This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

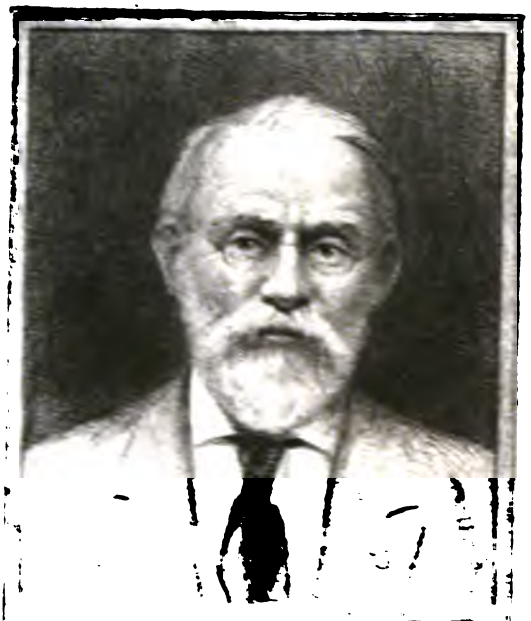
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

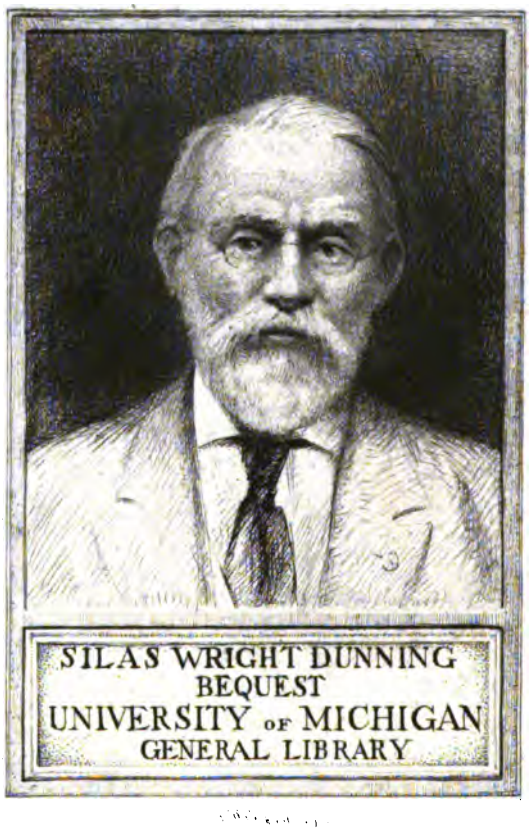
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIB


SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

DC
611
.G31
S81

DOCUMENTS

PUBLIÉS PAR LA

SOCIÉTÉ HISTORIQUE & ARCHÉOLOGIQUE DU GATINAIS,

V.

RECUEIL DES CHARTES

DE L'ABBAYE DE

SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

RÉUNIES ET PUBLIÉES

PAR

MM. MAURICE PROU ET ALEXANDRE VIDIER

ARCHIVISTES PALÉOGRAPHES

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

Tome I. — Introduction.

PARIS

A. PICARD ET FILS, LIBRAIRES-ÉDITEURS

82, rue Bonaparte, 82

MDCCCCVII.

Dunning
Nijhoff
10-24-33
20 582

RECUEIL DES CHARTES

DE

SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

INTRODUCTION

L'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire, ou Saint-Benoit de Fleury, a été fondée au VII° siècle par Leodebod, abbé de Saint-Aignan[1]; elle n'a disparu qu'à la Révolution[2].

Située sur les bords de la Loire à 31 kilomètres d'Orléans, dans une région fertile, comprise dans le domaine des Capétiens, l'abbaye a joui pendant douze siècles d'une prospérité remarquable. Ses possessions, dès l'origine même, ne furent pas limitées à l'Orléanais : l'acte de dotation contient en effet des concessions de biens en Sologne et en Berry. La possession du corps de saint Benoit fit bientôt de l'abbaye un lieu de dévotion célèbre; et les fidèles, pour s'assurer la protection du grand patron des moines de l'Occident, dont ils vénéraient les reliques, pour s'acquérir un droit aux prières des religieux qui avaient su si habilement les conquérir et veil-

1. Acte de dotation, 27 juin 651. *Infrà*, p. 1, n° I.

2. Inventaire des biens de l'abbaye, dressé le 6 mai 1790 par la municipalité de Saint-Benoit-sur-Loire, en exécution des lettres patentes du 26 mars précédent, rendues en conséquence d'un décret de l'Assemblée nationale du 20 mars (*Arch. nat.*, F[19] 611[4]).

laient jalousement à leur conservation[1], multiplièrent à l'envi leurs libéralités envers cette maison dont la renommée gagnant de proche en proche ne tarda pas à s'étendre à toute la Gaule, voire aux pays voisins.

C'est ainsi que les religieux devinrent très rapidement propriétaires de domaines dispersés dans toute la France et même en Angleterre; outre leur vaste monastère, dont la majestueuse église subsiste seule, ils eurent des prieurés, des prévôtés, des maisons en Orléanais et en Gâtinais : à Sully-sur-Loire, à Châteauneuf-sur-Loire, à Gien, à Yèvre, à Lorris[2]; en Normandie : à Saint-James-de-Beuvron[3], à Saint-Hilaire-du-Harcouët[4] et à Magny; dans le pays Chartrain : à Sonchamp; dans le Berry : à Saint-Benoit-du-Sault et à Sancerre; en Gascogne : à La Réole[5] et à Saint-Caprais-de-Pontons; en Bourgogne : à Perrecy-les-Forges et à Dié; en Champagne, à Sorbon, à Feuges, à Arnicourt[6]; en Angleterre, à Minting.

Grâce à sa richesse, l'abbaye devint un centre littéraire qui brilla d'un éclat considérable. Des écoles[7] s'y organisèrent où

---

1. Il n'entre pas dans nos intentions de discuter ici l'authenticité de la translation des reliques de saint Benoit, du Mont-Cassin à Fleury-sur-Loire; il suffira présentement de renvoyer au livre que Dom Chamard a consacré à l'étude de cette question (*Les Reliques de Saint-Benoit*, Paris, 1882, in-8°, extrait du *Contemporain*, t. XXXVI-XXXVII). Le fait historique qui nous paraît important à retenir, c'est qu'on a cru, à tort ou à raison, à la réalité de la translation et que cette croyance a valu à l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire d'être une des plus riches et des plus renommées de l'Occident.

2. Voy. M. Prou, *Les Coutumes de Lorris et leur propagation aux XIIe et XIIIe siècles*, dans la *Nouvelle Revue historique de droit français et étranger*, t. VIII (1884), p. 139-209, 267-320, 441-556.

3. Voy. V. Ménard, *Histoire religieuse, civile et militaire de Saint-James de Beuvron* (Avranches, 1897, in-8°).

4. Voy. abbé Cosson, *Histoire populaire de Saint-Hilaire-du-Harcouet* (Saint-Hilaire, 1901, gr. in-8°).

5. Voy. O. Gauban, *Histoire de La Réole* (La Réole, 1873, in-8°).

6. Voy. J.-B.-E. Carré, *Notes sur le prieuré d'Arnicourt* (Sceaux, 1887, in-8).

7. Sur les écoles de Saint-Benoit-sur-Loire, voy. surtout : Pardiac, *Histoire de saint Abbon* (Paris, 1882, in-8°), et Cuissard, *l'École de Fleury-sur-Loire à la fin du xe siècle* (Orléans, 1875, in-8°, extr. des *Mém. de la Soc. archéologique et historique de l'Orléanais*).

l'on s'occupa activement de la transcription des manuscrits. Les épaves d'une bibliothèque considérable, aujourd'hui dispersées dans plusieurs bibliothèques de l'Europe[1], nous donnent une haute idée du zèle avec lequel les abbés et les religieux s'adonnèrent aux spéculations intellectuelles[2]. La littérature historique fut particulièrement en honneur à Saint-Benoit, et l'on doit à des religieux de cette maison, soit qu'ils aient narré les miracles de leur saint patron, soit qu'ils aient retracé la vie d'un roi de France ou celle de deux de leurs abbés, soit enfin qu'ils aient écrit des chroniques proprement dites, quelques-uns des plus utiles récits sur lesquels sont étayées les annales de l'histoire de France[3]. Les plus illustres d'entre ces écrivains sont Adrevald[4], Abbon[5], Aimoin[6], Helgaud[7], André

---

1. On trouve actuellement des manuscrits de Saint-Benoit-sur-Loire à Berlin (Bibliothèque royale), à Berne (Bibliothèque de la ville), à Florence (Laurentienne), à Genève (Bibliothèque de la ville), à La Haye (Bibliothèque royale), à Leide (Bibliothèque de la ville), à Londres (Musée Britannique), à Orléans (Bibliothèque de la ville, Évêché et collection Jarry), à Oxford (Bodléienne), à Paris (Bibliothèque nationale et Arsenal), à Rome (Bibliothèque Vaticane), à Saint-Benoit-sur-Loire (église). La collection la plus importante est celle de la Bibliothèque de la ville d'Orléans. — Voy. Ch. Cuissard, *Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque d'Orléans, fonds Fleury* (Orléans, 1885, in-8°), et *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques; Départements*, t. XII (Paris, 1889, in-8°).

2. Voy. l'intéressant règlement de 1147, remanié postérieurement, contenant la liste des sommes qui devaient être payées par les divers officiers du monastère en vue de la réfection des manuscrits. *Infra*, p. 343, n° CLI.

3. Voy. A. Vidier, *L'historiographie à Saint-Benoit-sur-Loire*, dans les *Positions des thèses de l'Ecole des Chartes*, 1898, p. 133. Les conclusions sommairement énoncées dans ce travail seront justifiées et développées dans des travaux et éditions de texte, actuellement en préparation.

4. *Historia translationis S. Benedicti* et *Miracula sancti Benedicti*, lib. I (éd. E. de Certain, *Les Miracles de saint Benoit*, publiés pour la Société de l'histoire de France, Paris, 1858, in-8°, p. 1-89).

5. Lettres et traités divers (Migne, *Patrol. lat.*, t. CXXXIX).

6. *Miracula sancti Benedicti*, lib. II-III (éd. E. de Certain, *op. cit.*, p. 90-172). — *Vita Abbonis* (*Hist. de Fr.*, t. X, p. 328; Migne, *Patrol. lat.*, t. CXXXIX, col. 387). — *Historia Francorum* (Ed. Paris, 1514, in-fol.; Paris, 1567. in-8°; Paris, 1602, in-fol., etc.)

7. *Vita Roberti regis* (*Hist. de France*, t. X, p. 98, et Migne, t. CXLI, p. 909-936).

de Fleury[1], Raoul Tortaire (ou Le Tourtier)[2], Hugues de Fleury[3]. Les ouvrages de ces auteurs, presque tous édités sinon suffisamment critiqués, ont été de nos jours largement utilisés par les historiens.

Mais pour retracer l'histoire de l'abbaye de Fleury, pour déterminer le rôle qu'elle a tenu au moyen âge et mesurer l'influence qu'elle a exercée, on ne doit pas se contenter d'étudier le monument qui en subsiste et de lire les chroniques, il faut encore, et tout naturellement, recourir aux documents de ses anciennes archives. Ces documents, bien qu'ils aient été utilisés dès le XVIIe siècle, et qu'un moine même de Saint-Benoit en ait fait entrer un grand nombre dans l'histoire qu'il a écrite de son monastère, sont restés jusqu'ici mal connus par suite de la destruction partielle des archives du monastère au XVIe siècle, et des vicissitudes qu'elles ont subies depuis. Il y avait donc lieu d'en rechercher les vestiges et de former un recueil des chartes qui en proviennent, dont la plupart ne nous sont malheureusement parvenues qu'en copies.

Le lecteur jugera si l'enquête que nous avons faite pour retrouver les chartes de Saint-Benoit, les essais de critique et de classement chronologique auxquels nous nous sommes livrés ont donné les résultats qu'on était en droit d'en attendre, si l'ensemble de ces documents présente quelque intérêt historique[4].

---

1. *Miracula sancti Benedicti*, lib. IV-VII (éd. E. de Certain, *op. cit.*, p. 173-276) ; — *Vita Gauzlini abbatis* (éd. L. Delisle, *Mémoires de la Société archéologique de l'Orléanais*, t. II, p. 257 ; — éd. Ewald, *Neues Archiv der Gesellschaft für altere deutsche Geschichtskunde* (t. III, p. 349).

2. *Miracula sancti Benedicti*, lib. VIII (éd. E. de Certain, *op. cit.*, p. 277-356).

3. *Miracula sancti Benedicti*, lib. IX (éd. E. de Certain, *op. cit.*, p. 357-371) ; *Historia ecclesiastica* (éd. Rottendoff, Münster, 1636, in-4°) ; extraits par Waitz, *Mon. Germ.*, *Scriptores*, t. IX, p. 349 ; *Liber modernorum regum* (éd. Waitz, *loc. cit.*, t. IX, p. 376) ; *Historia regum Francorum* (éd. Waitz, *loc. cit.*, t. IX, p. 395), etc. ; Migne, *Patrol. lat.*, CLXIII, col. 791 à 1003).

4 L'utilisation que M. Levison a déjà faite de notre recueil pour l'éclaircissement d'un point de diplomatique porte témoignage de l'accueil bienveillant qu'il a reçu et tout ensemble des services qu'il est appelé à rendre aux historiens. Voy. Wilhelm Levison, *Kleine Beiträge zu*

Quoiqu'il en soit, les travaux préalables à la publication nous ont permis aussi de constater une fois de plus la nécessité de ne pas séparer l'étude des récits de chroniqueurs de celle des documents d'archives concernant soit les auteurs, soit le milieu où ils ont vécu, soit les institutions dont ils parlent. Certaines chartes viennent compléter les chroniques en permettant de vérifier les assertions de leurs auteurs; il en est d'autres à la sécheresse diplomatique desquelles on ne peut suppléer qu'en recourant aux explications ou aux allusions significatives des chroniqueurs.

Nous nous proposons d'indiquer ici les sources à l'aide desquelles nous avons constitué le recueil des chartes de Saint-Benoit-sur-Loire.

I

ARCHIVES

La plus ancienne mention des archives de l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire date du milieu du IXe siècle; Adrevald, qui écrivait à cette époque l'histoire de la translation des reliques de saint Benoit, rappelant les origines de l'abbaye et se référant à un acte d'échange entre le roi Clovis et le fondateur Leodebod, dit que l'acte est encore conservé dans les archives du monastère[1]. L'existence, dans le monastère, d'un local spécialement affecté à la conservation des chartes, est encore plusieurs fois constatée au XIe siècle par André de Fleury, le biographe de l'abbé Gauzlin[2]. Ce local où se trouvaient réunis les

---

Quellen der fränkischen Geschichte, dans *Neues Archiv,* t. XXVII, p. 355-356.

1. « Quod testamentum mutuæ vicissitudinis usque hodie in archivis publicis nostri reservatur monasterii. » *Historia translationis S. Benedicti,* § 2 (éd. de Certain, p. 3).

2. « Conscriptioneque precaria ab eo impetrata... nostro conservandam deposuit in armario. » *Vita Gauzlini,* I, § 7 (éd. Delisle, dans les *Mémoires de la Société archéologique et historique de l'Orléanais,* t. II, p. 257; éd. Ewald, dans le *Neues Archiv,* t. III, p. 355); — « Cujus scriptum traditionis nostris retinetur in archivis. » *Ibid.,* I, § 4 (édit. Delisle, *loc. cit.,* p. 279; édit. Ewald, *loc. cit.,* p. 354).

chartes et les manuscrits était situé dans une petite tour; il avait été aménagé par les soins de l'abbé Gauzlin en vue de protéger les documents contre le feu[1]. Précaution vaine : pendant un grand incendie survenu en 1095, il fallut rapidement déménager les actes et les livres, et les placer avec les étoffes précieuses dans le trésor protégé par une voûte de pierre alors que les étages supérieurs de la tour susceptibles de brûler menaçaient en tombant de tout réduire en cendres[2]. Les moines savaient alors à quoi s'en tenir sur les ravages que le feu pouvait faire dans leurs richesses : les Normands au IXe siècle avaient, à Saint-Benoit comme ailleurs, allumé des incendies[3], et une catastrophe fortuite avait au temps de l'abbé Gauzlin, en 1026, détruit le monastère de fond en comble[4].

Beaucoup d'actes furent sans aucun doute détruits dans ces incendies[5] car, à l'exception de l'acte de fondation, dont le texte ne nous est parvenu que par l'intermédiaire d'une chronique, la Vie de Robert le Pieux, par Helgaud, aucun document mérovingien ne nous a été conservé, ni l'acte d'échange de Leodebod mentionné plus haut, ni le diplôme de Clotaire III con-

---

1. « Composuitque sue obedientie armarium contra insanientium terrores ignium. » (*Vita Gauzlini*, I, § 39; éd. Delisle, *loc. cit.*, p. 299; éd. Ewald, *loc. cit.*, p. 367).

2. « Anno ab incarnatione Domini millesimo nonagesimo quinto, flamma voracis ignis maximam Floriacensis burgi consumpsit partem ... nec minus librorum pernecessariam copiam amittere ignis violentia pertimescentes, eodem (gazophilacio, fornice lapideo protecto) congessimus cum testamentorum et privilegiorum nostrorum congerie; metuebamus enim ne turricula in qua hæc recondita erant, ignium viribus succumbens, in favillas redigeretur, cum foret ruinarum plena, superiori incendio consumpta, quod domini Gauzlini tempore Floriacense incendium pessumdedit. » *Miracula S. Benedicti*, VIII, § 27 (éd. de Certain, p. 321-322).

3. *Miracula S. Benedicti*, I, § 34 (éd. de Certain, p. 75), et *Annales Bertiniani*, ad annum 865 (éd. G. Waitz, p. 75).

4. *Vita Gauzlini*, II, § 46-47 (éd. Delisle, *loc. cit.*, p. 304; éd. Ewald, *loc. cit.*, p. 370-371), et *Miracula S. Benedicti*, VII, § 17 (éd. de Certain, p. 276).

5. Aux incendies de 865, 1026 et 1095 on peut en ajouter un autre de 1179 rapporté en ces termes par Robert de Torigny : « Cum filia regis Francorum [Agnes] duceretur ad conjugium filii imperatoris Constantinopolitani, hospitata est aput Sanctum Benedictum super Ligerim; cumque quidam ex famulis ejus vellet accelerare ignem injecto oleo, flamma exivit per foramina camini et cecidit super tectum camini, et hoc casu tota abbatia combusta est » (éd. Delisle, II, p. 83).

cernant Sacierges, ni celui de Thierry III concernant les biens du duc Loup[1], ni l'acte où était consignée la donation de Dié par un certain Hugues, au temps de Dagobert le jeune, et dont parle Aimoin[2]. De même, les premiers documents de la période carolingienne disparurent dès une époque très ancienne; seuls des diplômes postérieurs mentionnent l'existence de privilèges de Pépin et de Charlemagne[3]; et la plus ancienne charte dont le texte ait été conservé à Saint-Benoit-sur-Loire pendant le moyen âge est un diplôme de Louis le Pieux, de 818[4]. Pour une époque postérieure même, pour le XIe siècle, aucun des actes auxquels ont dû donner lieu les nombreuses transactions mentionnées par le biographe de Gauzlin ne nous est parvenu[5]. Le feu ne paraît pas du reste être seul responsable de ces pertes anciennes sur l'étendue desquelles nous sommes loin d'être fixés[6]. Si l'on conservait les titres de propriété et les chartes ou bulles de privilèges, c'était pour s'en servir le cas échéant; et les abbés qui ont eu le plus à cœur la défense des intérêts de l'abbaye, et qui ont lutté contre le pouvoir épiscopal ou résisté aux excès et usurpations des laïques, ont trouvé dans les archives des textes pour établir les droits du monastère. C'est ainsi qu'Abbon, à la fin du Xe siècle, recourait à de vieux polyptiques du temps de Charlemagne pour établir les parts respectives de l'abbaye et de l'évêque d'Orléans dans la

---

1. Voyez *infra*, p. 19 et 20, nos II et III.

2. *Miracula sancti Benedicti*, II, § 3 (éd. de Certain, p. 99).

3. Voyez ci-dessous, p. 22-23, nos IV-VII. On trouvera encore une mention d'un diplôme soit mérovingien, soit carolingien, relatif à des concessions de biens à Saint-Benoit-sur-Loire, dans un diplôme de Pépin de septembre 768 pour Saint-Denis (Tardif, *Monuments historiques, Cartons des rois*, p. 51, n° 62).

4. Voyez ci-dessous, p. 33, n° XV.

5. *Vita Gauzlini*, I, § 3, 4, 5, 6, etc. (éd. Delisle, *loc. cit.*, passim; éd. Ewald, *loc. cit.*, passim).

6. Un acte de Robert le Pieux pour Sainte-Croix d'Orléans (5e ind., 4e année), par exemple, mentionne la vente faite par les moines de Saint-Benoit à un certain Valterius d'un clos sis près du mur de la ville d'Orléans (copie de Dom Estiennot, *Bibl. de l'Arsenal*, ms. 1008, p. 265-274); aucune trace de cet acte n'est restée dans les archives de l'abbaye.

dîme de certaines églises[1]. De même, l'abbé Gauzlin, successeur d'Abbon, faisait des privilèges apostoliques le fondement de ses revendications sur certains domaines voisins du monastère donnés en bénéfice et qu'il prétendait replacer sous son gouvernement direct. En compulsant ainsi les archives à loisir, les abbés ne compromettaient en rien la bonne conservation des pièces qui s'y trouvaient[2], mais il leur arrivait aussi parfois et nécessairement d'en faire un usage susceptible d'amener leur perte, par exemple lorsqu'ils produisaient les titres en justice. Ainsi, l'abbé Gauzlin, à propos d'un différend avec l'évêque d'Orléans au sujet du droit de gîte que celui-ci prétendait exercer à l'encontre des exemptions pontificales, produisit les titres justificatifs de ses droits devant une assemblée de prélats et de grands présidée par le roi; les partisans de l'évêque, mécontents de l'effet produit par la lecture des bulles, se fâchèrent et menacèrent de les brûler s'ils parvenaient seulement à s'en emparer[3]. On imagine facilement ce qu'avec de telles mœurs judiciaires il pouvait rester d'un morceau de papyrus ou de parchemin lorsqu'il avait été produit devant une assemblée[4].

---

1. « Requisiti itaque in hoc hujus nostri monasterii libri politici a temporibus Magni Karoli, pene vetustate consumpti, quid ædificata ecclesia mihi meisque fratribus debeat innotescunt, quid contra illa, dotis nomine data, suis burdationibus solvat ibidem perpendit procuratorum diligentia. » *Epistola Abbonis ad fratrem G.* British Museum, add. ms. 10972, fol. 23; éd. Migne, *Patrologie latine,* CXXXIX, col. 442.

2. « Cum privilegia apostolica aliquando revolveret, interdictumque animadverteret et excommunicatum oculis perpenderet, ne quis Floriacensium prelatorum aliquando de his villis aut possessionibus que sunt in circuitu monasterii presumeret beneficio dare alicui, repperit Isdam ecclesiam ab Odolrico, Aurelianensium episcopo, fiscali teneri dono... quam pro redemptione animarum suorum antecessorum a prefato presule xxx librarum adquisivit collatione. » *Vita Gauzlini*, I, § 32 (éd. Delisle, *loc. cit.*, p. 291; éd. Ewald, *loc. cit.*, p. 364).

3. « Proditur etiam Romani pontificis decretum, quo continetur insertum ne quando antistes Aurelianensium ad Floriacense presumat venire monasterium, nisi rogatu abbatis et omnium ejusdem loci expostulatione monachorum; in omnium auribus legitur, coram astantibus distincte recitatur. Extemplo pars adversariorum in iram sustollitur, Romani presulis scriptum spernendo violatur, infirmatur, ignibusque tradere minantur, si quando illud possent corripere manibus, talique modo ab invicem disceditur » *Ibid,* I, § 13 (éd. Delisle, *loc. cit.*, p. 284; éd. Ewald, *loc. cit.*, p. 357).

4. En 1112, dans un différend avec un particulier au sujet de la dîme

Il est assez malaisé de rendre compte des conditions de conservation et d'accroissement des archives de l'abbaye au cours du moyen âge; les renseignements directs font presque complètement défaut. Les libéralités dont le monastère était l'objet donnaient lieu à des actes qu'on versait dans les archives, non sans attacher à leur conservation une certaine importance, puisque André de Fleury, qui écrivait au milieu du XIe siècle, parlant dans le sixième livre des *Miracles de saint Benoît* de la donation de l'église de Saint-Aignan-le-Jaillard à l'abbaye, prend soin de spécifier que l'acte est dans les archives[1].

D'autre part quelques souscriptions de chartes ou quelques formules nous font connaître les noms des archivistes puis des notaires de l'abbaye; quelques rares documents nous indiquent par accident l'origine des liasses qui venaient prendre place dans l'« armarium cœnobii ». Le moine chargé de la conservation des archives au XIe et au XIIe siècle avait aussi mission de garder les manuscrits; c'est lui en outre qui établissait les actes rédigés dans le monastère et qui les souscrivait, soit comme témoin, soit plus souvent comme scribe, en accolant à son nom indifféremment les titres de *armarius*, *cartularius* ou *bibliothecarius*[2]. Au XIVe siècle, cet officier n'intervient plus

---

de Saligny, les religieux de Saint-Benoît-sur-Loire produisirent devant le tribunal de l'archevêque de Bourges, Léger, un jugement de son prédécesseur l'archevêque Audebert (1092-1096) (*infrà*, p. 278); cet acte ne fut probablement pas réintégré dans les archives, car non seulement l'original est perdu, mais encore le texte n'en fut pas transcrit dans les cartulaires. C'est à une cause analogue que l'on peut attribuer la disparition des actes de donation de Vailly et Villegenon au temps de l'abbé Guillaume (1070-1080), ces actes ayant servi de base, vers 1119 à un accord conclu à Bourges entre l'abbaye et l'église Saint-Étienne de Bourges (*Infrà*, p. 281).

1. « Cujus testamentum donationis nostris retinetur in archivis. » (*Miracles de saint Benoit*, l. VI, § 9; éd. Certain, p. 231).

2. « Per manum Ancherii bibliothecarii », 1070 (*infra*, p. 208, n° LXXX); « per manus Guidonis cartularii » 1110 (p. 271, n° CVIII); « per manus Guidonis bibliothecarii », 1110 (p. 274, n° CIX); « per manum Franberti armarii », 1121 (p. 292, n° CXVIII); « signum Simonis armarii », 1123 (p. 297, n° CXXI); « S. Actonis cantoris et armarii », 1147 (p. 347, n° CLI); « residentibus... Stephano armario », 1160 (p. 398, n° CLXXII); « Testes sunt... Willielmus armarius... », 1167; « Data per manum Guillelmi armarii », 1170; « Arnulphus subprior et armarius », 1180; « per manum Guillelmi armarii », 1183; « per manum Willermi arma-

dans la rédaction des actes concernant la communauté; ceux-ci sont rédigés sous le scel des notaires de bailliages ou prévôtés royales ou des officiaux de diocèses dans lesquels se trouvaient les biens ou revenus visés dans les actes. Cependant l'abbaye, en sa qualité de seigneur justicier, ne tarda pas à instituer un tabellionage dont le titulaire prit le titre de « clerc, notaire et tabellion juré de la prévôté du monastère de Saint-Benoît-sur-Loire »; la première mention qu'on rencontre de ce notaire laïque remonte à 1316[1], l'office était alors entre les mains de Jean Piqueré qui le conserva au moins jusqu'en 1336; en 1344 paraît Naudin Barate, encore en fonctions en 1376. On peut encore relever en 1401 le nom de Regnier de La Mare, et en 1402 et 1403 celui de Joseph Bouet. Ces tabellions, qui remplissaient l'office de notaires publics à Saint-Benoît-sur-Loire, n'interviennent le plus souvent dans les affaires de l'abbaye que pour rédiger des contrats concernant exclusivement l'administration de ses domaines et ses rapports avec les tenanciers, et le plus souvent dans des actes rédigés au nom du prévôt de l'abbaye. Cependant, comme partout ailleurs, les notaires de Saint-Benoît virent étendre leurs attributions, et s'élevèrent, au moins individuellement, à des fonctions plus importantes que celle de rédacteurs de contrats privés. Jean Piqueré paraît n'avoir jamais été que notaire, mais son successeur Naudin Barate remplit aussi l'office de greffier de la justice de l'abbé; de greffier, il devient magistrat instructeur, reçoit personnellement des dépositions dans des affaires, même criminelles, avec titre de « vices gerens » du garde de la prévôté et juridiction de la cour de l'abbé[2]. L'un de ses successeurs, Joseph Bouet, n'est pas confiné exclusivement dans son tabellionage; un acte du prévôt nous le montre en 1403 chargé, sur requête du chantre,

---

rii », 1186; « per manum Guillelmi armarii », 1187; « Willelmus armarius », 1190.

1. Acte au nom de Pierre de Sermaises, prévôt du monastère, passé devant Me Jean Piquerat (ou Piqueré), tabellion juré de la dite prévôté, portant vente à l'abbé par des particuliers de rentes et coutumes à Saint-Benoît-sur-Loire (*Cartul. C*, p. 448).

2. Chazal, *Hist. mon. S. Bened.*, p. 520.

de recevoir les cens de Germigny dépendant de l'office de ce membre du chapitre[1].

L'exercice du droit de justice de l'abbaye se pratiquait par des audiences de juridictions à plusieurs degrés[2]; ces audiences donnaient lieu à la rédaction de plumitifs, qui, versés dans les archives du monastère, devaient contribuer à y former une série « judiciaire ». Un seul spécimen des registres de ce fonds nous a été conservé, c'est le registre de la juridiction de La Salle[3], commencé en 1374.

A côté du fonds judiciaire, il s'était formé un fonds administratif, qui comprenait non seulement les actes et pièces comptables rédigées dans l'abbaye même, mais aussi les papiers versés par les maires chargés de l'administration des biens du monastère. Ces agents laïques, dont l'existence est constatée dès la fin du XIe siècle[4], avaient au début du XVe siècle des archives personnelles qu'ils se transmettaient avec leur office, gardant les pièces nécessaires à leur gérence et remettant aux religieux celles qui devaient servir à contrôler leur gestion[5].

Ces fonds, judiciaire et administratif, étaient venus se juxtaposer, au XIVe et au XVe siècle, à des séries anciennes constituées au moins dès le XIIIe à l'occasion de la rédaction d'un cartulaire. L'unique feuillet qui subsiste de ce cartulaire

---

1. *Cartul. C*, p. 71; *cartul. E*, fol. 134 v°.

2. Appel à l'audience du bailli (1329) d'une sentence rendue en la cour du chambrier (*Cartul. C*, p. 416).

3. Arch. départ. du Loiret, H 61.

4. En 1080, Gislebert souscrit dans une charte comme maire de Fleury (*Infra*, p. 241, n° XCI).

5. Dans le procès-verbal de prestation de serment d'Étienne Chapeau pour la mairie de Bray, le 28 juin 1401, ce personnage promet entre autres choses : « Item que les registres et papiers escrits faits par son prédécesseur des dites receptes, cens et aultres revenus et aussi qui sont faits par luy maire à cause de la recepte qu'il fait, il apportera icy au dit monastère et aultres officiers de l'église ou à leur commis à ce recepvoir pour monstrer à payer ce qu'ils doibvent » (Chazal, *Hist. mon. S. Benedicti*, p. 865). — De même en 1428, un nouveau maire prêtant serment s'engage à apporter à l'abbaye dans les huit jours de ses encaissements « les registres et papiers escrits faits par son prédécesseur desdites receptes, cens et aultres revenus et aussi qui sont faist par luy maire à cause de la recepte qu'il fait » (*Ibid.*).

fournit en effet l'indice d'un groupement méthodique des documents formant les archives; on y trouve, transcrites à la suite les unes des autres, une charte de Louis VI et trois chartes de Philippe Ier, qui correspondent évidemment à une série « privilèges des rois », série à côté de laquelle devait se trouver celle des « bulles des papes et chartes des évêques », et des séries topographiques correspondant aux différents prieurés.

Le classement des archives, en assurant la facilité de leur consultation, avait pour la prospérité de l'abbaye une importance considérable; les nécessités quotidiennes de l'administration n'obligeaient pas seules à recourir aux dossiers courants; des affaires litigieuses aussi ne pouvaient aboutir à une solution satisfaisante que si l'on se reportait aux chartes : en 1338, après examen des documents tant récents qu'anciens[1], l'abbé dut se résoudre à payer au couvent sur sa maison de La Cour-Marigny une rente de onze livres parisis[2], et jusqu'au XVIIIe siècle on eut l'occasion de citer des chartes du XIIe siècle dans des factums judiciaires[3].

Ce n'est pas du reste qu'avant cette époque les archives n'aient subi des vicissitudes qui les avaient singulièrement réduites. Au XVIe siècle, les guerres de religion et particulièrement le pillage de l'abbaye par les huguenots en 1562, qui eurent des conséquences fatales pour la bibliothèque, entraînèrent aussi la destruction de chartes et registres : le feuillet subsistant, déchiré et maculé, du cartulaire du XIIIe siècle, en porte témoignage.

C'est probablement pour dresser le bilan des pertes éprouvées ou plus exactement de ce qui avait échappé au désastre que, cinq ans plus tard, en juin 1567, Pierre Desboys, notaire royal en la terre et châtellenie de Saint-Benoit-sur-Loire, Jacques Poilvillain, notaire substitut en la même châtellenie, et François Daniel, avocat au siège présidial d'Orléans, en présence

---

1. « Visis diligenter rotulis et papiris nostris tam novis quam antiquis ».

2. *Cartul. C*, p. 182; *cartul. D*, fol. 69; *cartul. E*, fol. 350 v°.

3. *Mémoire pour les supérieurs et directeurs des Missions étrangères*, Paris, 1742, in-folio. Cf. *infra*, p. 307.

d'Antoine Foubert, grand prieur et maître de l'œuvre, de Louis Potin, sous-prieur, de Jean de La Noue, infirmier, de R. Sauxard, chantre, de Claude Pantofleau, senier, de Jean d'Argery, aumônier, de Tristan Paris, sous-chambrier, de Jean Ymbault et de Louis de La Chapelle, religieux, et en exécution d'un ordre donné par le cardinal de Châtillon, Odet de Coligny, évêque-comte de Beauvais et abbé commendataire de Saint-Benoit, rédigèrent un inventaire des titres de l'abbaye, le plus ancien qui nous soit parvenu[1].

Les actes d'authenticité qui sont en tête de cet inventaire nous apprennent que les archives étaient alors conservées dans un coffre de la salle du trésor[2]. Si l'on fait le compte des articles contenus à l'inventaire, on constate que leur nombre s'élève à 930, répartis en cinq séries d'importance inégale et dont il parait assez difficile de saisir l'économie ; le seul groupement qui paraisse se dégager de cet inventaire est un groupement par matières et par localités, de manière à former 17 paquets ou liasses. Voici le cadre de classement de cet inventaire avec les numéros des articles et les renvois aux folios de l'inventaire :

I

Bulles des papes.	n°s 1- 50	fol. 1- 12
Titres et privilèges royaux.	51- 76	13- 19
Titres des bois.	77-107	20- 26
Châtellenie d'Yèvre-la-Ville	108-141	27- 33
Aveux de la châtellenie d'Yèvre-la-Ville	142-210	35- 50
Châtellenie de Châtillon-sur-Loire . . .	211-254	50- 61
Terres d'Authon, le Plessis, Mérouville et Sainville.	255-284	61- 68
Aveux desdites terres	285-323	69- 82
Mairie de Boisseaulx-Saint-Benoit . . .	324-327	83- 84
— de Bougy.	328-339	84- 88
Tillay-Saint-Benoit.	340-342	88- 89

1. Arch. dép. du Loiret, H 27, in-fol., papier, 11 ff. n. ch., 270 ff. et 8 ff. n. ch., couvert en parchemin et portant les anciennes cotes A et C.

2. « Les dits religieux obtempérans ont au dit Daniel faict ouverture du dit trésor et en icelluy monstré ung grand coffre de boys ou quel estoient enfermés les dits tiltres à moy exhibez. »

II

Châtellenie de Saint-Benoit-sur-Loyre. .	nos	1- 14	fol. 89- 94
Aveux de ladite châtellenie.		15- 18	94- 96
— Saint-Denis et Saint-Lazare .		19- 32	96-100
— La Mothe-de-Coulenay. . . .		33- 40	101-102
— Marvot		41- 79	103-112
— Fourrier.		80- 99	113-118
— Les Forges		100-101	118-119
— Fleury.		102-107	119-121
— Champbignard.		108-139	121-129
— Beaumarier		140-147	130-131
— Lory		148-151	132-139
— La Chaume		152-157	140-141
— La Prysonnière		158-167	142-145
— La Berauldine.		168-197	145-154
— Carrefact, les Granges. . . .		198-203	154-156
— La Mothe-de-Collenay		204-238	156-165
— La Creusotte		239-246	165-167
— Boutherons, Montcarreau et l'Ormet		247-265	168-173
— Prez cloz		266-273	173-174
— L'Aubespin, l'Ormet		274-293	175-180
— La Noue blanche		294-301	180-182
— Chicy		302-313	182-186
— Ponthau et Lacroix		314-317	186-187
— Lauriault et Boidenier		318-327	187-189

III

Titres de Germigny	nos	1- 3	fol. 190

IV

Aveux de Germigny	1re liasse	nos	1- 57	fol. 191-208
	2e liasse		58-121	208-231

V

Aveux de Saint-Martin.	nos	1- 27	fol. 231-238
— Bousy.		28- 30	238-239
— Chastenoy et Couldroy. . . .		31- 39	239-242
— Vieilles-Maisons		40- 42	242-243

Aveux de Bray . . . . . nos	43- 53	fol. 243-246
— Bonnée.	54- 61	246-248
Titres de Thigy	62- 63	249
Aveux de Thigy	64- 92	249-258
— d'Ourrouer-des-Champs.	93- 96	258-259
Titres de Gilly.	98-100[1]	260
Aveux de Gilly	101-135	261-268
Titres de Neufvy.	136-138	269

Les notices qui constituent chaque article sont des analyses rédigées avec beaucoup d'inexpérience et les dates en sont souvent erronées; pour ces deux raisons, il est assez difficile d'établir une relation entre ces analyses et les chartes qui nous sont parvenues, et très hasardeux de suppléer au texte d'actes présumés perdus avec le seul secours des analyses de cet inventaire[2]. Il faut noter enfin qu'aucun cartulaire n'y est mentionné.

Un fonds de neuf cent et quelques pièces constituait un chartrier bien pauvre à la fin du XVIe siècle pour une abbaye aussi ancienne et aussi riche que celle de Saint-Benoit; et la pénurie de documents créait aux religieux des embarras dans l'administration du temporel, car leurs vassaux, baillistes et fermiers, enhardis par la destruction des titres qui constataient leurs obligations vis-à-vis de l'abbaye, refusaient de payer leurs redevances; la situation menaçait de s'aggraver dans l'avenir, le temps devant affaiblir tant chez les propriétaires que chez les concessionnaires la notion d'un état de choses qui n'était plus assuré que par des traditions. Il fallut recourir à l'autorité royale. En 1573 Charles IX manda au bailli d'Orléans de faire une enquête sur l'état des biens, droits et privilèges de l'abbaye, sur les titres détruits ou égarés, le procès-verbal de ladite information devant tenir lieu à l'avenir des titres disparus. Nous ne savons si l'ordre royal fut exécuté, aucune autre trace

1. Pas de n° 97 dans cette 5e série.

2. Cet inventaire n'a été et ne sera utilisé qu'avec la plus grande prudence pour la compilation du *Recueil des chartes de Saint-Benoit-sur-Loire*, où il ne sera notamment tenu compte pour les actes perdus que des analyses dont la rédaction paraîtra satisfaisante et la date certaine.

n'en étant restée que le texte du mandement royal conservé en deux copies[1].

---

1. Dom Chazal, *Hist. mon. S. Benedicti*, p. 893, *ex autographo*; et expédition notariée faite à Orléans le 11 avril 1573 (Bibliothèque de M. Prou) :

« Charles, par la grâce de Dieu Roy de France, au bailly d'Orléans ou son lieutenant et à tous nos autres justiciers et officiers qu'il appartiendra, salut. Nos chers et bien amés les relligieus, abbé et convent de Saint Benoist sur Loire les Fleury nous ont fait dire et remonstrer que à cause de la fondation et dotation de leur abbaye ou autrement, leur appartiennent plusieurs biens, terres, seigneuries, maisons, heritages, domaines, possessions et revenus, usages, bois en tresfond et autres droits, franchises et libertés dont ils sont en bonne possession et saisine jusques à cejourd'huy et esquels ils sont fondés en bons tiltres anciens et autentiques, lesquels touttefois à l'occasion des guerres et troubles advenus depuis unze ans ença, auroient esté brulés, substraits, perdus et adhirés, ou du moins la plus grande partie d'iceux, à raison de quoy il pourroit avenir par succession de temps, leurs successeurs ignorans leurs dites possessions et les situations, bornes, climats d'icelles, et leurs voisins, vassaux et emphitéotes, fermiers et autres, sachant la perte des dists tiltres ou autrement, seroient, comme aucuns desja sont, refusant payer leurs debvoirs, fermes et redevances pour travailler les dits exposans es procès, esquels par faute de produire les dits tiltres pour la preuve du contenu en iceux ils seroient en danger de descheoir d'une grande partie de leurs dits droits et pocessions, qui leur tourneroit finallement à une perte et ruine totalle, par le moyen de quoy iceux exposans se trouveroient en fin du tout frustrés et devestus de leurs dites possessions et biens et ladite abbaye déserte, et sans que le service divin y put estre celebré et administré, nous requérans tres humblement pourveoir sur ce et faire informer tant de leurs dites possessions, héritages, droits et uzages que de la perte de leurs dits tiltres et du contenu en iceux, pour l'information faite leur servir de chartre et tiltre valable à l'advenir envers touttes personnes, et ainsy que besoin sera et comme eussent fait et pu faire leurs dits tiltres originaux ainsy perdus et substraits. Pour ce est il que nous, inclinant liberallement à la requeste desdist exposans, comme estant protecteurs des esglizes de nostre royaulme et singulierement des grandes et anciennes abbayes estant de fondation royalle et qui de tout temps et anciennetté ont esté en nostre garde et protection, lesquelles nous desirons entretenir en leurs droits, uzages et pocessions, coutumes et confirmer les graces et liberalités à eux octroyés par nos predecesseurs Roys, vous mandons et commettons par ces presentes et à chascun de vous ainsy qu'il appartiendra que, pris avec vous un adjoint de la qualité requise, nostre procureur appellé, et ceus qui y pourroient avoir interest, lesquels nous voulons estre adjournés par le premier nostre huissier ou sergent que pourra faire, commettons à la requeste des dist exposans ou du procureur pour eus, vous informer diligemment et bien de touttes les terres, héritages, seigneuries, maisons, domaines, bois, revenus et possessions, droits, usages, franchises, privilleges, immunités, exemptions et libertés à la ditte abbaye et aux dits exposans appartenans et dont cy devant et de tout temps ils ont joui et uzé, jouissent et usent encore à present, ensemble des tiltres qui en ont par cy devant esté en leurs archives et trezor, et de la perte, sustraction, bruslement et esgarement d'iceux

Les congrégations religieuses ne pouvaient rester indifférentes à un état de désordre si préjudiciable à la jouissance de leurs revenus. L'article 110 des statuts de la Congrégation des exempts de 1582[1] auxquels adhérèrent les religieux de Saint-Benoit-sur-Loire[2], porte que tous les actes originaux ou authentiques doivent être conservés dans le chartrier et n'en doivent pas sortir; une serrure à triple clef doit les protéger; des trois clefs l'une est confiée au prieur, la seconde aux officiers à tour de rôle, et la troisième à un délégué du Chapitre.

Le souvenir des pertes éprouvées par les archives du fait

---

pour la dite information par vous faite servir aux dits exposans et leurs successeurs de chartre et tiltre perpetuel, tant pour estre maintenus, gardés et conservés en leurs dites possessions, domaines, tresfonds, usages, droits, privilleges et revenus, que pour contraindre leurs vassaux, debteurs et emphitéotes à la reconnoissance, payement et estimation de leurs debvoirs, cens, rentes, fermes et redevances ainsy qu'il appartiendra par raison; lesquelles informations et enquestes nous avons, en temps que besoin seroit, validés et aucthorizés, validons et aucthorisons par ces presentes, mandons et enjoignons à tous nos juges et officiers d'y avoir tel esgard comme aux propres et anciens tiltres originaux, de ce faire vous avons et à chascun de vous donné et donnons plain pouvoir, puissance et aucthorité, comission et mandement special, mandons et commendons à tous nos justiciers et subjects que à vous en ce faisant ils obéissent et entendent et à tous nos huissiers et sergens sur ce requis de faire tous exploits adjournement necessaires pour l'antière execution du contenu en ces dites presentes et pour ce que des presentes l'on pourra avoir affaire en plusieurs et divers lieux nous voulons que au vidimus d'icelles, fait soubs scel royal ou par un de nos amés et féaus notaires et secretaires foy soit adjoustée et serve comme ce present original, car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques prescriptions, laps de temps, coustumes, us, stil, rigeur de droit, ordonances, instructions, mandemens, deffances et lettres à ce contraires. Donné à Paris le vingt-huictiesme jour de juillet l'an de grace mil cinq cens soixante et treize, et de nostre regne le treizieme. Par le roy en son conseil,

» DE LA MONERE. ».

Cette pièce n'est pas unique en son genre; M. L. de Vauzelle a publié, dans son *Histoire du prieuré de La Magdeleine-lès-Orléans*, p. 288, un monitoire de l'official d'Orléans de 1602, contre quiconque aurait pris, au cours des troubles depuis 1561, les registres, papiers, lettres, titres et enseignements des religieuses du prieuré de La Magdeleine.

1. *Statuta et decreta reformationis congregationis Benedictinorum exemptorum...* Parisiis 1582, in-4°, p. 18. Des prescriptions analogues furent insérées dans les statuts de la Congrégation de Saint-Maur (*Constitutiones congregationis S. Benedicti alias Cluniacensis et Sancti Mauri*, Parisiis 1637, in-8; cap. XXXII, § 3, p. 55.)

2. Un chapitre général de la congrégation fut tenu à Saint-Benoit-sur-Loire même en 1583 (notice de dom Estiennot sur Sainte-Croix de Bordeaux; Bibl. nat., ms. lat. 12751, p. 25).

des guerres était resté si vivace dans l'abbaye qu'un siècle plus tard un moine, Thomas le Roy, rédigeant un inventaire des archives, rappelait que c'est à ces événements qu'on devait attribuer la destruction des bulles originales antérieures à celles d'Eugène III, de 1146[1]; il déplorait également la négligence de ses confrères qui ne prenaient pas toujours le soin de faire rentrer dans les archives des pièces communiquées au dehors; c'est ainsi qu'il signale une bulle originale d'Adrien IV qui resta longtemps entre les mains des religieux de Saint-Sulpice de Bourges[2].

C'est à ces mêmes causes, guerres ou négligence des moines, que nous sommes tentés d'attribuer la perte d'un registre dont les érudits les plus avisés qui ont travaillé dans les archives ou la bibliothèque de Saint-Benoit-sur-Loire au XVIIe et au XVIIIe siècle ne parlent pas, et que Jean Dubois paraît avoir consulté le dernier avant 1605, savoir le *Liber consuetudinum*. Dubois a publié la partie la plus ancienne de ce manuscrit, les *Veteres consuetudines*, écrites d'une seule main au XIe siècle, selon lui[3]; au même recueil il a emprunté le texte du règlement concernant les manuscrits (1147), écrit d'une autre main bien postérieure à celle qui avait transcrit le premier texte. Sans aucun doute, ce manuscrit contenait le texte de ces curieuses délibérations capitulaires[4] dont les feuillets de garde

---

1. « Item est à noter que le monastère avait obtenu plusieurs autres bulles avant icelles, qui sont perdues par les guerres et par la négligence des religieux, comme aussy plusieurs obtenues depuis. » *Inventaire des archives de la manse conventuelle* (1658), p. 17 (Arch. du Loiret, H 31). Les plus anciennes bulles de l'abbaye, celles des IXe et Xe siècles, ne nous sont connues que par les transcriptions interpolées qui en furent faites par les moines du prieuré de La Réole dans leur cartulaire.

2. « Elle était entre les mains des religieux de Saint-Sulpice de Bourges qui l'ont rendue à ce monastère, voilà comme tout s'est perdu jadis par le peu de soin des religieux de ceans. » (*Ibid.*, p. 17). — L'original d'un diplôme de Louis VII, de 1153, sorti des archives de l'abbaye à une époque indéterminée, est conservé à la Bibliothèque nationale, dans le vol. 309 des titres scellés de Clairambault (*Infra*, p. 367, n° CLXI).

3. *Floriacensis vetus Bibliotheca Benedictina* (Lugduni, 1605, in-8°), I, p. 390.

4. Un règlement de l'abbé et du chapitre concernant le cellerier (janvier 1253, n. st.) se termine par la formule « in libro nostrarum consuetudinum fecimus registrari ». *Cartul.* C, p. 172; *Cartul.* E, fol. 328.

de quelques manuscrits, les cartulaires et des copies tirées des archives du prieuré de La Réole[1] nous ont conservé d'intéressants specimens[2]. On ne saurait trop regretter la perte de ce manuscrit, car elle nous prive de presque tous les documents relatifs à l'administration intérieure du monastère[3]. Non moins déplorable est la perte des polyptiques de l'abbaye qu'Abbon, au XIe siècle, disait remonter au temps de Charlemagne[4].

La distinction établie dès le moyen âge entre les revenus de l'abbé, ceux de la mense conventuelle et ceux des titulaires des différents offices avait dû entraîner, dans le classement des chartes, des divisions d'ordre topographique, mais il ne semble pas que les nécessités de l'administration des biens aient entraîné la constitution de deux fonds distincts concernant d'une part l'abbé et de l'autre le couvent et ses officiers. Il n'en fut pas de même lorsque, avec le régime de la commende, l'abbatiat cessa d'être une fonction pour n'être plus qu'une dignité lucrative. Si l'inventaire de 1567 rédigé sur des archives qui venaient d'être mises au pillage, ne nous révèle pas la scission en deux fonds distincts, il n'est pas douteux que cette scission était un fait accompli au XVIIe siècle, puisqu'on rédigea alors des inventaires spéciaux pour les papiers du couvent et pour ceux des offices.

Le fonds d'archives de l'abbé fut toujours exposé à des déplacements de pièces et par suite à des pertes, tant en raison des changements fréquents des titulaires entre les mains de qui les hasards de la faveur politique les faisaient tomber, qu'à cause de la non résidence de ces personnages ou de leurs

---

1. Dom Chazal ayant eu connaissance, par une copie originaire de La Réole, de statuts de 1299, fait la réflexion suivante : « nil simile in schedis Floriacensibus reperi » (*Hist. mon. S. Ben.*, ad annum).

2. Notamment deux délibérations capitulaires de 1146-1147 imprimées plus loin, p. 339 et ss., et celles qui seront publiées à leurs dates respectives de 1167, 1170, 1180, 1187, 1264, 1299, 1470.

3. Toutes les décisions de l'abbé concernant l'organisation intérieure devaient être prises en assemblée du chapitre; Dom Chazal analysant un acte de 1264, relatif à la pitance du vin, dit d'après le cartulaire auquel il donne une référence : « Ideo abbas hoc instituit in capitulo quia extra hunc locum consuetudinem mutare non poterat. »

4. Supra, p. VIII, note 1.

représentants. En effet, le titre d'abbé de Saint-Benoit-sur-Loire fut donné surtout à des personnages déjà en possession d'autres dignités ecclésiastiques plus élevées, d'autres bénéfices encore mieux rentés. Sur une vingtaine de commendataires l'on compte dix archevêques ou évêques, dont six cardinaux, un premier ministre (Richelieu), un chancelier (Antoine Duprat), un garde des sceaux (Étienne Poncher) et deux prête-noms représentant l'un, l'amiral Coligny, et l'autre, Sully. On conçoit que ces puissants personnages ne se soient guère astreints à la résidence dans une abbaye où leurs procureurs prenaient soin de leurs intérêts financiers avec un zèle qui ne reculait pas devant les aliénations domaniales. Les agents chargés de cette singulière administration avaient à leur disposition un fonds d'archives contenant les documents qui concernaient plus particulièrement les domaines affectés aux revenus de l'abbé. Malheureusement pour ce fonds, les procureurs cumulaient les fonctions comme leurs maîtres cumulaient les bénéfices, et ils ne résidaient pas constamment dans l'abbaye dont ils devaient gérer une partie des biens, ils emportaient alors avec eux les pièces qui pouvaient leur servir. C'est ainsi que l'abbé Philippe de Lorraine, étant mort à Paris en 1702, ce fut seulement quarante ans plus tard, à la mort de son aumônier François Arnault, qu'on trouva au Palais Royal, dans les papiers de ce dernier, des pièces concernant Saint-Benoit-sur-Loire. On eut l'intention de restituer ces pièces à qui de droit, mais le bordereau seul rejoignit les archives de la mense abbatiale. Une note jointe à ce bordereau nous apprend en effet que les documents « n'ont point esté remis, veu que la personne qui avoit remis le mémoire cy joint est morte peu de jours après en l'année 1743, au mois de janvier »[1]. Ce mémoire n'est pas un constat de déficit seulement pour des papiers relativement modernes et d'un caractère purement administratif, mais aussi pour des pièces anciennes telles que « un titre original en latin de l'an 1262 contenant l'acquisition faite des censives et champarts à Boilly et Courcelles » et une

1. Mémoire et note à l'appui (Arch. départ. du Cher, G 43, pièce BBB 4).

expédition authentique ainsi mentionnée : « Bray, 1463, copie collationnée, en parchemin, d'un contrat d'acquisition de rentes faite par les religieux en 1326[1] ».

Lorsqu'un abbé mourait, le lieutenant général au siège présidial d'Orléans venait mettre sous scellés les meubles dépendant de la succession du défunt, y compris les titres. Puis les effets étaient vendus, et les titres, réunis en liasses, mis dans des sacs étiquetés par noms de lieu, demeuraient sous scellés enfermés dans l'armoire affectée à leur conservation[2] jusqu'à ce qu'un nouvel abbé ou son procureur s'en fît mettre en possession par le même lieutenant général du présidial[3].

Cette procédure montre bien le caractère absolu de la répartition en deux fonds distincts des documents qui constituaient jadis les archives de l'abbaye; ce caractère paraîtra encore plus nettement accusé si l'on considère les faits que nous allons exposer.

En 1772, la mense abbatiale de Saint-Benoit-sur-Loire cessa d'être une prébende personnelle pour être réunie à la mense archiépiscopale de Bourges dont les revenus étaient insuffisants. Par suite de cette union, les archives de l'abbé furent transportées définitivement à Bourges et réunies à celles de l'archevêché, et elles nous sont parvenues telles qu'elles ont été remises au délégué de l'archevêque; un inventaire spécial en fut dressé[4] et inséré textuellement dans l'inventaire général

---

1. Le texte de ces deux documents nous est du reste heureusement fourni par les cartulaires.

2. Voy. dans le vol. XX, fol. 204, de la collection Duchesne, des notes sur les actes des seigneurs de Sully conservés « à Saint-Benoit-sur-Loire, dans les armoires des titres de l'abbé ».

3. Telle est la procédure qui fut suivie en 1743 lorsqu'Alexandre Milon, évêque de Valence, prit possession de l'abbaye après la mort de Daniel-Joseph de Cosnac, évêque de Die. — Voy. le procès-verbal dressé par le lieutenant général au présidial d'Orléans le 18 avril 1743 (Arch. départ. du Cher, G 43, pièce BBB 5). Les choses ne se passaient pas toujours aussi régulièrement; en 1488, à la mort de l'abbé Jean d'Esclines, sa maison fut pillée, les joyaux, l'argent, les cédules, obligations et quittances emportés, et en 1498 l'abbé Jean de La Trémoille fit menacer d'excommunication par l'official d'Orléans ceux qui ne restitueraient pas les objets et papiers dérobés (Circulaire de l'official aux curés, du 13 janvier 1498, n. st. (Chazal, *Hist. mon. S. Bened.*, p. 537).

4. Arch. départ. du Cher, G 76.

des titres de l'archevêché dressé en 1777[1]. Présentement les dossiers qui sont depuis les confiscations révolutionnaires conservés aux archives départementales du Cher, correspondent exactement, tant dans leur classement respectif que dans leur composition, à la description qui en fut dressée à la fin du XVIIIe siècle. Ces dossiers, cotés par lettres et sous-numérotés par pièces, paquets de pièces ou registres, forment 27 liasses, aujourd'hui cotées G 37 à 61 et 76 à 77. Voici, d'après l'inventaire et l'examen des liasses, la constitution de ce fonds.

I. — Chatellenie de Saint-Benoit.

G 37. RR. — Pièces de la réunion (1772) et cartulaire.

G 38. SS. — 1-17, Justice (XIVe-XVIIIe s.); 18-30, Chasse et pêche (XVIe-XVIIIe s.); 31, Committimus et privilèges (IXe-XVIIIe s.); 32-50, Domaine (XIIIe-XVIIIe s.).

TT[2]. — 1-16, Domaine (suite). baux (XVIe-XVIIIe s.).

Fiefs servants.

TT. — 17-25, Censives d'Azac (XVIe-XVIIIe s.); 26-30, mairie de Guilly : La Mothe du Tranchoy, La Morandière, Sigloy (XVIIe-XVIIIe s.); 31-34, La Mothe le Roy (XVIIe-XVIIIe s.); 35-37, La Malechaussée, paroisse de Germigny (XVIIIe s.); 38-41, mairie de Vieilles Maisons (XVIIIe s.); 42-45, mairie du Mesnil Bretonneux, paroisse de Bouzy (XVIe-XVIIIe s.); 46-49, La Mothe de Tigy (XVIe-XVIIIe s.); 50-51, fiefs du Chêne et de Molaines, paroisse de Tigy (XVIe-XVIIIe s.); 52-54, fief de La Rivière et mairie de Chatenoy, moulin de Gabois, paroisse de Beauchamps (XVIe-XVIIIe s.); 55, Nancré (1467).

G 39. VV. — 1, Mairie de Guinan et Troussevache (1648); 2, La Queue, paroisse de Germigny (1648); 3-4, Lameth, Boisgemeau et La Lande, paroisses de Vannes et de Sennely (XVIIIe s.); 5-7, fief et cens des Maréchaux, cure de Saint-Benoit (XVIIe-XVIIIe s.); 8, fief de Malgarny (1767); 9, fief de Launay, paroisse de Guilly (1768); 10, fiefs du Grand-Hôtel,

---

1. Arch. départ. du Cher, G.
2. Le dossier TT est en déficit.

paroisse de Guilly, et de Fontjuif, paroisse de Bray, et Germigny (1768); 11-12, censive des Chaillottes, paroisse de Saint-Benoit (XVIIe-XVIIIe s.); 13, mairie de Bray et fief du petit Guillier, paroisse de Bray (1768); 14-15, fief de Toutifaut, paroisse de Saint-Benoit (XVIIe-XVIIIe s.); 16-18, mairie de la Cotte, et Montereau, paroisse de Saint-Benoit (XVIIIe s.); 19, fief de La Tremblaye, ci-devant La Florencière, dépendant de la seigneurie de Bapaume (XVIIIe s.); 20, censive et prés à Germigny (1770); 21, fief du Colombier, à Fleury (1768); 22, maison au Pont-Ruzeau, paroisse de Saint-Benoit (1775).

Fiefs volants.

VV. 23-40, paroisse de Saint-Benoît : les Bouterons, Toutifaut, Montcorreau, Prés clos, terres Maupins, la Creusotte, Tizy la Cotte ; gué de Maruos, Fourier, Beaumarier, le Désert, Patures hautes, pré Renaut, Montcarreau (XVIIe-XVIIIe s.); 41-51, paroisse de Germigny : terre des Maupins, Pont Chalumeau, les Noues, les Joues, les Ouches, l'Isle, la Cimiarre (Fossé du Foin et le Beau Fossé), les Boullasseaux, pointe de Rigloy, Marsjoullin, la Grapinière (ou la Noue), les Terres fortes (XVIIe-XVIIIe s.); 52-54, paroisse de Neuvy : Bouan, les Carrés, pré Jeudy (XVIIe s.); 55, 57 et 39, paroisse de Tigy : pré Sellier, L'Ormeteau (XVIIe-XVIIIe s.); 24, paroisse de Saint-Aignan : La Bremaudière (1686); 58 et 38, paroisse de Bouzy : la Fontaine Blanche et Pont de sel (1688-1705); 48, paroisse de Saint-Martin d'Abat : Les Vallées des Marois (1692); 59-60, paroisse de Sigloi : les Arcis (XVIIe s.).

Censives.

VV. 61-65, Tigy, Guilly et divers lieux (XVIIe-XVIIIe s.).

G 40. XX. 1-12, Tigy, Guilly et divers lieux (XVIIe-XVIIIe s.).

G 41. YY. 1.; ZZ. 1, Tigy, Guilly et divers lieux (XVIIe-XVIIIe s.)

G 42. AAA. 1-2, Tigy, Guilly et divers lieux (XVIIe-XVIIIe s.).

Inventaires.

G 43. BBB. 1, Inventaires spéciaux pour Sonchamp, Sainville, Auton, Courmenin et Courtoin (paroisse de Timory), le Moulinet, la Cour Marigny et Montereau, Châtillon, Saint-Benoît-sur-Loire (1714-1745);

2, titres de l'abbé (notice informe de 1738); 3, titres de l'évêque de Die (1736); 4, papiers trouvés au Palais Royal à la mort de François Arnault, aumônier de Philippe de Lorraine; 5, procès-verbal de remise des titres au procureur de l'abbé (1743); 6, bordereau spécial (1745).

Recette.

G 43-44. BBB. 7-9 et CCC. 1-20, Biens en Sologne, recettes de Tigy, Guilly et Ourouer des Champs (1491-XVIIIe s.).

Procédures.

G 45. DDD. 1-15, Procédures (XVIIe-XVIIIe s.).

Bénéfices.

G 46-47. DDD. 16-21; EEE. 1-21, Pouillés et nominations d'abbés et de curés : Yèvre-la-Ville, Sainte-Marie de Chandé, Saint-Fiacre de Narbonne (paroisse de Fleury), Saint-Pierre d'Étampes, Saint-Martin de Vailly, Notre-Dame de Lorris, Neuvy, Saint-Sulpice de Lorris, chapelle Saint-Louis au Plessis-Saint-Benoit, Boisseau, Perrecy, Harnicourt, Sorbon, Saint-Hilaire de Mortagne (XVIIIe s.).

Mélanges.

G 47-48. EEE. 22-25; FFF. 1-111; GGG. 1-21; HHH. 1-25, Mémoires et renseignements, transactions, devis, états de biens, etc. (XVe-XVIIIe s.)

II. — Chatellenie de Châtillon-sur-Loire.

G 49. JJJ. 1-3, Justice (XVIIe-XVIIIe s.); 4-7, droits honorifiques : ban-vin, foires, marchés, aubaine, bâtardise, déshérences (1296-1696); 8-11, droits de chasse (XVIIe-XVIIIe s.); 12-14, bac et passage de Loire (XVIIe s.); 15-19, Domaine (XVIIe-XVIIIe s.); 20-80, Domaine (suite) : charges (1490-XVIIe s.), aliénations (XVIIe s.), boucheries (XVIIe-XVIIIe s.), fours et moulins banaux (XVIIe-XVIIIe s.), baux à ferme, Châtillon et Ousson (XVIIe-XVIIIe s.).

G 50. KKK. 1, Censives (XVIe-XVIIIe s.).

G 51. LLLL. 1-13, Censives (XVIe-XVIIIe s.).

G 52. MMM. 1-5, Comptes (XVIIIe s.); 6-12, Procédures (XVIIe-XVIIIe s.); 13-33, Mémoires et renseignements (XVIe-XVIIIe s.)

G 53. NNN. 1-4, Seigneurie d'Ousson.

III. Seigneurie de Sonchamp.

NNN. 5-14, Domaine : bois, baux à ferme; 15-18, Mémoires et renseignements (XVIIe-XVIIIe s.).

IV. La Cour-Marigny.

NNN. 19-25, Domaine : aliénations, charges, baux (XVIIe-XVIIIe s.); 26-27, procédures (XVIIIe s.); 28-29, mémoires et renseignements (XVIIIe s.); 30-34, moulin de Louart (XVIIe s.).

V. Le Moulinet.

NNN. 35-37, Justice (XVIIe-XVIIIe s.); 38-42, Domaine : transactions et concordats (1157, 1417 et XVIIe-XVIIIe s.); 43-46, domaine, bois : Les Hayes du Moulinet, la haute et basse forêt, paroisse de Montereau, bois du Moulinet (XVIe-XVIIIe s.).

G 54. OOO. 1-14, Domaine, baux à ferme : Le Moulinet, La Cour-Marigny, Oussoy, Montereau, Varenne (XVIe-XVIIIe s.); 15-18, Fiefs servants : Bonny, paroisse de Montereau (1417-XVIIIe s.);

G 55. OOO. 19; PPP. 1-20, Censives : Le Moulinet, La Cour-Marigny, Varennes, Montereau (XVe-XVIIIe s.); 21-22, inventaires de titres concernant Le Moulinet; 23, comptes (1713);

G 56. QQQ. 1-6, Procédures (XVIIIe s.); 6*bis*-39, mémoires et renseignements (XVe-XVIIe s.); 40-42, seigneurie de Courmenin et fief de Courtoin (XVIe-XVIIe s.); 43-48, fief de Montigny-sur-Rapine (XVIIe-XVIIIe s.).

VI. Gondreville.

QQQ. 49-58, Échange contre les droits de l'archevêque à Yèvre-la-Ville (1773-1774).

VII. La Grange Boureau et Bouzonville.

QQQ. 59-61, Domaine (XVIIe-XVIIIe s.); 62-71, domaine (suite), baux (XVIe-XVIIIe s.).

G 57. RRR. 1-9, Mémoires et renseignements (XVIe-XVIIIe s.), 10-11, procédures (XVIIIe s.).

G 58. SSS. 1, Procédures (XVe s.).

VIII. Chatellenies du Plessis-Saint-Benoit, Authon et Sainville.

Domaine.

G 59. TTT. 1-7, Bois (1231-1335 et XVIe-XVIIe s.); 8-22, baux (XVe-XVIIIe s.).

Fiefs servants.

TTT. 23-29, Bellessart (1485-XVIIIe s.); 30-40, Sainville (1390-XVIIIe s.); 41-45, bois de Mérobert, paroisse d'Authon (XVIIe-XVIIIe s.); 46-47, Mérouville (XVIIe-XVIIIe s.); 48-51, Les Harengeois, Bourgneuf et mairie des Longs au faubourg Saint-Pierre d'Étampes (XVIIIe s.); 52-54, fief du Buisson et bois au Plessis (XVIe-XVIIIe s.); 55-56, fief du Colombier (XVIIIe s.); 57, fief des Colombes (1757); 58, fief de Gravelles (1771); 59-60, ferme et métairie à Sainville (XVIIIe s.); 61-63, Le Plessis (XVIIIe s.); 64, maison, jardin, plan d'Ormes XVIIIe s.); 65, fief de la vallée de Jouannès (1770).

Divers.

TTT. 66-68, Fiefs volants (1460-1769).

G 60. VVV. 1-9, Censives (1449-XVIIIe s.).

G 61. XXX. 1-5, Censives (1449-XVIIIe s.).

XXX. 6-37. Mémoires et renseignements (XVIIe-XVIIIe s.).

XXX. 38-42, Procédures (XVIe-XVIIIe s.).

YYY. 1, Procédures (XVIe-XVIIIe s.).

IX. Pièces non inventoriées.

G 76. Inventaire des titres de l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire unie à l'archevêché de Bourges; ex-

traits des terriers de Mérouville (1767), Sainville (1598), Châtillon-sur-Loire (1502), le Moulinet (1502); terrier de Mérouville (1767).

G 77. Union de l'abbaye à l'archevêché de Bourges (1772-1774); plan du tréfonds de Saint-Benoit dans la forêt d'Orléans; pouillé des bénéfices à la nomination de l'abbé, pièces relatives au Moulinet, à la Cour-Marigny et à Yèvre-la-Ville (XVIe-XVIIIe s.).

Cet état sommaire du fonds de Saint-Benoit-sur-Loire aux archives du Cher montre qu'on n'y trouve guère que des documents modernes. Cependant quelques originaux des XIIe, XIVe et XVe siècles y ont été versés[1], ainsi qu'une copie partielle d'un ancien cartulaire[2] dont il sera question plus loin. On signalera seulement dès maintenant, l'intitulé de cette copie : « appartient à monsieur l'abbé » et la mention du même manuscrit dans deux états du fonds de la mense abbatiale rédigés l'un en 1736 et l'autre en 1738[3]; d'où l'on peut conclure que cette transcription, dont l'écriture n'est pas antérieure au XVIIe siècle, fut sinon exécutée spécialement pour l'abbé, du

1. On notera les actes suivants : *Copies :* Diplômes de Louis le Pieux (818), de Charles le Chauve (855), et de Louis VII (1157). — *Originaux :* 1° accord entre l'abbé et Anselme de Botarville, maire de Mérouville (1221), G. 59 (pièce non cotée); 2° acte de Gauthier, évêque de Chartres, concernant les bois de Saint-Benoit-au-Plessis (février 1232, n. st.) G. 59 (TTT 2); 3° acte de l'abbé Jean au sujet de Beignaux (décembre 1246, vidimus sous le scel de la prévôté de Boiscommun, 3 avril, 1324 n. st.), G 38 (SS. 32); 4° acte relatif au droit de banvin à Châtillon (11 août 1296) G 49 (JJJ. 4); 5° acte de Guillaume de Malesherbes concernant les bois du Plessis-Saint-Benoit; et cinq autres chartes du XIVe siècle, dont la dernière date de 1351. — Quelques renseignements sommaires sur le fonds de Saint-Benoit-sur-Loire aux archives du Cher, ont été publiés, sous forme de lettre, par M. Hiver dans le *Bulletin de la Société archéologique de l'Orléanais,* t. II (1858), p. 497. Nous avons, au cours des recherches que nous avons faites dans ce fonds, tout particulièrement avant qu'il nous ait été possible de l'examiner nous-mêmes, eu maintes fois recours à l'obligeance de M. J. Soyer, archiviste du Loiret, alors archiviste du Cher, et nous sommes heureux de témoigner ici de la grande obligeance dont il a toujours fait preuve à notre égard.

2. Arch. départ. du Cher, G 37. Ce volume était en communication au dehors lorsque l'armoire aux cartulaires des archives du Cher fut brûlée en 1859; c'est à cet heureux hasard que le cartulaire dut de n'être pas détruit ou à moitié consumé comme ceux de divers établissements ecclésiastiques du diocèse.

3. Arch. départ. du Cher, G 43, pièces BBB 2 et 3.

moins spécialement affectée à son usage, comme les documents avec lesquels il est encore conservé [1].

Tandis que les titres relatifs aux biens de l'abbé subissaient les vicissitudes qui viennent d'être exposées, les archives affectées à l'administration des biens du couvent et à l'administration des biens des offices restaient dans l'abbaye, où elles faisaient l'objet de divers travaux de classement et d'inventaire.

En août 1658, un religieux de Saint-Benoit-sur-Loire, Thomas Le Roy, Louis de La Rivière, évêque de Langres, étant abbé, et dom Grégoire de Verthamont, prieur, rédigea un inventaire consacré exclusivement aux titres concernant la mense conventuelle [2], alors qu'on se proposait de dresser un répertoire spécial des titres se référant aux revenus et biens de divers offices [3]. A la rédaction de l'inventaire de 1658 correspond un classement des titres en paquets subdivisés en liasses, le nombre des paquets était de dix-sept, comme en 1568, et celui des liasses de soixante-douze; les différents chapitres de l'inventaire comportent de nombreuses additions faites après coup. Ces additions visent non seulement des documents postérieurs à la rédaction du répertoire, mais encore un grand nombre de documents antérieurs à cette rédaction, voire des pièces du XIIIe siècle.

---

1. Un inventaire des archives de la mense conventuelle et des offices rédigé en 1790, conservé aux archives du Loiret (H 27), mentionne (art. 59) : « un récépissé de M. Besse, vicaire général de Bourges, qui reconnaît avoir emporté du chartrier des religieux de Saint-Benoit un cartulaire depuis 1110 jusqu'en 1400, in-fol. intitulé *Collectanea*, etc. » Cet intitulé ne se retrouve pas actuellemeut sur le cartulaire qui fit partie du fonds de l'abbé, et nous n'avons rencontré aucun volume portant ce titre; un manuscrit de dom Jandot est bien intitulé : *Apparatus chronologici sive collectanea*, mais il ne semble pas que cette compilation historique ait jamais pu être appelée un cartulaire.

2. Arch. départ. du Loiret, H. 31; in-folio, papier 523 ff. anc. cote A.

3. « Nota que dans le présent inventaire il n'est faict aucune mention des tiltres des domaines des offices, mais seullement de ce quy despend particullierement de la manse conventuelle; il sera faict un inventaire particullier des lettres des domaines des dits offices. »

I. *Rois de France et cours souveraines*[1].

(3 liasses).

1° Confirmation des privilèges, attributions de juridiction, requêtes du Palais et Grand conseil (818-1573), 25 art.

2° Lettres patentes pour les biens aliénés; amortissement des francs-fiefs et nouveaux acquêts (1317-XVIIe s.), 13 art.

3° Concessions et confirmations de privilèges, exemptions de péages, tailles et impôts (1481-XVIIe s.), 6 art.

II. *Papes et évêques d'Orléans.*

(3 liasses).

1° Confirmation de biens, présentations aux bénéfices, droit d'officier pontificalement (1146-1528), 26 art.

2° Papes, exemptions de la juridiction des archevêques, évêques, archidiacres, etc. (XIIe-XVIIe s.), 23 art.

3° Évêques, exemptions de la juridiction des archevêques et évêques de Bourges, Sens, Orléans et autres ordinaires (1179-1486), 11 art.

III. *Pensions de l'abbé, réunion des offices, construction des grands jardins.*

(3 liasses).

1° Transactions avec l'abbé, pensions monacales, réparations, etc. (1253-XVIIe s.), 21 art.

2° Réunion des offices claustraux à la mense conventuelle des Bénédictins de Saint-Maur (1253-XVIIe s.), 11 art.

3° Acquisitions de vignes et terres pour le grand jardin et l'enclos du monastère (1458-XVIIe s.), 33 art.

IV. *Droits d'usage dans la forêt d'Orléans.*

(3 liasses).

1° Donation des droits d'usage par Louis VI, sentences, arrêts, etc. (1108-XVIIe s.), 48 art.

---

1. Dans ce cadre de classement nous ne nous sommes pas attachés à reproduire à la lettre toutes les rubriques de l'inventaire; elles ont toutes les fois qu'il y avait intérêt à le faire été résumées ou précisées.

2° Procès-verbaux des officiers royaux touchant les délivrances de bois de chauffage et de construction (XVIe-XVIIe s.), 17 art.

3° Marchés et actes de ventes touchant le bois délivré aux religieux, à diverses personnes et marchands particuliers (XVIe-XVIIe s.), 26 art.

V. *Droits de mairie et de pêche.*

(3 liasses).

1° Mairie et justice des eaux de la châtellenie de Saint-Benoit sur la Loire (1080-XVIIe s.), 35 art.

2° Droit de pêche dans la Loire, les « rouëës » de Saint-Euverte, les fosses de Chenort et de Bouteilles (1360-XVIIe s.), 45 art.

3° Droit de pêche dans la Rivière Neufve ou de Rigloy, la Cimiaire, la Langon et la Bonnée (1319-XVIIe s.), 54 art.

VI. *Moulins.*

(4 liasses).

1° Moulin des Bordes, étangs et biens dans cette paroisse (XVIe-XVIIe s.), 26 art.

2° Moulin de Rigloy et ses dépendances, paroisse de Germigny (XVIe-XVIIe s.), 5 art.

3° Moulin des « Ruéez » et ses dépendances, paroisse de Germigny (1398-XVIIe s.), 8 art.

4° Moulin de Saint-Aignan, étang et tuilerie en ladite paroisse (1470-XVIIe s.), 27 art.

VII. *Biens divers.*

(6 liasses).

1° Vignes de Rechignart, paroisse de Saint-Benoit (XVIe-XVIIe s.), 5 art.

2° Prés de Sauvattre, paroisse de Saint-Benoit (XVIe-XVIIe s.), 7 art.

3° Lieu de la Cimiaire, aliàs Moulin de Préfichau, paroisse de Saint-Benoit (XVIe-XVIIe s.), 7 art.

4° Terres de Beaumarier, paroisse de Saint-Benoit (XVIe-XVIIe s.), 3 art.

5° Terres de Voulzy et Monplaisir, paroisse de Guilly (XVe-XVIIe s.), 4 art.

6° Terres de la Mallette, paroisse de Saint-Benoit (XVIe-XVIIe s.), 8 art.

VIII. *Métairies.*

(9 liasses).

1° Métairie des Beauvais, paroisses de Montereau, Oussoy et Varennes (1406-XVIIe s.), 33 art.

2° Métairie de la grande et de la petite Garanne, paroisse de Bouzy (XVIe-XVIIe s.), 26 art.

3° Métairie de La Rotterie, paroisse de Saint-Aignan-des-Gués (XVIe-XVIIe s.), 8 art.

4° Métairie du Couvent, paroisse de Saint-Aignan-des-Gués (XVIe-XVIIe s.), 9 art.

5° Métairie de Bois-au-Cœur, paroisse de Bray (XVIe-XVIIe s.), 15 art.

6° Métairie de la Grange-Rouge, paroisse de Bray (XVIe-XVIIe s.), 11 art.

7° Métairie de Préfichau, paroisse de Saint-Benoit (XVIe-XVIIe s.), 7 art.

8° Métairie de Malvoysine, paroisse de Saint-Benoit (1496-(XVIIe s.), 14 art.

9° Métairie de Troussevache, paroisse de Saint-Benoit (1493-XVIIe s.), 13 art.

IX. *Dîmes et champarts.*

(4 liasses).

1° Dîmes de Saint-Benoit, petites dîmes de blé, vin, naveaux, etc. (XVIe-XVIIe s.), 15 art.

2° Dîmes de pailles, paroisse de Tigy (XVIe-XVIIe s.), 8 art.

3° Champarts de Beauvais qui se lèvent ès paroisses de Saint-Martin-d'Abbat et Bouzy (XVIe-XVIIe s.), 14 art.

4° Dîmes de Germigny, grandes dîmes du couvent et de la trésorerie dans cette paroisse (XVIe-XVIIe s.), 25 art.

X. *Dîmes de Bonnée.*

(2 liasses).

1° et 2° Dîmes du couvent en blé et vin à Bonnée (XVIe-XVIIe s.), 36 et 12 art.

XI. *Champarts et censives de Boilly.*

(2 liasses).

1° Champarts et censives à Boilly (1262-XVIIe s.), 13 art.

2° Champarts et censives à Boilly (XVIe-XVIIe s.), 3 art.

XII. *Dîmes et champarts de Piffonds.*

(3 liasses).

1° Dîmes et champarts de Piffonds, paroisse de Mézières-en-Gâtinais (XVIe-XVIIe s.), 13 art.

2° Dîmes et champarts de Piffonds (1490-XVIIe s.), 14 art.

3° Dîmes et champarts de Piffonds (XVIe-XVIIe s.), 12 art.

XIII. *Dîmes et biens de Grandvilliers.*

(2 liasses).

1° Dîmes et terres de la seigneurie de Grandvilliers dans les paroisses de Mainvilliers et Brouy-en-Beauce (1224-XVIIe s.), 19 art.

2° Dîmes et terres de la seigneurie de Grandvilliers (1208-XVIIe s.). 9 art.

XIV. *Mairie de Germigny.*

(3 liasses).

1° Fief, cens et rentes (XVIe s.), 17 art.

2° Vins, pois, fèves, menues dîmes (XVIe-XVIIe s.), 13 art.

3° Mairie en général et en particulier (XVIe-XVIIe s.), 21 art.

XV. *Censives.*

(1 liasse).

Censives de la châtellenie de Saint-Benoit, cens du trésorier à Germigny (1260-XVIIe s), 97 art.

XVI. *Rentes en blé.*

(16 liasses).

1° 12 mines de seigle sur le moulin de Grignon, paroisse de Vieilles-Maisons (XVIe-XVIIe s.), 4 art.

2° Rente en blé sur le lieu de Veaultre, paroisse de Guilly (XVIe-XVIIe s.), 8 art.

3° Rente en blé sur le lieu de Grandpont, paroisse de Guilly (XVIIe s.), 2 art.

4° 12 mines de seigle sur le moulin à foulon, paroisse de Bray (XVIe-XVIIe s.), 5 art.

5° 12 mines de seigle sur le lieu de Cherupeau, paroisse de Tigy (1497-XVIIe s.), 12 art.

6° 18 mines de seigle sur les Grandes et Petites Guettes, paroisses de Neuvy et de Tigy (XVIe-XVIIe s.), 7 art.

7° 8 mines de seigle sur le lieu de la Brière, paroisse de Thimory (XVIe-XVIIe s.), 10 art.

8° 4 mines de blé, mi-froment et seigle, sur la Piroitterie, paroisse de Saint-Benoit (1457-XVIIe s.), 7 art.

9° 4 mines de seigle sur le lieu et terre de Ferrolles, près Jargeau.

10° 15 mines de seigle mi-froment et seigle sur les Boutherons et Colonoy, paroisse de Saint-Benoit (1479-XVIIe s.), 13 art.

11° 6 mines de seigle sur la Fontaine-qui-boust et la Coste, paroisse des Bordes (XVIe-XVIIe s.), 7 art.

12° 3 mines 1/2 de seigle sur sept arpents au Clouzeau, paroisse de Bouzy (XVIIe s.), 3 art.

13° 32 mines de seigle sur la métairie d'Amiotte, paroisse de Noyers (XVIe-XVIIe s.), 5 art.

14° 24 mines de seigle sur le lieu de Charipault, paroisse de Saint-Martin-d'Abbat (1374-XVIIe s.), 13 art.

15° [addition] 2 muids de blé, froment et seigle sur les lieux de Monplaisir et Voulzy, paroisse de Guilly (1473-XVIIe s.), 4 art.

16° [addition] 1 muid de blé seigle sur le moulin de la Chaussée, paroisse du Coudroy (1492-XVIIe s.).

XVII. *Rentes en deniers.*

(7 liasses cotées C, D, H, Q, S, T, V).

C

1° 5 sols tournois sur le Clos de l'Orme, paroisse de Germigny (XVIe-XVIIe s.), 3 art.

2° 50 s. t. sur la Thuillerie de Saint-Aignan (XVIe-XVIIe s.), 3 art.

3° 50 s. t. sur la terre au Bouzeau, paroisse de Bray (XVIIe s.), 2 art.

4° 5 s. t. sur la prévôté de Saint-Benoit-du-Sault (1366), 1 art.

5° 100 s. dus par Étienne Coulon, à Saint-Martin-d'Abbat (XVIIe s.), 1 art.

6° 100 s. dus par Claude Chartier, à Châteauneuf (XVIIIe s.), 2 art.

D

1° 10 s. t. sur un logis, ville de Saint-Benoit, quartier de Saint-Lazare (XVIIe s.), 2 art.

2° 10 s. t. sur un arpent au lieu de la Buissonnière, paroisse de Bray (XVIe-XVIIe s.), 4 art.

3° 10 s. t. de rente sur la maison et les vignes Vigneberault, paroisse de Saint-Benoit (XVIe-XVIIe s.), 4 art.

4° 17 s. t. 6 d. sur une maison, ville de Saint-Benoit, quartier Saint-Denis (XVIe-XVIIe s.), 4 art.

5° 18 s. t. sur un quartier de vigne à Saint-Aignan (XVIe-XVIIe s.), 4 art.

6° 10 l. t. de rente sur le Marchais de Cou, paroisse de Saint-Benoit (XVIe-XVIIe s.), 6 art,

7° 10 l. t. sur le prieuré conventuel de La Réole, au diocèse de Bazas (1365), 1 art.

8° [addition] 18 s. 9 d. t. sur trois quartiers de terre à la Couture, paroisse de Saint-Benoit (XVIe s.), 1 art.

9° [addition] 10 s. sur une maison près Saint-Martin-d'Abbat (1600), 1 art.

H

1° 8 s. 9 d. t. sur la terre aux Dagonnelles, paroisse de Saint-Benoit (XVIe-XVIIe s.), 5 art.

Q

1° 15 s. t. sur une maison, ville de Saint-Benoit, quartier de Saint-André (1453-XVIIIe s.), 8 art.

2° 15 s. t. sur la vigne en Meliande, paroisse de Saint-Benoit (XVIe-XVIIe s.), 4 art.

3° 15 s. t. sur un arpent de pature à Coustelan, paroisse de Bray (XVIIe s.), 5 art.

4° 15 s. t. sur un pré à Coustelan, paroisse de Bray (1630), 1 art.

5° 15 s. t. sur une maison au clos Coquery, paroisse de Saint-Martin-d'Abbat (1499-XVIIe s.), 5 art.

6° 40 s. t. sur une maison et des vignes à Vigneberault, paroisse de Saint-Benoit (XVIe-XVIIe s.), 4 art.

7° 40 s. t. sur un bois au Pont Chalmeau, paroisse de Saint-Benoit (XVIe-XVIIe s.), 7 art.

8° 40 s. t. sur une vigne au Mouton, paroisse de Saint-Benoit (XVIe-XVIIe s.), 5 art.

9° 40 s. t. sur le lieu de la Renaudière, pour l'étang de Grignon (XVIe-XVIIe s.), 4 art.

10° 46 s. sur la pâture du Buisson, paroisse de Bonnée (XVIe-XVIIe s.), 5 art.

11° 45 s. t. sur une maison à Orléans, rue de la Haute-Forêt (XVIe-XVIIe s.), 4 art.

12° 4 l. t. sur un logis à Jargeau, pour le port de Guilly (XVIe-XVIIe s.), 7 art.

13° 4 l. 2 s. t. sur les Chabotières de Cormain à Saint-Martin-d'Abbat (XVIe-XVIIe s.), 6 art.

14° 4 l. 4 d. t. sur un pré à Corbeton, paroisse de Tigy (XVIe-XVIIe s.), 5 art.

15° [addition] 4 l. 10 s. t. sur trois arpents au Bereau, près Neuvy (1553), 1 art.

16° [addition] 40 s. t. sur trois quartiers de terre à Voulcy, paroisse de Guilly (1609), 1 art.

S

1° 6 s. 3 d. t. sur une pâture à Saint-Laurent, paroisse de Bouzy (XVIe-XVIIe s.), 5 art.

2° 60 s. t. sur le lieu de Fourrier, paroisse de Saint-Benoit (XVIe-XVIIe s.), 5 art.

3° 60 s. t. sur une maison à Lazy, paroisse de Saint-Benoit (XVIe-XVIIe s.), 5 art.

4° 60 s. t. sur la cure de Poilly, à cause des menues dîmes (1414-XVIIe s.), 9 art.

5° 60 s. t. sur deux arpents de pré à Mareau, paroisse de Cléry (XVIe-XVIIe s.), 3 art.

6° 60 s. t. sur les terres de Moulin-à-Foulon, paroisse de Bray (XVIe-XVIIe s.), 3 art.

7° 6 l. 5 s. t. sur le domaine royal de Lorris pour l'obit de Philippe Ier (1183-1606), 5 art.

8° 6 l. 15 s. t. sur des biens à Troussevache (XVIIe s.), 2 art.

9° 6 l. 15 s. t. sur la Salarge, paroisse de Saint-Benoit (XVIe-XVIIe s.), 6 art.

10° 7 l. t. sur la Boulloye de l'Aubespin, paroisse de Saint-Benoit (XVIe-XVIIe s.), 3 art.

11° 16 l. 13 s. 4 d. t. sur une maison aux Boisselles, paroisse de Bray (XVIIe s.), 1 art.

12° 60 l. t. sur le prieuré de Saint-Pierre d'Étampes uni à la Chartreuse d'Orléans (XVIIe s.), 4 art.

13° [addition] 60 s. sur la Fontaine-quy-boust, paroisse des Bordes (XVIIe s.), 6 art.

T

1° 30 s. t. sur 2 maisons au Port-Saint-Benoit (1629-1640), 2 art.

2° 30 s. sur deux arpents de vigne aux noues de Vigneberault (1544-1643), 4 art.

3° 30 s. t. sur le pré de la Harse, paroisse de Saint-Aignan-des-Prés (1547-1633), 6 art.

4° 30 s. t. sur les Guettes, paroisse de Neuvy (1609), 1 art.

5° 31 s. t. sur la Bretonnière, paroisse de Beauchamps (1562-1634), 4 art.

6° 31 s. t. sur le chapitre de Sainte-Croix d'Orléans, pour une prébende (1625-1638), 4 art.

7° 3 s. t. sur un logis, ville de Saint-Benoit, près le pont de Fleury (1601-1655), 4 art.

8° 37 s. 6 d. t. sur une maison à la noue des Boiselles, paroisse de Bray (1607), 1 art.

9° 37 s. t. sur une pâture à Coustelan, paroisse de Bray (1556-1659), 9 art.

10° 31 s. t. sur la chapelle Notre-Dame de Lorris (1340), 1 art.

11° 30 s. t. sur un arpent de pré au Mousseau et un arpent de terre au lieu des Haultes, paroisse de Germigny (1556), 1 art.

V

1° 20 s. t. sur un logis, ville de Saint-Benoit, rue Chevrière (1622-1638), 4 art.

2° 22 s. t. sur une vigne à la Bastie, paroisse de Saint-Benoit (1505-1690), 7 art.

3° 22 s. t. sur une pâture saulnière à Coustelan, paroisse de Bray (1599-1633), 3 art.

4° 24 s. t. sur un logis à Saint-Benoit, quartier de Saint-Denys (1609-1652), 3 art.

5° 25 s. t. sur un arpent de pâture à Coustelan, paroisse de Bray (1556-1646), 4 art.

6° 25 s. t. sur le prieuré de Saint-Sulpice de Lorris (1373-1652), 4 art.

7° 27 l. 3 s. 6 d. t. sur le grenier à sel de Guilly (1636), 1 art.

8° 25 s. sur une maison, ville de Saint-Benoit, quartier de Saint-André (1533-1629), 2 art.

9° 22 s. 6 d. t. sur trois quartiers de terre, au lieu de Cormain, paroisse de Saint-Martin-d'Abbat (1547), 1 art.

10° 22 s. 6 d. t. sur trois quartiers de terre au lieu de Cormain (1547), 1 art.

11° 22 s. 6 d. t. sur une maison et trois quartiers d'héritages sis à Saint-Aignan-des-Gués (1565), 1 art.

Additions.

1° Terriers et baux de Tigy et Tavessy (1473-XVIe s.), 26 art.
2° Dimes de Tigy (XVIIe s.), 9 art.
3° Aveux de la mairie de Germigny (1414-XVIIe s.), 21 art.
4° Grandes dimes de Saint-Benoit (1496-XVIIe s.), 10 art.
5° Métairie de Thisy, paroisse de Saint-Benoit (XVIe-XVIIe s.), 16 art.
6° Métairie du Clos, paroisse de Saint-Benoit (XVIIe s.), 2 art.
7° Métairie de Villabé, paroisse de Guilly (1660), 1 art.

La rédaction des notices dans ce second inventaire a été faite avec plus de soin et d'exactitude que dans celui de 1567; les actes y sont plus longuement décrits, leur dispositif y est mieux dégagé du protocole et de l'exposé, enfin les dates y ont été déterminées avec plus de sûreté. Cette supériorité du second inventaire s'explique par le fait que le premier est l'œuvre d'un homme de loi, et le second celle d'un religieux au courant de l'histoire et de l'administration de l'abbaye et familiarisé avec le maniement des documents d'archives[1].

L'inventaire des titres concernant les offices, dont la rédaction est annoncée par le protocole du répertoire qui vient d'être décrit, ne nous est pas parvenu; il semble bien cependant qu'il ait été effectivement rédigé, car c'est très probablement à ce répertoire que se réfère l'article 306 de l'inventaire de 1790, ainsi conçu : « Autre inventaire contenant 542 pages dont 500 seullement écrittes, et même dans ce dernier nombre plusieurs qui ne le sont pas, concernant les offices claustraux, cotté B. »

La confection de ces deux répertoires avait été précédée d'un nouveau classement des séries auxquelles ils devaient se

1. On s'est servi, dans l'abbaye, de l'inventaire de 1658 comme d'un répertoire courant; on y a même noté, à l'occasion, des déplacements de pièces, par exemple, au fol. 29, en face de l'analyse d'une charte de Manassès, évêque d'Orléans, de 1179, relative aux églises et chapelles dépendant de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, on lit en marge : « Retirés de la liasse le 8 février 1671 pour le procès de la cure de Fleury. »

référer. On voit en effet, dans les marges supérieures d'un certain nombre de documents qui nous sont parvenus, des annotations de la main de Thomas Le Roy, consistant en une analyse de l'acte, avec date, et un titre d'office claustral. Cette subdivision par offices avait servi peut-être, dès une époque plus ancienne, à établir un classement dont les différentes subdivisions étaient désignées par des lettres. L'examen des actes conservés permet de reconnaitre le cadre suivant :

A. Privilèges des rois[1];
B. Mense conventuelle;
C. Petit convent;
D. Chambrerie;
E. Sous-chambrerie;
G. Cenerie;
H. Infirmerie;
I. Œuvrerie;
K. Prévôté moine;
N. Forêt d'Orléans.

Nous n'avons pas trouvé sur les actes de lettres concernant la trésorerie, ni l'aumônerie. Ces cotes par lettres ne paraissent pas antérieures au XVIIe siècle, car elles se trouvent sur des documents de cette époque, par exemple sur un terrier de Vailly de 1617, coté D (chambrerie); il semble même qu'au cours de ce siècle, plus exactement jusque vers 1675, si l'on considère la composition des dossiers, l'addition de numéros aux lettres ait permis de former pour les offices des sous-séries par localités; c'est ainsi que, pour la chambrerie tout au moins, on peut reconnaitre les subdivisions :

D 2. Orléans;
D 3. Saint-André-lès-Cléri;
D 4. Orvau;
D 5. Bray.

D 1 était probablement représenté par D simple, car plusieurs

1. Cette série semble avoir subsisté jusqu'à la Révolution; c'est à elle que renvoie plusieurs fois Dom Gérou dans ses copies exécutées en 1764 et 1765 (Bibl. nat., coll. Moreau, *passim*).

documents ne portent que cette lettre, sans l'addition d'aucun chiffre.

A ces trois inventaires, dont deux seulement nous sont parvenus, celui de 1567 et celui de 1658 (couvent), il faut en ajouter deux autres, perdus comme celui des offices (peu postérieur à 1658). Ils ont été rédigés à une époque indéterminée et sont indiqués dans l'inventaire de 1790; l'un sous l'article 309 en ces termes : « autre [inventaire] des chartes données et concédées à l'abbaye de Saint-Benoit, contenant 208 feuillets écrits, cotté D »; l'autre mentionné dans le protocole initial du même inventaire : « inventaire de tous les titres généraux de l'abbaye et monastère de Saint-Benoit contenant 486 pages écrites ». Ce dernier répertoire devait être peu antérieur à 1790, car c'est celui qui fut pris pour base du récolement auquel on procéda à cette époque; il n'était toutefois pas tenu à jour, comme on le verra plus loin, en étudiant la manière dont procédèrent les commissaires du district lors de la saisie des papiers de l'abbaye.

L'étude de l'inventaire de 1790, plusieurs fois cité, nous amène à la période révolutionnaire. Les procès-verbaux des différentes opérations faites dans les archives à cette époque fournissent, sur l'état et la composition du chartrier de Saint-Benoit, des renseignements intéressants. On sait qu'un décret du 2 novembre 1789 mit à la disposition de la nation tous les biens ecclésiastiques. En conséquence de cette loi, des lettres patentes du 27 novembre 1789 prescrivirent le dépôt, aux greffes des justices[1] ou dans les municipalités, des inventaires des archives; puis un autre décret du 20 mars 1790, sanctionné par lettres patentes du 26 mars, prescrivit aux municipalités de dresser un état des biens meubles et immeubles des maisons supprimées[2]. Conformément à ces prescriptions, le 6 mai 1790, le maire de Saint-Benoit-sur-Loire, Pierre Laillet, assisté des officiers municipaux : Jean-Baptiste Cha-

1. Il ne semble pas que cet ordre ait été exécuté pour Saint-Benoit-sur-Loire; il parait bien cependant que pour quelques communautés on en ait tenu compte.

2. Duvergier, *Collection complète des lois, décrets,* etc., I, p. 147.

touillat, Jean-Emery Bouthegourd, Simon-Étienne-Suzanne-Jean Héau et Étienne Meunier, du procureur de la commune, Claude Laval, et du secrétaire-greffier de la municipalité, Jean-Baptiste Prochasson, se rendirent à la ci-devant abbaye pour y procéder à l'inventaire des biens. La municipalité fut reçue dans la salle du Chapitre par le prieur dom Remy Charpentier, assisté du sous-prieur dom Antoine-Marie Progin, des religieux, dom Gabriel Sonnois, dom Jean Garnier, dom Jean Fontaine, dom Édouard de La Place, dom Gaspard Pontus, Marie-Anne Tarin Darcis, dom Michel Cormier[1]. Au cours de leur visite, les membres de la municipalité furent introduits dans le chartrier qui était situé avec la procure à gauche du vestibule d'entrée, « sous partie de la tour d'église du côté d'occident », c'est-à-dire dans le bâtiment attenant au côté méridional du porche de la basilique. Leur examen fut sommaire et, comme ils n'avaient ni le temps ni la compétence nécessaire pour procéder à la rédaction d'un inventaire détaillé, ni même à un récolement sommaire, ils se contentèrent de faire une reconnaissance du local, reconnaissance consignée en ces termes au procès-verbal :

Ce fait, nous sommes passés au chartrier qui est au fond de la première chambre de la procure, où étant, nous avons trouvés [*sic*] dans la partie qui donne sur le devant de l'entrée du monastère deux grands buffets qui tiennent et sont adossés au mur de droit et de gauche avec des petites armoires au-dessus, ayant plusieurs petits battans grillés de fil de laiton, dans lesquels sont renfermés, à ce qu'il nous a paru, les titres et papiers du monastère, et comme il ne nous est pas possible d'en faire la description, attendu qu'il conviendrait y employer au moins deux à trois mois, nous en sommes sortis...[2]

Les religieux furent constitués dépositaires des titres de l'abbaye. Peu après, un décret du 20 avril, promulgué par let-

---

1. A ces noms des derniers religieux de Saint-Benoit-sur-Loire, il faut ajouter celui de dom Jean-Baptiste Delaporte, alors professeur au collège d'Auxerre, et celui de Sébastien L'Homme-Dieu, commis et serviteur perpétuel de la maison.

2. *Arch. nat.*, F[19] 611[4] (Expédition authentique adressée au Comité ecclésiastique).

tres patentes du 22 avril, prescrivit aux administrations de districts de vérifier et de contrôler les inventaires dressés par les municipalités[1]. En conséquence, le directoire du district de Gien, par délibération du 4 août, délégua à Saint-Benoit-sur-Loire son président Ythier-Edme Leber et l'un de ses membres Louis-Antoine Brillard[2]. Ceux-ci, accompagnés de Nicolas Moutier, faisant fonction de secrétaire, séjournèrent dans l'abbaye du 9 au 22 août; ayant probablement trouvé l'inventaire municipal fait trois mois auparavant suffisamment complet, sauf en ce qui concernait les titres, ils portèrent toute leur attention sur le chartrier. Ils pensèrent d'abord en rédiger un inventaire détaillé, c'était l'objet de leur mission; mais quand ils virent la masse de documents à décrire, ils jugèrent qu'une année de travail ne les conduirait pas au bout de leur tâche; et, les religieux leur ayant communiqué un inventaire rédigé antérieurement, ils crurent pouvoir se contenter de faire le récolement et la vérification des titres à l'aide de cet inventaire; ils prirent d'abord pièce à pièce, mais c'était encore trop; ils se résignèrent dès le premier carton à compter seulement les pièces et à relever le nombre de celles qui, figurant à l'inventaire, étaient encore dans les liasses et de celles qui, figurant à l'inventaire, manquaient dans les liasses, de celles enfin qui, présentes dans les liasses, ne figuraient pas à l'inventaire; au cours de ce récolement numérique ils se rendirent compte de l'objet des documents contenus dans chaque liasse, prirent connaissance des bordereaux ou inventaires spéciaux lorsque

---

1. Duvergier, *op. cit.*, I, p. 178-179. Les décrets du 20 mars et du 20 avril n'ont pas été insérés dans les deux compilations qui contiennent les textes législatifs et de jurisprudence relatifs aux archives (T. Duchatel, *Rapport au roi sur les Archives départementales et communales*, Paris, Impr. royale, mai 1841, in-4°; et *Lois, instructions et règlements relatifs aux archives départementales, communales et hospitalières publiés sous les auspices du Ministère de l'instruction publique et des beaux-arts*, Paris, H. Champion, 1884, in-8°). Cette omission est regrettable car, en cas de non exécution des prescriptions du 27 novembre 1789, ce sont les inventaires rédigés conformément aux lettres du 26 mars et du 22 avril qui peuvent seuls servir de base à des revendications légales de documents détournés, sous réserve des titres livrés aux acquéreurs de biens nationaux.

2. Arch. du Loiret, L 635, p. 9.

des pièces de ce genre se trouvaient jointes aux dossiers, fixèrent leur attention sur les documents les plus intéressants par leur ancienneté ou les plus importants en raison de leur objet, notamment les plans. Les dossiers placés dans des cartons, des boîtes, ou attachés en liasses, étaient cotés par lettres; ce système de cote distinct du système de cotes également par lettres, dont nous nous avons parlé précédemment, fut conservé et complété lorsqu'il avait été établi avec négligence. Cette opération prit aux commissaires onze jours, à raison de dix heures par jour, et le douzième trois heures, le secrétaire ayant en outre passé six heures « à remettre des papiers en ordre de datte ».

Quand le récolement fut terminé, les titres furent remis à la garde des religieux, mais les commissaires prirent en charge les inventaires généraux et particuliers au nombre de 25, pour les annexer au procès-verbal.

Ce procès-verbal, que nous avons pour plus de commodité appelé *Inventaire de 1790*, a été rédigé avec beaucoup de soin; il forme un cahier de 29 feuillets de grand format[1] couverts d'une écriture assez fine; les articles y sont numérotés de 1 à 315, mais d'une manière peu rigoureuse; tel article se réfère à des groupes de liasses, tandis que tel autre ne comprend que la description d'un mince dossier.

Un certain nombre de titres avaient été négligés volontairement et placés sous scellés dans une armoire; ce sont ceux qui furent réclamés par le procureur de la commune comme intéressant la ville, ceux qui formaient les dossiers spéciaux des prieurés, ceux enfin qui furent réclamés pour les notaires :

Quand à plusieurs titres concernant les ponts et fossés de la ville de Saint-Benoit, la clôture de ladite ville, ils ont été réclamés par le s^r Louis-Claude Laval, procureur de la commune dudit Saint-Benoit, ainsy qu'une autre liasse concernant l'hôtel Dieu, lesquelles deux liasses nous avons réunies en une seulle et mis dans une armoire avec plusieurs autres liasses de titres que nous n'avons pas inventoriés, savoir : sept liasses de pièces

1. Arch. du Loiret, H 27.

concernant le prieuré de Gien-le-Vieil, deux liasses concernant le prieuré de Percy en Charollois, une liasse concernant les prieurés de La Réolle, diocèse de Bazas, de Saint-Gervais près d'Orléans, de Saint-Hillaire-d'Harcouet, diocèse d'Avranches, de Lorris, diocèse de Sens, d'Hernicourt, diocèse de Reims, de Saint-Agnan-le-Jaillard, de Sainte-Catherine-de-la-Chaize, diocèse de Sées, de Vitry-aux-Loges, de Saint-Maur-de-Dyé près Tonnerre, de Châteauneuf-sur-Cher, et les chapelles de Saint-André, Saint-Clément et Sainte-Scholastique près la ville de Saint-Benoit[1]..., prieuré de Saint-James près le Mont-Saint-[Michel]..., [con]cernant le prieuré de Saint-Brisson..., Varty, diocèse de Beauvais, une liasse... [Yèvre-]le-Chatel et des prieurés de Saint-Martin de [Sancerre?]... été désunis de ladite abbaye de Saint-Benoit..., de Saint-Benoit un cahier de minuttes de la..., [re]cepissé du s^r Laval du 14 août 1779 des..., des minuttes de la justice de Cléry..., [mi]nuttes des notaires d'Orvau, lesquelles ont été réclamées .....noutier notaire dudit lieu, cinq autres liasses des notaires de Saint-Benoit. Plus un carton contenant plusieurs pièces qui concernent ladite abbaye, dont nous ne faisons aucune description, attendu leur peu d'utilité, toutes lesquelles pièces nous avons renfermées dans ladite armoire sur laquelle nous avons apposé avec notre paraphe un sceau représentant un vaisseau.

L'état de classement actuel des différentes séries modernes des archives du Loiret n'a pas permis à l'archiviste du département de retrouver les dossiers administratifs concernant l'histoire du fonds de Saint-Benoit depuis le moment où l'administration du district fut appelée à s'en occuper. Conformément à la loi du 5 novembre 1790 (tit. III, ch. 9), le directoire du district de Gien, dans la circonscription duquel se trouvait Saint-Benoit-sur-Loire, décida, par une délibération du 29 janvier 1791, « de faire transporter aux archives du district les registres, terriers, chartes et autres titres de la communauté et principalement ceux qui peuvent être nécessaires pour la régie des domaines nationaux[2] ». On sait que la loi du 5 brumaire

1. Les lacunes représentées ici par des points résultent de la déchirure du haut de la page du procès-verbal.

2. Art. 4 d'une délibération prise à propos du compte rendu par les religieux de Saint-Benoit-sur-Loire de la gestion des biens de l'abbaye pendant l'année 1790 (Arch. du Loiret, L 635, p. 95).

an V prescrivit la réunion des archives des communautés supprimées au chef-lieu du département; c'est en exécution de cette loi que les archives de Saint-Benoit-sur-Loire furent transportées de Gien à Orléans.

Réunies au chef-lieu du département, les archives de Saint-Benoit-sur-Loire eurent à subir, comme les autres fonds devenus départementaux, l'épreuve du triage prescrit par la loi du 7 frimaire an II. Quelques pièces qui ont échappé à la suppression systématique portent la mention : « Inutile à raison de la suppression des dixmes. » Pour combien d'autres documents des notes du même genre furent-elles un arrêté de destruction?

Après le triage et ses désastreuses conséquences, ce furent l'abandon et le désordre qui favorisèrent, d'une part les tentatives d'accaparement des archives royales et d'autre part les larcins individuels des collectionneurs.

Heureusement il se trouva à Orléans, sous la monarchie de Juillet, un archiviste départemental zélé, M. de Vassal[1], qui s'efforça de remédier par des réintégrations aux spoliations dont son dépôt avait été victime. Énergiquement soutenu par le Conseil général du département, il obtint en 1842 la restitution d'un diplôme original de Hugues Capet, retenu depuis 1835 par les Archives du Royaume[2]; puis, en 1843, il fit rentrer aux archives deux des trois cartulaires de Saint-Benoit-sur-Loire

---

1. Archiviste de 1833 à 1863. Voy. sa biographie par M. de Torquat dans le *Bulletin de la Société archéologique de l'Orléanais*, t. IV, pp. 132-141.

2. La note que nous avons mise page 183 à propos de la bibliographie de ce diplôme doit être rectifiée dans ce sens. La référence du facsimilé de Silvestre *Archives du royaume* n'est pas erronée. L'original, signalé à l'attention des érudits par le rapport de Michelet que nous avons cité, avait été communiqué à Paris, en 1835, en vue de la confection d'un facsimilé. L'original resta aux Archives du Royaume, et ne fut réclamé par l'administration départementale qu'en 1840. Daunou ne voulant pas renvoyer une pièce si précieuse dans un dépôt aussi mal tenu que l'avaient été jusqu'alors les Archives du Loiret, offrit un facsimilé. Le Conseil général, saisi de la question par l'archiviste, exigea et obtint en 1842 la restitution de l'original. Une légende dut se former autour de cette affaire, car quatorze ans plus tard une dépêche ministérielle prescrivit encore de vérifier si la réintégration avait été réellement effectuée. Le dossier auquel sont empruntés ces renseignements a été retrouvé récemment dans les Archives du Loiret et joint au fonds de Saint-Benoit-sur-Loire.

qui en avaient été détournés ; une note écrite de sa main sur ces deux précieux volumes constate leur réintégration.

Depuis, il s'est trouvé un archiviste qui, perdant de vue le principe du respect de l'intégrité des fonds, si essentiel à la conservation et au classement des archives, fut trop enclin à mettre à part les documents les plus intéressants ou les plus précieux. C'est là une pratique qui ne fit qu'accroître le désordre qui régnait dans les archives du Loiret.

En ces dernières années on a procédé au classement général des diverses séries, l'on a trié les pièces précédemment retirées des liasses pour les réintégrer dans leurs fonds respectifs. Celui de Saint-Benoit a retrouvé, par suite de cette dernière opération, une quinzaine de pièces antérieures au XVIe siècle et une liasse de documents plus récents.

Les travaux des derniers archivistes du Loiret, MM. C. Bloch et J. Soyer, n'ont malheureusement pas permis de retrouver un certain nombre de documents anciens qui existaient encore au XVIIIe siècle. Les vicissitudes des transferts et les destructions, pendant la période révolutionnaire, comme aussi la remise de certains titres de propriété aux acquéreurs de biens nationaux, l'abandon où restèrent les archives départementales pendant le premier tiers du XIXe siècle, expliquent la disparition d'un cartulaire ancien, désigné plus loin par la lettre *B* et encore mentionné en 1790, et d'environ quatre-vingts documents du moyen âge qui furent transcrits ou analysés au XVIIe et au XVIIIe siècle par Dom Jandot et Dom Chazal; parmi ces originaux disparus se trouvait un diplôme de Louis V de 979[1] signalé en 1721 par le président Bouhier comme le plus ancien original conservé de son temps à Saint-Benoit-sur-Loire[2], et encore utilisé en décembre 1764 par Dom Gérou, correspondant du Cabinet des Chartes[3].

---

1. *Infrà*, p. 167.

2. « Entre tous leurs tiltres ils n'en ont qu'un seul de la seconde race, qui est de Louis dernier » (Bibl. nat., ms. lat. 17709, p. 221; la copie du diplôme est à la page 139 du même manuscrit.

3. Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 12, p. 85. — Une copie presque complète de ce diplôme, avec description du sceau, est conservée dans le

Dix siècles d'incendies, de pillages, de démembrements de fonds, de dispersions, de destructions volontaires, de vols et de désordre ont réduit à une trentaine de liasses et à une douzaine de registres un fonds d'archives qui devrait remonter à l'époque mérovingienne et comprendre des milliers de chartes et des centaines de registres. Voici, conformément au classement provisoire établi par M. C. Bloch, l'état sommaire de ces maigres épaves d'un grand chartrier monastique :

H 26-27. Inventaires (1567-1790).
H 28. Catalogue de la Bibliothèque.
H 28 *bis*. Bulle de Lucius III (1184).
H 29. Privilèges des rois et des papes (993-1701).
H 29 *bis*. Charte de Philippe Ier (1080).
H 30. Cartulaires.
H 31. Inventaire (1658).
H 31 *bis*. Registre de baux (XVIIe s.).
H 32. Testaments ((VIIe s.-1712).
H 33-42. Cens et terriers : Les Bordes, Bonnée, Bouilly, Bouzonville, Bouzy, Bray, Plaisance et Germigny, Grandvilliers, Saint-Benoit-du-Retour, Orveau et Bellesauve, Saint-Benoit, Tigy, Vailly (XVIe-XVIIIe s.).
H 43-44. Rentes à Theillay-Saint-Benoit, terrier (XIVe-XVIIIe s.).
H 44 *bis*. Aveux (1402-1775).
H 45. Recettes en espèces et en grains (1733-1778).
H 46. Transactions (1218-1786); actes notariés (1253-1787).
H 47. Baux (1294-1790).
H 48. Dîmes : Saint-Benoit, Ferolles, Guilly, Neuvy, Tigy (1218-1771); champarts : Bouilly, Bouzonville-aux-Bois (1383-1788), Beauvais, paroisse de Saint-Martin-d'Abbat (1636); biens dans diverses paroisses : Sonchamp (1197-1752), Germigny (1360-1758), Guilly (1493-1745).
H 49. Petit couvent : fondations pieuses (1665), chemin des fossés (1645), droits de pêche (1376-XVIIe s. et 1431-1772).
H 50. Petit couvent : la Bretonnière, paroisse de Beauchamps (1562-1777); Bonnée (1599-1744); les Bordes, dîmes (1551-1561); Bouzy (1575-1775); Bray (1547-1777); Coudroy (1492-1757); Darvoy (1703-1746); Étampes (1624-1772); Lorris (1183-1761).
H 51. Petit couvent : Mézières et Piffonds (1570-1786); Neuvy,

---

ms. 1791 (fol. 446) de la bibliothèque de Carpentras; le texte de la charte était déjà imprimé lorsque nous en avons eu connaissance.

Petites Guettes (1581-1773); Noyers, les Amiottes (1539-1718); forêt d'Orléans (1157-1728).

H 52. Petit couvent : Poilly, dîmes (1414-1753); Saint-Benoit (1503-1777); Sully, Veautre (1567-1785); La Brière, paroisse de Thimory (1347-1748); pré de Corbetton, paroisse de Tigy (1610-1783); Vieilles-Maisons (1574-1760).

H 53. Mense conventuelle : dîmes de Bonnée, moulin et terres aux Bordes, champarts de Bouilly et de Bouzonville, biens à Bray, à Mainvilliers, Mézières, Piffonds, Tigy (xve-xviiie s.).

H 54. Chambrerie : Revenus et charges (1326-1638); Bray (1253-1701); Cléry (1476-1759); Fleury-aux-Choux (1595-1771); Meung (1560-1561).

H 55. Chambrerie : Orléans (1281-1770).

H 56. Chambrerie : Orveau (1563-1769); Saint-Benoit-sur-Seine (1467-1780).

H 57. Chambrerie : Vailly (1241-1780); fief des Vigiles (1518-1777); cure de Vineuil (1603). — Sous-chambrerie (1456-1656).

H 58. Prévôté-moine : Bouzy, Saint-Benoit, Beauchamps, Châtenoy, Vieilles-Maisons, Bray, Bouzy (xve-xviiie s.).

H 59. Trésorerie (1233-1787). — Infirmerie (1333-1668).

H 60. Aumônerie : Adonville, Bouzy, Bray, Germigny, Pithiviers, Saint-Martin-d'Abbat (1512-1774).

H 61. Œuvrerie : Lorris, Saint-Benoit, Bray, Bouzy, Neuvy (1187-1785). — Cenerie (1634); — Finances (xviiie s.); — Justice : Papiers de la juridiction de la Sale, de Saint-Benoit (1374-1385); justice des six châtellenies dépendant de l'abbaye (1570-1573).

H 62-65. Titres de l'Hôtel-Dieu de Saint-Benoit (1220-xviiie s.) et procédures (xvie-xviiie s.).

Dans ces liasses on ne trouve pas plus d'une vingtaine d'originaux antérieurs au xive siècle, parmi lesquels nous citerons, pour les xe, xie et xiie siècles, des diplômes de Hugues Capet, de 993, de Philippe Ier, de 1080, de Louis VI, de 1121, des actes de l'abbé Boson et des chanoines de Saint-Jean-en-Vallée, de 1121, une bulle de Lucius III de 1184, un acte capitulaire de 1187, et un acte de Guillaume comte de Sancerre, de 1197.

L'on doit considérer comme une annexe du fonds de Saint-Benoit-sur-Loire, aux archives du Loiret, une liasse de quelques chartes qui ont échappé aux inventaires et transferts de l'époque révolutionnaire et sont restées dans l'ancienne église abbatiale pour des raisons spéciales. A une époque que l'on ne

saurait déterminer, les religieux avaient mis dans la châsse de saint Benoit, à côté des reliques, un certain nombre de documents originaux qui garantissaient l'authenticité de ces reliques, notamment une bulle d'Alexandre II de 1072, une charte de Robert, évêque de Langres, de 1088, une bulle d'Urbain V de 1364[1].

La pénurie de documents anciens constatée dans les deux fonds de Saint-Benoit, aux archives du Cher et aux archives du Loiret, n'est heureusement pas irrémédiable. Des cartulaires ou plus exactement plusieurs copies de cartulaires permettent de suppléer à la disparition d'un grand nombre d'originaux; de plus, trois prieurés ont possédé anciennement des archives particulières dont nous avons pu retrouver la trace dans d'autres départements et aux Archives nationales. En outre, des documents concernant Saint-Benoit-sur-Loire ont été conservés dans des archives autres que les siennes propres ou celles de ses prieurés. Enfin nous avons les notes de quelques érudits qui ont travaillé dans toutes ces collections avant qu'elles n'aient été réduites à l'état déplorable où elles sont actuellement.

II

Cartulaires de l'abbaye[2].

Les inventaires du XVIe et du XVIIe siècle ne mentionnent aucun cartulaire, mais deux états en ont depuis été dressés, l'un en 1790, l'autre en 1847. Afin de ne laisser planer aucun doute sur l'identification des volumes précédemment signalés avec ceux qui existent encore, nous reproduirons d'abord ces deux états, nous verrons ensuite en quoi on peut les com-

1. Voy. un index de ces pièces dressé par l'abbé Rocher, *Histoire de l'abbaye de Saint-Benoit sur-Loire*, p. 528 et ss.

2. Les cartulaires des prieurés seront étudiés dans les paragraphes consacrés aux archives de ces prieurés.

pléter et surtout nous dresserons le bilan des pertes que nous avons à déplorer. L'inventaire d'août 1790 décrit les cartulaires dans les termes suivants :

[1] « Plus un cartulaire en cinq volumes in-folio, le premier, depuis l'an 1100, contenant 414 feuillets, commençant par la bulle du pape Grégoire IX qui permet à l'abbé de Saint-Benoit de se servir de la mitre et de l'anneau, finissant par une sentence arbitralle concernant la pêche de La Cour-Marigny.

[2] Le second, depuis 1600 jusqu'en 1627, contenant 472 feuillets, commençant par un bail des terres de Bois-au-Cœur du 26 janvier 1600, et finissant par un consentement du visiteur des anciens pour que les religieux de la Congrégation de Saint-Maur s'établissent à Saint-Benoit, en datte du 16 avril 1627.

[3] Le troisième, depuis 1627 jusqu'en 1641, commençant par le concordat entre M. l'abbé et les anciens religieux, du 25 may 1627, et finissant par une ordonnance du Conseil, pour le droit de chaufage des religieux, en datte du 10 septembre 1641; contenant 394 feuillets.

[4] Le quatrième, contenant 297 feuillets, depuis 1641 jusqu'en 1654, commençant par une transaction entre MM. les religieux et Me Pierre Duchemin et autres, en datte du 12 septembre 1641, finissant par une reconnaissance de 60 sous de rente, du 20 août 1654.

[5] Le cinquième, depuis 1640 jusqu'en 1672, contenant 283 feuillets, commençant par un accord fait entre M. l'abbé et les religieux, tant anciens que nouveaux, en datte du 25 may 1627, et finissant par une sentence concernant les droits honorifiques de cette abbaye contre le sr curé de Saint-Benoit, en datte du 4 août 1659.

[6] MM. les religieux nous ont déclaré que le cartulaire depuis 1400 jusqu'en 1602 manque.

. . . . . .

[7] Art. 310. Autre registre de 408 feuillets, contenant beaucoup de baux sur papier marqué et autres titres relatifs aux propriétés de l'abbaye. E.

[8] Art. 311. Un ancien cartulaire contenant 210 feuillets, concernant les propriétés et privilèges accordés à l'abbaye. F.

[9] Art. 312. Un volume de 147 feuillets, dont 76 seullement écrits, contenant des transactions, sentences, baux et autres pièces. Cotté G (*note au crayon* : de 1670-1672).

[10] Art. 313. Un autre cartulaire de 453 feuillets, dont 426 seullement écrits, contenant les titres de l'office de chambrerie. Cotté H.

Le *Catalogue général des cartulaires des archives départementales publié* en 1847 fournit d'autre part (p. 144) les indications suivantes :

Archives du Loiret.

1° 254 ff., XVIIe siècle, 871 pièces, 977-1398.
2° 414 ff., 1672, 299 pièces, 975-1404.
3° 472 ff., 1672, 187 pièces, 1600-1627.
4° 403 ff., 1672, 290 pièces, 1627-1641.
5° 311 ff., 1672, 204 pièces, 1641-1654.
6° 147 ff., 1672, 36 pièces, 1670-1672.
7° 438 ff., 1688-1697, 273 pièces, 1674-1696.

Enfin nous avons personnellement constaté l'existence des volumes ou fragments suivants :

Bibliothèque Vaticane.

1° Un feuillet d'un cartulaire écrit au XIIIe siècle.

Archives du Cher.

2° XVIIe siècle, 546 ff.

Archives du Loiret.

3° XVIIe siècle, 453 ff., 819 chartes, 818-1404.
4° 1672, 414 ff., 344 chartes, 818-1404.
5° Cartulaire de 97 ff., perdu, mais dont le précédent est une copie textuelle.
6° 472 ff., plus la table, 1600-1627.
7° 399 ff., plus la table, 1627-1641.
8° 297 ff., plus la table, 1641-1654.
9° 147 ff., dont 76 écrits, 1670-1672.
10° 408 ff., baux, 1674-1696.

De ces trois listes on peut tirer un tableau qui mettra en lumière et les identifications qui peuvent se faire entre les numéros de chaque liste, et les indications qui sont propres à une ou deux seulement d'entre elles.

INV. DE 1790	ÉTAT DE 1847	ÉTAT ACTUEL
1	2	4
2	3	6
3	4	7
4	5	8
5	»	»
6	»	»
7	7	10
8	»	»
9	6	9
10	»	3
»	1	»
»	»	1
»	»	2
»	»	5

Le nombre des cartulaires ou volumes de cartulaires dont l'existence a été constatée s'élève donc à quatorze. De ces quatorze volumes, cinq sont perdus, savoir : 1°) un recueil de chartes de 1640 à 1672 (n° 5 de 1790); 2°) un recueil de chartes de 1400 à 1602 (n° 6 de 1790), qui avait déjà disparu avant la Révolution; 3°) un volume de 210 feuillets (n° 8 de 1790), qui formait, nous le montrerons plus loin, le grand cartulaire de l'abbaye; 4°) un volume de 97 feuillets contenant des chartes de 818 à 1404 (n° 5 de l'état actuel), qui avait peut-être déjà disparu à la fin de l'ancien Régime, puisqu'il ne figure pas dans le récolement de 1790; nous en possédons une copie authentique (n°s 1 de 1790, 2 de 1847, et 4 de l'état actuel); 5° un volume de 254 feuillets, écrit au XVIIe siècle, contenant 871 pièces de 977 à 1398 (n° 1 de 1847); ce manuscrit, fort important, vu le nombre des documents qu'il renfermait et la facilité de lecture qu'il devait à la date récente de sa transcription, ne figure pas sur l'état de 1790; d'autre part, les érudits qui au XVIIe et au XVIIIe siècles ont travaillé dans les archives de Saint-Benoit-

sur-Loire ne fournissent, dans leurs nombreuses copies accompagnées de références, aucune indication qui puisse se rapporter à ce cartulaire; aussi la description en reste-t-elle pour nous tout à fait énigmatique.

Nous n'avons pas à parler plus longuement des cinq volumes qui contiennent seulement des documents postérieurs au xv° et même au xvi° siècle, mais nous devons consacrer des notices aux quatre autres dont les copies, refondues en une seule série, constituent les principales sources mises à contribution dans notre recueil; nous y joindrons un cinquième, l'un de ceux qui sont perdus mais qui, ayant servi directement ou indirectement de modèle à la plupart des copies, peut être restitué presque intégralement. Nous désignerons ces cinq volumes par les mêmes lettres qui servent à les indiquer dans la bibliographie des chartes et dans le relevé des variantes.

A. Le plus ancien cartulaire connu de l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire n'est plus représenté que par un seul feuillet dont l'écriture paraît remonter au xiii° siècle. Ce fragment écrit sur deux colonnes, rogné sur les bords, déchiré et grossièrement recolé, souillé au point de n'être presque plus lisible, forme le feuillet 34 du manuscrit 566 du fonds de la Reine au Vatican[1]. Le seul fait que le fragment de ce cartulaire est conservé dans cette collection suffit à nous enlever tout espoir que d'autres parties du volume puissent jamais être retrouvées. En effet, si ce feuillet est actuellement à Rome, c'est qu'il y est venu avec un certain nombre de manuscrits de la Bibliothèque de Saint-Benoit-sur-Loire, qui, jetés au vent en 1562 par les Huguenots, furent recueillis par le bailli de la justice temporelle de l'abbaye, Pierre Daniel, et passèrent ensuite à Petau, puis à la reine Christine et enfin à la Bibliothèque du Vatican[2].

---

1. La reliure est défectueuse, le verso a été placé en dessus.

2. Jules Doinel, se basant sur une note rédigée au xviiie siècle par un notaire de Saint-Benoit-sur-Loire, a contesté que le « cartulaire original » ait été transporté au Vatican (*Bulletin de la Société archéologique et historique de l'Orléanais*, t. VIII, p. 414). La note visée par M. Doinel constate qu'un cartulaire original était encore conservé dans les archives de l'abbaye; il s'agit évidemment d'un cartulaire ancien autre

B. Au XVIe siècle, l'ancien cartulaire du XIIIe siècle ne devait plus être d'une grande utilité, car il existait alors un autre volume, compilé un siècle plus tard et contenant par suite un plus grand nombre de documents d'un intérêt immédiat. Une copie authentique d'actes de 1241, 1271 et 1306, concernant Vailly, exécutée en 1597, est en effet, d'après la formule de collation, tirée « d'un pappier couvert de veau vert en assés grand vollume, commençant par ces mots *Cartulare conventus* et finissant *appositum*, et contenant deux cens dix feuilletz ». Cinquante ans plus tard, c'est encore du même manuscrit qu'on tirait une copie authentique d'une bulle d'Urbain III de 1186[1] : « copie extraicte de l'ancien cartulaire qui a esté tiré... du trésor de l'abbaye... estant couvert de bazanne, in-4°, est escript en vieilles lectres latines..., commençant par ces mots : *Gregorius episcopus, servus servorum Dei*, et tiré de la page unze ». Ces deux formules s'appliquent au cartulaire de 210 feuillets qui figure dans le récolement de 1790 (n° 8). Nous avons du reste sur ce volume plus que des renseignements purement externes. Il existe en effet dans un manuscrit de la Bibliothèque nationale[2] des notes de la main de Dom Anselme Le Michel, intitulées : *Ex cartulario papyraceo Floriacensi, quem diligentissime Sausseyus evolvit ut ex Annalibus Aurelianensibus liquet.* On y trouve un relevé, dans l'ordre du manuscrit original, d'actes ou de noms de personnages cités dans les actes, avec références à des folios et même à des numéros d'ordre affectés à chaque pièce; la dernière de ces références est « fol. ultimus 210 notatus ». Ces notes, au nombre d'environ 250, se réfèrent donc encore au volume de 210 feuillets cité en 1597 et en 1790; elles prouvent de plus que la référence de 1644 s'applique bien à lui, car l'acte d'Urbain III y est mentionné, sans référence il est vrai, mais entre un acte qui était au folio 10 et un autre qui

---

que celui représenté par l'unique feuillet du Vatican et très probablement de celui que l'on appelle ici le cartulaire *B*.

1. Arch. du Loiret, H 57. Expédition de 1644. — La même formule d'extrait se trouve encore dans une expédition authentique faite également en 1597, d'un acte de l'abbé Pierre de 1326.

2. Bibl. nat., ms. lat. 13819, fol. 323-329. Le fol. 327 a été retourné à la reliure, et le verso doit être lu avant le recto.

était au folio 11. D'autre part, le cartulaire conservé aux archives du Cher porte, en face de chaque charte, une référence exprimée en feuillets et numéros d'ordre, et toutes les références qui se trouvent à la fois dans les notes de Dom Anselme Le Michel et dans le manuscrit de Bourges concordent; c'est donc que ce manuscrit est une copie partielle exécutée directement d'après le cartulaire de 210 feuillets. La dernière charte reproduite par cette copie[1] était dans l'original au recto du feuillet 210 et y portait le n° 888. De même, les très nombreuses copies ou analyses insérées dans les œuvres manuscrites des deux principaux historiens de l'abbaye, Dom Jandot et Dom Chazal, portent des références qui concordent avec celles qui sont fournies par Dom Anselme le Michel et le cartulaire de Bourges. Le rapprochement de toutes ces données, qui ne font pas toujours double emploi, permet de reconstituer avec assez de précision le cartulaire perdu. Il contenait, dans ses 210 feuillets de papier, environ 888 chartes, comprises entre 818 et 1404, et écrites en vieilles lettres latines. Cette compilation avait une valeur originale et n'était pas une simple copie du cartulaire du XIIIe siècle, car non seulement elle contenait toutes les chartes du XIVe siècle qui ne pouvaient naturellement pas être dans celui-ci, mais encore, pour les parties communes, elle ne le reproduisait pas servilement; les quatre documents copiés à la suite les uns des autres, sur le fragment conservé du cartulaire *A*, étaient en effet transcrits sur des feuillets différents du cartulaire *B*, comme le montre le tableau suivant :

ACTES DE	CARTUL. *A*	CARTUL. *B*
Louis VI (1106)	n° 1	fol. 62
Philippe Ier (1078)	n° 2	fol. 64
Philippe Ier (1077)	n° 3	fol. 99
Philippe Ier (1065)	n° 4	fol. 67

1. Fol. 482, acte de l'abbé Jean (de décembre 1242).

Ajoutons enfin que toutes les chartes étaient suivies dans le cartulaire *B* d'une formule de collation à l'original [1].

La date où fut rédigé le cartulaire *B* est facile à déterminer; le document le plus récent étant de 1404, on doit la fixer au plus tôt au début du xve siècle; les actes de la seconde moitié du xive siècle et des premières années du xve étaient, il est vrai, peu nombreux dans le manuscrit, et l'on pourrait penser qu'ils n'étaient que des additions faites après coup dans un recueil compilé aux environs de 1350. Mais cette hypothèse ne serait guère acceptable; les quelques chartes comprises entre 1350 et 1402 étaient dispersées sur divers feuillets du volume, et elles portaient comme toutes les autres la mention de collation à l'original.

C. Nous désignons par cette lettre le cartulaire de 453 feuillets écrits, conservé aux archives du Loiret sous la cote H30 [2] et inventorié en 1790 (n° 10); il ne figure pas dans le catalogue de 1847, ce qui est assez étonnant puisque, après avoir disparu du dépôt où il était conservé, il y avait été réintégré en 1843, en même temps que le cartulaire décrit plus bas sous la lettre *E*. L'écriture du volume, très fine, date du xviiie siècle, et l'on pourrait peut-être y distinguer deux mains différentes; aucune formule d'authenticité ne précède ni ne termine le manuscrit. Il contient 819 chartes, de 818 à 1404. A ne considérer que l'ordre de transcription des documents, il paraîtra difficile de voir dans ce cartulaire une copie du cartulaire *B*; cet ordre est en effet très différent. Nous pensons néanmoins que la filiation de *B* à *C* n'est pas douteuse car, à la fin de tous les documents transcrits dans *C*, on trouve la formule *collat. cum*

---

1. Dom Chazal, à propos d'un acte de Louis le Pieux de 818, dit, p. 87 : « monachus Floriacensis qui præcedens diploma inseruit chartulario Floriacensi in fine transumpti addidit : « Collationata cum originali quem habemus », quæ verba transcriptori fidem conciliare debent; eadem verba apposuit in fine cujuslibet cartæ ibidem descriptæ, periere tamen pleraque autographa ».

2. Volume de 415 mill. sur 277, paginé 1 à 453, plus un feuillet blanc en tête et 27 ff. à la fin, dont les 18 premiers sont blancs, les feuillets 19, 20 et 21 r° sont occupés par une table alphabétique, les autres sont blancs. La pagination est erronée, les chiffres 180, 181 et 219 ont été répétés deux fois. Les chartes sont numérotées au crayon, c'est-à-dire à une époque assez récente.

orig. ou *collat. cum orig. quod habemus;* formule qui, on l'a vu plus haut, terminait toutes les chartes dans le cartulaire *B* et que le copiste de *C* a évidemment, comme le copiste du manuscrit de Bourges, comme Dom Jandot et Dom Chazal, empruntée au manuscrit *B*; le rédacteur a ici procédé à un nouveau classement des chartes, tout en respectant l'ordre dans lequel *B* lui fournissait un certain nombre de groupes de chartes.

D. Le cartulaire[1] conservé aux archives du Cher[2], que nous désignons par cette lettre, a été écrit au XVIIe siècle d'une seule main; les cahiers, réunis par des attaches de parchemin, forment un volume recouvert d'un feuillet également de parchemin, sur lequel on lit deux notes : « Abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire, copie de cartulaire. Tiré du fonds de l'archevêché, t. III, CRR n° II », et « Appartient à monsieur l'abbé, titres anciens tirés des cartulaires latins et français ». On a vu précédemment comment ce cartulaire a passé dans le fonds de l'archevêché de Bourges; on a vu aussi qu'il a été copié sur le cartulaire *B*; il n'y a donc pas lieu de s'arrêter à la mention « tirés des cartulaires latins et français », attendu qu'il n'y a jamais eu de cartulaires où les actes étaient groupés suivant la langue dans laquelle ils étaient rédigés.

E. Le cartulaire ainsi désigné par nous est conservé aux archives du Loiret sous la cote H30 (n° 1 de 1790, 2 de 1847 et 4 de l'état actuel)[3]; il est pourvu de formules d'authenticité qui nous font connaître les circonstances de sa confection. Cette copie fut exécutée en décembre 1672 par Pierre Chartier, notaire royal à Saint-Benoit-sur-Loire, en vertu d'une ordonnance de François Lestoré, avocat au Parlement, bailli et lieutenant de Saint-Benoit, et à la requête du

---

1. 252 mm. sur 180, 546 ff. chiffrés, plus 2 ff. en tête et 16 ff. à la fin, non numérotés.

2. On sait qu'un incendie survenu le 13 août 1858 a détruit un certain nombre de cartulaires conservés aux archives départementales du Cher; le cartulaire de Saint-Benoit-sur-Loire doit au fait qu'il était prêté au dehors d'avoir échappé à ce désastre (L. Techener, *Notes sur les bibliothèques de province*, 1884, p. 272).

3. 375 mm. sur 245 mm.; 414 ff., plus 7 ff. en tête et 6 ff. à la fin non numérotés. Les chartes sont numérotées au crayon.

prieur du monastère, Vincent Sirou. Cette copie authentique fut vraisemblablement exécutée en conformité du § 4, chapitre XXXII, des Constitutions de la Congrégation de Saint-Maur qui, afin que les originaux ne fussent pas trop souvent déplacés, prescrivaient d'en faire faire une copie authentique sur registre[1]. Le manuscrit, communiqué au notaire et rendu par lui, avait 97 feuillets; il commençait au fol. 3, par une bulle de Grégoire IX pour l'abbé Jean, et finissait par ces mots : « faict en l'an mil deux cens soixante quinze au mois d'octobre »; il devait, comme sa copie, contenir 344 chartes, de 818 à 1404. On ne saurait dire avec certitude si le prototype du cartulaire *E* dérivait du manuscrit *B*. Si *E* contient quelques documents qui ne se trouvent pas dans les extraits que nous avons de *B*, il n'en résulte pas nécessairement que ces documents n'étaient pas dans *B* dont la reconstitution n'est pas absolument complète. D'autre part, si l'on considère l'ordre d'insertion d'un certain nombre d'actes dans *B* et dans *E*, on voit que *E* fournit dans cet ordre quelques différences tout comme *C*, mais présente aussi des analogies très frappantes. On notera enfin dans *E* trois références qui s'appliquent à *B*; ce sont, au fol. 102 (acte du 11 août 1296), « fol. 24 de l'anc. cartul. »; au fol. 284 (acte de 1078) « ex cartul. vet. fol. 64 » et au fol. 413 (acte d'octobre 1275), « vetus cart., fol. 97 »; ces références peuvent tout aussi bien avoir été mises par le compilateur du prototype de *E* pendant qu'il exécutait sa copie, qu'avoir été ajoutées après coup, à un moment où l'on a eu besoin du texte des documents et où l'on en a recherché la transcription dans les deux cartulaires.

---

1. « At ne hinc [ex archivo] abstrahi saepe cogat necessitas, transumpta eorum quæ mensam conventualem, beneficia ac officia claustralia concernunt per publicum vel regium tabellionem debite collata et subsignata, in unum vel plura volumina referantur... ». *Constitutiones congregationis S. Benedicti alias Cluniacensis et sancti Mauri* (Parisiis, 1637, in-8°), p. 55. C'est probablement cette prescription qui entraîna la confection de bon nombre des cartulaires monastiques compilés au XVIIe siècle qui nous sont parvenus.

III

Archives des prieurés

Parmi les nombreux prieurés et dépendances de l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire, trois seulement semblent avoir eu des archives particulières un peu considérables; ce sont Perrecy, La Réole et Saint-Benoit-du-Sault.

Perrecy

Le domaine de Perrecy-les-Forges[1] fut donné avec ses dépendances aux religieux de Saint-Benoit-sur-Loire, en 876, par le comte Heccard[1]. Un fonds de Perrecy existe aux Archives départementales de Saône-et-Loire (série H, nos 240-252); il est peu considérable, et comprend surtout des comptes des XIVe, XVe et XVIe siècles (H 240-243, 247-249), des terriers des XVe et XVIe siècles (H 244-246 et 250), un atlas (plan de 1784, in-folio de 55 plans) et deux inventaires (H 240 et 251)[2]. Ces quelques liasses sont loin de représenter la totalité des anciennes archives du prieuré de Perrecy; un inventaire de ces archives, dressé en 1511, nous fait connaitre une série de documents infiniment plus abondante que celle que nous possédons, et un cartulaire nous a conservé le texte de documents de six siècles antérieurs à ceux dont les originaux nous sont parvenus.

Inventaires. — L'inventaire de 1511 est conservé aux Archives nationales sous la cote Q' 1010*; il est arrivé dans ce dépôt et a été placé dans cette série par suite du séquestre des revenus de la mense conventuelle par arrêt du 25 août 1770, et des

---

1. Saône-et-Loire, arrondissement de Charolles, canton de Toulon-sur-Arroux.

2. *Infra*, p. 59-79, nos XXV-XXVIII.

3. *Inventaire sommaire des archives départementales, Saône-et-Loire*, série H, p. 82-85.

instances engagées par les religieux mécontents des pensions à eux attribuées, en conséquence de la mise sous séquestre[1].

Voici le titre de ce registre qui compte 41 feuillets :

Inventoire des terriers vieulx et nouveaulx, lectres, tiltres et enseignemans du prieuré conventuel de Saint-Benoit de Perrecy estant au trésor d'icelluy, fait et encommancé le cinquiesme jour du moy de may l'an mil cinq cens et unze par le commandement et ordonnance de très révérend Père en Dieu monseigneur messire Jaques d'Amboyse, evesque et seigneur de Clermont, abbé de Cluny et prieur commendataire dudit prieuré de Parrecy.

Conformément à ce titre sont d'abord décrits, fol. 2, les terriers vieux (1492-1497), cotés A-H (8 articles) et les terriers nouveaux (début du XVIe siècle), cotés J-R. Viennent ensuite les titres et documents, conservés soit dans des coffres, soit dans des sacs, cotés chacun d'un nom de terre; les documents conservés dans chaque coffre ou sac étaient eux-mêmes cotés avec les mots de diverses prières, comme le *Pater* ou le *Credo*. L'inventaire indique ainsi fol. 4 v°, dans un « petit escrain de boys » les titres de « Parrecy », le plus ancien porte la date de 1204; puis, fol. 11 : les documents « pour le Croux Monial touchant le bichet de froment de corvée, dedans un grant sac de toile cotté Croux Monial » (XVe siècle); au fol. 12 v° : « Somery, ung petit coffret de boys cotté dessus Somery, nota que le dit coffret est dedans un sac de toile avec d'autres tiltres du dit Somery, cotté Sommery », documents cotés par les mots du *Credo*, depuis 1274, avec, sous la cote *unicum*, « un vielz papier et registre de la court et justice du dit Somery... »; au fol. 17 : « ung sac de toile auquel est le procès du prieur de Parrecy, de La Parrière, contre le cardinal Rolin, evesque d'Ostun, à cause de l'exemption du dit prieuré de Parrecy, cotté le dit sac dessus : *processus domini prioris Perreciaci appelantis contra dominum cardinalem et episcopum Eduensem appellatum.* » (XVe siècle).

---

1. Voy. sur cette affaire les pièces des cartons G. 9 et Q[1] 1010 aux Archives nationales.

Avec ce chapitre s'arrête l'inventaire de 1511. En effet, au fol. 20, en marge est la note : « Les tiltres cy après sont en l'escrain de boys qui est cotté en teste par Perrecy second », et d'une autre main, plus ancienne : « Inventarium documentorum prioratus de Preciaco factum de anno domini millesimo quingentesimo VII° et die IIII^to^ mensis maii ». Les analyses qui suivent ce titre sont de la même main que le titre lui-même; les documents sont cotés par des lettres de A à YYY; l'une des pièces au fol. 21, cotée R, est la charte d'Étienne, évêque d'Autun, de 1130[1], une autre est datée de 1172, une troisième est datée de 1208.

Une autre série commence au fol. 29 v°, sous le titre : « Alia documenta et littere feodorum infra declarata que fuerunt posita in quodam saco cotato supra in uno billeto percameni : *En ce sac sont plusieurs tiltres des fiefs du prioré de Parrecy et aultres titres* »; les documents sont cotés par les mots du *Tedet animam meam*, l'un d'entre eux est mis sous la date 1093, qui paraît douteuse; vient ensuite un acte attribué à l'année 1208.

Au fol. 38 enfin commence la dernière partie de l'inventaire :

Aultres tiltres, vieilles receptes, papiers de court et comptes du dit prioré de Parrecy lesquelz ont esté exhibez en ung proces pendant au bailliage de Moncenys entre monseigneur messire Jaques d'Amboyse, evesque et seigneur de Claremont, abbé de Cluny et prieur de Perrecy, impétrant, en matière de garde contre le seigneur de Laugière opposant à cause de la mainmorte de Pierre Perrat, lesqueulx tiltres sont en ung coffre en garde en maison de Jehan Bourgongne procureur du dit Perrecy, à luy baillez par le lieutenant et greffier du dit Moncenys pour iceulx fournir au sac du dit proces.

Plusieurs centaines d'actes sont analysés dans ces inventaires. On a pu se rendre compte par les dates signalées plus haut de l'intérêt que présente ce registre. La plupart des documents des XIIe, XIVe et XVe siècles, conservés jadis en assez grand nombre dans les archives du prieuré bénédictin de Perrecy, ne nous sont connus que par les notices, parfois malheureusement trop sommaires, de ce recueil.

---

1. *Infra*, p. 300, n° CXXIV.

Ajoutons qu'il a servi de base en 1619 à la vérification de l'état des archives du prieuré, comme en font foi des annotations marginales et une note de la même main, inscrite à la fin du recueil :

Ce jourd'huy cinquième febvrier mil six cens dix neuf, de l'ordonnance de Me Claude Malteste, advocat commis par la souveraine cour à Dijon pour procéder à l'inventaire des papiers estant dans le trésor du pryeuré de Perecy par arrest du dizième janvier dernier, le présent inventaire a esté par moy, greffier soubsigné, paraffé selon qu'il est porté plus amplement par le procès verbal.

(Signé :) Claude Malteste. — Quarré.

D'autre part, en face des analyses, on lit fréquemment dans le blanc des marges les mots :

Verifié et non mis au nouveau inventaire parce qu'il n'est important.

Deux autres inventaires restés dans le fonds d'archives du prieuré, et conservés actuellement avec ce fonds aux Archives départementales de Saône-et-Loire, sont moins importants que les précédents.

Le premier, coté H 240, est un petit cahier de 16 feuillets in-8°, couvert en parchemin, écrit au xve siècle et contenant 84 analyses de documents dont les dates ne sont pas rapportées; cet inventaire a été rédigé en vue de grouper les indications relatives à la perception des cens; c'est l'objet indiqué dans le protocole au fol. 1 :

C'est l'intitulation des lectres faceant mention des rentes dehue au couvent de Perrecy, lesquelles lectres sont ou trésour dudit couvant.

Le second inventaire, coté H 251, n° 2, est un cahier in-4° de 32 feuillets, couvert en parchemin et écrit au xvie siècle. Le premier feuillet manque; les actes analysés au nombre d'environ 175, sont cotés par lettres, par lettres redoublées, par les mots du *Pater*, du *Salve regina*, comme dans les inventaires conservés aux Archives nationales. Aucun ordre chronologique ni topographique ne paraît avoir présidé à la rédaction de cet

inventaire, ce qui nous permet de le distinguer des précédents disposés suivant ce dernier mode de classement; aucun document antérieur au XIVe siècle n'est indiqué par ce répertoire, d'après la note qui lui est consacrée dans l'*Inventaire sommaire* des Archives départementales de Saône-et-Loire.

Cartulaire. — Un cartulaire ancien de Perrecy existait encore en 1682; Mabillon, qui le vit à cette époque, le signale en ces termes : « Chartarium vidimus optimæ notæ quale a Perardo typis vulgatum »[1]. Cette mention est la dernière qu'on ait du cartulaire original; à son défaut, les textes qu'il contenait nous sont connus par diverses sources :

1° par l'édition du cartulaire que Pérard a donnée dans son *Recueil de plusieurs pièces curieuses servant à l'histoire de Bourgogne*[2]. Cet érudit a reproduit intégralement le manuscrit qu'il a eu sous les yeux, sans changer même l'ordre des pièces; il dit lui-même, à la fin de l'acte qui précède le premier numéro du cartulaire de Perrecy : « Pour suivre l'ordre des années, j'ay mis en suite de cette charte (une charte d'Ingelrannus, relative à Dijon et datée du 9 des calendes de décembre, 1re année du règne de Lothaire), celles de Eccard, comte d'Authun, de Mascon et de Chalon, fondateur du prieuré de Perssy, et par occasion j'ay inseré le chartulaire de ce prioré, qui est une pièce d'antiquité fort rare et nouvellement découverte, que j'ay copiée sur son original, et à l'ordre de laquelle je n'ay point voulu toucher, pour la donner telle qu'elle est en son original ». Quarante chartes sont imprimées à la suite de cette note; l'éditeur a mis le plus fréquemment en manchettes les titres qui précédaient les actes dans le manuscrit original, et ajouté parfois une date, dont la détermination n'est le plus souvent pas très exacte.

2° Une copie complète du cartulaire a été faite par le jésuite Chifflet; cette copie se trouve actuellement dans un recueil de *Collectanea Burgundiæ*[3] compilé par ce savant et conservé dans

1. *Itinerarium Burgundiæ*, dans les *Ouvrages posthumes*, II, 27.

2. Paris, chez Claude Cramoisy, 1664, in-fol., p. 22-46.

3. Chifflet a d'après sa copie publié quelques actes du cartulaire de Perrecy dans sa *Lettre touchant Béatrice, comtesse de Chalon*, Dijon, 1656, in-4° (*Infra*, p. 127 et 141, n° LI et LVII).

la bibliothèque des Bollandistes à Bruxelles. Les actes y sont numérotés et rangés dans le même ordre que dans le *Recueil* de Pérard; le premier feuillet contenant l'acte n° 1[1] manque; le feuillet contenant l'acte n° 39[2] manque également, mais nous l'avons retrouvé dans le volume XL (fol. 73) de la collection Baluze à la Bibliothèque nationale.

3° Une autre copie complète du cartulaire de Perrecy a été exécutée en 1721 par le président Jean Bouhier; elle forme actuellement le manuscrit latin 17721 de la Bibliothèque nationale (anc. D 18, puis 126). C'est un volume in-4° (272×205) de 96 feuillets, couvert de velours noir dont il ne reste plus que la trame; une table remplit les feuilles 1[b]-1[c]. Les quarante chartes imprimées par Pérard sont reproduites dans cette copie, mais l'ordre des pièces n'y a pas été respecté; l'on a tenté une reconstitution chronologique; le président Bouhier le dit lui-même dans le titre de départ à la page 1 : *Chartulare monasterii Patriciacensis secundum ordinem temporum.*

4° Une copie partielle de ce même cartulaire forme encore le ms. 1132 (Baudot, 180) de la Bibliothèque de Dijon. Les quarante documents imprimés par Pérard et copiés par Chifflet et par Bouhier ne s'y trouvent pas tous; certains manquent complètement, d'autres sont indiqués seulement par leur rubrique ou leur *incipit*, enfin des feuillets manquent dans cette copie; d'autre part la numérotation donnée aux actes ne correspond qu'imparfaitement à celle de Pérard et de Chifflet : certains actes indiqués deux fois portent des numéros différents; il ne paraît pas qu'on puisse tirer quelque observation intéressante de la numérotation donnée aux actes dans ce manuscrit; les indications précises et concordantes de Pérard et de Chifflet sur l'ordre des pièces contenues dans l'ancien cartulaire ne laissent aucune incertitude sur la composition du manuscrit ancien; cette composition du reste, si elle n'est pas à passer complètement sous silence, n'est que d'une importance secondaire, tous les documents ayant pu être datés avec assez de précision, soit directement, soit par synchronisme pour

1. *Infra*, p. 74, n° XXVII.
2. *Infra*, p. 31, n° XIV.

être insérées dans la collection chronologique qui forme notre *Recueil*[1].

5° Un certain nombre d'actes, exactement onze, qui étaient transcrits dans l'ancien cartulaire, sont copiés dans un dossier de chartes relatives à Perrecy formé par les Bénédictins et compris dans un volume de leur *Monasticon benedictinum* (Bibl. nat., ms. latin 12689, fol. 63-88).

Il reste à déterminer la valeur relative de ces diverses copies. Malgré un groupement de leçons assez continu fourni par quelques-unes des sources que nous venons d'énumérer, il ne semble pas qu'on puisse établir entre elles des rapports de filiation. Les copies de Chifflet, du manuscrit de Dijon et de Bouhier, donnent une copie figurée des notes tironiennes et des « signa », empruntée évidemment à l'ancien cartulaire; d'autre part, si le texte de Pérard (paru en 1664) est presque constamment d'accord avec celui de Chifflet (utilisé par lui-même dès 1656), il n'en résulte pas que Pérard ait tout simplement utilisé la copie de Chifflet : il déclare en effet formellement avoir copié l'original.

Ces quatre sources dériveraient donc toutes quatre d'un même modèle commun, le cartulaire original. Mais toutes quatre ne l'ont pas reproduit avec une égale exactitude, l'inexpérience paléographique et philologique des copistes leur ayant fait commettre des bévues qui sont, chose assez singulière, fréquemment communes à plusieurs d'entre eux. Les chartes du cartulaire de Perrecy présentent en effet une particularité intéressante, l'archaïsme de la langue; or, les formes simplifiées des déclinaisons et des conjugaisons ont été mal interprétées par des érudits plus familiarisés avec la langue de l'époque classique qu'avec celle des siècles qui ne connurent pas la culture latine. Certains mots sous leur plume sont devenus inintelligibles, et certaines phrases incompréhensibles. Seule la copie du président Bouhier fournit un texte où, à deux ou

1. Nous avons cependant pris le soin d'indiquer, pour chaque charte, le numéro d'ordre qu'elle occupait dans le cartulaire, et l'on trouvera dans les tables une liste des chartes donnant la composition du manuscrit ancien.

trois exceptions près, toutes les irrégularités grammaticales s'expliquent par la simplification phonétique et morphologique de l'époque mérovingienne et du début de l'époque carolingienne. Comme il n'est pas vraisemblable que Bouhier se soit plu à faire un centon complet, on peut légitimement considérer sa copie comme plus fidèle que les autres et s'appuyer sur elle pour noter un curieux exemple de conservation dans la langue diplomatique du IXe et du Xe siècle des formes particulières aux temps antérieurs à la renaissance littéraire de la belle époque carolingienne. Classant donc nos copies suivant leur valeur, nous avons surtout utilisé celle de Bouhier, qui est désignée par la lettre *F* et subsidiairement celles du manuscrit de Dijon (*G*), de Chifflet (*H*) et enfin l'édition de Pérard (*J*)[1].

L'étude de la composition du cartulaire de Perrecy permet de déterminer sa date de rédaction et de faire sur les éléments d'origine variée qui ont contribué à sa formation des remarques intéressantes.

L'acte le moins ancien contenu dans la compilation est antérieur à l'année 1014; comme le prieuré de Perrecy n'a pas disparu aux environs de cette date, comme il a conservé ses archives jusqu'à la Révolution, comme le rédacteur du cartulaire ne paraît pas avoir voulu grouper seulement des documents ayant un objet particulier, mais au contraire réunir toutes les chartes concernant le prieuré en général, comme enfin tous les actes transcrits dans le cartulaire sont de dates très rapprochées les unes des autres, il semble bien que la date de 1014 soit à peu celle où fut compilé le recueil. Qu'y fit-on rentrer?

C'est seulement en 876 que le domaine de Perrecy devint une dépendance de l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire; or, le cartulaire contient onze actes antérieurs à cette date[2]. De ces onze

1. Les quelques textes du cartulaire de Perrecy reproduits par M. Thévenin, dans ses *Textes relatifs aux institutions privées et publiques aux époques mérovingienne et carolingienne* ont été réimprimés d'après la mauvaise édition de Pérard, dont les incorrections ont encore été aggravées.

2. *Infra*, p. 23 à 33, 56 à 38, 47 à 51, 57, nos IX à XIV, XVI, XVII, XX, XXI, XXIV.

actes, dix sont des titres de propriété que les possesseurs successifs s'étaient transmis, actes d'acquisition ou d'octroi du souverain, pièces de procès, actes concernant les serfs du domaine. Tous ces documents passèrent aux mains des religieux quand le comte Heccard leur donna la terre de Perrecy en 876, de même que précédemment des documents de 796, 815, 817, 818, 819, 821, étaient passés aux mains d'Heccard, lorsqu'il reçut en 836 et 839 de Pépin d'Aquitaine et de Louis le Pieux des biens sis à Perrecy : constatation intéressante pour l'histoire du droit privé et des archives aux temps carolingiens. On rencontre rarement un indice aussi certain de l'existence d'archives laïques particulières, à une époque aussi reculée, et l'on a peu d'exemples d'une transmission aussi régulière de titres de propriété et de documents administratifs au IXe siècle. Ces observations ne concernent que dix des onze documents antérieurs à l'acquisition de Perrecy par les moines de Saint-Benoit-sur-Loire et transcrits dans le cartulaire. Le onzième a une origine toute différente, c'est l'acte d'immunité de Louis le Pieux, de 818, en faveur de l'abbaye orléanaise. Cette charte ne concernait pas Perrecy, qui ne devait devenir une succursale bénédictine que soixante ans plus tard; si donc elle a été transcrite dans le cartulaire du prieuré, c'est que les religieux, lorsqu'ils furent entrés en possession du domaine de Perrecy et de ses archives, eurent soin de placer dans celles-ci une expédition des actes concernant les privilèges généraux les plus importants dont jouissait la maison mère et dont la nouvelle dépendance était, du fait de son agrégation, en droit de bénéficier.

Ce ne sont pas seulement des documents antérieurs à l'acquisition de Perrecy qui furent communiqués par les moines orléanais à leurs confrères bourguignons; ce sont aussi des actes postérieurs, rédigés à Saint-Benoit-sur-Loire, mais concernant des biens voisins de Perrecy. Ces actes, placés dans les archives du prieuré, y furent mieux conservés que dans celles de l'abbaye, car aucune des chartes de cette nature transcrites dans le cartulaire de Perrecy ne figure également dans les cartulaires de Saint-Benoit-sur-Loire. Le témoignage de satisfaction que nous décernons ainsi aux moines archivistes bourguignons n'est du reste pas sans réserve, et si le cartu-

laire compilé à Perrecy nous a conservé le texte d'une quarantaine de documents anciens et généralement intéressants, ce n'est pas à dire qu'il n'a pas existé d'autres documents d'un égal intérêt dont on ne peut que constater et déplorer la disparition. Des actes de Childebert, Chilpéric et Pépin, produits dans une enquête faite par Leudo, évêque, et Allard, comte, missi dominici vers 866-875, au sujet d'un différend entre Gouffé, archevêque de Bourges, et Heccard, sont perdus[1]; le texte d'autres actes ne nous est parvenu que par l'intermédiaire de recueils étrangers à Perrecy, par exemple par le cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon[2].

Quelques copies prises par les Bénédictins dans les archives du prieuré, et qui font partie du tome XXXII du *Monasticon Benedictum*[3], ne compensent guère la disparition de nombreux documents des XIIIe et XIVe siècles dont les inventaires ne nous ont laissé qu'une trace assez vague; pour ces deux siècles heureusement, beaucoup de pièces sont restées à Saint-Benoit-sur-Loire ou y ont été gardées en duplicata, et ont été comprises dans les cartulaires de l'abbaye.

La Réole

Le prieuré de La Réole[4] est une des plus anciennes dépendances de l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire; il lui fut donné ou plus probablement restitué en 977 par Gombaud, évêque, et son frère Guillaume Sanche, duc des Gascons[5]. Depuis cette époque jusqu'à la fin de l'ancien régime, La Réole dépendit de Saint-Benoit-sur-Loire; mais les liens qui l'unirent à la maison mère paraissent avoir été assez lâches, tant en raison de l'importance du prieuré que de son éloignement et des évènements politiques qui firent de la Gascogne, pendant plusieurs siècles, une terre échappant à la domination du roi de France.

---

1. *Infra*, p. 57, n° XXIV.
2. *Infra*, p. 189, n° LXXII.
3. Bibl. nat., ms. latin 12689, fol. 71 (chartes de 1204, 1258, 1279, 1327, 1363 et deux de 1390).
4. Gironde, chef-lieu d'arrondissement.
5. *Infra*, p. 153, n° LXII.

Le prieuré de La Réole, dès une époque ancienne, eut des archives propres; aucun des originaux qui y étaient conservés ne nous est parvenu, non plus qu'un cartulaire compilé au XIIIe siècle, et où furent insérés non seulement des documents concernant des domaines relevant directement du prieuré, mais encore un certain nombre de privilèges anciens, notamment des bulles pontificales dont le texte n'a pu parvenir à La Réole que par l'intermédiaire de l'abbaye orléanaise en faveur de laquelle elles avaient été rédigées. Les moines de La Réole, pour bénéficier des avantages portés dans ces actes, ne se firent pas faute de les interpoler. Cette supercherie a eu l'heureuse conséquence de conserver, par l'intermédiaire de copies, des textes qui autrement seraient perdus pour nous.

Par contre, les pièces relatives aux rapports de La Réole et notamment des prieurs avec l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire et ses abbés n'ont laissé aucune trace dans les archives du couvent gascon, mais ont été insérées dans les cartulaires de l'abbaye.

Les archives actuelles du prieuré de La Réole forment un fonds aux Archives municipales de cette ville, mais il ne s'y trouve que des documents relativement modernes, parmi lesquels : une Histoire du prieuré, rédigée en 1728 par Dom Maupel, d'après des compilations faites antérieurement par Dom Ducasse et Dom Joseph Sort; l'ouvrage de Dom Maupel a reçu des additions jusqu'en 1783; — des procès-verbaux relatifs aux opérations d'inventaire faites pendant la période révolutionnaire le 17 mai 1790, par le maire et les officiers municipaux de La Réole[1], et, le 29 novembre 1790, par les administrateurs du directoire de district; — un cartulaire copié au XVIIe siècle, mais portant en marge des références à un manuscrit antérieur[2]. Ces références concordent pour la plupart

---

1. D'après l'expédition de ce procès-verbal conservée aux Archives nationales (F[10] 611[3]), les archives étaient placées « dans une chambre voûtée entourée de grandes armoires qui contiennent les titres et documents de toutes les dépendances dudit monastère »... « dans une grande chambre qui sert à la recette des renthes et où il y a une armoire contenant les livres de rentes faits par différents notaires depuis 1676. »

2. Voy. Ducaunnès - Duval et Brutails, *Inventaire sommaire des*

avec celles fournies par divers érudits qui ont travaillé dans les archives du prieuré de La Réole et ont eu communication de son cartulaire, Baluze[1], Dom Estiennot[2] et autres[3]. La copie du XVIIe siècle a servi de base à une édition partielle préparée par M. Grellet-Balguerie et parue en 1864 dans le tome V des *Archives historiques de la Gironde*, sous le titre de *Cartulaire du prieuré conventuel de Saint-Pierre de La Réole-en-Bazadais (Gironde) du* IXe *au* XIIe *siècle*. L'éditeur a conservé l'ordre des pièces, mais n'a pas toujours très fidèlement reproduit la copie cependant très lisible qu'il utilisait, ni intégralement donné le texte des bulles pontificales qui y sont insérées, alors qu'il aurait pu améliorer le texte transcrit au XVIIe siècle en collationnant les copies des érudits cités plus haut et restituer un texte plus complet de l'ancien cartulaire en reproduisant celles de ces copies auxquelles des références assignaient une place entre les diverses chartes transcrites dans son modèle.

Malgré les imperfections de l'édition du Cartulaire de La Réole, nous avons dû prendre en considération l'ampleur que notre Recueil doit atteindre, le caractère purement local des chartes rédigées dans le prieuré gascon, et renoncer par suite à reproduire le texte des pièces qui le concernent exclusivement; nous avons seulement compris dans notre recension les bulles qui concernent l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire elle-même, quelques chartes où elle est citée et qui fournissent une utile contribution à la chronologie des abbés, et toutes les pièces concernant le prieuré qui ont été insérées dans le cartulaire de l'abbaye.

---

archives départementales; Gironde, série E supplément, t. II, n°s 2904-2911, p. 298 et ss.

1. Bibl. nat., coll. Baluze, t. XXVI et t. XLVI.

2. Bibl. nat., ms. latin 12751, 12752, 12771.

3. Bibl. nat., mss. latins 12690, fol. 300-361, et 12779; ms. fr. 20349, fol. 165 à 175; coll. Duchesne, t. 114; coll. Dupuy, vol. 821 et 812; Dom Chazal, *Hist. mon. S. Benedicti*, passim. Une copie de Dom Col (Bibl. nat., ms. lat. 9196, fol. 499) contient une charte de La Réole avec référence au Cartulaire de Saint-Benoit-sur-Loire, fol. 61 v°; c'est un lapsus pour Cartulaire de La Réole, le numéro du feuillet s'applique bien à celui-ci.

Saint-Benoit-du-Sault

Le prieuré de Saint-Benoit-du-Sault[1], ou plus exactement la *cella* du Sault, devint une dépendance de Saint-Benoit-sur-Loire à une époque indéterminée, elle lui appartenait tout au moins à la fin du xe siècle : au temps d'Abbon, qui fut abbé de 988 à 1004, les moines du prieuré de Sacierges s'y étaient déjà transportés[2]. Toutefois le prieuré du Sault ne figure pas dans la confirmation générale des biens de l'abbaye octroyée en 1103 par Pascal II[3], et elle est citée pour la première fois dans les chartes, en 1110, dans un acte de Léger, archevêque de Bourges, concernant les biens de Saint-Benoit-sur-Loire situés dans son diocèse[4]; l'église du Sault dans ce document paraît avoir remplacé celle de Saint-Benoit-de-Sacierges[5]. Elle demeura entre les mains des moines bénédictins jusqu'à la Révolution; cependant, à la fin du xvne siècle, une partie de la prévôté de Saint-Benoit-du-Sault, domaines et revenus, leur fut enlevée pour être unie aux Missions étrangères, et à partir de 1691-1692, des représentants des deux congrégations cohabitèrent dans le prieuré. C'est à cette particularité de l'histoire religieuse de Saint-Benoit-du-Sault qu'on doit de retrouver actuellement le fonds d'archives assez considérable du couvent partagé entre deux dépôts, les Archives départementales de l'Indre, par réunion directe à l'époque révolutionnaire, et les Archives nationales, par l'intermédiaire du Séminaire des Missions étrangères.

Le fonds conservé aux Archives de l'Indre est assez considérable et particulièrement intéressant, car il comprend surtout des originaux, dont le plus ancien est un acte[6] de Guillaume,

---

1. Indre, arr. Le Blanc, ch.-l. de canton.
2. *Miracula S. Benedicti*, l. II, § 15, et l. III, § 5; éd. Certain, p. 117 et 136.
3. *Infra*, p. 250, n° XCVII.
4. *Infra*, p. 270, n° CVIII.
5. Comparer l'énumération de la bulle de 1103 et celle de l'acte de 1110.
6. *Infra*, p. 306, n° CXXVII.

duc d'Aquitaine, de 1137. Ce fonds forme deux séries : la première, cotée H 450-485, est inventoriée dans l'*Inventaire sommaire des Archives départementales, Indre*, série H, p. 155 et ss.; la seconde cotée H 1018-1036, et dont l'inventaire n'a pas été publié, comprend environ 160 pièces du XIIe au XVIIe siècle[1].

Ce fonds ne comporte pas de cartulaire ancien, ni même, à notre connaissance du moins, d'inventaire antérieur à la Révolution. Il est cependant certain qu'il en fut rédigé antérieurement au partage des revenus entre les Bénédictins et les prêtres de la Mission. En 1689, un différend étant né entre le visiteur de la congrégation de Saint-Maur et la communauté, le visiteur décida que les titres concernant « la prévôté, offices claustraux et petit couvent, seront mis dans un chartrier commun fermant à deux clefs, dont l'une seroit remise à Monsieur de Choisy, lors prevot, et l'autre au prieur claustral des religieux[2] ». Un accord intervenu le 21 novembre 1689, en conséquence dudit arrêt, fixa que « vacance arrivant des offices claustraux de chefcier ou aumosnier, les tiltres et revenus des offices demeureront réunis au communal... »; qu'il sera fait « un inventaire des tiltres et papiers par le greffier de la prévôté, lesquels seroient renfermés dans un chartrier commun, au désir dudit arrêt. »

Deux autres inventaires furent encore rédigés par les Bénédictins, l'un dont la date ne nous est pas connue et l'autre compilé en 1725; ils sont mentionnés dans un récolement fait en 1742[3] : « un inventaire informe des tiltres de la prévôté; — une copie informe de l'inventaire des tiltres de la prévôté fait en l'année 1725 par M. le sénéchal de Saint-Benoit, et Beaufort, greffier dudit Saint-Benoist, qui a la minute, HHH 4. »

Les documents relatifs à Saint-Benoit-du-Sault conservés aux Archives nationales, dans le fonds du séminaire des Missions étrangères, sont cotés ainsi qu'il suit :

---

1. L'inventaire manuscrit nous en a été très obligeamment communiqué par M. Hubert, archiviste du département de l'Indre.

2. Indiqué dans un inventaire de 1742 (Arch. nat., S 6871, p. 161.—Cf. S 6901).

3. Arch. nat., S 6871, p. 75 et 168.

S 6871. Reconstruction de la chaussée de l'étang de Saint-Benoit-du-Sault, plans et vues du prieuré construit en 1735. Suppression du prieuré en 1700. Extraits des actes capitulaires de Saint-Benoît-sur-Loire et de Saint-Benoit-du-Sault (1692). Registres de transactions relatives à des partages de biens au XVIIIe siècle; inventaire (1742).

S 6899. Union au Séminaire des Missions étrangères.

S 6900. Introduction des religieux réformés de Saint-Maur dans la prévôté de Saint-Benoit-du-Sault. État des bâtiments et plan (1742). Déclarations et ventes de biens (XVIIe-XVIIIe s.).

S 6901. Recueil relié de la Déclaration des biens, et inventaire des titres (1689).

S 6902. Registre de l'état des paroisses qui composent le revenu de la prévôté, acquisitions, état du commun et des biens (XVIIe-XVIIIe s.).

S 6903. Registre des transactions et déclarations de biens (XVIIe-XVIIIe s.). Sentence arbitrale entre Mlle de Montpensier et le prévôt de Saint-Benoit-du-Sault (1669). Copies authentiques du XVIIIe s. de chartes des vicomtes de Brosse (1202 et 1209), de Philippe III (1277 et 1282), etc.

S 6904. Registre contenant un arrêt qui ordonne la remise de certains contrats passés par les notaires dudit Saint-Benoit, un dénombrement de la métairie de Mainclef, et un autre du fief de Montgarnault, etc. (XVIIe-XVIIIe s.).

S 6905. Copies de chartes.

S 6906. Registre de baux et transactions (XVIIe-XVIIIe s.).

S 6907. Registre de pièces originales montées en volume. Aliénations du fort et seigneurie de la Chaise et du bois des Esprains (1575-1704).

S 6908. Mémoire du XVIIIe siècle pour les Missions étrangères contre Henry Cusson.

S 6909. Actes relatifs au terrage, etc.

S 6910. Mémoires concernant les droits respectifs des prévôts et des Bénédictins, consultations d'avocats.

S 6911. Bail du greffe. Mémoires concernant la justice de la prévôté. Forêt de Saint-Benoit. Copies d'actes depuis 1294.

Ces liasses et registres comprennent, on le voit, surtout des actes du XVIIIe siècle relatifs à l'administration commune des biens compris dans la seigneurie de Saint-Benoit-du-Sault par les religieux de Saint-Benoit et ceux de Saint-Lazare; on y remarque cependant des copies d'actes antérieurs, dont la production pouvait être nécessaire pour le maintien des droits des

détenteurs[1], et notamment un inventaire rédigé en 1742 (S 6871) et une compilation faite au XVIIIe siècle, et à laquelle nous osons à peine, vu son peu d'ancienneté, appliquer le nom de cartulaire (S 6905), mais qui n'en est pas moins précieuse.

Inventaire. — L'inventaire dressé en 1742 ne fut pas rédigé comme celui de 1689, en vue de régler les droits respectifs de la congrégation de Saint-Maur et de la communauté de Saint-Benoit-du-Sault pour l'usage des archives, mais en vue de fixer les droits analogues du Séminaire des Missions étrangères et de la communauté bénédictine. Cet inventaire fut dressé en présence des parties, entre le 10 novembre 1742 et le 22 avril 1743, sur ordonnance du sénéchal de Montmorillon, du 8 novembre 1742, qui avait accordé aux Lazaristes et aux Bénédictins un égal droit d'usage au chartrier, et la possession d'un exemplaire de l'inventaire établi en double expédition, l'une des deux clefs du chartrier étant entre les mains du directeur et procureur du Séminaire des Missions étrangères, et l'autre entre les mains des religieux. La transcription du commencement et de la fin de ce registre donne sur sa rédaction et sa composition des indications précises :

État et inventaire à l'amiable des tiltres et papiers de la prévôté de Saint Benoit du Sault, petit couvent et offices claustraux, fait en exécution de l'ordonnance de Monsieur le sénéchal de Montmorillon du huit novèmbre 1742, entre nous Pierre Collet, directeur et procureur du Séminaire des Missions étrangères, et nous Don Leonard Descordes, Jean-Baptiste Duclou et Hyachinte Farne, prieur et religieux bénédictins composant quant à présent la commutualité dudit Saint Benoist, et en présence de nous René Dubrac, sénéchal et subdélégué du dit Saint Benoist, et de nous François d'Yer, procureur audit Saint Benoist . . . . .

P. 208-209 : Ce sont tous les tiltres et papiers que nous avons

1. Toute l'histoire de la seigneurie ecclésiastique de Saint-Benoit-du-Sault gravite autour des différends entre les religieux et les vicomtes de Brosse; ces différends ont donné lieu à la rédaction des plus anciens actes concernant le prieuré, en 1137 et années suivantes (*Infra*, p. 306 et ss., n^os CXXVII et ss.), et nécessitaient encore en 1742 la rédaction d'un factum où les actes du XIIe siècle étaient reproduits tout au long (*Mémoire pour les supérieurs et directeurs des Missions étrangères*, Paris, 1742, in-folio. Bibl. nat., impr. Fol. F^4, n° 14941).

trouvés dans les armoires du charterier ou trésor de la dite prévoté qui, à la réserve de ceux rapportés par le présent inventaire estre demeurés entre les mains des dits religieux, ont esté remis dans le dit chartrier pour y avoir recours suivant et au désir de la dite ordonnance cy dessus dattée, fait, clos, arresté et signé double le dit inventaire, dont celui qui est resté à nous, directeur et procureur des missions étrangères, contient 209 pages, et celuy resté à nous religieux contient 170 pages, écrit de différentes mains, en partie de la page 22, la page 23 en entier, la page 110 en partie, la page 111 en entier, aussy les 134, 135, 136, 137, 138, 139 et partie de 140.

L'un et l'autre inventaire, paraphé à chaque feuillet par nous dit procureur des missions étrangères, et nous, Jean-Baptiste Duclou, cellerier; le tout néantmoins sans préjudicier à nos droits respectifs, conformément à l'arrest du 24 may 1689, ny rien approuver qui nous puisse nuire, le dit inventaire n'estant fait précisément que pour nous servir d'enseignement et sous l'obligation cependant réciproque de nous et nos dits successeurs de rapporter tous les tiltres et papiers concernant la dite prévôté, petit couvent et offices claustraux, non inventoriés, si aucuns se trouvent entre nos mains, des procureurs ou autres, ensemble tous ceux qui pourront se recouvrer pour en estre fait pareil état ou inventaire par celuy qui sera chargé de la clef du dit chartrier de la part de nous dit directeur et procureur du séminaire des missions étrangères, et par nous dits religieux, et estre ensuite remis audit chartrier. — A Saint Benoist du Sault, le 22 avril 1743.

A en juger par la lecture de cet inventaire, les archives formaient en 1742 un fonds assez important; les documents anciens y étaient nombreux; on a vu du reste que les archives de l'Indre en possédaient encore une assez belle série. Ils étaient répartis en sacs, liasses, dossiers et registres, et classés méthodiquement; c'est ainsi qu'aux folios 85, 105 et 109 de l'inventaire sont analysés plus spécialement les titres concernant l'aumônerie, la chefcerie et le petit couvent. Il ne semble pas, d'après l'inventaire, qu'il ait existé un cartulaire proprement dit de Saint-Benoit-du-Sault; on trouve seulement à la page 208 mention de deux registres, l'un de 303 pages concernant les droits et devoirs de la prévôté, coté O O O 6, et remis au Père Duclou, cellerier; et l'autre de 327 pages, concernant les offices claustraux, petit couvent et cures, remis au F. Vertamont, procureur.

Cartulaire. — La compilation qui tint lieu de cartulaire aux religieux de la Mission est un registre de 105 feuillets avec 3 feuillets non chiffrés de table en tête[1]. Sur le cartonnage on lit le titre suivant :

Registre qui contient des copies de plusieurs titres importants et actes passés entre les vicomtes de Brosse et les prévôts et religieux de Saint-Benoit-du-Sault; des arrêts et transactions; une reconnaissance par le seigneur de Châteauroux, le désistement du droit de passage en faveur desdits religieux; un dénombrement rendu par le seigneur de Montgarnaud; et plusieurs mémoires instructifs.

Ce recueil, qui fut coté dans les archives du Séminaire des Missions étrangères, contient trois cahiers de dimension et d'écriture différentes, mais dont la pagination est continue. Le premier cahier (fol. 1 à 29) : *Extraits de plusieurs anciens titres concernant la prévôté de Saint-Benoit-du-Sault et les seigneurs vicomtes de Brosses*, contient la copie d'une trentaine de documents du XIIe au XVIe siècle; la plupart sont du XIIIe. — Le second cahier (fol. 30 à 94) : *Extraits de plusieurs donations et autres actes importants concernant la prévôté de Saint-Benoit-du-Sault*, contient, du fol. 30 au fol. 58, la copie d'environ cent quinze chartes, la plupart des XIIIe et XIVe siècles, et, du fol. 60 au fol. 94, divers mémoires, notes et remarques du XVIIe et du XVIIIe siècle. — Le troisième cahier enfin (fol. 95 à 105) : *Remarques et faits sur l'établissement des réformes dans le prieuré de Saint-Benoît-sur-Loire* [sic pour *Saint-Benoit-du-Sault*] *et autres circonstances*, ne nous concerne pas.

L'on pourrait croire, en consultant l'*État général par fonds des archives départementales*, col. 185, qu'il existe un troisième fonds d'archives de Saint-Benoit-du-Sault aux Archives départementales de la Creuse; ce dépôt ne possède en réalité que deux pièces de procédure, l'une de 1729 et l'autre de 1730, relatives à un différend entre les religieux de Saint-Benoit-du-Sault et le sieur de Châteaufort.

Toutes les chartes concernant le prieuré de Saint-Benoit-

---

1. Arch. nat., S 6905.

du-Sault, originaux, copies ou notices d'inventaires conservés soit aux Archives de l'Indre, soit aux Archives nationales, sont ou seront publiés ou analysés dans notre Recueil; un certain nombre de ces chartes ont du reste été transcrites dans les cartulaires de Saint-Benoit-sur-Loire.

Arnicourt

Une monographie publiée en 1887, par M. l'abbé J.-B.-E. Carré, sur ce prieuré[1], pourrait faire croire qu'il a existé quelque part un fonds d'archives provenant de cette maison. L'auteur publie en effet des chartes d'après un dossier des Archives nationales, et fait une allusion discrète à des documents conservés aux Archives départementales de la Marne et des Ardennes, ainsi qu'aux Archives municipales de Reims. L'*État sommaire des fonds conservés dans les archives départementales* ne mentionne ni pour la Marne, ni pour les Ardennes un fonds d'Arnicourt, et les archivistes de ces départements n'ont pu préciser les indications vagues données par l'abbé Carré; il s'agit vraisemblablement de quelques documents concernant la localité et non le prieuré même. Quant au dossier des Archives nationales, c'est un cahier de 22 pages écrit au XVIIe ou au XVIIIe siècle, et coté L 1002^a, n° 27; il contient la copie de treize chartes de 1119 à 1330. Toutes les transcriptions se terminent par la formule *collat. cum orig.*, comme dans le cartulaire *B* de Saint-Benoit-sur-Loire et dans les copies qui en dérivent; l'examen des leçons fournies par le cahier des Archives nationales prouve que le copiste n'a utilisé ni le cartulaire *C* ni le cartulaire *D*, auxquels il aurait pu emprunter la formule de collation; c'est donc qu'il avait sous les yeux le cartulaire *B*.

---

1. *Notes sur le prieuré d'Arnicourt* (Sceaux, 1887, in-8°).

IV

Archives diverses

Certains actes concernant l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire doivent se trouver, en raison même de leur objet, dans d'autres archives que celles de l'abbaye. Tel est le cas de contrats synallagmatiques conclus avec des personnes ou des établissements ayant eux-mêmes des archives; des actes remis par les abbés ou prieurs à titre de reconnaissance de contrats, d'approbation ou de quittance, des actes expédiés par des souverains ou des papes ayant des registres de chancellerie.

I. — Nombreuses sont les maisons religieuses avec lesquelles l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire a conclu des contrats, soit pour cession de droits et biens, soit pour accord dans des cas de litiges. Nous citerons, à titre d'exemple, La Cour-Dieu, Saint-Pierre-aux-Hommes d'Orléans, les Templiers d'Orléans, l'Hôtel-Dieu d'Orléans, Saint-Jean-en-Vallée, Josaphat, Saint-Maur-des-Fossés, les Templiers de Troyes, Pontlevoy, Saint-Satur, Fontaine-Jean, Sainte-Croix d'Orléans, Saint-Laurent de Bourges, etc. Nous n'avons pu rechercher dans les archives de ces établissements et de bien d'autres le texte des contrats conclus entre eux et Saint-Benoit-sur-Loire. C'eût été vouloir étendre nos recherches à toutes les archives ecclésiastiques de l'ancienne France; cependant toutes les fois que l'existence d'un inventaire ou d'un cartulaire nous a permis de faire une vérification, nous n'y avons pas manqué. C'est ainsi que les cartulaires de Saint-Jean-en-Vallée, de La Cour-Dieu, de Saint-Vincent de Mâcon, de Tonnerre, du chapitre d'Auxerre, permettent de contrôler les leçons fournies par les textes originaires de Saint-Benoit-sur-Loire ou même d'enrichir notre recueil de chartes qui, sans le secours de sources étrangères à notre abbaye, seraient restées inconnues. Pareillement la publication récente par M. Cuissard des *Chartes originales de l'ancien Hôtel-Dieu d'Orléans* nous a fourni le texte de deux actes, l'un de 1197 et l'autre de 1201. Il n'est pas jusqu'aux chartriers seigneuriaux

qui n'aient pu, dans le même ordre d'idée, nous être de quelque secours; c'est le cas, par exemple, du Trésor des Chartes du comté de Rethel[1].

II. — Des actes, autres que des contrats, également émanés des abbés de Saint-Benoit-sur-Loire, se trouvent dans les archives pontificales; telles sont les intéressantes suppliques adressées à Eugène IV en 1443 et 1444, publiées par le P. Denifle.

D'autres, ce sont les plus nombreux, se trouvent aux Archives nationales ou dans les collections qui ont recueilli les épaves des Archives de la Chambre des Comptes. Comme exemple de concession, nous citerons la lettre de l'abbé Hélie de 1285, adressée au roi pour lui faire part que de nouvelles prières lui étaient accordées, et conservée en original scellé aux Archives nationales sous la cote J 462 (n° 28[a]); comme exemple de reconnaissance, celle qui fut faite en 1214 par l'abbé Maurice au sujet de Chappe-en-Bois, qui est conservée également en original scellé dans le même dépôt, sous la cote J 461 (3); comme exemple de requête, celle qui fut adressée au roi en 1280 par le couvent pour demander l'autorisation d'élire un nouvel abbé et conservée encore dans le même dépôt sous la cote J 345 (84); comme exemple de quittances, enfin, celles de 1376, 1409, 1413, 1414, qui furent délivrées au receveur d'Orléans pour l'acquit des rentes attribuées à l'abbaye sous la condition de célébrer l'anniversaire des rois de France; elles sont conservées en originales à la Bibliothèque nationale, dans le manuscrit français 25989; elles sont vraisemblablement arrivées dans les collections de cet établissement avec les innombrables pièces provenant de la Chambre des Comptes qu'il a recueillies. D'autres quittances analogues, mais postérieures (1419 à 1453), sont restées entre les mains du receveur d'Orléans et sont actuellement dans la série A (n° 271) des Archives du Loiret.

III. — Les documents concernant Saint-Benoit-sur-Loire, enregistrés dans les chancelleries des papes, des rois de

---

1. Voy. Delisle dans l'*Annuaire-Bulletin de la Société de l'histoire de France*, 1867, 2e partie, p. 16 et 24, et G. Saige et H. Lacaille, *Le Trésor des Chartes du comté de Rethel* (Monaco, 1902-1905, 2 vol. in-4°).

France et des rois d'Angleterre, sont de deux sortes : les uns sont des actes de concession gracieuse, les autres sont des lettres adressées à des tiers, mais traitant d'affaires où l'abbaye était intéressée. Ainsi les registres pontificaux, dont la publication par les membres de l'École de Rome rend la consultation si facile, contiennent non-seulement de nombreuses bulles d'octroi de privilèges et confirmations d'actes dont les originaux n'ont pas été conservés ou n'ont pas été transcrits dans les cartulaires, mais encore des lettres adressées à des prélats, à des abbés, ou à d'autres dignitaires ecclésiastiques, soit pour les inviter à s'abstenir de certaines pratiques dont les religieux se plaignaient, soit pour les charger d'enquêter et de juger dans des différends relevant de la juridiction ecclésiastique; quelques-unes seulement de ces lettres ont été transcrites dans les cartulaires, et c'est aux registres pontificaux que nous devons de connaître la plupart d'entre elles. De même, dans les registres de la chancellerie de France, on trouve des actes consignant l'octroi de certains droits, la concession de divers biens en faveur de l'abbaye, et aussi des mandements aux officiers royaux touchant des questions de nature à intéresser les moines. C'est par les rôles de la chancellerie des rois d'Angleterre que nous sont parvenus les textes concernant le prieuré de Minting, du XIIe au XIVe siècle; c'est une source analogue, le recueil des lettres de l'évêque de Lincoln, Robert Grossetête, qui nous fournit des renseignements sur la situation de ce prieuré au XIIIe siècle [1].

Des collections publiques ou particulières enfin ont recueilli, au hasard des réunions ou des ventes, des pièces provenant soit de l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire, soit d'établissements en rapport avec elle et la concernant. La bibliothèque de Laon possède l'original d'une charte de Roricon, évêque de Laon, de 961, relative à l'établissement de douze religieux de Saint-Benoit-sur-Loire à Saint-Vincent de Laon [2]; à la biblio-

1. Voy. le relevé de tous ces documents, *infra*, p. 363.

2. Cet acte ne concernant qu'accidentellement l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire ne figure pas dans notre recueil; il a été du reste maintes fois publié; voy. L. Broche, *Inventaire sommaire des documents originaux de la Bibliothèque communale de Laon*, p. 2.

thèque de Châlons-sur-Marne on conserve, dans le fonds Garinet, un acte de 1205 portant abandon de maison par l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire au profit du chapitre cathédral de Troyes[1]; à la bibliothèque de Nevers on trouve également un acte de 1224 concernant les rapports de l'abbaye avec la comtesse de Nevers[2]; à la bibliothèque d'Orléans quelques originaux ou copies authentiques font partie du recueil de Thomas Le Roy dont nous parlons dans le chapitre suivant; à la bibliothèque de Berne, l'original d'une charte de Hugues, évêque de Troyes, de 1075 ou 1076, se trouve dans un des manuscrits de Bongars[3]. Tous les originaux ou copies authentiques sortis des fonds d'archives dont ils faisaient partie n'ont même pas trouvé un asile définitif dans des collections publiques. Quelques-uns circulent encore. Un catalogue du libraire parisien Champion, paru en 1897, offre aux acquéreurs, pour le prix de cent francs, le recueil suivant : « *Abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire, en la gruerie de la forest d'Orléans. Plans, arpentages et figures séparées des coupes réglées des bois du tréfond dans les années 1728 à 1731.* » Ce volume in-folio avait été exécuté pour le duc d'Orléans par Jacques Vauclin, arpenteur; il contient, outre le texte, une carte d'ensemble et 220 plans divers des coupes[4]. La Société historique et archéologique de l'Orléanais possède de même un « *Plan et arpentage des bois du tréfond de l'abbaye*

---

1. *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques; Départements,* t. XLI, p. 74.

2. *Ibid.*, t. XXIV, p. 534. — Cf. Pérard, *Recueil de plusieurs pièces curieuses servant à l'histoire de Bourgogne*, p. 333.

3. *Infra*, p. 219, n° LXXXIV. Cet original nous a été signalé par M. J. Depoin dans le ms. 141 de Berne, fol. 306, alors que notre texte était déjà imprimé. D'après l'obligeante communication de cet érudit, l'acte porterait la date de 1076 et non celle de 1075 donnée par les copies que nous avons utilisées.

4. Ce manuscrit est indiqué dans l'inventaire des biens dressé par la municipalité en mai 1790 (*Arch. nat.*, F[19] 611[4]) : « au bas de l'art. 40, il est fait mention que suivant un résultat du conseil de monseigneur le duc d'Orléans, du 12 mars 1728, il a été par M. Vauclin, arpenteur de la forêt d'Orléans, fait un plan figuré et mesurage desdits bois de la forest, séparée en coupes réglées ». Une observation analogue concerne dans le même inventaire le plan et mesurage fait pour la petite forêt, c'est peut-être celui que vise la référence consignée dans la note suivante.

de Saint-Benoist-sur-Loire, 1728[1] », qui est, soit le double du précédent, soit le plan de la petite forêt. Nous-mêmes, en 1897, avons acquis du marchand d'autographes Charavay une liasse de trente-neuf pièces relatives à Saint-Benoit-sur-Loire[2], et concernant des procès survenus au XVIIe et au XVIIIe siècle; on y remarque seulement une copie authentique de 1668, mais sans valeur, du *Testamentum* de Leodebod, le fondateur de l'abbaye, et l'acte de Henri III, de 1573, publié plus haut. Une chemise enveloppant ce lot de pièces, porte l'inscription du début du XIXe siècle : « Couvent de Saint-Benoit-sur-Loire, duc de Richelieu, cardinal de Montagu, pièces importantes relatives à l'abbaye et aux forêts d'Orléans ». La collection, aujourd'hui dispersée et connue sous le nom de « Collège héraldique », comprenait également quelques pièces concernant Saint-Benoit-sur-Loire[3].

V

Copies

Les copies sans caractère authentique sont de deux sortes : les unes faites très anciennement sur les gardes des manuscrits; les autres exécutées par ou pour des érudits dans les temps modernes.

Copies anciennes.

Au moyen âge, la transcription des chartes dans des manuscrits ne fut pas toujours le résultat de la fantaisie d'un copiste; il arriva qu'un acte fut transcrit dans un manuscrit contenant des textes en relation avec l'objet de l'acte, par exemple un livre d'offices, avec calendrier à l'usage de la léproserie dite de Narbonne, a reçu la transcription d'un acte concernant cette

1. *Bull. de la Société archéologique de l'Orléanais*, I, p. 364.
2. Bibliothèque de M. Maurice Prou.
3. *Archives du collège héraldique*, V, n°s 1042 (*Infra*, p. 322, n^o^ CXLI), et 1016 (quittance de 1398), etc.

f

léproserie[1]; il arriva encore que certains manuscrits, en raison des textes qu'ils contenaient, en raison de la richesse de leur exécution, en raison de leur parure, ont été considérés comme des objets particulièrement précieux et même sacrés, et qu'on y transcrivit le texte d'actes dont on voulait honorer les auteurs. C'est le cas, par exemple, d'un manuscrit des évangiles qui fut donné à l'abbaye au XIe siècle par des espagnols, Jean, moine de Ripoll, et son frère Jean[2]. Ce manuscrit, dont la reliure était couverte de lames d'argent doré, servait au XIVe siècle pour la prestation de serment des nouveaux abbés; il était alors apporté à l'entrée du monastère, et, en sa présence, les abbés contractaient envers la communauté les engagements solennels dont la formule était transcrite sur ses feuillets[3]. Ce volume est sinon le même, du moins analogue à l'évangéliaire couvert d'argent qui ne nous est pas parvenu, où avaient été transcrits le texte d'un acte de donation fait en 975 par Alaume, chevalier[4], et le texte de l'acte d'association de prières entre les moines de Fleury et ceux du Mont-Cassin, de 1087-1105[5].

D'autres actes généralement anciens ont été transcrits dans des manuscrits de Saint-Benoit-sur-Loire au hasard des places libres et sans qu'aucun lien puisse être établi entre le contenu du manuscrit et le texte du document; c'est ainsi que nous ont été conservés les textes suivants :

---

1. Voy. *Recueil des historiens de France, Obituaires,* t. III (*diocèse d'Orléans*), p. 164.

2. « Ambo evangelii... textum argento vestitum, auro suboratum ad cultum divini contulere servicii » (André de Fleury, *Vita Gauzlini*, I, 42). Sur les donateurs, cf. *Miracula S. Benedicti,* l. IV, § 7, éd. Certain, p. 183).

3. « Cum in die novæ receptionis abbatum monasterii sancti Benedicti... ad portam monasterii certum juramentum in quodam antiquo dicti monasterii libro evangeliorum argento cooperto scriptum et contentum fieri per ipsos abbates consueverit et præstari » (Procès-verbal d'une prestation de serment en 1381, Dom Chazal, *Hist. mon. S. Bened.*, p. 522).

4. *Infra,* p. 148, n° LXI.

5. *Infra*, p. 243, n° XCIII. — Nous avons proposé les dates 1087-1105 ou 1123-1126; de nouveaux rapprochements de textes permettent d'adopter 1087-1105. Cf. les *Obituaires du diocèse d'Orléans*, loc. cit., p. 144, n. 2.

— 938; deux bulles de Léon VII copiées par Dom Estiennot d'après un ms. de Saint-Benoit-sur-Loire, non retrouvé. (*Infra*, p. 110 et 114, nos XLIV et XLV.)

— 940 (septembre); accensement d'une église par l'abbé Archambaud; copie du XIIe siècle dans le ms. Vatican, Regin. 644. (*Infra*, p. 119, n° XLVI.)

— 941 (novembre); donation d'Elisiernus; copie du XIIe siècle dans le ms. Vatican, Regin. 479. (*Infra*, p. 120, n° XLVII.)

— 941 (environ); formule d'une charte d'assurement; copie du XIIe siècle dans le ms. Vatican, Regin. 479. (*Infra*, p. 122, n° XLVIII).

— 977; dotation du prieuré de La Réole; copie du XIe siècle dans le ms. 48 de Berne. (*Infra*, p. 154, n° LXII, appendice.)

— 1103; délibération capitulaire interdisant l'aliénation des ornements d'église; copie du XIIe siècle dans le ms. d'Orléans 322 (273). (*Infra*, p. 249, n° XCVI.)

— Entre 1106-1108 et 1133; association avec Saint-Maur-les-Fossés; note du XIIe siècle dans le ms. d'Orléans 122 (100). (*Infra*, p. 255, n° XCIX.)

— 1137-1144; association avec Moissac; notice du XIIe siècle dans le ms. d'Orléans 322 (273). (*Infra*, p. 311, n° CXXXI.)

— 1146 (10 avril); bulle d'Eugène III sur la réforme de Cluny; copie du XIIe siècle dans le ms. 372 de l'Arsenal. (*Infra*, p. 337, n° CXLVIII.)

— 1146-1147; délibération capitulaire concernant la mise en gages d'un encensoir; copie du XIIe siècle dans le ms. lat. 5763 de la Bibliothèque nationale (*Infra*, p. 339, n° CXLIX.)

— 1146-1147; notice de délibération capitulaire concernant l'engagement d'objets du trésor, publiée par Duchesne d'après un manuscrit non retrouvé, jadis dans la bibliothèque d'Alexandre Petau. (*Infra*, p. 340, n° CL.)

— 1147; règlement pour la réfection des manuscrits; copie du XIIe siècle, dans le ms. latin 7696 de la Bibliothèque nationale. (*Infra*, p. 343, n° CLI.)

— 1148; achat par Julien, moine de Germigny; copie du XIIe siècle dans le ms. latin 1163 de la Bibliothèque nationale. (*Infra*, p. 364, n° CLVIII.)

— 1180-1183; accord entre l'abbé et les chapelains de Saint-André et de Saint-Denis; copie incomplète du XIIe siècle dans le ms. d'Orléans 123 (101).

Les manuscrits ayant appartenu à des abbayes autres que celle de Saint-Benoit-sur-Loire nous ont, tout comme les archives et les cartulaires de ces maisons, conservé le texte, sous forme de copies anciennes, de contrats passés entre Saint-Benoit-sur-Loire et elles. C'est notamment le cas des

actes d'association de prières fréquemment transcrits dans les nécrologes; on retrouve ainsi le texte des contrats d'association passés avec les abbayes de Saint-Martial de Limoges et de Saint-Pierre de Solignac, de Pontlevoy, de Saint-Germain-des-Prés dans des manuscrits provenant de ces maisons[1].

Copies modernes.

Nous n'avons pas le dessein d'énumérer toutes les copies de chartes de Saint-Benoit-sur-Loire faites soit par des hommes de loi, à l'occasion de procès, soit par des érudits en vue de travaux historiques. On trouvera dans la bibliographie de chaque charte les références aux copies isolées, et nous indiquerons seulement ici celles qui peuvent être attribuées à des historiens de l'abbaye.

Dom Thomas Le Roy[2], le rédacteur de l'inventaire des archives de 1658, entreprit la même année, à la prière du prieur claustral Dom Grégoire de Verthamont, de rédiger un travail intitulé : *Remarques des choses notables arrivées dans l'abbaye de Saint-Benoist de Fleury-sur-Loire*[3]. La série de notices réunies

---

1. Pour Saint-Martial de Limoges et Saint-Pierre de Solignac, voy. Bibl. nat., ms. lat. 5 (2), fol. 219 v° (XIe s.) (*Infra*, p. 123, n° XLIX) provenant de Saint-Martial; pour Pontlevoy, voy. le nécrologe de cette abbaye à la Bibl. de Blois, ms. 44 (*Infra*, p. 256, n° C); pour Saint-Germain-des-Prés, voy. les deux nécrologes de cette abbaye (Bibl. nat., mss. lat 13882, fol. 94 v° et 12833, fol. 179 v°). — Une association de prières avec Saint-Martin d'Autun est indiquée par Bulliot, dans son *Histoire de Saint-Martin d'Autun*, II, 22, n° 9, « d'après un ancien manuscrit de Saint-Martin cité dans les statuts de l'abbé Petit-Jean au XVe siècle », le texte de l'acte d'association de 1266 se trouve en original dans le ms. 492, fol. 320, de la bibliothèque d'Orléans. Sur les actes d'associations spirituelles de Saint-Benoit-sur-Loire, voy. les *Obituaires du diocèse d'Orléans, loc. cit.*, p. 143 et ss.

2. Né à Mébouchet en Berry vers 1608, fit profession à la Trinité de Vendôme le 31 octobre 1632, séjourna à Saint-Germain-des-Prés, à Saint-Benoit-sur-Loire, à Dijon et mourut à Saint-Pierre-le-Vif de Sens le 2 juin 1683 (Dom Chazal, *Hist. mon. S. Bened.*, p. 648).

3. Bibl. d'Orléans, mss. 492-493 (394 *bis*), 2 vol. in-folio de 431 et 347 feuillets. Dans une lettre d'un bénédictin de Saint-Benoit-sur-Loire, écrite le 2 septembre 1708 pour répondre à une question de Mabillon, le religieux se réfère à un *Livre des choses notables*, qu'il considère comme supérieur aux ouvrages des PP. Le Roy et Jandot, le premier étant infidèle et le second insuffisamment informé (Bibl. nat., ms. lat.

sous ce titre et prétentieusement paraphées par leur auteur, sont sans valeur documentaire, et ce recueil serait dépourvu pour nous de tout intérêt si l'on n'avait relié à la suite un certain nombre de pièces, soit originales, soit en copies du XVIe siècle, dont le texte ne nous est pas autrement connu. On y remarque notamment le texte de la lettre de l'abbé Macaire à l'évêque de Séez relative aux reliques de Saint-Frogent (1144-1156); de l'ordonnance sur la bibliothèque de 1147[1]; de la bulle d'Alexandre III sur les droits et obligations du chantre de 1162; de l'acte d'association avec Saint Martin d'Autun de 1266, etc.

Dom Jacques Jandot[2] est l'auteur d'*Apparatus chronologici sive collectanea ad historiam universalem monasterii Sancti Benedicti Floriacensis supra Ligerim*. Ce religieux, que son mauvais état de santé rendait impropre aux divers travaux du monastère, se consacra à l'étude des chartes de Saint-Benoit-sur-Loire, où il avait fait profession; envoyé à Saint-Laumer de Blois par ses supérieurs, il renonça à écrire l'histoire qu'il avait projetée et se contenta de constituer un recueil de chartes et notices rangées suivant un ordre méthodique. Le manuscrit achevé en 1681 demeura longtemps dans la bibliotnèque de l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire; au temps de Dom Chazal, il y était conservé sous le n° 222[3], et les auteurs de l'*Histoire littéraire de la congrégation de Saint-Maur* l'indiquent encore en 1770[4]. Au milieu du XIXe siècle, le manuscrit était devenu

---

12670, fol. 273); c'est donc qu'il existait un recueil portant à peu près le même titre que celui de Dom Le Roy, nous ne savons ce qu'il est devenu.

1. *Infra*, p. 320, 343, nos CXXXIX, CLI,

2. Les renseignements biographiques concernant Dom Jandot varient suivant les auteurs; d'après Dom Chazal (1725, *Hist.*, p. 665), il serait né à Saint-Pierre-le-Moutier, au diocèse de Nevers, aurait vécu d'abord à La Charité-sur-Loire, puis prononcé ses vœux le 2 mars 1645, à 31 ans, à Saint-Benoit-sur-Loire; son départ pour Saint-Laumer de Blois daterait de 1650; d'après les auteurs de l'*Histoire littéraire de la congrégation de Saint-Maur* (1770), il aurait prononcé ses vœux le 2 mars 1664, à l'âge de 21 ans, et serait mort à Saint-Laumer de Blois le 29 janvier 1683. La notice sur Jandot, insérée au t. III (1827), p. 161, des *Mémoires pour servir à l'histoire du département de la Nièvre*, reproduit les indications fournies par l'*Histoire littéraire de la congrégation de Saint-Maur*.

3. *Hist. mon. S. Bened.*, p. 667.

4. Le P. Lelong l'indique sous le n° 11938 de *La Bibliothèque historique*.

la propriété de M. Vergnaud-Romagnesi[1]; il a depuis passé dans la collection Jarry à Orléans; nous devons à la gracieuse obligeance de notre confrère M. Eugène Jarry d'avoir pu consulter à loisir l'ouvrage de Dom Jandot. Cette consultation a été des plus utiles, les copies de Dom Jandot ont en effet été exécutées directement d'après le cartulaire *B* auquel il se réfère pour presque tous les textes; un certain nombre de documents qui ne portent aucune référence, particulièrement des bulles pontificales, ont été transcrits d'après les originaux même[2].

Dom Estiennot, l'un des plus savants bénédictins de la congrégation de Saint-Maur et l'un des meilleurs collaborateurs de Mabillon, s'est beaucoup occupé de Saint-Benoit-sur-Loire et de ses prieurés et dépendances, alors qu'il était prieur de Bonne-Nouvelle d'Orléans (1682)[3], et les documents relatifs à notre abbaye occupent une assez grande place dans les recueils du laborieux bénédictin. Dans ses *Antiquitates in diocesi Aurelianensi benedictinæ* (Bibl. nat., ms. lat. 12739), écrites en 1682 et dédiées à Dom Jean Mabillon et à Dom Michel Germain, on trouve, p. 77 à 124, des notices historiques sur les abbés, et, p. 337 à 379, les preuves à l'appui; dans le même volume sont aussi, tant en notices qu'en preuves, des documents sur diverses dépendances de Saint-Benoit-sur-Loire, telles que Saint-Benoit-du-Retour à Orléans, Chappes-en-Bois, Saint-Ythier de Sully, Châteauneuf-sur-Loire, Saint-Aignan-le-Jaillard, Saint-Gervais et Saint-Prothais à Orléans, Saint-André de Fleury, le Gué-de-l'Orme, Yèvre-le-Châtel. Les tomes XIII à XVI des *Fragmenta historiæ* du même auteur contiennent aussi de nombreuses chartes tirées des archives de Saint-Benoit-sur-Loire, dans le t. XIII, écrit en 1681 (Bibl. nat., ms.

---

1. Le manuscrit porte le timbre de la bibliothèque de ce collectionneur et des notes de sa main. Cf. ses *Notes historiques et archéologiques sur l'ancien monastère de Fleury-Saint-Benoit* (Orléans, 1841, in-8°).

2. En effet, la plupart des copies de Jandot, sans indication de source, concernent des textes qui ont été transcrits ou indiqués par d'autres érudits, notamment par Dom Chazal, d'après les originaux.

3. Il avait même songé à en écrire l'histoire; voy. des notes de lui (ms. Orléans 62) : *Pro chronico S. Benedicti Floriacensis*, où il a fait de nombreux renvois à ses *Fragmenta*.

latin 12775, p. 93-148 et 499-511); dans le t. XIV, écrit en 1682 (*Ibid.*, ms. latin 12776, p. 462-481); dans le t. XV, écrit en 1682 (Arsenal, ms. 1007, p. 110), et dans le t. XVI, écrit en 1683 (Arsenal, ms. 1008, p. 1, 145 et ss.).

Les copies de Dom Estiennot ont servi aux éditeurs du *Recueil des Historiens de la France*; elles sont nombreuses et très sûres; quoique pour quelques actes il ne donne qu'une analyse ou des extraits, elles sont fort utiles pour l'établissement du texte, leur source étant en effet soit les originaux, soit surtout le cartulaire *B*, ainsi qu'en témoignent quelques références précises[1].

Les chartes concernant les prieurés de La Réole et de Saint-Caprais de Ponton se trouvent dans les t. I et II des *Antiquitates Vasconiæ* (Bibl. nat., ms. lat. 12751 et 12752), écrites en 1680, elles y sont transcrites, folios 538-542 et 621, à l'appui des notices qui sont aux pages 137-148 et 257-258[2] et dans le tome IX des *Fragmenta historiæ* (Bibl. nat., ms. lat. 12771), écrit en 1679, p. 389 et ss.

Le tome XIII du *Monasticon Benedictinum*[3] contient, pages 265 à 272, la copie faite en 1659 par Fr. Pierre Busson pour le P. Dom Placide Bertheau, religieux de Saint-Fiacre-en-Brie, de chartes datant pour la plupart du xe siècle. Les feuillets qui précèdent ceux-ci, p. 258-259, sont des extraits de sept chartes de Louis VII et de Philippe-Auguste, faits en 1708 par Mathieu Gilbert, soit d'après les originaux, soit d'après le cartulaire *B*. Le tome XXXII de la même collection[4] contient, outre des extraits du cartulaire de Perrecy déjà mentionnés, la copie de plusieurs chartes du xiiie et du xive siècle relatives à ce prieuré.

Dom Chazal[5] est le principal historien de Saint-Benoit-sur-

---

1. *Infra*, p. 225, n° LXXXVI; p. 395, n° CLXXII : « ex cartulario Floriacensi ». Voy. aussi des actes de 1218, 1236, 1260, 1329.

2. Quelques actes sont tirés du cartulaire perdu du prieuré; les références concordent avec celles qui sont portées dans les marges de la copie encore conservée à La Réole.

3. Bibl. nat., ms. latin 12670.

4. Bibl. nat., ms. lat. 12689.

5. Né à Meymac le 19 mars 1677, il fit profession monastique au cou-

Loire. Venu dans cette abbaye le 28 juin 1697, il consacra les six années qu'il y passa à recueillir tous les titres relatifs à l'histoire de cette maison, et, quand en 1723, il devint prieur de Pontlevoy, son travail n'était pas encore terminé; en effet, dans une lettre à Dom Martène, datée du 2 décembre 1723, il s'excuse d'avoir beaucoup tardé à envoyer une homélie de saint Ambroise que son confrère lui avait demandée, en invoquant le peu de temps qui lui reste à demeurer à Saint-Benoit, et son désir de profiter de sa présence « pour prendre tous les mémoires qui servent à l'histoire de cette maison »[1]. C'est à Pontlevoy que Dom Chazal mit en œuvre les matériaux recueillis par lui, il termina son œuvre le 5 février 1725. Son *Histoire de Saint-Benoit*[2] est une compilation rédigée dans l'ordre chronologique, avec extraits, citations d'actes in-extenso et preuves, le tout accompagné de références à un cartulaire, le cartulaire perdu que nous avons désigné par la lettre *B*[3]. Dom Chazal lui a emprunté une quantité énorme de chartes; mais il n'a pas borné ses investigations à la lecture de ce recueil; il a compulsé les archives du monastère et transcrit d'après les originaux environ quatre-vingt chartes antérieures à 1300, et beaucoup d'autres postérieures à cette date. Cette consultation des originaux par l'érudit bénédictin est pour nous très précieuse, car sur ces quatre-vingts documents une quinzaine à peine existent encore. Il est à présumer que Dom Chazal s'est rendu au prieuré de Perrecy, car il a exécuté d'après les archives de cette dépendance de Saint-Benoit-sur-

---

vent de Saint-Augustin de Limoges le 1er août 1694, à l'âge de 17 ans, et mourut prieur de Notre-Dame de Pontlevoy le 13 décembre 1729 (*Hist. mon. S. Bened.*, p. 611 et ss.). Dom Chazal n'a rien publié; son œuvre historique est cependant considérable. On lui doit, outre l'*Histoire de Saint-Benoit-sur-Loire*, une *Histoire de l'abbaye de Pontlevoy*, conservée en manuscrit au collège de cette ville, et dont il existe une copie moderne à la Bibliothèque nationale (n. a. fr. 6278); une *Histoire de Saint-Maixent*, écrite en 1718 (Bibl. Orléans, ms. 314 [267], et copie de 1723 (Bibl. de Poitiers, ms. 441 (177); la publication de l'histoire de Pontlevoy est en préparation par les soins de la Société des lettres, sciences et arts de Loir-et-Cher.

1. Bibl. nat., ms. fr. 19662, fol. 38.

2. Bibl. d'Orléans, 2 vol. mss. 490-491 (270 *bis*).

3. Les références *ex cartulario* données par Dom Chazal concordent avec celles d'une origine différente mais concernant ce même volume,

Loire un certain nombre de copies; enfin, pour La Réole il a eu recours à son confrère Dom Raymond qui lui a envoyé des transcriptions, dont quelques-unes faites d'après le cartulaire perdu de ce prieuré[1]. Dom Chazal, qui n'a rien négligé pour assurer à sa compilation une documentation aussi riche que possible, n'a pas seulement consulté les pièces d'archives et lu le cartulaire, il a encore feuilleté tous les manuscrits et il en cite un grand nombre, il a emprunté à quelques-uns les notices transcrites dans les marges ou sur les feuilles de garde, par exemple l'acte capitulaire de 1103 interdisant l'aliénation des ornements d'église et l'acte d'association de Saint-Benoit-sur-Loire avec Saint-Maur-les-Fossés (entre 1106-1108 et 1133); il nous a même donné l'exemple de demander aux collections étrangères à l'abbaye le texte de documents perdus, nous n'avons fait que l'imiter en empruntant au nécrologe de Pontlevoy le texte de l'acte d'association de cette abbaye avec Saint-Benoit-sur-Loire.

Pour la confection de notre recueil de chartes de Saint-Benoit-sur-Loire, l'ouvrage de Dom Chazal a été particulièrement utile. Les copies très soigneusement exécutées[2], dérivent soit des originaux, soit du cartulaire perdu *B*; elles permettent de vérifier les leçons fournies par les trois cartulaires *C D E*, et très fréquemment enrichissent notre publication de textes qui ne nous sont pas connus par d'autres copies. Alors même que les textes ne sont pas reproduits intégralement, les analyses de Dom Chazal sont rédigées avec une expérience suffisante pour que l'on puisse les utiliser, et les références au cartulaire *B* qui accompagnent ces analyses apportent une contribution à la reconstitution de ce volume si malheureusement perdu[3].

---

1. Les références concordent avec celles qui sont portées en marge de la copie du cartulaire parvenue jusqu'à nous.

2. Nous nous en sommes convaincus en vérifiant sur les originaux quelques-unes des copies que Dom Chazal avait faite d'après eux.

3. L'*Histoire* de Dom Chazal a bien failli avoir le même sort, car elle n'a pas toujours fait partie du fonds des manuscrits de l'abbaye conservé à la Bibliothèque d'Orléans. Elle a appartenu à M. Brillard, curé de Guilly; en 1826, le frère de cet ecclésiastique la remit à l'évêque d'Orléans qui déposa les deux volumes en 1834 à la bibliothèque de la ville.

Dom Gérou[1] a fait en 1764 et 1765 la copie d'une cinquantaine d'actes pour le Cabinet des chartes. Ce religieux, choisi par le ministre Bertin comme collaborateur de son entreprise pour l'Orléanais, était particulièrement qualifié pour bien s'acquitter de la tâche qui lui était confiée, il avait été professeur d'humanités au collège de Pontlevoy, puis dans un premier séjour à Saint-Benoit-sur-Loire, vers 1740, il s'était occupé du classement des archives de l'abbaye, ensuite il avait travaillé avec Dom Verninac, bibliothécaire de Bonne-Nouvelle, à une *Histoire du Berry*, puis, étant à Marmoutier, continué les travaux commencés par Dom Liron pour la publication d'une *Bibliothèque des auteurs de Touraine*. Revenu à Saint-Benoit-sur-Loire en 1761, il prépara avec Dom Jousse une *Bibliothèque des écrivains orléanais* restée manuscrite. C'est durant ce séjour qu'il fit les copies qui se trouvent actuellement dans la Collection Moreau à la Bibliothèque nationale[2]. Ces copies sont pour la plupart sans intérêt pour nous car elles dérivent, les références le prouvent, du cartulaire *C* qui existe encore[3]. Quelques-unes cependant ont été faites d'après des originaux ou d'après des copies authentiques qui ne nous sont pas tous parvenus. Dom Gérou, lorsqu'il s'est trouvé dans le cas de pouvoir utiliser un original de préférence au cartulaire *C*, a fait preuve de beaucoup de soin, il n'a pas manqué d'accompagner ses transcriptions de renseignements détaillés sur l'aspect et l'état de conservation de l'original; il a même poussé le souci de l'exactitude jusqu'à donner pour les actes les plus anciens, tels que le diplôme de Louis V, de 979, le

---

1. Né à Orléans en 1700, il fit profession monastique à la Trinité de Vendôme le 20 juillet 1718 et mourut à Saint-Benoit-sur-Loire le 27 avril 1767 (L. Jarry, *Dom Gérou, bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur, sa vie et ses travaux littéraires d'après sa correspondance*, Orléans, 1879, in-8°; extr. du t. IV des *Lectures et mémoires de l'Académie de Sainte-Croix*).

2. On trouve dans cette collection des copies de Dom Gérou tirées d'un grand nombre d'établissements religieux de l'Orléanais, du Blaisois et du Berry.

3. Une seule fois, Dom Gérou paraît avoir utilisé l'ancien cartulaire *B*; c'est pour l'une des deux copies faites par lui d'un acte de Louis VI, de 1108 (*Infra*, p. 259, n° CIII).

diplôme d'Hugues Capet, de 293, une copie figurée des premières lignes du texte et des souscriptions.

C'est seulement pour mémoire que nous citerons trois autres recueils historiques manuscrits concernant Saint-Benoit-sur-Loire, mais qui ne contiennent pas de documents :

L'*Abrégé de l'histoire de l'abbaye de Saint-Benoist-sur-Loire* (104 ff. numérotés) est une compilation rédigée dans l'ordre chronologique, écrite de première main jusqu'en 1668, et continuée par divers religieux jusqu'en 1739. Ce manuscrit fut donné en 1819 aux Bénédictins par M. Le Ber, il est encore conservé actuellement dans l'église de Saint-Benoit.

Le *Recueil de quelques antiquités de l'église paroissiale de Saint-Benoit-lez-Fleury-sur-Loire et des curés qui l'ont gouvernée par M. Chartier, prêtre bachelier en Sorbonne* (76 ff.) est conservé à la Bibliothèque d'Orléans (ms. 627 [463]) après avoir passé par la bibliothèque de l'abbé Pataud.

Les *Notes sur l'église de Saint-Benoit-sur-Loire par Mgr de Beauregard, évêque d'Orléans* (72 ff.) sont également conservées à la bibliothèque d'Orléans (ms. 628 [270 *ter*]); elles renferment à la fin un procès-verbal de la visite du tombeau de Philippe Ier (1er juillet 1830); il faut y joindre des plans et dessins contenus dans un carton [1].

L'on trouve encore à la Bibliothèque nationale diverses copies isolées, parmi lesquelles nous mentionnerons des notes de Dom Poirier (ms. fr. 20838, fol. 321-324), concernant des actes de Philippe Ier, Louis VI et Louis VII; le savant bénédictin avait pris ces notes en vue d'études de diplomatique, et il s'est contenté de copier le début des actes, les dates et les souscriptions.

Nous ne saurions énumérer dans cette introduction tous les auteurs qui ont publié ou analysé quelques chartes de Saint-Benoit-sur-Loire; il n'est pas de grande collection de textes qui n'en contiennent, notamment les Bullaires, le *Recueil des*

---

1. Selon Vergnaud-Romagnesi, Hubert, l'historien de Saint-Aignan d'Orléans, avait réuni les matériaux d'une histoire de Saint-Benoit-sur-Loire jusqu'en 1682, ces notes étaient en 1841 dans la collection de l'auteur des *Notes historiques et archéologiques sur l'ancien monastère de Fleury-Saint-Benoit.*

historiens de la France, les catalogues d'actes des souverains carolingiens et des rois de France : Robert le Pieux, Louis VI, Louis VII, Philippe Auguste, dressés par MM. Böhmer et Mühlbacher, C. Pfister, A. Luchaire et L. Delisle; on trouvera à chaque charte les références bibliographiques qui la concernent. Nous mentionnerons seulement ici les monographies qui touchent directement soit à l'abbaye, soit à quelqu'une de ses dépendances. C'est tout d'abord l'*Histoire de l'abbaye royale de Saint-Benoit-sur-Loire* de M. l'abbé Rocher[1]. Ce laborieux ecclésiastique a dépouillé les cartulaires et les archives de l'abbaye et mis à grande contribution l'histoire manuscrite de Dom Chazal pour rédiger une volumineuse monographie. La critique de l'auteur peut y être fréquemment prise en défaut en ce qui concerne l'interprétation des actes et leurs dates; sa chronologie très flottante eût pu dans bien des cas être précisée, mais, malgré ces réserves, nous devons un hommage tout particulier à un devancier, dont l'œuvre a contribué à illustrer l'un des plus grands établissements monastiques français du moyen âge.

Ce sont ensuite pour les prieurés, outre les éditions, complète du cartulaire de Perrecy par Pérard, et partielle du cartulaire de La Réole par M. Ch. Grellet-Balguerie, précédemment mentionnées, et les notices du tome VIII de la *Gallia christiana* : l'*Histoire du prieuré conventuel de Saint-Pierre de La Réole*, par Dom Maupel[2]; l'*Histoire de La Réole*, par M. Gauban[3]; l'étude sur *les Coutumes de Lorris et leur propagation aux* XIIe *et* XIIIe *siècles*, par M. M. Prou[4]; les *Notes sur le prieuré d'Arnicourt*,

---

1. Orléans, 1865; in-8°, XVIII-582 et pl. — L'abbé Rocher a été curé de Saint-Benoit-sur-Loire de 1847 à 1849; il était à sa mort, en 1868, chanoine titulaire de la cathédrale d'Orléans et aumônier des prisons; ses notes manuscrites ont été données en 1873 à la Société archéologique de l'Orléanais (*Bull. de la Société archéologique de l'Orléanais*, V, p. 87, 375; *Annales religieuses d'Orléans*, n° du 18 juillet 1868).

2. Publiée en 1901 dans les *Archives historiques de la Gironde*, t. XXXVI, p. 1-115, par MM. Ch. Grellet-Balguerie et P. Courteault; cf. ci-dessus, p. LXVIII.

3. La Réole, 1873, in-8°, 628 p.

4. Paris, 1884, in-8°, 176 p. (Extrait de la *Nouvelle Revue historique de droit français et étranger*, t. VIII.)

de M. l'abbé Carré[1]; l'*Histoire religieuse, civile et militaire de Saint-James de Beuvron*, par M. le chanoine V. Menard[2]; l'*Histoire populaire de Saint-Hilaire du Harcouet*, par M. l'abbé Cosson[3]; l'étude sur des *Ermitages orléanais, Le Gué de l'Orme et Chappes*, de M. Vidier[4]; c'est enfin, pour compléter cette énumération, l'un des excursus même de ce Recueil où sont mentionnés tous les documents concernant le prieuré de Minting en Angleterre[5].

Plan du Recueil des Chartes de Saint-Benoit

Pour la publication des chartes de Saint-Benoit-sur-Loire, on ne pouvait hésiter qu'entre deux partis : reconstituer l'ancien cartulaire *B*, du xve siècle, à l'aide de l'analyse qui nous en a été conservée (*b*), et des cartulaires *C D* et *E*, ou bien établir un recueil chronologique de chartes. C'est ce second parti qu'on a pris.

L'intérêt de la reproduction des cartulaires anciens résulte du fait que généralement ces sortes de recueils présentent un classement méthodique des anciens titres. Les privilèges y sont le plus souvent transcrits en tête; puis viennent les titres de propriété, répartis par domaines. De telle sorte que les actes de même nature se trouvent rapprochés et permettent de suivre les états successifs d'un même domaine, ou encore les phases d'une affaire. D'aute part, si l'on s'en tient à la publication d'un cartulaire, on laisse de côté un grand nombre de pièces qui n'y figurent pas. Or, en ce qui concerne l'abbaye de Saint-Benoit, la simple publication du cartulaire eût présenté plus d'inconvénients que d'avantages. Car dans le cartulaire, perdu d'ailleurs, mais qu'on aurait pu facilement reconstituer,

1. Sceaux, 1887; in-8°, 70 p.

2. Avranches, 1897; in-8°, IV-458 et 10 p., plan (Extrait non spécifié des *Mémoires de la Société académique du Cotentin*, t. VII à XII).

3. Saint-Hilaire, 1901; in-8°, 417 p. et 12 pl.

4. Paris, 1906; in-8°, 64 p. (Extrait du *Moyen âge*, 2e série, t. X). Le même éditeur a publié les nécrologes de Saint-Benoit-sur-Loire dans le tome III des *Obituaires de la province de Sens*.

5. *Infra*, p. 360-363.

les chartes n'étaient pas rangées suivant un ordre rigoureusement méthodique; des pièces relatives à un même domaine y étaient disséminées. Et, en outre, nombre de documents très importants n'y figuraient pas. Ainsi l'on n'y avait pas transcrit l'acte même de fondation, ni la bulle de Grégoire IV, d'avril 829, ni celle de Jean VIII, du 5 septembre 878, ni celles de Léon VII, du 9 janvier 938 et du 14 août 938 ou 939, ni l'accensement d'une église par l'abbé Archambaud, en 940, ni la donation d'Elisiernus, de 941, etc., ni aucune des chartes des archives des anciens prieurés et spécialement celles de Perrecy. La formation d'un recueil chronologique nous a permis au contraire de donner plus d'ampleur à notre travail, et par conséquent de mieux mettre en lumière les aspects divers de l'histoire de Fleury.

On a donc compris dans ce recueil tous les actes relatifs à l'abbaye de Saint-Benoit et à ses prieurés, exception faite des chartes de La Réole.

Les documents ont été classés chronologiquement. Pour ceux qui ne portent pas de date, mais dont les données du contexte permettaient de placer l'expédition dans un laps de temps déterminé, on les a placés à la date la plus ancienne à laquelle ils ont pu être rédigés.

Les manuscrits d'où l'on a tiré les documents ont été désignés par des lettres. Il importait qu'un même manuscrit fût toujours représenté par une même lettre. Aussi a-t-on assigné une lettre invariable à chacun des manuscrits qui se représentent souvent au cours du recueil. Au contraire, il y a d'autres manuscrits auxquels on n'a fait que des emprunts exceptionnels, qui ne contiennent qu'une ou deux chartes : leur titre a été répété en tête de chacune des chartes dont ils fournissaient le texte; mais, comme il fallait en indiquer les variantes, on les a désignés par une des dernières lettres de l'alphabet. Ces lettres ont donc une valeur variable, différente, suivant les documents. En résumé, les lettres *A* à *O* désignent constamment les mêmes manuscrits, tandis que *P* à *Z* désignent des manuscrits différents. Ainsi *Z*, au n° X, désigne le manuscrit latin 12689 de la Bibliothèque nationale, et, au n° XV, le manuscrit 492 de la bibliothèque d'Orléans.

Pour les variantes, on a indiqué toutes les leçons des manuscrits dérivés de l'original, directement ou indirectement, mais dont les intermédiaires sont perdus et aussi les variantes des diverses copies, indépendantes les unes des autres, de l'ancien cartulaire *B*, ou de l'ancien cartulaire de Perrecy, ou de tel autre, qui sont perdus. Au contraire on n'a pas noté, et cela va de soi, les variantes des manuscrits copiés sur d'autres manuscrits conservés. Ainsi, au n° XIX, on a noté les variantes de *C D K M* qui représentent l'ancien *B*, d'*X Y Z*, dont nous ne connaissons pas la filiation; mais on a négligé les variantes de la copie *N* dont l'auteur a reproduit le texte de *C*.

Après l'indication des manuscrits, on a donné le relevé de tous les ouvrages où le document a été publié, en indiquant, autant que possible, la source d'où l'éditeur a tiré le texte. On a dû parfois utiliser pour l'établissement du texte des recensions imprimées, non seulement quand un document ne nous était connu que par là, mais aussi quand l'imprimé représente un manuscrit perdu différent des manuscrits conservés.

Pour ce qui concerne les mentions ou analyses de chartes on n'a relevé, sous la rubrique INDIQ., dans les ouvrages imprimés, que celles des catalogues d'actes ou inventaires d'archives, et, dans les manuscrits, que celles qui pourraient aider à la reconstitution du cartulaire *B*, c'est-à-dire les analyses du manuscrit latin 13819 de la Bibliothèque nationale, désigné par *b*, et aussi les mentions des anciens inventaires qui souvent comprennent la transcription de la date du document et des renseignements sur l'original perdu.

Liste des Sources

A. Fragment de cartulaire de Saint-Benoit-sur-Loire, XIIIe siècle. *Bibliothèque Vaticane*, ms. Regina 566, fol. 34.

B. Cartulaire de Saint-Benoit-sur-Loire, XIVe-XVe siècle. Perdu, reconstitué d'après *b*, *D*, *K*, *L*, et des mentions diverses.

b. Analyse du cartulaire *B*, XVIIIe siècle. *Bibliothèque nationale*, ms. lat. 13819, fol. 323-329.

C. Cartulaire de Saint-Benoit-sur-Loire, XVIIIe siècle. *Archives départementales du Loiret*, H 30.

D. Cartulaire de Saint-Benoit-sur-Loire, XVIIe siècle. *Archives départementales du Cher*, fonds de l'archevêché de Bourges, G 37.

E. Cartulaire de Saint-Benoit-sur-Loire, XVIIe siècle. *Archives départementales du Loiret*, H 30.

F. Cartulaire du prieuré de Perrecy. Copie de J. Bouhier, 1721. *Bibliothèque nationale*, ms. lat. 17721.

G. Cartulaire du prieuré de Perrecy. Copie du XVIIIe siècle. *Bibliothèque de Dijon*, ms. 1132 (Baudot 180).

H. Cartulaire du prieuré de Perrecy. Copie de Chifflet, XVIIe siècle. *Bibliothèque de la Société des Bollandistes, à Bruxelles*.

J. Cartulaire du prieuré de Perrecy. Édition de Pérard, dans *Recueil de plusieurs pièces curieuses servant à l'histoire de Bourgogne* (Paris, 1664; in-fol.), p. 22-46.

K. Copies de Dom Chazal, dans *Historia monasterii Floriacensis* (1725). *Bibliothèque d'Orléans*, mss. 490-491 (anc. 270 bis).

L. Copies de Dom Jandot, dans *Apparatus chronologici... ad historiam... monasterii Sancti Benedicti Floriacensis...* (1681). Ms. de la bibliothèque de M. Jarry, à Orléans.

M. Copies de Dom Estiennot, XVIIe siècle. *Bibliothèque nationale*, mss. lat. 12739 à 12779, *passim* (surtout 12739, 12771, 12775, 12776); *Bibliothèque de l'Arsenal*, mss. 1007 à 1009.

N. Copies de Dom Gérou, XVIIIe siècle. Bibliothèque nationale, *Collection Moreau*, passim.

O. Cartulaire du prieuré de La Réole. Copie du XVIIIe siècle. *Archives municipales de La Réole*.

N. B. Les copies isolées sont désignées dans le relevé des variantes par des lettres prises à la fin de l'alphabet; on trouvera pour chacune de ces copies la lettre qui lui est attribuée, dans la liste des sources en tête de chaque charte.

Il nous reste à adresser nos remerciements à nos confrères de la Société historique et archéologique du Gâtinais qui nous ont permis de réaliser notre dessein de former un recueil des chartes de Saint-Benoit-sur-Loire, et à exprimer notre gratitude

à MM. les membres du Comité des Travaux historiques, sur le rapport de qui M. le Ministre de l'Instruction publique a décidé de contribuer aux frais considérables de cette publication.

C'est un devoir pour nous de remercier aussi tous les savants qui ont bien voulu nous faciliter l'accomplissement de notre tâche et nous aider de leurs conseils, les RR. PP. Bollandistes, de Bruxelles, qui nous ont libéralement communiqué une copie du cartulaire de Perrecy conservée dans la bibliothèque de leur société; M. L. Jarry, qui nous a communiqué le manuscrit de Dom Jandot; M. Camille Bloch, inspecteur général des bibliothèques et des archives, qui, étant archiviste du département du Loiret, a fait, à notre intention, de nombreuses recherches dans le dépôt placé sous sa direction, a bien voulu collationner divers manuscrits et nous a transmis d'utiles renseignements; M. Jacques Soyer, et M. E. Hubert, qui, en leur qualité d'archivistes des départements du Cher et de l'Indre, ont été souvent mis par nous à contribution pour nous aider à une meilleure lecture ou à une meilleure interprétation des textes.

Mais il n'y a personne à qui nous ayons plus d'obligation et à qui nous devions plus de reconnaissance que notre ami M. Henri Stein, secrétaire de la Société historique et archéologique du Gâtinais, qui, non content de nous aider de ses conseils et de mettre à notre service la connaissance approfondie qu'il a des antiquités et de la topographie orléanaises, a relu nos épreuves avec un soin minutieux.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

Page 1, ligne 13 : *au lieu de* Huisseau, *lire* Saint-André-les-Cléry (cf. *Le Moyen âge*, XIII, p. 478).

P. 21, l. 55-56 : *au lieu de* résultat de la défaite et de la mort de Léger, *lire* résultat de la défaite de Léger.

P. 23, n. 4 : *ajouter* E. Philipon; *Note sur la famille du roi Raoul*, dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, LX (1899), p. 497 et ss.

P. 34 : *aux copies indiquées pour le n° XV ajouter* copie du XVIIe siècle, aux Archives départementales du Cher, fonds de l'archevêché de Bourges; et copie à la Bibliothèque Nationale, collection Baluze, vol. 40, fol. 73.

P. 41, l. 6 : a religiosis dabuntur, *lire* a religiosis [personis] dabuntur.

P. 52 : *aux copies indiquées pour le n° XXII, ajouter* copie du XVIIe siècle, aux Archives départementales du Cher, fonds de l'archevêché de Bourges.

P. 78, l. 20 : *au lieu de* : *G.* p. 14, *lire* : *G.* p. 14 (n° 1).

P. 97, l. 7 : *au lieu de* huic usui, *donné par toutes les copies*, *corr.* hic interfui.

P. 124 : *sous la rubrique* PUBL., *ajouter* Charles de Lasteyrie, *L'abbaye de Saint-Martial de Limoges*, p. 422, n° IV, d'après *Z*.

P. 125, note *g* : *le mot gratté en Z serait, d'après M. de Lasteyrie*, confessoris.

P. 126, l. 25 : *au lieu de* in menso, *lire* in mense.

P. 137 : *sous la rubrique* PUBL., *ajouter* L. Halphen, *Recueil des actes de Lothaire et de Louis V*, publ. par l'Académie des inscriptions et belles-lettres, p. 66, n° XXVII.

P. 138, l. 27 *au lieu de* annuli nostri palatii, *corr.* annulo nostri palatii.

P. 139 : *sous la rubrique* PUBL., *ajouter* L. Halphen, *Recueil des actes de Lothaire et de Louis V*, p. 68, n° XXVIII.

P. 147 : *sous la rubrique* PUBL., *ajouter* L. Halphen, *Recueil des actes de Lothaire et de Louis V*, p. 83, n° XXXIV.

P. 153, nº LXII : *ajouter une copie N*, Bibl. nat., coll. Moreau, XII, p. 11, d'après *C*.

P. 167, nº LXIV : *ajouter une* copie presque complète, avec description du sceau dans le ms. 1791 de la bibliothèque de Carpentras.

P. 167, n. 1 : *ajouter* Mabillon avait vu cet original (*Itinerarium Burgundicum*, dans *Ouvrages posth.*, II, 32), et dans la transcription de la date il donne la leçon adoptée et commentée par nous « primo ordinationis ».

P. 168 : *sous la rubrique* PUBL., *ajouter* L. Halphen, *Recueil des actes de Lothaire et de Louis V*, p. 173, nº LXX.

P. 168, l. 9 : partibus; *corr. peut-être* patribus.

P. 176, l. 25 : intermicione; *corr.* interdictione.

P. 176, l. 26 : *au lieu de* decernimus. Ut, *lire* decernimus ut.

P. 195 : *sous la rubrique* PUBL., *ajouter* Prou, *Recueil des actes de Philippe Ier*, publ. par l'Académie des inscriptions et belles-lettres, p. 51, nº XVIII.

P. 198 : *sous la rubrique* PUBL., *ajouter* Prou, *Recueil des actes de Philippe Ier*, p. 107, nº XXXVII, sous la date 1067-1068.

P. 201 : *ajouter la rubrique* PUBL. : Prou, *Recueil des actes de Philippe Ier*, p. 97, nº XXXII.

P. 207, l. 1 : d'après *B* fol. 160, nº LXIX; *corr.* nº [VIc] LXIX.

P. 209 : *sous la rubrique* PUBL., *ajouter* Prou, *Recueil des actes de Philippe Ier*, p. 148, nº LVI.

P. 209, l. 11 : Inventaire de 1658, p. 9, *lire* p. 5.

P. 212 : *sous la rubrique* PUBL., *ajouter* Prou, *Recueil des actes de Philippe Ier*, p. 144, nº LIV.

P. 213 : *sous la rubrique* PUBL., *ajouter* Prou, *Recueil des actes de Philippe Ier*, p. 145, nº LV.

P. 219, l. 12 : *au lieu de* presbyter, *lire* presbyteri.

P. 219, nº LXXXIV : L'original est à la Bibliothèque de Berne, ms. 141, fol. 306, et porte peut-être la date de 1076; cf. *suprà* p. LXXX.

P. 220 : *sous la rubrique* PUBL., *ajouter* H. d'Arbois de Jubainville, *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, t. I, p. 490, nº LII, d'après Camuzat.

P. 223 : *sous la rubrique* PUBL., *ajouter* Prou, *Recueil des actes de Philippe Ier*, p. 224, nº LXXXVI.

P. 226 : *sous la rubrique* PUBL., *ajouter* Prou, *Recueil des actes de Philippe Ier*, p. 227, nº LXXXVII.

P. 228 : *sous la rubrique* PUBL., *ajouter* Prou, *Recueil des actes de Philippe Ier*, p. 250, n° XCVII, sous la date de 1079.

P. 230 : *sous la rubrique* PUBL., *ajouter* Prou, *Recueil des actes de Philippe Ier*, p. 257, n° C.

P. 234 : *ajouter la rubrique* PUBL. : Prou, *Recueil des actes de Philippe Ier*, p. 260, n° CI.

P. 243, n° XCIII : La date doit être réduite à 1087-1105; cf. *suprà* p LXXXII.

P. 247 : *sous la rubrique* PUBL., *ajouter* Prou, *Recueil des actes de Philippe Ier*, p. 373, n° CXLVII.

P. 253, l. 8 : *au lieu de* MEUM, *lire* MECUM.

P. 300, n° CXXIV : *ajouter* INDIQ. : Inventaire des titres de Perrecy, Arch. Nat., Q' 1010, fol. 21 v°, pièce cotée R.

P. 318, n° CXXXVII : *ajouter* INDIQ. : *b* fol. 326, d'après *B* fol. 81.

P. 326, l. 21 : regni vero nostri [ ], *lire* [VIII *vel* IX].

P. 331, l. 13 : *au lieu de* pontifieum, *lire* pontificum.

P. 351 : n° CLIV : *ajouter* INDIQ. : *b* fol. 323 d'après *B* [fol. 18].

P. 363, l. 10 : Claude Grossetête, *lire* Robert Grossetête.

P. 367, note : *compléter la référence* Voy. suprà, charte n° CLVI.

FONTAINEBLEAU. — MAURICE BOURGES, Imp. brevetté

DOCUMENTS

PUBLIÉS PAR LA

SOCIÉTÉ HISTORIQUE & ARCHÉOLOGIQUE DU GATINAIS

V.

RECUEIL DES CHARTES

DE L'ABBAYE DE

SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

RÉUNIES ET PUBLIÉES

PAR

MM. MAURICE PROU ET ALEXANDRE VIDIER

ARCHIVISTES PALÉOGRAPHES

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

Tome I. — 1er fascicule.

PARIS

A. PICARD ET FILS

LIBRAIRES-ÉDITEURS

82, rue Bonaparte.

ORLÉANS

H. HERLUISON

LIBRAIRE-ÉDITEUR

17, rue Jeanne d'Arc.

MDCCCC.

SOURCES

(Liste provisoire)

A. Fragment de cartulaire de Saint-Benoit-sur-Loire, XIIIe siècle. *Bibl. Vaticane*, ms. Regina 566, fol. 34.

B. Cartulaire de Saint-Benoit-sur-Loire, XIVe-XVe siècle. Perdu, reconstitué d'après *b*, *D*, et des mentions diverses.

b. Analyse du cartulaire *B*, XVIIIe siècle. *Bibl. nat.*, ms. lat. 13819, fol. 323-329.

C. Cartulaire de Saint-Benoit-sur-Loire, XVIIIe siècle. *Arch. dép. du Loiret*, H 1/1.

D. Cartulaire de Saint-Benoit-sur-Loire, XVIIIe siècle. *Arch. dép. du Cher*, fonds de l'archevêché de Bourges.

E. Cartulaire de Saint-Benoit-sur-Loire, XVIIe siècle. *Arch. dép. du Loiret*, H 1/2.

F. Cartulaire du prieuré de Perrecy. Copie de J. Bouhier, 1721. *Bibl. nat.*, ms. lat. 17721.

G. Cartulaire du prieuré de Perrecy. Copie du XVIIIe siècle. *Bibl. de Dijon*, ms. 1132 (Baudot 180).

H. Cartulaire du prieuré de Perrecy. Copie de Chifflet, XVIIe siècle. *Bibl. de la Société des Bollandistes, à Bruxelles.*

J. Cartulaire du prieuré de Perrecy. Édition de Pérard, dans *Recueil de plusieurs pièces curieuses servant à l'histoire de Bourgogne* (Paris, 1664; in-fol.), p. 22-46.

K. Copies de dom Chazal, dans *Historia monasterii Floriacensis* (1725). *Bibl. d'Orléans*, mss. 490-491 (anc. 270 bis).

L. Copies de dom Jandot, dans *Apparatus chronologici... ad historiam... monasterii Sancti Benedicti Floriacensis...* (1681). Ms. de la collection de M. Jarry, à Orléans.

M. Copies de dom Estiennot, XVIIe siècle. *Bibl. nat.*, mss. lat. 12739 à 12779, passim (surtout 12739, 12771, 12775, 12776); *Bibl. de l'Arsenal*, mss. 1007 à 1009.

N. Copies de dom Gérou, XVIIIe siècle. *Bibl. nat.*, Coll. Moreau, passim.

O. Cartulaire du prieuré de La Réole. Copie du XVIIIe siècle. *Bibl. de La Réole.*

N. B. Les copies isolées sont désignées dans le relevé des variantes par des lettres prises à la fin de l'alphabet; on trouvera pour chacune de ces copies la lettre qui lui est attribuée, dans la liste des sources en tête de chaque charte.

RECUEIL DES CHARTES

DE L'ABBAYE DE

SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

I

Orléans, 27 juin 651[1].

Leodebod, abbé de Saint-Aignan d'Orléans, donne une partie de ses biens à la basilique de Saint-Aignan, à l'église Notre-Dame construite par Jean à Fleury et au monastère qu'il a décidé de construire à Fleury, en l'honneur de saint Pierre, pour y établir des moines qui suivront la règle de saint Benoît et de saint Colomban. Il donne à la basilique de Saint-Aignan des terres appelées « Litmaro » et « Mariniaco », ager de Nérondes, territoire de Bourges, des terres dans l'ager « Littidum » en Sologne, à « Vetula Casa », à « villa Frietoni » en Sologne, d'autres dans le pagus d'Étampes; il y ajoute des vases sacrés et des vêtements liturgiques. Il donne à Saint-Pierre de Fleury des terres près du vicus « Carbrias », pagus de Bourges, à « Bria » sur la rivière « Flironte », la villa « Camberon » entre Cléry et Huisseau, des terres à Roudon[2]*, pagus de Meung. Il donne à Notre-Dame le quart de l'ager « Colomnensi », des terres à Semblecy (Saint-Cyr-Semblecy) en Sologne. A Saint-Pierre il donne en outre le fisc de*

---

1. Sur la date, voyez l'*examen* du *testamentum* à la suite du texte.
2. Roudon; et non Rondon, comme le portent à tort la Carte de l'État-Major et le Dictionnaire des Postes.

Fleury, des terres « in potestate Melliaco », un moulin, des terrains dans la cité d'Orléans, des vignes dépendant de la même cité et des terrains dans les villas de « Curun », « Canavarias », Semblecy et « Caliace » au delà de la Loire. Il déclare en même temps qu'il a été convenu devant Audoenus, évêque, et Chramnulfus, homme illustre, que de toutes ces donations la moitié serait retenue par la basilique de Notre-Dame et qu'il recevrait l'autre moitié pour la céder au monastère de Saint-Pierre de Fleury, en même temps que la villa « Asinarias » dans le val, échangée avec un certain Trodoveus contre des terres sises à Sonchamp et à Garance. Il donne en outre à Saint-Pierre des terrains dans l'enceinte d'Orléans, des chevaux, bœufs, vaches, des objets d'orfévrerie et des vêtements.

Bibliothèque du Vatican, ms. de la reine Christine 566, fol. 3-7; copie du XIe siècle formant l'introduction de la *Vita Roberti regis* par Helgaud, moine de Fleury[1]. — *Bibl. de M. Maurice Prou,* liasse Saint-Benoit; copie authentique faite par Jehan Desbois et Paul Poullin, notaires, le 2 octobre 1668[2]. — *Archives départementales du Loiret,*

---

1. Ce ms. a seul été utilisé pour l'établissement du texte, les deux autres copies, l'une intégrale, l'autre partielle, ainsi que les éditions, paraissant en dériver plus ou moins directement. Sur le rapport qui existe entre la copie du *testamentum* dans le ms. du Vatican et le texte de la *Vita Roberti* qui vient à la suite, voyez La Curne de Sainte Palaye, *Mémoire sur la vie du moine Helgaud, sur l'Epitome de la vie du roy Robert...,* dans les *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres,* X (Paris, 1736; in-4°), p. 553; une opinion contraire à celle de La Curne de Sainte Palaye a été émise par M. A. Vidier, *l'Historiographie à Saint-Benoît-sur-Loire,* dans *Ecole nationale des chartes, positions des thèses, 1898* (Toulouse, 1898; in-8°), p. 135; cette opinion sera développée ultérieurement.

2. La formule d'authenticité de cette copie est la suivante : « Collation a esté faicte par nous Jehan Desbois et Paul Poullin notaires tabellions royaulx en la chastellenie de Sainct Benoist sur Loire de la présente coppie extraicte et tirée d'un gros livre en papier couvert de peau commençant au premier feillet par ces motz : *Cartulaire du Chambrier de l'abbaie de Sainct Benoist sur Loire,* à nous rapporté et exibé par Reverend Pere dom Nicolle Borelle, presbtre, relligieux, cellerier et procureur de l'abbaie de Sainct Benoist sur Loire auquel, ce faict, il a esté rendu et la présente coppie à luy dellivrée pour servir et valloir ainsy que de raison. Ce jourdhuy mardy, second jour d'octobre mil six cent soixante huict. S. Borelle. Desboys. Poullin. » Le cartulaire cité est perdu, et il semble, en dépit de la référence donnée par les notaires, que leur scribe a simplement copié le texte donné par La Saussaye; sa transcription ne présente en effet aucune variante avec cette édition; il est même à remarquer que les coupures du texte en

série H, fonds Fleury, pièce non cotée; extrait authentique fait par Pierre Chartier, notaire, le 20 décembre 1672 [1].

---

paragraphes numérotés, introduites par La Saussaye, se retrouvent dans la copie authentique; les numéros ont ensuite été biffés à la collation sur le cartulaire, collation qui n'a du reste amené dans la copie aucune autre modification. En outre, dans l'énumération des biens donnés par l'abbé de Saint-Aignan on lit de part et d'autre « hæredibus Magni [*pour* Wagini] dato precio... desideratur aliquid... supra scripta pars ». Les mots *desideratur aliquid* sont mis dans l'ouvrage imprimé au milieu d'une ligne dont les deux extrémités ont été laissées en blanc; ils se retrouvent dans la copie de 1668 avec la même disposition matérielle. Bien plus, dans la formule de transmission des biens qui suit la mention de comparution de Leodebodus devant l'évêque Audoenus et le vir inluster Chramnulfus, La Saussaye imprime « eum », au lieu d'« enim » qui est dans le manuscrit. Son erreur résultait d'une faute de lecture, il l'attribua au modèle qu'il avait sous les yeux et nota en manchette dans la marge « leg. enim vel etiam »; le copiste des notaires Desbois et Poullin a écrit « eum » puis surchargé « etiam » n'ayant évidemment lu le renvoi qu'après avoir écrit le mot imprimé dans le texte. Quant au cartulaire du chambrier ne l'ayant plus, on ne peut déterminer la valeur de la copie qu'il contenait. Cependant on remarquera que ce volume était en papier, c'est-à-dire peu ancien, et peut être contemporain du cartulaire d'un autre office, celui de l'abbé, conservé aux archives du Cher et qui date du XVIIe siècle; d'autre part ce cartulaire du chambrier paraît être le seul parmi les cartulaires qui ait recueilli le texte du *testamentum;* ne l'aurait-il pas recueilli seulement au XVIIe siècle et à seule fin d'en pouvoir produire des expéditions authentiques qu'on ne pouvait se faire délivrer d'après des recueils historiques. Le procédé employé par les notaires Desbois et Poullin le laisserait supposer. En effet de deux choses l'une, ou leur collation sur le cartulaire a été sérieuse et celui-ci ne différait de La Saussaye que par la coupure des paragraphes, ou bien elle n'a été considérée que comme une formalité inutile au fond et l'on n'a rien pris au manuscrit, lui préférant les imprimés. Quoi qu'il en soit de nos conjectures, il est certain que dans l'abbaye, lorsqu'on eut à citer le *testamentum Leodebodi,* c'est aux sources imprimées qu'on eut recours. M. Prou possède une requête des religieux aux « commissaires nommés par le roy pour la refformation generalle des eaus et forests de l'apanage de son altesse roialle », document non daté mais peu postérieur, en raison de sa teneur, à 1688. Le *testamentum* y est mentionné en ces termes « Le testament du dit Leodebaud de l'année 643 qui est un tiltre publique raporté dans l'histoire de France de Duchesne et dans les annalles d'Orléans de Lassaussaye qui l'ont tous deux enoncé dans son entier et dont il sera produit un simple extrait..... ». Les historiens de Saint-Benoît-sur-Loire (Dom Jandot, Dom Leroy, Dom Chazal) qui en toutes autres occasions se réfèrent aux chartes et aux registres conservés dans les archives ne parlent également de cet acte que d'après les imprimés. Il en est de même à Saint-Aignan (Inventaire des titres du chapitre de l'église royalle de Saint-Aignan d'Orléans, 1766; *Bibl. nat.*, ms. fr. 11994, fol. 291. L'inventaire de 1742, *Bibl. nat.*, ms. fr. 8781, ne mentionne pas le testamentum; nous n'avons pas retrouvé l'inventaire de 1544).

1. Formule d'authenticité : « Le present extrait a esté par moy Pierre Chartier, nottaire royal à Sainct Benoist, tiré et collationné sur une autre coppye contenue au cartullaire a moy pour cet effet raporté par Mes.

PUBL. : P. Pithou, *Historiæ Francorum... scriptores veteres* XI (Francofurti, 1596; in-fol.), p. 59 [1]. — Ch. La Saussaye, *Annales ecclesiæ Aurelianensis* (Paris, 1615; in-4°), p. 154 [2]. — Duchesne, *Historiæ Francorum scriptores*, IV (Lut. Paris., 1641; in-fol.), p. 59 [3]. — Hubert, *Antiquités historiques de l'église Saint-Aignan* (Orléans, 1661; in-4°), preuves p. 72-73 (extraits) [4]. — Le Cointe, *Annales ecclesiastici Francorum*, III (Paris, 1668; in-fol.), p. 589, d'après La Saussaye [5]. — Pardessus, *Diplomata*, II, p. 142, n° CCCLVIII, d'après La Saussaye, Duchesne et Le Cointe. — Migne, *Patrologie latine*, CLXI, p. 909, d'après Duchesne.

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique des diplômes*, I, p. 46.

Vir Domini sanctissimus Anianus inter cætera[a] quæ a Deo possedit in hoc seculo precipuos et non segnes ad regendum suum sanctum Dei locum habuit patres. Ex quibus unus benignissime effloruit, Leodebodus nomine, sanctitate, scientia, divitiis pollens et gloria; hic autem fuit temporibus Chlotharii Francorum regis, patris Dagoberti senioris, et ejus in diebus monasterii sancti Aniani pater est electus. Sane, mortuo Chlothario, et ejus filio Dagoberto, Chlodoveus inclitus ei successit in regno, justiciæ et pietatis amictus ornamento. Ad quem accedens memoratus abba facto et dicto impetravit vicum Floriacum, monachorum usibus preparandum, dans pro eo agello Attiniacum, cum cunctis sibi

---

a. Le ms. fournit quelques *e* cédillés; ils ont été transcrits par des æ.

Villoing, agent des affaires de messieurs les relligieux du dit Sainct Benoist, auquel ce faict j'ay le tout rendu le vingtieme jour de décembre mil six cent soixante douze. Chartier notaire, Villoing. » Il s'agit évidemment du cartulaire du chambrier déjà utilisé en 1668; dans le présent extrait les mots « aquis, aquarumve decursibus » ont été soulignés ce qui indique assez qu'il s'agissait là encore de produire un titre dans un procès à propos de la propriété des eaux courantes, et probablement du droit de pêche dans la Loire.

1. Pithou ne cite pas sa source, mais dans son édition le texte de l'acte précède celui de la *Vita Roberti*, probablement imprimée d'après le ms. de la reine de Suède.

2. La Saussaye dit que le texte du *testamentum* est rapporté par Helgaud; « Testamentum hoc subobscurum descripsit Helgaldus Floriacensis monachus cujus tenorem hic libuit inseruisse ne memoria ejus vetustate concidat. » Le ms. utilisé n'est pas cité formellement, mais on remarquera qu'en 1615 le ms. de la reine de Suède était entre les mains d'un Orléanais, Alexandre Petau, dont on lit encore des notes manuscrites sur le volume du Vatican.

3. Duchesne donne le texte du *testamentum* et celui de la *Vita Roberti regis* d'après l'édition de Pithou revue sur un ms. d'Alexandre Petau, c'est-à-dire le ms. conservé actuellement au Vatican.

4. Hubert ne donne que des extraits sans citer sa source.

5. Le Cointe accompagne chaque paragraphe d'un commentaire; il a réimprimé simplement le texte fourni par La Saussaye.

adjacentibus, super Axonam fluvium situm. Unde, memor sui, de his testamentum condidit, regia auctoritate munivit et eum in archivo monasterii sancti Petri, quod ipse postea edificavit, custodiri fecit, in quo heredes fecit Floriaci fisci fratres Floriacenses, ex toto, sicut et a rege eum emerat, corde devoto. Ubi quæ et quanta regiæ potestati Jhesu Christi et domni Petri et sancti Anianæ, Francorum regis Chlodovei submiserit subjecta declarat epistola.

Explicit proemium.

INCIPIT TESTAMENTUM.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Anno secundo regnante domno nostro Chlodoveo, gloriosissimo rege, sub die V kal. Julii. Virtute et firmissimo robore adquiritur ut agrestæ et doctæ menti testificatio suffragetur; et quoniam ita est, Dei protegente dextera, ego Leodebodus ista conscribo ac si indignus et peccator abba. Dum me divina pietas basilicæ domni Aniani ubi ipse domnus in corpore requiescit, abbatiæ sublimatum honore, ejusdem loci custodem esse instituit, congruum duxi et devotione plenissima michi consensit voluntas ut de re proprietatis meæ tam in ipsa basilica quam et basilicæ domnæ Mariæ quam Johannes Floriacus a novo quondam construxit, ubi venerabilis vir Fulcaldus abba custos preesse dinoscitur seu et in agro Floriaco, quem cum glorioso atque precelso domno Chlodoveo rege et gloriosa domna uxore ejus Baltilde regina visus sum de rebus meis propriis commutasse, ubi pro salute regia vel cuncto populo exorandum monasterium in honore sancti Petri edificare delibero, ubi jam dictus vir Dei sanctus videlicet presul Anianus condigne jacet tumulatus, in quo monachi juxta regulam sanctissimi Benedicti et domni Columbani consistere debeant, singulariter de facultate proprietatis meæ, Christo presule, conferre delibero. Dono igitur ante dictæ basilicæ domni Aniani vel monachis ibidem deservientibus ubi ad presens divinitate propicia funguntur officio, et de jure meo in jus ante dictæ basilicæ a die presenti transfundo portiones terrulæ infra agrum Nogrometense sitas, in territorio Biturico, nuncupatas Litmaro et Mariniaco, quas de Aviana et Prosperiana feminis per instrumenta cartarum visus sum recepisse, cum domibus, edificiis, mancipiis qui a me liberati non fuerint, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, cum

omni jure et beneficio suo vel omnigeno pecude ibidem residente, sicut a me possessum est; similiter portionem meam quæ est infra agrum Littidum in Secalonia, quam de Agana femina, dato precio per venditionis titulum visus sum comparasse, cum domibus, edificiis, mancipiis, preter quos ingenuos relaxavero, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis omnique beneficio suo, sicut a me possessum est; itemque et portionem meam quæ est ad Vetulam Casam quam de Abbone et filio suo Fraterno, dato precio per venditionis titulum comparavi et quæ per epistolas donationis ad me pervenit, cum mansis, vineis, campis, pratis, silvis, pascuis omnique genere pecudum et beneficio suo sicut a me possessum est; simili modo et portionem meam quæ est in villa Frietoni in Secalonia, sicut a me possessa est, cum mansis, acolabus, silvis, pratis, campis, pascuis, in integrum cum termino vel omnigeno pecude ibidem residente, simulque terras vel prata quæ ab Albuna in pago Stampensi visus sum comparasse, sicut a me possessum est in integrum; pari modo, vasa dono argentea, anacleta pensantia libris VIII et uncias duas, sandalia II ad missas et oralia ad mensam una cum cappis et omni apparatu et vela II acu picta; ista omnia ut in potestate et dominatione ipsius monasterii et monachorum ibidem Deo servientium perhenniter maneant integra devotione instituo. Simulque et quod in pago Biturico, cognominante Monte qui est juxta Carbrias vico, portionem terrulæ quam de Domolo et uxore sua Ingara vel de pluribus hominibus visus sum comparasse, dono, vel quodcumque ibidem per donationis epistolam aut quolibet contractu ad me pervenit, seu et quod in Bria, quæ est super fluvium Flironte, habeo, quæ de pluribus hominibus visus sum comparasse et ad ipsum montem subjungitur cum domibus, ædificiis, mancipiis qui a me liberati non fuerint, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis cum omi jure et termino earum omnique genere pecudum, sicut a me possessum est, dono; idemque et villam Camberon quæ est juxta terminum Clariacense vel Ucello vico quam de heredibus Mummoli, dato precio per venditionis titulum visus sum comparasse, cum domibus, edificiis, mancipiis qui a me liberati non fuerint, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis omnique genere pecudum, cum omni jure et beneficio

vel termino ad se pertinente, sicut a me possessum est[b], dono sancto Petro Floriacensi; idemque et in Rausedone villa, quæ est in pago Magdunense, quam de heredibus Wagini, dato precio, [visus sum comparasse], suprascripta pars ante dictæ basilicæ domni Petri Floriacensis perpetuo jure atque proprietario ut possideat, integra voluntate decerno. Idemque antedictæ basilicæ domnæ Mariæ portionem meam quæ est juxta Colomne vicum, IIII^am^ partem ex ipso agro Colomnensi[c], cum mansis, acolabus, campis cultis et incultis, cum omni genere pecudum, in integrum, sicut a me possessum est, delego perpetualiter possidendum; idemque in Simpliciacense, quod est in Secalonia, quod de homine quodam, Aregisilo nomine, vel de aliis, dato precio per venditionis titulum visus sum comparasse, portionem ipsam cum mansis, silvis, pratis, campis, pascuis vel omni genere pecudum et beneficio suo, sicut a me possessum est, basilicæ domnæ Mariæ tribuo et ut in perpetuum possideat plenissima voluntate exopto. Pari modo et ad memoratum monasterium quod in honorem domni Petri, sicut predictum est, in agro Floriaco ædificare delibero, ubi monachi regulariter consistere debeant, dono a die presenti fiscum Floriacum, cum domibus, ædificiis, mancipiis preter quos jugo servitutis non relaxavero, silvis, campis, pratis, pascuis, vineis, aquis aquarumve decursibus cum adjunctis et adjacentibus suis omnique genere pecudum, cum omni jure et termino suo, sicut acto tempore ad fiscum fuit possessum vel ad nos pervenit; idemque in potestate Melliaco, quod per venditionis titulum visus sum comparasse, cum domibus, ædificiis, mancipiis, qui a me liberati non fuerint, cum campis cultis et incultis seu officina molendini quod in Malua, in ipso territorio, esse videtur, in integrum cum termino suo et omni genere pecudum, sicut a me possessum est concedo, seu et quod de heredibus Pauloni, negociatoris, quondam visus sum comparasse, areas scilicet in oppido civitatis Aurelianensium, cum domibus desuper

---

b. Le manuscrit porte possum est est. — *c. Le manuscrit porte* Colomsi.

positis, acolabus ibidem residentibus, vel vineas ad oppidum ipsius civitatis pertinentes seu et locella villarum cognominata Curun, Canavarias, Simpliciaco et Caliace, ultra fluvium Ligeris, quod, dato precio, anteacto tempore visus sum comparasse. Unde et in judicio, ante virum apostolicum domnum Audoenum episcopum et illustrem virem Chramnulfum optimatem vel reliquos abbates, convenit ut ex omnibus, tam in terris quam in mancipiis seu et vineis, medietatem exinde pars basilicæ domnæ Mariæ retineret et aliam medietatem in meo jure in integro deberem recipere; quam medietatem eorum judicio visus sum recepisse, ipsam enim in integrum ad memoratum monasterium sancti Petri Floriaco constructum delego perpetualiter possidendam; simulque et Asinarias villam, quæ est in valle, quam de ratione illustris viri Trodovei per commutationis epistolas, quantum textus earum declarat, ad me pervenit, dum ego e contra portionem[d] illam quæ est in Suncanto vel Warentias, quod de Machilde femina, quondam, dato précio, per venditionis titulum comparavi et hoc ad vicem memorati Trodovei dedisse visus fui, in ipsa villa Asinarias, pars memorati monasterii domni Petri quod est Floriaco constructum in integrum absque cujuslibet inpedimento cum omni jure et termino, sicut a me possessum est, omneque genus pecudum ibidem residens, recipiat possidendum; areas vero infra muros Aurelianis quas de Chronulfo clerico, dato precio, per venditionis titulum visus sum comparasse, ubi Leobastus accola commanere videtur, ad predictum monasterium domni Petri vel monachis ibidem degentibus integra voluntate dare decerno. Simili modo et caballos XXX bonos, greges equinos V cum emissariis eorum, boum greges XX, vacarum V, armentorum X. Argentum quod ad ipsum monasterium domni Petri vel monachis ibidem deservientibus dono per hujus texti vigorem inserendum putavi : hoc est bacchoaicha pura sigillata transmarina, pensantia pondo libras X, quorum unus habet in medio crucem auream; dono et scutellam quæ habet in medio effigiem capitis hominis,

---

d. Le ms. porte p *barré* ortionem = perortionem.

simili modo auream, idemque et scutellas II minores massilienses deauratas quæ habent in medio cruces niellatas; quæ speties argenti in jure et dominatione memorati monasterii domni Petri perhenniter permaneant volo. De vestimentis vero quæ in paupertate mea habere videor, preter id quod superius basilicæ domni Aniani delegavi, reliquum quod superfuerit pars domni Petri Floriacensis recipiat ad possidendum. Spero autem non futurum nec quolibet modo fieri posse credo ut aliquis de heredibus meis aut quelibet persona contra presentem venire temptet epistolam, quod si fecerit et factum meum irrumpere conatus fuerit in primis iram cælestis incurrat Trinitatis et insuper partibus basilicæ domni Aniani et basilicæ domnæ Mariæ vel monasterio sancti Petri, quod est constructum Floriaco, duplum quod ad ipsas basilicas dedi, juxta quod res ipsæ melioratæ fuerint, ipsis abbatibus vel monachis ibidem deservientibus reformet et fisci juribus auri libras III, argenti pondo XX teneatur obnoxius. Quam donationem ut firmior habeatur gestis municipalibus alligare decrevi et duas epistolas uno tenore conscriptas feci de re superius nominata, una quæ in archivo domni resideat Aniani, aliam vero pars monasterii domni Petri per futura tempora reservandam recipiat, qualiter monachi ibidem Deo servientes id quod eis per ipsam dedi defensare valeant et presens nichilominus a me facta donatio firma omni tempore et inviolata permaneat, stipulatione in omnibus comprehensa.

Actum Aurelianis publice.

Addi vero convenit quod superius intimare debueramus ut quicquid prefato monasterio domni Petri Floriacensis quod nos a novo construximus delegavimus et a timoratis viris delegatum fuerit in posterum, quicquid abbas qui ibidem prefuerit exinde voluerit facere pro usu aut utilitate monasterii ipsius vel lucro animæ aut fratrum necessitate liberam habeat potestatem absque detrimento et impedimento sepedicti monasterii.

Leodebodus, peccator abba, epistola a me facta [ss.].

Audoenus, peccator episcopus, rogante venerabili viro Leodebodo abbate, hanc epistolam relegi et subscripsi.

Leodegarius, ac si indignus episcopus, rogante Leodebodo

abbate, hanc devotionis ejus epistolam firmavi in Christi nomine.

Betcelenus abba.
Ado abba.
Salomon abba.
Leotsindus abba.
Burgulfus presbiter.
Higecius diaconus et vicedominus.
Martinus diaconus.
Boso diaconus.

Agneramnus.	Dagobertus.
Mummolenus.	Vapingus.
Sigirigus.	Framesindus.
Autbertus.	Salomon sive Boso.
Pappolus.	Sisobald[us] sive Saxo.
Amnegisilus testis.	
Manasses.	Authacarius.
Nonno.	Hildulfus.
Grimoldus.	Segoinus.

Anno incarnationis dominicæ DCXXIII, data in mense Junio, anno II domni Chlodovei Francorum regis, filii Dagoberti senioris, sanctorum Dionisii sociorumque ejus loci mirifici constructoris.

Hic autem precipuus abba Leodebodus quantum locum Floriacensem dilexerit in quibusdam suis factis agnosci valet, nam in Camberon et Rosdon villis a se sancto Petro datis, hanc ipse consuetudinem tenuit et fratribus Floriacensibus tenendam reliquit ut quilibet æcclesias in quarum parrœchiis ipsæ villæ sunt possideret, media pars decimæ agrorum et vinearum in quibusdam locis ipsarum villarum in aliquibus vero tota ad dominium perveniret fratrum, qui videlicet usus hactenus servatur. Quodque magis eum divitem fuisse declarat non est omittendum emisse videlicet illum hereditatem Thomæ cujusdam, Parisiaci civis, obrizi auri mille et sexcentis solidis; testatur hoc carta memorati venditoris ad ipsum domnum Leodebodum facta, in nostris archivis recondita, licet vetustate consumpta. Cujus hereditatis in territorio Aurelianorum sitæ media pars ab eo huic sacro collata est loco, alia medietate monasterio sanctæ Mariæ remanente, quod quidam Johannes, ut suprascriptum est, a fundamentis construxerat cujusque idem Dei famulus Leodebodus abba extitit, habens sub se Fulchaldum nobilem virum. Quartam quoque partem de Suncanto atque villam Warentiarias a Machilde femina CCC probatis auri solidis et villam Rosdon ab Auderanno CC ejusdem metalli emit solidis. Ipse vero usque ad XVIII annum memorati regis Chlodovei perdurans postmodum laudabilis vitæ cursum

sancto fine conclusit. Repperiuntur autem ab incarnatione Domini non plures quam DCXX preterisse anni donec a domno Leodebodo fabrica hujus sacri cepta est cœnobii, auxiliante Domino nostro Jhesu Christo qui vivit et regnat.

EXPLICIT TESTAMENTUM LEODEBODI, ABBATIS MONASTERII SANCTI ANIANI, QUOD FACTUM EST SUB CHLODOVEO REGE FRANCORUM, FILIO DAGOBERTI SENIORIS. FIAT, FIAT.

EXAMEN DU « TESTAMENTUM LEODEBODI »

Nous n'avons d'autre texte du testamentum *de Leodebod que celui que nous a transmis le moine Helgaud, en tête de la* Vita regis Roberti. *Et de cette* Vita *elle-même on ne connaît qu'un seul manuscrit qui est le ms.* 566 *du fonds de la Reine Christine à la Bibliothèque du Vatican. Car c'est de cette source que dérivent toutes les copies manuscrites ou imprimées mentionnées plus haut.*

Il importe de remarquer que le mot testamentum *ne désigne pas ici un acte de dernière volonté; il a le sens générique, qu'il a gardé jusqu'au* XIe *siècle, d'acte quelconque. Le* testamentum *de Leodebod est un acte de donation.*

Pour en faire la critique définitive, il serait nécessaire d'en confronter les données avec les renseignements que nous ont laissés les historiens de Saint-Benoît-sur-Loire sur les origines de leur monastère. C'est ce qu'on ne fera pas ici, se contentant de signaler les difficultés que soulève l'interprétation de ce document.

Tous les commentateurs, depuis Lecointe, ont été frappés de l'impossibilité de concilier la date prétendue avec la teneur même de la donation. En effet, le testamentum *est daté de la seconde année du règne de Clovis, le* 5 *des calendes de juillet* (27 *juin*). *Il s'agit de Clovis II. Il n'y a aucun doute sur ce point; non pas que nous tenions compte de la seconde formule de date, placée à la fin de l'acte, où Clovis est qualifié fils de Dagobert l'ancien, et que nous considérons comme une addition; mais parce qu'il est fait allusion dans l'acte même à un échange conclu entre le roi Clovis et sa femme Bathilde, d'une part, et Leodebod, d'autre part, qu'en ce passage le roi Clovis n'est pas dit être mort, et que conséquemment il est le même qui a été nommé précédemment dans la date*

initiale. Clovis étant né la douzième année du règne de Dagobert (Frédégaire, l. IV, *c.* LXXVI, *éd. Krusch, p. 159), soit entre mars 634 et mars 635 (d'après la chronologie de Krusch), et ayant commencé de régner en janvier 639, n'était que dans sa sixième année au 27 juin 640. Or Leodebod déclare qu'il se propose d'édifier un monastère en l'honneur de saint Pierre dans l'*ager Floriacus *qu'il a acquis par le moyen d'un échange précédemment conclu avec le roi Clovis et sa femme Bathilde; cet échange serait donc antérieur au 27 juin 640. Mais Clovis était encore trop jeune pour avoir contracté mariage. Lecointe a proposé de substituer à Clovis le nom de Clotaire III et de corriger le chiffre de l'année II en XII. Rien n'autorise à croire que le copiste du diplôme a mal lu le nom du roi. Nous pouvons tout au moins affirmer que le manuscrit qu'Helgaud avait sous les yeux portait dans la date le nom de Clovis. Dans le préambule qu'il a placé avant le* testamentum, *il dit que Leodebod vécut au temps de Clotaire, et de son fils Dagobert l'ancien, et que c'est après la mort de ce dernier, sous le règne de Clovis, que l'abbé de Saint-Aignan obtint du roi le* vicus *de Fleury en échange d'Attigny-sur-Aisne. De plus, dans l'éloge de Leodebod qui suit le* testamentum, *Helgaud rappelle que cet abbé mourut la dix-huitième année du règne de Clovis. Substituer le nom de Clotaire à celui de Clovis ne ferait donc que déplacer la difficulté. Une seule correction pourrait être proposée : lire* anno XII *au lieu d'*anno II.

Mais l'acte se présente-t-il sous la forme habituelle aux actes privés du milieu du VIIe *siècle? Dans sa disposition générale, on n'y relève rien qui soit de nature à faire douter de son authenticité.*

L'acte débute par une invocation, suivie de la date exprimée par les calendes et l'année du règne. Puis vient le préambule. L'emplacement des biens donnés à l'église de Saint-Aignan et à celles de Saint-Pierre et de Notre-Dame de Fleury, est déterminé par le pagus *ou l'*ager; *le donateur indique la provenance de ses propriétés. L'acte se termine par des formules de commination, la date de lieu et des souscriptions.*

Le style a une tournure mérovingienne avec des fins de phrases rythmiques. Un autre caractère d'authenticité est l'emploi de la première personne du singulier, par quoi les actes privés se dis-

tinguent des actes publics, diplômes royaux et chartes épiscopales, où la première personne du pluriel est de règle. Pour cette raison, nous considérons comme une interpolation le postscriptum addi vero convenit, *placé d'une façon anormale, entre la date et les souscriptions, et où l'on prête à Leodebod l'emploi de la première personne du pluriel :* debueramus, construximus, delegavimus. *Cette addition a dû être introduite, dans la seconde moitié du* VIIIe *siècle, pour justifier et légitimer les aliénations de biens faites par les abbés, et assurément avant qu'en 855 le roi Charles le Chauve eût interdit aux abbés de disposer des biens affectés à l'entretien des moines.*

Quant à la date par l'année de l'incarnation et l'année du règne de Clovis, fils de Dagobert, évidemment elle serait un argument péremptoire contre l'authenticité de l'acte, si nous n'avions pas affaire à une copie, et à une copie insérée dans une œuvre littéraire; car au VIIe *siècle l'usage ne s'était pas encore introduit de dater les actes par l'année de l'incarnation; en outre, l'année 623 ne saurait correspondre à la seconde année de Clovis, et enfin l'on ne pouvait qualifier Dagobert* senior *avant le règne de Dagobert II, sans compter qu'on rappelle le titre le plus éclatant de Dagobert à la vénération des fidèles, à savoir la construction de l'église de Saint-Denis, ce qui n'était pas dans les habitudes des notaires du* VIIe *siècle; c'est même ce dernier trait qui nous révèle, dans l'apposition de cette date, l'œuvre de quelque moine désireux de préciser la date de la fondation de son monastère et d'éviter à ses successeurs les pénibles recherches, au reste malencontreuses, que lui avait demandées l'établissement de la concordance de la seconde année du règne de Clovis avec les années de l'incarnation. Ce moine n'est pas Helgaud, puisqu'il a cru que la seconde année de Clovis répondait à l'an 623, tandis qu'Helgaud, se mêlant de le corriger, propose l'année 620.*

Si dans sa forme générale, la donation de Leodebod ne présente rien d'anormal, on remarque quelques détails de rédaction qui peuvent laisser le lecteur inquiet sur son authenticité.

Nous ne parlerons pas de la flexion des mots, trop correcte pour l'époque mérovingienne; car les copistes, à partir de l'époque carolingienne, ne manquaient guère à la rétablir conformément aux règles de la déclinaison classique.

Mais l'invocation au nom des trois personnes divines n'était pas d'usage au VIIe *siècle; d'ordinaire, les actes débutent soit par le seul monogramme du Christ, soit par les formules :* In Christi nomine, In Dei nomine; *seulement, l'invocation aux trois personnes de la Trinité peut être une interprétation du chrismon faite par le copiste. Le préambule n'a pas l'ampleur de ceux que nous ont conservés les formulaires ou les actes authentiques de ce temps-là; mais il peut avoir été abrégé. Comme l'invocation et le préambule n'étaient pas des parties essentielles de l'acte, les copistes des temps postérieurs ne se faisaient pas faute d'y introduire des modifications. On sera encore frappé de l'absence d'adresse; car le plus souvent les donations de l'époque mérovingienne se présentent sous la forme d'une lettre; ce n'est pas là une règle absolue, surtout pour les actes privés, dont on trouve un grand nombre sans adresse.*

Voici maintenant une contradiction, plus apparente que réelle, entre deux passages de l'acte. Leodebod se déclare abbé de la basilique de monseigneur Aignan, où le corps dudit seigneur repose : « basilicæ domni Aniani ubi ipse domnus in corpore requiescit », et, quelques lignes plus loin, il déclare qu'il se propose d'édifier en l'honneur de saint Pierre un monastère où ledit saint évêque Aignan repose dignement : « condigne jacet *tumulatus. » Le corps de saint Aignan ne pouvait reposer à la fois en deux endroits. Mais si l'on remarque d'une part qu'il était absurde d'écrire que le corps du saint repose dans un monastère qui n'est pas construit, et d'autre part que le membre de phrase : « ubi jamdictus vir Dei sanctus..... condigne jacet tumulatus » est suivi d'un autre membre de phrase dont le verbe est au subjonctif : « in quo monachi.... consistere* debeant », *on n'hésitera pas à corriger* jacet *en* jaceat *avec le sens du futur; correction qui tire encore plus de force de l'apposition de l'adverbe* condigne *au verbe* jacet. *Ajoutez que, comme nous l'a fait remarquer M. Léon Levillain, les règles de la prose métrique exigent que* tŭmŭlātus *soit précédé d'un mot d'au moins trois syllabes. (Voyez J. Havet,* Œuvres, *t. I, p. 313, note 3.) Leodebod dit donc qu'il se propose de construire un monastère en l'honneur de saint Pierre où il puisse placer le corps du saint évêque Aignan dans un tombeau digne de lui, et où les moines qu'il établira devront suivre la règle de saint Benoît et*

de saint Colomban. Il n'en est pas moins étrange que Leodebod, qui tenait à honneur, comme il le dit au début de sa donation, d'être le gardien de la basilique où reposait saint Aignan, ait songé à dépouiller cette basilique de son titre de gloire. D'ailleurs il ne semble pas que la translation projetée ait jamais eu lieu.

Autre contradiction, mais dont il n'y a peut-être pas lieu de s'embarrasser plus qu'il ne convient, étant donnée l'incorrection de langage propre à l'époque mérovingienne et qui, à notre avis, ne saurait suffire à faire déclarer l'acte faux. Leodebod dit qu'il se propose, ou plutôt qu'il décide, d'édifier un monastère en l'honneur de saint Pierre : « monasterium in honore sancti Petri ædificare delibero »; et à la fin de la donation, on lit : « basilicæ domnæ Mariæ vel monasterio sancti Petri quod est constructum Floriaco », et plus loin encore, mais dans un postcriptum : « præfato monasterio domini Petri Floriacensis quod nos a novo construximus. » De ce postscriptum il n'y a pas lieu de tenir compte puisqu'il doit être considéré comme une addition au texte primitif. De plus, l'on doit prendre garde qu'entre les deux propositions qui restent à concilier il y a toute la série des donations. Ces donations ne pouvaient avoir d'effet qu'une fois le monastère établi. Il y a même un moyen plus simple de résoudre la difficulté. Un copiste a pu lire quod est constructum Floriaco *au lieu de* quod erit, *car dans la cursive mérovingienne* est *ne diffère pas sensiblement d'*erit.

On pourrait s'étonner davantage du surnom de Floriacus *donné à un certain Jean qui avait construit la basilique de Notre-Dame, si là encore la simple correction de la finale d'un mot ne suffisait à faire disparaître toute anomalie. Le texte d'Helgaud porte : « basilicæ domnæ Mariæ quam Johannes* Floriacus *a novo quondam construxit ». Lisez : « quam Johannes* Floriaci *a novo quondam construxit », « la basilique de Notre-Dame que Jean a construite de neuf autrefois à Fleury ». Et peut-être même le texte original portait-il* Floriacus *pour* Floriaci; *ce serait même là un signe de l'époque mérovingienne; car on sait qu'au* VIIe *siècle les règles de la déclinaison n'étaient plus observées et particulièrement dans les noms de lieux. Il faut prévoir une objection : puisque Fleury a été acquis par Leodebod du roi Clovis, comment un certain Jean avait-il pu antérieurement élever une église dans un*

domaine du fisc. Mais le roi n'exploitait pas directement tous ses domaines; et ce Jean pouvait avoir élevé cette église sur une terre qu'il tenait du fisc à titre précaire. D'ailleurs Floriacus *est qualifié* ager; *c'était donc un territoire étendu, une circonscription, qui pouvait renfermer plusieurs* villæ.

Dans les énumérations des dépendances de certaines villæ, Vetula casa, villa Frietoni, Columnæ, Simpliciacense, *nous rencontrons une expression : « cum mansis », dont on n'a trouvé jusqu'ici d'exemple ni dans les formulaires du* VIIe *siècle, ni dans les actes authentiques du temps de Clovis II. Julien Havet* (Œuvres, *t. I, p. 31*) *affirme même que* mansus *est un mot de l'époque carolingienne; les exemples donnés par Du Cange ne remontent pas au delà du temps de la seconde race. C'est là, semble-t-il, une affirmation excessive. L'on n'a pas, il est vrai, cité d'exemple de l'emploi du mot* mansus *dans les actes authentiques du temps de Clovis II. Il est encore vrai qu'on ne rencontre pas ce mot dans les formulaires du* VIIe *siècle; mais parmi les formules du* VIIIe *siècle où il se présente* (*par exemple, dans les* Additamenta ex codicibus formularum turonensium, *éd. Zeumer, t. I, pp. 159 et 160*), *il n'est pas certain qu'aucune ne soit antérieure au règne de Pépin. Il y a plus. Dans une charte de donation pour Saint-Pierre-le-Vif, la donation de Leotheria* (*Quantin*, Cartul. de l'Yonne, *t. I, p. 24*), *le mot* mansus *est répété trois fois, et une fois même il est accolé au mot* indominicatum; *cette charte ne présente rien qui ne soit conforme au style des actes les plus authentiques de l'époque mérovingienne; on ne voit pas par quel côté on pourrait l'attaquer; or cette donation est datée de la cinquième année du roi Clovis, qui fut aussi la dernière, c'est-à-dire de l'an 695; car il s'agit de Clovis III pour des raisons historiques qu'il est inutile d'indiquer ici. Il est vrai que nous n'avons pas l'original de l'acte de Leotheria. Mais un autre exemple de l'expression* cum mansis *se rencontre dans un acte bien antérieur à l'époque carolingienne, à savoir la donation de l'abbé Adon à Saint-Remi de Reims en 715, dont Mabillon avait vu l'original et dans laquelle la flexion des mots et le style même portent avec eux leur cachet d'authenticité.* (*Pardessus*, Diplomata, *t. II, p. 300, n° 492.*) *Si l'on admet qu'en 695, ou seulement en 715, l'on a employé le mot* mansus, *oserait-on affirmer que ce mot ne puisse se présenter dans un acte d'un*

demi-siècle antérieur. A supposer qu'on n'admette pas l'usage du mot mansus *dans un acte du* VIIe *siècle, sa présence sera-t-elle suffisante pour rejeter comme apocryphe un acte que nous ne connaissons que par une copie très postérieure et qui très probablement n'a pas été faite sur l'original même, car Helgaud eût peut-être éprouvé quelque difficulté à lire une écriture cursive mérovingienne.*

Le début des menaces contre ceux qui contreviendraient à la volonté de Leodebod n'est pas non plus tout à fait conforme au style du VIIe *siècle. Au lieu de « Spero autem non futurum.... ut aliquis.... quod si fecerit », d'ordinaire on lit dans les formules : « Si quis vero, quod futurum esse non credimus.... » Mais il n'y a là qu'une modification dans l'ordre des mots, dans le mouvement de la phrase; car les mots mêmes sont ceux qu'on doit trouver.*

Voilà donc les raisons qui ne permettent pas de se fier aveuglément à la charte de Leodebod.

Mais il y a des indices d'antiquité. Et d'abord, l'union des règles de saint Benoît et de saint Colomban. Leodebod spécifie que les moines de Saint-Pierre vivront « juxta regulam sanctissimi Benedicti et domini Columbani ». Pareille mention ne se trouverait certainement pas dans un acte rédigé après 750. (Voy. Malnory, Quid Luxovienses monachi.... ad regulam monasteriorum.... contulerint, *pp. 34 et 40.) Mais, comme c'est surtout sous l'influence de la reine Bathilde que la règle de Colomban se répandit dans le Centre et le Nord de la France, ce serait un argument en faveur de la correction proposée plus haut du chiffre II, pour l'année du règne de Clovis, en XII.*

Autre signe d'antiquité : la mention de l'insertion de l'acte dans les gesta municipalia.

Il n'y a donc qu'une difficulté sérieuse dans ce testamentum : *la date. En effet, comme nous l'avons dit, si l'acte ne peut remonter jusqu'à la seconde année de Clovis II, s'il nous paraît peu fondé de substituer Clotaire à Clovis, il nous paraît au contraire vraisemblable de supposer que le copiste ait lu II au lieu de XII; car dans les diplômes du* VIIe *siècle qui nous sont parvenus en originaux, le nombre indiquant l'année du règne est le plus souvent écrit en chiffres romains et non pas en toutes lettres. Or l'oubli*

d'un chiffre dans les transcriptions du moyen âge est chose fréquente; sans compter que si le testamentum *était écrit sur papyrus, le chiffre pouvait être effacé ou peu lisible. Dans cette hypothèse, le 5 des calendes de juillet de la douzième année de Clovis II correspond au 27 juin 651.*

Cette date est-elle conciliable avec la présence des deux évêques Audoenus *et* Leodegarius *parmi les témoins? On s'accorde généralement à identifier* Audoenus *avec saint Ouen, évêque de Rouen; pour* Leodegarius, *tandis que les uns l'identifient avec Léger, évêque d'Autun, les autres en font un évêque d'Orléans. Mais la seule liste des évêques d'Orléans qui nous ait été conservée, celle du manuscrit 465 du fonds de la reine Christine au Vatican (publ. par Vignat, dans* Bullet. de la Soc. archéolog. de l'Orléanais, *t. IV, p. 53), ne connaît d'autre* Leodegarius *qu'un évêque de ce nom qui ne siégea qu'après* Leodebertus, *c'est à-dire à l'extrême fin du* VIIe *siècle. Et si la* Gallia christiana *a intercalé parmi les évêques d'Orléans un Léger sous le règne de Clovis II, c'est en s'appuyant uniquement sur le* testamentum *de Leodebod. En revanche, la liste du Vatican donne comme évêque d'Orléans* Audo, *dont nous trouvons la souscription à la fin des actes d'un concile qui se tint à Chalon entre 639 et 654* (Concilia, *éd. Maassen, p. 213, ligne 13), et peut être même en 650, d'après M. l'abbé Duchesne* (Fastes épiscopaux, *p. 352*). Audo *nous paraît être un doublet de* Audoenus. *Ce qui tend à le prouver, c'est que dans une charte d'Emmon, évêque de Sens, datée de la troisième année de Clotaire III (659-660), un évêque du nom d'*Audoenus *figure parmi les* comprovinciales *de l'évêque de Sens (Quantin,* Cartul. de l'Yonne, *I, p. 10; Pardessus,* Diplomata, *II, p. 112, note 3). De plus, des deux évêques qui ont souscrit à la charte de Leodebod, n'est-il pas plus naturel de considérer comme évêque de la cité d'Orléans celui dont le nom se trouve mentionné le premier, c'est-à-dire* Audoenus? *Enfin, dans le corps de la charte, Leodebod parle d'une convention faite* in judicio *devant l'évêque* Audoenus *et l'*illuster vir Chramnulfus. *A quel titre l'évêque de Rouen serait-il venu tenir un plait à Orléans? N'est-il pas nécessaire que l'évêque devant lequel comparaît Leodebod, abbé de Saint-Aignan d'Orléans, pour passer un acte public, soit l'évêque même d'Orléans? Il est donc démontré que l'évêque* Audoenus, *dont le nom figure deux fois dans le* testa-

mentum *de Leodebod, n'est autre que l'*Audo *de la liste des évêques d'Orléans, qui vivait sous Clovis II.*

Quant à l'évêque Leodegarius, *nous ne savons dans quelle cité il siégeait; mais il ne peut être saint Léger, qui ne devint évêque d'Autun que sous Clotaire III.*

Nous tenons donc le testamentum *de Leodebod pour authentique. Nous pensons qu'il remonte à l'année 651. Si l'on n'admet pas cette double conclusion, au moins devra-t-on le considérer comme un acte apocryphe, rédigé à une date très voisine de la date prétendue, antérieur à la seconde moitié du* VIIIe *siècle, et cela en raison des signes d'antiquité que nous avons signalés.*

C'est au testamentum *de Leodebod qu'Adrevald, moine de Fleury, qui écrivait au milieu du* IXe *siècle, fait allusion au chapitre II de la Translation de saint Benoît (éd.* E. de Certain, *p.* 2), *car s'il est vrai qu'il appelle « testamentum mutuæ vicissitudinis » l'acte qu'il avait vu dans les archives de son monastère, qu'en d'autres termes il considère l'échange fait avec le roi de la villa d'Attigny contre l'ager de Fleury comme l'objet principal de cet acte, tandis que le* testamentum *de Leodebod fait seulement mémoire de cet échange; il semble d'autre part qu'Adrevald ait emprunté le récit de la fondation de Saint-Pierre de Fleury par Leodebod au* testamentum *qui est venu jusqu'à nous. Quant au* testamentum Leodebodi *cité dans la bulle de Jean VIII, de l'an 878 (infra,* n° XXIX), *nul doute que ce ne soit celui-là même dont Helgaud nous a transmis le texte.*

II

657-673.

Clotaire III donne à l'abbaye de Fleury la terre de Sacierges en Berri, confisquée sur Aotharius.

INDIQ. : Aimoin, *Miracula sancti Benedicti*, l. III, c. IV (éd. E. de Certain, p. 135)[1].

---

1. Aimoin, dans le l. III, § 4, des *Miracles de saint Benoit* (éd. de Certain, pp. 133-135), rapporte qu'un certain Otherius guéri miraculeusement d'une paralysie des membres par l'intervention de saint Benoit

III

675-676.

Thierry III donne au monastère de Saint-Pierre de Fleury les biens patrimoniaux confisqués sur le duc Loup, partisan de saint Léger, envoyé en exil.

INDIQ. : *Genealogia regum Francorum,* dans Duchesne, *Histor. Franc. Scriptores,* I, p. 795, ex veteri codice ms. bibliothecæ serenissimi Britannarium regis; réimprimé dans *Rec. des Histor. de la France,* II, p. 697.—*Historia regum Francorum,* Bibliothèque nationale, ms. lat. 6186, fol. 52 (XIIIe s.).—*Historia regum Francorum monasterii sancti Dionysii,* éd. Waitz, dans *Monumenta Germaniæ histor., Scriptores,* IX, p. 398; réimprimé dans Migne, *Patrologie latine,* CLXIII, col. 921[1].

---

donna à l'abbaye, en témoignage de reconnaissance, sa terre patrimoniale de Sacierges (*Sacierges-Saint-Martin,* Indre, arrondissement Le Blanc, canton Saint-Benoit-du-Sault), sous la réserve que sa mère et lui en conserveraient la jouissance leur vie durant. Aimoin fait observer que cette tradition est en contradiction avec un diplôme de Clotaire III : « Huic antiquæ veterum relationi virorum repugnabat antiquius tertii Clotarii regis edictum, in quo continetur quod memoratus Otherius ob perfidiam ab ipso rege interfici jussus sit, rebusque ejus omnibus confiscatis, illud prædium, ab eodem principe, sancto est Benedicto collatum. » Voulant concilier la légende avec le texte du diplôme, Aimoin ajoute : « Potuit tamen fieri ut, post hanc quam nunc retulimus donationem, ipse Otherius apud regem infidelitatis insimulatus, juberetur interfici, et quasi ex sua parte eamdem villam idem rex nostro conferret cœnobio. Quod vero in ipso regali præcepto Aotharius vocatur, permutatio veterum facit verborum, ut post latius ostendemus. Post cujus excessum, vicini quique hoc eis prædium auferre moliti, ad sibi utile coegerunt declinare consilium. » Cette explication, toute hypothétique, a l'avantage de nous apprendre qu'Aimoin ne connaît pas le diplôme de Clotaire par simple tradition mais qu'il l'a réellement lu, puisqu'il fait une mention spéciale de la forme du nom Aotharius, forme qui parait mieux convenir du reste au VIIe siècle que celle d'Otherius. Il a donc bien existé un diplôme d'un roi Clotaire et ce roi ne peut être que Clotaire III. Car, d'une part, Clotaire Ier et Clotaire II vivaient à une époque antérieure à celle de la fondation de Fleury. D'autre part, Aimoin ne peut avoir confondu un Clotaire mérovingien avec le roi carolingien Lothaire (954-986); en effet, outre qu'Adrevald, contemporain de Louis le Pieux et de Charles le Chauve, fait allusion à la donation de Sacierges par un roi : « regia liberalitate cœnobio sancti Benedicti donatus », Sacierges figure au nombre des possessions de Fleury dans un diplôme de Charles le Chauve de l'an 855 (*infra,* n° XXII).

1. Trois compilations historiques, dont la nature et la valeur sont encore mal déterminées, attribuent à Thierry III un diplôme de donation des biens patrimoniaux d'un duc Loup, partisan de saint Léger : 1° une

généalogie des rois de France, qui s'exprime en ces termes : « Lupus pessimus dux in exilium retruditur sicut in præcepto ejusdem Theoderici continetur quod de hereditate ejusdem Lupi essent in monasterio s. Petri constructo in agello Floriacensi; » 2° une histoire des rois de France, incomplète du début et s'étendant jusqu'à l'année 754 : « Lupus pessimus dux in exilium retruditur sicut in precepto ejusdem Teoderici continetur quod de hereditate ejusdem Lupi monasterium sancti (Lupi *exponctué*) Petri constructum sit in agello Floriacensi; » 3° une autre histoire des rois de France, offrant avec la précédente de grandes analogies sans lui être identique : « Lupus dux in exilium retruditur sicut in præcepto ejusdem Theoderici continetur quod de hæreditate ipsius Lupi monasterium sancti Benedicti constructum sit in agro Floriacensi. » On notera entre ces trois textes les variantes suivantes. Lupus est qualifié *pessimus* dans 1 et 2; comme il n'a pas été question de ce personnage antérieurement, les compilateurs n'avaient aucune raison de lui attribuer cette épithète peu flatteuse, s'ils ne l'avaient rencontrée dans une source plus explicite et assez voisine des événements dont il est question. L'abbaye de Fleury est dite *sancti Petri* dans 1 et 2, et *sancti Benedicti* dans 3; d'où il suit que 1 et 2 ont puisé leur renseignement dans un ouvrage rédigé antérieurement ou très peu après la translation des reliques de saint Benoît à Fleury au commencement du VIII° siècle, en tout cas avant qu'on n'eût pris l'habitude de désigner le monastère de Fleury sous le nom de Saint-Benoît. Dans le premier texte, le monastère de Saint-Pierre est dit construit « in agello Floriacensi », tandis que 2 et 3 portent « quod... constructum sit », comme si l'on eût voulu indiquer que le monastère serait construit à l'aide des biens confisqués sur Loup; mais cette affirmation est contraire à ce que nous savons des origines de Saint-Pierre par d'autres documents plus autorisés et spécialement le *testamentum Leodebodi;* sans compter que si le monastère n'avait pris naissance que sous Thierry III, son prédécesseur Clotaire III n'aurait pu lui attribuer les biens d'Aotharius. On s'explique d'ailleurs la correction de texte apportée par 2 et 3 à 1, à cause de la mauvaise construction de la phrase dans 1, qui présente visiblement une lacune puisque le verbe *essent* est sans sujet. Il paraît donc certain que la rédaction 1 est la plus ancienne et que l'auteur de cette rédaction en a puisé les éléments dans un chroniqueur presque contemporain de Thierry III et qui avait vu le *præceptum* de ce roi. Cette donation n'est pas isolée. L'abbaye de Saint-Mesmin de Micy fut en même temps l'objet de la part de Thierry III d'une faveur analogue; un diplôme de Louis le Pieux (Sickel, *Acta Karolinorum*, II, p. 423) confirmé et reproduit par un diplôme de Robert le Pieux (Pfister, n° 68) mentionne la donation à Saint-Mesmin par Thierry III de biens sis dans le Dunois, confisqués sur le duc Loup : « Hæc Theodoricus rex ex hæreditate Lupi piissimi (*al.* pessimi) ducis prædicto loco contulit. » Ce diplôme de Louis est faux, mais le passage auquel nous faisons allusion ne saurait être incriminé au moins pour le fond, un faussaire postérieur au règne de Louis le Pieux n'ayant pu inventer de toutes pièces les circonstances de la donation. Ce concours de renseignements, tous d'origine étrangère a Fleury, ne permet pas de considérer les trois passages cités, ainsi que la phrase du diplôme faux de Louis le Pieux, comme une simple amplification fantaisiste du *Liber historiæ* (*Gesta regum Francorum*) : « Nonnulli (Franci) vero in exilio pervagati, a propriis facultatibus privati sunt » (ed. B. Krusch, *Mon. Germ., Scriptores rerum meroving.*, II, p. 319). Les trois chroniques citées plus haut présentent la confiscation des biens et l'exil du duc Loup comme un résultat de la défaite et de la mort de Léger, évêque d'Autun. Le diplôme de Thierry III daterait donc de la fin de l'année 675 ou du début de 676.

IV

Novembre 751 — 24 septembre 768.

Pépin concède l'immunité au monastère de Fleury.

INDIQ. : Diplôme de Louis le Pieux, publié plus loin sous le n° XIV[1]. — Sickel, *Acta Karolinorum*, II (acta deperdita), p. 367.

V

Novembre 751 — 24 septembre 768.

Pépin concède au monastère de Fleury l'exemption de tonlieu pour quatre bateaux sur la Loire.

INDIQ. : Diplôme de Louis le Pieux, publié plus loin sous le n° XV[2]. — Sickel, *Acta Karolinorum*, II (acta deperdita), p. 367.

VI

Novembre 751 — 24 septembre 768.

Pépin donne au monastère de Fleury, pour le repos de son âme et de celle de son frère Carloman, et pour le rachat de leurs péchés, la terre de Sonchamp qui lui appartient en propre.

INDIQ. : Diplôme de Louis le Pieux publié plus loin sous le n° XIX[3]. — Sickel, *Acta Karolinorum*, II (acta deperdita), p. 367.

---

1. Dans les deux diplômes de Louis le Pieux du 27 juillet 818, confirmant, l'un l'immunité de l'abbaye, et l'autre une exemption de tonlieu sur la Loire pour quatre bateaux, l'empereur déclare que l'abbé lui a présenté les diplômes de son aïeul et de son père, portant des concessions analogues. On ne saurait cependant décider si cette double concession fut l'objet, de la part de chacun de ces princes, d'un seul ou de deux diplômes.

2. Voy. la note précédente.

3. Dans le diplôme de Louis le Pieux, du 25 juillet 835, restituant à l'abbaye, après enquête des *missi*, la terre de Sonchamp et ses dépendances, l'empereur rappelle que l'abbé Boson s'est prévalu auprès de lui du précepte de Pépin portant concession de ce bien.

VII

9 octobre 768 — 28 janvier 814.

Charlemagne confirme au monastère de Fleury l'immunité concédée par son père Pépin.

INDIQ. : Diplôme de Louis le Pieux, publié plus loin sous le n° XIV[1]. — Sickel, *Acta Karolinorum,* II (acta deperdita), p. 367.

VIII

9 octobre 768 — 28 janvier 814.

Charlemagne confirme au monastère de Fleury l'exemption de tonlieu pour quatre bateaux sur la Loire.

INDIQ. : Diplôme de Louis le Pieux, publié plus loin sous le n° XV. — Sickel, *Acta Karolinorum,* II (acta deperdita), p. 367.

IX[2]

« Botedonovilla », février 796[3].

En présence d'Ansbertus et d'Hildebrandus, missi dominici, et et après réclamation de Moyses, avoué du comte Hildebrannus[4], Dodo, de Jeu, se reconnaît serf du roi.

F, p. 9. — *G,* fol. 12 v°, n° 11. — *H,* n° 14. — *J,* p. 34, n° XIV.

PUBL. : Pérard, *Recueil de plusieurs pièces servant à l'hist. de Bourgogne,* p. 34.

---

1. Voy. pour les deux diplômes de Charlemagne la note 1 de la p. 22.

2. Cette charte et quelques-unes des suivantes, concernant la terre de Perrecy, datent d'une époque antérieure à celle où ce bénéfice devint une dépendance de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire; sur les raisons pour lesquelles on a néanmoins cru devoir les faire figurer dans le recueil des chartes de l'abbaye, cf. l'Introduction.

3. Pérard date ce procès-verbal de l'année 868, en rapportant au règne de Charles le Chauve les indications chronologiques; mais en 868 Perrecy et ses dépendances étaient entre les mains d'Heccard fils d'Hildebrand (Voy. les chartes n°s XX et XXI); en outre, on remarquera que le roi Charles est seul indiqué comme propriétaire antérieur du serf, alors que dans les actes analogues, n°s X, XI, XII, postérieurs à 814, Louis le Pieux est toujours nommé après son père.

4. Hildebrand, comte d'Autun jusqu'en 826 au moins (Pertz, *Leges.* I, 256). Voyez sur ce personnage : E. Mabille, *Le royaume d'Aquitaine*

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique des diplômes*, I, p. 281 (à l'année 868).

Notitia quibus præsentibus Ansberto et Hildebrando, missis dominicis, seu ceteris personis qui ibidem aderant, ibique adveniens Moyses, advocatus Hildebranno comiti, die martis, Botedono[a] villa, mallavit hominem aliquo nomine Dodono[b], quod servus erat domno Karolo de suum beneficium, de villa quæ dicitur Jovo, quæ est in pago qui dicitur Augustidunense super fluvium Vulraca. Tunc interrogatum fuit jam dicto Dodono[b] quid dicere vellebat, sed ille jam dictus Dodo[c] minime denegavit et ad pedes ipsius Moyse jactavit atque recredidit quod servus erat domno Karolo rege de[d] jam dicta villa Jovo, deinde suum wadium dedit quæ negligens de ipso servitio fuit, qualiter sua lex est[e].

His præsentibus : Signum Rotrico. Signum Alberico. Signum Richardo. Signum Ermenteo[f]. Signum Erluino. Fredelus[g] adpræsens fuit et subscripsit. Ansbertus subscripsit.

Datum in mense febroario[h], anno XXVIII regnante domno Karolo nostro rege.

†[i] Magezenelinus[j] ad præsens notitia scripsit et subscripsit.

X

Autun, décembre 815.

Le comte Thierry, au mallum public d'Autun, remet au prochain mallum qui se tiendra après quarante nuits à Autun, la récep-

---

IX. — a. Botedino *H J.* — *b.* Dedono *H.* — *c.* Dedo *H.* — *d.* et *H.* — *e.* est *omis par H J.* — *f.* Erniceo *H J.* — *g.* Redel *J.* — *h.* februario *H J.* — *i. La croix omise par H J.* — *j.* Mageleninus *H J.*

---

et ses marches sous les Carlovingiens, dans l'*Histoire générale de Languedoc*, éd. Privat, II, (Toulouse, 1875, in-4°), p. 267; § 3 : Hildebrand, premier comte d'Autun, histoire de sa famille; § 11 : suite chronologique des premiers comtes d'Autun (796-921). Les renvois d'E. Mabille se réfèrent à notre ms. *F*, dont il a numéroté les actes au crayon. — Cf. aussi sur Hildebrand et ses descendants le *Précis historique* de M. A. de Charmasse, qui sert d'introduction au livre de M. Harold de Fontenay, *Autun et ses monuments* (Autun, 1889, in-12), p. CXXIV et suiv.

tion des témoins que Fredelus s'oblige à présenter pour prouver la qualité de serf de Maurinus, de Perrecy, fils de Madalenus, qui prétendait être libre.

F, p. 10. — *H*, n° 18. — *J*, p. 35, n° XVIII. — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 12689, fol. 70 v°.

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 35.

Cum resedisset Theodericus comes in Augustiduno civitate, in mallo publico, ad universorum causas audiendas vel[a] recta judicia[b] terminandas una cum plures[c] scabineis qui cum eo ibidem aderant, ibique veniens Fredelus mallabat hominem aliquo nomine Maurino, requirebat ei[d] de parte genitori suo nomine Madaleno[e] quod servus erat domno imperatore Karolo, de Patriciaco[f] villa, et quando ipsius imperator moriens dereliquit de jam dicto Madaleno[g] vel[h] filio suo Maurino[i] Ludovico imperatore legibus hæreditavit vel[j] vestitum dimisit ad servos; et ipse Maurinus ipso servitio, partibus Fredelono, male ordine recontendebat illo anno præsento, et tales testes se dixit habere. Tunc[k] interrogatum fuit jam dicto Maurino sub quale[l] lege vivebat et ipsus[m] sibi a lege salica[n] adnunciabit[o], et ipsa causa in omnibus denegavit, et dixit quod genitor suus nascendo ingenuus fuit, et ipsus[p] Fredelus in ipsa causa domno imperatore sibi reclamavit[q] quod legibus adprobare petebat[r]. Proinde Fredelono tale[s] decreverunt[t] judicium uti[u] tale testimonia aremisset[v] in proximo mallo post XL noctes, quem ipsus[x] comus[y] in ipsa civitate tenet, quibus[z] adprobavit[a] sicut[b] suus judicius loquitur, aut faciat quid[c] lex est. Dedit Maurinus fidejussorem nomine Autardo de sua presentia, quod si ipse Fredelum[d] adprobat, faciat Maurinus partibus Fre-

---

X. — a. et *J Z*.—*b*. recto judicio *J*.—*c*. plureis *Z*.—*d*. ei *omis par Z*. — *e*. Magdaleno *Z*. — *f*. Patriciaca *Z*. — *g*. Magdaleno *Z*. — *h*. et *H J Z*. — *i*. Mauricio *H*. — *j*. et *J Z*. — *k*. tum *Z*. — *l*. qua *Z*. — *m*. ipsius *H J*. — *n*. salica *omis par Z*. — *o*. adnunciavit *H J*. — *p*. ipsius *F Z*. — *q*. reclamante *H J*. — *r*. potebat *F*. — *s*. talem *H J Z*. — *t*. decreverit *H J*. — *u*. ut *H J Z*. — *v*. aremisse *H*; aremissæ *J*. — *x*. ipsius *H J*; ipse *Z*. — *y*. comes *J Z*. — *z*. quod *Z*. — *a*. quibus adprobant *F*; quibus hoc adprobant *H*; qui hoc adprobavit *J*; *corr*. quibus adprobavit. — *b*. sic *Z*. — *c*. quidem *J*. — *d*. Fredelus *Z*.

delono quod lex est, et si a Autardus[e] jam[f] dicto Maurino non representat[g] faciat partibus Fredelono pro fide facta[h] sicut lex est.

SS.[i] Dotinus subscripsit. Signum Ado[j]. Signum Bligario vicecomite. Girbaudus vicarius subscripsit.

Datavit die veneris in mense decembrio, in anno secundo regnante domno Ludovico imperatore. Ermembertus[k] clericus subscripsit †[l].

XI

Autun, avril 817.

Dans un mallum tenu à Autun par Blitgarius, vicomte, assisté des scabins, Fredelus produit douze témoins qui affirment sous serment, en l'église Saint Jean d'Autun, que Maurinus est serf d'Hildebrannus et de Fredelus, du chef de son père Madalenus serf des empereurs Charles et Louis, pour le bénéfice de Perrecy[1].

F, p. 11. — *G*, fol. 18 [n° 14] (moins le début). — *H*, n° 19. — *J*, p. 36, n° XIX. — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 12689, fol. 71.

Publ. : Pérard, *Recueil*, p. 86.

Indiq. : Bréquigny, *Table chronologique*, p. 158 (à l'année 818).

Notitia qualiter vel[a] quibus præsentibus ibique veniens Fredelus in Augustiduno civitate, in mallo publico, ante Blitgario

---

X. — *e.* a Autardo *H Z*; Autardo *J*.— *f.* de jam *Z*. — *g.* repræsenta *F*; representare *H*; representaret *J*. — *h.* fracta *Z*. — *i.* SS. *omis par J Z; un signe différent est donné par H.* — *j. F et H donnent entre* Signum *et* Ado *un signe qui paraît être la note tironienne d'*apponit. — *k.* Erimbertus *H J*; Ermbertus *Z*. — *l. La croix omise par F J Z.*

XI. — a. et *HJZ*.

---

1. Cf. ci-dessus n° X.

vicecomite vel[a] plures[b] scabineis qui ibidem erant, placitum suum[c] legibus adtendidit, unde ante hos dies per judicium testimonia arremivit[d], ante viri illustris[e] Theoderico comiti[f] partibus, aliquo nomine Maurino, de caput[g] suum et de parte[h] genitori suo Madaleno[i], quod servus fuerat domno imperatore Karolo; et ipse Fredelus in ecclesia sancti Johannis in ipsa civitate, ubi alia sacramenta procurrunt[j], ante ipsos missos, XII testimonia ibidem presentavit his nominibus : Bertelino[k], Odelboldo, Odelrico, Otherio[l], Adelgario, Hildegario, Landaldo, Amalrico, Landoeno, Guitardo[m], Frotberto, Adelbaldo[n]. Ipsa testimonia diligenter discussi fuerunt et super ipso altario manus positas jurati dixerunt : quod nos vidimus Madaleno[o], genitore ipsius Maurino, in servicio Hildebranno vel[p] Fredelono servire ad servo, et quando domnus Karolus moriens dereliquit domno Ludovico ad servo de ipso vestito dimisit, et pro hæc[q] Maurinus legibus plus debet esse servus Hildebranno vel[r] Fredelono de suum beneficium[s] de Patriciaco[t] quam ingenuus adessere. Sic Deus nos[u] adjutor sit et iste sanctus[v], nos veri testes sumus et verum testimonium de jam dicto Maurino perportamus.

His præsentibus : Signum[x] Udelgis[y]. Signum[x] Amalberti. Signum[x] Blitgario vicecomiti. Leutbertus[z] subscripsit.

In[a] Dei nomine Ermembertus clericus scripsit, datavit notitiam[b] mense aprili, in anno quarto regnante domno Ludovico imperatore.

XI.—a. et *HJZ*.—*b*. pluris *Z*.—*c*. suum *omis par Z*.—*d*. ac remivit *FH;* ac retinuit *Z*. — *e*. vir illuster *Z*. — *f*. comite *Z*. — *g*. capite *HJ Z*. — *h*. id est *Z*. — *i*. Magdaleno *Z*. — *j*. percurrunt *H J*.—*k*. Bertelmo *HJZ*. — *l*. Otherico *J;* Otberio *Z*. — *m*. Gimtardo *Z*. — *n*. Adebaldo *Z*. — *o*. *Le texte de G commence avec ce mot; le début devait se trouver sur un feuillet perdu*. — *p*. et *G H J Z*. — *q*. et proli *F;* et pro hoc *G;* et præfatus *Z*. — *r*. et *G H J*. — *s*. de suo beneficio *G*. — *t*. Patriciaco villa *H J Z*.—*u*. noster *H J*. — *v*. et juste sentientes *H J*.—*x*. *F G et H donnent entre* signum *et le nom du témoin un signe qui parait être une note tironienne*. — *y*. Adelgis *G;* Velelgis *Z*. — *z*. *Ce nom est précédé dans F G et H d'une note tironienne*. — *a*. *La date entière :* In Dei nomine... Ludovico imperatore, *est omise par F et Z*. — *b*. notitia *J*.

XII

Cronat, mars 818 [1].

Le comte Thierry, au mallum public de Cronat, remet au prochain mallum qui se tiendra après quarante nuits à Autun, la réception des témoins que Fredelus, avoué du comte Hildebrandus, s'oblige à présenter pour prouver la qualité de serf d'Adelardus, de Perrecy, fils d'Adalbertus.

F, p. 13. — *G*, fol. 12 v°, n° 12 (extraits). — *H*, n° 15. — *J*, p. 34, n° XV. — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 12689, fol. 69 v°.

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 34.

EXEMPLARIA DE KARTAS ET NOTITIAS QUEM[a] AD PATRICIACO VILLA ADQUISITAS[b] FUERUNT DE TEMPORIBUS DOMNI PIPINI VEL IPSIUS[c] VESTIDURA ET DOMNO KAROLI ET DOMNO LUDOVICI AD FISCO.

Cum resedisset Theodericus comes in Crounaco villa, in mallo publico, ad universorum causas audiendas vel[d] recta judicia in Dei nomine terminandas, una cum pluris[e] scabineis vel[d] ceteris perceteris[f] personis qui cum eo ibidem aderant; ibique veniens Fredulus[g], advocatus Hildebrandi comitis mallabat hominem aliquo nomine Adelardo, requirebat ei quod servus erat domno Ludovici imperatoris de Patriciaco villa[h], de parte genitoris sui nomine Adalberto, de beneficio Hildebrando, et ipso servitio male ordine[i] recontendebat, et hoc[j] legibus adprobare[k] potebat, quod domnus Pipinus rex domno Karolo de jam dicto genitori suo Adelberto legibus vestito dimisit et domnus Karolus domno Ludovico hereditavit et

---

XII. — a. quæ *H J Z*.—*b*. adquisitæ *H J*.—*c*. et ipsius *H*; et de ipsius *J Z*. — *d*. et *G H J Z*. — *e*. pluribus *Z*. — *f*. præceteris *HJ*; *omis par Z* — *g*. Fredelus *Z*. — *h*. villa Patriciaco *H J*. — *i*. ordine *omis par Z*. — *j*. *G s'arrête après ce mot*. — *k*. adbare *Z*.

---

1. Pérard identifie à tort le mois de mars de la cinquième année de Louis le Pieux avec le mois de mars 819.

ipsius Adelardus in vestidura[l] domno rege fuit. Proinde taliter Fredelono judicatum fuit ut tale testimonia arremisset[m] in proximo mallo post quadraginta noctes, quem ipse comes in Augustidunense tenet, ut secundum legem suam salicam adprobat sicut superius postulavit, aut faciat quod lex est. Deinde Adelardus dedit fidejussores nomine Tresario et Warnario[n], ubi Fredelus hoc adprobabat, faciat ipse partibus domno rege, ad jam dicto beneficio, quod lex est, vel[o] ad[p] ipso advocato.

Signum[q] Ursiono. Signum Bodono. Rochardo. Adelardus subscripsit. Ermenricus[r] subscripsit.

Dato judicio die mercuris[s] in mense martio, anno quinto regnante domno nostro Ludovico imperatore.

XIII

Autun, avril 818.

Jugement du comte Thierry ordonnant la restitution de biens sis à Baugy, détenus injustement par Amelius et réclamés par Fulchardus, avoué de Nivelongus.

F, p. 7. — *G*, fol. 12 v°. — *H*, n° 13. — *J*, p. 33, n° XIII.

Publ. : Pérard, *Recueil*, p. 33.

Notitia qualiter vel[a] quibus præsentibus qui subter firmaverunt veniens Fulchardus advocatus illustri viro Nivelongo comiti, in Augustiduno civitate, in causa ipsius illustri[b] viro Nivelongo ante illustrem virum Theoderico comiti[c] vel[d] reli-

---

XII. — *l.* et ipsius Adelardus in vestitura domino Ludovico hereditavit, et ipsius Adelardus in vestitura domino rege fuit *Z*. — *m.* acremisset *F Z*; accremisset *H*. — *n.* Alvarnario *H J*. — *o.* et *H J Z*. — *p.* ab *HJ*. — *q. Chacune des souscriptions est précédée dans F et H d'une note tironienne.* — *r.* Ermericus *Z*. — *s.* mercurii *H J*.

XIII. — *a.* et *J*. — *b.* illustris *G*. — *c.* comitem *G*. — *d.* et *G H J*.

quis[e] quam pluris personis[f] qui ibidem aderant, homine aliquo nomine Amelium interpellabat et requirebat ei quod illas res quæ[g] sunt in pago Augustidunense, in villa Balgiaco, quem Karolus Hildebranno beneficiaverat de villa Patriciaco ipsius Amelius posse ordinate retinebat ipsas res. Sic interrogatum[h] fuit ipsius Amelio[i] de ipsa causa si sic erat, aut non. Tunc ipse Amelius de ipsa causa minime exinde denegare non potuit. Sic ei fuit judicatum quod ipsius Amelius ipsas res secundum legem per suum wadium ipsius Nivelongo revestire deberet, quod ita et fecit[j]; et oportunitas[k] fuit ipsius[l] Nivelongo vel[m] suum advocatum Fulchardum ut tale notitia bonorum hominum manibus eorum roborata accipere deberent. Quod ita fecerunt, his præsentibus qui subter firmaverunt.

Actum fuit quod eis fuit judicatum, facta notitia, in mense aprili in anno IIII regnante domno nostro Pipino rege.

Signum Dalfino. SS.[n] Ermenbertus[o] subscripsit. SS.[p] Waldo subscripsit. SS.[q] Probolus[r] subscripsit. Alericus[s] subscripsit. Signum Lumaro. Signum Odolberto[t]. Godolricus[u] subscripsit. Godelarius subscripsit... rogitus[v] scripsit et subscripsit.

XII. — *e.* reliquos *G.* — *f.* quam plures personas *G; ces formes accusatives ainsi que celles notées plus haut (c et e) résultent de surcharges faites sur la copie primitive.* — *g.* qui *F.* — *h.* interrogatus *G.* — *i.* ips... Ameli *G.* — *j.* fecerit *J.* — *k.* opportunitas *J.* — *l.* ipsi *G.* — *m.* et *GIIJ.* — *n. G donne au lieu de* SS. *un signe qui paraît être une note tironienne; H en donne deux qui semblent se rapporter l'un au témoin dont le nom précède, l'autre à celui dont le nom suit; J ne donne aucun signe.* — *o.* Eriembertus *G;* Erimbertus *HJ.* — *p.* SS. *omis par G J.* — *q. G ut supra (n).* — *r.* Prebolus *G (par un* P *surmonté d'un trait horizontal);* SS. Probolus subscripsit. Alericus subscripsit *omis par H J.* — *s. G fait précéder ce nom d'un signe qui paraît être une note tironienne ou un chrismon déformé.* — *t.* Odalberto *J.* — *u. G et H font précéder ce nom et les suivants de signes qui paraissent être des notes tironiennes;* Godebricus *H J.* — *v. Le mot* rogitus *pris pour le nom d'un témoin par les copistes ne paraît pas pouvoir se rapporter à* Godelarius. *Il faut probablement supposer que le nom du scribe a été oublié lorsqu'on a transcrit l'acte dans l'ancien cartulaire.*

XIV

Orléans, 27 juillet 818.

Louis le Pieux, à la prière de l'abbé Adalgaud, confirme l'immunité accordée antérieurement à l'abbaye de Saint-Benoît de Fleury par le roi Pépin et l'empereur Charles[1].

F, p. 1. — *H*, n° 39[2]. — *J*, p. 46, n° XXXIX.

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 46. — *Rec. des Histor. de la France*, VI, p. 512, d'après *J*. — Migne, *Patrologie latine*, CIV, col. 1078, d'après le *Rec. des Histor. de la France*.

INDIQ. : *G*, fol. 24 r° (avec transcription de la date). — Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 158. — Sickel, *Acta Karolinorum*, II, p. 120 (L. 124). — Böhmer-Mühlbacher, *Regesta imperii*, I, n° 652.

In nomine Dei et salvatoris nostri Jhesu Christi, Hludovvicus[a] divina ordinante providentia imperator augustus. Cum petitionibus servorum Dei justis et rationabilibus, divini cultus amore, favemus[b], superna nos gratia muniri non ambigimus. Notum sit igitur omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris tam præsentibus quam et[c] futuris quod detulit nobis vene-

---

XIV. — a. Ludovicus *F H J; corr.* Hludovvicus. — *b.* faciemus *F H.* — *c.* et *omis par H J.*

---

1. Cette charte, qui n'est mentionnée dans aucun des inventaires des archives de Saint-Benoît, n'a pas été transcrite dans les cartulaires de l'abbaye; on remarquera que seules des copies dérivant du cartulaire du prieuré de Perrecy (XIe siècle) en ont conservé le texte.

2. Le feuillet qui contient la copie de la charte n° 39 du cartulaire de Perrecy manque dans le ms. conservé dans la Bibliothèque de la Société des Bollandistes à Bruxelles; il forme actuellement le fol. 73 du vol. 40 de la Coll. Baluze à la Bibl. nat. de Paris.

rabilis vir Adalgaudus, abbas ex monasterio sancti Benedicti Floriacensis, quod est constructum in pago Aurelianensi, super fluvium Ligeris, ubi ipse sanctus Benedictus corpore requiescit, auctoritates[d] immunitatum avi videlicet nostri Pipini quondam regis, seu domni et genitoris nostri Karoli piissimi augusti, in quibus erat insertum quod sive ipsi, sive antecessores eorum, reges videlicet Francorum, præfatum monasterium, cum rebus et hominibus ad se pertinentibus vel[e] aspicientibus, sub tuitione et defensione sua habuissent, eorum immunitatibus auctoritatum[f] a judiciariæ potestatis inquietudine semper defensum et munitum fuisset. Ob rei tamen firmitatem, postulavit nobis præfatus abbas ut, in amore Dei et reverentia sancti Petri et sancti Benedicti, paternum ac[g] prædecessorum nostrorum morem sequentes, immunitatis nostræ præceptum circa ipsum sanctum[h] locum fieri censeremus. Cujus petitioni assensum præbuimus et hoc nostræ auctoritatis præceptum circa ipsum sanctum[h] locum fieri decrevimus; per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus vel[i] quislibet[j] ex judiciaria potestate in ecclesiis aut loca vel[k] agros seu reliquas possessiones, quas moderno tempore, in quibuslibet pagis aut territoriis infra ditionem imperii nostri, juste et legaliter possidet vel[k] quod deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augeri, ad causas audiendas vel[k] freda exigenda, aut mansiones vel[k] paratas faciendas aut fidejussores tollendos aut homines ipsius nonasterii super terram ipsius commanentes distringendos nec ullas[l] redibitiones aut inlicitas occasiones requirendas nostris et futuris temporibus ingredi audeat, vel[m] ea quæ superius memorata sunt penitus exigere præsumat; sed liceat memorato abbati suisque successoribus res prædicti monasterii[n] sub immunitatis nostræ defensione quieto ordine possidere. Et quandoquidem divina vocatione supradictus abba vel[o] successores ejus de hac luce migraverint quamdiu ipsi monachi inter se tales inveniri potuerint, qui ipsam congregationem secundum regulam sancti Benedicti regere valeant, per

---

XIV. — *d.* auctoritatis, *F H J; corr.* auctoritates.—*e.* et *H J.*—*f.* auctoritatem *H.* — *g.* et *J.* — *h.* secundum *HJ.* — *i.* et *HJ.*—*j.* quilibet *J.* — *k.* et *H J.* — *l.* ulla *J.* — *m.* et *H J.* — *n.* monasteri *J.* — *o.* et *H J.*

hanc nostram auctoritatem et consensum licentiam[p] habeant eligendi abbates quatenus ipsos monachos qui ibidem Deo famulari videntur pro nobis et conjuge proleque nostra atque stabilate totius imperii nostri a Deo nobis concessi atque conservandi jugiter Domini misericordiam exorare delectet[q]. Et quicquid de rebus præfati monasterii fiscus exigere poterat, præfato monasterio ejusque congregationi ibidem Deo famulanti concessimus ut eis ad servitium peragendum augmentum vel suplementum fiat. Et hæc auctoritas ut nostris futurisque temporibus, Domino protegente[r], valeat inconvulsa manere, eam[s] manu propria subterfirmavimus et anuli nostri impressione subter sigillari jussimus.

Signum[t] (*Monogramma*) Hludovvici serenissimi imperatoris.

Durandus[t], diaconus, ad vicem Helisachar recognovit.

Data VI kal. augustas, anno, Christo propitio, V imperii domni Hludovvici[u] serenissimi augusti, indictione XI.

Actum Aurelianis civitate, in Dei nomine feliciter, amen.

XV

Orléans, 27 juillet 818.

Louis le Pieux, à la prière de l'abbé Adalgaud, confirme l'exemption de tonlieu accordée par les rois Pépin et Charlemagne au monastère de Saint-Benoit-sur-Loire, pour ses « villæ », pour ses chars et ses bêtes de somme transportant les objets utiles à l'approvisionnement du dit monastère; et l'exemption de toute

---

XIV. — p. licentia *H*. — q. deberent *F H J; corr.* delectet. — r. pergente *H*; peragente *J*. — s. etiam *F H J; corr.* eam. — t. *F ne donne qu'un* S *barré devant les noms de l'empereur et du notaire; H donne devant chacun des deux noms un signum très simple qui ne rappelle en rien le monogramme impérial ni la ruche du notaire; J ne donne que le nom de l'empereur et du notaire.* — u. Ludovic *F H J; corr.* Hludovvici.

redevance avec la libre navigation pour quatre bateaux sur la Loire ou tout autre fleuve dans les limites de l'Empire.

C, p. 150. — *E*, fol. 290. — *K*, p. 707, d'après *B*, fol. 65. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 338. (Extraits.) — *Z*, copie authentique par le notaire Desboys en 1654. Bibl. d'Orléans, ms. 492 (394 *bis*), fol. 54, d'après *B*.

PUBL. : *Rec. des Histor. de la France*, VII, p. 511 (extraits), d'après *M*. — Migne, *Patrol. lat.*, CIV, col. 1080, d'après le *Rec. des Histor. de la France*.

INDIQ. : *b*, fol. 325, d'après *B*, fol. 65. — Sickel, *Acta Karolinorum*, II, p. 120 (L. 123). — Böhmer-Mühlbacher, *Regesta imperii*, I, n° 653[1].

In nomine Domini[a] Dei et salvatoris nostri Jhesu Christi, Hludowicus, divina ordinante providentia imperator augustus, omnibus episcopis, abbatibus, ducibus, comitibus, vicariis, centenariis, telonariis, actionariis vel omnibus rem publicam administrantibus seu ceteris fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris, tam præsentibus quam futuris, notum sit[b] quia venerabilis vir Adalgaudus abba[c] ex monasterio Floriacensi, quod est constructum in pago Aurelianensi super fluvium Ligeris, in honore[d] videlicet sancti Petri, principis apostolorum, et sancti Benedicti confessoris, ubi ipse sanctus Benedictus corpore requiescit, detulit nobis auctoritatem præceptionis domni genitoris nostri bonæ memoriæ Caroli[e], piissimi augusti, in qua continebatur quod avus noster Pippinus[f], quondam rex, seu idem genitor noster[2] concessissent[g] eidem monasterio teloneum de quatuor navibus quæ per Ligeris flumen seu cetera flumina propter sal et cetera commercia discurrebant necnon et de carris et de[h] sagmariis[i], necessaria ipsius monasterii vel congregationis ibidem Deo[j] famulantis deferentibus; et de villis vel de omnibus undecunque fiscus teloneum exigere

XV. — a. Domini *omis par M*. — *b*. erit *EZ*. — *c*. abbas *EKM*. — *d*. honorem *Z*. — *e*. Karoli *KM*. — *f*. Pipinus *KM*. — *g*. concessisset *K*; contulisset *M*. — *h*. de *omis par M*. — *i*. saginariis *CEMZ*. — *j*. Domino *EK*.

1. L'inventaire des archives de l'abbaye, dressé en 1658 (p. 2), ne mentionne cet acte que d'après une copie (liasse 1, pièce 1) probablement la copie *Z*.

2. Les diplômes de Charlemagne et de Pépin sont perdus. Voy. *supra*, n°s V et VIII.

poterat. Pro firmitatis namque studio postulavit nobis præfatus abba[k] ut, paternum[l] seu prædecessorum nostrorum morem sequentes, hujuscemodi auctoritatis nostræ beneficium eidem concederemus vel confirmaremus[m] monasterio. Cujus precibus nobis, ob amorem Dei et venerationem sancti Benedicti, annuere et hoc præceptum munificentiæ nostræ, firmitatis gratia, circa ipsum monasterium fieri libuit, per quod jubemus atque præcipimus ut nullus[n] fidelium nostrorum nec quilibet exactor judiciariæ potestatis de carris vel de[o] sagmariis seu villis ipsius monasterii vel de quolibet commercio undecunque videlicet fiscus teloneum exigere potest, ullum teloneum accipere vel exigere[p] præsumat; naves vero quatuor quæ sive per flumen[q] Ligeris sive per cetera flumina infra ditionem imperii nostri ob utilitatem et necessitatem ipsius monasterii discurrunt ad quascunque civitates, castella aut portus vel cetera loca accessum habuerint, nullus ex eis aut hominibus qui eas providentr, ullum teloneum aut ripaticum aut pontaticum aut portaticum aut salutaticum aut cespitaticum aut cenaticum aut pastionem aut laudaticum aut branaticum aut pulveraticum aut ullum occursum vel ullum censum aut ullam redibitionem accipere vel exigere audeat, sed licitum sit absque alicujus inlicita contrarietate vel detentione per hanc nostram auctoritatem naves et homines qui eas providere debent cum his quæ deferunt, per universum imperium nostrum libere atque secure ire et redire; et, si aliquas[s] moras in quolibet loco fecerint aut aliquid mercati fuerint aut vendiderint, nichil ab eis prorsus, ut dictum est, exigatur. Hæc vero auctoritas ut pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem et a fidelibus nostris certius[t] credatur et diligentius conservetur, eam manu propria subterfirmavimus et anuli nostri impressione sigillari[u] jussimus.

Signum (*Monogramma*) Hludowici serenissimi imperatoris[v].

Durandus[x] diaconus ad vicem Helisachar recognovit.

XV. — *k.* abbas *E.* — *l.* patrum *M Z.* — *m.* *M s'arrête après* confirmaremus *et ne recommence qu'à la souscription impériale.* — *n.* nemo *E K Z.* — *o.* de *omis par C E Z.* — *p.* exigere vel accipere *K.* — *q.* fluvium *E.* — *r.* prævident *C.* — *s.* aliquis *K.* — *t.* certius *omis par C E Z.* — *u.* signari *C E K Z; corr.* sigillari. — *v.* serenissimi imperatoris *omis par K.* — *x.* Durardus *K;* Evrardus *b.*

Data VI kalendas augusti[y], anno, Christo propitio, V imperii domni Hludowici piissimi augusti, indictione XI.

Actum Aurelianis civitate, in Dei nomine feliciter, amen.

XVI

Autun, octobre 819[1].

En présence de Blitgarius, missus, et de Thierry, comte, Fredelus produit neuf témoins qui affirment sous serment en l'église Saint-Jean d'Autun qu'Adelardus, fils d'Adelbertus, réclamé au mallum de Cronat, est serf d'Hildebrannus[2].

F, p. 15.—*H*, n° 16[3].—*J*, p. 34 (n° XVI).—*Z*, Bibl. nat., ms. lat. 12689, fol. 69 v°.

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 34.

Notitia sacramentale qualiter veniens Fredelus, die jovis, Augustiduno civitate in ecclesia sancti Johannis[a] ubi alia sacramenta procurrunt[b] ante Blitgario[c] misso, vir illuster Theoderico comite vel[d] quem pluris[e], dum ipse comes in ipsa civitate residebat[f], novem testes ad jurandum dedit[g] his nominibus, Guntardo[h], Baldeono[i], Guitaldo[j], Autarno, Teutardo[k], Frotberto, Bernario, Landranno, Eugento[l]. Unde Fredelus[m] Ade-

---

XV. — *y*. Augustas *K*.

XVI. — *a*. Joannis *Z*. — *b*. percurr. *Z*. — *c*. Bligario *Z*. — *d*. et *J Z*. — *e*. quam pluris *J*. — *f*. resedebat *HJ*. — *g*. dedit ad jurandum *Z*. — *h*. Guntaldo *Z*. — *i*. Balderno,*Z*. — *j*. Guitardo *HJ*; Gutialdo *Z*. — *k*. Teutardo *est ajouté après* Eugento *Z*. — *l*. Eugenio *Z*. — *m*. Fredulus *J*.

---

1. Pérard identifie à tort le mois d'octobre de la 6e année de Louis le Pieux avec le mois d'octobre 820.

2. Cf. ci-dessus n° XII.

3. Le feuillet n° 16 sur lequel ce document est copié, est relié entre les feuillets qui contiennent la copie des chartes n°s 19 et 20 du cartulaire de Perrecy.

lardo, in Craunaco in alio mallo, mallavit quod servus domno Ludovico rege de Patriciaco villa, de beneficio Hildebranno, de parte genitori suo Adelberto, essere debuisset, et domnus Pipinus rex fuit vestitus ad servo de ipso Adelberto et domno Karolo de ipso vestito dimisit, et domnus Karolus de jam dicto Adelardo domno Ludovico hereditavit ad servo, et per lege[n] et dricto plus debet esse servus domno Ludovico quam ingenuus, et sicut in istum judicium insertum est. Nos veri testes sumus et verum testimonium exinde portamus; sic[o] nos Deus adjutor sit et iste sanctus[p].

Ii sunt qui[q] adpresens fuerunt[r]. Ado[s] subscripsit. Ildinus[t] subscripsit. Signum[u] Leutbaldo. Signum[v] Bernardo. Signum[w] Ilpirico[x]. SS.[y] Ermenricus[z] scripsit et subscripsit.

Dato sacramento die supradicto[y], in[z] mense octobri[a], anno VI regnante domno Ludovico imperatore.

XVII

Lichy (?), 29 janvier 820 — 28 janvier 821.

Le comte Thierry, après production de témoins dans un mallum, restitue Adalberta fille d'Adalbertus, de Perrecy, à Fredelus qui la réclamait comme serve.

F, p. 16.—*H*, n° 17.—*J*, p. 35 (n° XVII).—*Z*, Bibl. nat., ms. lat. 12689, fol. 70.

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 35.

Notitia qualiter vel[a] quibus præsentibus ibique veniens Fredelus in Luptiaco villa in mallo publico, ante illuster viro Theo-

---

XVI. — *n.* ad sero et plege *Z.* — *o.* si *F.* — *p.* sanctus Joannes *Z.* — *q.* Ii sunt *omis par H;* id est *JZ.* — *r.* fuerint *H;* fuerit *J.* — *s. F et H font précéder le nom de chaque témoin, ou le mot* signum *lorsqu'il est exprimé, d'une note tironienne.* — *t.* Idinus *Z.* — *u.* Ilpicio *Z.* — *v.* SS. *barrés sont le seul signum donné par F et H pour ce témoin; ils sont omis par J et Z.* — *x.* Ermericus *Z.* — *y.* suprascripto *Z.* — *z.* in *omis par Z.* — a. octobris *J Z.*

XVII. — a. et *HJZ.*

derico comiti[b] vel[c] quampluris scabineis qui cum eo ibidem aderant, mallavit aliqua femina[d] nomine Adalbertane; requirebat ei quod ancilla erat domno Ludovico rege de villa Patriciaco, de beneficio ipsius Fredeloni[e], de parte genitori suo Adelberto et de parte genitrice sua Onbertane[f], illo[g] servitio quod jam dicti genitori[h] sui, Hildebranni, per beneficium domno nostro rege Karolo, quod ad jam dicta villa fecerant, et domnus gloriosus rex Karolus per legitimam hereditatem domno Ludovico de ipsa Adelbertane[i] ad jam dicta villa legibus vestito dimisit. Et ipse Fredelus tales testes de præsente præsentavit quia[j] ipsa vestidura[k] viderunt. De jam dictos homines tunc ei[l] judicatum fuit quod suos testes de præsente habuisset, quibus adprobare[m] potuissent. Quod ita et fecit his hominibus[n] : Baldoeno[o], Teotardo, Autardo[p], Guntardo, Regembardo[q], Eugento[r], Adaldrico[s], Maurino. Isti unanimiter testimoniaverunt quod Adelbertus[t] et Onberta[u] servus et ancilla fuerunt[v] domno Karolo de jam dicta villa et ipsa filia sua Adelbertane[x] in vestidura[y] domno Ludovico dimisit per[z] legitima hereditate et plus est drictus[a] ad ancilla essere de beneficio Hildebranno de Patriciaco[b] villa quam ingenua. Tunc super illas sanctas reliquias[c] perfecerunt quod vere testes exinde erant, et ipsa ancilla jam dicto Fredelono reddita fuit. Tunc[d] judicatum illi fuit quod tale notitia accepis[set][e] per quem legibus eam habere potuisset, quod ita et fecit, his præsentibus :

Signum Maurino[f]. Signum Ermenteo[g]. Leutbertus subscripsit. Godo[h] subscripsit. Bodelenus subscripsit. Sererius[i] recognovit et subscripsit.

Facta notitia in anno VII regnante domno nostro Ludovico imperatore.

XVII. — *b.* comite *Z.* — *c.* et *HJZ.* — *d.* aliquam feminam *Z.* — *e.* Fredoni *F.* — *f.* Onbertanæ *FZ.* — *g.* ullo *JHZ.* — *h.* genitoris *HJZ.* — *i.* Adelbertanæ *F;* Adalbertanæ *Z.* — *j.* qui *J;* quod *Z.* — *k.* vestitura *Z.*— *l.* et *Z.*— *m.* qui hoc adprobare *HJ.*—*n.* nominibus *Z.* —*o.* Baldeono *J.* —*p.* Autado *J.* — *q.* Regenbaldo *HJ;* Regebaldo *Z.*— *r.* Eugenio *Z.* — *s.* Aclatdico *Z.* — *t.* Adabeltus *F.* — *u.* Onbertana *Z.* —*v.* fuerint *Z.*—*x.* Adalbertana *Z.*—*y.* vestitura *Z.*— *z.* pro *Z.*—*a.* est adstrictus *Z.* — *b.* Patriciaca *Z.* — *c.* relliquias *Z.* — *d.* Item *Z.* — *e.* acceptis *HJ.* — *f. F et H donnent entre le mot* signum *et le nom de ce témoin une note tironienne.*— *g. F et H ut supra (f);* Ermerico *Z.*— *h.* Godo subscripsit. Bodelenus subscripsit *omis par F.* — *i.* Serenus *Z.*

XVIII

ACTE SUSPECT.

Avril 829[1].

Grégoire IV, pape, à la prière de l'empereur Louis, confirme le monastère de Fleury, où repose le corps de saint Benoit, dans la possession de tous ses biens présents et à venir, de ses privilèges et immunités vis-à-vis des pouvoirs ecclésiastiques et laïques. Il

---

1. Les éditeurs des *Regesta* de Jaffé (2e édition) tiennent la lettre de Grégoire IV pour fausse. M. Imbart de la Tour (*Les coutumes de La Réole*, dans les *Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux*, 1893, p. 224) la rejette également, comme il fait des bulles de Benoit VII (980), de Grégoire V (997) et d'Alexandre II (1072). La date de la lettre de Grégoire IV est erronée. En effet, d'une part elle est datée du mois d'avril et de la septième indiction. D'autre part, le pape Grégoire déclare qu'il a accordé ce privilège à la prière de l'empereur Louis, auprès de qui il s'était rendu en Gaule. Or l'année 829 est la seule du pontificat de Grégoire IV (827-844) à laquelle corresponde l'indiction VII; car l'on ne peut songer à l'année 844, dont l'indiction est la même, puisque la mort de Grégoire IV est antérieure au mois d'avril (cf. Jaffé-Wattenbach, *Regesta*, I, p. 327). Mais ce n'est qu'en 833, d'après les Annales de Saint-Bertin, que Grégroire IV vint et séjourna en Gaule. Cependant comme nous ne connaissons la bulle que par des copies, le chiffre de l'indiction peut avoir été altéré. Cette erreur chronologique ne suffirait pas à faire rejeter ce document s'il ne contenait des clauses singulières, comme l'attribution du titre de premier abbé à l'abbé de Fleury, et contradictoires au droit canon du IXe siècle, spécialement la clause de l'exemption de l'ordinaire; si, en outre, la bulle de Benoit VII (980), qui contient une erreur dans le nom de l'abbé de Saint-Benoit, et la bulle de Grégoire V (997), déjà suspecte au début du XIe siècle, et dont Aimoin cherche à justifier la teneur (voy. plus loin la bulle de Grégoire V) ne la reproduisaient intégralement. La bulle de Benoit VII a été rédigée après la mort de l'abbé Richard, puisque l'on pouvait se tromper sur les années de son abbatiat; Aimoin, qui écrivait la vie d'Abbon entre 1005 et 1008, avait sous les yeux le privilège de Grégoire V. C'est donc à la fin du Xe siècle et probablement sous le gouvernement de l'abbé Abbon († 1005), qui se montra très soucieux des privilèges de son monastère, que furent composées les trois lettres pontificales de Grégoire IV, de Benoit VII et de Grégoire V. Quant au privilège d'Alexandre II (1072), qui en reproduit la teneur, l'original qui paraît être authentique existe encore conservé chez les Bénédictins de Saint-Benoit. — Le préambule des lettres de Grégoire IV et de Grégoire V depuis *Quoniam ex apostolica successione* jusqu'à *eidem loco (multa contulit)* a été emprunté, *mutatis mutandis*, par le faussaire (si ces lettres sont fausses) à la bulle authentique de Jean VIII expédiée au concile de Troyes le 5 septembre 878 (Cf. plus loin, n° XXIX).

déclare que l'abbé tiendra le premier rang parmi les abbés de la Gaule. Il règle les relations du monastère avec le clergé séculier, spécialement avec l'ordinaire, et avec les autres monastères.

O, fol. 30. — *Z*, Baluze, *Miscellaneorum lib. II* (Paris, 1679, in-8°), p. 145; *Miscellanea* (éd. Mansi), III (Lucae, 1762, in-fol.) p. 4, d'après une copie de Sirmond.

Publ. : Baluze, *loc. cit.* — C. Cocquelines, *Bullarum romanorum pontificum amplissima collectio*, I (Romæ, 1739, in-fol.), p. 175, d'après *Z*. — Migne, *Patrol. lat.*, CXXIX, col. 995, d'après *Z*. — A. Tomassetti, *Bullarum romanorum pontificum Taurinensis editio*, I (Augustæ Taurinorum, 1857, in-4°), p. 280, d'après *Z*.—Ch. Grellet-Balguerie, *Cartulaire du prieuré conventuel de Saint-Pierre de La Réole*, dans les *Archives historiques de la Gironde*, V (1863), p. 157, n° CXV, d'après *O*.

Indiq. : Jaffé-Wattenbach, *Regesta pontificum*, I, n° 2570.

Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, omnibus episcopis atque aliis Dei fidelibus per Galliam constitutis. Quoniam ex apostolica successione sollicitudinem omnibus ecclesiis debemus impendere, sic cupimus generali consulere necessitati ut etiam quorumcunque singulares causas sine fastidio[a] cognoscamus. Igitur cum, propter multiplices Ecclesiæ Dei curas, Gallicanam adeuntes regionem, ad gloriosum devenissemus imperatorem Hludovicum[b], inter alia suggessit auctoritati nostræ idem serenissimus Augustus et venerabilis partium vestrarum abba[c] nomine Boso[d], ex cœnobio quod nominatur Floriacus, in pago Aurelianensi, quod idem monasterium quidam religiosus abba[e], Leodebodus nomine, monachis extruxerit in honorem Dei et sanctæ genitricis Mariæ necnon beati principis apostolorum Petri, quodque revelatione divina per monachos ejusdem loci a Capuana provincia corpus illuc sancti Benedicti fuerit allatum ibique reverenter humatum, sicut manifestissima constat historia; nam propter stabilimentum monasticæ religionis, piæ memoriæ imperator Carolus[f], pater ejus, per præceptum suæ auctoritatis eidem loco multa contulit et ab aliis collata testamento firmavit. Unde postulavit idem domnus[g]

XVIII. — *a*. fastigio *O*. — *b*. Ludovicum *O*. — *c*. abbas *Z*. — *d*. nomine Boso *omis par Z*. — *e*. abbas *Z*. — *f*. Karolus *OZ*. — *g*. domnus *omis par Z*.

amabilis Deo[h] princeps supra memoratus, et[i] præfatus abba[j], ad reprimendam quorumdam cupiditatem, privilegium nostræ auctoritatis eidem monasterio conferri. Quapropter constituimus, cum consilio omnium qui adsunt episcoporum, quatinus possessiones et res ejusdem monasterii, mobiles sive immobiles, quæ nunc datæ sunt vel in futurum a religiosis dabuntur, sine ulla inquietudine perpetualiter teneant atque possideant et[k] nullus deinceps episcopus, dux, comes, vicecomes, vicarius, telonearius, actionarius vel magna parvaque persona audeat ipsum monasterium vel res ad ipsum pertinentes inquietare, homines sine voluntate abbatis distringere vel quicquid fiscus exigere poterit[l] aliquo modo præripere. Addimus etiam ut, quia venerabilis pater Benedictus, monachorum legislator et dominus, dux est religionis monasticæ, sit[m] etiam qui eidem cœnobio præfuerit primus inter abbates Galliæ nec aliquis de ordine sacerdotali, archiepiscopus scilicet, episcopus aut clericus, eum inquietare nec sine voluntate ipsius ad idem monasterium venire aut aliquam ordinationem facere vel missas celebrare præsumat; ut omni tempore quieti et securi absque omni molestia vel controversia monachi in eodem monasterio Deo deservire possint[n]. Abba[o] vero qui ordinandus ibi est, cum electione[p] fratrum, propter vitæ meritum et honestatem morum et non propter turpia lucra seu per pecuniam eligatur, et[q] absque ulla calumnia a quocunque episcopo, prout sibi placuerit, benedicatur. De sacerdotibus vero[r] aut diaconibus ordinandis id observetur quod in regula præcipitur, ne saltem aliquis episcopus[s] subjectionem ab eis requirat quos ordina-

---

XVIII. — *h.* Deo *omis par O.* — *i.* et *omis par Z.* — *j.* abbas *Z.* — *k.* et *omis par Z.* — *l.* poterat *Z.* — *m.* sic *O.* — *n. Entre* possint *et* abba, *O intercale :* Tribus insuper non minime auctoritatis eundem patris nostri Benedicti locum ecclesiis dotatum, unde videlicet, apud Vascones, que dicitur Regula in Vasatensibus, in honore sancti Petri apostoli; duabus vero, altera in Bituricensibus, apud Sal[tum], altera autem in Augustidunensium partibus, apud Patriciacum, utraque vero in prefati patris Benedicti nomine sacratis; ipsum inquam locum, ipsas ecclesias circumque et earum loca et locorum appendicia tante privilegio dignitatis ditamus ut neque episcoporum vel archiepiscoporum vel prelatorum quorumlibet inquietatione neque regis vel quorumlibet principum tirannide conturbari presumatur. — *o.* abbas *Z.* — *p.* dilectione *O.* — *q.* et absque... *jusqu'à et y compris* benedicatur *omis par O.* — *r.* autem *O.* — *s.* aliquis *omis par O,* ne episcopus saltem *O.*

verit[t], nec unquam officio dignos ordinare differat. Denique si contigerit ut abba[u] accusetur de criminalibus causis, non unius episcopi judicio determinetur sententia sed provincialis concilii expectetur censura; aut si forte maluerit appellare[v] sedem apostolicam, res ad romani pontificis differatur audientiam; et quotiescunque[x] necessitas urget, eum venire Romam modis omnibus liceat; solvendi et ligandi potestatem in viros et feminas sui ordinis habeat. Si vero abba[y] vel monachus de eodem monasterio ad clericatus ordinem promotus fuerit, non illic habeat ulterius potestatem remorandi aut aliquid faciendi. Quia vero de eodem monasterio monachi, exigente culpa, communione priventur ejus dioceseos, diversa loca adeunt et communionem sine aliqua reservatione percipiunt, presbyteris districtius interdicere necesse est ut facere de cetero non præsumant; quia et[z] regularis ordo dissolvitur et perditionis ex hoc materia ministratur. Quod si, peccatis habitatorum terræ exigentibus, excommunicationis[a] anathema ad eos pervenerit, id[b] privilegium eidem monasterio indulsimus ut fratres ejusdem congregationis peragant divinum officium in omnibus absoluti. Visum quoque nobis est ut hanc licentiam eidem tribuamus quatinus fratres qui in quibusdam cœnobiis gemunt quod vivere regulariter nequeant[c], si voluerint studio meliorandæ vitæ ad ipsum ducem monachorum confugere[d], permittatur eis tamdiu in ipso cœnobio degere, si contenti fuerint uti[e] monastica consuetudine, quousque in suis monasteriis videatur ordo redire. Permittimus etiam ut si alicujus de ipsis fratribus onerosa conversatio fuerit, ipse potius cum suo detrimento discedat quam alios inquinet. Hæc igitur omnia, quæ hujus præcepti decretique nostri pagina continet, tam eidem abbati quam cunctis qui in eo quo est ordine locoque[f] successerint vel quorum interesse potuerit[g], in perpetuum servanda decernimus. Si quis vero regum, sacerdotum, judicum atque

---

XVIII. — *t.* ordinavit *OZ*; *corr.* ordinaverit *d'après la bulle d'Alexandre II (Lucques, 1072, 6 novembre).* — *u.* abbas *Z.* — *v.* appellare maluerit *O.* — *x.* quociens quecumque *O.* — *y.* abbas *Z.* — *z.* et *omis par O.* — a. excommunicationis *omis par Z.* — *b.* vel *Z.* — *c.* nequeunt *O.* — *d.* divertere *Z.* — *e.* uti *omis par O.* — *f.* loco *O.* — *g.* poterit *Z.*

secularium personarum hanc constitutionis nostræ paginam agnoscens contra eam venire temptaverit[h] potestatis honorisque sui dignitate careat reumque se[i] divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et, nisi vel illa quæ ab illo sunt male ablata restituerit vel digna pœnitentia illicita acta defleverit, a sacratissimo corpore et sanguine Domini Dei redemptoris nostri[j] Jesu Christi alienus sub anathematis interdictione fiat atque in extremo[k] examine districtæ ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus et hic fructum bonæ actionis recipiant et apud districtum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Scriptum per manus Theodori notarii et scriniarii sanctæ romanæ ecclesiæ, in mense aprili et indictione VII[l].

XIX

Cuisy[1], *24 août 835.*

Louis le Pieux à la prière de l'abbé Boson restitue au monastère de Saint-Benoit-sur-Loire, après enquête de ses missi, Jonas,

---

XVIII. — *h.* tentaverit *Z.* — *i.* se *omis par O.*—*j.* nostri *omis par Z.* —*k.* eterno *O.*—*l.* Z *propose en marge de corriger* XII.

---

1. Mabillon qui imprime *Cusiacum* (*De re dipl.*, p. 523), déclare que le nom du lieu où fut délivré ce diplôme n'est pas identifiable sous cette forme (*Ibid.*, p. 279) et propose successivement de lire *Circiacum*, Quierzy (*Ibid.*, p. 262), *Casiacum*, Chézy (*Ibid.*, p. 268), *Cauciacum*, Choisy-en-Noyonnais (*Ibid.*, p. 271). C'est à cette dernière correction que se rallie dom Chazal dans le texte de son *Historia cœnobii Floriacensis* (Bibl. d'Orléans, ms. 490, anc. 270 *bis*), p. 100. — Sickel (*Acta Karolinorum*, II, p. 349), propose de lire *Carisiaco* qui s'identifierait avec une localité située entre Aix-la-Chapelle et les Ardennes, région où se trouvait l'empereur au mois d'août 835. — Simson (*Jahrbücher*, II, p. 144, n. 6) propose de lire *Cispiaco* dont il faudrait chercher l'emplacement dans la région de l'Eifel. — Parmi les variantes du nom de lieu, nous choisissons *Cusiaco* qui s'identifie avec Cuisy près de Montfaucon (Meuse, arr. de Montmédy) et qui est situé dans la région des Ardennes où l'empereur se trouvait en août 835. Cf. Liénard, *Dictionn. topograph. de la Meuse*, p. 64; Longnon, *Atlas histor. de la France*, p. 177.

évêque d'Orléans, et le comte Hugue, les villas de Mérouville, Sainville, Arbouville, Avrainville, Chatonville, Fréville (?), dépendant de la villa de Sonchamp que le bénéficiaire Gyslebarius avait indument retenues après la donation de ladite villa au monastère par le roi Pépin.

C, p. 328. — *D*, fol. 268 v°, d'après *B*, fol. 151 v°, n° 637. — *K*, p. 707, d'après *B*, fol. 151 et d'après Mabillon *(infra)*. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 337 (extrait). — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 284, fol. 81, d'après *C*. — *X*, Bibl. nat., coll. Dupuy, vol. 222, fol. 43. — *Y*, Bibl. nat., coll. Dupuy, vol. 841, fol. 24 (copie de Jean Besly). — *Z*, Bibl. nat., coll. Dupuy, vol. 811, fol. 29 (copie de Jean Besly).

Publ. : Labbe, *Éloges historiques* (Paris, 1651, in-4°), p. 460. — Mabillon, *De re diplomatica* (Lut. Paris., 1681, in-fol.), p. 522, d'après une copie d'Hérouval. — Le Cointe, *Annales ecclesiastici Francorum*, VIII (Paris, 1683, in-fol.), p. 382, d'après Labbe. — *Rec. des Histor. de la France*, VI (Paris, 1749, in-fol.), p. 601, d'après *M*. — Migne, *Patrol. lat.*, CIV, col. 1264, d'après le *Recueil des Histor. de la France*.

Indiq. : *b*, fol. 328, d'après *B*, fol. 151. — Bréquigny, *Table chronologique*, I, 188. — Sickel, *Acta Karolinorum*, II, p. 187 (L. 335). — Böhmer-Mühlbacher, *Regesta imperii*, I, n° 916.

In nomine Domini Dei et salvatoris nostri Jhesu Christi, Hludowicus, divina propitiante[a] clementia[b], imperator augustus. Cum petitionibus servorum Dei quas auribus clementiæ nostræ, compellente eos qualibet[c] necessitate, insinuare stu-

---

XIX. — a. repropitiante *CKXYZ*. — *b*. gratia *K*. — *c*. qualibet *omis par K*.

---

1. Dom Estiennot a donné en marge de sa copie les formes vulgaires des noms des villas restituées à l'abbaye; il identifie *Enverivilla* avec Ecrinville, ce que les règles de la dérivation ne permettent pas d'admettre, et *Frodonisvilla* avec Frouville; mais la localité de ce nom du département du Loir-et-Cher (commune d'Oucques, canton de Marchenoir, arrondissement de Blois) nous a paru trop éloignée de Sonchamp et de ses dépendances pour être acceptée ici. On pourrait aussi penser que le *Frodonisvilla* du diplôme de 835 est identique au *Frietonivilla* du testament de Leodebod; dans ce cas il faudrait chercher la localité en Sologne, c'est-à-dire au sud de la Loire; mais on s'expliquerait mal qu'une *villula* de Sologne fût une dépendance de Sonchamp.

duerint[d], favorem imperialis excellentiæ, ejus amore cujus militiæ jugiter deservire noscuntur, accommodare curamus, illius procul dubio misericordiam conciliari credimus cujus honore et amore id efficere procuramus. Igitur notum esse volumus omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ nostrisque præsentibus scilicet[e] et futuris qualiter Boso, venerabilis abba[f] ex[g] monasterio[h] sancti Benedicti quod est constructum in pago Aurelianensi, una cum congregatione sibi commissa, nostræ innotuit celsitudini eo quod avus noster, bonæ memoriæ Pippinus[i] rex, de salute animæ suæ ac fratris sui Carolomanni[j] cogitans et de abolendis amborum[k] peccatis beatæque ac perpetuæ vitæ præmiis consequendis, quandam villam juris sui quæ dicitur Suncampus[l], cum appendiciis et villis et[m] terminis ad se pertinentibus, memorato monasterio sancti Benedicti per auctoritatis suæ præceptum delegasset, eoque[n] tunc divina vocatione rebus humanis exempto, quidam vassallus ipsius[o], nomine Gysleharius[p], qui memoratam villam jure beneficiario possederat, postquam legitima traditio atque vestitura de eadem villa, cum omnibus ad se pertinentibus vel aspicientibus, ad partem antedicti monasterii sancti Benedicti, facta fuerat, quasdam villulas ad memoratam villam aspicientes vel pertinentes, quarum vocabula sunt Mairulfivilla[q], Siginivilla[r], Hadrebladivilla[s], Enverivilla[t], Catonisvilla[u], et Frodonisvilla, jure beneficiario ad habendum usurpasset et sic procedente tempore de jure sæpedicti monasterii elapsas esse; sed cum ad hanc causam diligentius investigandam[v] nobisque renuntiandam missos nostros, Jonam videlicet venerabilem Aurelianensem episcopum[x], et Hugonem inlustrem comitem, destinassemus et tam ex eorum relatione quam et[y] ex memorati avi

---

XIX. — *d.* studuerunt *KXYZ.* — *e.* scilicet præsentibus *K.* — *f.* abbas *KX.* — *g.* ex *omis par CXYZ.* — *h.* monasterii *XYZ.* — *i.* Pipinus *KXYZ.* — *j.* Karolomanni *KX;* Karlomanni *YZ.* — *k.* eorum *Y.* — *l.* Suncantus *KX;* Suncatus *YZ.* — *m.* ac *KMXYZ.* — *n.* eo quod *C.* — *o.* ejus *M.* — *p.* Gisleharus *K;* Gisleharius *XYZ.* — *q.* Marulfivilla *KY;* Marrulfivilla *XZ.* — *r.* Sigivivilla *K.* — *s.* Haderbaldivilla *M;* Hadrebledivilla *X;* Hadeblevilla *YZ.* — *t.* Emuerivilla *CX;* Numerivilla *K;* Emerivilla *YZ.* — *u.* Cathemisvilla *K;* Cathonisvilla *XYZ.* — *v.* investigandam diligentius *K.* — *x.* Aurelianensem venerabilem episcopum *CKXYZ.* — *y.* quam quod et *C;* quamque et *KXYZ.*

nostri præcepti lectione luce clarius nobis[z] patesceret[a] memoratas villulas[b] de jure sæpedicti monasterii injuste abstractas fuisse, placuit nobis pro remedio animæ nostræ eas cum omnibus rebus ad se pertinentibus eidem reddere monasterio; sed[c] ut in posterum nostræ majestatis redditio stabilis haberetur, hanc nostram auctoritatem circa præfatum monasterium sancti Benedicti et rectores atque monachos illic per tempora labentia degentes fieri decrevimus[d], per quam præcipimus atque jubemus ut memoratæ villulæ cum omni integritate in rectorum ejusdem monasterii potestate et gubernatione consistant neque a quolibet fidelium sanctæ Dei ecclesiæ nostrorumque ab ejusdem monasterii ditione[e] et[f] potestate divellantur atque subtrahantur, sed usibus illic monachorum Deo[g] militantium absque cujuslibet contrarietate deserviant, quatenus fratres in Domini nostri Jhesu Christi militia illic[h] consistentes pro nobis, conjuge ac prole nostra, et stabilitate totius imperii, a Deo nobis commissi libentius ac devotius ejus misericordiam exorare delectet. Et ut hæc nostræ redditionis atque confirmationis auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere, de anulo nostro subter eam jussimus sigillari.

Hirminmarus[i] notarius ad vicem Hugonis recognovi.

Data[j] VIIII[k] kal. septembris, anno, Christo propitio, XXII imperii domni Hludowici piissimi augusti, indictione XIII[l]. Actum Cusiaco[m] palatio regio, in Dei nomine feliciter, amen.

XIX. — *z.* nobis clarius *K.* — a. patefaceret *DM.* — *b.* villas *KM.* — *c.* et *M.* — *d.* decernimus *M.* — *e.* dominatione *M.* — *f.* atque *K.* — *g.* Domino *KXYZ.* — *h.* illic *omis par C;* illuc *K.* — *i.* Hirnimmarius *C;* Hirminmarus...recognovi *omis par KXYZ.* — *j.* Dato *C.* — *k.* VIII *CM;* XI *K.* — *l. L'indiction reportée après* amen *C.* — *m.* Cirtiaco *C;* Crisiaco *M;* Cirhaco *b.*

XX

Vouneuil, 29 juin 836[1].

Pépin, roi d'Aquitaine, donne à son fidèle Heccard, des biens sis à Perrecy, pagus d'Autun, et à Sancenay, viguerie de Girbaldus, dans le même pagus.

F, p. 18. — *G*, fol. 6 (n° 3). — *H*, n° 3. — *J*, p. 24 (n° III). — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 12689, fol. 64 v°.

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 24. — *Rec. des Histor. de la France*, VI, p. 677, d'après *J*.

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 195 (à l'année 838). — Böhmer, *Regesta Karolorum*, n° 2081.

DONATIO PIPINI REGIS HECCARDO [a] COMITI DE VILLA PATRICIACO.

Pipinus [b] ordinante divinæ gratia [c] majestatis Aquitanorum rex. Regalis celsitudinis moris est fideles suos donis multiplicibus et honoribus ingentibus honorare atque sublimare. Proinde morem parentum regum videlicet prædecessorum nostrorum [d] sequentes, libuit celsitudini nostræ quemdam fidelem nostrum, Heccardum [e] nomine, de quibusdam rebus proprietatis nostræ honorare atque in [f] ejus juris potestatem [g] liberalitatis nostræ gratiam conferre. Idcirco noverit experientia atque

---

XX. — *a*. Ecchardo *Z*. — *b*. Pippinus *J*. — *c*. gratiæ *GH*. — *d*. nostrorum *omis par G*. — *e*. Ecchardum *Z*. — *f*. in *omis par G*. — *g*. potestate *G*.

---

1. Les éléments chronologiques de la date de ce diplôme ne concordent pas : l'indiction (14e) correspond à 836, et les années des règnes de l'empereur Louis (26e) et du roi Pépin (25e) répondraient à 839. Or Pépin mourut en novembre ou décembre 838 (Simson, *Jahrbücher des Frankischen Reiches unter Ludwig dem Frommen*, II, 191); les auteurs du *Recueil des Historiens de la France*, ne conservant aucun des chiffres donnés par le *Recueil* de Pérard, ont corrigé : 1re indiction, 25e année de Louis le Pieux, 24e de Pépin, et daté l'acte de 838. Sickel citant ce diplôme à propos de celui de Louis le Pieux qui a le même objet (*infra*, n° XXI), le date de 838 sans observations; Mabille adopte aussi 838 sans remarquer l'anomalie de la date (*Hist. de Languedoc*,

industria omnium fidelium nostrorum tam præsentium[h] quam et futurorum quia concedimus eidem[i] fideli nostro Heccardo[j] nomine, ad proprium, quasdam res juris nostri quæ sunt sitæ in pago Augustidunense, in agro Patriciacense, id est ipsa villa Patriciacus cum casa[k] indominicata vel capella in honore[l] sancti Petri constructa, cum appendiciis eorum necnon et in ipso pago, in vicaria Garbaldo, villa quæ dicitur Sinciniacus[m], vel[n] mancipiis supra degentibus memorato prædictoque fideli nostro Heccardo[o] nomine ad proprium per hanc nostræ auctoritatis conscriptionem concedimus, et de nostro jure in jus et potestatem illius solempni donatione transferimus, ita videlicet ut quicquid ab hodierna die[p] et[q] tempore exinde pro sua utilitate atque commoditate jure proprietario facere decreverit liberam et firmissimam in omnibus habeat potestatem faciendi. Et ut hæc nostræ[r] largitionis atque donationis auctoritas perpetuam obtineat firmitatem, manu propria subterfirmavimus et anuli nostri sigillari jussimus.

Signum[s] Pipini gloriosissimi regis.

Albericus clericus ad vicem Isaac recognovit. (*Monogramma.*)[t]

Data III Kal. julii[u], indictione XIIII, anno Christo pro-

XX. — *h.* tam præsentium *omis par F G H Z, manquait probablement dans le cartulaire et a été restitué par Pérard.* — *i.* eidem *omis par J Z.* — *j.* Ecchardo *Z.* — *k.* causa *F G;* causa *corr. en* casa *Z.* — *l.* honorem *Z.* — *m.* Sincinniacus *G;* Sencimacus *Z.* — *n.* et *G H J Z.* — *o.* Eccardo *Z.* — *p.* hodiernæ diei *Z.* — *q.* et *omis par FHJ;* tempore et *Z.* — *r.* nostræ *omis par G.* — *s.* sigillum *Z.* — *t. Le monogr. omis par G H J Z.* — *u.* julias *Z.*

éd. Privat, II, 298). Il semble qu'en adoptant l'année 838 au lieu de 839 on ait été influencé par la date du diplôme cité de Louis le Pieux qu'on a dû ramener, après correction, à l'année 839 au lieu de 840 (cf. p. 49, n. 2). Mais le diplôme de Pépin peut être antérieur de plus d'une année à celui de son père; il est peu probable qu'un copiste ait lu, pour le chiffre de l'indiction, XIIII au lieu de I, tandis qu'il peut très bien avoir lu, pour les chiffres des années des règnes, XXVI au lieu de XXIII, et XXV au lieu de XXII; le chiffre XIIII, tel qu'il était écrit dans les chartes à l'époque carolingienne, prête peu à la confusion, et nous pensons qu'il faut le conserver et faire porter la correction sur les chiffres des années des règnes, ce qui donne pour le diplôme de Pépin l'année 836.

pitio XXVI imperante domno Ludovico imperatore[v], XXV regni nostri.

Actum Vodilogilo[x], in Dei nomine feliciter, amen.

XXI

Poitiers, 29 décembre 839[1].

Louis le Pieux donne à son fidèle Heccard des biens sis à Perrecy, pagus d'Autun, et à Sancenay, viguerie de Girbaldus, dans le même pagus.

F, p. 20. — *H*, n° 4. — *J*, p. 24 (n° IV). — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 12689, fol. 65.

Publ. : Pérard, *Recueil*, p. 24. — *Rec. des Histor. de la France*, VI, p. 628, *ex tabulario Patriciacensi*.

Indiq. : Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 198. — Th. Sickel, *Acta Karolinorum*, II, p. 202 (L. 379). — Böhmer-Mühlbacher, *Regesta imperii*, n° 970.

Preceptum quod fecit domnus Ludovicus imperator Heccardo comiti.

In nomine Domini Dei et Salvatoris nostri Jhesu Christi Hludovvicus[a] divina propitiante clementia imperator augustus.

XX. — *v*. Ludovici imperatoris *FGHZ*. — *x*. Vaudilogilo *GH*; Vaudilogito *J*.

XXI. — *a*. Ludovvicus *FHJZ*; *corr*. Hludovvicus.

---

1. Quatre copies sur cinq donnant « Ludovici imperatoris », il est évident que le cartulaire contenait cette leçon et que Pérard, dont on adopte ici le texte, l'a rectifiée; peut-être faudrait-il corriger « imperii domni Hludovuici » (Tardif, *Cartons des rois*, n°s 121 et 128), mais on remarquera que cette formule comporte les mots « serenissimi augusti » qui manquent ici.

2. Les éléments de la date fournis par les copies répondent tous à décembre 840, époque où Louis le Pieux était mort. La date 839 peut

Imperialis celsitudinis moris est fideliter sibi famulanti[b] donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare atque sublimare; unde noverit experientia omnium fidelium sanctæ Dei ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quam et[c] futurorum quia concessimus, ad proprium, cuidam fideli nostro Ecchardo nomine, res nostræ proprietatis quæ sunt sitæ in pago Augustidunense[d], in agro Patriciacense[e] id est ipsa villa Patriciacus[f] cum casa indominicata vel[g] capella in honore sancti Petri constructa, cum appendiciis eorum necnon et[h] in ipso pago, in[i] vicaria Girbaldo[j], villa quæ dicitur Sinciniacus[k], cum omnibus appendiciis et cum mancipiis utriusque sexus et ætatis desuper commanentibus[l] vel[m] aspicientibus, totum et ad integrum prædicto fideli nostro Acchardo[n] ad proprium concedimus, cum ecclesia, domibus, ceterisque ædificiis, terris cultis et incultis, silvis, pratis[o], aquis aquarumve decursibus, molendinis, exitibus et regressibus atque de nostro jure in jus et dominationem ac potestatem ejus solempni donatione tradimus atque transfundimus; ita videlicet ut quicquid ab hodierno die de eisdem rebus facere[p], ordinare atque exponere voluerit, libero[q] in omnibus, jure proprietario, potiatur arbitrio faciendi quicquid elegerit. Et ut hæc auctoritas largitionis nostræ firmior habeatur et per futura tempora melius conservetur, manu

---

XXI. — *b.* famulantes *J.* — *c.* et *omis par HJZ.* — *d.* Augustodunense *Z.* — *e.* Patriacense *Z.* — *f.* Patriciacum *HJ.* — *g.* et *HJZ.* — *h.* et *omis par J.* — *i.* in *omis par FG.* — *j.* Gilbaldo *HJ;* Garbaldo *Z.* — *k.* Sencimacus *Z.* — *l.* cum manentibus *Z.* — *m.* et *HZ.* — *n.* Ecchardo *HJZ.* — *o.* pratis, silvis *HJ.* — *p.* facerer *J.* — *q.* libere *Z.*

---

seule convenir à ce diplôme qui est certainement postérieur à la mort de Pépin (novembre-décembre 838, cf. *supra,* p. 47, n. 1), puisque l'empereur donne en son nom propre des biens donnés antérieurement par son fils; en outre, les *Annales Bertiniani* (éd. Waitz, p. 23) mentionnent un séjour de Louis à Poitiers pendant l'hiver de 839-840. Il suffit du reste pour l'année 839 de corriger d'une unité les années du règne, le chiffre de l'indiction (3) restant bon pour le 29 décembre de cette année, si l'on tient compte du style indictionnel romain ou plutôt grec. La correction proposée ici avait été faite par les éditeurs du *Recueil des Historiens de la France* et acceptée par Sickel et Böhmer-Mühlbacher mais sans avoir encore été expliquée ni justifiée.

propria nostra subter eam firmavimus et anuli[r] nostri impressione assignari jussimus.

Signum Hludovvici[s] piissimi augusti. (*Monogramma*[t].)

Glorius[u] notarius ad vicem Hugonis recognovit.

Data IIII kal. januarii, anno, Christo propicio, XXVII imperii domni Hludovici[v] serenissimi imperatoris, indictione III.

Actum Pictavis civitate, palatio regio, in Dei nomine feliciter amen.

XXII

DIPLÔME SUSPECT[1].

« *Illuncasnum* », *25 septembre 855.*

Charles le Chauve, à la prière des moines de Saint-Benoit, appauvris par les concessions de terre faites par les abbés à des laïques, et sur le rapport de missi, détermine la mense abbatiale et conventuelle du monastère, et défend aux abbés d'aliéner aucun

---

XXI. — *r.* annuli *Z.* — *s.* Ludovici *FHJZ; corr.* Hludovvici.— *t. monogr. omis par HJZ.— u. F et H donnent devant le nom du notaire la copie figurée d'un signe indéterminé, peut-être d'une note tironienne.* — *v.* Ludovici *Z.*

---

1. Plusieurs incohérences dans la rédaction de ce diplôme, sur lesquelles M. A. Giry a bien voulu attirer notre attention, le rendent suspect de falsification. Les moines se sont plaints au roi de ce que précédemment des prélats ont attribué avec moins de mesure qu'il ne convenait à des personnes séculières les biens de l'abbaye : « præteriti prælati ejusdem monasterii inordinatius quam decuit sœcularibus attribuerunt. » Ces sécularisations de biens n'étaient pas d'ordinaire le fait d'abbés ecclésiastiques *(prælati)* et le clergé n'était pas disposé à admettre qu'on pût apporter dans cette pratique plus ou moins de mesure. Le roi désigne quatre *missi* pour faire une enquête, tandis que d'ordinaire le nombre des *missi* délégués n'était que de deux. Les *missi* ont fait leur rapport, et sans transition, le roi énumère les biens de l'abbaye. Puis les biens sont affectés à la fois à l'entretien de l'abbé et à celui des moines, tandis que dans les diplômes analogues la mense abbatiale est distinguée de la mense conventuelle. Enfin l'annonce des signes de validation est incorrecte. La souscription royale, dans la chancellerie de Charles le Chauve est annoncée par la formule « manu propria subter eam firmavimus » et non par « consueto serenitatis nostræ signo. »

des biens, ni partie de ces biens, énumérés dans son précepte, à savoir : les terres sises autour du monastère dans la montagne et dans le val, Guilly, Neuvy en-Sullias, Varennes, Isdes, Châtillon-sur-Loire avec « Pinedello », Poilly, « Cameron », une église à Vineuil avec six manses pour la pêche, Sacierges, La Cour Marigny avec « Usennagio », Villiers-Saint-Benoit excepté le bénéfice d'Eufon, Montereau, Ormoy, Dyé, « Pauliacum » avec « curte Marindi », Toury excepté le bénéfice de Frodulfe et d'Adalard, Yèvre, Izy, Bouzonville-en-Beauce, Bellesauve, Sermaises, Barmainville, Sonchamp, Garance excepté le bénéfice de Roelon, des vignes à Orléans et Bouzonville-aux-Bois.

C, p. 151. — *E*, fol. 288. — *L*, p. 180, d'après *B*, fol. 64 v°. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 344.

PUBL. : *Rec. des Histor. de la France*, VIII, p. 544, d'après *M*.

INDIQ. : *b*, fol. 375 v° d'après *B*, fol. 64, fin. — Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 243. — Böhmer, *Regesta Karolorum*, n° 1661.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis Karolus, gratia Dei[a] rex. Si servorum Dei suggestiones quas nobis pro suis utilitatibus insinuaverint clementi aure excipimus et eorum necessitatibus[b] sagaciter providemus, regiæ celsitudinis opera frequentamus ac per hoc facilius nos æternam beatitudinem adepturos procul dubio confidimus. Itaque notum sit omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus ac nostris præsentibus et[c] futuris quod religiosi viri ex monasterio sancti Benedicti nostram celsitudinem adeuntes questi sunt se inopiam pati propter rerum diminutionem quas præteriti prælati ejusdem monasterii inordinatius quam decuit sœcularibus attribuerunt, ideoque nostram celsitudinem, ut præfatum est, adeuntes[d] postulaverunt ad hanc ærumnam sublevandam et utilitatem eorum ordinandam missos sibi nostra clementia attribui[e], quorum petitionibus annuentes misimus ad hoc opus peragendum Wenilonem[f] archiepiscopum sed et Agium[g], ejusdem parrochiæ episcopum,

---

XXII. — a. Dei gratia *M*. — *b*. necessitatibus eorum *C*. — *c*. atque *C E L*. — *d*. adeuntes *omis par M*. — *e*. adtribui *E L*. — *f*. Venilonem *C*. — *g*. Agnum *M*.

necnon et Hildegarium, Meldensem episcopum, itemque Heinardum[h], abbatem monasterii quod vocatur Fossatis, ut hanc causam, prout melius valerent, ordinarent, qui, ita[i] ut a nobis injunctum est, peragentes et ad idem monasterium venientes perquirere voluerunt quonammodo et ex quanta facultate rerum id fieri posset, nobisque et ipsam quantitatem attulerunt[j] et a nostra serenitate talem auctoritatem[k] confirmari poposcerunt quatenus et præsentes[l] et secuturi ejusdem loci monachi absque ulla penuria stipendiorum valerent Domino libere militare, et delectaret eos[m] pro nobis et stabilitate regni nostri uxorisque ac prolis Dominum[n] exorare. Vocabula autem villarum ad hoc opus[o] delegatarum vel quantitas ista est : in circuitu monasterii quicquid in monte et[p] in valle est cum omni integritate, Galliacum cum Noviaco similiter, Varennas similiter, Isdam[q] similiter, Castellionem cum Pinedello[r] similiter, Pauliacum[s] similiter, Cameron similiter, ecclesiam in Vinogilo[t] villa et sex mansos alios ad piscationem necessarios, Caputcervium[u] similiter, Materniacum[v] villa[x] cum Usennagio[y], et Villare totum præter beneficium Eufonis[z] quondam de Waratonis[a], Monasteriolum similiter, Ulmidum similiter, Diacum[b] similiter, Pauliacum similiter cum curte Marindi[c], Tauriacum totum præter beneficium Frodulfi[d] et Adalardi, Everam cum integritate, ecclesiam in Axiaco, Bellonis villam[e] similiter, Bellam silvam[f] similiter, Sarmaciolas[g] similiter, Bacmarvilla[h] similiter, Suncantum[i] cum omnibus appendiciis suis et Warancias[j] cum integritate præter beneficium Roelonis[k], areas in civitate Aurelianensi cum vineis et Bosonis villam[l]. Hæc itaque a nostra liberalitate de rebus ejusdem monasterii ad stipendia

---

XXII. — *h*. Bernardum *CLM*. — *i*. ita *omis par L*. — *j*. adtulerunt *ELM*. — *k*. tali authoritate *L*. — *l*. et præsentes *omis par E*. — *m*. et delectare et eos *C*. — *n*. Deum *M*. — *o*. opus *omis par M*. — *p*. vel *M*. — *q*. Isdum *CL*. — *r*. Premedello *E*; Pinidello *M*. — *s*. Polliacum *L*.—*t*. Vinogilo similiter *C*; Vinoilo *L*. — *u*. Caputcervinum *M*. —*v*. Matriacum *C*; Martiniacum *E*; Mariniacum *L*.—*x*. similiter villa *M*. — *y*. Usenagio *M*. — *z*. Ensonis *L*. — *a*. Varatonis *C*; Warationis *L*. — *b*. Dyacum *M*. — *c*. Marludi *CELM*; *corr*. Marindi *par le diplôme de Charles le Simple*, n° XXXIV.—*d*. Frodulphi *C*.—*e*. villa *M*.—*f*. Bella silva *CE*; Bella sylva *M*. — *g*. Sarmatiolas *M*. — *h*. hac marinvilla *L*. —*i*. Suncampum similiter *C*; Suncantum *omis par L*.—*j*.Varencias *C*; Warangias *L*; Warencias *M*.—*k*. Roelonis *L*.—*l*. villa *L*.

abbatis ipsius monasterii et fratrum deputata esse omnium nostrorum et sanctæ ecclesiæ fidelium[m] cognoscat industria et a nobis inhibitum ut nullus abbas futurus de eodem monasterio eligendus secundum nostram indulgentiam et sanctorum episcoporum privilegium de nominatis villis vel locis aliquid[n] diminuere præsumat sed de ipsis et nostrum servitium strenue peragat, adjunctis vassallorum annuis donis et ædificiis monasterii et munitione, consueto adjutorio et ipsis servis Dei in eodem loco habitantibus congrua stipendia ministrare studeat. Et ut hoc[o] nostræ munificentiæ[p] præceptum nostris futurisque temporibus verius credatur et plenius conservetur, consueto serenitatis nostræ signo et anuli nostri impressione jussimus roborari.

Signum *(Monogramma)*[q] Karoli gloriosissimi regis.

Gislebertus notarius[r] ad vicem Hludowici recognovit.

Data VII kal.[s] octobris, anno XVI, indictione III, regnante Karolo gloriosissimo rege.

Actum apud[t] Illuncasnum[u], in Dei nomine feliciter amen.

XXIII

DIPLÔME FAUX [1].

Compiègne, 29 mai 860.

Charles le Chauve, à la prière de l'abbé Bernard, concède au monastère de Saint-Benoit de Fleury l'église de Pîtres dédiée à Notre-Dame, « Niortportum » dans le Vexin, avec l'église dédiée

---

XXII. — *m.* bonorum et sanctæ ecclesiæ filiorum *CELM; corr.* nostrorum et s. e. fidelium. — *n.* quidquam *L.* — *o.* hæc *M.* — *p.* munificentiæ nostræ *C.*—*q. monogr. omis par C.*—*r.* notarius *omis par CM.* — *s.* VI kal. *B.* — *t.* ad *E.* — *u.* Illunasnum *E;* Illuntasnum *L M.*

---

1. Ce diplôme n'est certainement pas authentique. M. A. Giry qui a bien voulu l'examiner nous a signalé les points par lesquels il pèche. C'est bien un diplôme de Charles le Chauve que le faussaire a prétendu fabriquer; car il est donné par le roi à la prière de l'abbé Bernard qui

à Saint-Pierre, une église dans le territoire de Longueville et Hennezis avec son église.

C, p. 153. — *E*, fol. 294. — *K*, fol. 710, d'après *B*, fol. 66. — *L*, p. 183, d'après *B*, fol. 66. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 342. — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 2, fol. 27, d'après *C*. — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 12670, fol. 267 v°.

INDIQ. : *b*, fol. 325 v°, d'après *B*, fol. 66.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus[a], gratia Dei[b] rex. Mos et consuetudo regum prædecessorum nostrorum semper extitit ut ecclesias Dei sublimarent et divinis mysteriis adjutores existerent[c], quatenus[d] per hæc ipsi Deum propitium haberent et posteritas eorum regnandi per succedentia tempora efficaciam feliciter obtinerent[e]. Hujus rei gratia ego Karolus, auditis servorum Dei petitionibus, Bernardi videlicet abbatis sancti Benedicti Floriacensis monasterii[f] necnon religiosorum monachorum ibidem Deo[g] deservientium[h], qui nos adierunt postulantes quatenus[i], morem sequentes regum prædecessorum nostrorum[j] regiam nostram munificentiam eis

XXIII. — *a*. Carolus calvus *C*; Carolus *Z*. — *b*. Dei gratia *C K M*. — *c*. extiterint *K*. — *d*. quatinus *K*. — *e*. obtineretur *corr. en* obtineret *MZ*. — *f*. monasterii *omis par M*. — *g*. Domino *EK*. — *h*. servientium *M*. — *i*. quatinus *K*; quod *L*. — *j*. prædecessorum nostrorum regum *KLM*.

gouvernait le monastère de Fleury à la date assignée à cet acte. Le 29 mai de la 20e année de Charles le Chauve, correspond à l'année 860; l'indiction devrait être 8 et non 14. S'il n'y avait que cet indice de fausseté, il serait insuffisant; car l'erreur dans le chiffre de l'indiction pourrait être imputable à une faute de copiste. Mais il y a d'autres raisons de rejeter ce diplôme. Le préambule est suivi d'une seconde suscription du roi, ce qui n'est pas conforme aux usages de la chancellerie de Charles le Chauve; ce serait là l'indication d'une rédaction de la seconde moitié du xe siècle au plus tôt. Il n'y a pas de notification. Les divers membres du diplôme ne s'enchaînent pas comme le comporte le style des notaires royaux du ixe siècle. L'annonce des signes de validation n'est pas dans la forme usitée à la chancellerie royale de ce temps-là. Le notaire ni le chancelier ne sont connus par aucun autre diplôme de Charles le Chauve. Enfin la date, par sa rédaction extraordinaire (la date topographique et la date chronologique réunies en une même formule sous le mot *actum*) décèle l'œuvre d'un faussaire, sans compter que Charles ne pouvait être qualifié *augustus* avant son couronnement comme empereur.

in aliquo commodo impertiremur, visum est nobis ratumque duximus eorum voluntati favere[k]. Igitur, habita deliberatione, cum consensu primatum et procerum nostrorum, regia auctoritate concessimus eis ex[l] fisco nostro qui vocatur Pistis[m], ecclesiam quæ est in honore sanctæ Mariæ cum omnibus quæ[n] ad nostros usus ibi pertinere videntur, piscatoriam[o] scilicet, prata adjacentia contiguamque silvam et omnia quæ nostri juris[p] sunt propria. Similiter dedimus in pago[q] Vilcassino villam Niortportum[r][1] nomine cum ecclesia in honore sancti Petri, itemque alteram ecclesiam cum mansionile[s] altero[t] in Longa villa[u], Anisiacum[v] etiam cum ecclesia inibi sita. Hæc itaque omnia inscripta cum omnibus adjacentiis suis per præceptum nostræ auctoritatis supradicto cœnobio condonamus quatenus[x] ex hoc et in omne tempus habitatores ejusdem loci[y] monachi[z] faciant ex prædictis rebus quidquid voluerint, habentes in omnibus tenendi et[a] possidendi liberam et firmissimam potestatem. Et ut hoc præceptum æternam obtineat firmitatem, manu propria illud subterfirmavimus[b] et anulo nostro sigillari jussimus[c].

Signum Karoli *(Monogramma[d])* gloriosissimi regis.

Einardus[e] notarius[f] ad vicem Tilpini summi cancellarii recognovit.

Actum[g] Compendii[h], IIII kal. junii, anno XX regni augusti Karoli, indictione XIIII.

XXIII.— *k.* favere voluntati *MZ.*— *l.* quæ ex *Z.*— *m.* Piscis *CEKLMZ*; *corr.* Pistis. *Toutes les copies dérivent du cartulaire B dont l'écriture prêtait certainement (comme nous en avons recueilli de nombreuses preuves) à la confusion du* c *et du* t. — *n.* quæ *omis par L.* — *o.* piscationem *L.* — *p.* juris nostri *K.* — *q.* Vilcasino in pago *CLZ*; Vilcacino in pago *E*; Wilcassino in pago *K.* — *r.* Niotportum *K*; Mortportum *L Z.* — *s.* mansionibus *M.* — *t.* altis *C E*; altaris *M*; alterius *Z.* — *u.* Longam villam *C E Z.*— *v.* Aniziacum *CLM*; Anziacum *K.*—*x.* quatinus *K*; quod *L.* — *y.* loci *omis par Z.* — *z.* monachi *omis par M.* — *a.* et *omis par K L.* — *b.* subtus firmavimus *L Z.* — *c.* duximus *K.* — *d. monogr. omis par C Z.*— *e.* Eynardus *M*; Ginardus *Z.*— *f.* notarius *omis par K.* — *g. E omet la date.* — *h.* apud Compendium *L M.*

---

1. Peut-être conviendrait-il d'adopter la lecture *Mortportum* et d'identifier cette localité avec Port-Mort, commune du canton des Andelys (Eure). Mais d'anciens documents la désignent sous le nom latin de *Portus Mauri;* il est vrai qu'on trouve au XIe siècle *Portus Mortuus;* seulement *Mor* ou *Mort* est toujours le second terme.

XXIV

Mont, 866-875 [1].

Dépositions de témoins et production de chartes du temps des rois Childebert, Chilpéric et Pépin, en présence de Leudo, évêque, et d'Adelardus, comte, missi dominici, au sujet des droits respectifs de Vulfald, évêque de Bourges, et de Heccard, comte, sur la terre de Perrecy.

F, p. 4. — *G*, fol. 12 (n° 10). — *H*, n° 12. — *J*, p. 33 (n° XII). — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 12689, fol. 68 v°.

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 33.

INQUISTUM CUM EXEMPLARIBUS DE CARTIS QUEM [a] FECERUNT LEUDO [b] ET ADELARDUS COMES INTER VULFALDUM ET HECCARDUM DE VILLA PARICIACO [c].

Venerunt Leudo [d] episcopus et Adelardus comes, missi dominici, in comitatu Augustidunense, in villa quæ dicitur in Monte, et fecerunt ibi venire ipsos pagenses nobiliores et cæteris quampluris [e] de jam dicto comitatu per bannum domni Regis, et fecerunt requistum [f] inter Vulfaldum episcopum et Heccardum comitem, per illos quem [g] Vulfaldus ibi [h] denominavit vel [i] per cæteros, per illum sacramentum quem [j] domno Karolo rege [k]

XXIV. — a. quæ *GHZ*; quas *J*. — b. Heudo *Z*. — c. Patriciaco *GJZ*. — d. Heudo *Z*. — e. cæteros quamplures *GJ*. — f. requestum *Z*. — g. quos *G*. — h. ibi *omis par Z*. — i. et *HJZ*. — j. quod *G*. — k. regi *J*.

1. Ce procès-verbal ne peut être antérieur à 866, date de l'avènement de l'évêque Vulfald au siège archiépiscopal de Bourges (*Gallia christiana*, II, p. 28), ni postérieur à janvier 876, date de la donation de Perrecy à l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire. M. de Charmasse, *Précis historique* (dans Harold de Fontenay, *Autun et ses monuments*, p. CXXVII), identifie *Villa in Monte* avec Mont, en Saône-et-Loire, arrondissement de Charolles, canton de Bourbon-Lancy; dix autres localités au moins portent le même nom dans le seul département de Saône-et-Loire.

habebant jurata et per illam professionem quam in baptismo promiserunt ut veritatem dixissent de villa quæ dicitur Patriciacus, quem Vulfaldus dicebat quod de sua ecclesia essere debebat[l]. Unde ibi kartas ostendidit ad relegendum de temporibus Hildeberti et Chilperici regum, et una de temporibus domni Pipini regis, sive de nomen Nivelongi[m], in loco præstaria, ut interveniente per bonorum hominum consensum[n] et per voluntatem ipsius episcopi Bituricensis in precaria jam dictus Nivelongus habuisset, et III libras in festivitate sanctæ Mariæ transsolvisset[o]. Et Heccardus[p] ibi præceptum domni imperatoris Ludovici præsentavit ad relegendum, et sua notitia, per quem super Johanne[q] reconquisivit res, quæ de ipso præcepto ei abstractas[r] fuerunt, in placito generale domno nostro Karolo. Tunc interrogatum[s] per istos[t] fuit Leutbaldo, Ildrico, Suavono, Girbaldo, Johanne[u], Ildebodo, Eruilfo[v], Vulfardo, item Leutbaldo, Honesteo, vel[x] per cæteros, per illum sacramentum, quid de veritatem[y] de isto inquisto superius denominatum sciebant, veritatem exinde dixissent. Deinde isti unanimiter dixerunt : neque antecessores nostros audivimus dicere, neque nos ipsi nec audivimus, nec vidimus dicere veritatem quod ipsa villa aliter fuisset nisi ad fiscum domni Pipini et domno[z] Karoli et domno[a] Ludovici imperatoris, sine ullo censu, vel[b] ullo[c] vestidura[d], aut ulla causa dominii[e], usque domnus imperator per suum præceptum Heccardo[f] dedit. Deinde interrogatum fuit Leutboldo et Jacob, per cujus exortationem[g] Vulfaldus ad ipsum placitum venutus erat, quid inde sciebant? Et dixerunt quod Heccardo ipsam villam habere vidimus, et audivimus dicere quod de ipsa[h] ecclesia Vulfaldo essere debuisset, quod adhuc multi auditum habent postquam ista ratio exorta fuit, sed non de veritate quod[i] umquam[j] exinde fuisset.

XXIV. — *l.* esse redebat *F.* — *m.* de nom... Nivelongo *corr. en* Nivelongi *G;* de nominato Nivelongio *H;* de nominato Nivelongo *J;* de nomine Nivelongo *Z.* — *n.* consensu *H JZ.* — *o.* transolvisset *H.* — *p.* Hecardus *Z.* — *q.* Joanne *Z.* — *r.* abstractæ *G J.* — *s.* interrogatus *G.* — *t.* ipsos *JZ.* — *u.* Joanne *Z.* — *v.* Trulfo *Z.* — *x.* et *H J Z.* — *y.* veritate *J Z.* — *z.* domni *G H J.* — *a.* domni *G;* dumno *H J.* — *b.* et *G H J Z.* — *c.* ulla *G H J Z.* — *d.* restidura *J;* vestitura *Z.* — *e.* Dei *G H J.* — *f.* Hecardo *Z.* — *g.* exorationem *J.* — *h.* ista *J.* — *i.* quid *Z.* —*j.* nunquam *Z.*

Deinde interrogatum[k] fuit Guntfrido[l] et dixit quod Hildebrando illam habere vidi, ad fiscum regis, et deinde Heccardo[m], ad alodum[n], et audivit[o] dicere quod de ecclesia Vulfaldo fuisset. Deinde interrogatum[p] fuit Maurono[q] et dixit quod venit ad illum Suavus ut fuisset locutus cum Odelrico seniori suo quod ipsa villa acaptasset[r] et ei dedisset, sed Odelricus vidit quod ratio non erat, hoc demisit. Deinde fuit loqutus[s] cum Vinfredo[t] alii[u] seniori[v] sui[x], et vidit quod ratio non fuisset, dimisit[y] similiter, deinde audivit quod venit ad Odono comiti pro ipsa ratione, sed nesciebat quod inde fecit, amplius illi cognitum non erat.

XXV

Vers janvier 876.

Heccard[1], *pour le salut de son âme et des âmes de son père Hildebrand, de sa mère Dunna, de son frère Thierry, de sa première femme Albegunde et de sa seconde femme Richilde, remet ses biens à des exécuteurs testamentaires pour en disposer de la façon indiquée dans le présent acte dont il a gardé un exemplaire et remis un autre à sa sœur, Ada, à Faremoutiers; les dites dispositions n'étant valables qu'au cas où il ne lui naîtrait aucun enfant. Il donne : à Notre-Dame et Saint-Benoit de Fleury, la villa de Perrecy sur l'Oudrache, dans le pagus*

XXIV. — *k.* interrogatus *G.* — *l.* Gumfrido *Z.* — *m.* Hecardo *Z.* — *n.* allaudum *H J.* — *o.* audivi *G.* — *p.* interrogatus *G.* — *q.* Maurino *Z.* — *r.* acceptasset *J.* — *s.* locutus *G H J Z.* — *t.* Umfredo *H.* — *u.* alio *G.* — *v.* senioris *H J.* — *x.* suo *G Z.* — *y.* et dimisit *Z.*

---

1. Voyez sur Heccard les ouvrages indiqués plus haut (p. 23, n. 4) à propos d'Hildebrand. Heccard fut, selon son désir, enterré à Saint-Benoit-sur-Loire (*Miracula S. Benedicti*, III, 15; éd. de Certain, p. 161). Son épitaphe transcrite dans le ms. du Vatican, Regina 980 (XIe siècle). a été publiée par Mabillon (*Annales ord. S. Benedicti*, III, 197), d'après une copie fournie par Dom Estiennot dans une lettre datée de Rome. 2 novembre 1684 (Bibl. nat., ms. lat. 12689, fol. 61) et plus récemment par M. Elie Berger (*Notice sur divers mss. de la Bibl. vaticane*, p. 36; *Bibliothèque des écoles françaises d'Athènes et de Rome*, fasc. VI).

d'Autun, avec son église dédiée à saint Pierre, à l'exception du bénéfice que Leutbodus avait à Baugy[1] *et qu'il réserve au monastère de Saint-Andoche; à sa nièce Gerberge, à charge d'une aumône de trois cents sols, Sommeré et le bénéfice de Winetarius avec ses dépendances du Mâconnais; à Jean ou à son fils Jean, à charge d'une aumône de cent sols, l'aleu de Santagny; à Notre-Dame et à Saint-Benoit, à charge de célébrer chaque année les anniversaires de lui-même et de ses parents, les aleux de Jully-les-Buxy, Beaumont sur-Grosne (?) et Collonge (?); à Otgarius, à charge d'une aumône de cent sols, l'aleu de Néronville avec son église dédiée à saint Pierre, Lagerville avec la tenure en précaire de Teotberga; à [l'église de] Treuzy le pré d'Épisy avec l'hospitium; à Thierry et à son fils Richard, à charge d'une aumône de cent sols, l'aleu de « Vareilles » (?); à Saint-Benoit de « Siviaco », à charge de célébrer chaque année son anniversaire, les aleux de « Canavo » et de « Alena Fontana » avec l'annona et la dîme de la portion réservée en propre; à Notre-Dame, Saint-Étienne et Sainte-Fare (c'est-à-dire Faremoutiers), Beton-Bazoches sur l'Aubetin, l'aleu de Courcelles « in Barres », une alberga, et aussi Le Mesnil, « Tanido », « Tannedello », et deux manses à Longueville, à charge pour le monastère de célébrer son anniversaire et les anniversaires d'Albegunde, de sa sœur Ada et de l'abbesse Bertrade; à Bernard fils de Malguinus, à charge d'une aumône de deux cents sols, les aleux de « Mellido », Laigne, « Taflenidas », Les Fourneaux, Le Vernoy. Les aumônes prescrites seront distribuées aux pauvres et à ses amis nobles et serfs; il sera enseveli à Saint-Benoit et ceux qui creuseront sa tombe recevront une demi-livre. Il donne à Saint-Martin de Tours trois livres, à*

---

1. Un certain nombre de noms de lieux, figurant dans cet acte et dans les suivants, ont été identifiés par Mabillon dans une note écrite de sa main (Bibl. nat., ms. lat. 12689, fol. 58), par MM. Ragut (*Statistique du département de Saône-et-Loire*, Mâcon, 1838, in-4°, et *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, Mâcon, 1864, in-4°), Canat de Chizy (*Notes historiques et topographiques sur quelques villages de la Bourgogne* dans les *Mémoires de la Société d'hist. et d'archéologie de Chalon-sur-Saône*, VI (1876), p. 169), A. de Charmasse (*Cartulaire de l'évêché d'Autun*, Autun, 1880, in-4°). Toutes les identifications proposées ne nous ont pas paru acceptables et la plupart ont été rejetées.

Richilde, à Saint-Martin de Treuzy, à Gerbaldus, à Wala, évêque d'Auxerre, à Raganfridus, évêque de Meaux, à Ansegise, archevêque de Sens, à Waltarius, évêque d'Orléans, à sa sœur Ada, etc., divers objets d'orfévrerie, des pierres gravées[1], *des vêtements, des livres*[2]*; à l'église de Rome deux cents sols pris sur les aumônes; à Thierry ou à son fils Richard, à Thierry, fils de Nivelongus, et à Adémar, frère du précédent, à Heccard fils d'Heccard, à Teutberge, femme de Lothaire, à Otgarius, à Fulcoinus, à Pedilon, à Warnegarius, au roi, à l'église de « Suviaco », à Bertrade des objets d'orfévrerie, des armes, des chiens, des chevaux, des faucons, des livres*[3].

F, p. 28. — *G*, fol. 14 (n° 5). — *H*, n° 5. — *J*, p. 25 (n° V).

Publ. : Pérard, *Recueil*, p. 25. — M. Thévenin, *Textes relatifs aux institutions privées et publiques aux époques mérovingienne et carolingienne. Institutions privées* (Paris, 1887, in-8°. Coll. de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire), p. 100, d'après *J*.

Elemosina Heccardi comitis.

In Christi nomine, ego Heccardus cogitans humanum casum fragilitatis meæ, ideo mihi visum fuit ut res meas quas hæreditavi vel[a] adquisivi, cum omni substantia, ut pro salute animæ

XXV. — a. et *GHJ*.

---

1. Sur les pierres gravées du IX° siècle, voy. le mémoire de M. E. Babelon, *La glyptique à l'époque mérovingienne et carolingienne* (*Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-lettres*, 4° sér., t. XXIII (1895), p. 398), dans lequel on trouvera les indications bibliographiques relatives à ce sujet.

2. Sur les livres donnés par Heccard, voy. P. Lejay, *Catalogues de la bibliothèque de Perrecy*, dans la *Revue des bibliothèques*, 1896, p. 225. M. Lejay a identifié quelques-uns des ouvrages indiqués dans le présent testament; on remarquera particulièrement les manuscrits de la loi des Burgondes, dite loi Gombette, des *Gesta Longobardorum* de Paul Diacre, de deux livres de l'Histoire des Francs de Grégoire de Tours, de la loi romaine ou loi des Visigoths, de la loi salique, etc.

3. Cette charte et la suivante ont servi de modèle et de source au P. André pour la fabrication des chartes fausses de Souvigny. Les testaments d'Aimar et d'Aimon Ier, sire de Bourbon, ont été copiés presque textuellement sur les deux donations d'Heccard. Voy. le texte donné par Chazaud, *Étude sur la chronologie des sires de Bourbon* (Moulins, 1865, in-8°), p. VI-X.

meæ vel[a] genitoris mei Hildebranni seu genitrice mea Dunnane[b] germanoque meo Theoderico necnon et uxoribus Albegundis et Richildis[c] ut in manibus viris istis mea elemosina commendassem[d], quod ita et feci : ii sunt[e] Leutboldus, Engelboldus, Winetarius[f], Luvininus[g], Otgarius, Bettilo[h], Vulgis, Adelingo, Ildebodo, Eriberto, Dudino, Eribrando, Adefredo[i] presbiteros, et Nivelongo atque Theoderico germano suo, ut, sicut per instrumenta kartarum vobis tradidi et per guadium[j] et andelagum[k] seu per istos breves commemoratum habeo, ex quibus unum mecum retinui et alium Adane[l] germanæ meæ, a Frano[m] monasterio, commendatum habeo, uno tenore conscriptos, ut ita disponatis sicut in ipsis insertum est; pro salute animas nostras ita agite sicut ante tribunal Christi reddituri sitis rationem; et qui vos de ista contradixerit, si se non correxerit, sit reus in conspectu Dei et omnium sanctorum ejus et ita iram Dei incurrat sicut fecere Dathan[n] et Abiron[o] et Ananias[p] et Saphira qui mentiti fuere donum Spiritus Sancti. Nec vero peto karitati vestræ ut istius modi nostram consubstantiam[q] dispensetis, ea vero ratione si Deus nobis filium aut filiam interim non dederit. In primis donate Deo et sanctæ Mariæ et sancto Benedicto et Floriaco monasterio, quod est situm super fluvium Ligeris, villam quæ vocatur Patriciacus, in pago Augustidunense[r], super fluvium Vuldracam[s], cum ecclesia in honore sancti Petri, cum servis et ancillis utriusque sexus, cum omnibus appendiciis suis vel[t] quicquid domnus Ludovicus imperator benignissimus mihi per suum præceptum dedit ad jam dicta villa[u] cum omni integritate, præter Balgiaco quod volo ut donetis a sancto Andochio puellare, ad lumen, quicquid ibi Leutboldus[v] habuit in beneficio. Donate a Solmeriaco quicquid ibi aspicit et Winetarius ibi in beneficio habet

---

XXV. — *a.* et *GHJ.* — *b.* Dunnana *J.* — *c.* Richildi *F.* — *d.* commendasse *F.* — *e.* id est *G*; id est dominus *H*; idem dominus *J.* — *f.* Winetirius *G.* — *g.* Luuivinus *G*; Luuidinus *HJ.* — *h.* Betillo *HJ.* — *i.* Arlefredo *FGJ.* — *j.* quadium *J.* — *k.* andalugum *J.* — *l.* Adanæ *FGHJ*; *corr.* Adane. — *m.* Afrano *FGHJ*; *corr.* a Frano. — *n.* Datham *HJ.* — *o.* Abiran *F*; Abiram *H.* — *p.* Annanias *HJ.* — *q.* consumpstantiam *HJ.* — *r.* Augustudunense *J.* — *s.* Vuldragam *HJ.* — *t.* et *GHJ.* — *u.* dictam villam *G.* — *v.* Leutbeldus *H.*

et[x] in Matisconense, Gerbergane nepta mea, et donet pro nos[y] solidos CCC. Donate a[z] Satiniaco illo alodo Johanne aut filio ejus Johanne, et donet pro nos[y] solidos C. Donate[a] illo a Jurliaco[b] et a Belmonte[c] et a Colonias[d] a sancta Maria et sancti Benedicti; et ista omnia quæ ibi donamus sint ad vestimenta fratrum, et inde sit noster anniversarius factus per singulos annos, tam meus quam et illorum quæ[e] superius commemoravi; et nemo jam dictam villam tum[f] alias res[g] ad alium[h] opus mittat, nisi ad ista perficiendum; quod si facere præsumpserit sit reus in conspectu Dei et omnium sanctorum ejus donec ad ipsum opus ipsas res revocet. Donate illo alodo[i] a Nerovilla[j] cum ecclesia in honore sancti Petri, et Lugilvilla cum servis et ancillis utriusque sexus vel[k] omni integritate vel propter quod Teotbergane[l] per precariam[m] donavimus, Otgario, et donet pro nos solidos C; illo prato a Spiriaco[n] cum hospitio sit apendicius a Truiciaco[o]; illo a Valilias[p] donate Theoderico et Richardo filio ejus et donent pro nos solidos C. Donate illo alodo a Canavo et de Alena[q] Fontana, ad illa ecclesia a Siviaco[r], quæ est in honore sancti Benedicti et aliorum sanctorum, et ibi de nostro indominicato annona et decima veniat, et noster anniversarius de jam dicto sit factus per annos singulos, et nemo illum[s] inde[t] abstrahere præsumat, quod si fecerit sit reus in conspectu Dei et omnium sanctorum ejus, donec ad ipsum opus illum remittat. Donate illo a Bezzono[u] basilica quæ dicitur Alba, Deo et sanctæ Mariæ[v] et sancti Stephani et sancte Farane; et illo in Barres[x] qui vocatur Corcella et una alberga[y], et a Maisnils[z] et a Tanido[a] et Tannedello et duo mansa in Longavilla, ad ipsum locum a Farane[b] monas-

---

XXV. — *x.* et *omis par GHJ.* — *y.* per nos *corr. en* pro nobis *G.* — *z.* et *HJ.* — a. donante *FHJ.* — *b.* a Virliaco *F*; Avirliaco *GHJ; corr.* a Jurliaco. — *c.* Abelmonte *GHJ.* — *d.* Accolonias *GHJ.* — *e.* quos *GHJ.*—*f.* cum *GHJ.*—*g.* aliis rebus *G.*—*h.* aliud *G.*—*i.* allaudo *HJ.*— *j.* Anero villa *H;* Ancrovilla *J.*—*k.* et *corr. en* cum *G;* et *HJ.*— *l.* Theotbergane *HJ.* — *m.* pro precaria *GHJ.* — *n.* Aspiriaco *GHJ.* — *o.* Atriuciaco *GHJ.*—*p.* Avalilias *FGHJ; corr.* a Valilias.—*q.* Acanavo et Dealena *GHJ.* — *r.* Asiniaco *GHJ.* — *s.* illum nemo *HJ.* — *t.* inde *omis par HJ.*— *u.* ab Ezzono *GH;* Abezzono *J.* — *v.* sancta Maria *HJ.* —*x.* Barris *GHJ.*—*y.* Corcella et amalberga *GHJ.*—*z.* Amaisnils *GH;* Amaisnits *J.* — a. Atanido *GH;* Alanido *J.* — *b.* Afaranæ *F;* Afarane *GHJ; corr.* a Farane.

terio, et ex ipso sit anniversarius meus et Albegundi et Adane[c] atque Bertradane[d] abbatissæ factus per annos singulos; et qui ipsum monasterium præesse videtur, si ista neglexerit, sit rea in conspectu Dei[e] et ipsis sanctis donec hoc celeriter emendet. Donate illo alodo a Mellido[f] et a Lanatus[g] et a Taflenidas[h] et a Fornellos[i] et a Vernodo[j] Bernardo filio Malguino[k], et donet pro nos[l] solidos CC. Et de isto pretio quod superius commemoratum habeo, donate per pauperes seu a nostros amicos[m], tam ad nobiliores quam et[n] ad servientes; et precor, pro Dei amore, ubicumque mortuus fuero ut[o] a Sancto Benedicto me sepelire faciatis et si talis tempus est ut per[p] impedimentum esse non possit, tamen quando oportunum tempus venerit, mea ossa ibi deportare faciatis; et qui meam fossam foderint dimidiam libram illis [donate]. Donate a sancto Martino a Turonis libras III. Et de nostra capella dono Richildi crucem auream cum lignum[q] Domini, et[r] altario majore parato, et[s] buxta iburnea[t] quæ non est sculpta, et[u] calice argenteo minore, et[x] pallio[y] defundato, et[z] drapo[y] cum sirico, et[z] linteo et[a] casulas duas, una persa, alia virida, albas II, subcinctas II, stolas II, mappulas[b] II, corporales II, ampullam cum patena[c] argentea, et[d] fanono viridi cum brusdo, et de egliso I, et uno[e] cum sirico amnistrare, turibulo[f] minore, schilla[g], candellabro aureo I, missale plenario cum Evangeliis et Epistolis I, textum minorem I, dispositum super Evangelium majorem I[h], antiphonarias[i] volumina II, batrino[j] ad luminaria, drappo[k] plumato a forma I, tapeto[l] I, sedello[m] ad aqua benedicta[n] I[o], donate illo balteo majore, quia de suis gemmis maxime est factus, et illo

---

XXV. — *c.* Adanæ *F.* — *d.* Bertradanæ *F.* — *e.* Dei *omis par J.* — *f.* Amellido *GHJ.* — *g.* Alanatus *FGHJ; corr.* a Lanatus. — *h.* Ataflenidas *F;* Araflenidas *G;* Aratlenidas *HJ; corr.* a Taflenidas. — *i.* Afornellos *G;* Afornillos *HJ.*— *j.* Avernodo *GHJ.*— *k.* in Algumo *F;* Malquino *J.*—*l.* per nos *corr. en* pro nobis *G.*—*m.* seu a nostro sunt *F;* seu nostros amicos *H;* seu amicos nostros *J.*—*n.* et *omis par J.*—*o.* et *HJ.*—*p.* pro *HJ.*—*q.* ligno *G.* — *r.* I *G;* uno *HJ.* — *s.* I *G;* una *HJ.* — *t.* eburnea *G.* — *u.* I *G;* uno *HJ.* — *v.* palio *HJ.* — *x.* I *G;* uno *HJ.* — *y.* drap. *FG;* drapno *HJ.* — *z.* I *G;* uno *HJ.* — *a.* et *omis par HJ.* — *b.* manipulas *HJ.*— *c.* patenea *HJ.* — *d.* I *G;* uno *HJ.* — *e.* uno degliso uno estuno *HJ.*—*f.* turibulum *HJ.*— *g.* scilla *HJ.*—*h.* I *omis par HJ.* — *i.* antiphonarios *G.* — *j.* baccino *G.* — *k.* drapo *HJ.* — *l.* tapete *G.* — *m.* cedello *HJ.*— *n.* benedicto *H.*— *o.* II *G;* duo *HJ.*

sigillo de amatixto[p] ubi aquila sculpta[q] est et quicquid de gemmis habemus et gangana sirica cum spondale et tapete I, et burrene meliore I, cum faciunculo[r] I, furcella argentea cum cusilares[s] II, et illo balteo minore cum gemmis, et filias argenteas II; aliquid de auro qui remansit fracto et aliquid de petras[t] quæ[u] ad ipsum opus habemus, faciat Richildis cruce a Siviaco[v]; et istas res quæ superius delegatas habeo, habeat Richildis in usum quamdiu advixerit, postea revertantur ad ipsos superius denominatos quia sic traditiones ei factas habeo. A...[x] sancti Petri et sancti Pauli libello I[y]; a sancto Martino a Truciaco[z], cruce argentea minore cum lignum[a] Domini et aliis[b] reliquiis et de clavum[c] unde Dominus crucifixus fuit, bursa cum brisdo[d] et simiama[e], drappe[f] plumato[g] super luitrino I, buxta iburnea[h] minore I[i] et libro pastorale I, canones scarsas[j] quaternio I; Gerbaldo[k], epondenale[l], libello de arte militare[m] et pacto[n] Gunbaldo et anapos corneos minores II; Walane[o] episcopo, libello Isodoro[p] et alio de vita sancti Gregorii et sancti Laurentii; Raganfrido episcopo, pronosticorum libros[q] II et alio de agricultura et anapos corneos meliores II; Ansegiso[r] archiepiscopo, tapete meliore I, Gesta Longobardorum libro I et cronica[s] quem Gregorius Turonensis facit libro II, et fialas argenteas III[t]; Waltario episcopo, pacto romano libros[u] II[v], et anapo corneo[x] majore cum illo de masaro; Adane[y] germanæ meæ, succincta aurea et sigillo de amatexto[z], ubi homo est sculptus[a] qui leonem interficit et psalterio minore et libello cum orationibus et psalmis et erofena[b]; Odouurico[c], donate illo bluste[d] inparato[e] et libello de Maria Egiptiaca[f] et sigillo

---

XXV. — *p.* amatexto *H;* amatixo *J.* — *q.* seculpta *HJ.* — *r.* facunculo *F;* fasciunculo *HJ.* — *s.* pusilares *HJ.* — *t.* petras *corr. en* petris *G;* patras *J.* — *u.* quas *G.* — *v.* Asiriaco *HJ.* — *x.* et *H.* — *y.* I *omis par G.* — *z.* Atrusiaco *GHJ.* — *a.* ligno *G.* — *b.* aliis *omis par HJ.* — *c.* clavo *G.* — *d.* brusdano *GHJ.* — *e.* amiama *F;* cimiama *G.* — *f.* drape *HJ.* — *g.* pluviato *F.* — *h.* eburnea *GHJ.* — *i.* I *omis par HJ.* — *j.* scarsus *J.* — *k.* Gerbrardo *HJ.* — *l.* et epondenate *H;* et epondenale *J.* — *m.* militari *GHJ.* — *n.* parto *HJ.* — *o.* Vallane *HJ.*—*p.* Isidora *J.*—*q.* libro *G.*—*r.* Angisæ *G;* Enschisæ *HJ.* —*s.* chronica *HJ.*—*t.* II *G;* duas *HJ.*—*u.* libro *J.*—*v.* II *omis par HJ.* —*x.* cum eo *F.*—*y.* Adanæ *FG.*—*z.* amatixto *J.*—*a.* sculpetus *HJ.*— *b.* erefona *HJ; corr. peut être* antiphona.— *c.* Odovvico *HJ.*—*d.* buxte *HJ.*— *e.* imparato *HJ.*— *f.* Egyptiaca *J.*

de onichino[g]; Bertradane[h] abbatissæ[i], evangelio theudisco et Vita sancti Antonii et sigillo de berillo ubi serpens sculptus est; biblioteca sanctæ Mariæ[j] et sancti Benedicti, ad illa ecclesia a Saviaco[k]; et de[l] isto pretio quæ[m] superius commemoratum habeo, donate solidos CC a Roma[n] aut[o] in auro, aut in argento, sancti Petri in elemosina, Albegundi, pro rocco[p] suo, quæ ibi donare rogavi et ego in peccatis meis in mea necessitate provinta[q] donavi. Et illos[r] qui pro alodo[s], quem eis denominatum habeo, solvere debent, infra unum spatium omnino transolvere faciatis, non amplius retardent. Theoderico aut Richardo filio suo[t], donate spada, spansiga[u] et sigusios[v] II; Therico[x] filio Nivelongo[y], spada indica et sigusios[z] II et tabulas saraciniscas[a]; Ademaro, fratre suo, speudo I et cano et seugios II; Heccardo filio Heccardi tabulas corneas et pacto Saleco[b] et sigusos[c] II et sparvario I; Teutbergane[d], uxore Lotharii, cusilares[e] argenteas II, cuppa I et anapellos de marmora[f] II, et medicinale libro I; Otgario, caballo I cum sella meliora et seugios[g] IIII et dardo[h] I[i] et[j] brancale[k] I et bragaria[l] aurea I, et pellicia[m] meliora I[n]; Fulcoino[o], caballo I[p] et tapete I; Pedilono[q], caballo I cum sella; Warnegario[r], caballo I; Eriberto, scuto cum lancea, caballo; Gautberto, scuto cum lancea et saxia cum wanto[s] et caballo I. Seniore nostro donate falconos[t] II et seugios[u] II; Rotardo donate mea brunia[v] cum alsbergo[x]. De[y] omnia[z] quæ remanent tam mobile quam immobile dispensate per pauperes vel[a] cui debitum aut misfactum[b] habemus.

XXV. — *g.* dionitino *HJ.* — *h.* Bertradanæ *FG.* — *i.* abbatissa *F.* — *j.* sancta Maria *FHJ.* — *k.* Saniaco *J.* — *l.* de *omis par J.* — *m.* quod *G.* — *n.* Aroma *FGHJ; corr.* a Roma. — *o.* ut *FHJ.* — *p.* rocho *GHJ.* — *q.* pruvila *F;* proumla *G.* — *r.* illas *J.* — *s.* alaudo *J.* — *t.* meo *FGHJ; corr.* suo, *Heccard ayant déclaré plus haut qu'il n'a pas d'enfant et Richard ayant été déjà qualifié fils de Thierry.* — *u.* spansigil *HJ.* — *v.* sicusios *HJ.* — *x.* Terico *HJ.* — *y.* Nivelungo *J.*—*z.* sicusios *H.*—*a.* sarracinistas *HJ.*—*b.* salero *J.*—*c.* sigulos *GHJ.* — *d.* Teutberganæ *F.* — *e.* pusilares *HJ.* — *f.* marmore *G.* — *g.* sugios *HJ.* — *h.* Etdardo *HJ.* — *i.* I *omis par HJ.* — *j.* et *omis par HJ.*— *k.* braucale *J.*— *l.* bracharia *HJ.*— *m.* pellica *G.*— *n.* I *omis par HJ.* — *o.* Fulconio *FG.* — *p.* I *omis par HJ.* — *q.* Pedillono *G.* — *r.* Wernegario *HJ.* — *s.* warito *G;* et saxia cum wanto *omis par HJ.*— *t.* falcones *HJ.* — *u.* sulgios *H;* suegios *J.* — *v.* bruma *GHJ.* — *x.* alibergo *G.* — *y.* et *HJ.* — *z.* omnibus *G.* — a. et *GHJ.* — *b.* minus factum *GHJ.*

Casuvula vermicula et istos libros qui fuerunt germani mei, Bernardi, ii sunt[c] canones penitentiales, liber Ambrosii de mysteriis[d], calice vitreo de saphiro, donate a Suviaco[e] pro sua[f] elemosina[g] et planata castanea ibi donate; et libros qui sunt sancti Benedicti de Floriaco monasterio in illa utica parvula, a Siviaco[h], in secretario ubi cista[i] est, unde breves habeo in scrinio longobardisco, ad ipsum locum habere faciatis. Et quod mea insipientia non memoravit vos[j] curare studeatis ut pro salute animas nostras perveniat[k] quia non omnia possumus omnes. Et anapo vitreo qui fuit Bernardo Bertradane[l] in sua elemosina et illo manso a Carlista[m] de alodo[n] cum vinea et omnia[o] .....

XXVI

Vers janvier 876.

Heccard détermine les limites du domaine de Perrecy compris entre: la « Parrula »[1] et la Bourbince à l'est; la Bourbince au sud jusqu'à l'église saint Michel; l'Arroux jusqu'à Toulon-sur-Arroux, à l'ouest; le chemin de Toulon-sur-Arroux à Torcy, au

---

XXV. — *c.* id est *GHJ.*— *d.* ministeriis *FG.*— *e.* Asuinaro *GJ;* Asuinaco *H.*—*f.* suo *HJ.*—*g.* eleemosina *J.*—*h.* Asiviviaco *H;* Asiuiniaco *J.* —*i.* sista *HJ.* —*j.* res *J.*—*k* perveniat *corr. en* preveniat *G.*—*l.* Bertradanæ *F.* — *m.* Acarlista *HJ.* — *n.* alaudo *HJ.* — *o.* et omnia (desunt reliqua) *HJ.*

---

1. La « Parrula », d'après M. Canat, répond à la Bize, affluent de la Bourbince (*Topographie des cours d'eau du département de Saône-et Loire,* p. 45). Pour les Bénédictins du XVIIe siècle la « Parrula » correspondait au Perrier (lettre du prieur claustral et aumônier de Perrecy, dom A. de Caudrat, à Mabillon du 26 sept. 1682; *Bibl. nat.*, ms. lat. 12689, fol. 59). Le Perrier dont le nom actuel ne peut être rapproché de celui de *Parrula* paraît assez bien répondre au site de la rivière dont parle Heccard; il est affluent de gauche de la Bourbince, enveloppant le territoire de Ciry et le bois du Baronnet *(Cirensis villæ medietatem... sicut ab oriente Parrula descendit in Burbonciam... usque ad Baronensem boscum).*

nord; il donne en présence de témoins à Notre-Dame, Saint-Pierre et Saint-Benoît de Fleury-sur-Loire, pour le salut de son âme et des âmes de son père Hildebrand, de sa mère Dunna, de son frère Thierry, de sa première femme Albegunde et de sa seconde femme Richilde, le dit domaine de Perrecy, sur l'Oudrache, avec son église dédiée à saint Pierre et ses dépendances, tant en terres seigneuriales, qu'en bénéfices tenus par ses vassaux, à l'exception de Sommeré, Baugy, Santagny et Sennecey; il donne également les biens acquis par lui à Jully-les-Buxy, Beaumont-sur-Grosne (?) et Collonge (?), l'église Notre-Dame et la villa de Fautrières, après la mort de son neveu Guiniterius, un manse à Gueugnon, sur l'Arroux, un autre à Merculy, sur la même rivière, un autre à Chassy (?), dix manses à la Grande-Faye, la villa de Curdin, un manse à Fontenailles, deux manses à Mazoncles, deux manses à Paray-le-Monial (?), quatre manses à Ryon, quatre manses entre Volsin (?) et « Viceria », trois manses à « Nova Villa », trois autres à Magnies (?), une cultura à « Asporia », trois manses à Arfeuille, un manse à « Villa Fabricarum », les villæ de Chardonnet, Bessy, Saint-Romain-sous-Versigny, Versigny, Lavau; trois manses à Beaumont (?), la villa de Jeu (?), la villa et l'église de Saint-Bonnet-de-Vieille-Vigne, un manse à Longproie (?), un enclos seigneurial à l'Hessard (ou aux Hessards ?), deux culturæ à Cormatin (?), un manse à Baron, trois manses à Paion (?), trois autres à Pont sur la Bourbince, deux culturæ sur la Bourbince à Paray-le-Monial, un manse à Espagne, deux manses à Marmagne, deux autres à Torcy, deux autres à la Chassagne, la moitié de Ciry entre la « Parrula », la Bourbince, la terre de Saint-Nizier et le bois du Baronnet, l'autre moitié étant donnée à Saint-Andoche; dans le pagus de Chalon, un manse à Serrigny, paroisse de Saint-Romain-sous-Versigny, des serfs et des terres à Geliouvres, dix manses à Vauzelle, un manse à « Culteri villa », un manse à « Curmagnevilla », un manse à Savianges, un manse à Charmasse, un manse à « Trucinca villa », un pré à « Spiriaco »; dans le pagus de Mâcon, l'église et la terre de Saint-Marcellin de Cray, trois manses à Cray, cinq manses à La Bussière, deux manses à « Fictapetra », deux autres à La Ranche, l'église de Salornay avec ses revenus, baptême, offrandes, dimes et confes-

sions et dix manses, l'église Saint-Paul et sept manses. Il donne à Gerberge sa nièce, après la mort de son neveu Guiniterius, et à Saint-Andoche l'église de Saint-Maurice-des-Champs; à Notre-Dame et Saint-Benoit-de-Fleury la terre de ladite église, après la mort de Jean et de son fils Jean, avec un manse à Santagny et un autre à Charmasse, l'église Saint-Martin-du-Tartre avec deux manses à Sommèré.

F, p. 37. — *G*, fol. 16 v°. — *H*, n° 6. — *J*, p. 27 (n° VI). — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 12689, fol. 65 v°.

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 27.

Expediendum in primis opere pretium..... futuris reor quibus terminis Patriciacum locum cum suis adjacentiis divisum per largitionem seniorum meorum gloriosissimi..... primum videlicet[a]..... huc usque absque ullius contradictione possederim[b]. Hic ergo locus in Augustidunensi[c] pago, ut cuncti pagenses norunt, positus, his ab oriente fluentis Parrula videlicet et Burbuncia[d] dividitur, deinde a meridie eadem Burbuncia descendente[e] in Isrum[f] fluvium usque ad sancti Johannis ecclesiam[g], hinc ab occidentis parte Hisrum[h] prædictus fluvius est divisio usque in[i] villam quæ dicitur Tullus, ex ipso loco Tullo cognominato, a septentrionis parte, via publica transiens usque in Torcincam villam[j] facit divisionem. Infra ergo et extra has[k] terminationes quicquid dono vel emptione possideo, ut præsens concedit[l] infirmitas voce publica, animæ meæ salute et genitoris mei Hildebranni seu jam dictæ[m] genitricis meæ Dunnane[n] et prædicti germani mei Tehoderici[o] necnon et uxoris Halbegundis[p] seu Richildis[q], loco Floriacensi super Ligerim fluvium situm[r], sanctæ Dei genitricis Mariæ et

---

XXVI. — a. videlicet (desunt aliqua)... huc usque *HJ*. — *b*. possiderim *GJ*. — *c*. Augustodinensi *Z*. — *d*. Barbuncia *H*: Burboncia *Z*. — *e*. deffendente *HJ*. — *f*. Esrum *F*. — *g*. Scilottanis et ecclesiam *Z*. — *h*. Hesrum *HJ*.— *i*. ad *Z*.—*j*. villa *Z*.—*k*. has et extra *Z*.— *l*. concedet *H*. — *m*. jam prædictæ *Z*. — *n*. Dannane *J*; Dunnanæ *Z*. — *o*. Theoderici *GJZ*. — *p*. Halbigundis *G*; Hulbegundis *H*; Albegundis *Z*. — *q*. Richeldis *Z*. — *r*. situm *corr. en* sito *G*.

sancti Petri sanctissimi[s] quoque Benedicti honore dicato perhenniter[t] habendum in vestri[u] præsentia quos testes et elemosinatores de mea volo esse sustancia[v], te videlicet Hengelboldum[x] et Winetarium[y] atque Luvininum[z] seu Hotgarium[a] vel Bettilo, Vulgem[b] et Hadelingum ac Hildebodum necnon Heribertum[c], Dudinum[d] quoque et Heribrandum[e] sed et Adefredum[f] presbiteros, Nivelonem[g] quoque atque Tehodericum[h] fratrem suum nominatim relinquo sicut jam per instrumenta kartarum[i] seu per guadium et andelagum vel per ipsos breves vobis tradidi : ipsum videlicet Patriciacum locum in Augustinensi[j] pago, situm super Vuldracam[k] fluvium, cum ecclesia in honore sancti Petri, cum servis et ancillis, cum omnibus appendiciis suis, videlicet quicquid ad[l] jam dictam villam aspicere videtur, cum terris indominicatibus[m] et vineis, pratis, silvis, terris cultis et incultis, piscaturis[n], molendinis, exitibus et ingressibus vel quicquid ibidem nostra videtur esse possessio vel dominatio, tam ea quæ[o] nos in dominicatura habemus quam etiam ea quæ vassalli nostri subter inserti de eodem alodo in beneficio[p] videntur habere, quicquid videlicet Guiniterius de nostro in beneficio habet præter Samiriacum[q], quicquid etiam Reganbaldus[r], filius Altasiane[s] de nostro in beneficio præter Balgiacum, quicquid etiam Johannes habet præter Satiniacum[t], item quicquid Godbertus[u] de nostro in beneficio habet et Ragambaldus atque Leotboldus[v] et Guneridus[x] præter quod de Senenciaco[y] habet; quicquid etiam de Enimiana in Jurliaco[z] et in Bellomonte et in Colonias conquisivi et quicquid in istis locis habemus, totum ad integrum exquisitum et inex-

---

XXVI. — *s.* sancti *Z.* — *t.* perenniter *GZ.* — *u.* nostri *GHJ.* — *v.* substantia *Z.* — *x.* Hengeboldum *G;* Hengenboldum *Z.* — *y.* Vinetarium *Z.* — *z.* Luvivinum *HZ.* — *a.* Otgarium *Z; à partir de ce nom la suite de la copie G est perdue.* — *b.* Bettilowgem *HJ;* Beltilovulgen *Z.* — *c.* Hembertum *Z.* — *d.* Budinum *Z.* — *e.* Helibrandum *Z.* — *f.* Aclefredum *HJZ;* Aclepredum *H; corr.* Adefredum. — *g.* Nivelon *FZ;* Ninclonem *H.* — *h.* Theodericum *JZ.* — *i.* instrumento et kartarum *HJ;* chartarum *Z.* — *j.* Augustodunensi *Z.*—*k.* Wdracam *HJ;* Vuldragam *Z.* — *l.* quod *Z.* — *m.* indominicatis *Z.* — *n.* piscatoris *H;* piscatoriis *J.* — *o.* quam *HJ.* — *p.* in beneficio *omis par Z.* — *q.* Salmiriacum *Z.* — *r.* Ragambaldus *HJ;* Ringaldus *Z.*—*s.* Altasianæ *FZ.*—*t.* Saliniacum *H.* — *u.* Gadebertus *J;* Gotbertus *Z.* — *v.* Leotbaldus *J;* Leotoldus *Z.* — *x.* Guniridus *H;* Gumiraldus *J.* — *y.* Senentiaco *Z.* — *z.* Lurliaco *HZ.*

quisitum, ad confugium supradictorum monachorum faciendum[a] causa insequentium paganorum et ad stipendia eorum seu ad luminaria supradictorum sanctorum subministranda benivolo[b] et promptissimo animo concedimus concessumque in perpetuum esse volumus et de nostro jure et potestate in illorum jus et potestatem transfundimus cum præsenti ecclesia sanctæ Mariæ et ipsa Fautriacensi[c] villa, post obitum mei nepotis Guiniterii, cum servis et ancillis atque[d] libertis[e], pratis, vineis, terris cultis et incultis, silvis, molendinis, piscaturis, quam si quis vel extraneus vel de ejus[f] linea homo aut[g] femina ab ipso loco abstraxerit, sub Dei judicio et beatæ Virginis Mariæ, Petri[h] quoque principis apostolorum atque sanctissimi[i] Benedicti in æterno igne cum diabolo pereat, nisi ad emendationem et satisfactionem reversus fuerit; in Guinnum[j] quoque villam et[k] mansum super Isrum fluvium cum molendinis piscaturis, pratis, terris cultis et incultis, silvis maximis; in Mercuria[l] villa, I mansum super eumdem cum vineis, pratis, terris cultis et incultis, silvis maximis[m] super eumdem fluvium; in Castinensi villa, I mansum cum molendinis et piscatura[n], pratis, vineis terris cultis et incultis, silvis[o]; in villam Gramfaiam[p] dictam, X mansos cum servis et ancillis pratis, vineis[q] terris cultis et incultis et silvis; villam Curdim[r] totam cum servis et ancillis, pratis, vineis, terris cultis et incultis et silvis; ad Fontenellam[s] villam, I mansum cum servis et ancillis, pratis, vineis, terris cultis et incultis; in villam Mansiunculas dictam, II mansos cum servis et ancillis, pratis, vineis, terris cultis et incultis; ad Paredam[t] villam, II mansos cum servis et ancillis, pratis, vineis, terris[u] cultis et incultis et[v] duas forestas; mansos IIII in villam Rion vocatam cum pratis, vineis, terris

---

XXVI. — *a.* faciendum *omis par Z.* — *b.* benevolo *Z.* — *c.* Patriacensi *J;* Fautriaransi *Z.* — *d.* absque *Z.* — *e.* liberis *Z.* — *f.* cujus *HJ.* — *g.* et *Z.* — *h.* patri *HJ.* — *i.* sancti *Z.* — *j.* Inguinnum *FH;* Inquininum *J:* Inquinnum *Z; corr.* in Guinnum. — *k.* et *FHJZ; corr. peut-être* I. — *l.* Mescuria *Z.* — *m.* maximis *omis par F.* — *n.* piscatoriis *HJ.* — *o.* silvis *omis par Z.* — *p.* Granfalam *HJ.* — *q.* vineis *omis par Z.* — *r.* villa Curdini *Z.* — *s.* Fontanellam *Z.* — *t.* Param *HJ;* Paredum *Z.* — *u.* terris *omis par HJZ.* — *v.* incultis silvis et *HJZ.*

cultis et incultis et silvis; inter villam[x] Vallosmisin[y] dictam et[z] Viceriam[a], IIII mansos cum pratis, vineis, terris cultis et incultis, silvis; in Novam villam, III mansos cum pratis, vineis terris cultis et incultis et I forestam; in Curtem Magnensem, III mansos cum pratis, vineis, terris cultis et incultis; in Asporiam[b] villam, I culturam; in Arfoliam[c] villam, III mansos cum pratis, vineis, terris cultis et incultis; ad villam Fabricarum, I mansum; Cardonensem[d] villam totam cum servis et ancillis, pratis, vineis, terris cultis et incultis et silvis; Biciacam[e] villam cum servis et ancillis, pratis, vineis, terris cultis et incultis et silvis[f]; villam sancti Romani totam cum servis et ancillis, pratis, vineis[g], terris cultis et incultis; Vassiniacum[h] totum cum servis et ancillis, pratis et[i] vineis, terris cultis et incultis et silvis; Vallorum villam totam cum servis et ancillis, pratis, vineis, terris cultis et incultis et silvis; in Bellimontis[j] villa, III mansos cum servis et ancillis; villam Jo totam cum servis et ancillis, molendinis, piscaturis, pratis, vineis, terris cultis et incultis et silvis per divisionem ex plano bosco usque ad alium boscum Salam vocatum et inde sicut Parrula discurrit in Burbunciam[k] usque in Patriciacum propria dominicatura; ecclesiam sancti Boneti[l] cum tota villa cumque servis et ancillis, pratis, vineis, terris cultis et incultis et silvis; ad Longum Pirum[m], I mansum; in villam Fabrum Exardum[n] vocatam, clausum dominicum[o] cum terris cultis et incultis, pratis[p] et silvis; ad villam Cormedistem[q] dictam, II culturas; in Baron[r] villam, I mansum cum pratis, vineis, terris cultis et incultis et silvis; ad Paionem[s] villam, tres mansos cum pratis, vineis, terris cultis et incultis et unam[t] forestam; in villam Pontum vocatam super Burbunciam[u], III mansos cum pratis et vineis,

---

XXVI. — *x.* inter villam *jusqu'à* vineis *inclus, manque dans H, la dernière ligne de la page ayant été rognée.* — *y.* Vallosmisim *Z.* — *z.* et *omis par Z.* — *a.* Vicoriam *J.* — *b.* Sportam *Z.* — *c.* Arforiam *HJ.* — *d.* Carbonensem *Z.* — *e.* Bissiacam *Z.* — *f.* et *omis par HJ*; et silvis *omis par Z.* — *g.* vineis *omis par HJ.* — *h.* Vasiniacum *HJ.* — *i.* et *omis par HJZ.* — *j.* Bellomontis *Z.* — *k.* Barbiariam *J.* — *l.* Bonin *F*; Benedicti *Z.* — *m.* Longum Prium *HJ.* — *n.* Insardum *Z.* — *o.* domini *HJ.* — *p.* pratis *omis par HJ.* — *q.* Cormedistam *HJ*; Cormedissem *Z.* — *r.* Barum *HJ*; Baeron *Z.* — *s.* Casaunam *HJ.* — *t.* unam *omis par FJ.* — *u.* Burbinciam *HJ.*

terris cultis et incultis; ad Sanctam Mariam de Pareda[v], II culturas usque in Burbunciam[x]; in Hispagensi villa, I mansum cum pratis et vineis, terris cultis et incultis et silvis; ad Marmanicam villam, II mansos cum pratis et vineis, terris cultis et incultis; in villa Torcinga[y], II mansos et duas forestas cum molendinis et piscatura[z], pratis et[a] vineis, terris cultis et incultis; ad Cassennas[b], II mansos cum pratis, vineis, terris cultis et incultis et silvis; Cirensis villæ medietatem cum medietate bransiarum[c] et agrorum sicut ab oriente Parrula[d] descendit in Burbonciam[e], et Burboncia[f] usque ad terram sancti Nazarii et usque ad Baronensem boscum, cœterorum omnium medietatem, cum ecclesia, volo donetis sancto Andochio puellare ad lumen; in Cabilonensi[g] pago, in parrochia sancti Romani, in Seringiaca[h] villa, unum mansum cum pratis, vineis, terris cultis et incultis, molendinis et silvis; ad Gilobrum villam, servos et ancillas cum pratis, vineis, terris cultis et incultis; in Vazillis[i] villa[j], X mansos cum servis et ancillis, pratis, vineis, terris, cultis et incultis et silvis; ad Culteri villam, I mansum cum servis et ancillis, pratis, vineis, terris cultis et incultis; in Curmagnevilla[k], I mansum, servos et ancillas cum pratis, vineis, terris cultis et incultis; in Savianga villa, mansum I cum servo, pratis, vineis, terris cultis et incultis; ad Sarmaticam villam, I mansum cum vineis, pratis, terris cultis et incultis; in Trucincam[l] villam, I mansum; in Spiriaco, I pratum; in Matisconensi autem pago, ecclesiam sancti Marcellini cum tota villa, servos et ancillas, cum molendinis, piscaturis, pratis, vineis, terris cultis et incultis et silvis; in villam Crasiam[m], III mansos cum servis et ancillis, terris cultis et incultis; in Buxeriis, V mansos cum servis et ancillis, pratis et[n] vineis, cum clauso dominico terris cultis et incultis

---

XXVI. — *v*. Paroba *H*; Paba *d*. — *x*. Burbinciam *H*; Burbintiam *J*. — *y*. Torsinga *HJ*. — *z*. piscaturis *Z*. — a. et *omis par Z*. — *b*. Cassannas *H*; Cassanas *J*; Cassenas *Z*. — *c*. Broziarum *HJ*; branciarum *Z*. — *d*. Parrulla *HJ*. — *e*. Borbinsiam *HJ*; Burbunciam *Z*. — *f*. Borbensia *HJ*; Burbuncia *Z*. — *g*. Cabillonensi *Z*. — *h*. Sernigiaco *Z*. — *i*. Vasyllis *H*; Vafellis *J*; Vasellis *Z*. — *j*. villam *HJZ*. — *k*. Curmagnam villam *HJ*; Curmagnem villam *Z*. — *l*. Trucingam *Z*. — *m*. Casiam *Z*. — *n*. et *omis par Z*.

et silvis; ad Fictam petram, II mansos cum servis et ancillis, pratis, vineis, terris cultis et incultis et silvis; ad Rangusam villam, II mansos cum pratis, vineis, terris cultis et incultis, servis quoque[o] et ancillis; in Salurnensi[p] villa, ecclesiam sancti Sulpicii[q] cum cunctis redditibus, scilicet baptisterio, offerenda, decimis et confessionibus, mansos quoque X cum servis et ancillis[r] et vineis, clausum quoque dominicum et unum brulium[s]; ecclesiam sancti Pauli, cum septem mansis, servis quoque et ancillis; Gebergane[t] neptæ[u] meæ[v] date[x] post obitum nepotis mei Guiniterii, atque sancto Andochio cum omne[y] quod ex meo possidet beneficio, ecclesiam sancti Mauricii[z]; sanctæ Mariæ et sancto Benedicto Floriacensi loco tradite terram autem ejusdem sancti, quæ eidem subjacet ecclesiæ, post obitum Johannis et ejus filii item nomine Johannis qui ex meo eam possident[a] beneficio cum uno manso in Satiniaca villa et alium in Sarmatica; ecclesiam sancti Martini in Chaiacensi villa[b] cum duobus mansis, servis et ancillis, pratis, vineis, terris cultis et incultis et silvis[c]; totam villam Sommariacam[d] cum servis et ancillis, pratis, vineis, terris cultis et incultis et silvis.....

XXVII

Janvier 876.

Heccard, assisté de sa femme Richilde, donne à Notre-Dame, Saint-Pierre et Saint-Benoit de Fleury et à son abbé Téotbert, pour le salut de son âme et des âmes de son père Hildebrand, de sa mère Donna, de son frère Thierry, de sa première femme Albegunde et de sa seconde femme Richilde, ses biens dans les pagus

---

XXVI. — *o.* quoque *omis par Z.*— *p.* Sabornensi *H;* Sabomensi *J.*— *q.* Sulpitii *HJZ.* — *r.* ancillis, pratis, vineis, terris cultis et incultis clausum *Z.*—*s.* brullium *Z.*—*t.* Gibergane *HJ.*—*u.* nepti *F.*—*v.* mea *Z.* — *x.* datæ *J.* — *y.* omni *Z.* — *z.* Mauritii *HJZ.* — a. possidet *HJZ.* — *b.* villa *omis par HJ.* — *c.* et silvis *omis par Z.* — *d.* Somariacam *HJ.*

d'Autun, de Mâcon et de Chalon, à savoir Perrecy avec son église dédiée à saint Pierre, tant en domaines seigneuriaux qu'en bénéfices tenus par ses vassaux, à l'exception de Sommeré, Baugy, Santagny, Sennecey; les biens qu'il a acquis à Jully-les-Buxy, Beaumont-sur-Grosne (?) et Collonge (?), le tout sous réserve d'usufruit pour lui et sa femme Richilde leur vie durant, moyennant le payement à l'église de Fleury d'un cens annuel de douze deniers le jour de la fête de saint Benoit.

F, p. 22. — *G*, fol. 3. — *J*, p. 22 (n° I). — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 12689, fol. 63[1].

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 22. — M. Thévenin, *Textes relatifs aux institutions privées...*, p. 97, d'après *J*.

DONATIO ET TRADITIO ECCARDI[a] COMITIS AUGUSTODUNENSIS, MATISCONENSIS ET CABILONENSIS, SCILICET DE PATRICIACO ET DE ALIIS REBUS AD SE PERTINENTIBUS SUB TEOTBERTO ABBATE[b].

Si aliquid de rebus suis fideles sanctæ Dei ecclesiæ locis sanctis dare[c] voluerint, hoc sibi procul dubio in æterna beatitudine Dominum[d] retribuere confidunt. Idcirco ego Eccardus[e], dono Dei comes, et conjunx[f] mea Richeldis paventes diem extremæ vocationis, ne, gravati nimia mole peccaminum, sine fructu boni operis steriles inveniamur, donamus pro animæ nostræ remedio atque in elemosina[g] Childebranni genitoris mei et genitricis meæ Donnane[h] necnon germani fratris mei Theoderici et uxorum mearum Albecundis[i] atque Rikeldis[j], donatumque esse in perpetuum volumus res nostras ad monaste-

XXVII. — a. Ecchardi *J*; donatio Ecchardi comitis monasterio Floriacensi earum quas habet et quæ sita sunt in pago Augustodunensi, Matisconensi, Cabilonnensi, scilicet *Z*. — *b*. abbate, anno I° imperii domni Caroli junioris, mense januario *Z*.— *c*. ecclesiæ hoc libri dare *G*, ecclesiæ hoc libro dare *JZ*. — *d*. Dominum *GJZ*. — *e*. Heccardus *G*. — *f*. conjux *JZ*. — *g*. eleemosina *J*. — *h*. Donnanæ *FGJZ*; *corr*. Donnane. — *i*. Albegundis *GJZ*. — *j*. Richeldis *GJZ*.

1. Le premier feuillet de la copie de Chifflet (ms. *H*), qui contenait évidemment le texte de cet acte, est perdu.

rium sanctæ Mariæ et sancti Petri atque sancti Benedicti Floriacensis loci[k], ubi ipse sanctus Benedictus debito quiescit honore vel ubi præesse cognoscitur vir venerabilis abbas Teotbertus[l] una cum turba plurima monachorum ibidem Domino[m] famulantium; quæ sitæ sunt in pago Augustidunense itemque[n] in pago Matisconense seu in Cabillonense[o], id est villa[p] quæ dicitur Patriciacus cum ecclesia in honore sancti Petri sacrata, cum servis et mancipiis utriusque sexus, cum omni integritate quicquid ad jam dictam villam aspicit[q], vel aspicere videtur cum terris indominicatis et vineis, terris, pratis[r] et omnibus adjacentiis cultis et incultis, exitibus et ingressibus [vel quicquid[s]] ibidem videtur nostra esse possessio vel[t] dominatio, tam ea quæ nos indominicata habemus quam etiam ea[u] quæ vassalli nostri subter inserti de nostro[v] alodo in beneficio habere videntur[x]; quicquid videlicet [Guiniterius[y]] de nostro in[z] beneficio habet præter[a] Samiriaco[b]; quicquid etiam Ragabaldus filius Altasiane[c] de nostro in beneficio præter[d] Balgiaco; quicquid etiam Johannes[e] habet præter[f] Satiniaco[g]; item[h] quicquid Godbertus[i] de nostro in beneficio habet et Ragambaldus[j] frater suus Rothardus quoque et Arnulphus[k] et Vulfardus[l] itemque Ragambaldus et Leotboldus et Gunfridus præter quod de Senenciaco[m] habet; quicquid etiam de Enimiana[n] in Jurliaco et in Bellomonte et in Colonias conquisivi et quicquid in istis locis habemus totum ad integrum, exquisitum et inexquisitum, ad confugium supradictorum monachorum faciendum causa

---

XXVII. — *k.* libri *J.* — *l.* Teodbertus *GJZ.* — *m.* Deo *J.* — *n.* atque *GJZ.* — *o.* Cabilonense *GJ.* — *p.* id est in villa *GJ;* idem villam *Z.* — *q.* aspicere *F.* — *r.* terris pratis *omis par F qui a laissé la place de ces mots en blanc.* — *s.* vel quicquid, *restitué d'après l'acte précédent* (n° XXVI); *toutes les copies remplacent ces mots par des points.* — *t.* et *GJZ.* — *u.* ea *omis par JZ.* — *v.* nostro *omis par GJ; Z a laissé en blanc la place de ce mot; la charte* n° XXVI *donne* eodem *au lieu de* nostro. — *x.* videntur habere *GJZ comme au n°* XXVI. — *y.* Guiniterius *restitué d'après le n°* XXVI; *toutes les copies ont laissé ce nom en blanc, à l'exception de Z qui donne la finale* ...erus. — *z.* in *omis par G.* — *a.* habere possunt *Z.* — *b.* Samiciaco *J.* — *c.* Altasianæ *FGJZ; corr.* Altasiane. — *d.* potest *Z.* — *e.* Joannes *GZ.* — *f.* habere potest *Z.* — *g.* Sarmiaco *Z.* — *h.* et *GZ.* — *i.* Godebertus *G.* — *j.* Rugambaldus *J.* — *k.* Ariulfus *F.* — *l.* Vualfardus *G.* — *m.* Senentiaco *FG:* Sennentiaco *Z* — *n* Ænimiana *G.*

insequentium paganorum et ad stipendia eorum seu ad[o] luminaria supradictorum sanctorum subministranda, benivolo[p] et promptissimo animo concedimus concessumque in perpetuum esse volumus et de nostro jure et potestate in illorum jus et potestatem transfundimus ea vero ratione ut, quamdiu ego et cara conjunx[q] mea Richeldis per misericordiam Dei advixerimus, sub usufructuario easdem res habeamus et de festivitate in festivitatem sancti Benedicti transsolvi faciamus denarios XII. Et non liceat nos aut vendere aut alienare aut in illum naufragium ponere sed inmeliorata omnia post obitum nostrum, sine ullius judicis assignatione, ad ipsum monasterium revertantur. Si quis vero, quod futurum non credimus, si nos ipsi aut aliquis de hæredibus nostris seu quælibet emissa vel extranea persona, contra hanc donationem venire aut infringere temptaverit[r] hoc quod repetit non vindicet, sed insuper sociante fisco, ei cui litem intulerit, auri libras XX, argenti pondera C componat et sua ut dixi repetitio nullum effectum obtineat. Obsecro autem in Domino et propter Dominum atque[s] detestor per beatam spem[t] æternæ gloriæ omnes quotquot futuri sunt patres sive prælatos præfati cœnobii quatenus nulla occasione aut ingenio aut calliditate aut audacia interveniente[u] præsumant aliquid ex rebus quas præfato loco sive monachis ibidem Deo militantibus[v] ad refugium et stipendia subministranda tradimus, auferre vel[x] transmutare, aut beneficia vassallis suis vel[x] propinquis seu quibuslibet personis tribuere vel[x] quolibet ut dixi ingenio naufragare sed liceat præfatis servis Dei[y] ex eisdem rebus sibi necessaria præparare absque aliqua inquietudinis molestia. Quod si quis præsumptiose[z] nominis Dei[a] invocationem contemnens, nostram quoque humilem[b] spernens precem, malitiose prædictas res invaserit atque violaverit, æternæ maledictioni subjaceat feriendus[c] justissima Dei sententia in præsenti vita particeps Dathan et Abiron Judæ

XXVII. — *o.* ad *omis par Z.* — *p.* benevolo *GJZ.* — *q.* conjux *JZ.* — *r.* tentaverit *G.* — *s.* autque *G.* — *t.* per vitam æternæ *J.* — *u.* inreverentiæ *F.* — *v.* monachis in eodem loco militantibus *G.* — *x.* et *GJZ.* — *y.* Domini *G.* — *z.* præsumptuose *JZ.* — *a.* Domini *G.* — *b.* humilem *omis par JZ.* — *c.* feriendum *G.*

quoque proditoris et Caïphæ[d] experiaturque principis apostolorum beati Petri pœnalem æternalemque maledictionem cum Anania et Saphira nisi illud emendatione citissima correxerit; et ut[e] hæc donatio omni tempore firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa, manu propria eam subter firmavimus.

Ego Ecchardus[f] dono Dei comes donatio a me facta [subcripsi[g]]. Signum Otgarii. Signum Fulconis[h]. Signum Teotboldi[i]. Signum Teodulfi[j]. Signum Arnoldi. Signum Salvuardi[k]. Signum Odolrici[l]. Signum Arulfi[m]. Signum Ursmari.

Data mense[n] januario, anno primo imperii domni Karoli junioris. Gautbertus[o] notarius[p] scripsit.

XXVIII

Saint-Benoit-sur-Loire, janvier 876.

Heccard, en présence de deux de ses vassaux, de l'abbé de Notre-Dame et Saint-Benoit de Fleury, Téotbert, d'un grand nombre de moines de cette abbaye, de leurs vassaux et d'hommes nobles, fait solennellement remise entre les mains d'Artmanus, avoué de l'abbaye, des biens qu'il a légués à Notre-Dame, Saint-Pierre et Saint-Benoit.

F, p. 27. — *G*, p. 14. — *H*, n° 2. — *J*, p. 23 (n° II). — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 12689, fol. 64.

Publ. : Pérard, *Recueil*, p. 23. — M. Thévenin, *Textes relatifs aux institutions privées...*, p. 99, d'après *J*.

XXVII. — *d*. Cahiphæ *G*; Cahiphe *J*. — *e*. ut et *Z*. — *f*. Eccardhus *J*. — *g*. donat. a me facta *F*; subscripsi *est omis par toutes les copies*. — *h*. Fulconii *GJZ*. — *i*. Theotboldi *GJZ*. — *j*. Theodulfi *GJ*; Teodulphi *Z*.— *k*. Salimardi *G*.— *l*. Hodolrici *G*; Hodelrici *J*.— *m*. Halrurfi *GJ*; Arrurfi *Z*.— *n*. in mense *J*. — *o*. *F fait précéder* Gautbertus *d'un signum composé à peu près ainsi :* S:S. — *p*. me *GJZ, peut être mauvaise lecture du mot* monachus.

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, I, pp. 199 et 301 (ad. a. 840 et 876).

Notitia traditionalis qualiter vel[a] quibus præsentibus veniens Eccardus[b], divina gratia comes, Floriaco monasterio, die sabbati mensis januarii, in ecclesia sanctæ Dei genitricis Mariæ et sancti Benedicti, præsentibus duobus tantum vasallis suis Otgario et Fulcoino necnon venerabili ejusdem loci abbate Teotberto cum parte non parva monachorum ipsius cœnobii sed et vasallis ejusdem abbatis et aliis nonnullis nobilibus viris Arlulfo[c], Teodulfo[d], Teotboldo, Artmano[e], ipsius abbatiæ[f] advocato, Ursmaro, Odolrico, Arnoldo, Sauviardo[g], inter[h] majus altare et sacratissimum patris Benedicti corpus tradidit per manus jam dicti advocati Artmanni, Deo[i] et sanctæ Mariæ sanctoque Petro apostolorum principi, atque sancto Benedicto res suas in superiore[j] karta[k] nominatim expressas ea duntaxat ratione servata, sicut in ipsa quoque donatione habetur[l] insertum, ut ipse et conjunx[m] sua Richeldis quamdiu quilibet eorum advixerit easdem res sub[n] usufructuario et censu[o] supra assignato[p] in sua habeant potestate et post obitum utriusque, absque aliqua fraude aut interdictione cujuslibet personæ, in jus et dominationem præfati abbatis et successorum ejus, cum omni redigantur integritate, quam traditionem stabilem semper esse volentes, manu propria subterfirmavimus et a supradictis nobilibus viris jussimus assignari.

Ego Heccardus[q] dono Dei comes traditio a me facta [subscripsi[r]]. Signum Artmanni.

Data quando et a quo ut supra. Signum Teodulfi.

XXVIII. — a. et *HJZ*. — b. Ecchardus *GZ*. — c. Arlulpho *Z*. — d. Theodulpho *H*; Theodulfo *J*; Teodulpho *Z*. — e. Artamanno *Z*. — f. abbatis *J*. — g. Saurnardo *G*; Saumardo *HJZ*. — h. intra *F*. — i. Domino *corr. en* Deo *G*. — j. superiori *Z*. — k. carta *G*; charta *Z*. — l. habituum *H*; habitum *JZ*. — m. conjux *GJZ*. — n. easdem rursus *J*. — o. censum *HJ*; censu *Z*. — p. assignatum *HJ*. — q. Hecchardus *G*; Ecchardus *Z*. — r. trad. a me facta *F*; subscripsi *est omis par toutes les copies*.

XXIX

Troyes, 5 septembre 878.

Jean VIII, pape, à la relation de l'abbé Téotbert, rappelle la fondation de l'abbaye de Fleury par Leodebodus et la translation des reliques de saint Benoit; à la requête du même abbé il confirme en faveur dudit monastère : la libre élection des abbés; la constitution de la mense conventuelle par Charles le Chauve[1]; la fondation des hôpitaux par Louis le Pieux[2].

M, Bibl. nat., ms. lat. 12771, p. 389[3].—*O*, 1°, fol. 25 v°; 2°, fol. 45 (anc. cartul., fol. 39).— *Z*, Sirmond, *Concilia antiqua Galliæ*, III (Lut. Paris., 1629, in-fol.), p. 484.

Publ. : Sirmond, *loc. cit.* — *Conciliorum collectio regia*, XXIV (Parisiis, 1644, in-fol.), p. 456. — D'Achery et Mabillon, *Acta sanctorum Ord. S. Ben.*, sæcul. II (Lut. Paris., 1669, in-fol.), p. 341 (éd. partielle) — Labbe et Cossart, *Sacrosancta Concilia*, IX (Lut. Paris., 1671, in-fol.), col. 318. — [Hardouin], *Acta conciliorum*, VI, pars 1 (Parisiis, 1714, in-fol.), p. 202. — Coleti, *Sacrosancta Concilia*, XI (Venetiis, 1730, in-fol.), col. 320. — Cocquelines, *Bullarum romanorum pontificum amplissima collectio*, I (Romæ, 1739, in-fol.), p. 214. — *Rec. des Histor. de la France*, IX (Paris, 1757, in-fol.), p. 172.—Mansi, *Sacrorum conciliorum nova collectio*, XVII (Venetiis, 1772, in-fol.), col. 355. — Migne, *Patrol. lat.*, CXXVI (Paris, 1852, in-4°), col. 797. — Tomassetti, *Bullarum romanorum pontificum Taurinensis editio*, I (Augustæ Taurinorum, 1857, in-4°), p. 346.

Indiq. : Jaffé-Wattenbach, *Regesta pontificum*, n° 3182 (2400).

---

1. Voy. supra, n° XXII.

2. Les dispositions de cette bulle ont été confirmées par Charles le Simple dans un diplôme du 30 octobre 900 (*Infra*, n° XXXIV).

3. Dom Estiennot n'a copié que la première partie de la bulle, renvoyant pour la suite au texte des *Annales Ord. S. Ben.* Le fait que sa copie se trouve parmi des copies d'actes relatifs à La Réole établit qu'il n'a probablement connu qu'un texte provenant de ce prieuré, et probablement le cartulaire dont nous désignons la copie moderne par la lettre *O*. Il semble donc qu'on ne possédait à Saint-Benoit-sur-Loire aucune copie de la bulle de Jean VIII.

Joannes episcopus, servus servorum Dei, omnibus episcopis atque aliis Dei fidelibus per Galliam constitutis. Quoniam ex[a] apostolica successione[b] sollicitudinem omnibus ecclesiis debemus impendere, sic[c] cupimus generali consulere necessitati ut etiam quorumcumque singulares causas sine fastidio[d] cognoscamus. Igitur cum[e] propter multiplices ecclesiæ Dei curas Gallicanam adeuntes regionem, Trecas civitatem devenissemus, anno incarnationis dominicæ DCCCLXXVIII, et, ad resecanda quælibet inutilia vel statuenda ecclesiastica jura, synodum generalem plurimorum celebraremus episcoporum, inter alia suggessit auctoritati nostræ venerabilis partium vestrarum abbas, nomine Theotbertus[f], ex[g] cœnobio quod vocatur[h] Floriacus, in pago Aurelianensi, quod idem monasterium quidam religiosus abba, Leodebodus nomine, monachis extruxerit in honore[i] Dei et sanctæ genetricis Mariæ necnon beati principis apostolorum Petri, quod revelatione divina per monachos ejusdem loci a Beneventana provincia corpus illuc sancti Benedicti pervenerit olim allatum, ibique reverenter humatum[j], sicut manifestissima constat veritate, et[k] quod, propter stabilimentum monasticæ[l] religionis, piæ memoriæ gloriosus imperator Karolus[m], per præceptum suæ auctoritatis, eidem loco res denominatas delegaverit, partim a regibus, partim a religiosis hominibus pro amore Dei illic contributas, ut victum atque vestitum monachi ibidem Domino militantes deberent habere[1], necnon et hoc quod beatæ recordationis pater ejus serenissimus augustus in ipso loco hospitale nobilium, quod Porta

---

XXIX. — *a.* et *O2.* — *b. Les éditions postérieures à celle de Sirmond ont la plupart corrigé* suggessione *et retranché* ex. — *c.* si *O.* — *d.* fastidio *MO.* — *e.* enim *M.* — *f.* Theodebertus *M;* Teotbertus *O.* — *g.* et *O.* — *h.* nominatur *M;* nuncupatur *O.* — *i.* honorem *M.* — *j.* sancti Benedicti fuerit allatum ibique reverenter allatum *M.* — *k.* eo *M.* — *l. M s'arrête avec le mot* monasticæ. — *m.* Karolis *O.*

---

1. Sur la reproduction ou l'imitation du préambule dans les bulles suspectes de Grégoire IV (avril 829) et de Grégoire V (novembre 997), voy. plus haut p. 39, n. 1. Cf. aussi le texte d'une bulle fausse de Grégoire I pour l'abbaye de Ferrières (Pardessus, *Dipl.*, I, p. 191; Jaffé-Wattenbach, *Reg. Pontif.*, n° 1883).

appellatur, juxta regularem institutionem[n], itemque hospitale pauperum in sui parentumque[o] suorum elemosyna[p] statuerit et res ad hoc opportune agendum necnon alias[q] ad lumen ecclesiæ administrandum jusserit deputari, quæ omnia per jam dictos monachos hactenus ibidem comperimus observari, nunc[r] vero tam seipsum quam unanimem congregationem sibi commissam humiliter postulare, quamvis privilegia multorum meruerint episcoporum, ad reprimendam quorumlibet inlicitam cupiditatem, ut[s] super abbate regulari ex eis eligendo etiam nostræ auctoritatis privilegia consequantur. Quocirca nos, potestatem, quam gratis a Christo accepimus, secundum evangelicam auctoritatem gratis prodesse omnibus cupientes, vice beati Petri apostoli decernimus ut in sæpememorato loco servi Dei absque inquietudine debitum suæ religionis persolvere possint servitium, secundum regulam patris Benedicti, a propriis abbatibus monachis videlicet ex[t] eodem cœnobio regulariter electis in perpetuum gubernentur, nec illarum rerum quæ vel in prælibato præcepto nominatim continentur vel a prædicto abbate venerabili nunc ejusdem loci Theotberto[u] præfati monasterii officiis deputatæ habentur, ullam ab aliquo unquam patiantur imminutionem, et etiam rebus quæ deinceps a quibuslibet religiosis hominibus eidem[v] loco pervenerint condonatæ. Quod si quis hoc nostrum beneficium irrumpere[x] præsumpserit et stipendia servorum Dei in alios usus converterit ab apostolica communione, anathematis animadversione, illum separamus ut, nisi admonitus e vestigio se correxerit, cum rapacibus a regno Dei exclusus quæ meretur tormenta persolvat. Ut autem hoc privilegium certam obtineat fidem et Dei famulis[y] in jam dicto Floriacensi cœnobio securitatem conferat, quamdiu Deus et Dominus noster ecclesiam suam durare[z] voluerit, nostra id subscriptione roboravimus.

Scriptum per manus Georgii[a], scriniarii sanctæ sedis apostolicæ, in mense augusto, indictione XI. Bene Valete.

XXIX. — *n.* instrucionem *O.* — *o.* vel *O.* — *p.* helemosinas *O*; eleemosyna *Z*; *corr.* elemosyna. — *q.* necnon et alias *O.* — *r.* hunc *O.* — *s.* et *O2.* — *t.* et *O.* — *u.* Teotberto *O.* — *v.* eodem *Z.* — *x.* inrumpere *O.* — *y.* famulos *O.* — *z.* aurare *O.* — *a.* Gregorii *dans l'ed. regia de 1714.*

Data nonis[b] septembris, per manum Walberti humillimi episcopi sanctæ Portuensis ecclesiæ, anno Deo propitio pontificatus domini nostri Joannis[c] summi pontificis et universalis papæ in sacratissima sede beati Petri apostoli sexto, indictione XI.

XXX

Saint-Benoit-sur-Loire, avril 885.

Thierry et Urso, fils et gendre de feu le comte Thierry, restituent à Saint-Benoit de Fleury, en présence de l'abbé Téotbert, des moines et de leurs parents Hildebrand et Ermenoldus, le domaine de Perrecy duquel eux et leur frère Richard et un autre de leurs frères présentement décédé s'étaient indument emparés.

F, p. 46. — *G*, fol. 6 v° et 11 v° (n° 11), extraits. — *H*, n° 11. — *J*, p. 32 (n° XI).

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 32. — Mabillon[1], *Annales ordinis S. Benedicti*, III, p. 252, d'après *J*. — M. Thévenin, *Textes relatifs aux institutions privées...*, p. 91, d'après *J*.

NOTITIA QUALITER THEODERICUS ET URSO PATRICIACUM CUM APPENDICIIS SUIS, ID EST DONATIONEM HECCARDI COMITIS, PER SUAS FESTUCAS GUARPIVERUNT.

Notitia qualiter vel[a] quibus præsentibus, venientes Theodericus et Urso, filius et gener quondam Theoderici comitis, anno incarnationis dominicæ DCCCLXXXV, indictione III,

---

XXIX. — *b*. nonas *O*. — *c*. Johannis *O*.
XXX. — *a*. et *J*.

---

1. Mabillon a imprimé cette charte d'après l'édition de Pérard et *ex Patricicensi chartario*. Il semble, en réalité, sauf quelques corrections, n'avoir fait que reproduire Pérard; il ne donne aucune des leçons correctes fournies par le ms. *F*.

mense aprili, die sabbati, ad monasterium sanctissimi patris Benedicti quod vocatur Floriacus, in secretarium basilicæ, ante præsentiam domni[b] abbatis Theotberti et monachorum ejusdem loci necnon laïcorum nobilium [quorum nomina[c]] partibus[d] inferius inserta tenentur[e], humillime[f] deprecati sunt[g] dari sibi ab eodem abbate et congregatione indulgentiam pro peccato quod contra Dominum et sanctum Benedictum ipsoque[h] commiserant, ante fere biennium, de rebus quas olim bonæ memoriæ Heccardus comes, in elemosina[i] sui parentumque suorum, eodem[j] loco testamento delegaverat[k], Patriciaco scilicet, cum appendiciis suis quasque ipsi erroneo jussu præfati Theoderici comitis quasi hereditarias contra legem et justitiam pervadendo expoliaverant, et per hoc non parva ipso loco[l] impedimenta importaverant, confitentes, deceptione aliorum, tam illum quam se in hoc gravissime deliquisse, et nunc, veritate[m] comperta, se penitere quod leviter[n] fecerant. Ideoque, non solum sibi, sed etiam[o] sæpedicto fratri suo jam defuncto et fratri Richardo, ut prædictum[p] est[q], indulgentiam pro Dei amore exposcere, nulla extrinsecus[r] alia necessitate, nisi spontanea ratione, ad hoc se agendum profitentes adductos. Quorum humillimam et justam petitionem considerans, prædictus sæpe venerabilis abbas, simul cum monachis aliisque religiosis et nobilibus viris, quorum primi fuerunt Hildebrandus et Ermenoldus, ipsorum propinqui, Deo gratias referentes qui hæc illis inspiraverat quique non statim ut[s] peccaverint errantes punit[t], sed ad penitentiam miseratus provocat et expectat, decreverunt[u], ipsis ultro id offerentibus, ut uterque eorum scilicet Theodericus et Urso, per suos guadios[v] eidem[x] abbati per manus Eufonis[y] advocati sui, legaliter emendarent quic-

---

XXX. — *b.* donni *H.* — *c.* quorum nomina *omis par FGHJ; ces mots ont été restitués par Mabillon.* — *d.* parti *F;* partius *GH.* — *e. G s'arrête après le mot* tenentur *et ne transcrit plus que la date.*— *f.* humilime *H.*— *g.* deprecatis *HJ.*— *h.* ipsosque *J.*— *i.* elemosinam *H;* eleemosynam *J.* — *j.* eidem *HJ.* — *k.* delegaverant *FHJ; corr.* delegaverat.—*l.* ipsa loca *H;* ipsi loco *J.*—*m.* nunc non veritate *H.*—*n.* leniter *HJ.* — *o.* sed et etiam *J.* — *p.* prædictam *H.* — *q.* est *omis par HJ.* — *r.* extrisecus *HJ.* — *s.* quique instanti ut *HJ.* — *t.* non punit *J.* — *u.* decreverit *HJ.* — *v.* guadiose *HJ.* — *x.* idem *HJ.* — *y.* Dufonis *J;* Oufonis, *Mabillon.*

quid ipsi vel[z] alii cum ipsis in hac parte commiserant. Quod et fecerunt, ac rursus, per festucam, et sui et fratris sui Richardi, heredumque et proheredum suorum vice, easdem res nichilominus legaliter guarpiverunt. Deinde, frequenter nominatus abbas, propter Deum[a], omnem multam legis et commissi, ea ratione habita, illis indulsit ut si quando forte contigisset a suis partibus, id est a sancti Benedicti partibus, contra illos aliquid commissum in iterum[b] vel[c] suos pro[d] hoc prius condemnare, quam ejusdem quantitatis multam eis indultam haberent, quæ sibi in hac causa tunc fuisset remissa. Quo peracto ante altare ipsius ecclesiæ, petita et accepta indulgentia etiam cum orationibus et benedictione et promissa[e] eidem loco benivolentia et debita devotione, communiter statutum est hanc fieri debere notitiam, quatinus certa et firma hæc eorum ratio omni deinceps tempore servaretur, quam pene omnes qui affuerunt, nobiles videlicet laïci, aut propriæ manus subscriptione aut signo vel jussu legali[f] solemniter, ut subter insertum est, in crastinum firmaverunt.

Signum Theoderici qui hanc notitiam fieri et firmare rogavit. Signum Isgerii. Signum Ursonis qui hanc notitiam fieri et firmare rogavit. Signum Undonis[g]. Signum Hildebrandi. Signum Ermenoldi. Signum Helisei.

Data in mense[h] aprili, anno defunctionis domini Karlomanni regis. Gauzbertus[i] notarius[j] scripsit.

XXXI

Perrecy-les-Forges, 2 novembre 889.

Vulfardus donne à Saint-Pierre et Saint-Benoit de Fleury, pour le salut de son âme et des âmes de son père Vulfardus, de sa mère Susanna, de ses frères Adelardus, Vulgrinus et Ymo, de sa sœur

---

XXX. — *z.* et *HJ.* — a. Dominum *HJ.* — *b.* non possum *FH.* — *c.* et *HJ.* — *d.* per *HJ.* — *e.* premissa *HJ.* — *f.* legati *J.* — *g. Corr. probablement* Eufonis. — *h.* in *omis par GHJ.* — *i.* Gaubertus *GHJ.* *j.* notarius *omis par G;* minor *HJ.*

Hildeburga et de son neveu Vulgrinus : ses biens patrimoniaux sis à « Cisa villa », pagus d'Autun, ager de Génelard, et « in Ardenna seu Brolio »; sa maison de Bierre, achetée à Vulfradus et à sa femme Benoite; des vignes à « Contriacus », pagus de Chalon, et d'autres vignes à Fleury, pagus d'Autun; sa part d'un moulin sur la Bourbince; enfin des serfs et d'une manière générale tous ses biens propres et acquêts dans la villa de « Cisa » à l'exception de ce qu'il possède à Génelard, du courtil où réside Vulfardus, d'un champ acheté de Girbertus et de la part de biens que lui a laissée sa mère; il donne encore une vigne « ad Limania ».

F, p. 49. — *G*, fol. 22 (n° 24). — *H*, n° 27. — *J*, p. 40 (n° XXVII).

Publ. — Pérard, *Recueil*, p. 40.

Karta Vulfardi in Cisa.

Si aliquid de rebus suis fideles sanctæ[a] Dei ecclesiæ locis sanctorum dare voluerint hoc sibi procul dubio in æterna beatitudine retribuere confidunt. Idcirco, ego Vulfardus pavens diem extremæ vocationis[b], ne gravatus mole peccaminum sine fructu boni operis sterilis inveniar et quoniam[c] audivi Dominum dicentem in Evangelio : quicumque reliquerit patrem aut matrem, aut fratres, aut sorores, vel uxorem[d], aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet et vitam æternam possidebit; ideo dono pro animæ meæ remedio atque in elemosina genitoris mei Vulfardi[e] et genitrice[f] mea[g] Susannane[h] necnon et germanorum fratrum meorum Adelardo, Vulgrino, Ymo[i] et sorore mea[j] Hildeburga vel[k] nepote meo[l] Vulgrino, donatumque in perpetuum esse volo res meas quas de hæreditate patris mei et matris mæe michi remanserunt quæ sunt sitæ in pago Augustidunense, in agro Goloniacense, in villa quæ vocatur Cisa, id est villare[m] integrum cum casas indomi-

---

XXXI. — a. sanctæ *jusqu'à* confidunt *inclus omis par G.* — *b.* vocationis *jusqu'à* inveniar *inclus omis par G.* — *c.* quod *GHJ.* — *d.* et uxores *G.* — *e.* Vufardi *HJ.* — *f.* genitricis *G.* — *g.* meæ *G*; mee *H.* — *h.* Susanne *H*; Susannæ *J.* — *i.* Yino *F*; *G a laissé en blanc la place de ce nom.*—*j.* sororem meam *HJ.*—*k.* et *GHJ.*—*l.* nepotem meum *HJ.* — *m.* villarem *GHJ.*

nicatas et quæ sunt in Ardenna seu Brolio[n] ad monasterium sanctæ Mariæ et sancti Petri atque sancti Benedicti Floriacensis loci, ubi præest vir venerabilis abba[o] Girbertus una cum turba plurima monachorum ibidem Deo famulantium, qui[p] habet ipse villarus terminationes de uno latus et subteriore fronte terra sancti Benedicti et de alio latus via[q] publica et de fronte superiore de ipsa hæreditate. Dono etiam in alio loco villarem I qui vocatur Bieria quem acquisivi de Vulfrado et de uxore sua Benedictane; habet ipse villarus terminationes de uno latus[r] et uno fronte terra[s] sanctæ Mariæ et de alio latus[t] terra[u] sancti Andochii[v] et de superiore fronte via publica et de alia parte de ipsa hæreditate. Sic trado ipsum villarem totum et ad integrum vel[x] quicquid ad ipsum villarem aspicere videtur, id est campis[y], pratis, silvis, aquis, aquarumve decursibus. Dono etiam vineas in pago Cabillonense[z], in loco qui dicitur Contriacus[a]. Dono etiam ad præfatum locum alias vineas quæ sunt[b] in pago Augustidunense in villa quæ vocatur Floriacus cum curtilo. Dono etiam farinario[c] meam partem quæ[d] est super fluvio[e] Burbontio. Dono etiam servientes, id est Ingeldrico; dono etiam Mardoerio et quicquid etiam mihi videtur habere in villa Cisa tam de hæreditate quam et adquisivi præter[f] quod in Goloniaco[g] est et illum curtilum ubi[h] Vulfardus mansit et præter illum campum quem de Girberto[i] adquisivi, et præter hoc quod mihi mater mea inquartavit[j] et alia[k] res dono totum ad[l] integrum quod[m] mihi[n] videtur habere, id est[o] campis, silvis pratis, aquis aquarumque[p] decursibus necnon et vinea quam[q] ad Limania adquisivi et sic trado totum et ad integrum ut exinde habeatis potestatem tenendi, plantandi, ædificandi, vel quicquid exinde facere volueritis liberam potestatem in om-

---

XXXI. — *n*. Seubrobio *HJ*. — *o*. abbas *G*. — *p*. qui *jusqu'à* hæreditate *inclus omis par G*. — *q*. villa *HJ*. — *r*. latere *G*. — *s*. terram *G*; terras *HJ*. — *t*. latere *G*. — *u*. terram *G*; terras *HJ*. — *v*. Anodochii *HJ*. — *x*. et *HJ*. — *y*. campis *jusqu'à* decursibus *inclus omis par G*. — *z*. Cabilonense *G*.—a. Contriaciis *G*; Contraciacus *H*; Contrariacus *J*.— *b*. quæ sunt *omis par G*. — *c*. farinarii *G*. — *d*. qui *HJ*. — *e*. fluvium *G*. — *f*. potuit *HJ*. — *g*. Ingolomaco *HJ*. — *h*. ubi *omis par J*. — *i*. Giberto *HJ*. — *j*. inquetavit *HJ*. — *k*. alias *GH*. — *l*. et ad *HJ*. — *m*. quod mihi *jusqu'à* adquisivi *inclus omis par G*. — *n*. mi *HJ*. — *o*. idem *HJ*. — *p*. aquarumve *HJ*. — *q*. quem *H*.

nibus habeatis faciendi. Si quis vero, si ego[r] ipse aut aliquis[s] de hæredibus meis seu quilibet[t] emissa vel[u] extranea persona qui contra hanc donationem meam venire conaverit aut eam frangere temptaverit hoc quod repetit non[v] vindicet, sed[x] insuper sociante fisco auri libras X, argenti pondera VI componat et sua, ut dixi, repetitio nullum effectum obtineat.

Actum Patriciaco villa publice[y].

S.[z] Vulfardo qui hanc dominationem fieri et firmare rogavit. S.[a] Adelardi[b] qui hanc donationem consensit. S.[c] Rotardi. S.[d] Wineterii. S.[d] Elperici[e]. S.[f] Landrici. S.[f] Teotgrininio[g].

Data in anno II regnante Odone rege id est[h] in mense novembrio[i] die II. S.[j] Laurentius clericus rogatus[k] scripsit et suprascripsit.

XXXII

« *Ulnetum* », *mai 895.*

Wineterius et ses fils Wineterius et Thierry donnent aux moines de Saint-Benoit huit colonges à Corcelles, pagus d'Autun, et une colonge à Mazoncle, leurs biens à Lavaux et à Pont, territoire de Volesvres, un manse seigneurial et huit autres manses à Sommèré, pagus de Mâcon; une colonge à « Moncimano » et l'église Notre-Dame de Fautrières.

F, p. 53. — *G*, fol. 22 r° (n° 23). — *H*, n° 26. — *J*, p. 40 (n° XXVI).

Publ. : Pérard, *Recueil*, p. 40.

Warpitura Winetarii de Saumeriaco.

Notia warpituria[a] et eos[b] qui hanc notitiam subterfimaverunt ubique veniens Wineterius et filius suus item[c] Winete-

---

XXXI. — *r.* aut ego *H.* — *s.* aut aliquis *jusqu'à* effectum obtineat *inclus omis par G.* — *t.* quælibet *J.* — *u.* et *HJ.* — *v.* totum *HJ.* — *x.* hoc *HJ.* — *y.* publica *FGHJ; corr.* publice. — *z. F et G donnent au lieu de* S. *un signe qui parait être une note tironienne.* — *a. G ut supra (z).* — *b.* Addardi *HJ.* — *c. G ut supra (z).* — *d. G ut supra (z);* S. *omis par J.*—*e.* Hperici *HJ.*—*f. G ut supra (z);* S. *omis par J.*—*g.* Teotgrunino *HJ.*—*h.* idem *HJ.*—*i.* novembri *J.*—*j. G et H ut supra (z);* S. *omis par J.* — *k.* rogitus *H.*

XXXII. — *a.* warpitura *J.*—*b.* ii *G.*—*c.* item *omis par GJ;* Treco *H.*

rius et Theodericus, in villa quæ dicitur in Ulneto[d], ante monachos sancti Benedicti nominibus Odoni, Ardoini, Ragenbaldo, Amirado[e], Gunberto[f], Ilgerno, Laurentio, Præsagio[g], Ansberto, Huboldo[h] et aliis cæteris qui cum eos[i] ibidem advocatis sancti Benedicti aderant Rotardo, Girmaldo, Rotberto, item Rotardo, illas res quæ sunt in pago Augustidunense, in villa Corcellas colonias[j] VIII et in alio loco qui dicitur Masiunculas coloniam[k] I, in territorio vero[l] Volabrensi[m], in villa quæ dicitur Vallis et in villa Ponto quantum ibi videbantur habere; in pago autem Matisconense, in loco qui vocatur Solmeriacus, mansum indominicatum cum aliis mansis VIII, et in villa Moncimano coloniam[n] I cum campo et prato ecclesiamque sanctæ Mariæ quæ vocatur Faltreerias, istas res cum omnibus appendiciis suis et omnia supra denotata warpiverunt et se exitum fecerunt pro amore Domini necnon pro amore patris sui[o] et parentum suorum et pro bonis his hominibus quorum sunt[p] hæc vocabula :

S.[q] Wineterii et filiorum[r]. S.[s] Wineterio. Thederico[t] qui consenserunt et warpiverunt et firmare rogaverunt. S.[u] Rotardi. S.[u] Grimaldi. S.[u] Teotbaldi. S.[u] Andrici. S.[u] Bernardi. S.[u] Amalberti.

S.[v] Ego[x] Matebertus[y] datavi die veneris[z] in mense maio, in anno VIII regnante Odone[a] rege.

XXXIII

Autun, 25 mai 898.

Wineterius avec le consentement de ses fils Wineterius et Thierry donne à Notre-Dame, Saint-Pierre et Saint-Benoit de Fleury

---

XXXII. — *d.* Mulneto *GHJ.* — *e.* Aviraclo *F.* — *f.* Gumberto *GHJ.* — *g.* Præsægio *G;* Præsugio *J.* — *h.* Hulboldo *GJ;* Hulbodo *H.* — *i.* eis *G.* — *j.* colonicas *J.* — *k.* colonicam *HJ.* — *l.* uno *J.* — *m.* Volabrænsi *F;* Volabransi *G.* — *n.* colonicam *J.* — *o.* patris sui Wineterii *J.* — *p.* sunt *omis par HJ.* — *q. G et H donnent devant le nom de ce témoin un signe qui parait être une note tironienne.* — *r.* filiis eorum *GHJ.* — *s.* S. *omis par GHJ.* — *t.* et Theoderico *G.* — *u. G et H ut supra (q);* signum *J.* — *v.* S. *omis par FJ;* S. *représente ici le signe fourni par G et H ut supra (q).* — *x.* Et ego *F.* — *y.* Matiebertus *G.* — *z.* junis *F.* — a. Odono *G.*

neuf colonges à Corcelles, pagus d'Autun, territoire de Matour, une colonge à Mazoncle, même pagus, ses biens sis à Lavaux, à Pont, un champ appelé « Grandis campus » même pagus, territoire de Volesvres, un manse seigneurial et huit autres manses, que lui donna le comte Heccard à Sommeré, pagus de Mâcon. Il réserve la jouissance de Lavaux, Pont, « Grandis campus » et Sommeré, à titre de bénéfice, pour lui, pour ses fils et pour le premier héritier de ceux-ci, moyennant une redevance de douze deniers payables chaque année le jour de la Purification Notre-Dame. Il donne en outre ses biens de « Bassiniaco », « Felici Vulpe », Curtil-sous-Buffières, pagus de Mâcon, et une colonge à « Moncimano ».

F, p. 54. — *G*, fol. 18 (n° 17). — *H*, n° 20. — *J*, p. 36 (n° XX).

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 36.

KARTA[a] WINETERII DE SOLMERIACO.

Cum in omnibus juste et rationabiliter largitis[b] idonea sint adhibenda testimonia necesse est tamen ut quicquid unusquisque sive pro æternali[c] recompensatione dare disposuerit ita muniatur scripturæ testamentis ne cujusque possit fallaciæ obviari figmentis[d]. Propterea ego Wineterius notum fieri volo omnibus Dei fidelibus tam præsentibus quam futuris quoniam ego, pro Dei amore atque bonis mihi[e] a servis illius largitis, dono quasdam meæ proprietatis res monasterio sanctæ Mariæ semper virginis et sancti Petri apostolorum principis seu beati Benedicti abbatis quod vocatur Floriacum, quo corpus ejusdem reverendi Patris requiescit, quæ sunt sitæ in pago Augustidunense, in territorio Matornensi, in villa Corcellas, colonias[f] VIIII, quas de meo jure in jus et dominationem servorum Dei ex jam dicto cœnobio transfero in futurum possidendas, cum consensu filiorum meorum Wineterio et Theoderico; et in alio loco qui dicitur Mansiunculas, in eodem pago, colonica I; in territorio vero[g] Volabrensi, ipsius pagi, in villa quæ dicitur

---

XXXIII. — a. kartam *H*. — b. largitis *omis par HJ*. — c. paternali *F*. — d. *G a laissé en blanc la place de ce mot;* firmitas *HJ*. — e. mi *HJ*. — f. colonicas *HJ*. — g. uno *G*.

Vallis et in villa Ponto quantum visus sum habere, atque in eodem fine campum I qui nominatur Grandis Campus; in pago autem Matisconensi, in loco qui vocatur Solmeriacus, quicquid gloriosissimus senior meus Heccardus comes mihi[h] dedit, videlicet mansum indominicatum cum aliis mansis VIII ad eumdem mansum pertinentibus juste et legaliter; harum itaque trium villarum res cum mancipiis et omnibus ad easdem[i] pertinentibus et cum supra memorato campo dono præfato loco et ministris illius ea tantum ratione ut, quamdiu Wineterius et Theodericus[j] atque unus eorum hæres, Deo ordinante, advixerint, jure beneficiario eas possideant, ita ut annis singulis, purificatione sanctæ Mariæ XII[k] denarios persolvant et post illorum[l] obitum, cum omni melioratione ad prædicti loci dominium revertatur. In villa quoque Bassiniaco[m] et in loco qui dicitur Felici[n] Vulpe, atque in villa Curtilis, Matisconensi pago, in villa Moncimano[o] colonicam I cum campo et prato quicquid[p] visus sum habere, et circa fines ipsius monasterii, res libero in dominando fruantur arbitrio monachi ejusdem loci[q]. Has igitur supra determinatas cum omnibus ad se juste aspicientibus, per supra nominatos filios consensum, quasdam jure beneficiario adhuc retinens, quasdam vero ad præsens dimittens, per hanc meæ traditionis cartulam, sæpe memorato monasterio et monachis illius dono, trado et perpetualiter concedo sicut supra habetur adnotatum, jure firmissimo maneat inconcussum. Si quis vero contra hanc donationis[r] meæ[s] cartulam, quod minime credo, venire temptaverit et eam destruere voluerit, nihil quod cupit adimplere[t] valeat sed[u] cui injuriam intulerit libras auri purissimi III coactus exsolvat[v] et hæc præsens donatio inconvulsa permaneat. Quæ ut firmior permaneat[x] manu propria subter firmavi[y] et omnibus quorum subtus[z] habentur nomina firmare rogavi[a].

XXXIII. — *h.* mi *HJ.* — *i.* eclesiam *H;* ecclesiam *J.* — *j.* Theodoricus *J.* — *k.* VII *F.* — *l.* et ipsius illorum *H.* — *m.* Bassiniaco *jusqu'à* atque in villa *inclus omis par G;* Balliniaco *H.* — *n.* Felici *omis par J.* — *o.* Monrimanno *HJ.* — *p.* et quicquid *G.* — *q.* cœnobii *G.* — *r.* donationem *FJ;* donationis *G.* — *s.* meam *F;* meæ *omis par GJ.* — *t.* adimplevere *HJ.* — *u.* scilicet *HJ.* — *v.* exsolvant *J.* — *x.* obmaneat *G.* — *y.* subterfirmavi *FH.* — *z.* sub inferius *HJ.* — a. rogavit *FH.*

Aucta[b] Augustiduno civitate feliciter, amen[c].

Signum[d] Wineterii[e] qui hanc donationem fieri et firmare rogavit[f]. Signum[g] Wineterii[h] et Theoderici filiis[i] ejus consentientibus[j]. Signum[k] Bodonis[l]. Signum[m] Otranni[n]. Signum[o] Leobaldi[p].

Data VIII kal. jun., indictione VII, mense primo obeunte Odone quondam rege, redintegrante sedem regni Karoli regis.

S.[q] Laurentius jubente Wineterio scripsit et subscripsit[r].

XXXIV

Saint-Benoit-sur-Loire, 30 octobre 900.

Charles le Simple confirme aux religieux du monastère de Saint-Benoit-sur-Loire les privilèges à eux antérieurement accordés par le pape Jean VIII, les empereurs Louis le Pieux et Charles le Chauve, relativement à la libre élection de l'abbé et à l'inaliénabilité des biens assignés à l'entretien des moines, à savoir : Guilly, Neuvy-en-Sullias, Varennes, Isdes, Germigny, Châtillon-sur-Loire avec « Pinedello », Poilly, La Cour Marigny avec « Usennaio », Villiers-Saint-Benoit, Montereau, Ormoy, Dyé, « Pauduliacum » avec « curte Marindi », Toury, Perrecy, Yèvre, Bouzonville-en-Beauce, Bellesauve, Sermaises, Barmainville, Bouzonville-aux-Bois, Sonchamp, Garance, des vignes à Orléans, « Cameron », Sacierges, une église à Vineuil avec six manses pour la pêche.

C, p. 151. — *E*, fol. 291 v°. — *K*, p. 142 (extraits), d'après *B*, fol. 65 v°. — *L*, p. 177, d'après *B*, fol. 65 v°. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 339.

Publ. : *Rec. des Histor. de la France*, IX, p. 488.

Indiq. : *b*, fol. 325 v°, d'après *B*, fol. 65. — Bréquigny, *Table chronolog.*, I, p. 360. — Böhmer, *Regesta Karolorum*, n° 1913.

XXXIII. — *b.* aucta *jusqu'à* amen *inclus omis par H.* — *c.* amen *omis par J.* — *d.* S. *F.* — *e. H intercale entre le mot* signum *et le nom du témoin un signe qui paraît être la copie d'une note tironienne.* — *f.* rogavi *J.* — *g.* S. *F.* — *h. FGH ut supra (e);* Winiterii *F.* — *i.* filius *H.* — *j.* presentibus *G.* — *k.* S. *F.* — *l. GH ut supra (e).* — *m.* S. *F.* — *n. GH ut supra (e).* — *o.* S. *F.* — *p. H ut supra (e);* Eleobaldi *G.* — *q. GH donnent au lieu de* S. *la copie d'une note tironienne;* S. *omis par J.* — *r.* superscripsit *G.*

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Karolus[a], gratia Dei[b] rex. Si servorum Dei suggestiones, *etc.*, *ut supra in charta n° XXII usque* confidimus. Notum igitur[c] maneat omnibus sanctæ Dei ecclesiæ ac nostris fidelibus, præsentibus atque[d] futuris quod[e] religiosi viri ex monasterio sancti Benedicti nostram adeuntes celsitudinem postulaverunt humiliter quatenus[f], ob eorum utilitatem[g] ordinandam, nostra serenitate[h] auctoritates quas propter stabilimentum monasticæ religionis venerabilis Johannes[i], Romanæ præsul ecclesiæ, universique regni nostri episcopi necnon[j] piæ memoriæ gloriosique patres nostri imperatores, Hludowicus[k] scilicet ac Karolus[l], super ordinatione[m] ac[n] electione[o] proprii abbatis ex monachis ejusdem loci atque etiam ex[p] villis ad victum vestitumque illorum proprie pertinentibus statuerunt renovando publice roboraremus[q]. Quorum petitionibus benigne faventes decrevimus illis confirmari per præceptum nostrum quod[r] poposcerunt, quatenus et præsentes et secuturi[s] ejusdem loci monachi deinceps, absque ulla penuria stipendiorum valerent Domino libere[t] militare et delectaret[u] eos pro nobis[v] et stabilitate regni nostri Dominum exorare[x], simulque hoc rectum fore decernentes ut villas, ad victum, veluti diximus, vestitumque illorum delegatas, in hoc eodem nostræ auctoritatis[y] renovato præcepto nominatim designaremus, hoc est : quidquid[z] in circuitu ipsius monasterii in monte et in valle est, cum omni integritate, Galliacum[a] cun Novo vico, Varennas similiter, Isdum, Germiniacum, Castellionem cum Pinedello, Pauliacum[b] similiter. Matriniacum[c] cum Usennaio[d] et Villare totum, Monasteriolum, Ulmidum, Diacum, Pauduliacum[e] cum curte Marindi[f], Tau-

---

XXXIV. — a. Carolus *CEL.* — b. Dei gratia *CM.* — c. ergo *E.* — d. ac *M.*—e. quia *EKLM.*—f. quod *EM;* ut *L.*—g. utilitatem eorum *C.* — h. nostræ serenitatis *M.* — i. Joannes *CEL.* — j. nec *E.* — k. Hludovicus *CM;* Ludovicus *L.* — l. Carolus *CEL.* — m. ordinationem *CE.* — n. atque *CM.*—o. electionem *CE.*—p. *corr.* super.—q. roboramus *E.*— r. quæ *M.* — s. proposuerunt quatenus et præsentes et futuri seu secuturi *E.*—t. libenter *E.*—u. delectet *EM.*—v. rebus *E.*—x. observare *E.* —y. auctoritatis *omis par M.*— z. quicquid *E.*— a. Gilliacum *L;* Guilliacum *M.* — b. Polliacum *L.* — c. Martiniacum *E;* Mariniacum *L.* — d. Usennocio *E;* Usennaro *M.* — e. Pauliacum *corr. en* Paudaliacum *M.* — f. Marinei *L. Cf. le dipl. de Charles le Chauve, n° XXII, dont toutes les copies donnent* Marludi.

riacum totum, Patriciacum sicuti ab Hecardo[g] comite condonatum est, Everam cum omni integritate, Bolonis villam[h], Bellam silvam[i], Sarmaciolas[j], Batmarivillam[k], Bosonis villam, Suncantum cum omnibus appendiciis suis et Garencias[l] cum omni integritate, areas in civitate Aurelianensi cum vineis, Cameron, Caput Cervium[m] similiter ecclesiam in Vinoilo villa[n], et sex alios mansos ad piscationem necessarios, et quidquid[o] etiam a quibuslibet[p] religiosis hominibus, exceptis his[q] villis, in eleemosyna eidem loco collatum est vel deinceps condonatum fuerit. Hæc itaque a nostra liberalitate, secundum præcepta patrum nostrorum, de rebus ejusdem monasterii ad stipendia abbatis ipsius monasterii et fratrum deputata esse, omnium[r] nostrorum et sanctæ[s] Dei[t] ecclesiæ fidelium[u] agnoscat industria et a[v] nobis modis omnibus inhibitum ut nullus abbas futurus de eodem monasterio, secundum nostram indulgentiam et sanctorum episcoporum privilegium ab ipsis monachis regulariter eligendus, de nominatis villis vel locis seu etiam ex villis ad hospitale nobilium quod Porta vocatur pertinentibus, itemque[x] ad hospitale pauperum necnon ad lumen ecclesiæ subministrandum deputatis vel etiam ad cellarium illorum aspicientibus, quidquam[y] diminuere aut in alios usus transmutare præsumat, sed de ipsis et regale servitium strenue peragat, adjunctis vassallorum annuis donis, et ædificiis monasterii et munitione, et ipsis servis Dei in eodem loco habitantibus congrua stipendia subministrare studeat. Et ut hoc[z] nostræ munificentiæ[a] præceptum nostris futurisque temporibus verius credatur et plenius conservetur, consueto[b] serenitatis nostræ signo et anuli nostri impressione jussimus roborari.

Signum Karoli[c] *(monogramma)*[d] regis gloriosissimi.

XXXIV. — *g.* Hechardo *M.* — *h.* Bellonis villam *CEM.* — *i.* sylvam *CLM.* — *j.* Sarmatiolas *KM.* — *k.* Lumarvillam *E;* Marinvillam *KL;* sicut et Marinvillam *M.* — *l.* Garentias *EL.* — *m.* Caput cervin. *M.* — *n.* villam *CEKM.* — *o.* quicquid *E.* — *p.* quibusdam *M.* — *q.* istis *EM.* — *r.* omnium *omis par M.* — *s.* bonorum et sanctæ *CEL;* bonorum hominum et sanctæ *M; corr.* omnium nostrorum et sanctæ. — *t.* Dei *omis par CLM.* — *u.* filiorum *CEKLM; corr.* fidelium. — *v.* a *omis par CM.* — *x.* item *C.* — *y.* quidquid *C;* quicquid *E.* — *z.* hæc *M.*— a. munificentiæ nostræ *C.*— *b.* consuete *E.*— *c.* Caroli *E.* — *d. Le monogramme omis par C.*

Erluinus[e] notarius ad vicem Askerici[f] episcopi subnotavit.

Datum III kal. novembris, indictione III, anno VII regnante domno Karolo[g] rege gloriosissimo[h], redintegrationis III.

Actum monasterio Sancti Benedicti, in Dei nomine feliciter, amen.

XXXV

Novembre 907.

Lambert, abbé de Notre-Dame, Saint-Pierre et Saint-Benoit de Fleury, donne en précaire à Adalgualo, à sa femme Leutsinde et à leurs fils Ingobert et Erburga, le bénéfice de Rotardus avec l'église de Saint-Bonnet de-Joux[1] *et ses dépendances à Matour et Salornay-sur-Guye; il reçoit d'eux et leur restitue également en précaire, moyennant un cens annuel de deux sous payables le jour de la fête de saint Benoit en décembre, des biens sis à Checy, à Chazelle, pagus d'Autun, viguerie de Mâcon, et à Romagne.*

F, p. 58. — *G*, fol. 24 (n° 30). — *H*, n° 33. — *J*, p. 43 (n° XXXIII).

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 43.

COMMUTATIO INTER ABBATEM LAMBERTUM[a] ET ADALGUALONEM[b] MILITEM.

In Dei nomine, Lambertus[c] abbas ex monasterio sanctæ Dei genitricis Mariæ et sancti Petri et sancti Benedicti Floriacensis,

---

XXXIV. — *e*. Erluarius *L*; Erlinus *b*. — *f*. Ascherici *E*; Askarici *K*; Asterici *L*. — *g*. Carolo *E*. — *h*. gloriosissimo rege *K*.

XXXV. — a. Lanbertum *HJ*. — *b*. Adalgualum *G*; Algalonem *HJ*. — c. Lanbertus *GH*.

---

1. Il a été question précédemment dans la charte n° XXVI d'une église de Saint-Bonnet, donnée par Heccard à Perrecy; nous l'avons identifiée avec Saint-Bonnet de Vieille-Vigne, près Perrecy, parce que cette localité se trouve dans le voisinage des autres terres mentionnées dans la même donation; si nous identifions ici l'église de Saint-Bonnet avec Saint-Jean-de-Joux, c'est que cette localité est voisine de Matour et de Salornay, deux villes qui sont indiquées comme des dépendances de ladite église.

notum sit omnibus tam præsentibus quam et[d] futuris successoribus nostris fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ, quia postulavit nos quidam inluster[e] vir nomine Adalgualo, cum uxore sua nomine Leutsinde, ut eis et duobus filiis Ingoberto et Erburga[f] aliquid ex rebus ecclesiæ nostræ sub usufructuario concederemus; quod et fecimus; hoc est beneficium quondam Rotardi[g], vasalli nostræ ecclesiæ, cum ecclesia in honore sancti Bonitti[h] consecrata et quicquid ad ipsam aspicit ex ipso beneficio[i], sive in Matornensi[j], sive in Salornico villa vel[k] in aliis locis ut quamdiu advixerint jam dictus Adalgualo et uxor sua Leutsindis et prædicti II filii Ingobertus[l] et Erburga ipsum beneficium teneant sub usufructuario ad nostram et fratrum[m] largitionem, eo tenore ut potestatem habeant inmeliorandi et dominandi et nullam habeant potestatem vendendi[n], alienandi, sed et[o] post eorum discessum cum omni inmelioratione ad nostrum revertatur indominicatum. In recompensatione pro hoc usufructuario dedit jam prædictus Adalgualo et uxor sua Leutsindis[p] partibus sancti Benedicti curtile I cum vinea et terra arabili[q] et prato et quicquid ibi[r] aspicit, in pago Augustidunensi[s], vicaria Matisconensi, in loco qui vocatur Caciacus cum mancipiis nomine[t] Teotbaldo et Dominica, terminatur ex una parte alodo Theoderici[u], ex alio, alodo Grimaldi, ex tertia, rivulus[v] decurrens, quarta parte, via publica; et in alio loco nomine Cacisello, in pago Augustidunense, vicaria Mastisconensi, quicquid ibi comparavit Rothardus[x] et uxor sua Leutsindis de Ricbodo[y], sive in pratis, sive in terris arabilibus, excepto villare et silvis, totam meditatem ad integrum dederunt partibus sancti Benedicti; item in alio loco, in villa nomine Romania, aliud curtile, cum vinea et pratis, et[z] silvis et terris, dederunt, ea ratione ut similiter ipsas res quas nobis dederunt sub usufructuario teneant et annis singulis missa sancti Benedicti, quæ[a] est in[b]

XXXV. — *d.* et *omis par GJ.* — *e.* illustris *G.* — *f.* Erburgo *J.* — *g.* Rotazdi *J.* — *h.* Bonetti *J.* — *i.* aspicit in beneficio *G.* — *j.* Maiornensi *J.*—*k.* et *GHJ.*—*l.* Higobertus *G.*—*m.* firmam *HJ.*—*n.* vendendi *omis par G.* — *o.* et *omis par HJ.* — *p.* Leutsindis *omis par G.* — *q.* arabilis *HJ.*—*r.* idem ibi *G.*—*s.* Augustidunense *G.*—*t.* cum mancipiis *jusqu'à* via publica *inclus omis par G.* — *u.* Teoderici *HJ.* — *v.* rivulum *HJ.*—*x.* Rotardus *G.*—*y.* Ritbodo *G.*—*z.* et *omis par G.*—a. qui *HJ.* — *b.* in *omis par F.*

mense decembrio, in censum persolvant solidos II. Præter istas res et mancipia supra nominata dederunt alios servos Randoenum et uxorem suam cum filiis eorum. Huic autem usuifructuario [b] ut veraciorem obtineat stabilitatem, manu propria et manibus monachorum nostrorum signum firmitatis impressimus.

Signum [c] Lanbertus [d] abbas huic usui, hortantibus fratribus. Signum [e] Gunfredus monachus [f]. Signum [g] Gunbertus [h] monachus [i]. Signum [j] Ansbertus monachus [i]. Signum [j] Laurentius monachus. Signum [j] Geilo monachus [i].

Data mense novembrio, anno XV regis Karoli. S.[k] Aregaudus scripsit [l].

XXXVI

Autun, mars 908.

Aymon, abbé de Saint-Martin d'Autun, donne à Hersandus (ou Heinardus), prévôt de Perrecy, et à Lambert, abbé de Saint-Benoit-sur-Loire, la chapelle de Saint-Quentin de « Petra Fixa », pagus de Mâcon, et reçoit en échange celle de Saint-Didier de Baugy, près d'Anzy-le-Duc, pagus d'Autun.

F, p, 60. — *G*, fol. 20 r° (n° 19). — *H*, n° 22. — *J*, p. 37 (n° XXII).

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 37.

COMMUTATIO ECCLESIÆ SANCTI QUINTINI [a].

Quisquis prælatorum res ecclesiasticas rationabiliter distribuere seu commutare deliberat [b], juxta morem antiquitatis ita

---

XXXV. — *b.* usufructuario *GHJ*. — *c. FGH donnent au lieu du mot* signum *un chrismon déformé.* — *d.* Lambertus *J*. — *e.* S. *F; G et H donnent au lieu du mot* signum *la copie d'une note tironienne.* — *f.* monachus *omis par F.* — *g.* S. *F; G et H ut supra (e).* — *h.* Gumbertus *J*. — *i.* monachus *omis par F.* — *j.* S. *F; G et H ut supra (e).* — *k.* S. *omis par GJ; H fait précéder le nom du scribe d'une note tironienne.* — *l.* Aregaudus monachus scripsit *GHJ*.

XXXVI. — a. sancti Quintini ecclesiæ *HJ*. — *b.* delibuerat *H*.

debet posteritati litterarum titulis patefacere ut facile perspiciatur series rationis cum a quolibet[c] inquisita fuerit. Quapropter Aymo, divina favente clementia humilis abbas monasterii egregii confessoris Christi Martini, quod est situm in suburbio civitatis Æduæ[d], notum esse cupimus omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus præsentibus atque futuris quoniam, cum apud memoratum cœnobium residentes de communibus ejusdem causis nostræ sollicitudini commissis tractaremus, venit ante præsentiam nostram quidam religiosus monachus, Hersandus[e] nomine[f], præpositus cellæ piissimi patris Benedicti Patriciacensis ex parte reverendi abbatis Lamberti qui præerat cœnobio ejusdem eximii patris Benedicti quod est[g] constructum in pago Aurelianensi, in agro Floriacensi, intimans nos habere quamdam capellam subjectam cellæ Enciacensi[h], cui sub nostro regimine præesse cernitur Hugo[1] venerabilis præpositus, quæ videlicet capella in medio rerum sancti Benedicti sita est[i] ad prædictam cellam Patriciacensem[j] pertinentium, innotuit etiam esse aliam capellam subditam[k] loco cujus curam gerebat, situ contiguam cellæ Enziacensi[l], quam, pro oportunitate et congruentia circumjacentis terræ sancti Benedicti, prænominatus abbas nobis commutare deposceret. Quam subtiliter causam inquirentes a supradicto nostro præposito comperimus utillimum[m] fore si, ejus petitionibus assensum dantes, hoc camium firmaremus. Dedimus igitur præfato abbati capellam nostram sitam in pago Matisconensi, dicatam in honore sancti Quintini martyris, præminentem[n] villæ cujus vocabulum est Petra fixa, cum parrochia et decimis et omnibus appendiciis circumquaque positis quæsitis et in-

---

XXXVI. — *c.* cum aliquolibet *GHJ*. — *d.* Edue *H;* Eduæ *J*. — *e.* Hernardus *GHJ; corr. peut-être* Heinardus. — *f.* dictus nomine *HJ*. — *g.* quidem *HJ*. — *h.* Erziacensi *F;* Entiacensi *HJ*. — *i.* esse *J*. — *j.* Patriciacensem *omis par G*. — *k.* subjectam *HJ*. — *l.* Enciacensi *GJ;* Entiacensi *H*. — *m.* utilimum *H;* utilissimum *J*. — *n.* prominentem *J*.

---

1. Hugues, prévôt d'Anzy-le-Duc, est le moine dont un auteur anonyme a écrit la vie; le texte en est intéressant pour l'histoire de l'Autunois (Boll., *Acta SS.*, 20 avril, II, p. 763-772; Mabillon, *Acta SS. ord. S. Ben.*, sæc. V, p. 92-106).

quirendis. In recompensatione vero hujus dedit nobis præscriptus abbas aliam capellam constructam in pago Augustidunensi, in villa Balgiaco[o] supra fluvium Ligeris, sacratam in honore sancti Desiderii cum omnibus ad se pertinentibus circumcirca quæsitis et inquirendis, eo tenore ut unaquæque pars quod accepit teneat jure perpetuo, habens liberam potestatem possidendi, ordinandi et si quid libuerit agendi ab hac die et deinceps absque ulla contradictione seu retractione[p]. Ut autem hoc[q] nostræ commutationis testamentum validiorem, in Dei nomine, obtineat firmitatem, manus propriæ subscriptione roboravimus et idipsum[r] facere fratribus nostris imperavimus.

Aymo[s], divina gratia permittente, humilis abbas, hoc concamium[t] firmavit et subscripsit. S.[u] Otgarius. S.[u] Evrardus. S.[v] Silinus. S.[v] Unbertus. Eldegarius[x]. S.[y] Momolenus. S.[z] Gerardus.

Data mense[a] martino, anno XVI regni Karoli serenissimi principis.

Bernardus[b] exiguus monachorum sacerdotumque omnium[c] scripsi.

XXXVII

Saint-Benoit-sur-Loire, 13 juillet 923-930[1].

Ricindis donne ses biens à Notre-Dame, Saint-Pierre et Saint-Benoit de Fleury, à savoir la « villa Vilatica », paroisse « Kul-

---

XXXVI. — *o.* Belgiaco *J.* — *p.* retractatione *J.* — *q.* hujus *H.* — *r.* idemipsum *J.* — *s. G et H font précéder ce nom d'une note tironienne.* — *t.* encamium *HJ.* — *u. G et H ut supra* (*s*). — *v. H ut supra* (*s*); S. *omis par J.* — *x. FGH font précéder le nom de ce témoin d'un chrismon;* Eudegarius *G*; Uldegarius *H;* Uldeganus *J.* — *y. H ut supra* (*s*); S. *omis par J.* — *z.* S. *omis par GJ; H ut supra* (*s*). — a. in mense *HJ.* — *b. H ut supra* (*s*). — *c.* omnium *omis par HJ.*

---

1. Cet acte et le suivant datent d'une année indéterminée comprise entre 923 et 930. Ils ne sont pas antérieurs au 13 juillet 923 puisqu'ils

drensis », un manse à Vitry, un manse au lieu dit « Tanevogensis », sous réserve que son fils Pons dit Auger sera nourri par les moines s'il lui survit, et pourra devenir moine de l'abbaye s'il le désire.

F, p. 65. — *H*, n° 7. — *J*, p. 29 (n° VII).

RICINDIS DAT ALODUM IN VILATICA[a].

Qualiter ego Ricindis[b], mulier, Christi famularum minima, alodum meæ proprietatis Floriacensi monasterio tradiderim sanctæ Dei genitricis Mariæ, sancti quoque principis apostolorum Petri et beatissimi confessoris Benedicti ibi quiescentis honore dicato, in Christi nomine, tam futuris quam præsentibus notum volo esse. Cum ergo omnes progenitores seu mei propinqui pupillam me reliquissent, vir quoque meus viduam deseruisset, cernens cuncta præsentis vitæ esse transitiva[c], jam fine propinquans, adii prædictum locum, super flumen Ligerim positum, sanctorum monachorum, quibus præerat dignus Deo abbas Lanbertus[d], poscens orationibus sociari, offerens[e] pro me et pro meo filio Poncio[f], clerico, cognomento Augerio, qui solus ex omnibus filiis supererat, ipsum alodum quem ex progenitoribus meis habebam cum omnibus quæ adquisieram, eo tenore ut, cum ipso suis orationibus me sociarent et si me

XXXVII. — a. *Titre omis par H*; Villectica *J*. — *b*. Ricendis *J*. — *c*. transitura *HJ*.— *d*. Lambertus *HJ*.— *e*. aufferent *HJ*.— *f*. Prutio *H*; Pontio *J*.

ont été rédigés au temps du roi Raoul; d'autre part ils ne sauraient être postérieurs à l'année 930, époque où l'abbé Lambert nommé dans l'acte était mort. Jean, chanoine romain, dans sa vie de saint Odon de Cluny, rapporte en effet que le roi Raoul, après une expédition contre les Normands, donna l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire à un comte Elisiernus qui la transmit à saint Odon; cet événement se rapporte à l'année 930 (W. Lippert, *König Rudolf von Frankreich*. Leipzig, 1886; in-8°, p. 71). La mort même de Lambert est d'après Aimoin (*Miracula S. Benedicti*, II, § 4; éd. de Certain, p. 100) antérieure d'un certain temps à l'avènement de saint Odon; mais on ne saurait déterminer quelle fut la durée de cette vacance du siège abbatial de Saint-Benoit-sur-Loire, vacance qui fut marquée par les plus grands désordres.

superviveret eorum stipendiis aleretur, si vero monachatus ordinem exposceret, pro hoc susciperetur. Cujus petitionem venerandus abbas Lanbertus[g] cum Deo dignis monachis voluntarie suscipientes, prædicto tenore quod petebam peregerunt. Habet autem ipse alodus[h] in parochia Kuldrensi, villam quæ dicitur Vilatica[i] cum servis et ancillis, pratis, terris cultis et incultis et silvis, in loco vero qui dicitur Vitriacus unum mansum cum vineis et pratis, in alio item loco qui dicitur Tanevogensis[j], unum mansum cum vineis, pratis et silvis. Si quis vero hanc donationem infringere temptaverit hoc quod repetit non vindicet, sed insuper, sociante fisco, ei cui litem[k] intulerit, auri libras X componat, et sua, ut dixi, repetitio nullum effectum obtineat, sed hæc præsens donatio firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa.

Actum Floriaco monasterio, tempore reverendi Lantberti[l] abbatis, regnante Rodulfo rege.

S[m]. Hildradi. S[m]. Leotaldi. S[m]. Alerici[n].

XXXVIII

Saint-Benoit-sur-Loire, 13 juillet 923-930[1].

Guarulfus donne aux moines de Fleury et à leur abbé Lambert, pour être associé à leurs prières, un aleu près de Jeu, le bois de Veurre et trois « culturæ » à Lavau.

F, p. 67. — *G*, fol. 11 r° (n° 6). — *H*, n° 8. — *J*, p. 30 (n° VIII).

Publ. : Pérard, *Recueil*, p. 30.

XXXVII. — *g*. Lambertus *HJ*. — *h*. alodum *HJ*.— *i*. Villatica *HJ*.— *j*. Taneuegensis *J*.— *k*. cui ita litem *J*.—*l*. Lamberti *HJ*.— *m*. *H donne au lieu de* S. *la copie d'une note tironienne*. — *n*. Halerici *HJ*.

---

1. Sur la date de cet acte, voy. la note relative à la date de l'acte précédent (p. 99).

GUARULFUS DAT ALODUM VEURAM[a].

Humana natura cum sit naturaliter hujus vitæ delectamentis propensa hisque inhærens semper quibuscumque momentis ad interitum defluat æterne crucianda, necesse est quemque[b], æternis gaudiis sitientem, pereundis redimere æterna. Quod ego Guarulfus, famulorum Christi servorum minimus, in Christi nomine, festinans satagere, monasterium[c] Floriacense expetii, positum propter amnem[d] Ligerim, sacratum honore perpetuæ[e] Mariæ virginis atque apostolorum Petri principis ac Deo[f] dilecti sanctissimi Benedicti confessoris, venerandam præsentiam domni Lamberti loci prædicti abbatis exposcens Deique[g] servorum ibidem famulantium monachorum, ut dignarentur me sociari[h] orationibus eorum, offerens de meo proprio quod ex jure paterno habebam, alodum unum juxta villam[i] Jo dictam, boscum scilicet Veuram vocatum, positum inter paludem et tamisiam, et in alio loco qui dicitur Vallis, tres culturas, pro remedio meæ animæ et uxoris meæ, seu parentum meorum; cujus petitioni adsentientes benigne quod petebam perfecerunt. Quod ut notum tam præsentibus quam futuris fieret et ne quis vel extraneus, vel ex mea linea[j], quod futurum non reor, hanc donationem infringere audeat, huic cartæ tradere volui. Si quis[k] vero infringere temptaverit, quod repetit non vendicet, sed cui litem intulerit, sociante fisco, auri libras X componat et sua frustretur repetitio. Hæc vero donatio firma et stabilis permaneat, cum stipulatione subnixa.

Actum Floriaco, tempore reverendi Lamberti[l] abbatis, regnante Rotdulfo rege.

S.[m] Hildradi. S.[m] Leotaldi. S.[m] Halerici.

XXXVIII. — a. *Titre omis par GH.* — b. quenquem *H*; quenquam *J.* — c. et monasterium *GHJ.* — d. omnem *J.* — e. perpetuo *G.* — f. Dei *G*; domini *HJ.* — g. dictisque *HJ.* — h. sociare *G.* — i. villa *G.* — j. lignea *H.* — k. si quis *jusqu'à* frustretur repetitio *omis par G.* — l. Lanberti *HJ.* — m. *G et H donnent au lieu de* S. *une note tironienne déformée.*

XXXIX

Perrecy-les-Forges, vers 923-930[1].

Teotardus et sa femme Ermengardis donnent à Notre-Dame, Saint-Pierre et Saint-Benoit de Fleury, leurs biens sis à Romagne, pagus d'Autun, territoire de Génelard, et à Charnay, sous réserve d'en conserver la jouissance leur vie durant, moyennant un cens annuel de deux deniers payables le jour de la fête de saint Benoit en décembre.

F, p. 68.—*G*, fol. 24 (n° 29), extrait.—*H*, n° 32.—*J*, p. 43 (n° XXXII).

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 43.

KARTA TEOTARDI[a] DE CARNETO.

In Dei nomine, ego Teotardus, et conjunx[b] mea Ermengardis[c], paventes diem extremæ vocationis, donamus pro remedio animæ nostræ vel[d] parentum nostrorum donatumque in perpetuum esse volumus res nostras ad monasterium sanctæ Mariæ et[e] sancti Petri atque sancti Benedicti Floriacensis monasterii[f], quæ sunt sitæ[g] in pago Augustidunense, in fine Geloniacense, in villa quæ vocatur Romania[h], quicquid mihi ibi[i] videtur[j] habere; hoc est in[k] vineis, campis, pratis, silvis,

---

XXXIX. — a. Teortadi *F*.— b. conjux *GJ*.—c. Erimgardis *G*; Erminggardis *H*.—d. et *GHJ*.—e. et *omis par G*.—f. monasterii *omis par G*; monasterium *HJ*. — g. sitæ sunt *G*. — h. Romana *H*. — i. ibi *omis par HJ*. — j. videbuntur *J*. — k. hoc sunt *FG*.

---

1. Cet acte est sans date et ne contient le nom d'aucun personnage connu à l'aide duquel on puisse déterminer l'époque approximative de sa rédaction. Toutefois, on remarquera que l'acte est souscrit par les trois mêmes témoins que les deux actes qui précèdent et, bien qu'il ait été rédigé à Perrecy, et non à Fleury comme ceux-ci, nous avons cru pouvoir le rapprocher d'eux et lui assigner approximativement la date qu'il convient de leur attribuer.

aquis aquarumve decursibus; et quicquid[l] in Carnedo visus sum habere, totum ad integrum dono atque transfundo, ea ratione ut, quamdiu vixerimus, teneamus atque possideamus, ita ut, festivitate sancti Benedicti, mense decembrio, persolvamus in censum denarios II et non liceat nobis vendere aut alienare, sed cum omni melioratione, post obitum nostrum revertatur, sine ullius inquietudine, ad prædictum monasterium. Si quis vero, si ego ipse aut ullus de hæredibus meis seu quælibet emissa vel[m] extranea persona, contra hanc donationem venire cõnatus fuerit aut eam infringere temptaverit, hoc quod repetit non vendicet, sed insuper, sociante fisco, ei cui[n] litem intulerit auri decem libras[o] componat et sua ut dixi repetitio nullum effectum obtineat, sed et[p] hæc præsens donatio firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa.

Actum Patriciaco monasterii.

Signum[q] Teotardi et uxoris ejus Ermengardis[r] qui hanc donationem fieri et firmare rogaverunt. Signum[s] Hildradi. Signum[s] Leotaldi. Signum[s] Alerici.

XL

Perrecy-les-Forges, août 924.

Lambert, abbé de Saint-Benoit de Fleury, donne à Rotardus un courtil à La Bussière, comté de Mâcon, viguerie de Chevagny, en échange d'autres biens sis au même lieu.

F, p. 63. — *G*, fol. 24 v° (n° 31), extraits. — *H*, n° 34. — *J*, p. 44 (n° XXXIV).

Publ. : Pérard, *Recueil*, p. 44.

XXXIX. — *l.* quicquid *jusqu'à* stipulatione subnixa *inclus omis par G.* — *m.* et *HJ.* — *n.* et ejus cui *H*; et ejus qui *J.* — *o.* libras decem *HJ.* — *p.* et *omis par HJ.* — *q. G et H donnent au lieu de* signum *une note tironienne déformée.* — *r.* Ermingardis *H.* — *s.* S. *F*; signum *omis par G; H ut supra (q).*

ITEM ALIA COMMUTATIO INTER ABBATEM LANBERTUM [a] ET ROTARDUM MILITEM [b].

Placuit atque convenit inter Lanbertum, abbatem sancti Benedicti Floriacensis monasterii, et Rotardum, nobilem virum, ut res suas inter se commutare deberent, quod ita fecerunt. Dedit itaque Lantbertus prænominatus abbas partibus Rotardi curtile I in comitatu Matisconense, vicaria Caviniacense, in villa quæ dicitur Buxerias. Terminatur jam dicta terra de uno latus terra ipsius Rotardi, et de uno fronte terra prænominati vasalli, et de tertia parte terra sancti Benedicti et Raculfi [c], et de quarta parte via publica, et habet jam dicta terra per mensuram in longum perticas XXVII et in transversum perticas XVII. Et contra dedit Rothardus [d] partibus sancti Benedicti, pro ipso curtilo, vineolam et pratum et curtiferum in eodem pago [e], et in ipsa vicaria vel etiam in eadem villa. Ea ratione jam dictus abba Lantbertus et Rothardus præfatas res concamiaverunt ut sine aliqua repetitione unusquisque teneat et possideat quod a pare [f] suo accepit. Et ut hæc commutatio stabilis permaneat, manu nostra et manibus quorumdam fratrum nostrorum subterfirmari decrevimus.

Actum Patriciaco villa publice.

Signum [g] Lantbertus dono Dei abbas huic concamino [h] hortantibus fratribus subscripsi [i]. Signum [j] Aregaudus monachus [k]. Signum [l] Benedictus monachus [m]. Signum [l] Jeronimus monachus [m]. Signum [l] Ingrannus monachus [m].

Datum mense augusto, anno II regnante domno Rodulfo rege.

S. [n] Gunfredus scripsit.

XL. — a. Lambertum *F*. — b. *G ne donne que le titre et la date*. — c. Varulfi *H*. — d. Rotardus *H*. — e. in ecclesiem pago *H*; in ecclesiæ pago *J*. — f. parte *GJ*; patre *H*. — g. *FGH donnent un chrismon au lieu du mot* signum. — h. escamino *J*. — i. SS. *GH*; subscripsi *omis par J*. — j. S. *F*; Signum *omis par G*. — k. monachus *omis par F*. — l. S. *F*; *G et H donnent au lieu de* signum *une note tironienne déformée*. — m. monachus *omis par F*. — n. S. *omis par J*.

XLI

Perrecy-les-Forges, décembre 932.

Odilo et sa femme Arburgis, Algualo, Lipsindis et Hildericus donnent à Notre-Dame, Saint-Pierre et Saint-Benoit de Fleury, pour le salut de leurs âmes et des âmes de Guitaldus et de Wido, un courtil avec maison et vigne à Versigny, pagus d'Autun, au territoire « Verliacense ».

F, p. 71.—*G*, fol. 24 r° (n° 28), extraits.—*H*, n° 31.—*J*, p. 42 (n° XXXI).

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 42.

KARTA QUAM DEDIT ODILO CUM UXORE SUA ARBURGI[a] IN VASINIACO.

In Dei nomine, notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ quod ego Odilo et conjux[b] mea Arburgis et Algualo et Lipsindis[c] et Hildericus[d], paventes diem extremæ vocationis, donamus, pro remedio animarum nostrarum et pro remedio animarum Guitaldi[e] et Widonis[f] fratrum, aliquid de res nostras[g] ad monasterium sanctæ Dei genitricis[h] Mariæ et sancti Petri atque sancti Benedicti quod nominatur Vetus Floriacus donatumque in perpetuum esse volumus; hoc est[i] curtilus[j] cum mansione et vinea qui resedit[k] in pago Augustidunense, in fine Verliacense[l], in villa Vasiniaco[m], qui terminat de duabus partibus terra sancti Benedicti, de tertia parte via publica, de quarta parte terra ad ipso donatore. Infra istas terminationes[n], supradictas res tradimus atque transfundimus ad supra insertum locum et ad monachos ibidem Deo famulantes[o], ad stipendia et ad victum eorum, ut quicquid secundum fidelitatem sancti Benedicti facere voluerint, liberam et firmissimam, sine

---

XLI.—*a*. Arburgi *omis par HJ*.—*b*. conjunx *HJ*.—*c*. Libsindis *GHJ*. —*d*. Hildircus *F*.—*e*. Guizaldi *F*.—*f*. Guidonis *J*.—*g*. rebus nostris *G*; res meas *HJ*. — *h*. Dei genitricis *omis par G*. — *i*. hoc est *jusqu'à* stipulatione subnixa *inclus omis par G*. — *j*. curtillus *HJ*. — *k*. resedi *F*. — *l*. Vertiacense *J*. — *m*. Vasimaco *J*. — *n*. determinationes *H*. — *o*. famulantium *HJ*.

alicujus inquietudine, habeant potestatem faciendi. Si quis vero, quod minime credimus, si nos ipsi, aut ullus de hæredibus et prohæredibus vel[p] aliqua ulla emissa persona, qui contra hanc donationem aliquid conare temptaverit, hoc non valeat vindicare quod repetit, sed insuper auri libram coactus componat et sua repetitio nihil valeat, sed hæc præsens donatio firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa.

Actum Patriciaco villa publice.

Signum[q] Odilonis et uxoris ejus Arburgis qui donationem istam fieri et firmare rogaverunt. Signum[r] Eldrici[s]. Signum[t] Libsindis. Signum[t] Gunterii. Signum[t] Rotardi[u]. Signum[v] Guineterii.

Data mense decembrio, anno X regnante Rodulfo rege. S.[x] Gunfredus[y] notarius[z] scripsit.

XLII

« Cisa villa », janvier 933.

Vulgrinus donne à Notre-Dame, Saint-Pierre et Saint-Benoit de Fleury, un courtil à « villa Cisa », pagus d'Autun, territoire de Génelard, et à « Bargias » une condamine avec un serf, sous la réserve qu'il en conservera la jouissance sa vie durant, moyennant un cens annuel de quatre deniers payables le jour de la fête de saint Benoit en décembre.

F, p. 70. — *G*, fol. 22 v° (n° 24), extraits[1]. — *H*, n° 29. — *J*, p. 42 (n° XXIX).

Publ. : Pérard, *Recueil*, p. 42.

XLI. — *p.* et *HJ*. — *q.* S. *F; G et H donnent au lieu de* signum *une note tironienne déformée.* — *r.* S. *F;* signum *omis par G; H ut supra* (*q*). — *s.* Hidrici *G*; Hldrici *HJ*. — *t.* S. *F;* signum *omis par G; H ut supra* (*q.*)— *u.* Korardi *G*.— *v.* S. *F;* signum *omis par G; H ut supra* (*q*). — *x.* S. *omis par FGJ*. — *y.* Gunfridus *HJ*. — *z.* monachus *GHJ*.

---

1. *G* ne donne que des extraits trop insignifiants pour qu'on ait pu, à l'exception des souscriptions et de la date, en tenir compte pour établir le texte.

ITEM ALIA CARTA[a] VULGRINI IN VILLA CISA.

Si aliquis de rebus suis locis sanctorum dare voluerit, hoc sibi procul dubio Deum[b] retribuere confidit. Idcirco ego, in Dei nomine, Vulgrinus dono aliquid de res proprietatis meæ ad monasterium sanctæ Dei genitricis Mariæ et sancti Petri atque sancti Benedicti Floriacensis loci, ubi ipse sanctus debito quiescit honore donatumque in perpetuum esse volo; hoc est curtilus[c] quem adquisivi de Bernardo, cum campo et prato simul tenente, qui resedit in pago Augustidunense, in fine Geloniacense, in villa Cisa, qui terminat de duabus partibus terra sancti Benedicti, de tertia parte Gutta currente, de quarta parte silva increpita[d]; et dono in alio loco condemina[e] qui resedit in Bargias, quæ[f] terminat de uno[g] latus terra sancti Benedicti et de alio latus de ipsa hæreditate, et dono ibi[h] servientem nomine Leotbertum. Infra istas terminationes, totum ad integrum dono ad monasterium sancti Benedicti ea tamen ratione ut quamdiu ego advixero teneam et possideam et de anno in annum, missa sancti Benedicti quæ[i] est in mense decembrio, persolvi faciam denarios IIII et post obitum meum ad supradictum locum easdem res revertantur. Et ut hæc donatio firma et stabilis permaneat eam subter firmavi[j] ac firmare rogavi.

Actum Cisa villa publice.

Signum[k] Vulgrini qui donationem istam[l] fieri et firmare rogavit. Signum[m] Faletrudis[n] qui consensit. Signum[o] Adelelmi.

Data mense[p] januario, anno X regnante Rodulfo rege.

Gunfredus[q] notarius[r] scripsit.

XLII. — a. Karta *HJ*. — *b*. Dominum *HJ*. — *c*. curtillus *HJ*. — *d*. incepita *H*; interpreta *J*. — *e*. condem meam *HJ*. — *f*. quæ *HJ*. — *g*. una *F*. — *h*. ipsi *H*. — *i*. qui *HJ*. — *j*. firmavit *H*. — *k*. S. *F*; *G et H donnent au lieu de* signum *une note tironienne déformée*. — *l*. illam *HJ*. — *m*. S. *F*; signum *omis par G*; *H ut supra* (*k*). — *n*. Jaletrudis *HJ*. — *o*. S. *F*; signum *omis par G*; *H ut supra* (*k*). — *p*. in mense *G*. — *q*. *H fait précéder le nom du scribe d'une note tironienne*. — *r*. monachus *GHJ*.

XLIII

Perrecy-les-Forges, mars 936[1].

Segeneldis donne à Notre-Dame, Saint-Pierre et Saint-Benoit de Fleury et à la cella de Perrecy, pour le salut de son âme et de l'âme de son mari Otbert, une vigne à « Margalgias », au territoire de Marly-sur-Arroux, pagus d'Autun.

F, p. 73. — *H*, n° 35. — *J*, p. 44 (n° XXXV).

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 44.

KARTA QUAM DEDIT SEGENELDIS SANCTO BENEDICTO IN VILLA MARGALGIAS.

In Dei nomine, ego Segeneldis, femina, pavens diem extremæ vocationis, dono, pro remedio animæ meæ vel[a] senioris mei Otberti[b], aliquid de res proprietatis meæ ad monasterium sanctæ Dei genitricis Mariæ et sancti Petri atque sancti Benedicti Floriacensis et ad cellulam Patriciacensis; hoc est vinea quæ resedit[c] in pago Augustidunense, in fine Marliacense, in villa Margalgias[d], qui[e] terminat ex una parte vinea Petro et de alia parte vinea Vulberti et de duabus aliis partibus vinea Godanæ, infra istas[f] terminationes totum ad integrum dono ad supra dictum locum vel[g] ad servos Deo[h] ibidem servientibus ut ex hoc die quicquid exinde facere voluerint liberam et

---

XLIII. — a. et *HJ*.— b. Rotberti *HJ*.— c. resedi *H*.— d. Malgagias *J*. — e. que *H*; quæ *J*.— f. illas *J*. — g. et *HJ*. — h. Dei *HJ*.

---

1. Le roi Louis dont le nom figure dans la date de cet acte est Louis IV d'Outremer, le scribe qui a rédigé cet acte ayant également rédigé ceux d'août 924, décembre 932, janvier 933.— Le mois de mars de la première année de Louis IV peut être interprété : mars 936 ou mars 937, selon que l'on compte les années du règne depuis la date de la mort du roi Raoul (15 janvier 936) ou depuis la date du couronnement de Louis (19 juin 936).

firmissimam potestatem habeant faciendi. Si quis vero, quod minime credo, si ego, aut ullus de hæredibus meis etc.[i]

Actum Patriciaco villa publice.

Signum[j] Segeneldis qui donationem istam fieri et firmare rogavit. Signum[j] Malguini. Signum[j] Genaldi. Signum[j] Gauzberti[k]. Signum[l] Odilonis. Signum[m] Vulfardi.

Data mense martio, anno primo regnante Ludovico rege. Gunfredus[n] notarius[o] scripsit.

XLIV

Rome, 9 janvier 938.

Léon VII, pape, à la prière d'Odon, abbé de Saint-Benoit-sur-Loire, et de Hugues, duc des Francs, qui avaient rétabli la discipline dans le monastère de Saint-Benoit, confirme la libre élection de l'abbé, l'inaliénabilité des biens et spécialement des villæ affectées à l'entretien des moines, à savoir les terres du val, Sacierges, Yèvre, Arnicourt, Dié, Toury, Sermaises, les terres d'Étampes, Vineuil, et reconnaît aux religieux qui voudraient se soustraire aux désordres de leur monastère le droit de chercher asile à Saint-Benoit.

K, p. 155. — *M*, Bibl. de l'Arsenal, ms. 1008, p. 169 (ex ms. cod. Floriacensi). — *Z*, Mabillon, *Annales ordinis S. Benedicti*, III, p. 708 (ex archivo Floriacensi).

Publ. : Mabillon, *Acta SS. ord. s. Benedicti*, sæc. V, p. 907 (d'après M). —Mabillon, *Annales, loc. cit.*—C. Cocquelines, *Bullarum romanorum pontificum amplissima colleclio*, I, p. 245 (d'après Mabillon, *Acta SS.*). — *Rec. des Histor. de la France*, IX, p. 220. — Migne, *Patrol. lat.*, CXXXII, col. 1075.

Indiq. : Jaffé-Wattenbach, *Resgesta pontificum*, n° 3606 (2760).

XLIII.— *i.* etc. *omis par FII.*— *j.* S. *F*; *H donne au lieu de* signum *une note tironienne déformée.*— *k.* Gautberti *HJ.* — *l.* S. *F*; SS. *H.* — *m. F et H donnent un chrismon au lieu de* signum. — *n. H fait précéder le nom du scribe d'une note tironienne;* Gunfridus *J.* — *o.* monachus *GHJ.*

Leo, episcopus, servus servorum Dei, Odoni religioso abbati venerabilis monasterii sancti Benedicti, qui et Floriacensis, in quo ipse requiescit in corpore, ac per te in eodem monasterio venerabili tuisque successoribus, in perpetuum. Convenit apostolico moderamini pia religione pollentibus benigna compassione succurrere et poscentium animis alacri devotione assensum impertiri. Ex hoc enim lucri potissimum prœmium apud conditorem omnium Deum obtinere confidimus dum venerabilia loca nostro fuerint[a] adminiculo reparata, et in hoc debemus omne studium habere ut, quia, nostris peccatis exigentibus, rerum ordo nimis turbatus est, illum, in quantum Deo largiente possumus[b], sustentare curemus. Inde ergo valde gavisi sumus quia prædictum cœnobium beatissimi Benedicti, qui est pater et dux monachorum, reflorescere ad normam monasticæ religionis audimus; nam, cum ille monasticus ordo nimium ubique sit[c] imminutus, spes nobis inest quia, si in illo cœnobio, quod est quasi caput et[d] principium[e], observantia regularis[f] refloruerit, cœtera circum quaque posita quasi membra convalescant, ut enim ait apostolus : « Gaudente uno membro reliqua membra congaudent[1] », sic e contra « omne caput languidum et omne cor mœrens a planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas[2] ». Ut ergo vestræ[g] conversationis propositum[h], sicut certa verissimaque relatione comperimus, quod filius noster Odo venerabilis abbas in hoc monasterio et venerabilis vir Hugo videlicet[i] dux Francorum ibidem nuper stabilierunt, alacrius et securius in regulari disciplina[j] proficiat, omnimodis loco illi favere ac suffragari nostra apostolica monitione[k] ac auctoritate providere[l] decrevimus. Itaque per illam

---

XLIV. — a. fuerint nostro *K.* — *b.* possimus *K.* — *c.* sit ubique *K.* — *d.* ac *Z.* — *e.* al. primas *en marge MZ.* — *f.* religiosis *M.* — *g.* vestræ *remplacé par des points M.* — *h.* propositum *remplacé par des points M.*—*i.* videlicet *omis par K.*—*j.* disciplina regulari *K.*—*k.* ammonitione *MZ.*— *l.* permanere *KMZ; corr. en* providere *par Mab.* (*Acta SS.*).

---

1. I *Cor.*, XII, 26.
2. *Is.*, I, 5-6.

auctoritatem et potestatem, quam Christus Dominus noster, in beato Petro, apostolorum principe, rectoribus sanctæ ecclesiæ concessit, per ejus quoque apostolicæ nostræ auctoritatis decretum[m] constituimus atque ordinamus ut nunquam locus ille aut res quælibet ad ipsum pertinentes sub alicujus potestate nisi tantum regi submittantur[n] neque ipse rex vel aliquis princeps unquam ipsum locum tradat aut episcopo aut canonico vel[o] alicui abbati sive laico homini, aut cuilibet personæ ad dominandum; sed, sicut prædictus pater Benedictus constituit[1], talem, post discessum supradicti abbatis Odonis, monachi habeant, qualem omnis congregatio, vel minima pars saniori consilio secundum Deum elegerint sive de ipsa congregatione, sive de alia qualibet monastica fraternitate fuerit; si autem, quod absit, talem personam eligere maluerint, qui vel per munus vel per cupiditatem inanis gloriæ præesse voluerit, hoc per nomen Domini et sanctæ genitricis ejus, in cujus honore locus ipse dedicatus est necnon et beati Petri, omnium ecclesiarum principis, omnimodis prohibemus et quicumque vel de ipsis monachis, vel de quolibet ordine qualiscumque persona, aut in ordinando abbate aut in læsione rerum, sive in detrahenda vel impedienda conversatione quam novelli fratres tenere visi sunt, contrarius extiterit, hunc sub anathematis vinculo innodamus donec humiliatus resipiscat. Villas vero[p] quas in opus fratrum per testamenti auctoritatem ab antiquis constat esse decretas, id est ipsam vallem totam et Caput Cervium et Everam et Arminicurtem et Diacum atque Tauriacum[q] et Sarmaciola[r] vel quod apud Stampas[s] habere videtur[t] et Vinolium sive cœtera quæcumque in prædicto testamento continentur[2]

XLIV. — *m.* decretum *remplacé par des points K; omis par MZ; suppléé par Mab.* (*Acta SS.*). — *n.* submittatur *MZ.* — *o.* aut *K.* — *p.* autem *K.* — *q.* Toriacum *MZ.* — *r.* Sarmatiola *K.* — *s.* Stampis *KMZ; corr. en* Stampis *par Mab.* (*Acta SS.*). — *t. corr. peut être* videntur.

---

1. *Regula S. Benedicti,* cap. LXIV.

2. L'énumération sommaire des biens faisant partie de la mense conventuelle ne permet pas de déterminer avec certitude si le « testamen-

ita sibi communiter fratres habeant ut nec ipse abbas nec aliqua persona in potestate alterius quicquam dirigere possit. In ordinando autem abbate tam rex quam episcopi vel boni principes vel laici hanc potestatem, juxta beati Benedicti præceptum [1], habeant ut pravorum non permittant prævalere consensum, sed talem constituant qui secundum regulam et religiosas prædictorum patrum consuetudines præesse studeat. Quia vero jam dictus ordo nimis pœne ubique [u] erat prævaricatus et nonnulli fratres in quibusdam cœnobiis ingemiscunt, quod nec [v] ipsi absque proprietate conversari vel alios habere volentes, emendare non possunt, visum nobis est ut hanc licentiam tribuamus, quod eis qui voluerint studio meliorandæ vitæ ad ipsum ducem monachorum confugere, a suis abbatibus non negetur sed tamdiu liceat illis [x] permanere, juxta consuetudinem quam invenerint, apud fratres prædicti cœnobii quousque in suis monasteriis ordo regularis florere videatur; e contra permittimus ut si alicui de [ipsis fratribus] [y] onerosa conversatio fuerit ut suo potius detrimento [ipse] [z] discedat ut non alios [a] inquietet. Cœterum immunitas... auctoritatis nostræ constituta sic illibata in omnibus locis, ut nulla [b] potestatis persona familiam distringere aut res ipsas usurpare aut inquietare præsu-

---

XLIV. — *u.* que *K.* — *v.* ne *K.* — *x.* eis *K.* — *y.* ipsis fratribus *remplacé par des points KMZ.* — *z.* ipse *remplacé par des points KMZ.* — a. alios non *K.* — *b.* ut nulla *remplacé par des points KMZ; suppléé par Mab. (Acta SS.).*

---

tum » auquel il est fait allusion ici est le diplôme de Charles le Simple, du 30 octobre 900 (*supra*, n° XXXIV), ou bien le diplôme antérieur de Charles le Chauve (*supra*, n° XXII), ou encore quelque autre acte perdu. L'énumération comporte ici un moins grand nombre de noms que dans le diplôme de Charles le Simple, mais l'expression « sive cœtera quæcumque » désigne plusieurs localités dont le nom n'est pas exprimé. Le nom d'Arnicourt apparaît ici pour la première fois dans un document venant de Saint-Benoit-sur-Loire; la première mention qu'en fassent les *Miracles de saint Benoit* se réfère à des événements survenus au temps de l'abbé Amalbert (vers 978-985) (*Miracula S. Benedicti*, II, XVII; éd. de Certain, p. 120) et l'historien de cette localité l'abbé J.-B.-L. Carré (*Notes sur le prieuré d'Arnicourt*, Sceaux, 1887, in-8°) n'a pas remonté au delà de 1119.

1. *Regula S. Benedicti*, cap. LXIV.

mat. Verum, ut hæc omnia firmius teneantur, quicumque adjutores ipsius cœnobii fraternitatis in bono fuerint, hos quantum nobis potestas a Deo per beatum Petrum collata est, sicut sanctæ ecclesiæ fideles, si emendare voluerint, absolvimus; illos vero, qui contrarii quolibet modo extiterint, sub anathematis vinculo, ut jam dictum est, nisi resipuerint, usque in diem Domini obligamus. Pax et gratia Christi observantibus multiplicetur.

Scriptum per manum Theodori notarii et scriniarii[c] sanctæ Romanæ ecclesiæ, in mense januario, indictione XI[a].

Bene Valete.

Datum V idus januarii, per manum Nicolai, primicerii Summæ Apostolicæ Sedis, anno Deo propitio pontificatus domini nostri Leonis pontificis et universalis papæ VII[d] in sacratissima sede beati Petri apostoli III, in mense et indictione suprascripta[e].

XLV

ACTE SUSPECT[1].

14 août 938 — juillet 939[2].

Léon VII, pape, mande aux archevêques Guido, de Lyon, Teutolo, de Tours, Geruncus, de Bourges, Gerlannus, de Sens, Artaldus, de Reims, et à leurs suffragants de prêter leur appui à Odon,

---

XLIV. — *c.* et scriniarii sanctæ Rom. eccl. *omis par K;* scriniarii *corr.* subdiaconi *M.* — *d.* universalis VI (*corr. en* VII) papæ *M.* — *e. Corr. en* suprascriptis *par Mab (Acta SS.).*

---

1. Le style de cette lettre et spécialement la formule finale paraissent indiquer un faux.

2. La date de cette bulle est déterminée par la date de l'avènement de Gerlannus, archevêque de Sens, l'un des destinataires, dont le prédécesseur est mort le 14 août 938 (*Gallia christiana*, XII, 28), et par la date de la mort de Léon VII qu'on place vers juillet 939 (Jaffé-Wattenbach, *Regesta*, I, p. 457).

abbé, et aux moines de Saint-Benoit, et de faire respecter leurs biens, notamment les villæ de Perrecy, Sacierges, Toury, Dyé, Arnicourt, « Cameron », Yèvre, Châtillon-sur-Loire, Vailly et Vineuil.

K, p. 720 (ex tabulario Floriacensi).— *M*, Bibl. de l'Arsenal, ms. 1008, p. 173 (copie partielle)[1].— *O*, fol. 26, anc. cartul., fol. 40 (copie partielle). — *Z*, Mabillon, *Acta SS. Ord. S. Benedicti*, V, p. 908[2] (éd. partielle).

Publ. : Mabillon, *loc. cit.*— *Rec. des Histor. de la France*, IX, p. 221 (d'après *Z*). — Migne, *Patrol. lat.*, CXXXII, col. 1077 (d'après *Z*). — Ch. Grellet-Balguerie, *Cartulaire de La Réole*, dans les *Archives historiques de la Gironde*, V, p. 152 (d'après *O*).

Indiq. : Jaffé-Wattenbach, *Regesta pontificum*, n° 3610 (2762).

Leo episcopus, servus servorum Dei, dilectissimis[a] fratribus et filiis, videlicet archiepiscopis atque eorum suffraganeis, Guidoni ecclesiæ Lugdunensis[b], Teutoloni[c] Turonensis[d], Gerunco Bituricensis[e], Gerlanno[f] Senonensis[g], Artaldo Remensis[h], atque successoribus eorum in perpetuum. Sicut vestra fides et pietas non ignorat in tantum Christus, dominus noster[i], sanctam ecclesiam dilexit ut eam proprio sanguine compararet, quam et cœteris quidem apostolis et eorum successoribus commendavit, sed maxime per ipsorum principes[j] beatissimos[k] Petrum et Paulum hanc[l] disponere decrevit, quorum successores tam in hac sancta sede quam ubique[m] terrarum

---

XLV. — *a*. dilectissimis *omis par MOZ*.—*b*. Lugdunensi *K*.—*c*. Leuteloni *K*; Tutoloni *M*; Tuteloni *Z*.—*d*. Turonensi *K*.—*e*. Biturigensi *K*; Biturigensis *O*. — *f*. Gerlano *O*; Gerlauno *Z*. — *g*. Senonensi *K*; Sennensis *O*. — *h*. Remensi *K*. — *i*. noster *omis par O*. — *j*. principis *O*. — *k*. beatissimum *KOZ*. — *l*. hanc *omis par K*. — *m*. ubicumque *K*.

---

1. Estiennot paraît avoir fait sa copie d'après un manuscrit de Saint-Benoit-sur-Loire. « Cœtera desunt in ms. cod. quo utor » écrit-il à la fin de sa copie. D'autre part les textes qui, dans son recueil, précèdent et suivent celui de la bulle, sont tirés de manuscrits de Saint-Benoit-sur-Loire.

2. Mabillon n'indique pas sa source, elle est probablement la même que celle d'Estiennot; son édition s'arrête en effet au même endroit que la copie *M*; l'examen des variantes ne permet pas de voir dans *M* le modèle direct de Mabillon.

quicunque ex fide vixerunt[n], eandem, quisque in suo tempore, juxta apostolicæ institutionis formam regere studuerunt, sed, ut[o] considerantibus palam est[p], in his nostris diebus[q] tempora periculosa venerunt et, frigescente caritate, nimium superabundat iniquitas, ita ut rerum ordo totus pene[r] turbatus sit et nullus jam locus religioni restare videatur; nos vero, quod nimis dolendum est, nec ex adverso ascendere nec impietatem[s] reprimere certamus, sed quicquid illud[t] est, quod religioni adversatur, clausis mentalibus[u] oculis, negligenter[v] transilimus. Porro quamvis inertes[x] et desidiosi nostram negligentiam minime pertimescamus, ignorare[y] tamen non possumus quod de nostra villicatione Deo rationem reddituri sumus. Quapropter, carissimi[z], nitamur, quantum per divinam gratiam possumus, ut a custodienda religione vel piis actibus ex toto vacui non inveniamur. Ut autem ad rem veniamus ob cujus occasionem[a] ista dicere cœpimus, intimatum est[b] nobis etiam et certa[c] verissimaque relatione comperimus quod filius noster Odo, venerabilis abbas ex[d] monasterio admodum reverendo vocabulo Floriaco, quod est in honore sanctæ Dei genitricis[e] Mariæ et sancti Petri constructum, ubi requiescit egregius pater domnus[f] noster beatissimus Benedictus, decus videlicet gemmaque monachorum, regularem conversationem[g] ex traditione suorum prædecessorum tenere aliquatenus cum suis fratribus inibi Deo servientibus videatur. Hunc ergo ordinem in prædicto loco, Deo favente, aliquatenus, ut audivimus[h], reflorescentem[i], toto nisu[j], in his[k] quæ ad nos pertinent, refovere decrevimus, et idcirco hanc apostolice auctoritatis epistolam, vice beati Petri apostolorum principis, quam tenere, quamvis indigne[l], videmur, vestræ fraternitati pro eodem filio nostro

---

XLV. — *n.* vixerit *MZ.* — *o.* et *O.* — *p.* est *omis par O.* — *q.* hiis diebus nostris *K.* — *r.* pene totus *K.* — *s.* impietati *O.* — *t.* aliud *OZ.* — *u.* ... talibus *K.* — *v.* negligentiam *K.* — *x.* mestes *O.* — *y.* ignorare *jusqu'à* villicatione *inclus omis parK.* — *z.* karissimi *KO.* — a. occasione *O.* — *b.* est *omis par O.* — *c.* et jam certa *K;* etiam certa *O.* — *d.* in *O.* — *e.* genitricis Dei *O.* — *f.* dominus *K.* — *g.* conversantium *K.* — *h.* *avec le mot* audivimus *s'arrête M qui porte la note* cœtera desunt in ms. cod. quo utor, *et Z qui porte la note* sic desinit Floriacense exemplum. — *i.* rem florescentem *O.* — *j.* nisi *O.* — *k.* hiis *O.* — *l.* indigni *O.*

Odone[m] et eisdem monachis dirigimus, obsecrantes et præcipientes ut, sicut de nostra communi obedientia necne sollicitudine confidimus[n], subvenire illorum necessitatibus, in his[o] quæ ad curam pastoralem pertinent, non negligatis[p] ubicunque autem[q] hæc unanimis in Dei servitio fraternitas idemque locus jam, Deo largiente, tam in religione quam etiam[r] in prædiis et in villis, spatiatus[s] est et excrevit[t], si aliquis[u] violentus et rapax inquietare aut ipsas res[v] diripere villasque maxime de his[x] quæ hic[y] inseruntur[z], id est de Patriciaco[a] cum omnibus[b] appendiciis suis, et de Caput Cervio[c] cum appendiciis suis, de Tauriaco etiam, et[d] de Diaco cum appendiciis eorum, et de Arminicurte[e] cum appendiciis suis, et de Cameron[f], et de Evera cum omnibus adjacentiis[g] suis, et de Castellione cum omnibus adjacentiis[h] suis, et de Valliaco cum omnibus adjacentiis suis[i], et de Vinolio cum appendiciis suis, et de omnibus rebus quæ ad ipsos[j] sacros monachos[k] pertinent infringere temptaverit vel præsumpserit, rogamus[l] et precipimus episcopum in cujus diœcesi[m] factum fuerit ut illum quisquis fuerit mea, per exemplar hujus epistolæ, vice[n] suaque commonitione conveniat, et si poterit corrigat et emendet[o], et, siquidem emendaverit, gratiam et[p] communionem[q] intra sanctæ matris ecclesiæ gremium ei permittimus. Sed et, si[r] rebellis et improbus, nostra[s] vestraque commonitione despecta, emendare[t] noluerit, vice beati Petri præcipimus quatenus illum furem et violatorem sanctæ Dei ecclesiæ omnes supranominati cum vestris coepiscopis sub anathematis vinculo innodetis[u] sitque pars ejus cum Dathan et

---

XLV. — *m.* Odone filio nostro *K.* — *n.* confideret *O.* — *o.* hiis *K.* — *p.* negligamus *O.* — *q.* autem *omis par K.* — *r.* et *K.* — *s.* spatiatum *K.* — *t.* et excrevit *omis par K qui laisse un espace blanc.* — *u. espace blanc entre* si *et* aliquis *K.* — *v.* res ipsas *K.* — *x.* hiis *K.* — *y.* hic *omis par O.* — *z.* inserunt *O.* — *a.* Pratriciaco *O.* — *b.* omnibus *omis par O.* — *c.* Caput Cervio *remplacé par* Sancto Petro Regule *O.* — *d.* etiam et *omis par K qui laisse un espace blanc.* — *e.* Arninicurte *O.* — *f.* Caveron *K avec la note en marge* forte Cameron. — *g.* adjenciis *O.* — *h.* adjecenciis *O.* — *i.* de Valiaco cum adjecenciis suis *rejeté après* de Vinolio cum appendiciis suis *O.* — *j.* ipsorum *K.* — *k.* monachos *omis par K.* — *l.* rogamus *omis par K.* — m. diocesim *O.* — *n.* voce *O.* — *o.* potest emendet et corrigat *K.* — *p.* gratiam et *omis par K.* — *q.* communem *O.* — *r.* at si *O.* — *s.* mea *K.* — *t.* emendare *omis par K.* — *u.* enodate *O.*

Abiron, quos terra propter[v] illorum superbiam[x] vivos absorbuit, et cum Juda proditore, qui Dominum pretio vendidit, flantque[y] filii ejus orphani et uxor ejus vidua, parvuli transferantur filii ejus et mendicent et ejiciantur de tabernaculis suis, scrutetur fornerator omnem substantiam ejus et diripiant alieni robur ejus, non sit illi adjutor, nec sit qui misereatur illi et iterum omnes qui dixerunt « hæreditate possideamus sanctuarium Dei, Deus meus pone illos ut rotam; sicut ignis qui comburit silvam et sicut flamma comburens montes »[1], persequatur Deus et « adimpleat facies illorum ignominia ita ut conturbentur et erubescant et confundantur et pereant »[2], sintque maledictiones illæ super eum quas Dominus super filios Israhel, si eum audire contempserint, per Moysen promulgavit sitque « maledictus in civitate, maledictus in agro, maledictum cellarium ejus, maledictus fructus ventris ejus, fructus terræ ejus, maledicta armenta boum ejus et greges ovium ejus, maledictus ingrediens et egrediens »[3], disperdat illum Dominus fame et siti et egestate, febre et frigore donec pereat, tradat illum Dominus corruentem ante hostes ejus, sitque cadaver ejus in escam cunctis volatilibus cœli et bestiis terræ, percutiat eum Dominus ulcere pessimo, scabie quoque et prurigine, amentia ac cœcitate ac furore mentis, palpet in meridie sicut palpare solet cœcus in tenebris et sicut Dominus beato Petro ejusque successoribus, quorum vicem, quamvis indigni, tenemus potestatem dedit ut quodcumque ligaverint super terram ligatum esset et in cœlis et quodcumque solverent super terram solutum esset et in cœlis, ita illi[z] si emendare noluerit[a] cœlum claudimus et terram ad sepeliendum abnegamus et demergatur[b] in inferno inferiori, solvat ibi quod gessit usque ad

---

XLV. — *v.* pro *O.* — *x.* superbia *O.* — *y. les imprécations depuis* flantque *inclus jusqu'à* solutum esset et in cœlis *inclus remplacées par* et cœtera usque *O.* — *z.* illis *O.* — *a.* noluerint *KO; corr.* noluerit. — *b.* demergantur *K.*

---

1. *Psalm.*, LXXXII, 13-15.
2. *Psalm.*, LXXXII, 17.
3. *Deut*, XXVIII, 16-20.

« novissimum quadrantem »[1]. Hanc sane epistolam non solum episcopis sed etiam abbatibus vicinis qui sub hac norma[c] regulariter degunt quam Dominus per beatum Benedictum[d] sanxit[e] dirigimus, ut si forte confusus[f] paucorum[g] excommunicationem[h] episcoporum contempnandam stultus ille putaverit, saltim[i] calumpnia[j] multorum ejus impietas frangatur[k] et « membra que pro invicem[l] sollicita fuerint »[2] firmius[m] atque robustius in Christi corpore teneantur. Hanc autem nostram per[n] quam vobis loquimur epistolam sigillo apostolicæ auctoritatis insignimus et in cœnobio domni[o] patris Benedicti ei conservandam tradimus.

XLVI

Saint-Benoit-sur-Loire, septembre 940.

Archambaud, abbé, accense à un certain Archenaud et à sa femme Adelaïs, et à leurs fils, une église sise dans le pagus du Gâtinais, viguerie de Boynes, avec les terres qui en dépendent, moyennant le paiement d'un cens annuel de cinq sous payable à la fête de saint Benoit en décembre.

Bibliothèque du Vatican, ms. de la reine Christine 644, fol. 1; copie du XIIe siècle.

In Dei nomine Archembaldus, abbas monasterii sancti Petri et sancti Benedicti Floriacensis. Notum sit omnibus fidelibus

---

XLV. — *c.* forma *K.* — *d.* beatum sanctum Benedictum *O.* — *e.* sanxit *omis par O.* — *f.* confusus *omis par O.* — *g.* paucorum *omis par K.* — *h.* communionem *K.* — *i.* saltim *omis par K.* — *j.* calumpniæ *K; omis par O; corr.* calumpnia. — *k.* frangantur *O.* — *l.* pro invicem *omis par K qui laisse un espace blanc.* — *m.* quetius *O.* — *n.* teneantur sane istam per *O.* — *o.* domini *O.*

---

1. *Matth.*, v, 26.
2. I *Cor.*, XII, 25.

sanctæ Dei ecclesiæ quia postulavit nos quidam homo, nomine Archenaldus, et uxor ejus, Adelais, ut eis et uno heredi et filiis eorum, ut aliquid ex rebus nostris ad censum concede[re]mus eis, quod et fecimus, hoc est : unam ecclesiam et quicquid ad ipsam aspicit, terris cultis et incultis, et mansos septem inter vineas et terram arabilem, in pago Guastinensi, vicaria Bainensi, in villa B...dardi; terminatur ex una parte terra Sancti Dyonisii, [ex a]lia terra Sancti Verani, tercia alodo Dagoberti et Teuderici, quarta via publica; quod ea fecimus ratione ut annis singulis, missa sancti Benedicti quæ est in mense decembri, in censum persolvant solidos V; si vero de ipso censu tardi aut negligentes extiterint, licentiam habeant legaliter emendandi et ipsam terram non perdant sed faciant ex ea quod voluerint, sicut mos est ipsi[us] pagi, salvo jure ecclesiastico. Hanc autem cartam ut firm[a] veriorque credatur, manu propria manibusque fratrum nostrorum roborari decrevimus. Actum Floriaco monasterio.

☧ Archembaldus abbas huic manui firmæ, hortantibus fratribus.

S. Geraus episcopus et monachus. S. Vulfaldus monachus. S. Arenaudus monachus. S. Hildemarus monachus. S. Richardus monachus. S. Rotgerius. S. Cloibernus monachus. S. Sicherius monachus. S. Fulcherius monachus. S. Lucas.

Data mense septembris anno V regis Hludovici.

S. Amalbertus monachus.

XLVII

Novembre 941.

Elisiernus, prenant l'habit monastique, donne au monastère de Saint - Benoit son domaine de Sceaux en Gâtinais, avec les églises et autres dépendances, sous réserve de l'usufruit pour son fils Joseph, sa fille Élisabeth et le premier né de celle-ci; et comme témoignage de possession il cède immédiatement au dit monastère

l'église de Montlion et celle de Prunoy pour lesquelles les moines paieront un cens.

Bibliothèque du Vatican, ms. de la reine Christine, n° 479, fol. 60 v°; copie du commencement du XII° siècle.

PUBL. : Mabillon, *Annales Ord. S. Benedicti,* III, p. 711 (ex manuscripto codice Ottoboniano) [1].

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique,* I, p. 406.

DONATIO ELISIERNI DE ALODO QUOD SEDA DICITUR IN GUASTINENSUM PAGO.

Divina pietas quæ fidelibus ad usum hujus vitæ bona temporalia prestat hoc etiam majori benignitate largitur ut de eisdem temporalibus æternam sibi mercedem valeant preparare. Quapropter ego Elisiernus hoc per gratiam Christi retractans et me ad obsequium divinæ servitutis conferre et de rebus juris mei portionem in posterum reservare decrevi. Et quia monasticam professionem mihi subire placuit, beatissimum Benedictum patrem videlicet monachorum ac ducem placandum quamprimum judicavi. Igitur predium meum quod Seda dicitur, situm in Guastinensi pago cum omnibus quæ ad ipsum pertinent, in honore domni nostri beatissimi Benedicti ad Floriacum cœnobium quo ipse quondam de Cassino translatus requiescit, perpetualiter habendum trado cum æcclesiis videlicet, villis atque mancipiis seu ceteris quibuscunque rebus ad ipsum pertinentibus, quicquid vi[de]licet vel inquisitum vel inquirendum videtur. Quia vero juxta Apostolum cura proximorum neglegenda non est, volo ut easdem res filius meus Joseph necnon et filia mea Elisabeth et primogenitus ejusdem filiæ, si de legitimo conjugio fuerit, ad usum fructuarium teneant; post eorum discessum ipse res cum omni integritate ad predictum cœnobium transferantur et ita in usibus fratrum cedant ut nulli abbatum liceat inde beneficium laicis dare. Ne vero aliquis dicat quod ipsæ res donat[e] quidem sint sed non possesse,

1. Ce manuscrit n'est autre que le ms. 479 de la reine Christine.

trado in presenti, ad possidendum, æcclesiam quæ est in Monte Leonis cum omnibus quæ ad ipsam pertinent, et alteram quæ est in villa Prunedo similiter; quæ scilicet æcclesie et pro censu teneantur et ad indicium possidendi. Si vero, quod absit, ulla qualiscunque persona quicquam de hac nostra constitutione infringere temptaverit, illi maledictione subjacebit quæ in sanctis libris contra pervasores rerum æcclesiasticarum terribiliter comminatur, ut, juxta divinam vocem, maledictus sit qui transfert terminos constitutiones proximi sui et cum Elodoro participetur, qui errarium Domini infringere temptavit. Ista vero auctoritas omni tempore ut inconvulsa perduret hanc manu propria firmavi et filium meum Joseph firmare feci.

☧ Sign. Elisierni. Sign. Ugonis comitis. Signum Teudonis comitis. ☧ Joseph acolitus. Signum Bernardi comitis. Sig. Teutbaldi comitis. Sign. Fulconis comitis. Sig. Gauzfredi comitis. Sig. Rodulfi. Sig. Aymonis. Sig. Frotmundi. Sig. Rainardi. Sig. Arnaldi. Sig. Girardi. S. Gauzberti. Sig. Rotberti. Sig. Hervei.

Datum mense novembris, anno VI regni Hludovici regis. S. Andreas monachus scripsit.

XLVIII

Vers 941.

Formule d'une charte d'assurement par laquelle l'abbé de Saint-Benoit s'engage vis-à-vis d'un serf (ou d'une serve) du monastère à ne pas l'aliéner, ni lui ni ses enfants, pourvu qu'il lui paye chaque année quatre deniers de chevage et qu'il lui donne le gîte en temps convenable.

Bibliothèque du Vatican, ms. de la reine Christine, n° 479, fol. 61; copie du commencement du XII° siècle, à la suite de la charte n° XLVII, et de la même main.

PUBL. : M. Prou, dans le *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1893, p. 218.

In Dei nomine ille, abbas monasterii sanctæ Mariæ, sancti Petri et sancti Benedicti Floriacensis. Notum sit omnibus fide-

libus sancte Dei æcclesiæ quia postulavit nos quidam homo sancti Benedicti servus, nomine ille, vel femina similiter sancti Benedicti ancilla, nomine illa, ut ei et infantibus ejus scriptum securitatis faceremus, hoc est quod eam et infantes ejus nulli unquam homini daremus aut commutaremnus, sed eos semper in nostro indominicatu teneremus. Nos autem, eorum petitioni consentientes, hoc ea fecimus ratione ut annis singulis debitam nobis servitutem reddant, hoc est IIII^or^ denarios singuli de suo capite, receptum quoque nobis faciant sicut servi sancti Benedicti tempore oportuno.

XLIX

Février 942[1].

Ramnaldus, Hildemarus (ou Ademarus), Andreas, Cloibertus, au nom d'Odon, abbé de Saint-Benoit-sur-Loire, contractent un acte d'association avec Aimon, abbé de Saint-Martial de Limoges, et avec Géraud, abbé de Saint-Pierre de Solignac[2].

---

1. Les deux dates de cet acte, l'une initiale, l'autre finale, sont indépendantes l'une de l'autre, visant deux phases de l'affaire relatée. En effet nous sommes en présence non d'une charte proprement dite mais d'une simple notice ayant pour but de perpétuer la mémoire d'un fait antérieur. La première date se réfère à l'« action », la seconde à la « documentation ». C'est en 942 que des moines de Saint-Benoit se sont rendus à Saint-Martial de Limoges et à Saint-Pierre de Solignac pour conclure une association avec les moines de ces deux abbayes; puis au mois de février de la 6e année du règne de Louis IV, un moine de Saint-Benoit a dressé la notice de l'association. A compter les années du règne de Louis à partir du jour de la mort de Raoul, 15 janvier 936, la 6e année s'étendrait du 15 janvier 941 au 15 janvier 942; mais février de la 6e année correspondrait à février 941; ce qui est inconciliable avec la date initiale. Si le rédacteur de la notice a compté les années du règne de Louis à partir du jour du couronnement du roi, le 19 juin 936, février de la 6e année correspond à février 942. S'il n'y a pas d'erreur dans le compte des années du règne, il faut supposer que les moines de Saint-Benoit ont accompli leur mission en janvier-février 942.

2. Outre les traces de l'association contractée entre Saint-Benoit-sur-Loire et Saint-Martial de Limoges qu'on pourrait probablement retrouver dans les obituaires de Saint-Martial (Molinier, *Les Obituaires français au moyen âge*, nos 496-500) il faut signaler une notice en vers écrite à Saint-Benoit-sur-Loire au temps de l'abbé Abbon (988-1004) dans un rouleau mortuaire de Saint-Martial de Limoges (L. Delisle,

M, Bibl. nat., ms. lat. 12746, p. 438[1]. — *Y*, Mabillon, *Annales Ord. S. Benedicti*, III, p. 459[2]. — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 5 (2), fol. 219 v°; copie du XIe siècle.

PUBL. : Mabillon, *loc. cit.* — *Chroniques de Saint-Martial de Limoges. Supplément préparé par feu* Duplès-Agier, *publié et annoté par* M. J.-B. Champeval ; dans le *Bulletin de la Société historique du Limousin*, XLII (1894), p. 312 (d'après Z)[3].

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 407.

In nomine domini nostri[a] Jhesu Christi, anno ab incarnatione ipsius DCCCCXLII, indictione XV, factum est ut venirent beati Benedicti servi Lemovicas, scilicet Ramnaldus[b], Hildemarus[c], Andreas, Cloibertus[d] religiosi monachi sub regimine

---

XLIX. — *a*. nostri *omis par MY*. — *b*. Ravinaldus *Y*. — *c*. Ademarus *MY*. — *d*. et Oibertus *Y*.

Rouleaux des morts, p. 15). Dom Jean Laurent rapporte dans sa *Chronique du monastère de Solignac* (écrite au XVII[e] siècle et publiée de nos jours par M. A. Lecler) que la « commemoratio fratrum defunctorum sancti Benedicti Fleuriaci » était inscrite dans un ancien martyrologe de l'abbaye à la date du 30 janvier (*Bulletin de la Société historique du Limousin*, XLIII, p. 628).

1. Estiennot a fait sa copie « ex ms. cod. bibliothecæ S. Martialis num. LXXXIII ». Ce manuscrit n'est pas le n° 83 du catalogue dressé dans la seconde moitié du XVIIe siècle par le P. Bonaventure de Saint-Amable et publié par Monfaucon (*Bibl. Bibl.*, II, 1036), qui est actuellement le ms. lat. 2843 de la Bibliothèque nationale, ce n'est pas non plus le n° 83 du catalogue de 1730 (*Bibliotheca insignis et regalis ecclesiæ Sanctissimi Martialis Lemovicensis...*, Parisiis, 1730, in-8°; réimpr. par M. L. Delisle, avec indication des numéros actuels du fonds latin de la Bibliothèque nationale, dans *Les manuscrits de Saint Martial de Limoges... Bull. de la Soc. hist. et archéol. du Limousin*, XLIII, p. 47); le ms. 83 de 1730 est actuellement le ms. lat. 1240. Les manuscrits provenant de Saint-Martial sont conservés presque tous à la Bibliothèque nationale; il y a dans la plupart des traces de trois anciennes numérotations; dans quelques-uns on voit une numérotation en chiffres romains qui correspond, avec trace de remaniements changeant le nombre de dix unités en général, à la numérotation de 1730, mais il y a eu quelques substitutions de volumes; le ms. lat. 1240 (83 de 1730), notamment, porte le n° CXXVI.

2. Mabillon a édité le texte de cet acte « ex veteri codice Sancti Martialis ». Les leçons de Mabillon sont à peu près identiques à celles d'Estiennot et différentes de la copie du XIe siècle qui est dans un manuscrit provenant de Saint-Martial désigné ici par la lettre Z. Il est évident que Mabillon a connu le même manuscrit qu'Estiennot, manuscrit qui contenait une copie indépendante de celle que donne le ms. *Z*.

3. Les différences entre le texte de cette édition et celui que nous donnons ici tiennent à des erreurs de lecture.

domni Oddonis abbatis[e] constituti, ibique, dum morarentur aliquantisper, religionis gratia ab abbate sanctissimi Martialis[f], apostoli[g] Christi, Aimone[h], impetravere quatinus, in vice[i] domni Oddonis[j] abbatis sui, societatis suæ sortirentur commune compendium, ita ut ab ea die in reliquum ævum nulla esset differencia inter monachos ejusdem loci et beati[k] Benedicti Floriacensis famulos, sed utrique[l], dum ad se invicem transirent, communis agnosceretur[m] in omnibus conversatio et quasi una haberetur congregatio. Exinde transeuntes jam dicti fratres ad Solomniacum[n] beati Petri apostolorum principis cenobium eadem obtinuere[o] ab abbate ejusdem loci, Geraldo nomine[p], et a fratribus inibi Deo servientibus. Facta est ergo hæc[q] conscriptio mutuæ agnicionis et societatis et in conventu utrorumque fratrum recitata atque in memoria[r] futurorum in libello Regule jussa conscribi. Quam ipse corrobare dignetur qui esse constituit[s] ut multitudinis credencium esset[t] cor unum et anima una in ipso!

Datum mense febroario[u], anno VI regnante Ludovico rege[v].

Vulfaldus[x] patris Benedicti utinam non ingratus servulus adnotavit.

L

« *Carisvilla* », *mars 945.*

Erblaius donne à Perrecy, sous réserve d'usufruit sa vie durant, moyennant redevance d'un muids de vin, ses biens de Cray, territoire d'Aynard, pagus de Mâcon.

XLIX. — *e.* abbatis Odonis *MY.* — *f.* sanctissimi M. *Z.* — *g.* apostoli *gratté dans Z.* — *h.* Aymone *MY.* — *i.* vicem al. in via *M;* invicem *Y.* — *j.* Odonis *MY.* — *k.* sancti *MY.* — *l. restituer* que *dans Z qui est détérioré.* — *m.* agnosceritur *Z.* — *n.* Sollemniacum *Y.* — *o.* constituere *MZ;* obtinuere *est probablement une correction de Mabillon.* — *p.* nomine *omis par MY.* — *q.* Facta autem est hæc *MY.* — *r.* memoriam *MY.* — *s.* est constitutus *MY.* — *t.* ut multi credentes in eum sint *M.* — *u.* februario *MY.* — *v.* Ludovico rege regnante *MY.* — *x.* Vulraldus *M;* Wldradus *Y.*

F, p. 82. — *H*, n° 38. — *J*, p. 45 (n° XXXVIII).

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 45.

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 407.

KARTA ERBLAII [a] DE VILLA [b] CRAVIS [c].

Domino, sacro monasterio sancto Benedicto, ecclesiæ quæ est sita in pago Augustidunense, in villa quæ dicitur Patriciacus, ego Erblaius sacerdos indignus [d], pro amore et bona voluntate et pro remedio animæ genitore meo vel [e] genitrice mea [f], pro ipso amore, dono ad ipsa casa Dei [g] curtilum cum omne [h] superposito ex vinea iasimul tenentur, in pago Matisconense, in fine Agenacense, in villa Cravis [i]. Terminat de uno latus via publica, de alio latus terra de ipsa hæreditate, in uno fronte superiore terra Leodono et in supteriore [j] Odolvulgart. Infra istas terminationes ad integrum dono ad ipsa casa Dei [k], in tale tenore, dummodo ego vivo [l] usum et fructum habeo et omni anno modio de vino in vestitura [m] et post meum discessum [n] ad integrum dono ad ipsam casam Dei [o] et faciant pastores sancti Benedicti post illo die, in omnibus quæ facere voluerint; si quis vero ullum contradictum facere voluerit, si ego ipse, aut ullus de hæredibus, etc. [p]

Actum Carisvilla [q].

S. [r] Erblaici qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. S. [r] Guntardi. S. Girmaldi.

☧ Ego Deodatus rogatus scripsi.

Data in die Martis in menso maio, anno X regnante Ludovico rege.

L. — a. Erblais *HJ*. — b. villa *omis par J*. — c. Crais *HJ*. — d. in... *H*; indignus *omis par J*. — e. et *HJ*. — f. mee *H*. — g. casa dicta *HJ*. — h. omnem *H*. — i. Craius *HJ*. — j. superiore *HJ*. — k. Casadi *HJ*. — l. viveo *HJ*. — m. vestituria *HJ*. — n. meo discesso *HJ*. — o. ipsa Casadin *HJ*. — p. etc. *omis par FH*. — q. Cansvilla *J*. — r. S. *barré F; H donne au lieu de S. une note tironienne;* signum *J*.

LI

8 avril — 17 juin 956[1].

Bernard, allant combattre les Arvernes qui avaient envahi la Bourgogne, donne à Richard, prévôt de Perrecy, en vue d'obtenir des prières et d'emporter avec lui des reliques, un manse à Curdin avec un serf et dépendances, un autre manse « in Gentiliaca villa, in loco Renoso dicto », avec un serf et dépendances. Après avoir vaincu l'ennemi à Chalmoux, Bernard et Lambert, comte de Chalon, donnent à Perrecy les bénéfices tenus d'eux par un de leurs parents, tué dans le combat, Letald, oncle de Teduinus de Gourdon, à savoir un manse à Vieille Vigne, un autre manse à Monceau, avec un champ entre la Creuse et la Goutte, un autre manse à Lavaux et la moitié de « Pons Montis » et des « Taxneriæ »; ils donnent en outre ce que Guido et Hernaldus, tués aussi dans le combat, avaient acquis à « Fabrum Exardum », à savoir un courtil à « Karum locum ».

F, p. 74. — *G*, fol. 8 (n° 7). — *H*, n° 9. — *J*, p. 30 (n° IX).— *Z*, Chifflet, *Lettre touchant Béatrice, comtesse de Chalon* (Dijon, 1656, in-4°), p. 191[2].

Publ. : Chifflet, *loc. cit.* — Pérard, *Recueil*, p. 30-31.

Bernardus[a] ad victoriam potiundam[b] de Arvernis et Allobrogibus reliquias sanctorum secum defert et victor existit.

Hugonis Magni temporibus, Lanberto[c] Allobrogum comite, Letaldus miles, Teduini[d] Gordonensis castri patruus, Burgun-

---

LI. — a. Bernardus *jusqu'à* existit *omis par GHZ*. — *b.* potiendam; *corr. en* potiundam *F*; potiendam *J*.— *c.* Lamberto *GJ*.— *d.* Tetuidi *Z*.

---

1. La date des évènements rapportés dans cette notice est déterminée par la mention de Lambert, comte de Chalon et de Hugues le Grand. Lambert, fils de Robert vicomte de Dijon, devint comte de Chalon par sa femme Adélaïde, fille de Gilbert, duc de Bourgogne, mort le 8 avril 956; M. Lot (*Les derniers Carolingiens*, p. 327 n. 1) fixe la date de leur mariage un peu avant la mort du duc Gilbert. Hugues le Grand qui avait reçu la Bourgogne de Louis IV en 943 est mort le 16 ou 17 juin 956 (Lot, *op. cit.*, p. 16).

2. « Ex tabulario cellæ Patriciacensis in Kadrellis ». La copie H faite

diam petens, predicto Lanberto[e] atque Bernardo, cognatis videlicet suis, sese commisit, quorum gratiam adeptus plurima sibi contulerunt[f], e quibus quædam suo adquisivit labore. Horum ergo temporibus, Arverni fines suos progressi, Burgundiam irruunt, agrosque vastantes, cuncta diripiunt[g] sicque patriam redeunt, quibus jam tertio maturantibus remeare fama Allobroges pervolat quosque[h] potentes conturbat, Lanbertum[i] necnon[j] Bernardum, in bellis Dei dono semper victorem, in prœlium concitat. Qui insimul venientes, convocatos quosque suorum potentes consilium ineunt quid sub periculo omnium foret agendum quemve tanto malo mitterent obviandum, quorum una sententia Bernardum proclamat ducemque sibi fieri flagitat. Eorum ergo petitionibus Lanbertus[k] lætus assentiens[l] sic fatus[m] Bernardum exorat. « Maxima, ut vides, fidissime meorum, nos urget necessitas nostris obviare hostibus; sed qui nostrum præferat insigne aliquem expertum nos primum oportet constituere, unde, quia tua nobilitas sæpe in talibus est Dei dono experta, petimus nostrorum te ducem fieri succurrendumque tantæ necessitati. » « Ago, inquit Bernardus, Deo gratias, qui me a tantis periculis, quotiens sibi placuit, sanum reduxit, verum his usque huc nimium fatigatus, talia repetere jam non monet[n] animus, nullo modo auctum in tantis laboribus. » Ad hæc Lanbertus[o] sic ait : « Multo[p] quidem ampliora quam tua possidet nobilitas certo te promeruisse[q] scio, quare non te[r] in vanum[s] laborasse pœnitebit, huic si tantum non dis-

---

LI. — *e.* Lamberto *J.* — *f.* contulerit *corr. en* contulerunt *H.* — *g.* diripuunt *Z.* — *h.* quos *J.* — *i.* Lambertum *J.* — *j.* necne *GHJZ.* — *k.* Lambertus *J.* — *l.* adsentiens *GHJZ.* — *m.* factus *J.* — *n.* movet *J.* — *o.* Lambertus *FJ.* — *p.* multa *GHJZ.* — *q.* permeruisse *HJZ.* — *r.* te *omis par GHJZ.* — *s.* in vacuum *G;* invitum *HJZ.*

---

par Chifflet a dû servir d'intermédiaire entre le cartulaire ancien et le texte imprimé; cette copie porte des corrections et surcharges destinées à rendre l'écriture plus lisible; néanmoins il y a quelques différences entre le ms. et l'imprimé, qui semblent résulter de corrections faites sur épreuves et ne sauraient être expliquées par des mauvaises lectures de l'imprimeur; c'est pourquoi l'on a cru devoir, par exception, indiquer conjointement les variantes de la copie manuscrite et celles du texte imprimé qui en dérive.

tuleris succurrendum necessitati. » Bernardus inquiens sic respondit: « Non pro[t] quod vestra celsitudo expetit emolumentum qualibet peto conniventia[u], præsertim cum quid summa majestas in hoc decreverit conflictu ignorem, sed si solita Dei clementia victorem incolumemque[v] reddiderit, vester[x] deliberet animus quid potissimum digne conferat. » Hæc optato Lanbertus[y] spopondens animo, Patriciacum una petentes, Ricardum[z] qui tunc eidem loco præerat, orationis gratia sese muniendi adeunt, oblatisque Bernardus de suis prœdiis unum mansum in Curdinvilla[a] cum servo atque pratis, vineis, terris cultis et incultis, aliumque cum servo alio in Gentiliaca[b] villa, in loco Renoso dicto, cum pratis, vineis, terris cultis et incultis et usuriam silvæ, reliquias sanctorum quibus in prœliis jam usus fuerat, secum defert. Tali ergo præsidio sub Dei clemencia munitus, in Burbunensi pago obviat hostibus, consertoque[c] prœlio propter Calamossem[d] villam, tanta eos cæde feravit[e] ut currentes[f] excluderentur, non amplius quam xv suorum amissis, ex quibus prædictus fuit Letaldus, Guidoque[g] atque Harnaldus[h]. Ad votum ergo sui potitus victoriam[i], gaudens remeat patriam cum predictis, Letaldum deferens Patriciacum, ob quorum animarum remedium predictus Lanbertus[j] sive Bernardus quicquid dono ab ipsis possederant vel ab aliis de ipsorum prœdiis emerant perpetualiter loco eidem uterque contulit; unum mansum videlicet cum clauso in villa quæ dicitur Vetula Vinea, alium in loco qui Moncellus[k] dicitur, quem de comstabili[l] emerat prædictus Letaldus[m] et de suis hæredibus, cum uno campo inter Crosam et Guttam[n], quæ de Ponte Montis descendit; alium mansum in loco qui dicitur Vallis et medietatem Ponte Montis et medietatem Taxneriarum[o] et quic-

---

LI. — *t.* propter *HJZ.* — *u.* coniventia *HJZ.* — *v.* incolumenque *J.* — *x.* verum *G.* — *y.* Lambertus *F.* — *z.* Richardum *GHJZ.* — *a.* Curdimvilla *F.* — *b.* Centiliaca *G.* — *c.* concertoque *GH;* confectoque *J.* — *d.* calamos se in *G;* calamossam *HJZ.* — *e.* fedavit *HJ.* — *f.* ut torrentes *G;* ut currentes *omis par HJZ qui laissent un espace blanc.* — *g.* Guido quoque *HJZ.* — *h.* Arnaldus *G.* — *i.* memoriam *J.* — *j.* Lambertus *FG.* — *k.* Uncellus *G.* — *l.* Comtestabili *F;* contstabili *G.* — *m.* Lethaldus *G;* Leotaldus *J.* — *n.* Guettam *HJZ.* — *o.* Taxmeriarum *G;* Tarneriarum *HZ.*

quid Guido et Hernaldus[p] adquiseriunt in Fabro Exardo[q] ad fabricam, videlicet unum curtilium ad Karum[r] locum, unum campum cum vineis, terris cultis et incultis et silvis et quæcumque illis fuerunt cum redditibus et consuetudinibus omnium rerum, sub hujusmodi voto ut quicumque horum aliquid quæ dicta sunt infringere vel repetere temptaverit cum Juda proditore Anna et Caïpha damnationem accipiat, cum diabolo et angelis ejus in ignem æternum eique cui litem intulerit, sociante fisco, auri libras X persolvat et sua omnimodis frustretur repetitio. Hæc vero donatio ut firma stabilisque[s] permaneat, cum stipulatione subnixa et testibus subscriptis[t] eam subterfirmavimus.

Lanbertus ✠[u].	Hildricus[z].
Bernardus[v].	Antus[a].
Lethedus ✠[x].	Rainerius[b].
Gisus[y].	Deodatus[c].
David[z].	Budo[d].

LII

Décembre 958.

Robert, vicomte de Dijon et sa femme Ingeltrude donnent à Notre-Dame, Saint-Pierre et Saint-Benoit de Fleury, dont Vulfaldus est abbé, pour le repos de leur âme et de celle de Ramgardis, la chapelle Notre-Dame sur l'Arroux, pagus d'Autun, avec ses serfs et ses dépendances, et ce qu'ils possèdent à Maulny.

LI. — *p.* Harnaldus *Z.* — *q.* Exurdo *G*; Erardo *HZ.* — *r.* Caro locum *G.* — *s.* firma et stabilis *HJZ.* — *t.* suprascriptis *G.* — *u.* Lambertus *F*; *le chrismon manque dans J et est remplacé par* subscripsit *dans Z.* — *v. le nom est suivi d'un chrismon où le* X *est remplacé par* O *dans FGH; et de* SS. *dans Z.* — *x. JZ ut supra (u).* — *y. le nom est suivi de* SS. *barrés dans FGH: de* SS. *dans Z.* — *z. le nom est suivi de* S *barré dans FGH; de* SS. *dans Z,* — a. *FGHZ ut supra (y).* — *b.* Ramerius *GHJZ; pour la souscription FGHZ ut supra (z).* — *c. FGHZ ut supra (v).* — *d. FGHZ ut supra (y).*

F, p. 80.—*G*, fol. 20 v° et 22 r° (n° 22).—*H*, n° 24.—*J*, p. 39 (n° XXIV).

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 39.

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 430.

KARTA ROTBERTI VICECOMITIS DE CAPELLA[a] ET MALNIACO[b].

Si aliquid de rebus suis fideles sanctæ Dei ecclesiæ locis sanctorum dare voluerint, hoc sibi procul dubio in æterna beatitudine Deum[c] retribuere confidunt, idcirco ego Rotbertus, dono Dei vicecomes, et conjunx[d] mea Ingeltrudis, paventes diem extremæ vocationis, ne gravati nimia mole peccaminum sine fructu boni operis steriles inveniamur, donamus pro animæ nostræ remedio vel[e] pro Ramgardis[f] donatumque in perpetuum esse volumus res nostras ad monasterium sanctæ Mariæ et sancti Petri atque sancti Benedicti Floriacensis loci, ubi ipse sanctus Benedictus debito quiescit honore vel[g] ubi præesse cognoscitur vir venerabilis abbas[h] Vulfaldus, una cum turba plurima monachorum ibidem Deo famulantium, quæ sitæ sunt in pago Augustidunense, id est capella in honore sanctæ sacrata[i] Mariæ, super fluvium Adro, cum servis, cum omni integritate quicquid ad ipsum mansum aspicit[j] vel[k] aspicere videtur, cum terris indominicatis et vineis et pratis[l], silvis, aquis, cultis[m] et incultis, exitibus et[n] ingressibus vel[o] quicquid ibidem nostra[p] videntur[q] esse. Concedimusque in villa Malniaco quicquid visi sumus habere, cum omni integritate, quicquid ad ipsum mansum aspicit[r] vel[s] aspicere videtur, cum terris indominicatis[t] et[u] vineis et pratis, silvis, aquis, cultis et incultis, exitibus et ingressibus una cum servis et ancillis vel[v] quicquid ibidem nostra videntur[x] esse. Totum et ad integrum, exquisitum et inexquisitum, ad adjutorium supradictorum mo-

---

LII. — *a*. Carella *J*.— *b*. Maluai *J*.— *c*. Dominum *GHJ*.—*d*. conjux *G*. — *e*. et *GHJ*. — *f*. Regardis *H*. — *g*. et *GHJ*. — *h*. abba *H*. — *i*. sacratæ *GHJ*.—*j*. aspicitur *GHJ*.— *k*. et *GHJ*.— *l*. terris indominicatis, pratis, vineis *G*.—*m*. aquis, terris cultis et incultis *J*.—*n*. et *omis par GHJ*.— *o*. et *GHJ*. — *p*. nostrum *G*. — *q*. videtur *GHJ*. — *r*. aspicitur *GHJ*. — *s*. et *GHJ*. — *t*. *G omet depuis* et vineis *inclus jusqu'à* exquisitum et inexquisitum *inclus*. — *u*. et *omis par J*. — *v*. et *HJ*. — *x*. videtur *HJ*.

nachorum faciendum, causa[y] et ad stipendia eorum seu ad luminaria supradictorum sanctorum subministranda benivolo et promptissimo animo concedimus concessumque in perpetuum esse volumus et de nostro[z] jure et potestate in illorum jus et potestatem transfundimus. Si quis vero, quod futurum non credimus, si nos ipsi aut aliquis de hæredibus vel[a] pro hæredibus nostris seu quælibet emissa vel[b] extranea persona contra hanc donationem venire aut eam infringere temptaverit, hoc quod repetit non evindicet, sed insuper, sociante fisco, ei cui[c] litem intulerit auri libras XX, argenti pondera C[d] componat[e] et sua ut dixi repetitio nullum effectum obtineat.

S.[f] Rotberti vicecomitis et Ingeltrudis[g] uxoris suæ. S.[f] Lanberti[h] filii eorum. S.[f] Wichardi. S.[f] Ugonis. S.[f] Letaldi. S.[f] Waloni[i].

Data in mense decembrio, anno V regnante Lothario rege gloriosissimo.

Richardus[j] notarius[k] et levita scripsit.

LIII

Perrecy-les-Forges, juillet 963.

Guntrudis et son fils Letaldus donnent à Notre-Dame, Saint-Pierre et Saint-Benoit de Fleury et à l'abbé Richard, pour le salut de leur âme et de l'âme de Malguinus, mari de la dite femme, divers biens sis à « Percipiacus » avec des serfs, trois pièces de vignes et un manse à la Bussière, le tout sis dans le pagus de Mâcon, viguerie de Chevagny, sous réserve de l'usufruit de l'aleu de la Bussière pour elle, pour son mari Heldeerius et

---

LII. — *y.* causa *omis par G.*— *z. G omet depuis* et de nostro *inclus, jusqu'à* transfundimus *inclus.* — a. et *GHJ.*—*b.* et *GHJ.*—*c.* qui *GHJ.* — *d.* C *omis par GHJ.* — *e.* persolvet *GHJ.* — *f.* S *barré F; G et H donnent au lieu de* S. *la copie d'une note tironienne;* signum *J.* — *g.* Ingultrudis *G.* — *h.* Lamberti *J.* — *i.* Walioni *GHJ.* — *j. G et H donnent devant le nom du scribe la copie d'une note tironienne.* — *k.* mo. *G;* monachus *HJ.*

pour leur fils Ansedeus; elle donne aussi un manse à « Solethiacum », pagus d'Autun, les biens acquis de Guarulfus à la Grande Faye, et en outre, pour son fils (corr. peut-être *son mari*) *Malguinus, qui repose à Perrecy, un aleu et un serf à Cray.*

F, p. 83.—*G*, fol. 20 v° (n° 21), extraits.—*H*, n° 25.—*J*, p. 39 (n° XXV).

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 39.

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 437.

KARTA[a] LETALDI MONACHI[b].

Quamvis miserrimus, homo, quamdiu est incolomis[c], semper debeat[d] præ oculis habere omnipotentis Dei discussionem judicii, in ægritudini tamen positus, de illius misericordissima pietate nullo modo debet desperare, sed[e] pro salute animæ suæ attentius debet invigilare et de propiis rebus, quantum possibile est in alimoniis[f] servorum Dei semetipsum redimendo largiri, ut apud piissimum judicem æternam post obitum valeat acquirere[g] retributionem. Idcirco ego, in Dei nomine, Guntrudis et filiis meus Letaldus, respicientes gravedinem peccatorum nostrorum et reminiscentes bonitatem Dei dicentis « Date eleemosinam et ecce omnia munda sunt vobis[1] », tradimus[h] pro remedio animarum nostrarum seu pro remedio senioris mei Malguini tradituinque in perpetuum esse volumus monasterio sanctæ Mariæ sanctique Petri necne[i] et sancti Benedicti Floriacensis cœnobii, in quo ipse sanctissimus corpore requiescit, omnique congregationi ejusdem loci, cui venerabilis Richardus abbas superna gratia præesse videtur, res hæreditatis nostræ quæ nobis jure legitimo a parentibus nostris obvenerunt, hoc est mansum qui vocatur Percipiacus[j] et quicquid ad ipsum

LIII. — *a*. Carta *G*.—*b*. monachi de manso Patriciaco *J*.—*c*. incolumis *GHJ*.—*d*. debet *HJ*.—*e*. sed *omis par G qui laisse un espace blanc;* hoc *HJ*. — *f*. in alimoniis *omis par G qui laisse un espace blanc*. — *g*. adquirere *GHJ*. — *h*. tradidimus *HJ*. — *i*. necnon *G*. — *j*. *G résume la suite jusqu'à* pratis cum vineis *inclus :* Percipiacus etc., areas tres in Buscherias etc., ea lege ut quandiu vixerit Heldeerius senior meus...

1. Luc, XI, 40.

mansum aspicit, terris cultis et incultis, pratis cum vineis et silvis et quantumcumque ibi visi sumus habere exquisitum et de nostris mancipiis his vocabulis denominatis : Dominicum[k] et uxorem suam cum infantibus eorum, Eldricum et uxorem suam et infantes eorum, Letgerium et uxorem suam cum infantibus eorum, Adalbertum et[l] uxorem suam cum infantibus eorum, Adaldram[m] et Ermenbergam[n] cum infantibus suis, ad præsens vero in vestitura areas III de vinea[o], quæ sitæ sunt in villa quæ nuncupatur Buscherias[p], in qua villa, id est in Buscerias, donamus vobis etiam alium mansum et quicquid ad ipsum mansum aspicit, terris cultis et incultis, pratis cum vineis et silvis, ea lege ut quamdiu vixerit Heldeerius senior meus et ego Guntrudis uxor sua teneamus atque possideamus ipsum alodum[q] de Buscerias[r] qui supra denominatus est[s]. Post nostrum vero discessum[t] Ansedeus filius noster succedat in hæreditatem ipsius villæ Busceriæ, post cujus obitum cum omni melioratione ad dominium sanctæ Mariæ sanctique Petri et sancti Benedicti et monachis ibidem Deo servientibus perveniat. Sunt[u] autem hæc omnia in pago Matisconensi, vicaria Cavinensi. Tradimus etiam alium præsentaliter indominicatum mansum, qui est in pago Augustidunensi, quem vocant[v] Solethiacum[x] cum liberis et mancipiis et quicquid ad ipsum mansum aspicit; similiter et in Grande Fagia quantum visi sumus habere, quæ omnia de Guarulfo exquisivimus. Dono etiam pro filio meo Malguino, qui in Patriciaco villa requiescit, alodum cum servo nomine Dominico[y], quod situm est in villa Crais[z]. Terminatur[a] vero de una parte terra sancti Benedicti, de alia ipsa hæreditas, tertia Guiburgis[b], quarta parte Odonis; infra istas[c] terminationes totum ex[d] integrum dono atque transfundo. Si vero quod fieri

---

— *k.* Dumnicum *HJ.* — *l.* et *omis par F.* — *m.* Adalbram *H;* Adaldabram *J.* — *n.* Erimbergam *HJ.* — *o.* arces tres dellinea *H;* areas et vineæ *J.* — *p.* Bucherias *HJ.* — *q.* locum *G;* alocum *H.* — *r.* Buscherias *G;* Busserias *HJ.* — *s.* qui supra den. est *omis par G.* — *t.* obitum *G.* — *u.* G *a remplacé la suite depuis* Sunt autem *inclus jusqu'à* de Guarulfo exquisimus *inclus, par* etc. — *v.* qui vocatur *HJ.* — *x.* Solechiacum *HJ.* — *y.* Dominico *omis par G qui laisse un espace blanc.* — *z.* Crais *omis par G qui laisse un espace blanc.* — *a. G remplace la suite depuis* Terminatur *inclus jusqu'à* stipulatione subnixa *par* etc.— *b.* Guiburgiti *HJ.*— *c.* ista *H.*— *d.* et *J.*

non credo, aliquis de hæredibus nostris, aut aliqua subposita persona, contra hanc donationem venire præsumpserit repetitio ejus nullum obtineat effectum, sed insuper ei[e] cui litem intulerit, una cum socio fisco, auri libras X, argenti pondera L[f] coactus exsolvat, sed et hæc cessio firma inconvulsaque[g] permaneat cum stipulatione subnixa.

Actum Patriciaco monasterio publice.

Signum Guntridus[h] et filio suo Letaldo qui hanc donationem fieri jusserunt et a fidelibus suis firmare rogaverunt. S.[i] Guldrici levitæ. S.[i] Gisoni levitæ. S.[i] Ansedeo[j]. S.[i] Godolrico[k]. S.[i] Eldeheerio[l]. S.[i] Isembardo[m].

Data in mense julio, anno X regnante Lothario rege.

Rainaldus[n] notarius[o] scripsit, dictante Iterio[p] abbate.

LIV

Perrecy-les-Forges, octobre 964.

Adilo, sa femme Arburgis, et leur fils Thierry, donnent à Notre-Dame, Saint-Pierre et Saint-Benoit de Fleury des biens sis sur les confins du pagus d'Autun et du pagus du Morvan[1], à Villapourçon, au lieu dit Chevannes.

F, p. 87. — *H*, n° 37. — *J*, p. 45 (n° XXXVII).

Publ. : Pérard, *Recueil*, p. 45.

Indiq. : Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 440.

LII. — *e.* ei *omis par HJ.* — *f.* quingenta *J.* — *g.* incunulsaque *H*; incuvulsaque *J.* — *h.* Gutrudis *G.* — *i.* S *barré F*; S. *omis par G; H donne à la place une note tironienne;* signum *J.* — *j.* Ansedoo *J.* — *k.* Godelrico *J.* — *l.* Eldeherico *G*; Elcleherio *HJ.* — *m.* Isenbardo *H*; Isenbrado *J.* — *n. G et H donnent devant ce nom la copie d'une note tironienne.* — *o.* mo. *G;* monachus *HJ.* — *p.* Iterio, *lecture incertaine F*; Alterio *HJ.*

---

1. Sur les limites du pagus du Morvan, voy. A. de Charmasse, *Cartul. de l'évêché d'Autun*, p. LVI et LX.

KARTA ADILONIS DE CAVANAS.

In Dei nomine, ego Adilo et uxor mea Arburgis et filius noster Theodericus, donamus pro remedio animarum nostrarum vel pro remedio animarum parentum nostrorum, donatumque in perpetuum esse volumus res nostras ad monasterium sanctæ Mariæ et sancti Petri atque sancti Benedicti patris monachorum Floriacensis loci, ubi ipse sanctus Benedictus debito quiescit honore, quæ[a] sunt sitæ in pago Augustidunense vel in pago Morvenno in fine, villa Roporcono, in villa quæ vocatur Cavanas, hoc est mansum I et quicquid ad ipsum mansum aspicere videtur, hoc sunt campis, pratis, silvis, servis totum ad integrum donamus, pro remedio animarum nostrarum benivolo et promptissimo animo concedimus concessumque in perpetuum esse volumus et de nostro jure et potestate in jus et potestatem[b] monachorum supradictorum sanctorum transfundimus. Si quis vero, si ipsi nos aut ullus de hæredibus nostris...

Actum Patriciaco monasterii.

S.[c] Odiloni et uxoris suæ Alburgæ et filii eorum, nomine Theoderici, qui istam donationem fieri et firmare rogaverunt. S.[c] Gislanæ, ☧ Aremberti[d]. S.[c] Rainardi.

Data mense octobrio, anno XI regnante Lothario rege.

Richardus[e] notarius[f] scripsit et subscripsit.

LV

Verberie, 5 juin 967.

Lothaire, roi de France, à la demande de Richard, abbé du monastère de Fleury, confirme l'immunité accordée au dit monastère par ses prédécesseurs et spécialement par Louis le Pieux.

LIV. — a. qui *H.* — *b.* in jus potestate *H.* — *c.* S *barré F; H donne au lieu de* S. *une note tironienne;* Signum *J.* — *d.* Signum Arembuti *J;* — *e. H fait précéder ce nom d'une note tironienne.* — *f.* monachus *HJ.*

C, p. 149. — *E*, fol. 293. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 313 (copie partielle : suppression du préambule et de la formule d'immunité).

Publ. : *Rec. des histor. de la France*, IX, p. 631, d'après *M*.

Indiq. : *b*, fol. 325 v°, d'après *B*, fol. 65. — Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 441. — Lot, *Les derniers Carolingiens*, p. 59.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hlotharius[a], divina dispensante clementia[b] rex. Si, ad corroborandam ecclesiasticam autoritatem, servorum Dei precibus aures serenitatis nostræ inclinamus, procul dubio viam regiam cœlestis aulæ terimus[c]. Unde justis servorum Dei petitionibus divini cultus amore faventes, notum esse volumus omnibus episcopis, abbatibus, ducibus, comitibus, vicariis, centenariis, thelonearis, actionariis vel omnibus rem publicam administrantibus seu cœteris sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus et nostris, tam præsentibus quam futuris, quia venerabilis vir Richardus[d], abba ex monasterio Floriacensi, quod est constructum[e] in honore sanctæ Mariæ et sancti Petri, principis apostolorum, sanctique Benedicti confessoris, ubi ipse beatus Benedictus corpore requiescit, in pago Aurelianensi, super fluvium Ligeris, detulit nobis autoritatis præceptionem avi videlicet nostri, Hludowici, piissimi augusti[1], in qua erat insertum quod[f] sive ipse sive antecessores ejus, omnes videlicet Francorum reges, præfatum monasterium cum rebus et hominibus ad se pertinentibus et aspicientibus, sub tuitione et deffensione sua habuissent[g] et eorum immunitatibus autoritatum a[h] judiciariæ potestatis inquietudine semper idem monasterium deffensum et munitum fuisset; ob rei tamen firmitatem postulavit nobis præfatus abbas ut, in amore Dei et reverentia beatissimæ Virginis Mariæ, sancti

---

LV. — a. Lotharius *CEM*. *Corr.* Hlotharius.— *b*. gratia *C*.— *c*. tenuimus *E*.— *d*. *A la suite de ce mot, C met* de verbo ad verbum ut in præcedenti quæ asterico notatur usque ad hæc verba inclusive « quieto ordine possidere ». *La charte précédente est le diplôme de Hugues Capet publié plus loin sous le n°* LXIX.— *e*. consecratum *E*.— *f*. quia *M*. — *g*. habuisset *E*. — *h*. et *E*. *Corr.* a.

---

1. Ce diplôme est publié plus haut sous le n° XIV.

Petri et sancti Benedicti, paternum ac prædecessorum nostrorum morem sequentes, immunitatis nostræ præceptum circa ipsum sanctum locum fieri censeremus. Cujus petitioni assensum præbuimus et hoc nostræ autoritatis præceptum fieri decrevimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus vel quilibet ex judiciaria potestate supradictorum honorum, videlicet episcopus, abbas, dux, comes, vicecomes, vicarius, thelonearius vel quilibet rei publicæ actionarius, in ecclesias vel agros, villas seu reliquas possessiones, quas in quibuslibet pagis aut territoriis infra ditionem imperii nostri juste et legaliter possident vel quæ deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas augere, ad causas audiendas vel freda exigenda, aut mansiones aut paratas faciendas, aut[i] fidejussores tollendos aut homines, colonos sive ingenuos, vel super terram potestatis ipsius monasterii aliquo modo commanentes distringendos, nec ullas redibitiones aut illicitas occasiones requirendas, nostris et futuris temporibus ingredi audeat vel ea, quæ supra memorata sunt, penitus exigere præsumat, sed liceat memorato abbati suisque sucessoribus res præfati monasterii sub immunitatis nostræ deffensione quieto ordine possidere et quidquid fiscus exigere poterat congregationi ibidem Deo[j] famulanti concedimus, ut eis ad Dei servitium peragendum, augmentum vel supplementum fiat. Si quis vero contra hæc statuta venire temptaverit[k], quod non credimus, libras auri quinquaginta persolvat, quod vero cepit non evindicet. Et ut firmius maneat inconvulsumque[l] per succedentium temporum curricula servetur, annuli nostri palatii subterfirmantes[m] jussimus insigniri.

Signum domni Hlotharii[n] *(Monogramma)*[o] gloriosissimi regis.

Gezo notarius, ad vicem domni Odelrici[p] archiepiscopi summique cancellarii, recognovit.

Datum nonas junii, regnante domno Hlothario[q] anno XIII, indictione X.

Actum Verberiaco palatio feliciter.

LV. — *i.* et ut *E. Corr.* aut. — *j.* Domino *E.* — *k.* tentaverit *C.* — *l.* inconcussum quod *E.* — *m.* subterfirmari *M.* — *n.* Lotharii *CE.* — *o. Le monogramme omis par C.* — *p.* Alderici *E.* — *q.* Lothario *CE.*

LVI

Verberie, 5 juin 967.

Lothaire, roi de France, à la prière de l'abbé Richard, confirme au monastère de Saint-Benoît ses possessions dans l'Orléanais, le Blésois, le Gâtinais, l'Autunois, et spécialement Perrecy, Sacierges, Yèvre, Arnicourt, Dyé, Toury, Pouilly, Chatillon, avec tous les bénéfices des vassaux.

C, p. 152. — *E*, fol. 295. — *K*, p. 200, d'après *B*, fol. 66 v°. — *L*, p. 185, d'après *B*, fol. 66. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 341 (copie abrégée). — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 10, fol. 102, d'après *C* (copie envoyée le 8 déc. 1761).

Publ. : *Rec. des histor. de la France*, IX, p. 631 (extraits, d'après *M*.)

Indiq. : *b*, fol. 325 v°, d'après *B*, fol. 66. — Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 442. — F. Lot, *Les derniers Carolingiens*, p. 59.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hlotharius[a], divina dispensante clementia rex. Si, ad corroborandam ecclesiasticam autoritatem, servorum Dei precibus aures serenitatis nostræ inclinamus, procul dubio viam regiam cœlestis aulæ terimus[b]. Quapropter noscat universalis ecclesiæ[c] devotio[d] fidelium præsentium ac futurorum quod[e] venerabilis Richardus, abba sancti Benedicti monasterii, una cum quibusdam ejusdem loci fratribus, adiens nostræ celsitudinis decentiam, humiliter deprecatus est[f] quod[g] prædecessorum nostrorum decreta regum[h] necnon insuper et[i] privilegia apostolicorum[j] sanctorum Petri et Pauli autoritate munita, nostri munimine præcepti firmare-

---

LVI. — a. Lotharius *CEKL*. — *b*. tendimus *KL*. — *c*. ecclesia *EM*. — *d*. devotorum *E*. — *e*. quia *M*. — *f*. deprecantes *CEKL*; supplicavit *M*. *Corr*. deprecatus est. — *g*. quo *CEKL*; quatenus *M*. *Corr*. quod. — *h*. decreta regii *C*; regum decreta *K*. — *i*. et *omis par CK*. — *j*. apostolicum *C*.

mus[k]. Quorum supplicationibus, prout dignum est, annuentes, villas quas in opus fratrum per apostolicorum regumque autoritatem concessas, id est ipsam[l] vallem totam[m] et quidquid[n] in pago Aurelianensi et in pago Blesensi, et in pago Wastinensi[o], et in pago Augustodunensi[p] Patriciacum[q] cum omnibus appendiciis suis, et[r] Caput Cervium et Everam[s] et Arminicurtem[t], Diacum et Tauriacum[u], Pauliacum cum Pinedello[v], Castellionem cum omnibus appendiciis suis et omnia beneficia vassallorum, sicut prædictus genitor[x] noster Ludovicus[y] piæ memoriæ rex concessit[1], concedimus omnique nostri regia[z] autoritate munimus[a] pro statu nostræ prolis[b] ac statu totius nostri[c] regni et pace. Si quis vero contra hæc statuta venire temptaverit[d], quod non credimus, auri libras[e] quinquaginta persolvat, quod vero cepit non evindicet. Et ut firmius maneat inconcussumque[f] per succedentium temporum curricula servetur, annulo nostri palatii subterfirmantes[g] jussimus insigniri.

Signum domni[h] Hlotharii[i] *(Monogramma)* gloriosissimi regis.

Gezo[j] notarius, ad vicem domni Odelrici[k] archiepiscopi summique cancellarii, recognovit et subscripsit[l].

Datum nonas junii, regnante domno Hlothario[m] anno XIII, indictione X.

Actum Verberiaco palatio feliciter.

LVI. — *k.* roboraremus *K.* — *l.* ipsam *omis par EL.* — *m.* totam vallem *K.* — *n.* et quidquid *omis par L.* — *o.* Vastinensi *CL.* — *p.* Austudunensi *CEL.* — *q.* Petriciacum *L.* — *r. Le passage depuis* et Caput Cervium *jusqu à* appendiciis suis *reporté dans E après* piæ memoriæ rex concessit; *transcrit en marge dans K.* — *s.* Evram *CM;* Ebram *E; omis par L.* — *t.* Arvinicurtem *C;* Armincurtem *E*; Ariminicurtem *L.* — *u.* Taruniacum *L.* — *v.* Pinidello *L.* — *x.* genitor *omis par K.* — *y.* Lodovicus *EL.* — *z.* regni *EL;* regni nostri *CK. Corr.* regia. — *a.* annuimus *E;* communimus *K.* — *b.* nostræ partis *L.* — *c.* nostri *omis par E;* regni nostri *K.* — *d.* tentaverit *C.* — *e.* libras auri *EKL.* — *f.* inconvulsumque *KL.* — *g.* subtus firmantes *L.* — *h.* domini *CE.* — *i.* Lotharii *CEKL;* Hlothari *M. Corr.* Hlotharii. — *j.* Gero *L.* — *k.* Olderici *K.* — *l.* et subscripsit *omis par M.* — *m.* Lothario *CEKL.*

---

1. Aucun diplôme de Louis IV d'Outremer pour Saint-Benoit-sur-Loire ne nous est parvenu.

LVII

Perrecy-les-Forges, novembre 968.

Girbaldus donne à Notre-Dame, Saint-Pierre et Saint-Benoit de Fleury et à l'abbé Richard sa propre personne et celle de son fils Maingaud, et, pour le salut de son âme et de celles de son aïeul Ildegrinus, de son père Vulgrinus et de sa mère Girburgis, tous ses biens sis dans les pagus d'Autun, de Mâcon et de Chalon, trois manses à Decize, deux manses à Cigogne, la moitié d'un manse à Colombier, un manse à Cercy, un manse à Reugny, un manse à Saint-Igny (?) et le bois de Serley (?), des serfs, un courtil à Lavaux et deux autres à Messey (?).

F, p. 88. — *G*, fol. 22 v°, n° 25 (extraits). — *H*, n° 28. — *J*, p. 41 (n° XXVIII). — *Z*, Chifflet, *Lettre touchant Béatrice comtesse de Chalon*, p. 193[1].

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 41; Chifflet, *loc. cit.*

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 444.

ITEM[a] KARTA GIRBOLDI[b] DE CISA.

In Dei nomine, notum sit omnibus fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ, quod ego Girbaldus[c] pavens diem extremæ vocationis, ne gravatus nimia mole peccaminum, sine fructu boni operis sterilis inveniar, dono atque tradio Deo et sanctæ Mariæ matri[d] ejus et apostolo Petro atque beato Benedicto Floriacensis loci, ubi ipse pater Benedictus debito quiescit honore, et ubi præesse noscitur vir venerabilis abba[e] Richardus, una cum turba plurima monachorum ibidem Deo famulantium; hoc est in primis memetipsum cum unico filio meo Maingaudo[f] et dono, pro anima mea vel[g] avi mei Ildegrini et patris mei Vulgrini ac matris meæ Girburgis, omnia quæ habere visus sum in pago

LVII. — a. Item *omis par GJ; le titre entier est omis par HZ.* — b. Girbaldi *J.* — c. Girbardus *Z.* — d. matris *corr. en* matri *H;* matris *J.* — e. abbas *G.* — f. Maingrando *G;* Manigando *HZ;* Manigaudo *J.* — g. et *GHJZ.*

1. Sur la source de cette édition, voy. p. 127, n. 2.

Eduense, Matisconense, Cabillonense[h], in villa quæ vocatur Cisa, mansos III cum appendiciis suis; et in villa Ciconias, mansos II; et in villa Columbaris, dimidium mansum; in villa Cerciaco[i] et in Reniaco[j] I; et in Scintilliaco[k] I, et silvam[l] quæ vocatur Cerliacus et quicquid ad ipsos mansos aspicere videtur, hæc[m] sunt terris cultis et incultis, vineis, silvis, pratis, aquis aquarumque decursibus totum et ad integrum, servos etiam his nominibus : Girbertum cum uxore et infantibus, Aldoenum cum uxore et infantibus, Teudoenum[n] cum uxore et infantibus, Ramberga cum infantibus, excepto uno quem nepote[o] meo Evrardo[p] dedi, Ermenaldo cum uxore et infantibus suis[q], Martinum cum matre sua, Aldrodum cum uxore et infantibus, Archembaldum cum uxore et infantibus, et in villa Vallis curtilum[r] I cum clauso indominicato, et in villa Jumasiaco[s] mansos duos cum appendiciis suis servum etiam, Dominicum nomine, cum uxore et filiis. Si quis vero, quod futurum esse non credimus, aliquis de hæredibus nostris vel[t] quælibet emissa persona, contra hanc donationem venire aut eam[u] infringere voluerit, hoc quod repetit non vendicet[v] sed et[x] insuper sociante fisco, cui litem intulerit auri libras C componat, et sua, ut dixi, repetitio, nullum effectum obtineat.

Actum Patriciaco cœnobio.

S.[y] Girbaldi qui hanc donationem fieri rogavit et filii[z] ejus Maingaudi[a]. S.[y] Lamberti comitis. S.[y] Rotberti vicecomitis. S.[y] Ansedei. S.[y] Dodonis[b]. S.[y] Rodulfi.

Data mense novembris, anno XV regnante Lothario rege. Rainoldus[c] levita et monachus scripsit.

LVII. — *h.* Cabilonense *G.* — *i.* Ceriaco *H;* Cerriaco *Z.* — *j.* Remiaco *G;* Reneniaco *HJZ.* — *k.* Scurtilliaco *J.* — *l.* silliam *FJ;* silliam *corr. en* silvam *H.*— *m. G a remplacé la suite depuis* hæc sunt *inclus jusqu'à* effectum obtineat *par* etc. Si quis vero etc.— *n.* Jeudoenum *HJ;* Jendoenum *Z.*— *o.* nepoti *HZ.*— *p.* Eutrado *J.*— *q. Z omet depuis* suis, Martinum *inclus jusqu'à* Archembaldum cum uxore et infantibus *inclus.*— *r.* curtillum *HJZ.*— *s.* Vimasiaco *HJZ. Corr. peut-être* in Masiaco. — *t.* et *HJZ.* — *u.* eam *omis par HJZ.* — *v.* vindicet *HJ.* — *x.* et *omis par HJZ.* — *y.* S *barré F; S. omis par G; H donne au lieu de* S. *la copie d'une note tironienne barrée et remplacée par* S. *en vue de l'édition Z;* signum *J.* — *z.* filius *HJZ.* — *a.* Manigaudi *H;* Manigandi *JZ.* — *b. lire peut-être* Bodonis *dans F.* — *c. F et H donnent* SS *barrés devant ce nom.*

LVIII

Mâcon, vers 968-972 [1].

Adon, évêque de Mâcon, reconnaît que les moines Leotaldus et Girboldus ne lui doivent aucune réception dans la chapelle Saint-Marcellin.

---

1. Nous n'avons tenu compte pour dater cet acte que de la mention de l'évêque de Mâcon, Adon, sans nous arrêter à l'année du règne de Conrad le Pacifique, la 11e, indiquée à la fin de l'acte; cette année correspond en effet à 953-954 (cf. Bruel, *Études sur la chronologie des rois de de France et de Bourgogne d'après les diplômes et les chartes de l'abbaye de Cluny aux* IXe *et* Xe *siècles*, dans la *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, XLI, p. 367), et ces années ne peuvent s'appliquer à l'épiscopat d'Adon. En effet, le nom de Maimbodus, évêque de Mâcon, figure dans plusieurs actes datés, les uns du règne de Louis IV, 936-954 (*Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon*, publ. par M. C. Ragut, nos 315, 345, 408, 488), les autres du règne de Lothaire, 954-986 (*Ibid.*, nos 292, 313, 326, 350, 367); l'acte no 1000 du *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, émané du même Maimbodus est daté du 15 mai 956 « sub die jovis idibus maii, anno II regnante Lothario rege »; le *Gallia christiana*, IV, col. 1054, cite même un acte daté du 11 des calendes d'octobre de la 6e année de Lothaire qui prouverait que Maimbodus était encore évêque en 959 au moins. Le nom d'Adon, évêque de Mâcon, ne peut donc pas convenir à un acte de la 11e année du règne de Conrad (953-954); comme l'acte dont il s'agit ici émane d'Adon lui-même, il ne peut y avoir erreur sur le nom de l'évêque; ce nom doit, avant tout autre élément de date, être retenu; l'erreur porte donc sur la date du règne. — On place d'ordinaire l'épiscopat d'Adon entre 968 et 971 (*Gallia christiana*, IV, col. 1055; Ragut, *op. cit.*, p. CCXCIII), mais ces deux dates ne sont qu'approximatives; le no 1139 du *Recueil des chartes de l'abbaye de Cluny*, souscrit par Adon, évêque de Mâcon, est daté de novembre 962 ou 963 : « die sabbati anno VIII regnante Lothario rege »; l'éditeur a supposé (t. II, p. 230, n. 1) qu'Adon était alors adjoint à l'évêque de Mâcon; la donnée chronologique fournie par cet acte n'éclaire en rien la donnée chronologique de l'acte d'Adon pour Perrecy puisqu'il resterait encore, en adoptant pour celui-ci l'année 11 du règne de Conrad, un intervalle de neuf années entre ces deux documents, et il faudrait, si l'on adoptait l'hypothèse de l'éditeur de la charte de Cluny, supposer qu'Adon fut non seulement adjoint à son prédécesseur, mais encore au prédécesseur de celui-ci; aussi nous n'avons pas adopté l'hypothèse de M. Bruel et reporté à 962 la date initiale probable de l'épiscopat d'Adon. Il existe un grand nombre d'actes, soit émanés de cet évêque, soit souscrits par lui, soit encore indiquant qu'il occupait le siège de Mâcon lors de leur rédaction, mais aucun de ces actes n'est daté avec précision; on y trouve seulement la formule « regnante Lothario rege » (Ragut, nos 111, 267, 333, 365, 369, 382, 419, 426) ou

F, p. 79. — *G*, fol. 24 r° (n° 27). — *H*, n° 30. — *J*, p. 42 (n° XXX).

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 42.

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 421.

QUOD CAPELLA SANCTI MARCELLINI[a] RECEPTIONEM SOLVERE NON DEBET.

Omnibus notum habeatur quod, cum resideret domnus Ado præsul apud Matisconum, in propria sinodo[b], venerunt ante præsentiam ipsius duo monachi Leotaldus videlicet et Girboldus viva voce proclamantes quod non deberent episcopalem recep-

---

LVIII. — a. Marcelli *J*. — *b*. synodo *GHJ*.

« regnante Conrado rege » (*Ibid.*, n°s 316, 325, 336); l'acte n° 1221 du *Recueil des chartes de Cluny*, daté de février 967 a été souscrit par l'évêque de Mâcon, mais le nom de cet évêque est effacé; enfin le n° 1326 du même recueil daté du 7 novembre 972 : « sub die jovis VII idus novembris, anno XVI regnante Hlothario rege » porte, ajoutée après coup, la souscription d'Adon. — Les épiscopats du prédécesseur et du successeur d'Adon sont également de date incertaine et ne fournissent aucune donnée permettant de préciser rigoureusement les années extrêmes de l'épiscopat d'Adon. Un acte émané de cet évêque indique que Maimbodus eut pour successeur Teotelinus, lequel occupa le siège de Mâcon avant Adon : « sicut ipse Ado, præsul, fecit (avant d'être évêque, d'après le contexte) tempus Bernonis, Maimbodi et Teotelini episcoporum » (Ragut, n° 406). Ce Teotelinus n'est connu directement que par un seul acte, sans date (*Ibid.*, n° 221); on place son épiscopat entre 962 et 967 (*Gallia christiana*, IV, col. 1051, Ragut, p. CCXCIII), mais ces dates reposent uniquement sur les renseignements donnés au XVI° siècle dans le *Chronicon urbis Matissanæ* de Bugnon (paru à Lyon en 1559; cf. Fustaillier, *De Urbe et antiquitatibus Matisconensibus liber*, Lyon, 1846); cet ouvrage place en 961 l'avènement de Teotelinus (p. 27 de l'éd. de 1559) et l'auteur analyse un acte de Lothaire relatif au même évêque, acte qu'il date de la 13° année du règne, c'est-à-dire de 967; l'authenticité de ce diplôme, dont le texte ne nous est pas parvenu, a été mise en doute par Guichenon (*Hist. de Bresse et de Bugey*, p. 44). P. de Saint-Julien (*De l'origine des Bourguignons*, Paris, 1581; in-fol., pp. 250 et 278), et J. Severt (*Chronologia historica... Lugdunensis archiepiscopatus*, 2° éd., Lugduni, 1628; in-fol., p. 72 de la *Chronologia diœcesis Matisconensis*), ont copié Bugnon et servi eux-mêmes de source au *Gallia christiana* pour la notice consacrée à Teotelinus. — Quant à Jean successeur d'Adon, J. Severt indique (*op. cit.*, p. 76) un acte de Lothaire qui prouverait qu'il avait déjà succédé à Adon le 2 des calendes de mars, 18° année du règne (probablement 973; la date initiale de règne de Lothaire est très variable dans les chartes bourguignonnes). De deux actes souscrits par ce même évêque que contient le cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon, l'un est sans date (n° 341), et l'autre porte seulement « regnante Lothario rege » (n° 358).

tionem facere apud Sanctum Marcellinum quæ capella est non[c] vicus publicus, exenia vero et servitium se dare debere aliis in locis dixerunt; quod omnes[d] ut audierunt qui ibi residebant verum esse testificati sunt, et, ne a successoribus præscripti antistitis domni Adonis talia[e] ullatenus agerentur, pleniter interdixit et excommunicavit. Quod ut[f] firmius crederetur has litterulas inde fieri jussit, quas firmavit et roborare præcepit Ado peccator, Matisconensis ecclesiæ præsul, salvo servitio sinodali[g]. S.[h] Johannes præpositus. S.[h] Gundolricus levita. S.[h] Amblardus levita. S.[h] Ayminus archidiaconus.

Data per manum Uberti[i] levitæ[1], die veneris, anno XI regnante Conrado rege.

LIX

Perrecy-les-Forges, juin 970.

Ansedeus et sa femme Fredeburgis donnent à Notre-Dame, Saint-Pierre et Saint-Benoit de Fleury et à l'abbé Richard leurs biens sis dans le pagus « Adamos », et dans la villa « Adatens », à savoir un manse occupé par un certain Alerius, et un manse à « Longa Petra ».

F, p. 90. — *G*, fol. 24 v° (n° 32). — *H*, n° 36. — *J*, p. 45 (n° XXXVI).

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 45.

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 448.

LVIII. — *c.* nunc *F.* — *d.* omnis *H.* — *e.* Adonis et alia *HJ.* — *f.* quod vero *H*; quod vero *J.* — *g.* synodali *GHJ.* — *h. G et H donnent au lieu de* S. *la copie d'une note tironienne;* signum *J.* — *i.* Wberti *H.*

---

1. On retrouve les différents témoins qui ont souscrit cet acte dans le cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon : Jean, prévôt, n°s 27, 130, 205, 229, 242, 267, etc.; Gundolricus, sous la forme Gundulricus, n° 406 et Gunduldricus, n° 478; Amblardus, n° 478; Ayminus, avec le titre de chanoine, n°s 406 et 426, et d'archidiacre, n° 478; Ubertus, n°s 205 et 478 et, sous la forme Humbertus, peut être dans le n° 141, certainement dans le n° 130 (per manum Humberti levite).

KARTA ANSEDEI ET UXORIS EJUS.

In Dei nomine, ego Ansedeus[a] et uxor mea Fredeburgis, paventes diem extremæ vocationis, donamus pro animæ nostræ remedio donatumque in perpetuum esse volumus res nostras ad monasterium sanctæ Mariæ et sancti Petri atque sancti Benedicti Floriacensis loci, ubi ipse sanctus Benedictus debito quiescit honore, et ubi præesse cognoscitur vir venerabilis abbas Richardus, una cum turba plurima[b] monachorum ibidem Deo famulantium : quæ sitæ sunt in pago qui vocatur Adamos et in villa quæ dicitur Adatens[c], hoc est mansum I, ubi Alerius[d] visus fuit[e] manere, et alio manso a longa Petra et quicquid ad ipsos[f] mansos videtur aspicere, cum terris indominicatis et pratis, silvis, cultis et incultis, exitibus et ingressibus, totum ad integrum benivolo et promptissimo animo concedimus, concessumque in perpetuum esse volumus, et de nostro jure et potestate in illorum jus et potestatem transfundimus. Si quis vero quod futurum non credimus, si nos ipsi aut ullus etc.[g]

Actum Patriciaco monasterii.

S.[h] Ansedei et uxoris ejus Fredeburgis ac filiæ eorum Ingeltrudis qui hanc donationem fieri fecerunt[i] et firmaverunt[j]. SS.[k] Aynrici[l] ducis Burgundionum. S.[m] Widonis. S.[m] Warulfi. S.[m] Rotberti. ℞[n] Beraldi.

Data in mense junio, anno XVI[o] regnante Lothario rege. Richardus[p] notarius[q] et levita scripsit.

LIX. — *a.* Ansedens *J.*— *b.* plurima turba *H.*—*c.* Adateux *G;* Adentenx *HJ.*—*d.* Alesius *G.*—*e.* est *HJ.*— *f.* ipso *H.*— *g.* etc. *omis par G.* — *h.* S. *barré F; G et H donnent au lieu de* S. *copie d'une note tironienne;* signum *J.* — *i.* fecerunt *omis par H.* — *j.* fieri et firmare rogaverunt *GJ.* — *k.* SS *sont barrés avec deux points entre eux dans F G et H;* signum *J.* —*l.* Aynrici *omis par HJ.* — *m. FGH* ut supra *(h);* signum *J.* — *n. Au lieu du chrismon ordinaire G donne* R *barré; H un chrismon un peu compliqué et J le mot* signum. — *o.* anno de- regnante *J;* de- *termine une ligne, la suite* cimo sexto *est tombée.* — *p. Ce nom est précédé d'une note tironienne dans H.* — *q.* monachus *GHJ.*

LX

Compiègne, 974, après le 12 novembre.

Lothaire, roi de France, à la prière de l'abbé Richard, confirme au monastère de Fleury, l'immunité accordée par ses prédécesseurs et assure la libre élection des abbés.

C, p. 149 (copie abrégée). — *E*, fol. 295 v°. — *K*, p. 198, d'après *B*, fol. 66. — *L*, p. 186, d'après *B*, fol. 66 v°.— *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 343 (copie très abrégée). — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 12670, fol. 265 (copie du 4 mars 1659, par Fr. Pierre Busson pour dom Placide Bertheau), d'après *B*.

Publ. : *Rec. des histor. de la France*, IX, p. 636, n° XXV (d'après une copie de Mabillon dérivant d'un cartulaire).

Indiq. : *b*, fol. 325 v°, d'après *B*, fol. 66 v°.— Bibl. nat., ms. lat. 12670, fol. 270, d'après *B*, fol. 66. — Bréquigny, *Table chronol.*, I, p. 453.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hlotharius[a], divina propitiante clementia[b] Francorum rex. Cum pravorum hominum[c] moribus jam sub fine sœculi sancta Dei ecclesia gravius premitur, nobis, quibus regni imperium cœlesti providentia committitur, instare vigilantius oportet ne [Domini] nostri Jesu sponsa, pia videlicet ecclesia, a nostris patribus exaltata, suæ dignitatis detrimentum patiatur, si supernæ gratiæ munificentia nostræ majestatis imperium muniri volumus et ad illam æternitatis dignitatem tendimus. Unde justis servorum Dei petitionibus, divini cultus amore, faventes, notum esse volumus omnibus episcopis, abbatibus *etc. ut supra in diplomate ejusdem regis Hlotharii sub n° LV, usque ad* quieto ordine possidere. Et quando quidem divina vocatione supradictus abbas vel successores ejus de hac luce migraverint, quamdiu[d] ipsi

---

LX. — *a*. Lotharius *CEKLZ*. — *b*. gratia *C*. — *c*. *Ici s'arrête C qui renvoie au diplôme de Louis V (plus loin, n° LXIV) et ne donne que la date.* — *d*. quando *E*.

monachi inter se tales inveniri potuerint, qui ipsam congregationem secundum regulam sancti Benedicti regere valeant, per hanc nostram autoritatem et consensum[e] licentiam habeant abbates eligendi, quatenus ipsos monachos, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis et conjuge proleque nostra atque stabilitate totius regni nostri[f] nobis a Deo[g] commissi atque conservandi, jugiter divinam[h] misericordiam exorare delectet, et quidquid de rebus præfati monasterii fiscus exigere poterat præfato monasterio ejusque congregationi ibidem Deo[i] famulanti concessimus ut eis ad divinum[j] servitium peragendum augmentum vel supplementum fiat. Et ut hæc auctoritas[k] nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconvulsa manere[l], eam manu propria subterfirmavimus et annuli nostri impressione subtersigillari[m] jussimus.

Actum Compendio, palatio regis, anno dominicæ incarnationis[n] DCCCCLXXIIII, anno XXI regnante Hlothario[o] gloriosissimo rege[p].

Signum Hlotharii[q] *(Monogramma[r])* gloriosissimi regis.

Ego Adalbero, regius[s] notarius, ad vicem domni[t] Adalberonis[u], Remorum[v] archiepiscopi summique[x] cancellarii, recognovi[y].

LXI

Paris, 8 septembre 975.

Adelelme, chevalier, d'accord avec son cousin Bouchard, donne à l'abbaye de Saint-Benoit un crucifix d'argent, et, en outre, du

---

LX. — *e.* et consensum *omis par K.* — *f.* nostri *omis par E.* — *g.* Domino *EZ.* — *h.* Domini *EKL.* — *i.* Domino *K.* — *j.* Dei *KL.* — *k.* autoritas *E;* authoritas *LZ.* — *l.* inconcussa permanere *E.* — *m.* subsigillari *K;* subtus sigillari *L.* — *n.* incarn. dom. *K.* — *o.* Lothario *CEKLZ;* Lotario *M. Corr.* Hlothario. — *p.* rege gloriosissimo *C.* — *q.* Lotharii *CEKLMZ. Corr.* Hlotharii. — *r. Le monogramme omis par C.* — *s.* regis *M.*— *t.* domini *CEZ; omis par K.* — *u.* Adelberonis *Z.* — *v.* Rhemorum *C;* Remensis *E.* — *x.* et summi *CELMZ.* — *y.* recognovit *E; omis par L.*

consentement de son seigneur, Hugues Capet, duc des Francs, une terre dite Villiers, au pagus de Sens, avec l'église dédiée à Notre-Dame, pour les revenus de la dite terre être employés à l'entretien du luminaire devant le crucifix.

C, p. 76, « extracta de quodam textu argenteo thesauri »[1].—*E*, fol. 146. —*K*, p. 202, d'après *B*, fol. 35.—*L*, p. 522, d'après *B*, fol. 35.—*M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 355, copie abrégée. — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 11, fol. 165, d'après *C* (copie datée du 1er déc. 1764). — *Z*, *Gallia christiana*, VIII, preuves, p. 485.

Publ. : Mabillon, *Acta SS. Ord. S. Benedicti*, V, p. 246 (éd. abrégée). — *Gallia christiana*, loc. cit.

Indiq. : *b*, fol. 324, d'après *B*, fol. 35. — Invent. de 1790, art. 140[2]. — Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 454.

Omnipotentis[a] Dei misericordia plurimum voluit humani generis decus extollere, dum cuique mortalium[b] largiri dignatur ut ex terrenis cœlestia et ex transitoriis sempiterna valeat lucrari prœmia, dicente[c] Domino per angelicam vocem : « Fiducia[d] magna est[e] coram summo[f] Deo eleemosyna omnibus qui faciunt eam[3]. » Igitur[g] ego, in nomine Domini Salvatoris nostri[h], Adelelmus[i], miles, tam[j] magnam misericordissimi[k] redemptoris mei clementiam mente devota considerans modumque meæ vel[l] humanæ fragilitatis attendens[m] ac pavescens

---

LXI. — a. *Cette charte est précédée dans C du titre :* « Incipit carta Adelelmi militis de potestate Villaris ad lumen hyconiæ J. C. D. n. in loco P. Benedicti constitutæ. » *Et dans E :* « Charta Adelmi militis de donatione ecclesiæ ac loci Villaris Sancti Benedicti. » — *b.* mortali *EKLZ.* — *c.* ipso *Z.* — *d.* Fiducia *omis par CE.* — *e.* est *omis par K.* — *f.* summo *omis par K ;* Deo summo *Z.* — *g.* ideo *M.* — *h.* in Dei nomine summi salvatoris Dei *KZ ;* igitur in nomine summi salvatoris Dei ego *L ;* in nomine *jusqu'à* nostri, *inclus, omis par M.* — *i.* Adalelmus *CZ ;* Adelmus *E.* — *j.* tam *jusqu'à* occulta *inclus, omis par M.* — *k.* misericordissimi *omis par E.* — *l.* licet *C ;* meæ vel *omis par E.* — *m.* intendens *EKL.*

---

1. Il s'agit, d'après une note de Dom Gérou, d'un évangiliaire couvert de lames d'argent, conservé dans le Trésor des reliques.

2. « Trois coppies de la donation de la terre de Villiers-Saint-Benoit du 6 septembre 975, dont l'une est informe ».

3. *Tob.*, IV, 12.

diem tremendi judicii, in quo manifesta erunt omnia cordis nostri occulta, promptissima[n] devotione offero Domino Salvatori nostro ejusque eximio confessori patrique monachorum, beato scilicet[o] Benedicto abbati, insignem crucem argenteam vultu Salvatoris nostri[p], qui[q] pro[r] nostris reatibus in ea impietate Judæorum appensus[s] fuit, insculptam, ea[t] scilicet devotionis meæ voluntate ac[u] desiderio ut qui pro redemptione humani generis et salute in crucis[v] ligno[x] pendens morte sua mortem destruxit et diabolum superavit, meorum[y] criminum pondus obliterare[z] dignetur, et ut eamdem, quam pro meæ hujus oblationis munere[a] ab ipso mundi Salvatore retributionem me percepturum spero et ardenter exopto, omni affectu volo et desidero, Adelelmus[b] ac[c] Burcardus[d] omnesque christiani pro suis absolutionem recipiant culpis, quatenus ipsa crux salutifera et venerabilis sit liberatio ac[e] levamen totius mundi, et cum ipse Dei filius in majestate sua mundum judicare venerit suæque passionis, quam pro mundi piaculis pertulit, stigmata, cum ejusdem[f] crucis ostensione, præsentibus angelis cunctisque astantibus sanctis[g] hominibus, exhibuerit, sit mihi hæc crux sancta omnibusque in crucifixum credentibus solamen et remedium et illud pondus ineffabile quod in ea pependit pro mundi quiete, meorum criminum[h] pondus cunctorumque fidelium[i] christianorum dignetur exonerare et alleviare omnique sæculorum tempore sit mihi et omnibus hominibus commune propitiabile. Quin etiam[j] dono donatumque in perpetuum[k] esse volo[l] ad honorem seu illuminationem ejusdem[m] vivificæ venerandæque crucis nostri[n] Salvatoris[o] et eidem

---

LXI. — *n.* præsentissima *C.* — *o.* scilicet *omis par E.* — *p.* nostri Salvatoris *ELMZ.* — *q.* quali *CZ;* qualiter *M.* — *r.* pro *omis par K.* — *s.* appositus *Z.* — *t.* ea scilicet *jusqu'à* quin etiam dono *exclusivement omis par M.* — *u.* et *K.* — *v.* et salutem crucis *Z.* — *x.* signo *K.* — *y.* et meorum *EL.* — *z.* oblitterare *CEL.* — *a.* pro hujus contulitionis meæ munere *C;* pro ejusdem meæ contulitionis munere *K;* pro hujus meæ oblationis munere *L;* pro hujus meæ contulitionis munere *Z.* — *b.* Adalelmus *Z.* — *c.* et *K;* ut *E.* — *d.* Burchardus *K.* — *e.* et *K.*—*f.* eadem *CELZ.*—*g.* sanctisque *E.*—*h.* meorum omnium *KZ.* —*i.* fidelium *omis par E.*—*j.* quare *EL;* quocirca *Z.*—*k.* in perpetuum *omis par K.*—*l.* donatumque volo in perpetuum *C.*— *m.* ejusdem *omis par E.* — *n.* nostri *jusqu'à* Benedicto *inclus, omis par M.* — *o.* nostri Salvatoris *omis par C.*

prælibato eximio Christi confessori Benedicto quoddam juris mei prædium in pago Senonico[p] situm, vocabulo Villaris dictum, cum ecclesia honori beatæ Mariæ dicata, cum terris quæsitis[q] vel acquirendis et mancipiis utriusque sexus, silva quoque et pratis, aquis aquarumque[r] meatibus tam[s] pro remedio animæ meæ ac senioris mei inclyti Francorum ducis, Hugonis, quam et[t] pro genitore meo Rotberto[u] et genitrice mea nomine[v] Bertha[x] et[y] pro Burcardo[z] seu etiam[a] cunctis[b] parentibus meis et[c] amicis necnon et pro omni christiano populo[d]; quod de meo jure et potestate in jus et dominationem sæpefati domini confessoris Benedicti ejusque monachorum cedo atque transfundo ad illuminandam scilicet sempiterni regis iconem[e], ita ut quidquid ab hodierna[f] die et deinceps ex ipsis rebus lucratum fuerit, omni humano postposito[g] usu[h], solius imaginis Domini[i], ut præfatum est, servitio deputetur. Si quis vero hanc meæ devotionis[j] oblationem ex parentibus meis seu aliqua aliunde intromissa[k] persona calumniæ suæ sufflaminis obice impedire temptaverit aut[l] ei refragari aut aliquam resultationem[m] inferre conatus fuerit, imprimis offensam cunctipotentis Dei se incurrere sentiat sanctumque ac pretiosum[n] Domini confessorem Benedictum sibi in omnibus impugnatorem habeat, nisi[o] citissime[p] a sua malignitate convertendo[q] resipuerit[r] insuperque[s] quoque[t] partibus[u] sancti Benedicti auri libras decem, regum Francorum et principum[v] judicio coactus, exsolvat, ejusque conatus ad nichilum sit semper redactus. Præterea si quando[x] forte in ulterioribus[y] ævi temporibus eve-

---

LXI. — *p.* Senonensi *E.* — *q.* acquisitis *EL;* aquisitis *K.* — *r.* et aquarum *C.* — *s.* tam *omis par M.* — *t.* quin etiam *C;* quin et *M.* — *u.* Roberto *CK.* — *v.* nomine *omis par C.* — *x.* Berta *ELZ.* — *y.* et *omis par CE;* atque *Z.* — *z.* Burchardo *M;* Burccardo *K;* Borardo *E.* — *a.* et *ELMZ;* etiam pro *K.* — *b.* aliis *M.* — *c.* et *jusqu'à* crucietur *inclus, omis par M.* — *d.* populo christiano *K.* — *e.* iconiam *C;* hyconiam *K;* lyconiam *Z.* — *f.* hodierno *E.* — *g.* proposito *C;* præposito *E.* — *h.* usui *EL.* — *i.* Domini *omis par C.* — *j.* meam devotam *EKLZ.* — *k.* intermissa *E.* — *l.* aut *jusqu'à* conatus fuerit *inclus, omis par EKL.* — *m.* refutationem *Z.* — *n.* ac pretiosum *omis par EL.*—*o.* ne *E.*—*p.* certissime *C;* ocissime *Z.*—*q.* contendendo *EL.* — *r.* resipiscat *EKL.*—*s.* resipuerit justis quoque *C.*—*t.* quoque *remplacé par des points EKL; omis par Z.* — *u.* precibus *C;* partibus *remplacé par des points EL.* — *v.* principum multorum judicio *CZ.* — *x.* quis *C.* — *y.* veterioribus *EK.*

nerit, quod absit, ut ab eodem sancti Benedicti cœnobio aliquis potens tyrannidem exercens seu aliquis apostata cucullatus qui eas meæ piæ donationis[z] res abstrahere[a] quoquo modo nisus fuerit, aut suis aut[b] alterius usibus, non[c] sæpefatæ[d] Christi imagini[e] deputaverit, primo[f] corporaliter[g] judicio Dei[h] se valide mulctandum[i] sentiat atque in die districti examinis maledictionis Ananiæ damnationisque Saphiræ[j] Dathan quoque et Abyron[k] particeps efficiatur, cumque in illa die, ardente[l] mundo, signum crucis in cœlo paruerit[m] neque cum Deo neque cum angelis ejus partem aut societatem habeat sed cum diabolo semper in inferno gehennali incendio æternaliter[n] crucietur. Et ut hæc carta[o] certior[p] habeatur et in posterum inconvulsa[q] teneatur manibus eam propriis[r] subter[s] firmavi ac seniorem meum inclytum[t] ducem Francorum Hugonem[u] ac[v] Burcardum[x], consobrinum meum, pluresque cœteros[y] nobiles precatus sum corroborare[z].

Actum Parisiis[a] in nobilium conventu publico.

Signum Adelelmi et Burcardi[b] qui hanc donationem fecerunt. Signum[c] Hugonis, ducis Francorum. S.[d] Odonis, comitis. S.[d] Alberici[e]. S.[d] Emmonis. S.[d] Droconis[f]. S.[d] Anselmi[g]. S.[d] Gualterii[h]. S.[d] Ervæi. S.[d] Gualterii[i], et alterius Gualterii[j]. S.[d] Hugonis. S.[d] Corbonis[k]. S.[d] Gauzberti[l]. S.[d] Roterici[m]. S.[d] Adelæ comitissæ. S.[d] Milonis comitis, filii ejus.

LXI. — *z.* meæ devotionis *C;* meæ prædenominationis *EL;* meæ pronæ devotionis *Z.* — a. abstulerit *EL;* abstulere *K.* — *b.* vel *ELZ.* — *c.* nisi *CZ.* — *d.* se præfatæ *C.* — *e.* imagini Christi *K.* — *f.* prævio *EKL.* — *g.* corporali *EKL.* — *h.* Dei *omis par K.* — *i.* judicandum *EL.* — *j.* Sapphiræ *C.* — *k.* Abiron *CKLZ.* — *l.* ardenda *Z.* — *m.* pervenerit *EL;* apparuerit *Z.* — *n.* æternali *EL.* — *o.* charta *L.* — *p.* communior *C.* — *q.* inconcussa *E.* — *r.* propriis manibus eam *Z.* —*s.* subscripto firmavi *C;* subtus *EL.*—*t.* inclitum *KLZ.*—*u.* Hugonem *omis par K.*—*v.* et *E.*—*x.* Burchardum *M.*—*y.* alios *M.*—*z.* roborare *C.* —a. Parisii *CMZ.*—*b.* Burccardi *K;* Burchardi *M.*—*c.* SS. *K;* S. *barré L;* S. *MZ.* — *d.* S. *omis devant tous les noms propres par CEKLZ, sauf devant* Odonis *où E donne* S. *et L* S. *barré.* — *e.* Alberici *omis par EKL.* — *f.* Emmonis, Droconis *omis par EL.* — *g.* Anselini *Z.* — *h.* Vualtherii *E;* Valtherii *L.* — *i.* Galtherii *EL;* Gualterii *omis par M.* — *j.* et alterius Gualterii *omis par EM;* Walterii *CZ;* Galterii *K;* Valtherii *L; corr.* Gualterii. — *k.* Hugonis, Corbonis *omis par EM.* — *l.* Gauzberti *omis par K:* Gauberthi *C;* Gauberti *K;* Gautherii *L;* Gausberti *Z.* — *m.* Roterici *omis par CEL;* Rotroci *MZ.*

Datum[n] VI idus septembris, anno XXI gloriosi regis Hlotharii[o], indictione III[a].

LXII

ACTE SUSPECT[1].

977.

Gombaud, évêque, et son frère Guillaume Sanche, duc des Vascons, rétablissent l'ancien monastère de Squirs, actuellement La Réole, détruit par les Normands et le restituent à l'abbaye de Fleury et à l'abbé Richard, avec licence pour les dits abbé et moines de Fleury d'y établir un abbé ou un prévôt, à leur choix, et interdiction à toute puissance laïque ou ecclésiastique de porter atteinte aux biens du dit monastère.

C, p. 402. — *K*, p. 211[2]. — *L*, p. 525, d'après *B*, fol. 183 v°. — *O*, fol. 1. — *X*, Bibl. nat., ms. Baluze 46, fol. 223 (d'après le Cartul. de La Réole). — *Y*, Bibl. nat., ms. Dupuy 822, fol. 100 (même source, copie de Jean Besly, père).— *Z*, Marca, *Hist. de Béarn*, l. III, ch. 5 (Paris, 1640, in-fol.), p. 210 (ex tabulario Regulensi).

Publ. : Marca, *loc. cit.* — Labbe, *Novæ bibliothecæ manuscriptorum* t. II, p. 743 (Ex tabulario ejusdem cœnobii et ex veteri membrana ante quadringentos annos ut quidem V. C. Joanni Besleyo videbatur.) — Ch. Giraud, *Essai sur l'histoire du droit français au moyen âge*, II, p. 510 (extraits). — *Gallia christiana*, I, col. 215[3]. — Gauban, *Histoire de La*

LXI. — *n*. Data *M*. — *o*. Lotharii *CEKL*.

---

1. Sur l'authenticité douteuse de cette charte, voyez l'*Examen* à la suite du texte.

2. La copie *K* n'est qu'une transcription de l'édition de Marca *(Z)* avec addition des passages particuliers au texte du cartulaire perdu de Saint-Benoit-sur-Loire (*B*, fol. 183 v°); nous n'avons par suite utilisé *K* que pour ces passages.

3. L'édition du *Gallia christiana* qui donne en référence « ex tabulario hujus monasterii » n'est en réalité que la reproduction textuelle de l'édition de Marca.

Réole, p. 545 (d'après *O*). — Imbart de La Tour, *Les coutumes de La Réole*, dans les *Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux*, 1894, p. 102. — J. de Jaurgain, *La Vasconie* (Paris, 1898, in-8°), p. 327.

INDIQ. : *b*, fol. 329, d'après *B*, fol. 183. — Dadin Hauteserre, *Rerum Aquitanicarum libri quinque*, II, p. 292. — Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 457. — *Archives historiques de la Gironde*, II, p. 320; V, p. 101.

APPENDICE

Gombaud, évêque, et son frère Guillaume Sanche donnent au monastère de Saint-Pierre de La Réole l'église Saint-Martin, l'église Saint-Pierre des Esseintes, avec l'église Saint-Agnan, l'église Sainte-Aurèle avec des pêcheries dans la Garonne, l'église Saint-Pierre de Bassanne, avec l'église Saint-Sauveur, la sixième partie de l'église de Saint-Front (Fontet?), le manse d'« Alba Marza » avec bois et vignes, l'église Saint-Érard de Duras, la moitié de l'église Notre-Dame, l'église Saint-Paul « ad Andria », l'église Saint-Pierre « Areolimito », l'église Saint-Martin à « Corbiana », l'église Saint-Jean « ad Poz », la moitié de l'église Saint-Cosme, l'église Saint-Martin de Villandraut (?), l'église Saint-Martin « in Landa grandi », l'église Saint-Vivien « in valle Guntardi », l'église Notre-Dame de Villeneuve (aujourd'hui *Gironde*), *le monastère de Saint-Caprais de Pontonx, donné par Arector, vicomte de Tartas, à son fidèle Nellus qui l'avait abandonné au monastère de Saint-Benoit au temps de l'abbé Amalbert.*

M, Bibl. nat., ms. lat. 12751, p. 538 (ex tabulario Regulensi). — *O*, 1° fol. 1; 2° fol. 33 v°. — *Z*, Bibl. de Berne, ms. 48, fol. 1, copie du XI° siècle.

PUBL. : Imbart de La Tour, *loc. cit.*, p. 164. — J. de Jaurgain, *op. cit.*, p. 546.

INDIQ. : Marca, *op. cit.*, p. 210[1]; Labbe, *op. cit.*, II, p. 743[1].

---

1. L'acte de dotation est réduit dans Marca et dans Labbe à une forme très sommaire. A la suite de l'acte de restauration, immédiatement après les souscriptions et toujours sous la même référence *ex tabulario Regulensi*, l'un et l'autre auteur donnent le texte suivant : « Præterea ego Gombaldus, Vasconiæ episcopus, et frater meus Willelmus Sancii monasterio B. Petri quod vocatur ad Regulam, quod beato Bene-

Anno dominicæ incarnationis DCCCCLXXVII, indictione V[a]. In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, ego Gumboldus[a] episcopus[b] et frater meus, Willelmus Sancio[c], dux Vasconum[d], tacti divino amore[e], super peccatorum nostrorum gravi[f] recordatione, pro remedio animarum nostrarum parentumque seu fidelium nostrorum et eorum qui nobis in opere deifico adjutores[g], fautores et consultores extiterunt, decrevimus quoddam monasterium nostri juris in honore[h] sancti Petri principis apostolorum dicatum, cum consilio fidelium nostrorum, ad pristinum reducere statum[i]. Siquidem ex antiquo omnibus notum erat[j] ibidem monasticæ institutionis observantiam[k] floruisse, *et idcirco cum antiquitus idem locus dictus fuerit Squirs*[m], *modernis temporibus dicitur*[n] *Regula*. Quibus super tali deliberatione multimoda animi anxietate fluctuantibus per eam quæ in antiquis reperitur[o] sapientiam compertum est ante Normannorum irruptionem et sui destructionem idem monasterium cœnobio Floriacensi[p] et dispositioni[q] abbatis cœnobii[r] fuisse subditum, sed[s] quod et lugubri satis devastatione paganorum non solum utriusque monasterii septa verum etiam totius Galliæ et Aquitaniæ nonnulla perierunt municipia. Unde[t] communi[u] consilio propinquorum seu fidelium nostrorum quemdam clericum legationis nostræ bajulum ad venerabilem

---

LXII. — a. Gumbaldus *OZ*; Gunboldus *X*. — *b*. episcopus Wasconie *OXYZ*. — *c*. Sanctio *L*; Sancii *OXYZ*. — *d*. Wasconum *O*. — *e*. timore *XY*. — *f*. gravi *omis par Z*. — *g*. adjutores *omis par OXYZ*. — *h*. honorem *Z*. — *i*. statum; Notum vero erat omnibus ibidem ex antiquo monastice institutionis *OXYZ*. — *j*. extat *L*. — *k*. observantiam *omis par C*; regulam *OXYZ*. — *l*. sit *XY*. — *m*. Squiars *L*. — *n*. dictus *L*. — *o*. reperitur *omis par Z*.— *p*. cœnobio Floriacensi fuisse subditum *Z*. — *q*. dispositione *L*. — *r*. abbatum Floriacensum *O*; abbatis Floriacensium *XY*. — *s*. subditum, non solum enim utriusque monasterii septa lugubri satis devastatione paganorum verum etiam *OXYZ*. — *t*. municipia, ex hac re nullum potuerunt invenire testamentum priscorum virorum autoritate sancitum *CKL*. — *u*. Unde cognitum consilio *X*; cognitum *corr. en* communi *Y*.

---

dicto Floriacensi reddidimus, hæc sibi appendicia solemni donatione perpetuo affirmavimus; ecclesiam videlicet B. Martini cum clausis et reliquis edificiis. His itaque taliter peractis... » suit le texte du préambule des Coutumes tel qu'il est imprimé ici dans la première colonne à la fin de l'acte de dotation.

abbatem Richardum[v] fratresque Floriacenses[x], cum omni supplicatione direximus precantes ut quos[y] placeret de suis monachis transmitteret[z], qui amissa reciperent[a], destructa a fundamentis resarcirent et aliquod lucrum animarum ibidem acquirerent, *quippe bone odoriferam*[b] *famam de eorum spirituali*[c] *schola et singulari*[d] *conversatione audieramus.* Donamus igitur[e] donatumque[f] perpetuum[g] esse volumus cum hac testamenti autoritate monasterium nostrum vocabulo Squirs[h], quod fundatum est in regno[i] Vasconiæ, in pago Alliardensi[j], super ripam Garonnæ[k] fluminis cum omnibus ad se pertinentibus, hoc est ecclesiis, villis, mansis, vineis, silvis, pratis, pascuis, molendinis, aquis aquarumve[l] decursibus et omnibus[m] appendiciis, totum ex integro quæsitum et inexquisitum quidquid ad eundem locum[n] pertinet tradimus atque transfundimus de jure nostro in jus et dominationem[o] præfati monasterii Floriacensis ut[p] ab hodierna[q] die[r] et deinceps quidquid exinde[s] abbas et fratres ejusdem[t] cœnobii facere voluerint liberam in[u] omnibus habeant potestatem, sive placuerit abbatem constituere sive præpositum qui eisdem debeat de omnibus rationem reddere, ita tamen[v] ut non rex, non dux, non comes, non episcopus, nec[x] quælibet submissa persona aliquid de terris vel redditibus ejusdem ecclesiæ audeat subtrahere, aut invadere; sed omnia sint in prædicti abbatis potestate. Si vero, quod non credimus, si[y] nos ipsi aut aliquis de heredibus nostris aut successoribus vel aliqua[z] prædictorum honorum[a] persona contra

---

LXII. — *v.* Ricardum *OY.* — *x.* fratresque monasterii Floriacensis quod est situm in pago Aurelianensi super fluvium Ligeris, ubi ipse sanctissimus pater ac (et *KL*) legifer monachorum Benedictus corpore a Cassino Monte translatus requiescit humatus, cum omni supplicatione *CKL.* — *y.* precantes ut ipse si fieri posset ad præfatum locum descenderet vel saltem quos placeret (placet *Z*) *XZ.* — *z.* transmitterent *L*; transmittat *Z.* — a. acciperent *O.* — *b.* quippe luciferam famam *OXYZ.*— *c.* speciali *YZ.*— *d.* singularum *Z.*— *e.* ergo *Z.* — *f.* et donatum *OXYZ.* — *g.* in perpetuum *XZ.* — *h.* Squiars *L.* — *i.* partibus *OXYZ.*—*j.* Aliardensi *Z.*—*k.* Garonæ *OXZ*; Garumnæ *Y.* — *l.* aquarumque *OZ*; aquarum *X.* — *m.* decursibus et justitiis totum *OXYZ.*— *n.* locum *omis par OXYZ.*— *o.* donationem *CO*; ditionem *Z.* — *p.* ita ut *OXYZ.* — *q.* hac *OXYZ.* — *r.* die *omis par C.* — *s.* die in omnibus quicquid abbas *OXYZ.*— *t.* ejusdem *omis par O.*— *u.* in *omis par C.* — *v.* ita firmatum esse volumus (voluimus *X*) ut non comes *OXYZ.* —*x.* non *Z.* — *y.* si *omis par OXYZ.* — *z.* aliquis *Z.* — a. honorum *omis par Y qui laisse un espace blanc.*

causare sive calumpniare[b] voluerit, in primis quod repetit non evindicet[c], sed insuper a sancto[d] Petro, cui Dominus[e] ligandi et solvendi potestatem dedit[f], in cujus honore isdem[g] locus est dedicatus, se damnatum et obligatum[h] sciat perpetuo anathemate. Et ut haec carta[i] firma et inviolabilis[j] permaneat non solum subterfirmavimus[k] et fideles nostros[l] subterfirmare[m] rogavimus, sed etiam[n], adhibitis sanctorum pignoribus, omnes pariter juravimus cum obtestatione[o] nominis Dei[p] nos haec observaturos quæ[q] præsenti[r] continentur testamento. Hi[s] sunt testes et hujus præcepti confirmatores quorum vocabula solemni constitutione[t] liquescunt descripta[u].

†[v] Signum Gumboldi[x] episcopi qui hanc donationem devoti[y] cordis instantia Deo redemptori concessit.

†[z] Signum Willelmi Vasconiæ ducis, fratris ejusdem, qui donum Deo traditum mire[a] corroboravit. † Signum Guillelmi Garsiæ, nepotis ipsorum[b]. Signum Rotgarii vicecomitis[c]. Signum Utzan Amaneii[d]. Signum Seguini vicecomitis[e]. Signum Areolidat vicecomitis[f]. Signum Arnoldi Amaneii[g].

LXII. — *b.* causari vel calumniari *OXYZ.* — *c.* evendicet *OXYZ.* — *d.* summo *L.* — *e.* Dominus *omis par O.* — *f.* tradidit potestatem *OXYZ.*— *g,* idem *LOXZ.*— *h.* et obligatum *omis par YZ.*— *i.* charta *L.* — *j.* inviolabiliter *O.* — *k.* subtus firmavimus *L.* — *l.* subterfirmavimus et fideles nostros *omis par X.* — *m.* subtus firmare *L.* — *n.* et *OX;* etiam *omis par Z.* — *o.* obsecratione *Z.* — *p.* Domini *corr. en* Dei *O;* Domini *Z.* — *q.* qui *O.* — *r.* in præsenti *OXYZ.* — *s.* Ii *L;* Hii *OXY.* — *t.* quorum inferius vocabula constitutione *OXYZ.* — *u.* sunt descripta *L;* descripta sunt *OXYZ.* — *v. la croix omise par OZ;* S. *pour* signum *X;* S. † *Y.*—*x.* Gomboldi *L;* Gumbaldi *Z.*—*y.* devote *X.* — *z. La croix omise par LOZ;* S. *barré L;* S. *pour* signum *X;* S. † *Y.*— *a.* mire *omis par L.* — *b.* Signum Guillelmi Garsiæ nep. ips. *avant* † Signum Willelmi Vasc. duc. *C;* † signum Guillelmi Garsiæ nep. ips. *omis par L;* S. Garsiæ nep. ips. *O;* † S. Garsiæ nep. ips. *X;* S. † Garsiæ nep. ips. *Y;* S. Garciæ nep. ips. *Z.* — *c.* Sig. Rotagarii vicecomitis *C;* Signum Rotgarii judicis *avec une note tironienne devant* signum *O;* S. Rotgarii judicis *XZ;* S. † Rotgarii judicis *Y; le mot* vicecomitis *donné par C et L l'est également par l'analyse b.* — *d.* S. Hutsan Amaneii *C;* Ammaneri *L; note tironienne devant* Signum *O;* S. *pour* Signum *XZ;* S. † Sans Amaneu *Y.* — *e.* S. *pour* signum; *note tironienne devant* signum *O;* S. Siguini vicecomitis *X;* S. † Seguini vicecomitis *avec note tironienne devant* S. *Y;* Signum vicecomitis Ezii *Z.* — *f.* S. *pour* Signum *CXZ; note tironienne devant* Signum *O;* S. † Areolidat vicecomitis *avec note tironienne devant* S. *Y.* — *g.* S. Arnoldi Amancii *C;* amaneri *L; note tironienne devant* signum *O;* S. *pour* signum *X;* S. † Arnaldi Amaneu *avec note tironienne devant* S. *Y;* S. Arnaldi Amaneu *Z.*

APPENDICE

Preterea[a] ego Gunboldus[b], Vasconiæ[c] episcopus, et frater meus Guillelmus[d] Sancio[e] monasterio[f] beati Petri, quod vocatur ad Regulam, quod beato Benedicto Floriacensi[g] reddidimus, hæc sibi appendicia sollempni donatione perpetuo affirmavimus; hoc est[h] ecclesiam[i] sancti Martini cum clausis et reliquis edificiis, item[j] ecclesiam sancti Petri de Lessentes[k] cum ecclesia sancti Aniani quæ dicitur ad Sanctas[l], item[m] ecclesiam sanctæ Aurelianæ cum piscatoriis in fluvio Garonnæ[n], ecclesiam quoque[o] sancti Petri quæ dicitur Bassana[p] cum ecclesia sancti Salvatoris, sexta quoque parte sancti Frontonis[q] ecclesiæ, curiam[r] etiam quæ Alba Marza[s] vocatur cum silva et vineis, ecclesiam vero[t] sancti Airaldi[u] cum villa et reliquis in circuitu prædiis; item[v] medietatem ecclesiæ sanctæ Mariæ[x]; item[y] ecclesiam sancti Pauli quæ dicitur ad Andria[z]; itemque[a] ecclesiam sancti Petri que dicitur Areolimito[b]; item[c] ecclesiam sancti Martini a Corbiana; item[c] ecclesiam sancti Johannis quæ dicitur ad Poz[d]; item[e] medietatem ecclesiæ sancti Cosmæ; item[f] ecclesiam sancti Martini in valle Andrald[g]; item[h] ecclesiam sancti Martini in Landa Granni[i]; item[j] ecclesiam sancti Bibiani in valle Guntardi[k]; ecclesiam vero[l] sanctæ Mariæ de Villanova.

His[m] itaque taliter[n] peractis atque confirmatis, ad preces et instantiam nostram præfatus abbas Floriacensis, nomine Ricardus, vir quippe piæ recordationis et profundi pectoris cum discretioribus monachis ecclesiæ suæ, prout decebat, ad præfatum[q] locum, qui, ut dictum est, Squirs ab antiquo vocabatur, nunc autem Regula, de consi-atque[m] monasterium sancti Caprasii de Pontons, quod Arector vicecomes de Tartas dedit domno Netto[o] suo militi, et ipse postquam construxit cum suo nepote ipsum cœnobium perrexit ad locum sancti Patris[p] Benedicti et dedit supradictum monasterium sancto Benedicto cum omnibus appendiciis suis, temporibus Amalberti

---

LXII. Appendice. — *a.* Preterea *omis par M;* In nomine patris et filii et Spiritus sancti, ego *O2*; ? *Z.* — *b.* Gombaldus ep. Vasc. *M.* — *c.* Was[coniæ] *Z.* — *d.* Guillermus *M*; Willelmus *O1*, *Z.* — *e.* Sancii *MO1;* ? *Z.* — *f.* monasterium *O2.* — *g.* Floriacensi *omis par O2.* — *h.* hoc est *omis par MO.* — *i.* ecclesiam videlicet *MO1.* — *j.* item *omis par M.* — *k.* Lessenotz *M.* — *l.* quæ dicitur ad Sanctas *omis par MO.* — *m.* et *M.* — *n.* Garone *MO1.* — *o.* quoque *omis par M.* — *p.* Bassanna *O2;* ? *Z.* — *q.* sextam quoque ecclesie sancti Frontonis *O1.* — *r.* curtis *O2.* — *s.* S. Salvatoris, ecclesiam sancti Frontonis, curiam quoque quæ Alba Marsa *M.* — *t.* vero *omis par MOZ.* — *u.* Æraldi *M;* Eraldi *O2;* ? *Z.* — *v.* item *omis par M.* — *x.* Martie *O1;* Marcie *O2.* — *y.* item *omis par M.*— *z.* dicitur Andriandrea *M;* quæ dicitur Abrandia *O2.* — *a.* itemque *omis par M;* item *O2.* — *b.* Aredimito *O2.* — *c.* item *omis par M.*— *d.* ad Post *M;* ad Pot *O2.*— *e.* item *omis par M;* et *O2.* — *f.* item *omis par M.*— *g.* Andral *M.*— *h.* item *omis par M.*— *i.* Landa grandi *M;* Lande granni *O1.*— *j.* item *omis par M.*— *k.* Gontardi *M.*— *l.* vero *omis par MO2.* — *m.* 1re *col. MO1;* 2e *col. O2Z.* — *n.* itaque taliter *omis par M.* — *o. lis. peut-être* Nello *O2Z.* — *p.* Patris *omis par O2.* — *q.* sepefatum *O1.*

lio nostro et voluntate præfatorum etiam vicecomitum[t] et aliorum baronum terræ villam in pago qui[u] dicitur Alliardegs[v] ædificavit, jura sibi et ecclesiæ suæ et consuetudines perpetuo observandas constituens[x], easdem vero instituciones ratas habentes perpetuo nos et successores nostros observaturos, in animas nostras et successorum nostrorum cum obtestatione nominis Christi pariter juravimus et transgressores consuetudinum perpetuo anathemati prout dictum est subjecimus. Consuetudines vero et jura ecclesiæ de Regula sunt hec[y]:

abbatis, acceptis a supradicto abbate non parvis ornamentis in capis[r] et aliis[s] exeniis.

EXAMEN DES CHARTES DE RESTAURATION ET DE DOTATION DE LA RÉOLE

Le texte de la charte portant rétablissement du monastère de La Réole et sa restitution à l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire, est connu par des copies qui se répartissent en deux groupes présentant entre eux des différences notables : le premier comprend les copies qui dérivent du cartulaire de La Réole, et le second, les copies qui dérivent du cartulaire de Saint-Benoit-sur-Loire. Seul le texte fourni par les copies du premier groupe a été connu des érudits du XVII*e et du* XVIII*e siècle, et c'est encore après examen de ce seul texte que, de nos jours, M. Imbart de la Tour a le premier contesté l'authenticité de l'acte*[1]*. Postérieurement à la publication de son mémoire, ayant eu connaissance du texte fourni par l'un des cartulaires de Saint-Benoit-sur-Loire, M. Imbart de la Tour a publié ce nouveau texte*[2]*, et, bien qu'il y ait rencontré une*

LXII. APPENDICE. — *r.* campis *O2.* — *s.* aliis *omis par O2.* — *t.* comitum *M.* — *u.* quæ *M.* — *v.* Aliardeyz *M.* — *x. M s'arrête avec le mot* constituens. — *y. Suit le texte dit des Coutumes de La Réole. Voy. ce texte dans Imbart de la Tour, loc. cit.*

---

1. *Les Coutumes de La Réole,* dans les *Annales de la Faculté des lettres de Bordeaux,* 1893, p. 221-263.

2. *Ibid.,* 1894, p. 99-119. Cf. J.-F.-Bladé, *L'Évêché des Gascons* (Paris, A. Picard, 1899, in-8°); dans ce mémoire M. Bladé reprend à son

version ne présentant pas les passages primitivement incriminés par lui, il a maintenu sa conclusion première. Nous adoptons cette conclusion mais en faisant des réserves.

Voici successivement pour chacun des deux groupes de copies les particularités que nous croyons devoir signaler afin de justifier l'établissement du texte; on posera ensuite la question d'authenticité.

Dans le cartulaire de La Réole on remarque : 1° Gombaud, auteur de l'acte, est qualifié « évêque de Gascogne » dans la suscription. Or la mention, sous la forme substantive, du nom d'un évêché à la suite du nom de l'évêque est anormale en latin diplomatique, il devrait y avoir Vasconensium episcopus, *ou* Vasconensis provinciae (civitatis) episcopus, *ou simplement* episcopus. *Dans le cartulaire de Saint-Benoit-sur-Loire, Gombaud est qualifié seulement « évêque », au début de l'acte, appellation normale encore au* x*e siècle; comme le scribe de Saint-Benoit-sur-Loire n'a évidemment pas supprimé le mot* Vasconiæ *pour se conformer aux habitudes de son temps, il faut considérer ce mot comme le résultat d'une interpolation faite à La Réole. Cela est d'autant plus évident que, dans une requête à un pape Clément (Clément II, dit M. Grellet-Balguerie (*op. cit., *p. 144), en datant la requête de 1046), les moines de La Réole demandant une confirmation pontificale de l'acte de restauration, appellent dans leur exposé Gombaud évêque de Bazas, et dans leur transcription de l'acte, transcription dont nous n'avons plus que la suscription, lui laissent le titre indéterminé d'*episcopus, *tout comme le cartulaire de Fleury. L'interpolation s'explique par le fait que l'acte de restauration a été produit par les moines de La Réole au concile tenu à Saintes en janvier 1081 (n. st.)*[1] *pour combattre les préten-*

---

compte l'argumentation de M. Imbart de La Tour contre la charte de La Réole et en fait la base d'une étude originale sur les chartes analogues de Condom et de Saint-Sever. M. de Jaurgain dans *la Vasconie* a prétendu réfuter M. Bladé et par suite M. Imbart de la Tour; mais on ne peut accepter l'argumentation de cet auteur dont les affirmations n'ont le plus souvent d'autre fondement que sa conviction.

1. *Cartulaire de La Réole,* éd. Grellet-Balguerie, *loc. cit.,* p. 101-102. M. de Jaurgain a affirmé contradictoirement que la date de ce concile est 1080 et non 1081; l'acte visé est daté de l'an de l'incarnation 1080, et du 6 des ides de janvier; or, comme jusqu'à nouvel ordre on doit consi-

tions de l'évêque de Bazas sur leur monastère[1]. — 2° *Dans l'énumération des droits concédés, se trouve le mot* justitiis *que M. Imbart de la Tour a entendu dans le sens de « pouvoir judiciaire et droits qui s'y rattachent », et dont l'emploi dans ce sens, serait, d'après lui, sans exemple à cette époque. Il n'y a pas lieu de discuter ici ni de déterminer la portée de ce mot, puisqu'il ne figure pas dans le texte du cartulaire de Saint-Benoit-sur-Loire et peut par conséquent être considéré comme une interpolation faite à La Réole.*

---

dérer que le style de l'Annonciation, a été d'usage dans le sud-est de la France durant le haut moyen âge il convient de dater le concile de Saintes de 1081 (n. st.) comme l'ont fait MM. Imbart de la Tour et Bladé. L'année du règne de Philippe Ier (22e) mentionnée dans la date de l'acte du concile donne également 1081; en effet le 8 janvier de la 22e année de Philippe Ier, à compter de la mort de Henri Ier (4 août 1060), est le 8 janvier 1082 (n. st.), ce qui est inconciliable avec l'année de l'incarnation (1080) fournie conjointement, mais, si l'on compte les années du règne de la date du sacre, c'est-à-dire du 23 mai 1059, l'on arrive au 8 janvier 1081 (n. st.).

1. Depuis que ces lignes ont été écrites, M. l'abbé Degert a publié dans la *Revue de Gascogne,* XLI (1900), pp. 1-3, 125-140, 288-301, un travail sur l'*Evêché de Gascogne*. On remarquera que nous avons rejeté le mot *Vasconiæ* après examen comparé des manuscrits et en nous appuyant sur des considérations d'ordre diplomatique, c'est-à-dire pour des raisons extrinsèques; notre conclusion laisse entière la question controversée de l'évêché des Gascons, tel qualificatif géographique qu'on voudra, pouvant être suppléé après le mot *episcopus*. M. l'abbé Degert a fourni un argument assez solide en faveur de l'existence réelle d'un évêché des Gascons formé par la réunion des anciens évêchés de Dax, Aire, Bayonne, Lescar et Oloron; il a remarqué en effet qu'il est peu vraisemblable qu'au concile de Saintes, cent ans après Gombaud, les moines aient pu supposer, en présence de prélats de la région et notamment de l'évêque de Bazas, l'existence d'un évêché imaginaire. Nous ne croyons pas cependant, comme l'a affirmé M. l'abbé Degert, que la copie de l'acte de dotation insérée dans un ms. de Berne, nous fournisse de cet évêché une mention antérieure à 1080; le rédacteur du catalogue des mss. de Berne en datant le ms. du xe siècle a évidemment voulu parler du ms. lui-même et non d'un texte copié sur une feuille de garde; M. Degert indique dans une note que l'un des auteurs de la présente publication en lui signalant la copie de Berne lui a donné la date : milieu du xie siècle; il n'y a pas tellement loin entre « milieu du xie siècle » et 1080 que l'on ne puisse placer aux environs de cette date l'époque où la copie fut exécutée, d'autant plus que cette copie contient l'une des formes les plus interpolées de l'acte de dotation. Quoi qu'en dise M. Degert, les moines de La Réole nous paraissent bien avoir été des « professionnels de supercherie »; on reproche à M. Imbart de La Tour d'avoir déclaré fausse la bulle d'Alexandre II de 1072 dont l'original existe, cela est exact; mais les observations de cet érudit au sujet des autres bulles nous paraissent acquises; il n'est pas douteux que les bulles de Grégoire IV (829), Léon VII (938-839), publiées plus haut sous les nos XVIII et XLV ont été interpolées à La Réole.

On remarque d'autre part dans le cartulaire de Saint-Benoit les particularités suivantes : 1° Dans l'exposé, les donateurs après avoir rappelé qu'ils ont dû, par suite des ruines causées par les invasions normandes, faire appel à la tradition orale afin de savoir ce qui existait antérieurement, ajoutent que, du fait de ces mêmes invasions, il n'existe plus de chartes en bonne forme « ex hac re nullum potuerunt invenire testamentum priscorum virorum autoritate sancitum. » *Cette phrase n'est pas dans le cartulaire de La Réole. Rien n'expliquerait sa suppression après coup à La Réole, car elle ne dit rien de plus que le reste de l'acte au sujet de la soumission du prieuré à l'abbaye, soumission bien nettement indiquée dans d'autres passages. Au contraire, on comprend que les moines de Saint-Benoit aient ajouté cette phrase pour bien affirmer leurs droits anciens et pour corriger une lacune, qui en tout autre cas serait anormale, c'est-à-dire l'absence dans une charte confirmative, de la mention d'un acte antérieur. Ils n'ont pas pris garde que cette mention était inutile puisqu'elle était remplacée par la mention d'une consultation orale; en outre ils ont assez maladroitement fait leur addition. Si la phrase incriminée se trouvait au début du discours on pourrait encore douter de son caractère apocryphe, mais elle se trouve à la fin et est mal reliée à ce qui précède; au lieu de dire :* « *Les Normands ont tout détruit, même les chartes, aussi a-t-il fallu consulter nos fidèles et faire des recherches* », *ce qui au point de vue du style serait normal; on nous dit :* « *Les Normands ont tout détruit, aussi a-t-il fallu consulter nos fidèles et faire des recherches; c'est que ces mêmes Normands ont détruit les chartes* », *exposé dont le style indique à lui seul un remaniement. — 2° Dans l'exposé encore, le texte du cartulaire de Saint-Benoit mentionne la présence des reliques de saint Benoit dans l'abbaye orléanaise; la phrase relative à ces reliques manque dans le cartulaire de La Réole. Rien n'expliquerait la suppression de cette phrase par les moines de La Réole. D'autre part Gombaud et Sanche obéissaient-ils en faisant leur donation à un sentiment de dévotion spéciale envers saint Benoit? Nullement. Ils étaient poussés par un sentiment de piété plus général, ils désiraient, comme ils le disent eux-mêmes, relever les églises détruites, rétablir les communautés dans leur ancien état. La donation, plus exactement la restitution, est faite aux moines de Saint-Benoit en*

tant qu'anciens propriétaires et non parce qu'ils détiennent les reliques de saint Benoit; aussi l'absence de la mention du corps de saint Benoit n'est-elle pas anormale. Il faut reconnaître du reste que cette absence a dû surprendre les moines orléanais : toutes les donations à eux faites étaient déterminées par la dévotion des fidèles envers leur patron, toutes leurs richesses étaient dues à leurs précieuses reliques, tous leurs titres de propriété mentionnaient ces reliques; un acte se présentant qui différait de tous les autres actes contemporains sur ce point, l'on s'explique aisément que les moines aient voulu le réformer.

Le texte ainsi débarrassé des interpolations ne se présente pas encore sous une forme satisfaisante; il contient deux phrases que nous avons imprimées en italique, l'accord de toutes les copies entre elles ne nous permettant pas de les faire passer dans la liste des variantes comme résultant d'interpolations; leur suppression entraînerait du reste des remaniements grammaticaux que des éditeurs ne peuvent se permettre. Il s'agit, dans l'exposé, du passage relatif au nom du monastère : et idcirco cum antiquitus idem locus dictus fuerit Squirs, modernis temporibus dicitur Regùla. *Cette phrase se retrouve presque textuellement dans la* Vita Abbonis *d'Aimoin, écrite une trentaine d'années après la date assignée à la restauration de La Réole par notre acte :* monasterium quoddam Squirs, ut fertur antiquitus nominatum, a modernis contrario nunc vocabulo Regula vocitatum. *Et plus loin, les auteurs de l'acte parlant des moines de Saint-Benoit disent* quippe bone odoriferam famam (*var.* quippe luciferam famam) de eorum spirituali schola et singulari conversatione audieramus. *Or Aimoin dit d'une façon analogue* audita fama religiosæ vitæ domni Richardi Floriacensium abbatis. *M. Imbart de la Tour, après avoir fait ces rapprochements, a été amené à ne voir dans la charte de restauration de La Réole qu'un faux rédigé d'après le texte de la* Vita Abbonis; *et cela d'autant plus facilement qu'Aimoin attribue la restauration au prince laïque seul, Sanche, sans parler de l'évêque Gombaud, et que la nécessité de présenter un acte au concile de Saintes devait amener les moines de La Réole à fabriquer un faux où serait introduit le nom d'un évêque dont on opposerait l'autorité à celle de l'évêque de Bazas. Trois raisons empêchent d'accepter cette conclusion. En effet, il*

faut admettre que l'acte tel qu'il se présente dans le cartulaire de La Réole ne serait qu'un second état du faux, puisque le cartulaire de Saint-Benoit fournit un état plus pur sur certains points, plus pur notamment sur le fait de la détermination de l'évêque; or l'introduction du nom de l'evêque et sa qualification seraient précisément les raisons du faux suivant la théorie de M. Imbart de la Tour. En second lieu le passage relatif aux deux appellations de La Réole, le nom ancien Squirs *et le nom nouveau* Regula, *n'a pas été nécessairement emprunté à Aimoin par les rédacteurs de la charte de restauration; ce même passage se retrouve, en effet, dans un acte d'échange entre Gombaud et un certain Arsia (infra n° LXIII). Or en admettant que cet acte soit suspect (ce qui est douteux) il ne dérive certainement ni de la* Vita Abbonis *ni de l'acte de restauration, qui ne contiennent, ni l'un ni l'autre, les éléments de sa teneur. Enfin en troisième lieu, si Aimoin ne parle que de Sanche, cela ne veut pas dire que Gombaud, au su même d'Aimoin, n'ait pas pris part à la restauration du prieuré; en effet, Aimoin nous avertit lui-même qu'il ne donne, dans le passage cité de la* Vita Abbonis, *qu'une indication sommaire, et il renvoie pour plus de détails à son Histoire des abbés de Fleury* uti in libro, quem de vita vel actibus abbatum nostri loci scripsimus, plenius explanatum est. *Cette narration, plus détaillée que celle de la* Vita Abbonis, *ne nous est pas connue, les* Acta abbatum Floriacensium *ne s'étant pas conservés jusqu'à nous; l'on conçoit alors qu'en dépit de deux phrases suspectes on ne puisse déclarer que la charte est un faux, parce qu'elle présente des ressemblances avec un récit qui n'est lui-même que le résumé d'un autre récit que nous ne connaissons pas et parce qu'elle en dit plus long qu'un récit écourté. Il n'est pas prouvé qu'Aimoin dans l'histoire des abbés de son monastère ne parlât pas de Gombaud, il n'est pas prouvé qu'il ne donnât pas le texte de l'acte de restauration, tout comme dans la* Vita Abbonis *il a transcrit des lettres pontificales et des lettres d'Abbon. Qui sait si le texte que nous possédons n'est pas celui d'une charte authentique dont le style diplomatique a quelque peu souffert d'une transcription faite par un biographe. Il nous manque un point de comparaison et il y a place pour les hypothèses; si l'acte reste suspect du fait de notre défaut d'information, il ne saurait de ce même*

fait être déclaré faux. Pour nous c'est un acte remanié, mais non fabriqué de toutes pièces.

L'acte de dotation doit être rapproché de l'acte de restauration; nous l'avons imprimé en petit texte à la suite de celui-ci, il est très probablement faux. Il attribue en effet à Gombaud la donation de biens (plus ou moins nombreux suivant les copies) qui n'ont appartenu à La Réole qu'à une époque postérieure : divers actes du cartulaire de ce prieuré en font foi (voy. notamment les remarques faites par M. Imbart de la Tour à propos de St Érard de Duras et de Notre-Dame-de-Villeneuve; cf. aussi la charte suivante, n° LXIII). Cet acte de dotation se présente sous des formes assez différentes : tantôt il a été copié à la suite de l'acte de restauration et relié par une transition, tantôt il a été considéré comme un acte isolé commençant par une invocation, ou simplement par la suscription du donateur. Quant à la fin, c'est soit une énumération s'arrêtant brusquement et pouvant être l'objet des additions les plus invraisemblables, soit le préambule du texte dit des Coutumes de La Réole, qui relie l'énumération des biens, fermée dans ce cas à toute addition, avec les Coutumes.

LXIII

978[1].

*Gombaud, évêque et duc, à la prière des moines de La Réole, confirme l'échange fait entre eux et son vassal Arsia de la moitié des revenus de l'église Notre-Dame de Villeneuve (*aujourd'hui *Gironde), contre l'église de Saint-Paul « Andrie »* [2].

---

1. La 5e indiction indiquée dans la date correspond à l'année 977. L'on est dans une trop grande incertitude sur la date initiale des indictions annuelles et sur leur mode de comput en avant ou en arrière au xe siècle, pour qu'on puisse attribuer l'écart d'une unité qui se rencontre ici à une erreur et proposer la correction : 6e indiction.

2. L'authenticité de cet acte ne nous paraît pas, malgré l'opinion de M. Imbart de La Tour (*loc. cit.*, 1893, p. 232), aussi incertaine que celle des précédents. On pourrait relever contre lui la qualité de *dux* donnée à Gombaud, mais nous manquons de renseignements au sujet d'une association entre Gombaud et son frère Sanche, et il serait peut-être

Z, Marca, *Hist. de Béarn*, p. 211 (ex tabulario Regulensi) [1].

Ed. : Marca, *op. cit.* — Labbe, *Novæ Bibliothecæ manuscriptorum* t. II, p. 748.

Indiq. : Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 459.

Gumbaldus episcopus et totius circumpositæ regionis dux, hortatu fratrum monasterii B. Petri, quod diu Squirs, nunc autem Regula vocatur, inhabitantium, commutationem pro communi utilitate faciens atque medietatem ecclesiæ, salva vicissitudine, ad partem propriam recipiens, quæ in honore B. Mariæ dicata, fundata consistit in Villanova, facta recompensatione fideli nostro, Arsia nomine, aliam concessimus sancti Pauli sub nomine consecratam, manetque in ea villa, quæ ab incolis vocatur Andrie. Hoc autem tali tenore est statutum ut fratres monasterii B. Petri absque aliqua conditione medietatem possideant ex reditibus ecclesiæ beatæ Mariæ, atque jam dictus fidelis noster in æternum, tam ipse quam sui possideant, quæ sub fidelium virorum testimonio tradita sunt, videlicet sancti Pauli ecclesiam. Et ut hæc descriptio firma sit eam subtersignavimus manibusque fidelium nostrorum roborandam fideliter reddidimus.

---

prudent de ne pas considérer toute mention de cette association comme apocryphe; c'est pour cette raison que nous avons laissé ce point en dehors de la discussion dans l'examen de la charte précédente, où Gombaud prend la qualité de *dux* dans la souscription. M. Imbart de la Tour reproche à cet acte d'échange le désaccord qu'il présente avec une notice sans date insérée dans la copie moderne du cartulaire de La Réole : « In Dei nomen, ego Gondobaldus, dono ecclesiam sancte Dei Marie, qui est in villa que dicitur Villanova, cum ipso ecclesiastico. Et sunt testes ipsi Asnario Guillelmo et Dato Rexavio et ipsa Ema » (éd. Grellet-Balguerie, *loc. cit.*, p. 170). Ce texte nous paraît d'une forme trop rudimentaire au point de vue diplomatique pour pouvoir servir de base à une discussion. En outre le texte de l'acte d'échange n'est pas en désaccord complet avec cette notice, ni même avec l'appendice de l'acte de restauration, dit acte de dotation; il n'a pour objet en effet que l'acquisition d'une moitié de l'église Notre-Dame de Villeneuve, et rien ne prouve que les moines ne possédaient pas déjà l'autre moitié; le membre de phrase « *pro communi utilitate* » indiquant la raison de l'échange semble autoriser cette hypothèse.

1. Cette référence se rapporte à l'ancien cartulaire de La Réole et non à la copie moderne que nous en possédons; cette copie ne contient que la notice imprimée dans la note précédente.

Gumbaldus episcopali officio præditus firmavit atque subscripsit, cum consilio fratrum sub magisterio beati Benedicti degentium. Willelmus Sancio dux. Fortis Mancio abbas. Aner Sans vicecomes. Willelmus Arsiæ. Sans Aner. Rotgarius vicecomes. Seguinus vicecomes. Ditarsi vicecomes. Utzan Amaneu. Arnald Amaneu.

Hoc autem est constitutum anno incarnationis Domini DCCCCLXXVIII, indictione V.

LXIV

Compiègne, 979[1].

Louis V, roi de France, à la prière de l'abbé Amalbert, confirme l'immunité accordée par ses prédécesseurs et spécialement par l'empereur Louis le Pieux, et le roi Lothaire son père, à l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire.

C, p. 148. — *K*, p. 744, « ex autographo »[2]. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 349, copie abrégée. — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 12, p. 85 (d'après l'original avec calque de la première ligne, de la souscription et du monogramme).—*X*, Bibl. nat., ms. lat. 12670, fol. 262[b] v°, (probablement d'après l'original). —*Y*, Bibl. nat., ms. lat. 17709, p. 139, copie de Bouhier, en 1721 (d'après l'original). — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 12670, fol. 266[b] v° (extrait du cartulaire par fr. Pierre Busson pour dom Placide Bertheau, le 4 mars 1659).

---

1. Ce diplôme est généralement considéré comme ayant été expédié le jour même du couronnement de Louis V à Compiègne, le 8 juin 979 (Lot, *Les derniers Carolingiens*, p. 109), parce que l'on a adopté pour la date « primo die ordinationis »; l'expression « die coronationis » paraitrait plus correcte; il est vrai qu'un autre acte de Louis V pour Sainte-Croix d'Orléans est daté « secundo die regiæ ordinationis » (*Rec. des histor. de la France*, IX, p. 660, ex autographo), mais à la différence du précédent cet acte porte en même temps une date de mois et de jour (5 des ides de juin). Deux copies sur trois qui sont faites d'après l'original donnant pour le diplôme de Saint-Benoit-sur-Loire la leçon « primo (anno)», nous avons rejeté la lecon « prima die ». On remarquera que de toutes façons ce diplôme, ne portant pas de date de mois ni de jour, ne fournit pas la date du couronnement de Louis V, que cette date ne peut être établie et donnée que d'après le diplôme de Sainte-Croix d'Orléans.

2. Dom Chazal, p. 216, dit : « Autographum penes nos est et asservatur in tabulario cœnobii. »

PUBL. : *Rec. des histor. de la France,* IX, p. 659, extraits.

INDIQ. : Inventaire de 1658, p. 3, d'après l'original, liasse I, pièce 2. — *b,* fol. 325 d'après *B,* fol. 63.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis[a] Hludowicus[b], divina propitiante clementia[c] Francorum rex. Cum[d] pravorum hominum moribus jam sub fine sœculi[e] sancta Dei ecclesia gravius[f] premitur, nobis, quibus regni imperium cœlesti providentia committitur, instare vigilantius oportet, ne nostri Jhesu[g] Christi[h] sponsa, pia videlicet ecclesia, a nostris partibus exaltata suæ dignitatis detrimentum patiatur, si supernæ gratiæ munificentia nostræ majestatis imperium muniri volumus et ad illam æternæ dignitatis magnificentiam tendimus. Unde justis[i] servorum Dei petitionibus divini cultus amore faventes, notum esse volumus omnibus[j] episcopis, abbatibus, ducibus, comitibus, vicariis, centenariis, telonearii[k], actionariis vel omnibus rem publicam administrantibus[l] seu ceteris sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus et nostris tam præsentibus quam futuris quia venerabilis vir Amalbertus, abbas ex monasterio Floriacensi, quod[m] est constructum in honore sanctæ Mariæ et[n] sancti Petri principis apostolorum sanctique Benedicti confessoris[o], ubi ipse pater et dux monachorum Benedictus[p] corpore requiescit, in pago[q] scilicet[r] Aurelianensi, super fluvium Ligeris, detulit nobis auctoritatis præceptionem[s] avi videlicet nostri Hludovici[t], piissimi augusti[1], et progenitoris nostri Hlotharii[u][2], in

---

LXIV. — a. et individuæ Trinitatis *omis par Y.* — *b.* Ludovicus *CK MZ;* Hludovicus *NX.*— *c.* gratia *C.* — *d.* cum *jusqu'à* tendimus *inclus, omis par Y.*—*e.* sœculi *omis par KN;* sœculi *jusqu'à* tendimus *inclus, omis par M.* — *f.* gravius *omis par K;* indignius *N.* — *g.* Jesu *CXZ.* — *h.* Christi *omis par CKXZ.* — *i.* justis *jusqu'à* faventes *inclus, omis par M.* — *j.* omnibus *jusqu'à* futuris *inclus, omis par M.* — *k.* teleonariis *K;* thelonearii *N;* telonariis *Z.* — *l.* amministrantibus *X.* — *m.* quod *jusqu'à* confessoris *inclus, omis par M.* — *n.* et *omis par CN XYZ.*— *o.* confessoris Benedicti *K.*— *p.* Benedictus *omis par C.* — *q.* in pago *jusqu'à* Ligeris *inclus, omis par M.* — *r.* scilicet *omis par K.* — *s.* præcepti *K.*— *t.* Ludovici *CMZ.*— *u.* Lotharii *CZ;* Clotharii *K.*

---

1. Voyez ci-dessus n° XIV.
2. Voyez ci-dessus n°s LV et LX.

qua erat insertum quod sive ipsi sive antecessores eorum[v], omnes videlicet Francorum reges[x], præfatum monasterium cum rebus et hominibus[y] ad se pertinentibus et aspicientibus[z] sub tuitione et defensione sua habuissent et eorum[a] immunitatibus auctoritatum a judiciariæ potestatis inquietudine semper munitum et defensum fuisset. Ob rei tamen firmitatem postulavit nobis præfatus abbas[b] ut[c] in amore Dei et reverentia beatissimæ Mariæ virginis, sancti Petri et sancti Benedicti, paternum et[d] prædecessorum nostrorum morem sequentes, immunitatis nostræ præceptum circa ipsum sanctum[e] locum fieri censeremus. Cujus petitioni assensum præbuimus et hoc nostræ auctoritatis præceptum circa ipsum sanctum locum fieri decrevimus per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus[f] *etc., ut supra in charta n° LX usque ad* quatenus ipsos monachos qui ibidem Deo famulari videntur pro stabilitate totius regni nostri[g] nobis a Deo commissi atque conservandi jugiter Domini misericordiam[h] exorare delectet[i] et quidquid[j] de rebus *etc., ut supra in charta n° LX usque ad* Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente[k], valeat inconvulsa manere, eam[l] manu propria subter[m] firmavimus et annuli nostri impressione subter[n] sigillari[o] jussimus.

Actum Compendio palatio regis[p], anno dominicæ incarnationis DCCCCLXXVIIII[q], primo ordinationis[r] ipsius gloriosissimi regis[s].

Signum domni[t] Hludowici[u] *(Monogramma)*[v] gloriosissimi regis.

LXIV. — *v.* ejus *K.* — *x.* reges Francorum *M.* — *y.* omnibus *N.* — *z.* adspicientibus *K;* et aspicientibus *omis par M.* — *a.* et eorum *jusqu'à* sigillari jussimus *inclus, omis par M.* — *b.* abba *Y.* — *c.* ut *jusqu'à* censeremus *inclus, omis par Y.* — *d.* ac *CK;* ad *N.* — *e.* sanctum *omis par XZ.* — *f.* publicus *jusqu'à* Et ut hæc auctoritas *abrégé par Y.* — *g.* nostri *jusqu'à* conservandi *inclus, omis par Z;* nobis *jusqu'à* conservandi *inclus, omis par CNX.* — *h.* misericordiam Domini *CXZ.* — *i.* delectat *K.*—*j.* quicquid *X.*—*k.* Deo peragente *Y.*—*l.* eam *jusqu'à* subter *inclus, omis par Y;* eam manu propria *omis par X.* — *m.* subtus *K.* — *n.* subtus *K.* — *o.* signari *N X Z.* — *p.* regis *omis par X.* — *q.* DCCCCLXXXVIIII *NY.* — *r.* prima die ordinationis *CMXYZ;* primo coronationis *K.* — *s. K s'arrête avec le mot* regis. — *t.* domini *CZ.* — *u.* Udovici *CKZ;* Hludovici *M;* Loduvici *NX;* Ludowici *Y; corr.* Hludowici. — *v. Le monogramme omis par CZ, dessiné par NXY.*

Ego Arnulfus[x], ad vicem domni[y] Adalberonis archiepiscopi et[z] archicancellarii, recognovi[1].

LXV

ACTE SUSPECT[2].

8 novembre 980.

Benoit VII, à la prière de l'abbé de Fleury Richard, confirme les privilèges accordés à l'abbaye par ses prédécesseurs, notamment l'élection régulière des abbés, le droit pour celui-ci de n'être jugé que par un concile provincial ou à son choix par le Saint-Siège,

---

LXIV. — *x*. Arnulphus *CMNYZ*. — *y*. domini *CNZ*. — *z*. atque *MXY*.

---

1. *La copie de Y est suivie de cette note :* « Sigillum, temporis injuria detractum, deerat, sed ex contactu proximioris membranæ et vestigiis in ea adparentibus constabat non adeo parvum fuisse atque Caroli magni sigilla sed fere ejusdem magnitudinis cum Othonis sigillo vel quodam incerto Fossatensi, adparentque in membrana vestigia non tantum faciei sed et integri pectoris umbilico tenus præcipueque paludamenti quo indutus erat. Scriptura eadem est fere quæ sub Carolo magno forma longiuscula et detorta. »

2. L'on a indiqué précédemment, p. 39, à propos d'une bulle de Grégoire IV (avril 829), *supra* n° XVIII, le caractère suspect de cette bulle de Benoit VII. Nous rappelons qu'elle contient une erreur sur le nom de l'abbé; en effet, le 8 novembre 980, Richard avait cessé d'être abbé puisqu'en 979 le roi Louis V accordait un diplôme à l'abbaye à la requête de l'abbé Amalbert; le préambule est emprunté à la bulle de Léon VII du 9 janvier 938 (*supra* n° XLIV); les observations faites au sujet du dispositif de la bulle de 829 s'appliquent au dispositif de celle-ci. La rédaction de la date est correcte; toutefois il faut remarquer que la souscription du bibliothécaire Jean ne se retrouve que dans la bulle fausse imprimée à la suite de celle-ci, alors qu'on trouve dans d'autres bulles la souscription du cardinal bibliothécaire, Étienne, depuis le 28 octobre 976 (Jaffé-Wattenbach, n° 3788) jusqu'au 27 avril 983 (*ibid.*, n° 3820) et notamment dans les bulles du 15 avril 979 (*ibid.*, n° 3799) et des 1er et 2 avril 981 (*ibid.*, nos 3805 et 3806). Cependant nous n'insistons pas sur ce dernier point, car une bulle du 28 février 978 est souscrite par Grégoire, cardinal bibliothécaire (*ibid.*, n° 3794) et nous n'oserions affirmer qu'une susbtitution momentanée de bibliothécaire fût impossible.

le droit de condamner et d'absoudre ses subordonnés, le titre de premier abbé de France, la libre possession des biens, notamment de Perrecy-les-Forges, Sacierges et La Réole, l'exemption des droits de visite et de célébration des offices par les archevêques et évêques.

O, fol. 47 v° (d'après l'ancien cartulaire, fol. 69 v°).

Publ. : Grellet-Balguerie, *Cartulaire du prieuré conventuel de La Réole*, dans les *Archives historiques de la Gironde*, V, p. 176.

Indiq. : Jaffé-Wattenbach, *Regesta pontificum*, n° 3803.

Benedictus episcopus, servus servorum Dei, Richardo, venerabili abbati Floriacensis monasterii, ubi sanctissimum corpus beati Benedicti requiescit, ejusque successoribus, in perpetuum. Convenit apostolico moderamini pia religione pollentibus benivola compassione succurrere et poscencium animis alacri devotione assensum inpertiri, et in hoc debemus omne studium habere et quia, nostris peccatis exigentibus, rerum ordo nimis turbatus est, illum in quantum, Deo largiente, possumus sustentare curemus; generaliter enim omnibus voti est vice beati Petri, prebere patrocinium, maxime his qui ad Romanam ecclesiam cui, auctore Deo, presidemus, quasi ad matrem confugiunt, et ejus non solum lacte sed solido cibo saciari concupiscunt; ex quibus filius noster, Richardus, abbas monasterii Floriacensis quod est situm in Gallia, super fluvium Ligeris, ubi, a Cassino translatus, veneratur thesaurus corporis beati patris Benedicti, monachorum legislatoris, expetiit nostram humilitatem ut ejus anxietatibus auxilio et consilio subveniremus; cujus precibus annuantes *(sic)*, ratum duximus ut eidem cenobio privilegia nostri antecessores concesserunt, concederemus, ne antiqua ordinatio aliqua prejudicii novitate turb[ar]etur. Presentis itaque auctoritatis nostre decreto constituimus ut, obeunte abbate predicti monasterii, non alius ibi ordinetur, nisi quem omnis congregatio vel minima pars ipsius congregationis saniori consilio elegerit et absque ulla calumpnia a quocumque episcopo prout sibi placuerit, benedicatur. Denique si contigerit ut abbas accusetur de criminalibus causis,

non unius episcopi judicio terminetur sentencia, sed provincialis concilii expectetur sensura *(sic)*, aut si maluerit appellare Sedem Apostolicam, res ad Romani Pontificis differatur audientiam. Solvendi et ligandi potestatem in viros et feminas sui ordinis habeat. Addimus etiam ut, quia venerabilis pater Benedictus, monachorum pater, ex divina gratia, dux est monasticæ religionis, sit etiam, qui eidem monasterio prefuerit primus inter abbates Gallie. Statuimus etiam et apostolica auctoritate corroboramus ut ipsum monasterium et possessiones ejus, res tam mobiles quam immobiles, seu cujuscumque modi bona sunt, que ibidem jam collata sunt vel in posterum a fidelibus conferentur, sine omni inquietudine, sub ejus successorumqne suorum gubernatione firma et [in]convulsa permaneant, ut nulla potestas, secularis, ecclesiastica seu aliqua persona, parva vel magna idem monasterium et possessiones ejus invadere vel minuere aut in quoquam molestare audeat, nec subjectas illuc personas sine voluntatis abbatis assensu distringere, nec quicquid fiscus exigit aliquo modo preripere presumat. Nec aliquis de ordine sacerdotali, archiepiscopus scilicet, aut episcopus, aut inferioris ordinis, eum inquietare nec contra voluntatem ipsius ad idem monasterium venire, aut aliquam ordinationem facere, vel missas celebrare presumat; in omni tempore, quieti et securi absque omni molestia, monachi in eodem monasterio vel in subjectis locis Deo servire possint. Specialius tamen sub hac nostre auctoritatis collata libertate constituimus : locum Patriciacensem scilicet aut Capudcervium, locum etiam Regulee, hujus Richardi abbatis tempore sancto Benedicto redditum, quoniam in his precipue ordo monasticus religiose conservatur. Hæc qui *(sic)* omnia que hujus precepti decretique nostra pagina continet tam eidem abbati quam cunctis qui in eo quo est ordine locoque successerint in perpetuum servanda decernimus. Si quis vero regum vel sacerdotum atque quarumlibet personarum, hanc constitucionis notre paginam agnocens, contra eam venire temptaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et nisi vel illa que ab illo sunt male ablata et restituerit, et satisfactione emendaverit, anathema sit et in eterno examine divine ultioni

subjaceat. Omnibus autem hæc observantibus, pax et gratia Christi multiplicetur.

Bene valete.

Data VI idus novembris per manus Johannis episcopi, bibliothecarii Sancte Sedis Apostolice, anno pontificatus domini nostri Benedicti sanctissimi pape VII, imperante domno Ottone, a Deo coronato magno et pacifico imperatore, XIII anno imperii ipsius et indictione existente nona.

LXVI

ACTE FAUX[1].

10 novembre 980.

Benoît VII, à la prière d'Arnoul, évêque d'Orléans, requérant au au nom d'Amalbert, abbé de Saint-Benoit de Fleury, confirme l'abandon des dîmes de Fleury et de Bouilly fait au monastère

---

1. Le pape dans cette bulle s'adresse d'abord à Arnoul, évêque d'Orléans, puis, après le préambule, il fait une notification à l'universalité des fidèles, et cessant alors de s'adresser à Arnoul il parle de l'évêque à la troisième personne et même le fait parler. Cette incohérence est de nature à nous mettre en défiance. Des raisons historiques font rejeter complètement cet acte déjà suspect par sa forme. Les rapports d'Arnoul avec les abbés de Fleury et particulièrement avec Abbon furent plus que difficiles; il y eut entre eux inimitié personnelle, inimitié qui aboutit à une tentative d'assassinat (*Miracula sancti Benedicti*, II, 19, éd. de Certain, p. 124; *Vita Abbonis*, cap. VII), divergence de vues politiques, divergence qui se manifesta dans l'affaire d'Arnoul, archevêque de Reims, dont Arnoul d'Orléans fut l'accusateur au concile de Saint-Basle et Abbon le défenseur (Richer, IV, 67, éd. Waitz, p. 160); opposition d'intérêts enfin sur le fait des dîmes, opposition qui valut à Abbon d'être rendu responsable des injures et des violences subies par les évêques au concile de Saint-Denis à la suite d'une discussion au sujet des dîmes (*Vita Abbonis*, cap. IX). Or, de tous les écrits rédigés à Saint-Benoit-sur-Loire aucun ne fait mention de la bulle de Benoit VII, relatant un abandon antérieur des droits qui étaient précisément une des causes de différends. Aimoin n'en parle ni dans les *Miracula sancti Benedicti*, ni dans sa *Vita Abbonis*, où il cite cependant des documents d'archives; Abbon lui-même n'y fait non plus aucune allusion dans son Apologétique adressée aux rois Hugues et Robert au sujet de l'affaire même des dîmes. Et cependant quel meilleur argu-

dans un acte synodal par Ermentée, prédécesseur d'Arnoul, et l'abandon analogue des dîmes de Guilly et de Bouzonville-aux-Bois, fait par Arnoul, à la condition que les moines diront chaque jour en souvenir d'Arnoul, sa vie durant, le Psaume L et célébreront, après sa mort, une messe chaque semaine pour le salut de son âme.

---

ment eût-il pu invoquer qu'une bulle établissant le bien fondé des prétentions des moines et l'injustice des exigences de leur évêque diocésain? Ce silence à lui seul prouve qu'au temps d'Abbon la bulle n'existait pas. Quant au fait qu'on a assigné à l'acte une date antérieure à l'abbatiat d'Abbon on se l'explique aisément; on a reporté la prétendue donation à une époque où le conflit n'était pas encore passé à l'état aigu qu'il atteignit durant les dernières années du xe siècle. On remarquera que la bulle du 10 novembre ne présente pas sur le nom de l'abbé la même erreur que celle du 8 novembre, d'où l'on pourrait inférer que l'acte du 10 novembre présente plus de garanties que celui du 8. Il est certain que la seconde bulle est sur un point plus correcte que la première mais elle contient assez d'autres causes de suspicion pour qu'il y ait compensation. Cette divergence s'explique du reste par le fait que les deux faux ne sont pas nécessairement concomitants; la bulle du 8 est à rapprocher des autres bulles fausses ou suspectes portant comme elle confirmation générale de privilèges; la bulle du 10 a un objet tout différent, elle porte abandon de dîmes sur certaines paroisses déterminées, c'est un faux isolé sans rapport quant au fond ni avec les autres bulles suspectes en général, ni avec celle du 8 novembre en particulier; ceci constaté, il n'en reste pas moins des ressemblances assez grandes dans la forme de ces documents; le style est d'une égale incorrection dans tous, et les formules initiales et finales sont plus ou moins copiées les unes sur les autres.

Peut-être le faux a-t-il été fabriqué d'après un acte authentique d'objet analogue concernant Saint-Mesmin, abbaye qui dépendait directement de l'évêché d'Orléans. On a en effet un acte d'Arnoul pour Saint-Mesmin, édité par Mabillon (*AA. SS. Ordinis S. Benedicti*, sæc. v, 362); un autre est copié dans le cartulaire de Saint-Mesmin (Bibl. nat., Baluze, 78, fol. 91); enfin Letaldus mentionne une confirmation pontificale obtenue par l'intermédiaire d'Arnoul lui-même (*Liber Miraculorum S. Maximini abbatis Miciacensis*, cap. xii, *Patrol. lat.*, t. CXXXVII, col. 816-817). On trouvera dans l'un des actes d'Arnoul pour Saint-Mesmin comme dans la bulle pour Saint-Benoit la mention d'une requête de l'abbé, la concession de dîmes, la condition d'un psaume et de messes hebdomadaires, enfin l'intervention d'un synode; quant à la bulle indiquée par Letaldus, elle ne doit être acceptée que sous réserve de l'examen ultérieur de la mention qui la concerne. Quoi qu'il en soit, le fait que des faveurs ont été accordées par l'évêque d'Orléans Arnoul à l'abbaye de Saint-Mesmin de Micy ne rend pas vraisemblable l'octroi de ces mêmes faveurs par le même évêque à l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire, car Saint-Mesmin était dans la dépendance temporelle de l'évêché (voy. par exemple un diplôme de Hugues Capet de 990 dans le *Rec. des Histor. de la France*, X, p. 556, et une bulle d'Eugène III du 10 février 1151, Jaffé-Wattenbach, n° 9445), et jamais Saint-Benoit n'a été dans cette situation.

O, fol. 35, d'après l'ancien cartulaire, fol. 52 v°.

INDIQ. : Grellet-Balguerie, *Cartulaire du prieuré conventuel de Saint-Pierre de La Réole, loc. cit.*, p. 165 (sous le nom de Benoit VI et daté du 10 novembre 973).

Benedictus, episcopus, servus servorum Dei, Arnulfo religioso præsuli sanctæ matris Aurelianensis ecclesiæ, in honore sanctæ Crucis dicatæ, suisque successoribus, in perpetuum. Convenit apostolico moderamini pia religione pollentibus benivola compassione succurrere ac poscentium animis alacri devocione assensum impertiri; ex hoc enim lucri potissimum apud conditorem omnium Dominum optinere confidimus, dum venerabilia loca ad meliorem statum nostro fuerint aminiculo reparata, ac in hoc debemus omne studium habere ut, quia, nostris peccatis exigentibus, rerum ordo nimis turbatus est, illum, in quantum Deo largiente possumus, sustentare curemus. Proinde noverit sancta ac venerabilis ecclesia nostrorumque tam presentium quam futurorum solercia quia venerabilis Arnulfus, prædictæ civitatis episcopus, adiens nostræ serenitatis præsenciam, retulit in auribus nostris peticionem abbatis Amalberti ac monachorum sanctissimi Benedicti Floriacensis cœnobii, qua eum postulabant ut ea, quæ ipse congregacioni jampridem contulerat, auctoritate ea inconvulsæ firmitudinis roboraret, quo per succedentia tempora nullus aliquando infringere vel evacuare quoquo modo præsumeret. Memor etenim pastoralis curæ ac motus reverencia præsenciæ ipsius preciosi confessoris domini Benedicti, qui ibidem condigno honore corporali reverencia tumulatur, ob amorem etiam congregationis quæ a priscis temporibus monasticæ religioni jugiter dedita, jugo christi micia colla dedere consueta devotione probatur, concesserat ecclesiam (*corr.* ecclesiarum) eis ad ipsum locum pertinentium decimas quicquid ad eum pertingebat, Floriacensis videlicet, Bulliacensis etiam, juxta largicionem prædecessoris sui beatæ memoriæ Ermentei et sinodalis auctoritatis testamentum constituerat, per quod, absque ulla occasione repeticionis succedentium præsulum, easdem perpetuo legitime retinerent, congruis autem temporibus sinodalem reditum ac paratam ecclesiæ fisco rediberent. Huic beneplacito super ad-

didit etiam ut, piæ devocionis affectu, ob æternam commendacionem suæ memoriæ, condonaret alias duas ecclesias ad idem cœnobium pertinentes, Gillaicum scilicet ac Bosonis villam, quas in ipsius congregationis dominio liberas esse, secundum libertatem superiorum, sine fine constituit; idemque eternaliter stabiliri apostolico nostræ auctoritatis privilegio postulavit, Dei per hoc desiderans propiciam adquirere magnificentiam et congregationem ipsius cœnobii cupiens semper sibi exibere benivolam. Itaque per illam auctoritatem et potestatem quam Christus Dominus noster in beato Petro apostolorum principe rectoribus sanctæ concessit ecclesiæ, per nostræ quoque apostolicæ auctoritatis privilegium constituimus et ordinamus ut numquam hæ quatuor ecclesiæ quas ad ipsum locum pertinentes diximus, Floriacus videlicet, Gilliacus, Bulliacus ac Bosonis villa, quas sicut diximus sæpedictus Arnulfus voluit condonare congregationi prædictæ, et sancto Benedicto tradidit, eo scilicet tenore ut monachi ipsius cœnobii in ejus memoria psalmum unum cotidie, quinquagesimum scilicet, dum advixerit, persolvant ac per succedencia tempora, post ipsius dicessum, omni ebdomada pro ejus anima unam missam celebrare studeant. Nec ipse episcopus, nec aliqua succedens persona a potestate ipsius congregationis auferre præsumat vel in suam potestatem aut alterius redigere audeat, quod nos sub anathematis obligatione excommunicamus atque interdicimus et ejusmodi privilegium apostolica intermicione æternaliter in eodem cœnobio ob hoc permanere decernimus. Ut nullus episcoporum aut alia quælibet persona, sicut præfati sumus, ipsas ecclesias ab eo loco subtrahere aut aliquo (*corr.* aliquod), præter quod dictum est servicium, ab eis extorquere præsumat; set, sicut ipse auctoritatis suæ præcepto immunes eas esse voluit, ita semper per succedencia tempora inviolabiliter perseverent. Verum [ut] hæc omnia firmius teneantur, quicumque adjutores ipsius cœnobii vel fraternitatis in bono fuerint, hos quantum nobis potestas a Deo per beatum Petrum collata est, auctoritate ecclesiastica absolvimus; illos vero qui contraire quolibet modo extiterint, sub anathematis vinculo, ut jam dictum est, nisi resipuerint, usque in diem Domini obligamus. Pax et gratia christi observantibus multiplicetur.

Scriptum per manus Johannis scriniarii sanctæ Romanæ ecclesiæ in mense novembrio, indictione nona.

Bene valete.

Data quarto idus novembris, per manus Johannis episcopi, et bibliothecarii Sanctæ Sedis apostolicæ, anno pontificatus domini nostri Benedicti sanctissimi papæ septimo, imp. Ottone, a Deo coronato magno et pacifico imperatore, anno tercio decimo, in mense et indictione supra dicta nona.

LXVII

Perrecy-les-Forges, mars 981.

Narduinus donne à l'abbaye de Notre-Dame, Saint-Pierre et Saint-Benoit de Fleury des biens sis dans le pagus de Mâcon, à Sommeré, villa qu'il tient en bénéfice de l'abbé, à savoir : ses acquêts dont il se réserve l'usufruit sa vie durant, et un manse qu'il abandonne immédiatement en signe d'investiture.

F, p. 91.— *G*, fol. 18 v° et 20 r° (n° 18).— *H*, n° 21.— *J*, p. 37 (n° XXI).

PUBL. : Pérard, *Recueil*, p. 37.

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 460.

KARTA[a] NARDUINI DE SOLMERIACO VILLA.

Si aliquid de rebus suis locis sanctorum fideles sanctæ Dei[b] ecclesiæ dare voluerint, hoc sibi procul dubio in æterna beatitudine retribuere confidunt. Idcirco ego, in Dei nomine, Narduinus, pavens extremæ diem vocationis, ne gravatus mole peccaminum sine fructu[c] boni operis sterilis inveniar, dono pro remedio animæ meæ et parentum meorum res proprietatis meæ monasterio sanctæ Mariæ semper virginis et sancti Petri apostolorum principis et sancti Benedicti Floriacensis cœnobii, quo corpus ejusdem reverendi patris requiescit, quæ sunt sitæ

LXVII. — a. Item alia karta *H*; alia karta *J*. — b. Dei *omis par HJ*. — c. fructum *H*.

in pago Matisconense, in villa Solmeriaco[d]; hæ[e] sunt vineæ, prata, cum terris cultis et incultis totum et ad integrum, quæsitum et ad inquirendum, quicquid[f] in præfata villa, quam ab abbate memorati loci ad censum teneo, conquæsivi, de meo jure in jus et dominationem[g] servorum Dei ad jam dicto cœnobio[h] transfero in futurum possidendas, ea scilicet ratione ut, quamdiu, ordinante Deo, advixero, teneam atque possideam et post obitum meum, cum omni melioratione ad prædicti loci dominium revertatur. Dono autem in præsenti præsignato cœnobio in jam dicta villa, mansum I pro vestidura, ut ab hac die et deinceps, sicut reliquas ipsius monasterii res, libero in dominando fruantur arbitrio monachi ejusdem loci. Cœtera vero, ut dixi, post obitum meum, tam ea quæ[i] ego ipse tribuo, quam ea quæ[j] ad[k] censum tenere visus sum, ad locum sanctæ Mariæ, sancti Petri et[l] sancti Benedicti revertantur sine alicujus inquietudine. Si vero aliquis, si ego ipse aut aliqua emissa persona contra hanc donationem venire voluerit aut calumniari, hoc quod repetit non evindicet sed[m] insuper, sociante fisco, auri libras V componat et sua, ut diximus, repetitio nullum obtineat effectum; sed hæc præsens donatio firma et stabilis permaneat cum stipulatione subnixa.

Actum Patriciaco publice.

Signum Narduini[n] qui hanc donationem fieri et firmare rogavit. Signum Odilæ[o] uxoris suæ. Signum Willelmi[o]. Signum Arnulfi[o].

Datum mense martino[p] anno XXVII[q] regnante Lothario rege.

Rainardus[r] notarius[s] scripsit[t].

KXVII. — *d.* Salmeriaco *GJ.* — *e.* hæ *omis par G qui laisse un espace blanc*; hi *HJ.* — *f.* qui quidem *HJ.* — *g.* dominicationem *HJ.* — *h.* dictum monasterium *G.* — *i.* quam *HJ.* — *j.* quod *HJ.* — *k.* a *H.* — *l.* et *omis par J.* — *m.* hoc *HJ.* — *n. notre tironienne entre* signum *et* Narduini *GH.* — *o.* S *barré pour* signum *F; note tironienne entre* signum *et le nom du témoin GH.* — *p.* martio *J.* — *q.* vigesimo *J.* — *r. note tironienne devant* Rainardus *GH.* — *s.* mo? *GH;* notarius *omis par J.* — *t.* subscripsit *GJ.*

LXVIII

Saint-Benoit-sur-Loire, 16 octobre 982[1].

Narduinus donne à Notre-Dame, Saint-Pierre et Saint-Benoit de Fleury ses biens sis dans le pagus de Mâcon, à Sommeré, tant biens propres que biens acquis; il abandonne même les neuf colonges qui ont été données à Saint-Benoit par Wineterius[2] *et qu'il tient en bénéfice de l'abbé.*

F, p. 93. — *G*, fol. 20 (n° 20). — *H*, n° 23. — *J*, p. 38, n° XXIII.

Publ. : Pérard, *Recueil*, p. 38.

Indiq. : Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 460.

---

1. Cet acte a été attribué à l'année 979 (17, pour 16, oct.) par Pérard et Bréquigny. La date contient l'indication de l'année du règne de Lothaire (28e) et de l'année du règne de son fils Louis V (1re). Il ne semble pas que Lothaire ait été associé au trône du vivant de son père (Lot, *Les derniers carolingiens*, p. 318; Lauer, *Le règne de Louis IV d'outre-mer*, p. 213, n. 3) et qu'on puisse par suite prendre pour point de départ des années de son règne une autre date que celle de son avènement: soit le 10 septembre 954, mort de Louis IV d'outre-mer; soit le 12 novembre 954, couronnement; soit enfin 955. La première de ces trois dates ferait placer notre acte en 981; la seconde, dont l'usage est plus courant, le ferait placer en 982, il en serait de même de la troisième; nous nous sommes arrêtés à 982. D'autre part Louis V, associé au trône, fut couronné le 8 juin 979; la première année de son règne ne peut donc tomber en 981, ni à plus forte raison en 982. On peut supposer que le scribe a commis une erreur dans le compte des années du règne de Lothaire et dater l'acte d'après seulement la mention relative à Louis, de 979; mais il faudrait alors supposer aussi une erreur analogue dans la date de l'acte précédent qui est certainement antérieur à celui-ci, ce qui est peu vraisemblable les deux actes n'ayant pas été rédigés au même endroit. Une autre hypothèse est possible : celle d'un second couronnement de Louis V, à Brioude, en 982, lors de son mariage avec Adélaïde; Mourin (*Les comtes de Paris*, p. 306) a interprété dans ce sens un passage de Richer (III, 94, éd. Waitz, p. 121); M. Lot (*op. cit.*, p. 127, n. 2) a rejeté cette hypothèse, mais après examen seulement du texte du chroniqueur et sans avoir eu l'occasion d'étudier la date de l'acte dont il s'agit ici.

2. Cf. *supra*, chartes nos XXXII et XXXIII.

ITEM[a] ALTERA KARTA[b] NARDUINI DE SOLMERIACO.

In Dei nomine, ego Narduinus, pavens extremæ diem vocationis, ne gravatus mole peccaminum sine fructu boni operis sterilis inveniar, dono pro remedio animæ meæ et parentum meorum res proprietatis meæ monasterio sanctæ Mariæ semper virginis et sancti Petri apostolorum principis et sancti Benedicti Floriacensis cœnobii, quo corpus ipsius requiescit, quæ sunt sitæ[c] in pago Matisconensi, in villa Solmeriaco; hæ[d] sunt vineæ, prata, silvæ cum terris cultis et incultis, totum et ad integrum, quæsitum et ad inquirendum, quicquid in præfata villa de meo jure et de locis sanctorum aliquid in ipsa villa habentium conquisivi vel[e] ab aliis hominibus, in jus et dominationem servorum Dei jam dicto cœnobio transfero possidendas. Reddo etiam supradicto[f] cœnobio colonicas VIIII, quas Wineterius sancto B[enedicto] pro remedio animæ suæ et senioris Heccardi comitis dedit ad possidendum, quas etiam ab abbate ipsius loci hucusque ad censum tenui[g]. Ita ut ab hac die et deinceps, sicut reliquas ipsius monasterii res, libero[h] in dominando fruantur arbitrio monachi ejusdem loci. Si vero aliquis aut ego ipse aut aliqua intromissa persona contra hanc donationem vel[i] warpituram calumniare[j] voluerit, quod repetit non evindicet, sed iram omnipotentis Dei incurrat et merita omnium sanctorum Dei offendat et repetitio ejus nullum obtineat effectum; et præsens donatio firma permaneat.

Actum Floriaco publice.

Signum[k] Narduini qui hanc cartam fieri et firmare rogavit. S.[l] Raculfi[m] præpositi. S.[l] Willelmi. S.[l] Durandi præpositi. S.[l] Wigonis[n] vicecomitis et uxore sua Eufemia qui consenserunt.

Data XVII[o] kal. novembris, anno XXVIII Lotharii regis et filii sui Ludovici primo.

LXVIII.—a. Item *omis par GJ.*—*b.* alia carta *G.*—*c.* sitæ sunt *GHJ.* — *d.* h. *GH;* hic *J.* — *e.* et *GHJ.* — *f.* sancto B. *F;* sancto R. *GHJ.* — *g.* tenuit *GHJ.* — *h.* liberius *HJ.* — *i.* et *GHJ.* — *j.* calumpniare *HJ.* — *k. note tironienne entre* signum *et* Narduini *H.*— *l.* S *barré dans F; omis par GJ; représenté par une note tironienne dans H.* — *m.* Kaculfi *G.* — *n.* Vigonis *J.* — *o.* decima sexta *HJ.*

LXIX

Orléans, 987.

Hugues Capet, à la prière de l'abbé Hilbold, confirme l'immunité accordée par ses prédécesseurs les rois de France au monastère de Saint-Benoit-sur-Loire.

C, p. 149, copie abrégée. — *E*, fol. 284.

INDIQ. : *b*, fol. 325, d'après *B*, fol. 63. — Bibl. nat., ms. lat. 12670, fol. 270, d'après *B*, fol. 63. — J. a Bosco (Dubois), *Floriacensis vetus bibliotheca*, I, p. 254.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Hugo divina propitiante clementia Francorum rex. Cum pravorum hominum *etc., ut supra in charta n° LXIV, usque ad* venerabilis vir Hilboldus[a], abbas[b] ex monasterio Floriacensi, quod est constructum in honorem sanctæ Mariæ et sancti Petri, principis apostolorum, sanctique Benedicti confessoris, ubi ipse beatus Benedictus corpore requiescit, in pago Aurelianensi, super fluvium Ligeris, detulit nobis auctoritatis præceptionem antecessorum nostrorum et regum videlicet Francorum, [in qua erat insertum quod][c] ipsi Francorum reges præfatum monasterium cum rebus et hominibus ad se pertinentibus et aspicientibus, sub tuitione et defensione sua habuissent, et eorum immunitatibus auctoritatum a judiciariæ potestatis inquietudine semper deffensum et munitum fuisse[t]. Ob rei tamen firmitatem postulavit nos præfatus abbas ut in amore Dei et reverentia beatissimæ virginis Mariæ, sancti Petri et sancti Benedicti, prædecessorum nostrorum morem sequentes, immunitatis nostræ præceptum circa ipsum sanctum locum fieri [censeremus. Cujus petitioni assensum præbuimus et hoc nostræ auc-

---

LIX. — a. Gilboldus *E; les deux analyses b et Bibl. nat., ms. lat. 12670, donnent la forme plus correcte* Oilboldus. — *b.* abba *E.* — *c.* Francorum qui ipsi Francorum reges *E; passage non transcrit dans C.*

toritatis præceptum circa ipsum sanctum locum fieri[d]] decrevimus, per quod præcipimus atque jubemus ut nullus judex publicus *etc.*, *ut supra in charta n° LXIV*, *usque ad* quatenus ipsos monachos qui ibidem Deo famulari videntur pro nobis et conjuge proleque nostra atque stabilitate totius regni nostri, nobis a Deo commissi atque conservandi, jugiter Domini misericordiam exorare delectet, et quidquid de rebus *etc.*, *ut supra in charta n° LXIV*, *usque ad* Et ut hæc auctoritas nostris futurisque temporibus, Domino protegente, valeat inconcussa manere, eam manu propria subter firmavimus et annuli nostri impressione subter sigillari jussimus.

Actum Aurelianis civitate publice, anno dominicæ incarnationis nungentesimo octogesimo septimo, anno primo regnante Hugone gloriossissimo rege.

Signum Hugonis (*Monogramma*)[e] gloriossissimi regis.

LXX

Paris, 993, après le 1er juin.

Hugues Capet, sur la plainte d'Abbon, abbé du monastère de Saint-Benoit de Fleury, obtient d'Arnoul, neveu d'Arnoul évêque d'Orléans, la renonciation aux mauvaises coutumes qu'il percevait à Yèvre, sous la réserve que l abbé du dit monastère donnera trente muids de vin sur les vendanges du domaine de Yèvre audit Arnoul, la vie durant dudit évêque.

Original, parchemin, avec traces de sceau plaqué, Archives départementales du Loiret[1].

C, p. 155. — *E*, fol. 287. — *K*, p. 231, d'après l'original. — *L*, p. 190. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 344. — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau,

---

LXIX. — *d. Le passage entre crochets omis par E; C étant très abrégé se réfère au diplôme de Louis V.* — *e. Monogramme omis par C, dessiné par E.*

---

1. Le parchemin mesure 610 millimètres de hauteur sur 385 mill. (dans la partie supérieure) et 373 mill. de largeur (dans la partie inférieure). Il est en mauvais état. Des échancrures sur les bords ont fait disparaitre les mots ou syllabes imprimés ici entre crochets.

vol. 15, fol. 64 (copie envoyée par Dom Gérou le 13 déc. 1764), d'après l'original, avec fac-similé d'une partie de la première ligne et des *signa* royaux[1]. — *X*, Bibl. nat., ms. lat. 12670, fol. 269, copie du XVIIe siècle, partielle, d'après *B*. — *Y*, Silvestre, *Paléographie universelle* (1840), 3e partie, fac-similé partiel, lithographié, de l'original[2]. — *Z*, Mabillon, *Acta SS. Ord. S. Benedicti*, sæc. VI, t. I, p. 34, d'après l'original.

PUBL. : Mabillon, *loc. cit.* — *Rec. des histor. de la France*, X, p. 561, d'après Mabillon. — E. de Certain, *Arnoul, évêque d'Orléans*, dans *Bibliothèque de l'École des chartes*, 3e sér., t. IV (1853), p. 454, n. 2 (extraits), d'après l'original.

INDIQ. : Inventaire de 1567, n° 108, d'après la charte originale « scellée du scel dudit s^r le roy. ». — Inventaire de 1658, d'après les lettres originales « scellées en placquart et dans ladite liasse 1re. » — *b*, fol. 325 v°, d'après *B*, fol. 64. — Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 492.

✠ [In nomine] sanctæ et individuæ Trinitatis, Hugo, gratia Dei Francorum rex. Mos et consuetudo regum predecessorum nostrorum semper extitit ut aecclesias [Dei sub]limarent et justis petitionibus[a] servorum Dei clementer faverent et oppressiones eorum benigne sublevarent, ut Deum propitium haberent, cujus amore id fecissent. Hujus rei gratia, auditis clamoribus venerabilis Abbonis, abbatis monasterii sanctæ[b] Mariæ, sancti Petri et sancti Benedicti Floriacensis, et monachorum sub eo degentium, nostram presentiam adeuntium, pro malis consuetudi-

---

LXX. — a. *La première ligne s'arrêtant avec* petitio-(nibus) *en caractères allongés.* — b. *Nous remplaçons les* e *cédillés de l'original par la diphtongue* æ.

---

1. La copie de Dom Gérou est accompagnée des notes suivantes : « Tiré sur l'original en parchemin qui a treize pouces de largeur et vingt un de hauteur. Cette charte est lacérée dans un coin où est la signature du roy Robert. Ce titre est conservé dans l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire, layette privilèges des Roys. Le parchemin est d'une moyenne épaisseur; et l'écriture paroit être de la fin du Xe siècle. Il y avoit un sceau en plancard qui est entièrement enlevé. »

2. La notice qui accompagne le fac-similé de Silvestre porte que l'original est conservé aux Archives du Royaume; c'est là une erreur; le diplôme original de Hugues Capet a été signalé en 1835 par Michelet, comme existant aux Archives départementales du Loiret dans son *Rapport au ministre de l'Instruction publique sur les bibliothèques et les archives des départements du Sud-Ouest de la France* (Paris, 1836, in-4°), p. 17. En 1854, E. de Certain signalait sa présence dans les mêmes archives (*Bibliothèque de l'École des chartes*, 3e sér., t. IV, p. 454). Voyez encore, Grellet-Balguerie, *Ouvrage en préparation. Deux découvertes historiques. Histoire de Clovis III nouveau roi de France*... (Orléans, 1882; in-8°), p. 5, n. 1.

nibus et assiduis rapinis quas Arnulfus de castro Everæ, nomine advoc[atia][c] et vicaria, accipiebat in potestatem ipsorum, vocabulo Everam, quod antea nullus unquam fecerat, misi filium meum Rotbertum regem ad ipsam ut eam sub defensione et munitione nostra revocaret, ut nullus suorum vel servus vel liber in ea aliquid presumeret tollere, quod et ipse haut segniter executus est. Interea orta contentione Odonis, comitis, adversus me, inter ceteros necessarios et fideles nostros quos in apparatu nostro commonuimus, etiam Arnulfum, episcopum Aurelianensem, in adjutorium nostrum premonuimus; qua de causa petiit ut predicto Arnulfo, nepoti suo, redderemus consuetudines, sicut prius ipse licet violenter tenuerat, quem offendere pro suo servitio nolens, evocans predictum abbatem rogavi ut XXX modios vini in vindemiis solveret de ipsa potestate ipsi Arnulfo quamdiu viveret episcopus, avunculus ejus, pro salvamento nostro, ea ratione ut nullus suorum servus vel liber inibi amplius exquireret, post mortem vero ejus nec ipse Arnulfus nec aliquis successorum suorum vel hoc ipsum vel aliud aliquid in ipsa potestate requirere audeat aut in ea ingredi aut tollere ulterius quicquam presumat. Ob rei ergo firmitatem et notitiam hoc inmunitatis nostre præceptum pro ipsa causa prædicto loco feci et manu propria subterfirmavi et filio meo Rotberto regi firmare feci et anuli mei inpressione signavi, ut nulla unquam ulterius persona, episcopus, abbas, dux, comes, vicecomes, vicarius, thelonearius vel quilibet publicus exactor pro aliqua re exigenda nostris et futuris temporibus in ea ingredi valeat vel aliquid exigere presumat sed liceat abbati et congregationi predicti loci sub inmunitatis nostræ defensione ipsam possessionem quieto ordine possidere et, sicut ceteræ res predicti loci per precepta antecessorum nostrorum regum Francorum munitæ et defensæ perseverant, ita et hæc presenti auctoritate præcepti nostri munita et inrevocata permaneat pro animæ meæ et filii mei elemosina et stabilitate imperii nostri perpetua.

LXX. — c. *La fin de ce mot qui termine la quatrième ligne est effacée; nous restituons* advocatia *par analogie avec* vicaria. *Toutes les copies et l'édition de Mabillon donnent* advocati et vicarii; *le facs. de Silvestre donne* advoc... et vicarii.

Actum Parisius civitate publice, anno dominicæ incarnationis DCCCCXCIII, indictione VI, anno VII regnante gloriosissimo rege[d] Hugone et inclito filio ejus Rotberto.

Signum[e] gloriosissimi Hugonis regis *(Monogramma Hugonis)*.

[Si]gnum Rotberti incliti regis *(Monogramma Rotberti)*[f].

LXXI

ACTE SUSPECT[1].

[*Spolète*][2], *novembre 997.*

Grégoire V, pape, à la prière d'Abbon, abbé de Fleury, confirme le monastère où repose le corps de saint Benoit dans la posses-

---

LXX. — *d. Le mot* rege, *à la fin d'une ligne, est presque complètement effacé.* — *e. La souscription du roi Hugues et celle de son fils sont en caractères allongés.* — *f. Le sceau était plaqué à droite des monogrammes, la cire engagée dans une incision cruciforme; la trace du sceau est marquée sur le parchemin par un ovale mesurant 72 millimètres sur 56 millimètres, encadré dans un cercle de 120 millimètres; il est probable que l'ovale marque l'empreinte du sceau et le cercle l'empreinte d'une enveloppe en parchemin qui le recouvrait.*

---

1. On a fait remarquer précédemment, p. 39, n. 1, que plusieurs privilèges accordés aux religieux de Saint-Benoit-sur-Loire paraissent en désaccord avec les règles du droit canon du xe siècle. Si la bulle de Grégoire V imprimée ici ne contient pas comme celles de Grégoire IV (829, *supra*, n° XVIII) et de Benoit VII (980, *supra*, n° LXV), des anachronismes qui la rendent suspecte, elle porte cependant comme celles-ci l'octroi de privilèges extraordinaires, si extraordinaires même qu'un contemporain, Aimoin, écrivant la vie d'Abbon et analysant la bulle de Grégoire V se crut obligé, par égard pour la mémoire de son héros, d'en justifier la teneur au point de vue de la régularité canonique; il cite dans ce but plusieurs textes tirés des lettres de saint Grégoire le Grand. Si les scrupules d'Aimoin ne donnent pas *a priori* une présomption de fausseté, ils n'en indiquent pas moins le caractère anormal de ce document et des bulles antérieures, déjà suspectes pour d'autres raisons. Une étude d'ensemble sur les privilèges accordés par les papes à Saint-Benoit-sur-Loire et spécialement sur la bulle originale et authentique d'Alexandre II (1072), ne donne pas de résultats permettant de conclure avec probabilité sur la valeur des bulles antérieures à celle de 1072. Cette étude, pour être fructueuse, devrait être étendue à tous les privilèges accordés aux abbayes de la Chrétienté par le Saint-Siège du VIIIe au XIe siècle. Ce n'est pas ici le lieu de se livrer à cet examen, il y sera procédé ailleurs. Les considérations qui précèdent nous ont cependant paru suffisantes pour faire ranger la bulle de Grégoire V sinon parmi les actes certainement faux, du moins parmi ceux qui doivent, jusqu'à plus ample informé, être considérés comme suspects.

2. Le lieu est donné non par la bulle elle-même, mais par la *Vita Abbonis*, cap. XI (Migne, *Patrol. lat.*, CXXXIX, col. 401).

sion de tous ses biens présents et à venir, de ses privilèges et immunités vis-à-vis des pouvoirs ecclésiastiques et laïques. Il déclare que l'abbé tiendra le premier rang parmi les abbés de Gaule. Il règle les relations du monastère avec le clergé séculier, spécialement avec l'ordinaire et avec les autres monastères.

O, fol. 24 (anc. cartul., fol. 50).

PUBL. : Pfister, *Études sur le règne de Robert le Pieux*, p. LVII (d'après *O*).

INDIQ. : Grellet-Balguerie, *Cartul. du prieuré conventuel de Saint-Pierre de La Réole*, dans les *Archives historiques de la Gironde*, V, p. 165. — Jaffé-Wattenbach, *Regesta pontificum*, n° 3872 (2961), sous la date 996, d'après la *Vita Abbonis*.

Gregorius, episcopus servus servorum Dei, omnibus episcopis atque aliis Dei fidelibus per Galliam constitutis. Quoniam ex apostolica successione sollicitudinem omnibus ecclesiis debemus impendere, si cupimus consulere necessitati, ut etiam quorumcumque singulares causas sine fastidio cognoscamus. Igitur suggessit auctoritati nostræ venerabilis abba nomine Abbo, ex cœnobio quod vocatur Floriacus, quod idem monasterium quidam religiosus abba Leodebodus construxit in honore Dei genitricis Mariæ necnon et beati principis apostolorum Petri quodque revelatione divina per monachos ejusdem loci a Capuana provincia corpus illuc sancti Benedicti fuerit allatum ibique reverenter humatum sicut manifestissima constat historia, nam propter stabilimentum monasticæ religionis piæ memoriæ imperator Karolus, per præceptum suæ auctoritatis, eidem loco multa contulit et ab aliis collata testamenta firmavit. Unde postulavit præfatus abba ad reprimendam quorumdam cupiditatem privilegium nostræ auctoritatis. Qua propter constituimus cum consilio omnium qui adsunt episcoporum, quatinus possessiones et res ejusdem monasterii, mobiles sive inmobiles, quæ nunc jam datæ sunt vel in futurum a religiosis dabuntur, sine ulla inquietudine perpetualiter teneant atque possideant, et nullus deinceps episcopus, dux, comes, vicecomes, vicarius, telonearius, actionarius vel magna parvaque persona audeat ipsum monasterium vel res ad ipsum pertinentes inquietare, homines sine voluntate ab-

batis distringere, vel quicquid fiscus exigere poterat aliquo modo præripere. Addimus etiam ut quia venerabilis pater Benedictus, monachorum legislator et dominus, dux est religionis monasticæ, sit etiam qui eidem cœnobio fuerit [præpositus], primus inter abbates Galliæ, nec aliquis de ordine sacerdotali, archiepiscopus scilicet, episcopus aut clericus eum inquietare, nec sine voluntate ipsius ad idem monasterium venire aut aliquam ordinationem facere vel missas celebrare præsumat, ut, omni tempore, quieti et securi, absque omni molestia vel controversia, monachi in eodem monasterio Deo deservire possint. Abba vero qui ibi ordinandus est cum electione fratrum propter vitæ meritum et honestatem morum et non propter turpia lucra seu per pecuniam eligatur. De sacerdotibus autem aut diaconibus ordinandis id observetur quod in Regula præcipitur, ne episcopus saltem subjectionem ab eis requirat quos ordinavit nec umquam officio dignos ordinare differat. Denique si contigerit ut abbas accusetur de criminalibus causis, non unius episcopi judicio determinetur sentencia, sed provincialis concilii expectetur censura, aut si forte appellare maluerit Sedem Apostolicam, res ad Romani Pontificis differatur audienciam. Et quocienscumque necessitas urget, eum venire Romam, modis omnibus liceat; solvendi et ligandi potestatem in viros aut feminas sui ordinis habeat. Si vero abba vel monachus de eodem monasterio ad clericatus ordinem promotus fuerit, non illic habeat ulterius potestatem remorandi aut aliquid ordinandi. Quia vero de eodem monasterio monachi, exigente culpa, communione priventur, ejus dioceseos diversa loca adeunt et communione[m] sine aliqua reservatione percipiant, presbiteris districtius interdicere necesse est ut facere de cœtero non præsumant, quia regularis ordo dissolvitur et perdicionis ex hoc materia ministratur. Quod si peccatis habitatorum terræ exigentibus, excommunicationis anathema ad eos pervenerit, id privilegium eidem monasterio indulsimus ut fratres ejusdem congregacionis peragant divinum officium, in omnibus absoluti. Visum quoque nobis est ut hanc licentiam eidem tribuamus, quatinus patres qui in quibusdam cœnobiis gemunt quod vivere regulariter nequeunt, si voluerint, studio meliorandæ vitæ, ad ipsum ducem monacho-

rum confugere, permittatur eis tamdiu in ipso cœnobio degere, si contenti fuerint monastica consuetudine, quousque in suis monasteriis videatur ordo redire. Permittamus etiam ut si alicujus de ipsis fratribus onerosa conversatio fuerit, ipse pocius cum suo detrimento discedat quam alios inquinet. Hæc igitur omnia quæ hujus præcepti decretique nostri pagina continet, tam eidem abbati quam cunctis qui in eo quo est ordine locoque successerint vel quorum interesse potuerit, in perpetuum servanda decernimus. Si quis vero regum, sacerdotum, judicum atque sæcularium personarum, hanc constitucionis nostræ paginam agnoscens, contra eam venire temptaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat. Et nisi vel ea quæ ab illo sunt male ablata restituerit vel digna pœnitencia inlicita acta defleverit, a sacratissimo corpore ac sanguine redemptoris Jesu Christi alienus sub anathematis interdictione fiat atque in eterno examine districtæ ulcioni subjaceat, cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi, quatinus et hic fructum bone actionis recipiant et apud districtum Judicem præmia eternæ pacis inveniant.

Scriptum per manus Petri regionarii notarii et scriniarii sanctæ Romanæ ecclesiæ in mense novembri et indictione undecima et Bene Valete.

Datum idus novembris per manus Johannis episcopi Albanensis ecclesiæ et bibliothecarii Sanctæ Apostolicæ Sedis, anno pontificatus domini nostri Gregorii quinti papæ secundo, imperatore domni nostri tercii Ottonis, imperatoris Augusti, anno secundo.

LXXII

1005-1014[1].

Robert, prévôt de Perrecy, cède à Letbaldus, évêque de Mâcon, une vigne et un champ sis à Monceau, pagus de Mâcon, territoire de

---

1. La date de cet acte est fournie par la souscription de Gauzlin, abbé de Saint-Benoit-sur-Loire. Il a succédé à Abbon en 1005; en 1014 il joi-

Salornay, en échange de deux champs sis à Sommeré, pagus de Mâcon, territoire de Salornay.

Y, Cartulaire de Saint-Vincent-de-Mâcon, connu sous le nom de *Livre enchaîné*, copie moderne, Archives départementales de Saône-et-Loire[1]. — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 17086, fol. 83.

Ed. : Ragut, *Cartulaire de Saint-Vincent de Mâcon* (Mâcon, 1864, in-4°), p. 126, n° CXCVIII.

Omnibus Floriacensis cœnobii quod beati Benedicti constat honore constructum, monachis presentibus videlicet et futuris atque cunctis Matiscensis ecclesiæ filiis, notum esse volumus quod contigit atque placuit Rotberto supradictæ congregationis fratri et Patriaci[a] monasterii preposito et domino Letbaldo supradictæ ecclesiæ pontifici, ut quasdam terras inter se alterna vicissitudine commutarent, quod et fecerunt. Primo Rotbertus dat jam dicta ratione sanctæ Dei Matiscensis ecclesiæ beati Vincentii vineam et campum unum qui sunt siti in pago Matisconensi, in agro Salorniacensi, in villa Moncellis, ex quibus vinea terminatur in circuitu terra sancti Vincentii, campus vero terminatur a mane et a medio die terra sancti Vincentii, ab austro autem et aquilone terra sancti Benedicti. Domnus vero præsul dat eodem pacto domno Rotberto monacho duos campos, qui sunt siti in pago Matisconensi, in agro Salorniacensi, in vico Someriaci, quorum unus terminatur a mane et a medio die terra sancti Vincentii, a sero et a circio terra sancti Benedicti; hos duos campos supra insertos in loco Someriaci[b], eo tenore ut rectores sancti Benedicti omni tempore teneant et possideant; recipit Rotbertus et dat unam vineam, unum campum; ut rectores sancti Vincentii ex his ab hac die faciant quicquid facere voluerint.

LXXII. — *a*. Patricio *Y*. — *b*. Samuri *Z*.

---

gnit à sa dignité d'abbé celle d'archevêque de Bourges, cette dignité n'étant pas indiquée dans la souscription, il est très probable que l'acte est antérieur à 1014.

1. Nous n'avons connu le texte de ce manuscrit que par l'intermédiaire de l'édition de Ragut.

S. Rotberti monachi. S. Gaucelcni[c] abbatis. S. Arnaldi. S. Algerii. S. Warnerii. S. Bernardi. S. Adelardi. S. Alberti. S. Teoderici. S. Warnerii.

LXXIII

Saint-Benoit-sur-Loire, 1005-1014[1].

Durand, prenant l'habit monastique à Saint-Benoit de Fleury, donne à l'abbaye ses biens sis dans le pagus de Chalon, paroisse de Saint-Michel, à savoir un manse avec ses dépendances dont un moulin au lieu dit « Bulduria », un clos « in Monte Sironis », un manse à « Poliacum » sous réserve que sa femme Alexandra jouira sa vie durant du tiers desdits biens.

F, p. 94. — *G*, fol. 11 (n° 8). — *H*, n° 10. — *J*, p. 31 (n° X).

Publ. : Pérard, *Recueil*, p. 31.

Indiq. : Bréquigny, *Table chronologique*, I, p. 514.

Durandus[a] monachalem habitum suscipiens dat sancto Benedicto res suas sitas in villa quæ dicitur Bulduria.

Christi domini vocem[b], ipsius servorum minimus, ego Durandus pavescens dicentis « qui non bajulat crucem suam et sequitur me non est me dignus[2] » et iterum « non potestis Deo servire et mammonæ[c] »[3], et « qui reliquerit domum aut uxorem[d] aut filios aut agros propter nomen meum centuplum

---

LXXII. — *c*. Gausleni *Y*.

LXXIII. — *a*. *Titre omis par GH*. — *b*. voce *HJ*. — *c*. mamone *GH*; mamonæ *J*. — *d*. mulierem *HJ*.

---

1. La date est déterminée, comme celle de l'acte précédent, par la souscription de Gauzlin, abbé, sans mention de sa dignité d'archevêque.
2. Luc. xiv, 27.
3. Matth. vi, 24.

accipiet et vitam æternam possidebit »[1]. Credulus ejus[e] promissionibus, hujus mundi delectamenta pro suo contemnens[f] amore, cœnobium ejus dilecti Benedicti expetii, positum super amnem Ligericum, Floriacum vocitatum[g], reverendum patrem poscens Gauzlinum, habitu monachili[h] vestiri, exoptans ad patris Benedicti imperia[i] Christo domino ipsique famulari. Qui optata adipiscens, obtuli[j] eidem loco pro meæ remedio animæ quicquid ex paterno, vel materno jure possederam seu quicquid emeram, in pago scilicet Cabillonense[k], in parrochia sancti Michaelis, in villa quæ dicitur Bulduria[l], unum mansum cum vineis, pratis, silvis et aquis et uno farinario in aqua quæ dicitur Bruinada[m] clausum quoque unum in Monte Sironis[n] ad quercum vocatum, cujus partem quamdam[o] a piro magno ad meridiem mediam[p] Gunterio archipresbitero et ejus fratri mutuaveram pro alodo quodam in Bainarias, ea ratione ut si prædictum alodum repeterent, quod mutuo acceperant redderent. Terminatur autem ipse clausus duabus partibus terra Seguinia[q] et Bernardi sui fratris, tertia sancti Michaelis, quarta via publica. In Poliaco autem villa, unum mansum cum vineis et campis. Quorum omnium tertiam partem uxori meæ reliqui Alexandræ, eo tenore ut post suum obitum, prædicto loco cuncta subiciantur[r] cum redditibus[s] et consuetudinibus omnium rerum, sub hujusmodi voto ut quicumque aliquid horum quæ dicta sunt repetere aut infringere temptaverit cum Juda proditore, Anna[t] et Caïpha damnationem accipiat cum diabolo et angelis ejus in ignem æternum eique cui[u] litem intulerit, sociante fisco, auri libras X persolvat et sua omnimodis frustretur[v] repetitio. Hæc vero cartula[x] ut firmior sit cum stipulatione subnixa et testibus subscriptis eam subterfirmavi.

Actum Floriaco, tempore Rotberti regis et Gauzlini abbatis.

LXXIII. — *e.* ejus *omis par HJ.* — *f.* contempnens *HJ.* — *g.* vocatum *HJ.* — *h.* monachali *F.* — *i.* inperia *H.* — *j.* optuli *GH.* — *k.* Cabilonense *GHJ.*— *l.* Bulducia *J.*— *m.* Brainada *GHJ.*— *n.* Siconis *HJ.*— *o.* quendam *HJ.*— *p.* mediam *omis par J.*— *q.* Seguini *GHJ.*— *r.* subjiciantur *GH*; subiiciantur *J.* — *s.* reditibus *GH.* — *t.* et Anna *J.* —*u.* qui *HJ.*— *v.* frustetur *GJ.*— *x.* kartula *GHJ.*

---

1. Matth., XIX, 29.

✠[y] Durandi. S.[z] Alexandra. ✠[a] Deodatus presbiter. SS.[b] Isembardi[c].

LXXIV

Novembre 1035.

Gelduin, archevêque de Sens, à la prière de l'abbé Azenerius, et sur l'ordre du roi de France, Henri, donne au monastère de Saint-Benoit-de-Fleury les autels des églises de Flaix (?), Boisseaux, Montbarrois, Mézières, Vieilles-Maisons, et renonce à tous les revenus qu'il pouvait y percevoir, à la réserve des droits de synode et de visite qui continueront à lui être payés comme par le passé. Il confirme une charte de ses prédécesseurs relative aux églises de Montereau et d'Oussoy.

C, p. 155. — *K*, p. 324, d'après *B*, fol. 67. — *L*, p. 131, d'après *B*, fol. 67. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 346.

Indiq. : *b*, fol. 325 v°, d'après *B*, fol. 67.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis, Gilduinus sanctæ matris ecclesiæ Senonensium[a] humilis archiepiscopus. Notum sit omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus tam præsentibus quam futuris quod postulavit nostræ serenitatis humilitatem reverentissimus abbas monasterii sanctæ Mariæ, sancti Petri et sancti Benedicti Floriacensis, nomine Azenerius, exposcens sibi concedi et ad ipsum locum perpetualiter harum altaria ecclesiarum, altare de Flaico, altare de Bussedello, altare de Montebarresio, altare de Macheriis, altare de Vetulis mansionibus[b], ea scilicet ratione ut neque nos neque successores nostri ullum ex his[c] ecclesiis exigant servitutis obsequium nisi[d]

LXXIII. — *y. chrismon omis par J.* — *z.* S *barré dans FGH; omis dans J.* — *a. Le chrismon est en réalité composé d'un* P *et d'un* O *dans FGH; il est omis dans J.* — *b.* SS *barrés dans FGH; omis dans J.* — *c.* Isambardi *G;* Isenbardi *H.*

LXXIV. — *a.* Senonensis *M.* — *b.* altare de Montebarresio *jusqu'à* mansionibus *inclus, omis par M.*—*c.* eis *K;* iis *L.*—*d.* nisi *omis par K.*

quantum in hoc nostræ auctoritatis scripto tenetur expressum. Agimus itaque ne divini cultus reverentia iisdem[e] locis per totius labentis sæculi curricula desit et honor omnipotentis Dei ne annihiletur[f] ob incuriam nostræ negligentiæ et ut nostri memoriam apud Deum fratres in monasterio reverentissimi patris Benedicti perpetualiter agerent cum tota devotione. Annuentes justis petitionibus[g] prædicti[h] abbatis et fratrum sub eo degentium, concedimus atque[i] in perpetuum concessum esse volumus, una cum consensu, voluntate et jussione domni[j] Henrici, gloriosissimi Francorum regis, ut quidquid ad nos de eisdem ecclesiis pertinere videtur sine ulla calumpnia vel[k] interpellatione successorum nostrorum fratres et monachi prædicti loci secure possideant, exceptis synodis et circatis quas persolvent[l] temporibus statutis, non plus minusve quam usque in diem præsentem[m] soliti sunt reddere. Scriptum etiam quod[n] nostri antecessores illis fecerunt, pro redemptione animarum suarum, de duabus ecclesiis, hoc est de[o] Monasteriolo[p] et Ulseto[q], perpetualiter nostra auctoritate confirmo. Si ergo aliquis successorum nostrorum qualibet, quod absit, illectus cupiditate aut supripientium iniquorum[r] hominum persuasus fraude hunc auctoritatis nostræ[s] tenorem et Dei servis monachis nostræ beneficentiæ collatum donum violare præsumpserit, contradicentibus ubique Dei fidelibus et nostra autoritate, irrita fiat ejus præsumptio et omnis ejus cassetur ordinatio, Deoque impediente, nullum ejus mala voluntas obtineat effectum aut vigorem. Hoc autem nostræ donationis scriptum ut inconvulsam omni tempore obtineat[t] firmitatem, publice in synodo nostro[u] cum consensu domni[v] Henrici regis et omnium fidelium nostrorum manu propria roboravimus et manibus vocibusque omnium archidiaconorum seu presbyterorum[x] et canonicorum nostrorum roborari decrevimus.

LXXIV.— *e.* hisdem *C.*— *f.* adnichilletur *KL.*— *g.* petitionibus justis *C.*— *h.* dicti *K.*— *i.* atque *omis par K.* — *j.* domini *L.*— *k.* et *K.* — *l.* persolverent *L;* solvent *M.*— *m.* præsentem diem *KLM.* — *n.* Hoc est scriptum quod *K;* scriptum est quod *L.* — *o.* de *omis par LM.* — *p.* Monsteriolo *L;* Mosteriolo *M.* — *q.* Usseto *M.* — *r.* iniquorum *omis par K.* — *s.* nostræ auctoritatis *K;* nostræ authoritatis *LM.* — *t.* obtineat omni tempore *KLM.* — *u.* nostra *L.* — *v.* domni *omis par C;* domini *L.* — *x.* presbiterorum *KL.*

Signum[y] Henrici regis. Signum[z] Gilduini, Senonensis ecclesiæ[a] archiepiscopi. Signum[b] Gausfredi[c] patris[d] ejusdem. Signum Hescelini[e] episcopi. Signum Odolrici episcopi. Signum Balduini cancellarii. Signum Hugonis archidiaconi. Signum Girardi[f] archipresbyteri[g]. Signum Gausfredi[h] decani. Azenerius abbas[i]. Albertus abbas. Adraldus abbas. Ermenaldus abbas. Signum Walerandi[j] comitis. Signum Yvonis[k] comitis. Signum Atonis militis. Signum Gilduini militis. Signum Burchardi militis. Signum Alberti militis. Signum Aganonis clerici.

Datum mense novembri, anno ab incarnatione Domini MXXXV, indictione III, anno VI regni Henrici regis.

LXXV

Orléans, 26 janvier 1065[1].

Gausbert, chevalier, donne à l'abbaye de Saint-Benoit de Fleury l'église de Chalette sur le Loing, avec ses dépendances, spécialement le bourg construit dans l'enceinte de l'église, un bois, une

---

LXXIV. — *y.* signum *remplacé partout par* S *dans M.* — *z. K donne une copie des seings en forme de chrismon sauf celui du roi.* — *a.* ecclesiæ *omis par M.* — *b. A partir d'ici,* signum *est exprimé par* S *barré dans L.* — *c.* Guasfredi *C*; Guaffredi *M.* — *d.* prioris *C.* — *e.* Bescelini *L.* — *f.* Girarldi *L*; Giraldi *M.*— *g.* archipresbiteri *KL.* — *h.* Gaufridi *C*; Gaufredi *M.* — *i. Ce nom et les suivants quoiqu'au nominatif sont précédés de* S *dans M.* — *j.* Valerandi *C*; Vulerandi *K*; Vualerandi *L.* — *k.* Ivonis *KL.*

---

1. Parmi les personnages dont les souscriptions ont été apposées au bas de cette charte figure Mainard, archevêque de Sens, mort en 1062, probablement le 11 mars et certainement avant le 31 mars (voy. Prou, dans *Mélanges Julien Havet*, p. 170). On pourrait supposer que la charte de Gausbert, dressée sous forme de minute avant le mois de mars 1062, n'a été mise sous sa forme définitive qu'en 1065 et à ce moment là seulement pourvue d'une date; de telle sorte que la date ne se rapporterait ni au moment de la donation par Gausbert, ni à la confirmation royale, ce qui est peu probable. Mais il ne semble pas qu'on puisse s'arrêter à cette hypothèse, car au nombre des souscripteurs nous trouvons Ayric, évêque d'Orléans, qui ne devait pas être évêque

charruée de terre, une pêcherie et trois moulins, donation confirmée par le roi de France, Philippe Ier, et son tuteur Baudoin, comte de Flandre.

A, fol. 34 (copie partielle). — *C*, p. 156. — *E*, fol. 297 v°. — *K*, p. 336, d'après *B*, fol. 67. — *L*, p. 528, d'après *B*, fol. 67. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 348 (copie abrégée).

Publ. : Prou, *Les diplômes de Philippe Ier pour l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire*, dans *Mélanges Julien Havet*, p. 161, d'après *ACE KM*.

Indiq. : *b*, fol. 325 v°, d'après *B*, fol. 67. — Bibl. nat., ms. fr. 20838, fol. 321 (note de Dom Poirier), d'après *C* ou *E*. — J. a Bosco (Dubois), *Floriacensis vetus bibliotheca*, I, p. 154.

Quandiu[a] miser homo incolumis in hac vita superest semper[b] præ oculis[c] debet habere omnipotentis Dei discussionem judicii et pro remedio animæ suæ debet attentius invigilare atque de rebus suis ecclesiæ Dei ejusque fidelibus secundum suam possibilitatem[d] conferre ut in æterna vita mercedem sine fine mansuram possit percipere. Quapropter ego Gausbertus[e], miles, in Dei nomine[f], considerans gravedinem[g] peccatorum meorum Dominique credens promissioni dicentis : « Date eleemosinam[h] et ecce omnia munda erunt vobis »[1], et illud : « Sicut aqua extinguit ignem, ita eleemosina[i] extinguit peccatum »[2], plurimisque credens[j] sacræ adhortationibus Scrip-

LXXV. — a. quamdiu *AKL*. — b. est semper *omis par A*. — c. *Avec* præ oculis *s'arrête M qui reprend à* quapropter. — d. possibilitatem suam *K*.— e. Gaubertus *AK*; Gautbertus *EL*; Gauzbertus *M*.— f. *Avec* nomine *s'arrête M qui reprend à* concedo. — g. gravitatem *L*.— h. elemosinam *A*. — i. elemosina *A*. — j. *Le passage compris entre* credens *et* corpore ibidem *illisible dans A*.

en 1062. La plus ancienne mention qui soit faite de cet évêque, remonte à 1063, date que porte le serment prêté par lui aux chanoines de Sainte-Croix de respecter leurs privilèges (*Gallia christiana*, VIII, instr., col. 495, n° XIV). Ce serment ne peut être de beaucoup postérieur à son élection; encore l'a-t-il prêté avant son sacre, car il s'intitule *designatus episcopus*. Il ne nous reste qu'à imputer à une ignorance ou à un lapsus du rédacteur de la charte la mention de Mainard, comme archevêque de Sens. On s'était sans doute contenté de lui dire d'inscrire parmi les personnages présents l'archevêque de Sens, sans lui indiquer son nom.

1. *Luc.*, xi, 41.
2. *Eccli.*, iii, 33.

turæ[k], trado et humili mente concedo habendum et possidendum in perpetuo[l], cum consensu[m] domini mei Rodulfi[n], comitis, ex cujus beneficio habere videor, ecclesiæ in honorem sanctæ Dei genitricis et perpetuæ virginis[o] Mariæ sanctique Petri apostolorum principis et egregii confessoris Christi Benedicti Floriacensis, corpore ibidem nobiliter quiescentis, necnon[p] sanctæ congregationi monachorum ibidem Deo[q] famulantium, cui reverendus abbas Hugo gratia Dei[r] præesse videtur, ecclesiam consecratam in honorem[s] sanctæ Virginis Mariæ, genitricis[t] Dei, super fluvium Lupæ, in pago Wastinensi[u], Kadelatam[v] nomine, cum adjacentibus sibi[x] quæ mei[y] sunt juris, videlicet totum burgum in atrio ejusdem ecclesiæ[z] constructum et silvam[a] ad ædificium domorum vel officinarum seu ad ea quæ necessaria fuerint[b] in[c] usibus monachorum vel suorum hominum inibi degentium[d], et terram ad unam carrucam, cum octo et eo amplius arpentis[e] pratorum, et omnem piscationem aquæ, quæ contigua est ecclesiæ supradictæ, cum tribus molendinis. Ea nimirum de causa hæc omnia jam dicta Deo omnipotenti[f] et sanctis ejus supradictis libenti animo contuli ut Deus et sancti ejus iniquitatibus meis[g] propitientur et ut animæ meæ et prædecessorum meorum, patris mei videlicet[h] Hatonis necnon[i] meæ[j] genitricis[k] nomine Erdeburgis[l], quin etiam[m] successorum meorum, filiorum meorum[n] et filiarum[o], prosit[p] in remissionem peccatorum quam[q] unicuique retribuet[r] prout gessit qui vivit et regnat per cuncta sæcula. Ut vero hæc carta firma et inconvulsa[s] permaneat, roborandam obtuli

---

LXXV. — *k.* sacris ordinacionibus Scripture *E.* — *l.* perpetuum *M.* — *m.* condensu *E.* — *n.* Rodulphi *EKL.* — *o.* et perpetuæ virginis *omis par M.* — *p.* nec *K.* — *q.* Domino *E.* — *r.* Dei gratia *K.* — *s.* honore *ACKLM.* — *t.* et genitricis *A;* genitricis Dei *omis par M.* — *u.* Vastinensi *CL.* — *v.* Katelatam *A*; Cadelatam *EL;* Kadaletam *K.* — *x.* *Avec* sibi *s'arrête M qui reprend à* pro animabus Hatonis. — *y.* nostri *CE;* ejus *KL.* — *z.* ecclesiæ ejusdem *K.* — a. sylvam *C.* — *b.* fuerunt *E.* — *c.* in *omis par K.* — *d.* *Avec* degentium *s'arrête A.* — *e.* aripentis *C;* arpennis *KL.* — *f.* omnipotenti Deo *L.* — *g.* meis iniquitatibus *EKL.* — *h.* patris videlicet mei *EL;* patris videlicet Hatonis *K;* Hatonis patris mei *M.* — *i.* necne *L;* et *M.* — *j.* meæ *omis par L.* — *k.* Erdeburgis matris meæ *M.* — *l.* Aodeburgis *C;* Mondeburgis *E.* — *m.* et *au lieu de* quin etiam *M.* — *n.* meorum *omis par M.* — *o.* filiarumque mearum *M.* — *p.* prosit *jusqu'à* sæcula *inclus, omis par M.* — *q.* qui *CKL.* — *r.* retribuit *EK;* tribuit *L.* — *s.* inconcussa *E.*

domno[t] Philippo regi et domno[u] Balduino, comiti, cujus solerti cura et diligenti providentia regni procuratur[v] monarchia, quorum etiam jussu procerum suorum et episcoporum nomina annotavimus infra.

Philippus[x] (*Monogramma*)[y] gratia Dei[z] Francorum rex.

S.[a] Anna regina. S. Mainardi[b], archiepiscopi Senonensis. †[c] Gaubertus[d], cujus beneficium est. S. Rainaldi Pagani, fratris ejus. S. Witdonis[e], fratris eorum.

S. Balduinus comes. Rodulfus[f] comes, cujus beneficium est. S. Hatonis, filii Joscelini[g], quem[h] supra[i] nominavi[j]. S. Gausfredi[k], episcopi[l] Parisiacensis[m] ecclesiæ.

[S.] Gelduini[n], Josbertus, Ayron, Seguini, Gūhs[o], † Stephanus, Rainaldus, filii ejus, et filia Lætvis[p]. S. Adherici, episcopi Aurelianensis ecclesiæ[q]. S. Widonis[r], episcopi Ambianensis ecclesiæ. S. Hugonis, Nivernensis ecclesiæ episcopi, S. Gauscelini[s], castri Chalenaci[t]. S. Rodulfi[u] dapiferi regis. [S.] Watbertuni[v]. S. Walerandi[x], camerarii. S. Engenulfi[y], buticularii.

S. Engelranni[z], custodis regis. S. Balduini, cancellarii regis.

Actum publice Aurelianis, VII[a] kalendas[b] februarii, anno ab incarnatione Domini[c] MLXV[d], anno quinto[e] Philippi regis.

LXXV. — *t.* domino *EKL.* — *u.* domino *KL.* — *v.* procurantur *CE.* — *x.* Philippus *omis par EL; précédé de* S *barré dans M.* — *y. Monogramme omis par CL; donné par EK.* — *z.* Dei gratia *M.* — *a. Les noms des témoins ne sont précédés d'aucun* signum *dans CEK; ils sont précédés de* S *barré dans L et M; ce signe est donné par L devant tous les noms sauf devant* Anna, Balduinus *et* Hatonis. —*b.* Menardi *L.*—*c. La croix remplacée par* S *barré dans L et M.*— *d.* Robertus *C;* Gautbertus *L.* — *e.* Vitdonis *C;* Widonis *M; omis par L.* — *f.* Rodulphus *CEL.* — *g.* Joscelini quem supra nominavi *omis par L.* — *h.* quæ *C.* — *i.* super *E.* — *j.* nominavimus *K.* — *k.* Gaufridi *C;* Gaufredi *ELM;* Gautfredi *K.* — *l.* episcopi *rejeté après* ecclesiæ *par K.*—*m.* Parisiensis *CEL.*—*n. Les noms propres depuis et y compris* Gelduini *jusqu'à* Lætvis *inclus, omis par LM.* — *o.* Gūhs p *E; peut-être faut-il lire* Guillelmus. — *p.* Lætvis *omis par E.* — *q.* episcopi Adherici Aurelianensis ecclesiæ *EK.* — *r.* Vidonis *C.* — *s.* Gaulcelmi *K.* — *t.* Chaloneci *K;* Chalenici *L.* — *u.* Rodulphi *EKL.*—*v.* Vatbantum *C;* Watbertum *E;* Wartbertun *K;* Vatbertuni *L; omis par M. Corr. peut-être* Watbertuni. — *x.* Valerandi *C.* — *y.* Engenulphi *E.*— *z.* Egelranni *CEL.* — a. septimo *E.* — *b.* calendas *EL.* — *c.* Domini *omis par M.* — *d.* millesimo sexagesimo quinto *EL.* — *e.* V *M.*

LXXVI

Orléans, 1066, après le 23 mai[1].

Philippe Ier termine, par voie d'accord, un procès entre l'abbaye de Saint-Benoit, d'une part, et son chevalier Hervé, d'autre part, à l'occasion d'un bénéfice que ledit chevalier tenait de l'abbé de Saint-Benoit.

C, p. 157. — *E*, fol. 298 v°. — *L*, p. 396, d'après *B*, fol. 67 v°. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 358 (copie partielle). — *Z*, Bibl. nat., ms. fr. 20838, fol. 321 (copie de la date et des souscriptions par Dom Poirier).

Publ. : Prou, *Les coutumes de Lorris*, p. 142, d'après *M*. — Prou, *Les diplômes de Philippe Ier*, dans *Mélanges Julien Havet*, p. 173, d'après *CEM*.

Indiq. : *K*, p. 339, d'après *B*, fol. 67 v°. — *b*, fol. 325 v°, d'après *B*, fol. 67.

Ego Philippus, gratia Dei Francorum rex, notum esse volumus omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus quod adierunt nostram præsentiam[a] abbas monasterii sancti Benedicti, nomine Hugo[b], et cœteri fratres, querimoniam facientes de quodam milite nostro nomine Herveo[c], qui terras illorum deprædando male vastabat, eo quod calumpniabatur[d] se debere habere quoddam beneficium ex abbate, quod dicebat sibi competere hæreditario jure[e]. Nos autem[f] eorum clamoribus et querimoniis permoti[g], utpote qui nolebamus locum, quem prædecessores nostri Francorum reges multo studio defensaverant[h],

---

LXXVI. — *a*. præsentiam nostram *M*. — *b*. Hugo nomine *ELM*. — *c*. Hervœo *M*. — *d*. calumniabatur *CM*. — *e*. ex jure hæreditario *M*. — *f*. autem *omis par E*. — *g*. præmoti *C*. — *h*. deffensaverant *M*.

---

1. Ce diplôme est daté de 1066, la huitième année du règne de Philippe Ier. L'on a donc pris pour point de départ des années du règne, la date du sacre de Philippe Ier, le 23 mai 1059; la huitième année s'étend du 23 mai 1066 au 22 mai 1067.

temporibus nostris[i] atteri, decrevimus ut judicio nostro et optimatum nostrorum causa definiretur; de qua re multis verbis ultro citroque habitis, visum est nobis facilius esse et melius ut res concordia quam judicio determinaretur; et quoniam magnitudo malefactorum et prædarum summam trecentarum librarum excedebat, quod ab ipso Herveo[j] exsolvi non poterat, suasione nostra inter utrosque facta est hæc concordia, ut ex his[k] quæ jure hæreditario repetebat, partem prorsus et perpetualiter sine calumpnia[l] dimitteret, partem in vita et sine ullo herede[m] sibi retineret. Hæc autem sunt quæ sibi in vita sua concessa sunt : terra de Mileraio[n], ita sicut quidam[o] homo sancti Benedicti, nomine Andreas[p], tenuerat, et vineæ de Campo Verminoso, quas supradictus Andreas tenuit et mansio ipsius Andreæ[q] quæ est in villa sancti Benedicti. Sunt vero aliæ vineæ quas tenent homines sancti Benedicti, de quibus talis conventio fieri placuit, ut hi qui eas tenuerint dono ejus teneant ita ut neque hominationem neque fidelitatem sibi faciant, et, ipsis possessoribus mortuis, heredes eorum simili modo, sine emptione, dono ipsius habeant, hæredibus vero mortuis, ipsæ vineæ redeant in dominium sancti Benedicti; ex supradictis quoque vineis nullus omnino redditus ad eum pertineat neque census neque decima neque captura neque justitia aliqua, excepto quod qui eas tenuerint, sicut[r] supradiximus, dono ipsius teneant; mortuo demum Herveo[s], quicquid[t] sibi esse concessum[u] supradiximus, sine ullo hærede in jus et dominium sancti Benedicti revertatur. Ut vero hæc conventio nostris futurisque temporibus stabilis et inconvulsa[v] permaneat, manu propria subterfimavimus et impressione sigilli nostri insigniri fecimus. Verum ubi ad hoc perventum est ut munificentia autoritatis[x] nostræ sigillo nostro scriptum istud corroboraretur, precatus est nos Herveus[y], qui ibidem præsens aderat, ut obtineremus ab abbate et cœteris fratribus qua-

---

LXXVI. — *i.* nostris temporibus *ELM.* — *j.* Hervæo *M.* — *k.* iis *L.* — *l.* calumnia *CE.* — *m.* hærede ullo *M.* — *n.* Milereio *L; avec* Mileraio *s'arrête M pour reprendre à* Actum. — *o.* quondam *E.* — *p.* Andræas *C;* Andreas nomine *E.* — *q.* Andrææ *C.* — *r.* ut *C.* — *s.* Hervæo *C.* — *t.* quidquid *L.* — *u.* concessum esse *E.* — *v.* inconcussa *E.* — *x.* authoritatis *L.* — *y.* Hervæus *C.*

tenus et culpa malefactorum, quæ, sicut supradiximus, emendare non poterat, sibi condonaretur, et ut in orationibus et eleemosinis fratrum admitteretur, quod et factum est. Annuit igitur[z] Herveus[a] et concessit supradictam conventionem propter salutem et remedium animæ suæ et patris sui et parentum suorum, valentibus et consentientibus abbate et monachis ante præsentiam nostram[b] et procerum nostrorum.

Actum Aurelianis[c] publice, anno ab incarnatione Domini[d] MLXVI[e], regnante Philippo Francorum[f] rege anno octavo[g].

Signum[h] Philippi †[i] gloriosi regis Francorum.

S.[j] Gausfridi[k], Parisiensis episcopi. S. Rainerii[l], episcopi Aurelianensis. S. Evrardi militis. S. Hugonis, fratris ejus, de Puteiolo. S. Hugonis de Claromonte. S. Rodulphi[m], dapiferi. S. Baldrici, constabularii. S. Ingenulfi, pincernæ[n], fratris ejus. S. Frederici. S. Amalrici. S. Tescelini[o]. S. Droconis[p]. S. Yvonis[q], cubicularii.

LXXVII

Melun, 1067, avant le 1er septembre[1].

Philippe Ier confirme la renonciation faite par un certain Gui à certaines coutumes qu'il exigeait dans la terre de l'abbaye de de Saint-Benoit de Fleury.

LXXVI. — *z.* ergo *E.* — a. Hervæus *C.* — *b.* nostram præsentiam *EL.* — *c.* Aureliis *EL.* — *d.* mundi *CZ.* — *e.* millesimo sexagesimo sexto *EL.* — *f.* Francorum *omis par M.* — *g.* VIII *M.* — *h.* S *barré M.* — *i. La croix omise par C.* — *j. Le mot* signum *écrit en toutes lettres devant le nom de chaque témoin, dans C; exprimé par* S *dans E; par* S *barré dans LMZ.*— *k.* Gaufridi *CEZ;* Gaufredi *L.* — *l.* Raynerii *M.* — *m.* Rodulfi *CL.* — *n.* pincerius *E;* primicerii *M; omis par L.*— *o.* Escelini *CZ;* Hescelini *ED.* — *p.* Draconis *L.* — *q.* Ivonis *EL.*

---

1. Ce diplôme royal est antérieur au 1er septembre 1067, date de la mort de Baudoin, comte de Flandre, tuteur du roi, qui figure parmi les témoins. Quant à la date de l'année du règne, elle n'est pas conciliable avec l'année de l'Incarnation, car, que l'on compte les années du règne de Philippe Ier, de son sacre, le 23 mai 1059 ou de la mort de Henri Ier, le 4 août 1060, la sixième année ne peut concorder avec 1067.

K, p. 339 (copie d'une partie des souscriptions et de la date seulement[1]), d'après l'original et d'après *B*, fol. 134 v°. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12776, p. 477, d'après l'original (*ex carta Floriacensi lacera et mutila*).

Indiq. : Mabillon, *Annales Ord. S. Benedicti*, V, p. 4. — Prou, *Les diplômes de Philippe Ier*, dans *Mélanges Julien Havet*, p. 178.

Philippus Dei gratia Francorum rex..... beneficia omnium sanctorum indiscussa præterire nolentes, notum facimus universis sanctæ matris ecclesiæ fidelibus tam præsentibus quam futuris quod Guido, pœnitentia ductus, contra Deum et contra sanctum Benedictum recognovit se errasse penitus, cujus humilitatem agnoscentes abbas et monachi Floriacenses, pro amore mei, quidquid inde forisfecerit dimiserunt ei. Quærebat autem consuetudines in terra sancti Benedicti..... quas dimisit[a]..... Præcepimus equidem omni conventui tam episcoporum quam procerum necnon et principum ut hanc cartulam confirmarent impositis notis suorum nominum. Hoc autem ut ratum sit..... confirmavi et sigillo nostræ majestatis corroborare præcepi. Nomina autem eorum qui affuerunt infra scripta sunt.

Signum *(Monogramma)* Philippi regis[b].

S.[c] Wido, episcopus Ambianis †.

S. Gaufredus, episcopus Parisiacensis †.

S.... Carnotensis episcopus †.

S. Hadericus, Aurelianensis episcopus †.

S. Wido de Monte Leutherico.

S. Wazelinus de Chalney.

LXXVII. — a. Cœtera desunt in carta *M*. — b. *M ne donne que le monogramme royal à droite de la souscription de* Wido *et le mot* regis *après* Chalney, *la souscription royale étant dans l'original probablement en plusieurs lignes.* — c. S *barré devant chacun des noms des témoins, M; aucun signe dans K.*

---

1. Dom Chazal (p. 339) analyse ainsi cette charte : « .... Guido de Rupeforti. Hic indebitis et illicitis consuetudinibus vexabat incolas sancti Petri de Stampis. Clamorem illius rei fecit Hugo apud regem. Tandem Guido facti pœnitens confessus est se contra Deum et sanctum Benedictum peccasse; malas consuetudines dimisit; abbas et monachi ad petitionem regis quidquid forisfecerat relaxarunt ipsi Guidoni; aliqua etiam ab abbate Hugone accepit, quæ? ignoramus : mutila est enim carta. Huic conventioni præsentes adfuerunt... »

S.... Anna regina.

S. Balduinus consul, cujus providentia regni monarchia ser vabatur.

S. Rodolphus, comes.

S. Guido, comes Abbatis villæ.

S. Hugo, comes Domni Martini.

S. Walerannus, camerarius.

S. Radulfus, dapifer.

S. Baldricus, constabularius.

S. Ingenulfus, buticularius.

S. Guillelmus Giometensis castri.

S. Guido, marescallus.

S. Rotbertus, advocatus Atrebatensis.

S. Hugo cognomento Hauet.

S. Odo, filius Odolrici, panetarius.

S. Robertus, cocus[d].

S. Adam, pincerna.

S. Adelardus, camberlanus.

S. Yvo, cambellanus de pueris Regis.

S. Hugo de Claromonte.

S. Hugo Dublellus.

S. Gualterius, filius Archembaldi de Cappis.

S. Ingelrannus, magister Regis.

S. Marcelinus, magister Hugonis fratris Regis.

S. Stephanus, præpositus Parisii.

S. Guarinus, prætor Meleduni.

S. Durandus, prætor Stampensis.

Ex parte domni Hugonis abbatis fuerunt monachi Theduinus et Thedelinus, præpositus ipsius supradictæ obedientiæ, et laici Gilbertus, major ipsius terræ, et frater ejus Rodulfus All..., major Sigenvillæ, Gosfridus, major d'Alton, Theudo miles Stampis, filius Ursionis, hos omnes misimus in præsentia Guidonis.

Actum publice Meleduno, anno ab incarnatione Domini MLXVII, regis Philippi VI°[e].

LXXVII. — *d.* Robertus coctus aut cocus *M; omis par K.* — *e.* VII *K. La date était, d'après Mabillon, loc. citat.,* VI, *qu'il corrige en VII ou VIII. Il est probable que Dom Chazal (K) lui a emprunté la correction* VII.

Balduinus cancellarius subscripsit SS. Eustachius et Gosfridus capellani interfuerunt.

LXXVIII

Le Vaudreuil, avril 1067[1].

Guillaume, duc de Normandie et roi d'Angleterre, déclare avoir conclu avec Hugues, abbé, et les moines de Saint-Benoit-sur-Loire, qui avaient reçu antérieurement de Richard, duc de Normandie, et de son frère Robert, l'église de Saint-James de Beuvron, un pariage pour la jouissance des revenus du château construit par lui au dit lieu, à charge pour les moines de célébrer une messe chaque semaine pour le salut de son âme et de celles de ses parents, d'entretenir un moine à sa place dans l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire et de nourrir un pauvre.

C, p. 169. — *E*, fol. 320 v°. — *K*, p. 337, d'après *B*, fol. 72 v°[2]. — *L*, p. 350, d'après *B*, fol. 72 v°. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12775, p. 135. — *Y*, Bibl. nat., ms. lat. 12670, fol. 270 (copie partielle, de la main de Mabillon, des souscriptions, d'après *B*, fol. 72). — *Z*, Martène, *Thesaurus novus anecdotorum*, I, p. 196, ex archivis S. Audoëni.

Publ. : Martène, *loc. cit.* — V. Ménard, *Histoire religieuse, civile et militaire de Saint-James-de-Beuvron* (Avranches, 1897, in-8°), p. 417.

Indiq. : *b*, fol. 326, d'après *B*, fol. 73. — Mabillon, *Annales Ord. S. Benedicti*, V, p. 5. — Bréquigny, *Table chronologique*, II, p. 105.

Quicumque hac caduca et fragili[a] detinentur[b] vita oportet ut semper habeant præ oculis discussionem judicii[c] Dei omnipo-

---

LXXVIII. — a. fragila ac caduca *K*; fragili et caduca *Z*.— *b*. detinetur *E*. — *c*. judicii *omis par Z*.

---

1. La copie *L* donne seule pour l'année du règne de Philippe Ier un chiffre (VII) qui, en prenant pour point initial du compte des années du règne le 4 août 1060, date de la mort de Henri Ier, donne l'année de l'incarnation 1067, au mois d'avril, fournie par l'acte; les autres copies donnent 9e année, chiffre qui même en comptant les années du règne à partir de la date du couronnement, 23 mai 1059, donne 1068.

2. Une autre copie à la p. 755 de *K* dérive de l'édition de Martène.

tentis et agant, dum licet, ne in ipsius judicio inveniantur in sinistra parte cum reprobis, maxime quidem illos[d] quos Dei providentia super alios extulit, qui[e] quanto ditiores et sublimiores sunt cœteris tanto[f] ad bona opera[g] exequenda et ad justa promptiores esse debent judicia[h]; quæ omnia[i] perpendentes et secum sedulo pertractantes, Richardus[j] Normannorum[k] dux et Robertus[l] frater ejus, pro redemptione et salute animarum suarum et antecessorum suorum, contulerunt Deo et sancto Benedicto ecclesiam sancti Jacobi, quæ in confinio Normanniæ[m] et Britanniæ sita est, cum terra et aqua eidem ecclesiæ pertinenti[n]. Circa eamdem vero[o] ecclesiam ego Willelmus[p], successor[q] eorum, dux Normannorum[r] et per Dei misericordiam Anglorum rex effectus, bellis ingruentibus, ob meæ terræ defensionem[s], cum locus magis idoneus[t] ad id videretur, castellum extruxi. Quo facto multa illi quæ non[u] pertinebant attribui[v] videlicet leugam cum sanguine[x] et teloneo et mercatum[y] de cruce, pro quo Ranulfo[z] abbati et monachis de sancto Michaele commutationem et cambium dedi, et nundinas duas et pedaticum[a], tria stagna construxi et homines illos qui pro[b] voluntate sua ibi manebant[c] stabiles esse feci. Videntes autem monachi sancti Benedicti locum[d] per me, Deo juvante[e], melioratum, adierunt meam præsentiam, communi consilio capituli sancti Benedicti, Hugo abbas et cœteri complures, orantes et humiliter deprecantes ut medietatem eorum[f] quæ loco[g] supradicto addideram illis donarem eo pacto ut et ipsi me in medietatem suam[h] colligerent, excepta ecclesia et oblationibus[i] ad eamdem ecclesiam pertinentibus, quæ ipso-

---

LXXVIII. — *d.* illi *L.* — *e.* quia *KZ.* — *f.* tantum *E.* — *g.* opera *omis par K.* — *h.* judicia *omis par C.* — *i.* omnia *omis par K.* — *j.* Ricardus *EKLZ.* — *k.* Nortmannorum *K.* — *l.* Rotbertus *K.* — *m.* Nortmanniæ *K;* Normaniæ *L.* — *n.* pertinente *Z.* — *o.* vero eamdem *KZ.* — *p.* Willielmus *K.* — *q.* successorum *CEM.* — *r.* Normannorum dux *CE;* dux Nortmannorum *KM;* dux Normanorum *L.* — *s.* deffensionem *EM.* — *t.* magis ad id idoneus *K;* ad id magis idoneus *M.* — *u.* quæ ibi non *ELM.*— *v.* accomodavi *LM.* — *x.* videlicet landam cum stagno *Z.* — *y.* mercato *M.* — *z.* Ranulpho *E;* Ramnulfo *M;* Radulfo *Z.* — a. pediaticum *CELM.* — *b.* qui ibi pro sua voluntate *KZ.* — *c.* manere volebant *E.* — *d.* locum *omis par KMZ.* — *e.* adjuvante *KL.* — *f.* illorum *KZ.* — *g.* supradicto loco *M.* — *h.* suorum *CKZ;* suam *omis par M.* — *i.* oblationibus *omis par Z.*

rum[j] erant et sunt. Ego vero petitioni eorum libenter adquievi[k]. Distinctio autem rerum[l] inter nos talis fuit[m] : medietatem[n] totius castri scilicet[o] ex molendinis, ex[p] furnis, ex[q] teloneis, ex pedaticis[r], ex nundinis, ex mercatis, ex omnibus justitiis sive[s] ex omnibus redditibus et consuetudinibus quæ ex ipso[t] castro vel ex[u] adjacentiis ejus accipiuntur et de omnibus ad hæc pertinentibus quæ ibi meliorabuntur medietatem mihi[v] retinui et medietatem illis dedi ita ut ab hac die et deinceps perpetuo in jure et dominatione sit[x] sancti Benedicti et fratrum Floriacensis cœnobii. De stagnis vero tribus, quæ ibi feci, piscationem[y] superioris mihi[z] retinui, piscationem autem[a] medii stagni totam[b] illis[c] concessi, piscationem quoque[d] tertii inferioris[e] mihi[f] dimidiam reservavi[g] et dimidiam illis dedi. De ministris vero hoc[h] decrevimus : ut ministri sancti Benedicti mihi fidelitatem faciant[i] et mei ministri fidelitatem faciant sancto Benedicto et monachis et quoniam pro hoc facto[j] magis querebam et desiderabam remunerationem[k] animæ quam corporis hoc mihi spoponderunt et hoc ab eis munus[l] exegi : ut unaquaque hebdomada pro salute et incolumitate mea et uxoris meæ et filiorum nostrorum[m] et pro remedio animarum prædecessorum ac[n] successorum meorum missam[o] unam celebrent et unum monachum vice mea et loco[p] in monasterio sancti Benedicti habeant, et semper unum pauperem pascant; orationes quoque et eleemosynas et beneficia, et[q] in vita et post obitum, mihi[r] polliciti sunt et pacti non solum in monasterio sancti Benedicti sed et in cœnobiis et cellis sibi appenditiis, et hoc concesserunt mihi[s] communi consilio abbas et omnes monachi. Et ut hoc firmum atque inconvulsum[t] per-

---

LXXVIII. —*j*. ipsius *KZ*.—*k*. acquievi *C*. — *l*. eorum *Z*. — *m*. talis fuit inter nos *C*.—*n*. quod medietatem *KZ*.—*o*. videlicet *C*.—*p*. et *LM*.—*q*. et *L*.— *r*. pediaticis *L*. —*s*. sive *omis par E*. — *t*. quæ vel ipso *K*.— *u*. ex *omis par E*. — *v*. mihi medietatem *E*. — *x*. sit *omis par M*. — *y*. piscationes *E*.— *z*. mihi pisc. sup. *M*.— *a*. autem *omis par KZ*.— *b*. totam *omis par E*. — *c*. illis totam *C*. — *d*. vero *KZ*; autem *M*.— *e*. inferioris *omis par KZ*.— *f*. michi *E*. — *g*. servavi *Z*.— *h*. hæc *KM*. — *i*. facient *CM*. — *j*. facto *omis par E*. — *k*. renumerationem *M*. — *l*. minus *E*.— *m*. meorum *KLMZ*. — *n*. et *CEZ*. — *o*. meorum unaquaque hebdomada *EL*. — *p*. vitæ meæ loco *Z*. — *q*. et *omis par KZ*. — *r*. michi *EL*. — *s*. michi *EL*; mihi concesserunt *K*; in cœnobiis Floriacensibus hoc mihi concesserunt *Z*. — *t*. inconcussum *EM*; indivulsum *Z*.

maneat signo annotationis meæ subterfirmavi[u], uxoris quoque[v] meæ[x] ac[y] filiorum nostrorum[z] astipulatione[a] firmari feci.

✠[b] S.[c] Willelmi[d] regis Anglorum et ducis[e] Nortmannorum[f]. † S. † Mathildis[g] conjugis suæ. † S.[h] Roberti filii sui Normannorum[i] comitis. S. † Richardi[j] filii sui. † Signum Hugonis[k] de Gornaio. † Signum Giraldi[l] de Novomercato. † Signum Stigandi[m] dapiferi. † Signum Henrici de Ferreris[n]. † Signum Rodulfi de Rodei[o]. † S. Gisleberti Mammoht[p]. † Signum Rainaldi junioris capellani[q]. † Signum Hilgerii[r].

Actum publice apud Redolium[s] super Auduram[t] fluvium, mense aprili, anno ab incarnatione Domini MLXVII, regnante Philippo rege anno VII[o][u].

LXXIX

1070.

Gilon, seigneur de Sully, renonce aux coutumes que feu son frère, Humbaud, et lui, prélevaient à Châtillon sur la terre et les hommes de l'abbaye de Saint-Benoit, à la réserve de certaines redevances que son viguier et lui pourront percevoir dans des conditions déterminées.

LXXVIII.— *u.* subterfirmari *K.* — *v.* uxorisque *M.* — *x.* meæ *omis par Z.* — *y.* et *CELZ.* — *z.* meorum *ELM;* nostrorum *omis par Z.* — *a.* adstipulatione *EKZ.* — *b. Chrismon omis par CK.* — *c.* signum *EY.* — *d.* W. *KZ.* — *e.* dux *E.* — *f.* Nortmannorum ducis *KZ.* — *g. Les deux croix omises. par KM;* † Mathildis († S *omis*) *LY;* † S. Matildis conj. s. *après la souscription de Robert Z.* — *h.* † signum *C;* † *omis par M;* S. *omis par E.* — *i.* Nortmannorum *K;* Normanorum *L.* — *j.* Signum † Richardi *E;* S. Richardi *KMY;* † S. Richardi *L;* † S. Ricardi *Z.* — *k.* S. Hugonis *KM;* † S. Hugonis *LZ; la suite des souscriptions omise par Y.* — *l.* † si. Giraldi *C;* S. Geraldi *K;* † S. Giraldi *LZ;* S. Giraldi *M.* — *m.* † Signum Stigandi dapiferi *omis par E;* S. Stigandi *KM;* † S. Stigandi *LZ.* — *n.* † Signum Henrici de Ferreris *omis par E;* S. Hugonis de Ferreriis *K;* † S. Henrici de Ferreris *L;* S. Henrici de Ferreris *M;* † S. Henrici de Ferreriis *L.* — *o.* † Sig. Rod. de Rod. *omis par E;* S. Rodulfi de Rodei *KM;* † S. *L;* S. Rad. de Redon *Z.* — *p.* † S. Gisl. Mam. *omis par E;* S. Gisleberti Maniinoht *K;* S. Gisleberti Maminoth *M;* † S. Gilberti de Mananoth *Z.* — *q.* S. Rain. jun. cap. *K;* † S. Rain. jun. cap. *L;* S. Raynaldi jun. cap. *M.* — *r.* S. Hilgerii *KM;* † S. Hilgerii *L;* † S. Hilgeri *Z.* — *s.* Redolerium *C.* — *t.* Anduram *K;* Andenam *Z.* — *u.* nono *CEKMZ; 8 b.*

C, p. 347. — *D*, fol. 308, d'après *B*, fol. 160, n° LXIX. — *K*, p. 345, d'après *B*, fol. 160 (analyse et quelques noms de témoins). — *L*, p. 399, d'après *B*, fol. 160. — *N*, Bibl. nat., collection Moreau, vol. 30, p. 51 (copie envoyée par Dom Gérou, le 22 janvier 1765), d'après *C*.

INDIQ. : *b*, fol. 328, d'après *B*, fol. 160.

Notum sit omnibus ecclesiæ Dei fidelibus quod ego Gilo[a], Soliacensis dominus, eas tortitudines quas frater meus, Humbaldus contra jus et fas in Castellione rapuit et de quibus quandiu vixit ab abbatibus sancti Benedicti et maxime a domino nostro[b] Willelmo[c] abbate interpellatus fuit, ut mihi et animæ fratris mei propitietur Dominus, ab hodie et deinceps dimitto et guerpillum facio Deo et sanctæ Mariæ sanctoque Benedicto in manu domini mei abbatis Willelmi[d] et congregationis sibi commissæ, ut liceat eis omnes suæ villæ de Castellione consuetudines libere possidere sicut tempore Humbaldi Torti[e] tenuerunt, exceptis his[f] quæ pro salvatione ejusdem villæ retinui, scilicet aut cum sexaginta hominibus tantum semel in anno ibi prandeam aut bis cum tringinta tantum; creditum etiam in villa eadem usque ad sexaginta solidatas retinui, eo tenore ut ultra summam hanc, accipiendi creditum nullam habeam potestatem, donec me a debito[g] absolvam. Vicarius autem meus, qui in ea mei loco manet, sibi nullum dominatum crediti seu consuetudinis omnino accipiet; de justitia vero nullam sibi idem[h] vicarius subripiet portionem, nisi[i] de eis quos non potuerit monachus præpositus nec major laicus justificare, de quibus etiam duas sibi retinebit, tertiam partem monacho restituet. In forisfactis vero, quæcunque fuerint, nihil[j] ultra sexaginta solidos capere potero[k]. De consuetudine vero bellorum, ex eis qui terras sancti Benedicti incolunt nihil[l] habebit ipse vicarius, de extraneis vero, si clamor ad ipsum venerit, medietatem ipse et medietatem præpositus habebit. Cœteras omnes consuetudines, uti prælibavi, dimitto et maxime eam de qua plura in villa evenerunt mala, ut nec de ea homines

---

LXXIX. — a. Geilo *DL*. — *b*. meo *L*. — *c*. Villelmo *C*. — *d*. Villelmi *C*. — *e*. Torci *L*. — *f*. iis *L*. — *g*. debito me *L*. — *h*. isdem *L*. — *i*. nec *CD*. — *j*. nichil *L*. — *k*. poterit *L*. — *l*. nichil *L*.

ad prædandum[m] ducam nec venientes, sed nec prædam[n] intromittam aut agam per me sive per meos unde aliquid mali villæ eveniat. Cœtera omnia in potestate abbatis dimitto, cum villa ad ipsius dominium pertineat et nihil[o] ultra ibi debeam requirere.

Huic adstipulationi[p] hi[q] affuerunt ex parte sancti Benedicti : Willelmus[r] abbas; Taclinus[s], Hugo, Aimericus[t], monachi; Hugo clericus et decanus sancti Aniani; Adam, Hugo, Gallinus[u] senescallus, Rainaldus Barbe, Ascelinus[v] et Goscelinus cubicularii, Eddo[x] et Landricus filius ejus, Bernardus filius Galonis, Hegubertus[y] frater ejus, Humbertus.

Ex parte Gilonis[z] : Arnulfus[a] frater ejus.

Actum anno Domini millesimo septuagesimo, Philippi regis duodecimo, Willelmi[b] abbatis I°. Data per manum Ancherii bibliothecarii.

LXXX

Fleury, 1071[1].

Hugues de Pithiviers donne à l'abbaye de Notre-Dame et de Saint-Benoit la villa de Baudrevilliers, à charge d'y construire une église qui sera desservie par des moines et de céder à ces moines ce que ladite abbaye possédait à Escrennes.

LXXIX. — *m.* deperdandum *C.* — *n.* prædicta *C.* — *o.* nichil *L.* — *p.* astipulationi *DL.* — *q.* hii *D;* ii *L.* — *r.* Villelmus *C;* Guillielmus *K.* — *s.* Taelin *C;* Tachinus *DK.*— *t.* Amnericus *K;* Amnicus *L.*—*u.* Gallmus *CD; K. ne donne pas les noms des laïques, qu'il remplace par* alii laici. — *v.* Astelinus *L.* — *x.* Oddo *D.* — *y.* Hegobertus *D.* — *z.* Geilonis *DL.* — *a.* Arnulphus *DKL.*— *b.* Villelmi *C;* Villielmi *K.*

---

1. Cette charte est datée de l'an 1071 et de la 10e année du règne de Philippe Ier. Il y a désaccord entre les deux éléments de la date. Car la 10e année du règne s'étend du 23 mai 1068 au 22 mai 1069 ou du 4 août 1069 au 3 août 1070, suivant que l'on prend pour point de départ le sacre de Philippe Ier qui eut lieu le 23 mai 1059 ou la mort de Henri Ier survenue le 4 août 1060.

DOCUMENTS

PUBLIÉS PAR LA

SOCIÉTÉ HISTORIQUE & ARCHÉOLOGIQUE DU GATINAIS

V.

RECUEIL DES CHARTES

DE L'ABBAYE DE

SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

RÉUNIES ET PUBLIÉES

PAR

MM. MAURICE PROU ET ALEXANDRE VIDIER

ARCHIVISTES PALÉOGRAPHES

MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

Tome I. — 2e fascicule.

PARIS

A. PICARD ET FILS

LIBRAIRES-ÉDITEURS

82, rue Bonaparte.

ORLÉANS

MARCEL MARRON

LIBRAIRE-ÉDITEUR

17, rue Jeanne d'Arc.

MDCCCCIV.

C, p. 153. — *E*, fol. 285 v°. — *K*, p. 756, d'après l'original. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 469 (copie abrégée).—*N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 30, fol. 169 (avec fac-similé des premiers mots et des *signa*) d'après l'original[1]. — *Y*, *Nouveau traité de diplomatique*, t. III, pl. LXVIII (fac-similé des premiers mots, de la date et des *signa*) d'après l'original. — *Z*, Bibl. nat., ms. fr. 20838, fol. 321 (copie partielle, dans les notes de Dom Poirier, avec fac-similé de la première ligne), d'après l'original.

PUBL. : Prou, *Les diplômes de Philippe Ier*, dans *Mélanges Julien Havet*, p. 179, d'après *CEKMNY*.

INDIQ. : Inventaire de 1567, n° 109, d'après l'original. — Inventaire de 1658, p. 9, liasse 1, n° 13, d'après l'original « avec son sceau en placquard ». — *b*, fol. 325, d'après *B*, fol. 63.

Omnis homo, quandiu hac fragili carne circumdatus[a] in hujus exilii miserrima relegatione a Domino peregrinatur, semper debet sibi ante mentis oculos tremendi judicii discussionem ponere et omni vigilantia satagere[b] ut per bona opera et maxime per eleemosinarum[c] largitionem et dignam ad Deum conversionem, mereatur redire ad suum creatorem a quo discessit per primi parentis temerariam offensionem. Noverit enim esse scriptum quia « sicut aqua extinguit ignem, ita eleemosina[d] extinguit peccatum »[2] et illud : « fili mi, ne tardes converti ad Dominum »[3]. Quapropter[e] ego Hugo Peteverensis[f] castri miles, sanctæ conversionis flagrans desiderio et labentis sæculi transitoriam pompam ducens pro nihilo, res hæredi-

---

LXXX. — a. circundatus *N; les quatre premiers mots, d'après N, les six premiers, d'après Y, les sept premiers, d'après Z, étaient en lettres capitales et onciales; la première ligne s'arrêtait avec* circumdatus, *d'après Z.* — *b. Avec* satagere *s'arrête Z, pour reprendre à* ut autem hæc carta.—*c.* eleemosynarum *CE.*—*d.* eleemosyna *E.*—*e. M qui s'arrête avec le 9e mot* hujus, *reprend avec* quapropter. —*f.* Petverensis *CEKM*.

---

1. D'après une note de *N*, la charte originale était écrite sur une feuille de parchemin de 18 pouces de hauteur sur 15 de largeur. Le sceau royal était plaqué, bien conservé, et semblable à celui qui est reproduit dans Mabillon, *De re diplomatica*, p. 425.

2. *Eccli.*, III, 33.

3. *Eccli.*, V, 8.

tatis meæ trado habendas et possidendas in perpetuum ecclesiæ sanctæ Dei genitricis Mariæ et sancti patris[g] Benedicti, ubi ipse sanctus pater humatus veneranter[h] divina prædestinatione et sua electione habetur, ubi etiam domnus abbas Guillelmus[i] pastoris officio fungitur. Sunt autem res quas ego dono sancto patri Benedicto non longe a Peteverensi[j] castro, super fluvium Exona, id est manusfirmam quæ Baldrivillare[k] dicitur, sicut eam possedit pater meus Tescelinus omni tempore vitæ suæ, exceptis his quæ ipse[l] dederat diversis[m] militibus in beneficium; cum donatione ecclesiæ parrochialis[n] quæ est in honore sancti Martini; cetera vero omnia, id est totam villam Baldrivillare[o] cum omnibus quæ ad eam pertinent, scilicet terris cultis et incultis, pratis, vineis, aquis aquarumve decursibus, dono a die præsenti et deinceps sancto patri Benedicto et fratribus ei famulantibus ad possidendum, cui etiam dono meipsum ad sibi serviendum, eo tenore ut ipsi fratres alteram ecclesiam in eadem villa, quæ tota sit eorum propria, cum officinis ad cohabitandum et Deo serviendum aptis construant et fratribus ibidem Deo[p] servientibus quicquid[q] ipsi habent in villa quæ Scrinias[r] dicitur ab hodierna[s] die et deinceps possidendum concedant[t]. Hæc itaque omnia[u], sicut præsenti scripto continentur, dono Deo[v] et sancto patri Benedicto, annuente matre mea Milesinde[x] et fratre meo Alberto cum filiis suis, ut Deus omnipotens propitietur animæ meæ et parentum[y] meorum et eorum[z] omnium[a] qui eundem locum meliorare curabunt. Hoc etiam decreverunt tam prædictus abbas quam et fratres sub eo degentes ut quicquid[b] evenerit eis[c] de sepultura in vicaria Petverensi in vineis vel domibus vel terris, si fratres ejusdem loci habere voluerint, facilius habeant quam alii emptores. In

---

LXXX. — *g.* patris *omis par N.* — *h.* venerantur *E;* veneratur *M.* — *i.* Guillielmus *K;* Guilelmus *N.* — *j.* Petverensi *CEKM.* — *k.* Baldricivillare *M;* Baldrivilla *N.* — *l.* ipse *omis par CMN.* — *m.* universis *M.* — *n.* parochialis *CN.* — *o.* Baldrevillare *E;* Baldricivillare *M.* — *p.* Deo *omis par CN.* — *q.* quidquid *KM.* — *r.* stmas *E;* scrinia *K;* seotinas *M.* — *s.* hodierno *N.* — *t.* concedant possidendum *M.* — *u. Avec* omnia *s'arrête M qui résumant le reste de l'acte en quelques mots reprend avec* ut autem carta. — *v.* Domino *E.* — *x.* Milisinde *K.* — *y.* peccatum *E.* — *z.* eorum *omis par K.* — *a.* omnium *omis par E.* — *b.* quidquid *CKN.* — *c.* eis venerit *E;* eis evenerit *K.*

terra autem ista nullus homo habet aliquam consuetudinem[d], excepto sancto Aniano Aurelianensi, qui in festivitate sua hiemali[e] ex ea recipit pro censu decem solidos denariorum, nec ecclesia debet[f] synodum aut circadam aut vicarium aut aliam consuetudinem nisi solummodo præsentiam presbiteri[g] in synodo. Si quis vero, quod absit! huic meæ donationi calumpniam[h] inferre temptaverit[i], quod tamen minime futurum[j] credo, conatus ejus[k] irritus fiat et insuper ipse, nisi resipuerit, æternæ[l] maledictioni subjaceat, sanctus autem Benedictus cum filiis suis hæc libere et absque ulla inquietudine omni tempore possideat. Ut autem hæc[m] carta omni tempore firmior haberetur[n], ego Hugo et frater meus, Albertus, domino[o] nostro Philippo regi eam obtulimus ad[p] corroborandum[q], qui libentissime eam dignatus est corroborare et sui sigilli auctoritate[r] et proprii nominis subscriptione[s]. Albertus, filius Tescelini, Petverensis castri miles, dat sancto patri[t] Benedicto fratrique suo Hugoni consuetudinariam partem[u] villæ quæ Scrinias[v] dicitur. Istæ[x] sunt consuetudines, scilicet villicariam, justitiam, carricatum[y] boum, equorum, asinorum, adhuc etiam et prandium quod accipere cum suis[z] solitus est hominibus et corveiam hominum et saccorum.

Actum Floriaco publice, anno ab Incarnatione Domini M LXXI, regnante Philippo anno X^mo^.

Signum Philippi regis *(Locus sigilli regii).*

Signum[a] † Hugonis, filii Tescelini, Peteverensis[b] militis, qui hanc donationem fecit.

Signum † Alberti, fratris Hugonis. S.[c] Milesindis, matris eorum.

S.[c] Tescelini, filii Alberti.

LXXX. — *d.* consuetudinem aliquam *K.* — *e.* hyemali *CN.* — *f.* habet *K.* — *g.* presbyteri *C.* — *h.* calumniam *CN.* — *i.* tentaverit *CN.* — *j.* futurum *omis par N.* — *k.* conatusque ejus *N.* — *l.* ecclesie *E.* — *m.* hæc *omis par EM;* hæc carta omni *omis par K.* — *n.* habeatur *K.* — *o.* domno *C;* domno *avec trait abréviatif au-dessus Z.* — *p.* ad *omis par M.* — *q.* corroborandam *M.* — *r.* autoritate *E;* authoritate *M.* — *s. Avec* subscriptione *s'arrête M pour reprendre avec* Actum. — *t.* patri *omis par K.* — *u.* consuetudinar. partem *CZ;* partem consuetudinarum *EK.* — *v.* stmas *E;* scrinia *K.* — *x.* Istæ *jusqu'à* saccorum *omis par Z.* — *y.* carritatum *CN;* carticatum *E.* — *z.* cum suis accipere *K.* — *a.* Segnum *Y.* — *b.* Petverensis *Y.* — *c.* S *barré NY.*

LXXXI

Poissy, 1071, avant le 4 août[1].

Philippe Ier donne à l'abbaye de Saint-Benoit l'église de Saint-Mard d'Etampes et confirme à cette église la liberté que lui avait accordée le roi Robert.

C, p. 147.— *D*, fol. 51 v°, d'après *B*, fol. 62 v°.— *E*, fol. 282.— *L*, p. 532, d'après *B*, fol. 62 v°. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 350. — *Z*, Bibl. nat., ms. fr. 20838, fol. 321 v° (copie partielle), d'après *C*.

Publ. : Prou, *Les diplômes de Philippe Ier*, dans *Mélanges Julien Havet*, p. 186, d'après *CDEM*.

Indiq. : *b*, fol. 325, d'après *B*, fol. 62 [v°].

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Philippus[a], gratia Dei Francorum rex, notum facio[b] cunctis christianæ religionis cultoribus tam futuris quam præsentibus quod[c] ecclesiam sancti Medardi Stampensis Deo et sancto Benedicto attribui eo tenore ut ibi Deus honoretur et serviatur. Sic autem eandem libero ut libera sit ab omni[d] servitio et si quis Dei fidelis terram vel aliud aliquid[e] huic supradictæ ecclesiæ[f] dare voluerit, sit sicut[g] Robertus, antecessor meus, constituit ac[h] de libertate[i] testimonium perhibuit[j]. S.[k] Hugo, frater regis. S. Walerannus[l], camerarius. S. dapifer Fridericus[m]. S. Wido[n],

---

LXXXI. — a. Philipus *D*. — *b*. facimus *CLZ*. — *c*. quod *omis par L*. — *d*. ab omni sit *DELM*. — *e*. alius aliquis *C*. — *f*. ecclesiæ supradictæ *C*. — *g*. sic *D*.— *h*. hac *CDEL*.— *i*. de liberalitate *D*; deliberatione *E*.— *j*. perhibeat *CDL*. — *k*. S *barré devant chacun des noms des témoins dans M; omis par CDEL devant* Hugo, *remplacé par* et *dans CDEL devant le nom de chaque témoin sauf, dans DL, devant les deux derniers*. — *l*. Valerannus *C*. — *m*. Feudericus *CD*; Fonderitus *E*; Fredericus *L*. — *n*. Widoque *CDL*; Wuido qui *E*.

---

1. Ce diplôme est daté de l'an 1071 et de la 11e année du règne de Philippe Ier. Les années du règne sont donc comptées à partir du 4 août 1060, date de la mort de Henri Ier; la onzième année du règne de Philippe Ier s'étend du 4 août 1070 au 3 août 1071.

buticularius. S. Alelmus, constabularius[o]. S. Hugo, comes. S. Lisias, camerarius.

Actum Pissiaco, anno ab incarnatione Domini MLXXI[p] et rege Philippo regnante anno[q] XI[r].

Præcipio autem ut ibi servi mei jaceant et de suis bonis ibi attribuant *(Monogramma)*[s]. Ego Gausfridus[t] cancellarius relegendo subscripsi.

LXXXII

Melun, 1071, avant le 4 août[1].

Philippe Ier, confirmant les décisions des rois Robert et Henri, défend à Tescelin et à ses fils d'exiger aucune coutume à Escrennes et à Alevran, possessions de l'abbaye de Saint-Benoit de Fleury, et accorde à ces terres les mêmes immunités qu'aux autres villæ de Saint-Benoit sises dans la viguerie de Pithiviers.

C, p. 157. — *D*, fol. 52, d'après *B*, fol. 67 v°. — *E*, fol. 300. — *K*, p. 757, d'après l'original. — *L*, p. 193. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 470. — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 30, fol. 56 (copie envoyée par Dom Gérou, le 8 décembre 1764, avec fac-similé de la première ligne), d'après l'original[2].

Publ. : Prou, *Les diplômes de Philippe Ier*, dans *Mélanges Julien Havet*, p. 184, d'après *EKN*.

Indiq. : *b*, fol. 325 v°, d'après *B*, fol 67 v°.

LXXXI. — *o*. conestabularius *D*. — *p*. millesimo septuagesimo primo *DEL*. — *q*. anno *omis par C*. — *r*. undecimo *CDEL*. — *s*. *Le monogramme dessiné par DEL; omis par CM*. — *t*. Gaufridus *CDEL*.

---

1. Sur la date, même observation que pour le diplôme précédent.

2. Dom Gérou donne quelques renseignements sur l'original : « parchemin tout rongé, conservé au trésor de l'abbaye de Saint-Benoist-sur-Loire, layette : privilèges des rois..... Ce titre a seise pouces de hauteur et treise de largeur. Le sceau qui étoit en placard a été enlevé. Ce titre est collé sur une feuille de parchemin tant il est usé de vétusté. L'écriture est de l'onzième siècle. »

+ In nomine sanctissime et individue Trinitatis, amen. Ego Philippus[a] Dei gratia[b] Francorum rex, notum fieri volo[c] omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus tam præsentibus quam futuris quod[d] adierint[e] nostræ[f] serenitatis præsentiam[g] Guillelmus[h] sancti Benedicti Floriacensis cœnobii[i] abbas, et monachi sub eo degentes, querimoniam facientes de commendationibus[j] et ceteris malis consuetudinibus quas quidam pervasores, Tescelinus[k] scilicet et filii ejus, Hugo et Albertus, in quibusdam sancti Benedicti possessionibus, Scriniis[l] videlicet et Alevrin[m] injuste exigebant[n], quas ante multos[o] annos gloriosissimi Francorum reges, nostri antecessores, Rotbertus[p] videlicet et Henricus, pater meus, per regalium auctoritatem[q] præceptorum ne aliquis exigeret decreverant[r]. Nos vero audientes tam temerario ausu[s] violari ac[t] transgredi regalia prædecessorum nostrorum[u] præcepta ægre tulimus simulque[v] decrevimus per hoc nostræ auctoritatis[x] præceptum ut nec ipsi[y] nec aliquis ex eorum hæredibus nec ulla alia persona sive quilibet[z] publicus exactor pro aliqua re exigenda nostris vel[a] futuris temporibus easdem audeat adire villas[b] nec aliquo modo aliquid ex eis[c] exigere præsumat, quatenus[d] liceat[e] abbati seu congregationi præfati[f] loci sub[g] immunitatis nostræ tuitione[h] ac[i] defensione prædictas possessiones quiete domi-

---

LXXXII. — a. *N reproduit le commencement du diplôme jusqu'à* Philippus *inclus en fac-similé. Le passage fac-similisé est réparti en deux lignes, mais il ne formait que la première ligne du diplôme, car mises bout à bout les deux lignes s'étendent sur une longueur un peu moindre que la largeur du parchemin qui, d'après une note de Dom Gérou, était de 13 pouces. Cette première ligne est en caractères allongés.*—*b.* gratia Dei *CEL; omis par N.*—*c.* volo fieri *CELN.* — *d.* quoniam *M.* — *e.* adierit *CEN;* adiit *M; omis par D qui le remplace par* coram. — *f.* nostram *K.* — *g.* præsentia *D.* — *h.* Willielmus *EK;* Guilelmus abba *N.* — *i.* cœnobii *omis par KL.* — *j.* commendatione *N.*— *k.* Goscelinus *D.*— *l.* Scriniis *omis par D;* servus videlicet *E;* servis scilicet *K;* servis videlicet *L.*—*m.* Aleurtii *C; omis par DKLN.* — *n.* exercebant *N.* — *o.* mille *C; omis par E.* — *p.* Robertus *CKL.* — *q.* autoritatem *CE;* authoritatem *LMN.* — *r.* decreverunt *K;* decreverint *L.* — *s.* ausu temerario *M.*— *t.* et *CE.* — *u.* nostrorum *omis par EKL.* — *v.* simul et *N.* — *x.* autoritatis *CE;* authoritatis *LMN.* — *y.* isti *DEM;* iste *KL.*— *z.* quilibet *omis par K.* — a. et *E.* — *b.* audeat easdem villas adire *K.* — *c.* ex eis aliquid *E.* — *d.* quod *D;* sed *M.* — *e.* liceret *K.* — *f.* ejusdem *E.* — *g.* sub *omis par K.* — *h.* et tuitione *N.* — *i.* et *EK.*

nari[j] ac possidere[k]. Addimus etiam hoc ut, quemadmodum omnes villæ sancti Benedicti in vicaria Peverense[l] sitæ, id est Evera, Bulliacus, Bosonis ac[m] Bolonis[n] villæ cum earum[o] adjacentiis, præceptis progenitorum nostrorum ab omnibus commendationibus et ceteris[p] consuetudinibus munitæ[q] ac[r] defensæ[s] perpetualiter habentur, ita et hac regali auctoritate[t] nostra per hujus præcepti nostri[u] corroborationem eædem villæ tutæ permaneant in æternum ac[v] defensæ[x] pro remedio animæ nostræ nostrique imperii perpetua pace et stabilitate. Et ut hoc nostræ auctoritatis[y] decretum[z] firmum et[a] inviolabile[b] permaneat omni tempore, proprii signi[c] corroboravimus[d] subscriptione.

S[e]. Philippi regis †[f].

S. Gualeranni, magistri regiæ domus[g].

S. Hugonis, fratris ejus.

Actum Miliduno[h] publice[i], anno[j] ab incarnatione Domini millesimo septuagesimo I° [k], Philippi vero gloriosissimi regis[l] undecimo[m].

LXXXIII

Lucques, 6 novembre 1072.

Alexandre II, pape, s'adressant à l'abbé Guillaume, confirme les statuts de ses prédécesseurs relatifs au monastère de Fleury, assure au dit monastère la paisible jouissance de tous ses biens

---

LXXXII. — *j.* dominari *omis par D.* — *k. Avec* possidere *s'arrête N, pour reprendre avec* et ut hoc. — *l.* Pitiverensi *M.* — *m.* atque *CELM.* — *n.* Bullonis *K;* Bosonis *M.* — *o.* earumdem *D;* aliis *K.* — *p.* cœterisque *C.* — *q.* munitæ *omis par D.* — *r.* et *K.* — *s.* deffense *E.* — *t.* autoritate *CE;* authoritate *LMN.* — *u.* nostri præcepti *M.* — *v.* et *K.* — *x.* deffensæ *M.* — *y.* autoritatis *CE;* authoritatis *LMN.* — *z.* præceptum *K.* — a. ac *CM.* — *b.* immobile *E.* — *c.* sigilli *N.* — *d.* corroboramus *M.* — *e. Le mot* signum *écrit en toutes lettres dans CE devant chacun des noms des témoins; rendu devant le nom du roi par* S *barré et, devant les deux autres noms écrit en toutes lettres dans K;* S *barré dans DLMN.* — *f. M donne le monogramme royal au lieu de la croix.* — *g.* regis domus *CDEN;* domus regis *M.* — *h.* Mileduno *M.* — *i.* publice *omis par N.* — *j.* anno *reporté après* Domini, *par N.* — *k.* millesimo septuagesimo primo *DEKL;* MLXXI *M.* — *l.* regis gloriossissimi anno *M.* — *m.* XI° *M.*

et privilèges vis-à-vis des pouvoirs ecclésiastiques et laïques, donne à l'abbé le premier rang parmi les abbés de la Gaule, règle les relations du monastère avec le clergé séculier, spécialement avec l'ordinaire, et avec les autres monastères, menace de l'anathème quiconque contreviendrait à ces dispositions et spécialement entreprendrait sur les biens de l'église Notre Dame du château de Saint-Brisson donnée par Robert, seigneur de ce château[1].

Original, parchemin; haut., sans le repli : 0m66; haut. du repli : 0m04; largeur : 0m60; lacs de soie jaune auxquels était autrefois appendue la bulle. Écriture lombardique, sauf pour la date qui est en minuscule romane. Bibliothèque du prieuré des Bénédictins, à Saint-Benoit-sur-Loire.

C, p. 2. — *E*, fol. 4. — *O*, fol. 28.

Publ. : J. a Bosco (Dubois), *Floriacensis vetus Bibliotheca*, I, p. 241. — Cocquelines, *Bullarum romanorum pontificum amplissima collectio*, II, p. 16. — Migne, *Patrol. lat.*, CXLVI, col. 1375. — A. Grellet-Balguerie, *Cartulaire du prieuré conventuel de Saint-Pierre de La Réole*, dans les *Archives historiques de la Gironde*, V (1863), p. 154.

Indiq. : *b*, fol. 323, d'après *B*, fol. 3 v°, n° 6. — *K*, p. 348, d'après *B*, fol. 1 v°. — Jaffé-Wattenbach, *Regesta pontificum*, I, n° 4708.

Alexander, episcopus servus servorum Dei, Guilielmo, venerabili abbati Floriacensis monasterii, ubi venerabile corpus beati Benedicti requiescit, ejusque successoribus regulariter intrantibus, in perpetuum. Si in apostolica sede presidenti hæc sollicitudo et cura singularis incumbit ut ex ipsa consideratione regiminis omnibus ecclesiis et venerabilibus locis, tam in temporali defensione et corroboratione diligentiam quam in spirituali speculatione et doctrina, quantum, Deo auxiliante, prevalet, vigilantiam adhibere debeat, valde congruit ut earum provectui et utilitatibus quæ sub tutela sanctæ Romanæ ecclesiæ specialiter constitute sunt, tanto propensioris cure studium impertiatur quanto et generalis providentiæ corpus cum ceteris

1. Sur Robert de Saint-Brisson, voy. *Miracula S. Benedicti*, VIII, 35 (éd. de Certain, p. 334 et suiv.).

et singularem apostolici privilegii lineam pre ceteris sortiuntur. Nos itaque in apostolatus administratione, non nostris meritis sed divina locati gratia, petitionibus tuis, karissime fili et frater in Xristo Guilielme, cum omni caritatem *(sic)* et benivolentia consentientes, venerabili loco cui preesse dinosceris, tibi quoque tuisque successoribus nostræ apostolicæ defensionis et confirmationis privilegium, predecessorum nostrorum statuta servantes, inpendimus statuentes et apostolica auctoritate corroborantes ut ipsum monasterium et possessiones ejus, res tam mobiles quam immobiles seu cujuscunque modi bona sint, quæ nunc ibidem juste sunt collata vel in posterum, Deo annuente, a fidelibus conferenda, sine omni inquietudine, sub tua tuorumque successorum gubernatione firma et inconvulsa permaneant, ut nulla potestas secularis, ecclesiastica seu aliqua persona magna vel parva idem monasterium vel ejus pertinentias invadere vel comminuere aut in quoquam molestare audeat nec subjectas illuc personas, sine voluntate abbatis distringere vel quicquid fiscus exigit aliquo modo preripere presumat. Addimus etiam ut, quia venerabilis pater Benedictus, monachorum legislator, ex divina gratia dux est monasticæ religionis, sit etiam qui eidem monasterio prefuerit primus inter abbates Galliæ, nec aliquis de ordine sacerdotali, archiepiscopus scilicet aut episcopus aut inferioris ordinis, eum inquietare nec contra voluntatem ipsius ad idem monasterium venire aut aliquam ordinationem facere vel missas celebrare presumat, ut omni tempore quieti et securi absque omni molestia vel controversia monachi in eodem monasteriu *(sic)* Deo deservire possint. Abbas[a] vero qui ordinandus ibi est, cum electione fratrum propter vitæ meritum et honestatem morum et non propter turpia lucra seu per pecuniam eligatur, et absque ulla calumnia, a quocunque episcopo, prout sibi placuerit, benedicatur. De sacerdotibus vero aut diaconibus ordinandis id

---

LXXXIII. — a. *Entre* possint *et* abbas, *O intercale :* Addimus etiam tria monasteria eidem loco subjecta cum omnibus appendiciis suis ejusdem libertatis esse, Patriciacum scilicet et Sal et monasterium sancti Petri Regulæ, ut neque episcopus neque archiepiscopus fratres ibidem Deo servientes inquietare audeant neque aliquas injustas consuetudines ab eisdem monasteriis exigere audeant.

observetur quod in regula precipitur, [ne] saltem [aliquis] episcopus subjectionem ab eis requirat quos ordinaverit nec unquam officio dignos ordinare differat. Denique, si cont[igerit ut abbas] accusetur de criminalibus causis, non unius episcopi judicio determinetur sententia sed provincialis concilii expectetur censura, aut, si forte maluerit appellare sedem apostolicam, res ad romani pontificis differatur audientiam et, quotienscunque necessitas [urgebit], eum venire Romam modis omnibus liceat. Solvendi et ligandi eam potestatem habeas quam antecessores tui per romana privilegia se probantur habuisse, quod si, peccatis habitatorum terre exigentibus, excommunicationis anathema ad eos pervenerit, id privilegium eidem monasterio indulsimus ut fratres ejusdem congregationis, exclusis aliis omnibus, ipsi absolute divinum officium peragant. Visum quoque nobis est ut hanc licentiam eidem tribuamus quatinus fratres qui in quibusdam cenobiis degunt, quod vivere regulariter nequeant, si voluerint, studio meliorande vite, ad ipsum ducem monachorum confugere, permittatur eis tandiu in ipso cenobio degere, si contenti fuerint, ut monastica consuetudine quousque in suis monasteriis videatur ordo redire. Permittimus etiam ut si alicujus de ipsis fratribus onerosa conversatio fuerit, ipse potius cum suo detrimento discedat quam alios inquinet. Hæc igitur omnia, quæ hujus precepti decretique nostri pagina continet, tam eidem abbati quam cunctis qui in eo quo est ordinem *(sic)* locoque successerint, in perpetuum servanda decernimus. Si quis vero regum, sacerdotum atque quarumlibet personarum, hanc constitutionis nostræ paginam agnoscens, contra eam venire temptaverit vel[b] de ecclesia sanctæ [Mariæ] cum omnibus appendiciis pertinentibus ad ipsam ecclesiam quæ est in castro sancti Bricii, quam Robertus, dominus ipsius castri, ipsi monasterio contulit[c], potestatis honorisque sui dignitate careat reumque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et, nisi illa quæ ab illo sunt male ablata restituerit et digna satisfactione acta emen-

---

LXXXIII. — *b.* vel de *jusqu'à* ipsi monasterio contulit *omis par O.* — *c. Après* contulit, *suppléez* aliquid abstulerit.

daverit, sub anathematis interdictione flat atque in eterno examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco justa servantibus sit pax Domini nostri Jhesu Xristi quatinus et hic fructum bone actionis recipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant.

(*Rota, cujus in medio :* MAGNUS DOMINUS NOSTER ET MAGNA VIRTUS EJUS; *et inter circulos :* DEUS NOSTRUM REFUGIUM ET VIRTUS).

BENE VALETE *(in modo monogrammatis).*

Datum Lucæ[d], VIII idus novembris, per manus Petri, sanctæ[d] romanæ[d] ecclesiæ[d] presbyter cardinalis, anno XII pontificatus domni Alexandri pape, indicione X.

LXXXIV

Troyes et Sens, 1075.

Hugues, évêque de Troyes, donne au monastère de Notre-Dame et Saint-Benoit de Fleury deux autels de son diocèse, sis à Saint-Benoit-sur-Vanne et à Saint-Benoit-sur-Seine[1], *à la charge de payer annuellement à l'évêque, pour droit de synode, pour l'un quatre deniers et pour l'autre huit deniers, en retour de laquelle donation l'église de Troyes sera associée aux prières de celle de Fleury; le dit acte confirmé dans un synode tenu à Sens.*

C, p. 53. — *E*, fol. 97 v°. — *K*, p. 759, d'après *B*, fol. 22. — *L*, p. 533, d'après *B*, fol. 22. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12775, p. 130. — *Z*, Camuzat, *Promptuarium sacrarum antiquitatum Tricassinæ diœcesis* (Au-

---

LXXXIII. — *d. L'e cédillé de l'original rendu ici par æ.*

---

1. Sur l'identification de *curtis Marini* et de *Toriacum* avec Saint-Benoit-sur-Vanne et Saint-Benoit-sur-Seine, voy. T. Boutiot et E. Socard, *Dictionnaire topographique du département de l'Aube*, p. 141.

gustæ Trecarum, 1610, in-8°), fol. 169 v° (d'après une copie tirée du cartulaire et envoyée par La Saussaye).

PUBL. : Camuzat, *loc. cit.*

INDIQ. : *b*, fol. 324 d'après *B*, fol. 22. — Bréquigny, *Table chronologique*, II, p. 148.

Hugo, Dei gratia[a] Trecensis episcopus, fidelibus universis præsentibus et futuris gaudium pacis atque salutis. Quoniam[b] maximum atque[c] spirituale[d] donum caritatis[e] magis ac magis ubique refrigescit[f] vitaque, omnium redundante malitia, periclitatur nequiter[g], convenit prorsus unumquemque[h] fidelium in postremis sibi providere, ne forte, quod absit, cum morte carnis mortem incurrat animæ. Quapropter festinemus omnes facere nobis[i] amicos etiam de mammona iniquitatis, ut, nostris deficientibus meritis, postmodum in æterna tabernacula recipiamur ab eis. Unde beatum Benedictum cupiens mihi[j] et ecclesiæ meæ patronum[k] et intercessorem habere, fratribus ecclesiæ Floriacensis dictæ, quæ est[l] in honore[m] beatæ[n] Dei genitricis[o] Mariæ, ubi dicitur requiescere beatus Benedictus[p] corpore[q], concedo et laudo usque[r] in perpetuum illa duo altaria episcopatus mei, quæ prius et ab antecessoribus meis collata fuerant, unum scilicet proximum villæ Mauri, apud villam quæ dicitur curtis Marini[s], alterum vero vicinum civitati apud villam quæ dicitur Toriacum[t]. Sint eis itaque illa duo[u] altaria eorumque pertinentia, exceptis forisfactis intus et extra curaque animarum presbyterorumque justitia; sed pro eo quod est vicinum civitati, bis in anno, statutis scilicet synodis, persolvantur octo[v] tantum denarii, pro illo[x] vero quod est juxta villam Mauri similiter[y] solvantur quatuor denarii. Episcopus vero et fratres hujus ecclesiæ habeant carnaliter et spiritualiter

---

LXXXIV. — a. divina gratia *C*. — *b*. cum *E*. — *c*. ac *CLM*. — *d*. spiritale *CLM*; speciale *EZ*. — *e*. charitatis *EZ*. — *f*. refrigescat *EK*. — *g*. nequiter *omis par EL*; neque *K*; nequitiis *MZ*. — *h*. unicuique *K*. — *i*. nobis *omis par C*. — *j*. michi *EL*. — *k*. patronem *C*. — *l*. est *omis par E*. — *m*. honorem *C*. — *n*. beatæ *omis par M*. — *o*. genitricis Dei *C*. — *p*. beatus Benedictus requiescere *K*. — *q*. in corpore *C*. — *r*. usque *omis par K*. — *s*. Marnii *C*; Marni *K*. — *t*. Tornacum *EL*. — *u*. duo *omis par CELMZ*. — *v*. octo *omis par L*; VIII *M*. — *x*. eo *E*. — *y*. similiter *omis par E*.

societatem illius ecclesiæ et ab eis suscipiantur[z] honorifice apud beatum[a] Benedictum Floriacensem[b].

Factum est hoc millesimo septuagesimo quinto anno[c] incartionis dominicæ, Philippo quidem regnante, monasterii autem sancti Benedicti[d] Willelmo[e] abbate, me quidem VIII idus[f] in capitulo sancti Petri Trecorum residente; confratribus scilicet ecclesiæ hoc laudantibus atque probantibus, plene[g] cooperante[h] Domino nostro Jhesu Christo, Stephano præposito[i], Gosberto[j] archidiacono, Rainero[k] archidiacono, Widone[l] archidiacono, Burdino[m] archidiacono, Arnulpho cantore, Joanne camerario, Joscelino[n] presbytero, Theodorico[o] presbytero. Gumberto[p] presbytero, Hermenaldo[q] presbytero, Warnerio[r] presbytero, Borchardo[s] presbytero, Odone diacono, presbyterorum decano[t], Iterio[u] diacono, Petro[v] diacono, Constantino diacono, Nochero[x] diacono, Erfrido[y] subdiacono, Dodone[z] subdiacono, Arnulpho subdiacono, Joscelino[a] subdiacono, Fromundo subdiacono, Girardo[b] subdiacono, Rainaldo[c] subdiacono et ceteris omnibus. Giraldo[d] cancellario.

Quicumque autem huic nostræ donationi contradixerit[e] anathema sit.

†[f] Richerius archiepiscopus firmavit[g].

LXXXIV. — *z.* suscipiatur *C.* — a. sanctum *E.* — *b.* Floriacensem *omis par M;* Floriacense *K.* — *c.* anno *omis par K*; anno MLXXV anno *M.* — *d.* sancti Benedicti *omis par K;* sancti *omis par M;* B. Benedicti *Z.* — *e.* Wuillelmo *EL;* Willielmo *K;* Guilelmo *Z.* — *f.* VIII idus *omis par EL;* octavo idus *C, qui ajoute en marge cette observation :* « deest mensis. » — *g.* plane *EL.* — *h.* exoptante *C.* — *i. Seul nom de témoin donné par M qui remplace les autres par* et aliis multis, *pour reprendre avec* Richerius archiepiscopus. — *j.* Gesberto *E.* — *k.* Ramero *K.* — *l.* Wuidone *E;* Vidone *K;* Guidone *Z.* — *m.* Bauduino *EL;* et *devant ce nom, K;* Gurdino *Z.* — *n.* Josselino *C;* Jescelino *EL;* Jocelmo *K;* Joselino, *Z. Corr.* Joscelino.—o. Theoderico, *Z. A partir de ce nom l'ordre des témoins n'est pas le même dans tous les manuscrits. L'ordre que nous adoptons est celui de CK; il diffère de l'ordre suivi dans EL.* — *p.* Auberto *E;* Huberto *KZ;* Autberto *L.* — *q.* Menaldo *EL.* — *r.* Varnero *C;* Warnero *Z.* — *s.* Vorchardo *C;* Borcardo *Z.* — *t.* presbyterorum decano *omis par EL.*— *u.* Henrico *E;* Herio *K;* Itherio *L.*— *v.* Artio *EL.* — *x.* Constantino de Nochero d. *C;* Constantino de Nochero diacono *EL;* Constantino et Dochero et Erfrido *Z.* — *y.* Erfredo *EL;* Ecfrido *K.* — *z.* Didone *EL.* — a. Josselino *C;* Jocelmo *K.* — *b.* Giraldo *K.* — *c.* Ramaldo *K;* et Amaldo *Z.* — *d.* Girardo *E.* — *e.* contradixit *C.* — *f. La croix omise par M, et devant tous les noms par Z qui la remplace par S.* — *g.* firmavit *omis par E.*

†[h] Robertus, Carnotensium[i] episcopus, subscripsit.

†[j] Rainerius[k], episcopus Aurelianensis, subscripsit.

†[l] Gaufridus[m], Altissiodorensis[n] episcopus subscripsit.

Signum[o] comitis Tetbaudi.

Signum[o] † comitis Stephani, filii ejus[p].

Actum et confirmatum Senonis ab episcopis[q] in concilio in ecclesia sancti Stephani[r].

LXXXV

Orléans, 1077[1].

Philippe Ier confirme, dans une assemblée royale, la donation faite par Ponce de Glenne, avec l'autorisation du pape et celle de Hugues, duc de Bourgogne, de l'église de Saint-Symphorien d'Autun à l'abbaye de Notre-Dame et de Saint-Benoit de Fleury[2].

LXXXV. — *h. La croix omise par E K L M Z.* — *i.* Carnotensis *C Z.* — *j. La croix omise par M Z.* — *k.* Raynerius *M.* — *l. La croix omise par K L M Z.* — *m.* Gofredus *E;* Goffridus *K M;* Gofridus *L.* — *n.* Altisiodorensis *K.* — *o.* S *barré M.* — *p. La souscription du comte Étienne rejetée après la date C E K L;* comitis *omis par K;* Signum Tetbaudi comitis. S. Stephani. Signum comitis Stephani, filii ejus *Z.*—*q.* ab episcopis *omis par C E.* — *r.* sancti Stephani *omis par Z.*

---

1. Ce diplôme étant daté de 1077 et de la 18e année du règne, peut être compris soit entre le 1er janvier et le 23 mai 1077, si l'on a compté les années du règne du 22 mai 1059, soit entre le 4 août et le 31 décembre 1077, si l'on a compté les mêmes années du 4 août 1060.

2. Cet acte royal resta sans effet. Les chanoines qui desservaient l'église Saint-Symphorien en appelèrent de la décision de l'assemblée royale, d'abord au légat du pape, Hugues de Die, puis au souverain pontife. Il semble, d'après une lettre de Grégoire VII, que le légat ait donné gain de cause aux chanoines autunois contre les moines de Saint-Benoit, mais qu'ensuite les moines aient obtenu subrepticement du Saint-Siège des lettres abolitives de la sentence du légat. Le pape mieux informé s'en remit à la décision de son légat, lui indiquant d'ailleurs la solution qui lui paraissait équitable, à savoir que les clercs de Saint-Symphorien, s'ils voulaient continuer à vivre canoniquement et à garder leurs vœux, ne fussent pas dépouillés de leur église que les moines n'avaient, disait-on, obtenue qu'à prix d'argent (Voy. une lettre de Gré-

C, p. 370. — *K*, p. 760, d'après *B*, fol. 170. — *L*, p. 535, d'après *B*, fol. 170. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12775, p. 111, « ex cartulario ». — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 31, fol. 195, d'après *B*, fol. 170.

INDIQ. : *b*, fol. 328 v°, d'après *B* [fol 170].

PUBL. : Prou, *Les Diplômes de Philippe Ier*, dans *Mélanges Julien Havet*, p. 187, d'après *C K N*.

In nomine sanctæ Trinitatis, Philippus Dei gratia Francorum rex. Sicut est regiæ celsitudinis ac majestatis statum[a] regni emendare moribus, legibus exornare, ita etiam et[b] eo studiosius ecclesiasticis negotiis et personis in ecclesiis Deo militantibus regali diligentia caritatis sollicitudinem debemus adhibere, ipsi namque pro statu regni nostri sine intermissione Deum exorant eundemque[c] pro nostris excessibus offensum nobis repropitiando conciliant. Unde notum fieri volumus cunctis fidelibus sanctæ matris ecclesiæ, tam præsentibus quam futuris, Pontium de Glena[d] ecclesiam sancti Symphoriani in Æduensi suburbio sitam, ejusdem beatissimi Symphoriani martyris præsentia corporis ac spiritus sublimatam fultamque[e] patrocinio, in qua ordo monachalis[f], beato Germano ejusdem loci fratre ac monacho, postmodum vero[g] Parisiorum[h] episcopo, antiquitus floruerat, adnullatam[i] deinceps peccatis nostris facientibus, nunc vero, Deo propitiante, ad formam et

---

LXXXV. — a. status *C K L M N; corr.* statum. — *b.* et *omis par C.* — *c.* eumque *CK.* — *d.* Glana *L.* — *e.* fultam *C K L N.* — *f.* monachilis *K L N.* — *g.* vero *omis par M.* — *h.* Parisiensium *C;* Parisiensi *M.* — *i.* adnullatus *C L M.*

---

goire VII, publ. par Jaffé, *Monumenta Gregoriana*, VIII, 54 (IX, 31), p. 507, sous la date de 1082 (?). Cf. Jaffé-Wattenbach, *Regesta pontific. romanor.*, I, n° 5240). Le diplôme de Philippe I ne figurait pas dans le cartulaire de Saint-Symphorien (Copies de ce cartulaire, Bibl. nat., mss. lat. 12824 et 18354). Il n'existe dans le fonds des archives de Saint-Symphorien, aux Archives départementales de Saône-et-Loire, aucune trace de la soumission de cette église à Saint-Benoît, comme a bien voulu nous en informer M. Lex. De plus, dans une charte de l'évêque de Genève, de l'an 1115 ou environ, portant restitution de diverses églises à Saint-Symphorien, cette église apparaît comme desservie par des chanoines (Bibl. nat., mss. lat. 12824, fol. 37, et 18354, fol. 33.)

honorem ejusdem ordinis revocatam[j] per auctoritatem[k] sedis Romanæ præsulis, videlicet domni Gregorii, faciente idipsum[l] et laudante duce Burgundionum domno Hugone, concedente etiam et approbante[m] ejusdem Æduæ[n] civitatis[o] episcopo Aganone, per assensum Adelidis, uxoris supradicti Pontii, et eorum filiorum, sanctæ Dei genitrici[p] sanctoque Benedicto Floriacensi contulisse. Hanc autem ecclesiam liberam faciunt et clamant supranominati, advocato tamen ejusdem loci Pontio remanente[q], et ut nos ipsam donationem laudemus et auctoritate[r] nostra firmemus expostulant. Quorum petitioni annuendo, ecclesiam illam sancti Symphoriani, sicut supradictum est, sanctæ Dei genitrici[s] sanctoque Benedicto Floriacensi solutam[t] et quietam[u] amodo in posterum concedimus. Et ut donatio ista et concessio nostra firma[v] et inconvulsa[x] permaneat, memoriale istud inde fieri præcepimus et nostri nominis[y] caractere et sigillo nostro, adstipulatione etiam nostræ manus[z], in præsentia archiepiscoporum et episcoporum nostrorum et optimatum palatii nostri, quorum nomina subtitulata sunt, corroborando[a] signamus et signando corroboramus.

Signum[b] *(Monogramma)*[c] Philippi regis Francorum ✠[d].

S.[e] Berthæ[f] reginæ. S.[g] Manasse, archipræsulis Remensis[h]. S. Richerii, archipræsulis[i] Senonensis. S.[j] Richardi, archipræsulis Bituricensis. S. Aganonis, Æduensis episcopi[k]. S. Rainerii[l], episcopi Aurelianensis. S.[m] Roderii[n], episcopi Cabilonensis[o]. S. Widonis[p], episcopi Belvacensis[q]. S. Landrici, episcopi Matisconensis[r]. S. Rabodi, episcopi Noviomensis[s].

LXXXV. — *j.* revocatum *M.* — *k.* autoritatem *C;* authoritatem *L M.* — *l.* ad ipsum *M.* — *m.* probante *CKLN.* — *n.* Æduæ *omis par KN.* — *o.* civitatis *omis par M.* — *p.* genitricis *N.* — *q.* remanente Pontio *M.* — *r.* autoritate *C;* authoritate *LM.*—*s.* genitricis *N.*—*t.* solutam et liberam et quietam *M.* — *u.* quictam *C.* — *v.* firma sit et *M.* — *x.* inconcussa *M.* — *y.* sigilli nostri *M.* — *z.* manus nostræ *M.* — *a.* confirmando *LKN.* — *b.* S *barré LM.* — *c. Le monogramme omis par C.* — *d. La croix omise par C.*—*e. Les* signa *indiqués par* S *barré dans L et M et par* S *dans CKN.* — *f.* Bertæ *KL.* — *g.* Si *C.* — *h.* Rhemensis *CM.* — *i.* archipræsulis *omis par C après* Richerii *et* Richardi, *remplacé par* archipræsulum *après* Bituricensis.—*j.* Sig. *L.*—*k.* episcopi *omis par C après chaque nom d'évêque et remplacé par* episcoporum *après* Nivernensis. — *l.* Raynerii *M.*— *m.* Si *C.* — *n.* Rodarii *N.* — *o.* Cabilonensis episcopi *KLN.* — *p.* Vidonis *CN.* — *q.* Bellovacensis episcopi *KLN.* — *r.* Masconens. *C;* Matisconensis episcopi *KLN.*—*s.* Rabodi Noviomiensis episcopi *KL;* Tatbodi Noviomensis episcopi *N.*

S. Tetbodi, episcopi Suessionensis[t]. S. Hugonis, episcopi Nivernensis[u]. S. Frederici, dapiferi. S. Hugonis, constabularii. S. Gualeranni[v], camerarii. S. Hervei, magistri pincernarum. S. Widonis[x], comitis Pictaviensis. S. Stephani, comitis Campanensis. S. Willelmi[y], Nivernensium[z] comitis. S.[a] filii ejus, Rainaldi[b]. S.[c] Odo[d], dux[e] Burgundiæ.

Actum publice Aurelianis, in palatio nostro, celebrato regali concilio[f], anno incarnati Verbi MLXXVII[g], anno[h] regni nostri XVIII[i].

Gosfridus[j], Parisiorum episcopus[k], regis cancellarius, relegendo laudavi.

LXXXVI

Orléans, 1077[1].

Philippe Ier, à la demande de deux chanoines de l'église des Saints-Gervais-et-Protais[2] *d'Orléans, donne à cette église l'église de Saint-Remi à Chanteau avec un clos de vigne qu'avait fait planter Baudouin, comte de Flandre; renonçant en outre pour lui et ses successeurs à percevoir aucune redevance sur les terres de l'église des Saints-Gervais-et-Protais.*

A, fol. 34 v° (sous le titre *Item, preceptum ejusdem (Philippi regis) de Cant*[*oilo*]; copie mutilée).— *C*, p. 205. — *K*, p. 761, d'après *B*, fol. 90.

LXXXV. — *t*. Suessionensis episcopi *L*. — *u*. Nevern. *C*; Nivernensis episcopi *KLN*. — *v*. Galeranni *C*; Gualemmii *KL*; Gualarimii *N*. — *x*. Vidonis *CN*. — *y*. Villelmi *C*; Willielmi *K*; Guillelmi *M*. — *z*. Nevernensium *M*. — *a*. S *remplacé par* et *C*. — *b*. Raynaldi *M*. — *c*. S *omis par KN*. — *d*. Odonis *L*. — *e*. ducis *L*. — *f*. consilio *CKM*. — *g*. millesimo septuagesimo septimo *KL*. — *h*. anno *omis par CK*. — *i*. decimo octavo *KL*. — *j*. Gaufridus *C*; Goffridus *KLN*. — *k*. Parisiensis episcopus *M*.

---

1. Sur la date, même observation que pour le diplôme précédent, n° LXXXV; voy. p. 222, n. 1.

2. L'église de Saint-Gervais changea, à une époque indéterminée, son vocable en celui de Saint-Phalier. Elle était située dans la paroisse de Saint-Marc, aujourd'hui faubourg Saint-Marc. L'église de Saint-Gervais devint entre 1077 et 1078 (voy. l'acte suivant) un prieuré de Saint-Benoit-sur-Loire.

— *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12775, p. 126 « ex chartulario Floriacensi ». — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 31, fol. 215 (copie envoyée par Dom Gérou le 1er décembre 1764), d'après *C*.

Publ. : Prou, *Les diplômes de Philippe Ier*, dans *Mélanges Julien Havet*, p. 190, d'après *ACK*.

Indiq. : *b*, fol. 326 v°, d'après *B*, fol. 90.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Philippus, Dei gratia Francorum rex. Sicut est regiæ celsitudinis ac dignitatis sæcularis militiæ[a] stipendia dispensare, ita etiam et eo studiosius, præterire namque videmus figuram mundi hujus et gloriam, momentanea[b] pro sempiternis[c] commutantes, in ecclesia Deo militantibus caritatis dextram[d] debemus extendere eisque[e] in humanis usibus ad serviendum Deo viventi, in quantum licet ac possumus, ministrare, ipsi namque incessanter pro statu et incolumitate regni nostri deprecantur et postulant Deumque, nostris offensum excessibus[f], nobis repropitiando[g] conciliant. Unde notum fieri volumus fidelibus sanctæ matris ecclesiæ, tam præsentibus quam futuris, quod fratres, videlicet canonici ecclesiæ beatorum martyrum[h] Gervasii et Protasii, quæ sita est non longe foris muros Aurelianæ civitatis ad orientalem plagam, Johannes[i] et Heribertus, cum ceteris eidem loco[j] professis, adiere præsentiam nostram humiliter obsecrantes ut præfatæ ecclesiæ supra nominatorum martyrum[k] et fratribus inibi Deo servientibus ecclesiam sancti Remigii de Cantoilo cum omnibus ad eam pertinentibus, pro nobis ac nostris prædecessoribus, caritatis ac religionis[l] amore concederemus[m]. Quorum justæ quidem ac piæ petitioni, astantibus personis de palatio nostro quorum nomina subtitulantur, annuimus. Ad hoc etiam donum[n], clausum nostrum[o] vinearum quod in supradicto loco habebamus et nostræ procurator pueritiæ plantari fecit Balduinus, Flandrensium[p] comes, addidimus. Præcipiendo

---

LXXXVI. — a. judicis *A*. — *b*. momentaneam *A*. — *c*. sempiterna *A*. — *d*. dexteram *CK*. — *e*. eis qui *CK*. — *f*. excessibus offensum *K*. — *g*. repatriando *M*. — *h*. martirum *AK*. — *i*. Joannes *CM*. — *j*. in eodem loco *M*. — *k*. martirum *CKM*. — *l*. ac religionis *omis par K*. — *m*. concederi *A*. — *n*. donum *omis par K*. — *o*. nostrum *omis par A*; nostrum clausum *M*. — *p*. *Le passage compris entre* Flandrensium *inclus et* ne nos *illisible dans A*.

etiam firmavimus et firmando præcepimus ne nos aut nostri successores vel noster ministerialis aut nostrorum successorum, venator seu cujuscunque ministerii fuerit[q] nostri vel alterius[r], aliquid consuetudinis vel exactionis in ecclesia supradicta et in his[s] quæ ad ecclesiam pertinent et in præfatis vineis, in[t] datis etiam et a nobis quibuslibet dandis, ulterius requirat aut exigat. Et ut hæc concessio nostra[u] firma et inconcussa permaneat et hoc donum nostrum supradicti[v] fratres quietum et solutum, sine qualibet consuetudine vel exactione quæ ab eis inde requiratur nostra vel ceterorum, in perpetuum teneant et possideant, memoriale istud inde fieri[x] et nostri nominis caractere et sigillo nostro, propria[y] manu nostra[z] signatum, corroborari præcepimus[a].

Signum[b] *(Monogramma)*[c] Philippi, regis Francorum. Signum Ricerii[d], Senonum archiepiscopi. Signum Frederici, regis dapiferi. S.[e] Waleranni[f], camerarii. S. Hugonis, constabularii. S. Hervei[g], magistri pincernarum. S. Gosfredi[h] de Calmonte. S. Roberti[i] de Castello. S. Hugonis de Pusiaco. S. Mauritii, præpositi. Interfuit[j] Hugo, nomine Filius, et Adelardus Damuini[k].

Datum publice Aurelianis, anno incarnati Verbi MLXXVII[l], anno vero[m] regni nostri XVIII[n], Gosfrido[o], Parisiorum episcopo, cancellario nostro[p].

LXXXXVI. — *q.* fuerint *A.* — *r.* alteri *C.* — *s.* hiis *K.* — *t.* in *omis par M.* — *u.* nostra concessio *K.* — *v.* prædicti *M.* — *x.* fieri inde *K.* — *y.* propriaque *M.* — *z.* nostra *omis par M.* — *a. Avec* præcepimus *s'arrête A.* — *b. Tous les noms des témoins sont précédés de* S *barré dans M.*—*c. Le monogramme omis par C.*— *d.* Ricarii *M.*—*e. A partir d'ici le* Signum *est rendu par* S *dans CK.*—*f.* Valeranni *CK.*—*g.* Hervæi *CM.* — *h.* Goffridi *C;* Goffredi *K.* — *i.* Rotberti *M.* — *j.* Interfuit *jusqu'à* Damuini *inclus, omis par M.* — *k.* Daninini *K.* — *l.* millesimo septuagesimo septimo *K.*— *m.* vero *omis par M.*— *n.* decimo octavo *C;* VIIIX *K.* — *o.* Goisfrido *C;* Goffrido *K.* — *p.* nullo *CK.*

LXXXVII

Orléans, 1078, avant le 4 août[1].

Philippe Ier, roi de France, remet aux moines de l'église des Saints-Gervais-et-Protais d'Orléans, les coutumes qu'il percevait sur une terre appartenant à Saint-Benoit de Fleury et leur donne une maison sise à Orléans, près du marché, libre de toute coutume.

A, fol. 34 v°. — *C*, p. 154. — *E*, fol. 283, d'après *B*, fol. 64. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 479 (copie abrégée).

Publ. : Prou, *Les diplômes de Philippe Ier*, dans *Mélanges Julien Havet*, p. 192, d'après *ACEM*.

Indiq. : *b*, fol. 325 v°, d'après *B*, fol. 64.

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis. Ego Philippus, gratia Dei Francorum rex, notum fieri volumus fidelibus sanctæ matris ecclesiæ[a] tam præsentibus quam futuris quod fratres, videlicet[b] monachi[c] ecclesiæ beatorum martyrum[d] Gervasii et Protasii, que sita est non longe foris muros Aurelianæ civitatis ad orientalem plagam, adiere præsentiam nostram humiliter obsecrantes ut præfatæ ecclesiæ supra nominatorum[e] martyrum[f] et cunctis monachis Deo ibidem[g] servientibus, exactiones nostri juris soli Floriacensis, prædii videlicet beati Benedicti, cum domo quadam quæ sita est prope forum hujus nostræ[h] Aurelianæ civitatis, pro incolumitate nostri regni ac[i] nostris prædecessoribus, caritatis ac religionis amore, concederemus. Quorum justæ quidem ac piæ petitioni[j], astantibus

LXXXVII.—a. ecclesiæ et nostris *M*.—*b*. *Avec* videlicet *commence A. les mots qui précèdent devenus illisibles*.— *c*. monachi *omis par AE*. —*d*. martirum *A*.—*e*. supernominatorum *C*; prænominatorum *E*; sanctorum *M*. — *f*. martirum *A*. — *g*. ibidem Deo *C*; Domino ibidem *E*. — *h*. hujus nostræ *illisible dans A; omis par E*. — *i*. de *C*. — *j*. petitioni justæ ac piæ *M*.

1. Ce diplôme étant daté de 1078, la 18e année du règne, a été expédié entre le 1er janvier et le 3 août 1078, les années du règne étant comptées du jour de la mort de Henri Ier, c'est-à-dire du 4 août 1060.

personis de palatio nostro[k] quorum nomina subtitulantur[l], annuimus, præcipiendo[m] etiam firmamus[n] et firmando precipimus[o], ne[p] nos ac nostri successores, vel noster[q] quisquam ministerialis aut nostrorum successorum, præfectus vel vicarius vel auceps, seu[r] quisquam de venatoribus aut cujuslibet ministerii fuerit nostri[s] vel ministrorum nostrorum alicujus, aliquid consuetudinis vel exactionis in terra supradicta et[t] ab ipsius terræ habitatoribus necnon et in præfata domo ulterius requirat aut exigat. Et ut hæc largitio nostra in sæcula firma permaneat et hoc donum nostrum supra nominatorum[u] martyrum[v] servitores monachi ab omni exactione quietum et absolutum in perpetuum possideant[x], memoriale istud inde[y] fieri propriaque manu[z] nostra[a] signatum, nostri nominis caractere et sigillo nostro præcepimus sanciri[b].

S.[c] Adam, dapiferi. S. Waleranni[d], camerarii. S. Adam, constabularii[e]. S. Hervei, buticularii *(Monogramma)*[f].

Actum Aurelianis, anno incarnati Verbi millesimo septuagesimo octavo[g], anno regni Philippi Francorum regis decimo octavo[h]. Gislebertus ad vicem Rogerii cancellarii relegendo subscripsi.

S. Sancionis, sancti Aniani decani[i]. S. Gofredi[j], cantoris sancti Aniani. S. Theoderici[k]. S. Waleranni[l], camerarii. S. Sancionis, Piverensis præpositi. S. Alberti, præpositi et majoris. S. Adæ, dapiferi sanctæ Crucis. S. Fulcherii. S. Arriani, canonici sanctæ Crucis. S. Stephani Bonarum manuum. S. Hugonis de Meleduno. S. Landrici. S. Vuidonis[m] Silvanectensis[n]. S. Stefani. S. Walteri de Pontio. S. Adirici, coci.

LXXXVII. — *k.* nostro palacio *A.* — *l.* subtitulata sunt *C.* — *m.* præcipiendo *jusqu'à* unde et memoriale *omis par M.* — *n.* firmavimus *CE.* — *o.* præcepimus *CE.* — *p.* ut *A.* — *q.* nec nostri *E.* — *r.* vel *E.* — *s.* nostri *omis par C.* — *t.* vel *A.* — *u.* supernominatorum *CE.* — *v.* martirum *A.* — *x. Après* possideant *A devient illisible.* — *y.* unde et memoriale istud inde *M.* — *z.* manuque propria *C.* — *a.* nostra *omis par M.* — *b.* sanciri *E.* — *c. Les noms des témoins précédés de* Signum *dans CE, de* S *barré dans A.* — *d.* Valeranni *C.* — *e. Une croix après* constabularii *E.* — *f. Le monogramme omis par C, figuré dans E, indiqué par M.* — *g.* MLXXVIII *M.* — *h.* XVIII *M.* — *i. Avec* decani *s'arrête M.* — *j.* Gaufredi *E.* — *k.* Teodorici *E.* — *l.* Valeranni *C;* Walliranni *E. Corr.* Waleranni. — *m.* Vidonis *C.* — *n.* Sylvanectensis *C.*

S. Radulphi[o] filii Lancilini. S. Hugonis filii nonnæ. S. Vuillelmi[p]. S. Warini[q].

LXXXVIII

Melun, 1080[1].

Philippe Ier, roi de France, à la prière de Guillaume, abbé de Fleury, confirme la donation faite à l'abbaye de Saint-Benoit, par Thierry d'Orléans, d'une partie de ses biens, savoir : la terre de La Queuvre avec l'église de Saint-Gault, un aleu sis à Orléans près la porte de Paris, un four avec sa maison, deux maisons sises devant la poterne « Aglerii », la terre de Villiers tenue du roi, le bois de Bougy, les coutumes que Thierry percevait sur la terre de Saint-Benoit en divers lieux et tous ses droits sur certains de ses hommes.

Original, parchemin; larg. 0m370, haut. 0m450; encre verte[2] sauf pour les souscriptions, le monogramme et la date qui sont d'une autre main que le texte. Traces de sceau plaqué. Archives départementales du Loiret, fonds de Saint-Benoit.

C, p. 145. — *E*, fol. 278 v°. — *K*, p. 763, d'après l'original. — *L*, p. 197, d'après *B*, fol. 61 v°. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 359. — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 32, fol. 143, d'après l'original (copie envoyée par Dom Gérou, le 8 décembre 1764). — *Z*, Bibl. nat., ms. fr. 20838, fol. 321 v° (copie partielle dans les notes de Dom Poirier).

Publ. : Prou, *Les diplômes de Philippe Ier*, dans *Mélanges Julien Havet*, p. 194, d'après l'original.

Indiq. : *b*, fol. 325, d'après *B*, fol. 61.

LXXXVII. — *o*. Rodulphi *E*. — *p*. Villelmi *C*. — *q*. Varnii *C*.

---

1. Ce diplôme est daté de 1080, la 19e année du règne. L'année 1080 ne peut pas concorder avec la 19e année du règne, que l'on compte les années du règne du 23 mai 1059 ou du 4 août 1060.

2. Cette encre était originairement noire; un certain nombre de mots ont gardé cette couleur. Ce diplôme que les anciens auteurs appellent « carta viridis » est mentionné dans l'inventaire des archives de Saint-Benoit de 1658, p. 3, série I, liasse I, pièce n° 6. Il y est dit que les maisons sises à Orléans, données par Thierry, sont « ce que nous appellons maintenant Saint-Benoist-du-Retour ».

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis[a]. Cum omnipotentis Dei dispensatio ad hoc operari dignetur largiendo et concedendo creaturæ suæ jura et regimen terrarum ut consideratione sibi concessæ potestatis bonis operibus commendet et servis Dei justa impendendo eorum orationibus amminiculari et suffragari apud Dominum contendat, idcirco ego Philippus, Dei gratia Francorum rex, notum esse volumus omnibus Xpistianis quod adierit præsentiam nostram Willelmus, abbas Floriacensis, ubi beatus pater monachorum Benedictus corporis præsentia repausare dinoscitur, humili supplicatione deposcens cum fratribus sibi commissis quatinus ea quæ de bonis suis quidam præpotens vir Aurelianensis, nomine Teodericus, sæculi transeuntis perituram dignitatem totius cordis desiderio derelinquens, suæ ecclesiæ pro remedio et salute animæ suæ concedere volebat, auctoritate et signo nostri imperii confirmaremus atque corroboraremus; quod utile nobis et saluberrimum cognoscentes, Deo id volente, omnium bonorum cooperatore, placida effecimus voluntate, tam de his quæ ex nostro beneficio possidebat quam de illis quæ ex aliorum in regno nostro manentium. Hæc igitur sunt quæ ab eo data [laudamus] et corroboramus : terram de Lescuvrio, et æcclesiam dicatam in honore sancti Godoaldi cum omnibus appendiciis, videlicet terris cultis et incultis, vineis, vivariis, servis et ancillis cum omnibus ad se pertinentibus, et in civitate Aurelianensi juxta portam Parisiacensem, ante claustrum sanctæ Crucis, alodum suum terminatum ex duabus partibus terra sanctæ Crucis, ex tercia sancti Marcelli, ex quarta via publica; item, in alio loco, de proprio alodo, furnum cum domo sua et aliis duabus mansionibus ante posticam sitis quæ vocatur Aglerii; alodus autem iste tam liber est ut nullus ibi habeat aliquam consuetudinem vel redibitionem præter ipsum, et sicut ipse libere tenuit et libere dedit, ita et nos liberum concedimus. De beneficio autem nostro quicquid in dominio possidebat, videlicet terram Villaris cum servis et ancillis, et cum omnibus ad se pertinentibus, et cum

---

LXXXVIII. — a. *Les six premiers mots en caractères allongés. Partout où la diphtongue æ est représentée par un e cédillé, nous la rendons par æ.*

omni consuetudine terræ illius pari modo annuimus, et in alio loco silvam de Belgiaco cum toto suo alodo ibi sito, et omnes consuetudines quas in terra sancti Benedicti habebat, scilicet in Belgiaco et in Maso vicariam et commendationem et cœteras quas ibi habebat consuetudines sive juste sive injuste; commendationem etiam de Telliaco; item, consuetudines quas in terra sepedicti beati Benedicti ultra fluvium Ligeris habebat, commendationem et pascuaria et omnes alias consuetudines; de clientibus suis, istos nominatim, Rotgerium de Porpriaco, Anteum majorem de Villare, Hildegarium de Bussiaco et fratres suos Frotmundum et Engelbertum cum patre eorum, Martinum quoque cum uxore sua, et Giraldum fratrem suum cum uxore sua, Adelelmum etiam cum nepotibus suis et uxore sua, Ursonem quoque, hos omnes cum filiis et filiabus suis et omnibus possessionibus suis. Et ut hæc præcepti nostri auctoritas omnibus sæculis et præsentibus et futuris firma et inconvulsa permaneat, manu propria confirmavimus et sigilli nostri impressione subterfirmari jussimus.

(Monogramma). S.[b] Adam, dapiferi s.[c] S. Gervasii, constabularii s. S. Galeranni, camerarii s. S. Hervei, buticularii s.

S. Ursionis vicecomitis s. S. Guidonis de Vitrico s.

S. Hilduini de Maiorolis s.

† Signum Philippi regis Francorum[d].

Interfuere etiam Hugo Meledunensis, Frogerus Catalaunensis, Bertrannus de Castello Nantonis, [Bur]dinus Remensis, Adam de Milli et Bernodalius frater ejus, Floherus, malischalcus.

Anno incarnati Verbi millesimo LXXX.

Datum Meleduni publice et firmatum anno Philippi XVIIII Francorum regis.

Gislebertus, regis notarius, ad vicem Rogerii cancellarii relegendo subscribsi ⁂.

LXXXVIII. — *b. Le* Signum *représenté par* S *barré.* — *c. Nous représentons par* s *le paraphe qui suit le nom de chacun des témoins et qui est une dégénérescence de l'abréviation de* subscripsit. — *d. Les mots* Signum Philippi regis Francorum *cantonnent la croix. Ils sont placés, à droite, symétriquement au monogramme placé à gauche. Entre le monogramme et la croix du roi, les noms des témoins.*

Guillelmo abbate sancti Benedicti Floriacensis monasterii *(Locus sigilli)*[e].

LXXXIX

Orléans, 1080.

Philippe Ier, roi de France, garantit aux moines de Saint-Benoit de Fleury la libre élection de leur abbé et leur confirme la possession d'un certain nombre de villæ *et de revenus constituant la manse conventuelle, à savoir Guilly, Neuvy, Tigy, Villiers, Sonchamp, « Camberon » près de Cléry, Roudon au pagus de Meung, Garance. Il y ajoute l'abandon de toute redevance sur la Loire depuis le monastère jusqu'à Châteauneuf et le droit de pêche dans les mêmes limites, avec trois manses nécessaires à la pêche. Il confirme la donation de l'église Saint-Mard d'Étampes*[1].

K, p. 762, d'après l'original[2].—*L*, p. 195.—*Z*, Bibl. nat., ms. fr. 20838, fol. 322, d'après l'original (copie partielle dans les notes de Dom Poirier).

LXXXVIII. — *e. Le sceau plaqué au bas du parchemin, à droite.*

---

1. Cette donation a été publiée plus haut sous le n° LXXXI.

2. L'inventaire des archives de Saint-Benoit, de 1658, p. 3, série I (diplômes des rois), liasse I, n° 5, mentionne un diplôme de Philippe Ier « concédant des droits de pêche dans la Loire » et dit qu'il était « scellé en grand sceau pendant avec lacs de soye rouge et verte ». L'existence de cet original est encore attestée par le même inventaire à la page 96, série V (mairie et droit de pêche), n° 1, où l'on trouve la mention d'un diplôme de Philippe Ier « concédant des droits de pêche dans la Loire » conservé dans cette série « seulement en coppie en parchemin, collationnée par deux notaires à son original gardé es archives ». On remarquera que dans la première de ces deux indications fournies par l'inventaire de 1658, il y a du mode de scellage de cet acte une description qui ne peut convenir à un diplôme de Philippe Ier; jamais les actes de ce souverain n'ont été scellés sur lacs de soie rouges et verts, et de plus un autre diplôme de Philippe Ier pour Saint-Benoit-sur-Loire, de la même date que celui-ci (voy. n° LXXXVIII) était scellé en placard; il faut en conclure que les moines ont fait sceller à nouveau le diplôme de Philippe Ier par un roi du XIIIe ou du XIVe siècle ou que le rédacteur de l'inventaire, sachant que d'ordinaire les privilèges royaux, mais d'une

In nomine sanctæ et individuæ Trinitatis[a]. Ego[b] Philippus, Dei gratia Francorum rex, notum esse volumus omnibus christianis sanctæ Dei ecclesiæ[c] ac nostris[d] fidelibus præsentibus et[e] futuris quod religiosi viri ex monasterio sancti Benedicti Floriacensis, nostram adeuntes celsitudinem, postulaverunt humiliter quatenus[f], ob eorum utilitatem, ordinandam electionem proprii abbatis ex monachis ejusdem loci atque etiam villas et[g] jura sua quæ ad victum et vestitum illorum proprie pertinent auctoritate[h] nostra roboraremus et confirmaremus[i]. Quorum petitionibus benigne faventes decrevimus confirmare per præceptum nostrum quod poposcerunt, quatenus et præsentes et sequturi ejusdem loci monachi deinceps absque ulla penuria stipendiorum valerent Domino libere[j] militare et delectaret eos pro nobis et pro[k] stabilitate regni nostri Dominum exorare, simulque hoc[l] rectum decernentes ut villas ad victum, veluti diximus, vestitumque illorum delegatas in hoc eodem nostræ

LXXXIX. — *a. Les six premiers mots en caractères allongés dans l'original, d'après Z;* Trinitatis amen *K.—b.* ego *omis par K.—c. Avec* ecclesiæ *s'arrête Z pour reprendre à la formule de corroboration.— d.* universis *K.* — *e.* atque *L.* — *f.* quantum *L.* — *g.* et omnia jura *L.* — *h.* authoritate *L.* — *i.* firmaremus *L.* — *j.* liberi *K.* — *k.* pro *omis par L.* — *l.* hoc fore rectum *L.*

époque plus récente, étaient scellés sur lacs de soie, a écrit par inadvertance que le sceau du diplôme de Philippe Ier était pendant. On ne peut pas supposer que le rédacteur de l'inventaire de 1658 ait attribué à Philippe Ier un diplôme de Philippe III de 1280, du même objet, et confirmatif des mêmes droits, car si l'inventaire de 1790 mentionne (article 15) un diplôme de 1280, qu'il met sous le nom de Philippe le Bel, relatif au droit de pêche, il est certain qu'il y a là une erreur du rédacteur de cet inventaire, car, outre que nous n'avons aucune autre trace ni mention de ce précédent diplôme de 1280, l'article 15 de l'inventaire de 1790 correspond à la série V de l'inventaire de 1658; il s'agit donc, dans cet article 15, non de l'original mais de la copie notariée dont l'écriture devait être peu lisible pour des magistrats municipaux qui dans leur ignorance mettaient sous le nom de Philippe le Bel un document dont ils lisaient la date 1280. Cette mauvaise lecture devient certaine si l'on compare l'analyse sommaire donnée par les magistrats municipaux à la teneur du diplôme de Philippe Ier; cette analyse s'applique parfaitement à ce diplôme : « donation du roi Philippe le Bel *(sic)* de l'an 1280 de plusieurs biens et particullierement des droits que la dite abbaye a dans la rivière de Loire jusqu'à Châteauneuf. »

auctoritatis[m] præcepto renovato[n] nominatim designaremus, hoc est quidquid in circuitu ipsius monasterii in monte et in valle est[o] cum omni integritate, Galliacum cum Novo vico, et Tigiacum[p], ultra fluvium Ligeris, Villare totum cum omnibus appenditiis suis[q], Suncantum cum omnibus appenditiis suis, areas in civitate Aurelianensi cum vineis, Camberon juxta terminum Clariacense[r] cum omnibus appenditiis suis[s], Rausedonem villam in pago Magdunensi[t] et Varentias et quidquid[u] etiam a quibuslibet[v] religiosis hominibus receptum [in] aliis villis[x], in eleemosina[y] eidem loco conlatum est vel deinceps condonatum fuerit; et, ut ipsi monachi[z] libere valeant vivere secundum regulam sancti Benedicti, patris monachorum, in suo monasterio, ubi ipse[a] pater Benedictus præsentia corporis[b] repausare dinoscitur[c], auctoritate[d] regiæ celsitudinis libenter concedimus omne jus et omnem redibitionem[e] quam exigebamus in fluvio Ligeris in circuitu ipsius monasterii usque ad nostram domum prope Castrum Novum; et valeant ponere homines ad piscationem tam in retibus quam in nassis et combris, tres alios quoque mansos ad piscationem necessarios prope eundem fluvium Ligeris eisdem[f] damus. Confirmamus etiam donationem ecclesiæ sancti Medardi Stampensis quam ante aliquos[g] annos Deo et sancto Benedicto attribuimus. Et ut hoc[h] nostræ munificentiæ præceptum omnibus sæculis præsentibus et futuris verius credatur et plenius conservetur[i], manu propria confirmavimus et sigilli nostri impressione subterfirmari[j] jussimus.

(Monogramma)[k]. S. Adam, dapiferi s. S. Gervasii, constabularii s. S. Galeranni, camerarii s. S. Hervei, buticularii s.

LXXXIX. — *m.* authoritatis *L.* — *n.* renovato præcepto *L.* — *o.* est *omis par K.* — *p.* Tilliaco *L.* — *q.* suis *omis par K.* — *r.* Claricense *K.* — *s.* cum suis appenditiis *K.* — *t.* Magdunense *L.* — *u.* quid *L.* — *v.* quibuslibet *omis par K.* — *x.* exceptis aliis villis *K*; exceptis istis villis *L. Corr.* receptum in aliis villis. — *y.* eleemosyna *L.* — *z.* monachi ipsi *K.* — *a.* ubi beatus ipse *L.* — *b.* corporis præsentia *L.* — *c.* dignoscitur *K.* — *d.* authoritate *L.* — *e.* redhibitionem *K.* — *f.* eis *K.*— *g.* aliquot *K.*— *h.* hoc *omis par K.*—*i.* et plenius conservetur *omis par Z.*— *j.* subtus firmari *L.*— *k. Ce diplôme, de la même date que le précédent (n° LXXXVIII), souscrit par le même notaire, et les mêmes témoins, devait présenter les mêmes signes de validation disposés d'une façon analogue; ce qui d'ailleurs est confirmé par Z.*

S. Ursionis, vicecomitis s. S. Guidonis de Vitrico s.

S. Hilduini de Maiorolis s.

† Signum Philippi regis Francorum.

Interfuere etiam Hugo Meledunensis, Frogerus Catalaunensis, Bertrannus de Castello Nantonis, Burdinus Remensis, Adam de Milli et Bernodalius, frater ejus, Floherus malischalcus.

Anno incarnati Verbi millesimo LXXX.

Datum Meleduni publice et firmatum anno Philippi XVIIII Francorum regis.

Gislebertus, regis notarius, ad vicem Rogerii cancellarii relegendo subscripsi ⁑.

Guillelmo abbate sancti Benedicti Floriacensis monasterii.

XC

Saintes, 8 janvier 1080[1].

Les archevêques, évêques et abbés assemblés en concile en présence des légats du Saint-Siège Aimé, et Hugues, évêque de Die, déboutent l'évêque de Bazas de ses prétentions sur le monastère de La Réole, et, à la requête de l'abbé Guillaume, reconnaissent les droits de l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire sur ce monastère.

O, fol. 6 (anc. cartul., fol. 9). — *X*, Bibl. nat., coll. Baluze, vol. 46, p. 225. — *Y*, J. Besly, *Histoire des comtes de Poictou et ducs de Guyenne* (Paris, 1647; in-fol.), p. 383 (analyse, avec les souscriptions et la date). — *Z*, *Gallia christiana*, VIII, preuves, col. 497[2].

Publ. : *Gallia christiana, loc. cit.* — Grellet-Balguerie, *Cartulaire du prieuré conventuel de Saint-Pierre de La Réole, loc. cit.*, p. 101.

Indiq. : J. Besly, *op. cit.* — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12771, fol. 398. — Bréquigny, *Table chronologique*, II, p. 177.

---

1. Nous avons, p. 160, n. 1, placé ce concile en 1081 (n. st.), nous croyons devoir revenir sur cette assertion. La date indique la 10e année de l'abbé Guillaume, chiffre qui ne peut convenir qu'à l'année 1080, car dans l'acte de 1070 publié plus haut sous le n° LXXIX la date indique 1re année du même abbé. Il faut alors compter les années du règne en les faisant coïncider avec celles de l'incarnation et en comptant la 2e année dès le 1er janvier 1060. Cf. en outre la date de l'acte suivant.

2. Le texte de cet acte n'est connu que par des copies ou des éditions dérivant du cartulaire de La Réole; bien que nous ne fassions pas

Notum fieri volumus omnibus christianis quomodo querimonia[a] quam nobis Vasatensis[b] episcopus Raimundus[c] fecerat de monasterio quod dicitur Regula, sopita sit atque finita. Cum enim ecclesia sancti Benedicti Floriacensis per spatium LX[ta] annorum, prefatum monasterium sine querela quiete tenuisset, predictus episcopus Vasatensis[d], quo animo ductus nescimus, querimoniam contra nos de predicto monasterio facere cœpit. Unde pro hac causa in concilio Sanctonensi, coram legatis apostolice sedis, domno videlicet Amato qui sinodo præerat[e] et domno Ugone[f], Diensi episcopo, presente Vasatensi[g] episcopo, nos satisfacturos eorum judicio[h] presentavimus. Cum vero cartas[i] donationis ostendere juberemur, lecta est in conspectu omnium carta[j], veritate et antiquitate suscipienda, que testabatur monasterium Regule, Squirs antiquis temporibus appellatum, juris sancti Benedicti ante illam donationem etiam extitisse[1], et ab eis personnis a quibus illa traditio et transfusionis confirmatio fiebat, magis esset redditum quam donatum; judicantibus ergo episcopis et archiepiscopis per veriorem et meliorem scripturam si quidem hoc episcopus calumniari[k] posset, cartam nostram tam veracem atque veterem[l] infirmari debere; nec bonam nec malam nullumque penitus testimonium potuit ad auxilium suum atque nostrum impedimentum inducere; sicque veritate justitie et testimoniorum nostrorum pondere superatus, predictis legatis justiciam viriliter exequentibus, archiepiscopis et episcopis, hoc canonice judicantibus, abbatibus atque[m] ceteris religiosis viris unanimiter judicium

---

XC. — *a.* querimoniam *OX*. — *b.* Vazatensis *Z*. — *c.* Reymondus *Z*. — *d.* Vazatensis episcopus *Z*. — *e.* preherat *O*. — *f.* Hugone *Z*. — *g.* Vazatensi *Z*.—*h.* conspectibus *Z*.—*i.* chartam *Z*.—*j.* charta *Z*.—*k.* calumpniator *OX*. — *l.* veterem et veracem *Z*. — *m.* et *Z*.

---

figurer dans le *Recueil des chartes de Saint-Benoit-sur-Loire* les documents connus par cette seule source, nous avons cru devoir réimprimer celui-ci, de même que nous l'avons fait précédemment pour deux bulles (*supra*, n°s LXV et LXVI) en raison de l'intérêt qu'il présente pour l'histoire de Saint-Benoit-sur-Loire et particulièrement pour la chronologie des abbés de ce monastère.

1. Voy. *supra*, n° LXII.

collaudantibus, sepedictus calumniator[n] episcopus vanitate querelae deposita, ac in eternum finita, nobiscum plenam pacem et concordiam, Deo miserante, peregit.

Et ut hec carta[o] firma atque[p] inconvulsa permaneat, subter firmaverunt eam[q] ipsi qui circumsedebant patres cum vicariis.

Signum Amati, vicarii Romane urbis †[r]. Signum Joscelini[s], archiepiscopi Burdegalensis †. Signum Garmundi[t], archiepiscopi Vianensis †. Signum Ademari, episcopi Engolismensis †. Signum Hugonis, episcopi Diensis et item vicarii †. Signum Richardi[u], archiepiscopi Bituricensis †. Signum Rodulphi[v], archiepiscopi Turonensis †. Signum Hugonis, episcopi Lingonensis †. Signum Raimundi[x], episcopi Vasatensis †. Signum Odonis, abbatis Engariacensis[y] †. Signum Droconis, abbatis Malliacensis †. Signum Iterii, abbatis sancti Stephani Pedanie[z] †. Signum Adhemari[a], abbatis Lemovicensis †. Signum Arnaldi Trencardi[b], abbatis Sancte Crucis[c] †.

Acta est enim anno domini millesimo octuagesimo[d], regnante Philippo rege XXII, abbatis Guillelmi, cujus[e] instinctu supradicta est sopita calumnia X. Data[f] per manum[g] Lamberti cancellarii vicarii Hugonis, VI idus januarii Sanctonas[h].

XCI

Saint-Benoit-sur-Loire, 1080, après le 8 janvier[1].

Auger de « Marsa rotunda », faisant profession monastique à Saint-Benoit-sur-Loire, donne solennellement devant le chapitre assemblé et en présence de l'abbé Véran son bien patrimonial de

---

XC. — *n.* calumniatus *Z.* — *o.* charta *Z.* — *p.* et *Z.* — *q.* etiam *Z.* — *r. Les croix manquent dans Z.* — *s.* Josselini *Z.* — *t.* Guarmundi *Z.* — *u.* Ricardi *Y.* — *v.* Rodulfi *Y;* Rudolfi *Z.* — *x.* Reimondi *Z.* — *y.* Angeriacensis *Y;* Angeliacensis *Z.* — *z.* Beaniæ *Z.* — *a.* Ademari *Y.* — *b.* Treneardi *Y;* Trincaldi *Z.* — *c.* Sanctæ Crucis Burdigalensis *Z.* — *d.* Actum est 1080 *Z.* — *e.* XXII anno Guillermi abbatis... cujus *Z.* — *f.* calumnia et datum *Z.* — *g.* pro manu *O.* — *h.* Santonas *Z.*

---

1. Cet acte est daté de 1080, et de la 20e année du règne de Philippe Ier; il contient en outre la mention de l'abbé Véran. De cette men-

Saint-Sulpice-de-Guilleragues, avec le bois et les moulins sur le Drot, à l'exception d'un manse; il donne le reste de ses biens à ses frères.

K, p. 764 « ex tabul. Regulæ, fol. 15 ». — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 32, fol. 136, « pris sur les titres de l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire » (copie de Dom Gérou envoyée le 4 février 1765). — *O*, 1° fol. 10, d'après un anc. cartul., fol. 15 v°; — 2° fol. 46, d'après un anc. cartul., fol. 68.

Publ. : Grellet-Balguerie, *Cartulaire du prieuré conventuel de La Réole, loc. cit.*, p. 115, d'après *O 1*.

Indiq. : *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12751, fol. 540. — Bibl. nat., coll. Baluze, vol. 46, p. 229 (avec l'addition fournie par *O 2* indiquée ici parmi les variantes sous la note *s*).

Quoniam[a] miseri hominis est semper propriam salutem negligere et[b] minimum sibi providere, utpote qui terrenis deprimitur et[b] vix aliquando cœlestibus sustollitur, nisi forte quemlibet manus Domini tetigerit, ut vel sic expergefactus cœno miseriæ tandem propriam salutem attendat, idcirco ego Augerius de Marsa rotunda[c] a miseria scelerum meorum instinctu misericordiæ Dei expergiscens[d] et salutem[e] meæ peccatricis animæ considerans, malitiam relinquo terrenam et monachum profiteri volo; quapropter, secundum regulam patris Benedicti[f], solemnem faciens donationem de rebus proprietatis meæ et alodo meo quæ visus sum possedisse[g] jure hæreditario partim pignore, partim alodo, Deo et[h] sanctæ

XCI.— a. Quam *O 1*. — *b*. atque *O 1*.— *c*. Marzarotunda *O*.— *d*. expergescens *O 1*. — *e*. salutis *KN*. — *f*. sancti patris *N*. — *g*. possidisse *O 2*. — *h*. atque *O 1*.

tion il résulte que l'acte est postérieur au concile de Saintes où figure le nom de l'abbé Guillaume (*supra*, n° XC, 8 janvier 1080). La 20e année du règne de Philippe Ier correspond à l'année 1080, si l'on compte les années du règne à partir du 4 août 1060, date de la mort de Henri Ier. On ne s'étonnera pas que nous calculions cette donnée chronologique d'après des points de départ différents dans l'acte précédent et dans celui-ci, puisque celui de ces deux actes qui est certainement antérieur à l'autre porte cependant pour les années du règne un chiffre plus fort de deux unités.

Mariæ et sancto Petro sanctoque patri Benedicto Floriacensi in pleno capituli conventu ante domnum abbatem Veranum concedo a die præsenti et deinceps ipsi patri monachorum et fratribus sibi deservientibus[i] in loco Regulæ, ut possideant et teneant absque ulla contradictione, hoc est quicquid[j] visus sum habere de Guilleragas cum terris et barta, hoc est sylva et[k] molendinis quae sunt in Drot[l], excepto manso quem tenet[m] Guillielmus[n] Garsias in[o] beneficio, et[p] hoc est quod ex jure hæreditario alodi[q] mei visus sum[r] possedisse, hanc[s] particulam possessionum mearum, sicut dictum est, pro redemptione animae meæ, patris et matris et cœterorum parentum trado Deo et prædictis sanctis, cœtera[t] vero fratribus meis, ea ratione ut si libenti animo quæ ordinavi constitutum tenuerint et nullam inflixerint calumpniam, stabilitum et inconvulsum quod eis relinquo possideant; sin alias, irritum quod eis ordino fiat. Sed et si quisquam extiterit vel fratrum vel hæredum seu quælibet persona qui hujus eleemosinæ donationem quovis modo saltem calumniare ausus fuerit, Dei judicium incurrat et CCC libras dampno judiciali reddat et ejus calumpnia irrita fiat. Ut autem hæc carta firma permaneat adstipulari feci signo meo[u] et eorum qui subtus[v] adnotati sunt.

Signum Augerii †[x]. S[y]. Walterii[z], prioris Regulæ †[a]. S. Bosonis monachi et[b] S. Raimundi monachi †[c]. S. constabuli[d]

XCI. — *i.* servientibus *O 1.*—*j.* quidquid *N.* — *k.* atque *O.*—*l.* Dropt *N.* —*m.* tenent *O 1.*—*n.* Guillelmus *O 1;* Willelmus *O 2.*—*o.* in *omis par N.* —*p.* atque *O 1.*— *q.* alidii *K N;* alodñ *O 1.*— *r.* visum *K N.*— *s. O 2 ajoute entre* possedisse *et* hanc particulam : concedo etiam quicquid vicecomes Vizelmensis Arnaldus episcopus debet tenere in Rivello et Carroquelia et in *(sic. Corr. peut-être* III) nassas, id est piscatorias que sunt burderas; in his enim quadringentos solidos habeo in pignus, vel petragoricenses vel burdegalenses, eo tenore ut ad arbitrium meum sit qualis recipiam; et si hisdem Arnaldus vel duo filii ejus, quoniam alii non licet, in vita sua non redemerint, in alodo teneant et ego et cui ordinavero; et ut pignus firmum maneret, fidejussores duos dedit, Vitalem de Gontald et Astum Novam; ut vero in alodium tenerem, si in vita supradictorum non redimeretur jam dictum pignus, vestivit vestivit *(sic)* me, meo digito, videntibus Raimundo Ainerio de Garzac et Raimundo de Judex. — *t.* cœterum *N.* — *u.* meo signo *N.* — *v.* subter *O 2.* — *x. Les croix représentent ici des signa de formes diverses donnés par O 1 et O 2; ces signa manquent dans K.*— *y.* S *exprimé par* Signum *pour tous les autres témoins O.* — *z.* Gualterii *O 2.* — *a. La croix omise par N.*—*b.* atque *O 1.*—*c. La croix omise par N O 1.*—*d.* costabuli *O 1;* costaboli *O 2.*

Servati †. S. Garmundi[e] servientis ejus. S. Gisleberti[f] majoris Floriacensis †[g]. S. Ascelini[h]. S. Erberti fratris ejus.

Actum Floriaco publice, anno ab incarnatione Domini M° LXXX°, regni Philippi serenissimi regis Francorum anno XX°.

XCII

9 janvier 1083[1].

Robert, comte de Mortain, avec le consentement de son frère Guillaume, roi d'Angleterre et duc de Normandie, concède aux religieux de Saint-Benoit-sur-Loire, en échange du droit de construire un château à Saint-Hilaire du Harcouet, le dixième bourgeois avec toutes les coutumes percevables sur lui, à la réserve du droit de gîte; il leur reconnaît la dîme du marché et des foires, sauf les revenus du prêtre, ainsi que la mouture, les revenus des fours et tous les revenus de l'église; les moines donneront à chaque bourgeois ancien ou nouveau une verge de terre.

C, p. 315. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12775, p. 122.

Indiq. : *b*, fol. 327, d'après *B*, fol. 145.—*K*, fol. 358, d'après *B*, fol. 145.

Quoniam prudenti[a] sapientum[b] consilio decretum est et mos iste in ecclesia adolevit ut res quæ in ea geruntur quatenus a futuris in posterum secantur[c] litteris annotentur, dignum fidelium memoriæ tradere duximus[d] quod Robertus, Moretonii[e]

XCI. — *e*. Gaimundi *KN*; Garmundis *O2*. — *f*. Gislaberti *O1*. — — *g*. *La croix omise par NO1*. — *h*. Arcelini *N*.

XCII. — *a*. prudentum *M*.—*b*. sapienti *M*.—*c*. sedantur *C*. — *d*. duximus tradere *M*. — *e*. Moretroin *C*.

---

1. La date du 9 janvier 1083 ne concorde pas avec la 18e année du règne de Guillaume, si l'on compte à partir de son avènement, le 25 décembre 1066; il est possible que hors de la chancellerie royale on ait compté les années du règne à partir du 1er janvier 1067.

comes, frater Villelmi, Anglorum regis et Normannorum[f] principis, construxit castrum in terra sanctæ Mariæ sanctique Benedicti confessoris, et, ut monachi id libentissime annuerent, concessit illis præfatus comes decimum burgensem totius villæ cum omnibus consuetudinibus suis, excepto quod si necessitas hospitandi illi incubuerit in domibus burgensium monachorum licentiam hospitandi habuerit. Annuit etiam illis omnem decimam redditus fori et feriarum et hæc solute[g] et libere, præter exituram personæ; hiis exceptis, habent monachi in præfato castro omnem moltam et redditus furnorum et omnes consuetudines ecclesiæ pertinentes, videlicet decimam et sepulturam, et cœteras consuetas oblationes. Hæc possidebant monachi ante constructionem castri, sed præfatus comes solute et[h] libere terram illis concessit habere ut castellum suum eorum construeret concessione, et nomen castri vocatur nomine sancti Hilarii; et unicuique burgensi dabunt monachi terræ unam virgam ad inhabitandum, qui ibi sunt vel hospitandi sunt.

† Villelmi regis. † Michael, Abrincensis episcopus[i] juste et legaliter concessit[j]. † Roberti, filii regis. † Gisleberti[k], episcopi Lexoviæ[l]. † Roberti, comitis Moritoniæ[m]. † Hugonis, abbatis Cerasiensis. † Villelmi, regis filii. † Eudonis vicecomitis.

Et in dorso originalis est scriptum[n]: Hæc consensu et imperio domini Villelmi, Anglorum regis ducisque Normannorum[o], gesta sunt anno MLXXXIII dominicæ incarnationis[p], XVIII[o][q] regni ipsius. Quæ ut firma permaneant his propria manu subscripsit sigilloque signavit, faventibus filiis Roberto atque Villelmo, ipsis[r] etiam subscribentibus, V[o] idus januarii.

XCII. — *f.* Nortmannorum *M.* — *g.* et hæc solute *jusqu'à* redditus furnorum *inclus omis par C.* — *h.* ac *M.* — *i.* episcopi *CM.* — *j.* concessum *C.* — *k.* Gilleberti *M.* — *l.* Luxoviæ episcopi *C.* — *m.* Moritoniæ *omis par C.* — *n.* Et in dorso orig. est script. *omis par M.* — *o.* Nortmannorum *M.* — *p.* incarn. dom. *C.* — *q.* anno XVIII *M.* — *r.* ipsis etiam *jusqu'à la fin, omis par M.*

XCIII

1087-1105 ou 1123-1126[1].

***Oderisius, cardinal et abbé du Mont-Cassin, demande à l'abbé et aux religieux de Saint-Benoit-sur-Loire de contracter une association avec leur abbaye*[2].**

C, p. 76. — *E*, fol. 144. — *L*, fol. 578 d'après *B*, fol. 34 v°. — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 93, p. 2, d'après *C* (copie de Dom Gérou envoyée le 15 décembre 1764). — *Y*, J. a Bosco (Dubois), *Floriacensis vetus bibliotheca*, I, p. 255. — *Z*, C. Sausseyus (La Saussaie), *Annales ecclesiæ Aurelianensis* (Parisiis, 1615; in-4°), p. 195, d'après *B*, fol. 34, n° 145.

---

1. Le nom de l'abbé du Mont Cassin, *Oderisius*, permet seul de fixer la date de cette lettre. Deux personnages de ce nom, tous deux cardinaux ont gouverné cette abbaye. L'un, Oderisius (de'conti di Marsi) a succédé en 1087 à Victor III (Desiderius) pape et abbé, et est mort le 2 décembre 1105 (Pierre Diacre, *Chronica mon. Casinensis*, dans les *Monumenta Germaniæ, Scriptores*, t. VII, p. 760 et 773); l'autre, Oderisius (de'conti di Sangro) a été abbé de 1123 à 1126 (Pierre Diacre, *op. cit., loc. cit.*, p. 802 et 807). L'adresse à l'abbé de Saint-Benoit-sur-Loire Guillaume donnée par Dubois et La Saussaye ne peut être qu'une interpolation, l'abbé Guillaume ayant cessé d'être abbé en 1080, après le 8 janvier (voy. *supra*, p. 238, n. 1). Cette adresse acceptée par Dom Chazal l'a amené à considérer la lecture *Oderisius* comme fautive, à corriger *Desiderius* (Victor III) et à dater l'acte de 1072.

2. Le texte de cette lettre était transcrit dans un évangéliaire analogue à celui qui contenait la donation d'Adelelme, publiée plus haut sous le n° LXI. Le cartulaire *C* dit à ce sujet « Collat. cum orig. quod est in altero textuum Evangelii deauratorum in thesauro »; la copie de Jandot (*L*) se termine par ces mots : « Originale istius societatis erat olim in thesauro Floriacensi »; Dom Gérou (*N*) dit : « l'original de ce titre a été longtemps conservé dans le trésor, dans un livre d'Evangiles qui fut enlevé en 1562 du temps des guerres de religion »; Dubois (*Y*) donne la même note que *C* sous la forme « Originale istius societatis, erat olim in altero textuum Evangelii deauratorum, in thesauro Floriacensi »; La Saussaye (*Z*) dit de même « Hactenus litteræ Oderisii, quarum originale olim in altero textuum Evangelii deauratorum asservabatur in thesauro Floriacensi », et en marge : « Reperitur textus istarum literarum in chartulario Floriacensi, fol. 34, charta CXLV, quem ego ipse legi ». De la comparaison de ces références il résulte que celle de *C*, qui ne contient pas « olim » est la reproduction de celle qui terminait *B*, le cartulaire perdu, dont le compilateur a pris le texte dans le ms. du trésor; Jandot, Dubois et La Saussaie utilisant *B*, ont ajouté le mot « olim » dans la référence, le manuscrit ayant disparu dès le début du XVII° siècle, et probablement en 1562, comme le dit Dom Gérou en 1764, sans doute, d'après une tradition orale.

PUBL. : J. a Bosco (Dubois), *loc. cit.* — *C*, Sausseyus (La Saussaie), *loc. cit.*

INDIQ. : *K*, p. 351, d'après *B*, fol. 34[1]. — Bréquigny, *Table chronologique*, II, p. 189.

FRATERNITAS MONACHORUM CASSINENSIUM[a].

Oderisius, Dei[b] gratia cardinalis et abbas, cum omnibus fratribus Çassinensis[c] congregationis, sancto et venerabili abbati illustri[d] omnique ordini vel congregationi Floriacensis cœnobii beatam vitam et Hierusalem[e] cœlestem. « Venient » ait Salvator « ab oriente et occidente et recumbent cum Abraham Isaac et Jacob in regno cœlorum »[2]. Necesse itaque et dignum est ut qui ad illam pervenire societatem plenam æternæ[f] charitatis et insatiabilis dulcedinis enituntur, in præsentis vitæ transitu mutuæ dilectionis colligati vinculo[g] teneantur[h]. Si enim ex temporali cohabitatione magna quædam[i] et sincera coalescit affectio, quanto magis qui in æternum cohæredes et concives[j] futuri sunt eorum debet adhuc mortalium mentibus abundare dilectio, denique cum sancta et universalis ecclesia pro[k] sola spe suæ fidei tanta necessitate ad fraternam exercendam[l] charitatem constringitur, necesse est ut quorum non solum fides sed et[m] ordo vitæque professio una est monachorum charitas præcellere[n] videatur. Quanto enim viciniores

---

XCIII. — a. Societas inter monachos Cassinenses et Floriacenses *E; le titre manque dans LYZ.* — *b.* divina *C.* — *c.* Casinensis *YZ.* — *d.* abbati Guillelmo omnique *Y;* abbati Gulielmo omnique *Z.* — *e.* Jerusalem *CZ.* — *f.* æternæ plenam *CLYZ.* — *g.* vinculo colligati *E.* — *h.* teneatur *EY.* — *i.* quibusdam *C.* — *j.* concives et cohæredes *C.* — *k.* quæ *C.* — *l.* ad sempiternam exercendum *C.* — *m.* etiam *C.* — *n.* impellere *C.*

---

1. Dom Chazal cite cette lettre d'après Dubois et ajoute une référence à *B*, mais il interprète mal la référence de Dubois; il dit à tort en effet « Authenticum hujus societatis viderat olim Johannes a Boscho in altero textuum Evangelii deauratorum, qui in Floriacensi thesauro asservabatur, sed loco Desiderii Orderisium legit, periit nunc et uterque textus et authenticum hujus societatis, transumptum illius reperire est in chartulario fol. 34 ». Sur la lecture Oderisius-Desiderius, voy. *supra*, p. 243, n. 1; sur l'Evangéliaire dont Dubois parle comme d'un livre qu'il n'a pas vu, voy. *supra*, p. 243, n. 2.

2. Matt., VIII, 18.

esse divinitati ordinis sublimitate[o] cernuntur[p], tanto magis etiam in se debent præferre puritatis[q], benignitatis et simplicitatis exemplum. Quapropter nos ex magna devotione et sincera charitate decrevimus familiariter scribere sanctitati vestræ ut vestrum et nostrum quasi unum sit monasterium et quodam spirituali atque[r] inviolabili amore[s] in perpetuum fœderemur[t]; si quidem certa[u] etiam[v] et digna ratio est ut nostræ et vestræ[x] fraternitatis conventus alterutrum sese præ cœteris[y] diligant[z] qui[a] pari gaudio habere se incomparabilem thesaurum reliquiarum patris Benedicti[b] exultant[c], licet a nobis haberi multis miraculis et[d] prodigiis ac revelationibus et quorumdam[e] etiam nostrum oculis sit[f] veritas comprobata, verum sive illud habere vos quælibet occasio fecerit sive quid[g] illius[h] habere gratulanter speratis[i], singularis[j] utrique[k] invicem nobis[l] et præcipui debitores sumus[m] amoris. Igitur nos sinceram vobis amicitiam societatemque promittimus et ut[n] vos etiam amici nostri et socii existatis devotissime et humiliter flagitantes expetimus, ita ut, si ab aliquo fratrum nostrorum ad vestrum aut vestrorum aliquis[o] ad nostrum monasterium ventum iri evenerit, confidenter quasi proprie[p] suum adveniat omnemque charitatem illic et solatium necessitatis inveniat atque honorifice quamdiu voluerit ibidem commorari[q] habeatur licentia; siquidem[r] et nomina omnium viventium[s] nostrum ad præsens vobis scripta per Walterium[t], vestræ sanctæ[u] congregationis venerabilem fratrem[v], direximus atque[x] vestra nobis invicem dirigenda nomina desiderabiliter expectamus[y], ut nostra inter vestra et vestra inter nostra nomina[z] conscribantur[a], quatenus et viventes et defuncti alterius[b] intervenientibus[c] meritis et orationibus a Domino[d] protegamur.

XCIII. — *o.* sublimitate ordinis *E.* — *p.* enituntur *C.* — *q.* proferre pietatis *C.* — *r.* speciali ac *C.* — *s.* more *C.* — *t.* fœderemus *C.* — *u.* tanta *C.* — *v.* etiam *omis par Z*, — *x.* vestræ et nostræ *C.* — *y.* alterutrum se super cœteris *C.* — *z.* diligat *C.* — *a.* qui *omis par C.* — *b.* Benedicti patris *C.* — *c.* exultat *C.* — *d.* ac *C.* — *e.* quondam *C.* — *f.* sit oculis *C.* — *g.* quod *CELZ.* — *h.* illius *omis par C.* — *i.* gratulantur separatis *C.* — *j.* singulares *E.* — *k.* utrisque *C.* — *l.* nobis invicem *C.* — *m.* sumus debitores *Z.* — *n.* ut et *EYZ.* — *o.* aliquando *EY.* — *p.* ipse *C.* — *q.* commorari ibidem *C.* — *r.* cœterum *C.* — *s.* viventium omnium *C.* — *t.* Valterium *C.* — *u.* sanctæ *omis par E.* — *v.* fratrem venerabilem *Z.* — *x.* detque *C.* — *y.* exoptamus *C.* — *z.* nomina *omis par C.* — *a.* censebantur *C.* — *b.* alternis *LZ.* — *c.* interventionibus *E.* — *d.* a Domino *omis par ELYZ.*

XCIV

1088, après le 23 mai.

Robert, évêque de Langres, concède au monastère de Notre-Dame et Saint-Benoit de Fleury l'église de Dannemoine et lui confirme la possession de l'église de Vezannes, à charge pour les moines d'acquitter les droits de synode et de visite, et de rendre annuellement deux setiers d'huile à l'autel de Notre-Dame en la tour de l'église de Langres.

Original, parchemin; haut. 0m 415; larg. 0m 508; traces de sceau plaqué. Bibliothèque du prieuré des Bénédictins à Saint-Benoit-sur-Loire.

C, p. 285.

In nomine sancte et individue Trinitatis[a]. Ego Robertus, Dei gratia Lingonensium episcopus, notum volo fieri omnibus sanctæ[b] Dei ecclesie fidelibus qualiter monachi Floriacensis cenobii, in honore sancte Marie constructi, ubi beatus Benedictus corpore requiescit, nostram humiliter clementiam deprecantes quatinus, respectu divine misericordie, ecclesiam Donnemonie a nostra pietate sibi dari, inpetrarent. Quorum racionabilibus precibus adquiescentes, concedimus eis nostre auctoritatis scripto, consensu et laude nostrorum canonicorum, scilicet Lingonensis ecclesie, atque ceterorum fidelium, predictam ecclesiam Donnemoniæ perpetuo possidendam et aliam eis ecclesiam confirmamus, videlicet Vesambliensis villæ, in honore sancti Cirici consecratam, eo tenore ut annis singulis sinodum et paratas statutis reddant temporibus et uno quoque anno duos sextarios olei ad altare sanctæ Marie, quod est in turre Lingonensis ecclesiæ, in kalendis martii persolvere non neglegant. Si vero uno anno vel sterilitate vel neglegentia persolvere distulerint in alio restituant; quod si red-

---

XCIV. — a. *L'invocation en lettres capitales et espacées occupe la première ligne.* — b. *La diphtongue æ est représentée dans l'original soit par* e, *soit par* e *cédillé que nous transcrivons* æ.

dere neglexerint in jus nostrum et successorum nostrorum predictæ ecclesiæ redeant. Ut autem firmiorem hæc nostra concessio obtineat vigorem, hanc cartam inde fieri jussimus, quam manu propria firmando manibus canonicorum nostrorum ecclesie Lingonensis seu aliorum fidelium confirmandam tradidimus. S.[c] Amalrici decani. S. Lanberti archidiaconi. S. Girardi archidiaconi. S. Hugonis archidiaconi. S. Norgaudi archidiaconi. S. Warnerii archidiaconi. S. Girardi decani. S. Widrici decani. S. Theoderici decani. S. Gilleberti decani. Acta sunt hæc Lingonis, anno ab incarnatione Domini millesimo [octuagesimo][d] octavo, regnante Philippo rege anno XXX°, indictione XI[a], Stephano cancellario (*Locus sigilli*)[e].

XCV

Orléans, 1103.

Philippe Ier, roi de France, déclare que, moyennant la somme de quarante sols reçue de Simon, abbé de Fleury, Hugues « Gregarius »[1]*, chevalier, a abandonné ses prétentions sur les fils de Thibaud de Grandchamp, qu'il réclamait comme ses colliberts.*

C, p. 158. — *E*, fol. 301. — *K*, p. 375, d'après *B*, fol. 68 (extrait). — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12776, p. 469.

Publ. : Prou, *Les coutumes de Lorris*, p. 143, d'après *C*. — Prou, *Les diplômes de Philippe Ier*, dans *Mélanges Julien Havet*, p. 198, d'après *CE*.

Indiq. : *b*, fol. 326, d'après *B*, fol. 68.

Ego Philippus, Dei gratia Francorum rex, præsentis[a] privilegii auctoritate[b] notum esse volumus quod venerabilis Symon[c],

---

XCIV. — *c.* S *représente ici* S *barré.* — *d. La date laissée en blanc, dans C.* — *e. A droite, après le nom du chancelier.*

XCV. — a. præsentis *omis par M.* — *b.* autoritate *CE;* authoritate *M. Corr.* auctoritate. — *c.* Simon *C.*

---

1. Du IXe au XIe siècle certains *milites* d'ordre inférieur étaient qualifiés *gregarii*. D'après la place occupée dans le texte de notre diplôme, par *gregarius* : « milite Hugone gregario », il semble que *gregarius* soit ici un surnom.

Floriacensis[d] abbas, nostram adierit præsentiam, querimoniam facturus super quodam[e] nostro[f] milite, Hugone Gregario, qui filios Tebaldi de Grandi Campo sibi[g] in collibertos[h], contra fas et morem terræ Gastinensis, vindicare[i] volebat. Mos quippe est in terra eadem ut, si qua mulier sancti Benedicti viro cuicunque nupserit, nullam in ejus procreatione partem capere [aliquis possit][j]. Unde ipsum Hugonem[k] per nos convenimus ac singula discutientes, ad id tandem pervenimus ut, quadraginta[l] solidos ab abbate accipiens, id in[m] nostri præsentia diceret : « Ego Hugo Gregarius, ob remedium animæ patris et matris et prædecessorum meorum et uxoris meæ, calumpniam[n] licet injustam quam in filiis Tebaldi de Grandi Campo habere videbar, in præsentia domini mei regis atque abbatis sancti Benedicti ac plurium utriusque partis testium remitto Deo sanctoque Benedicto, favente uxore mea Christiana ac filiis meis Fulcuino[o], Ursione, Guillelmo atque Gisleberto filiabusque[p] meis. » Proinde tam ipse Hugo quam et abbas sancti Benedicti [nos rogaverunt][q] ut id, quatenus firmius haberetur, nostræ auctoritatis[r] sigillo roboraremus, quod libenter eis annuimus, adeo ut et nomen nostrum ac optimatum nostrorum, utriusque quoque[s] partis testium nomina subscribi juberemus.

St Philippi Francorum regis *(Monogramma)*[u].

S. Bartholomæi[v] de Pissiaco.

S. Mathei[x] de Sosiaco.

S. Hugonis Gregarii.

S. Joannis, generi[y] ejus.

S. Christianæ, uxoris ejus.

XCV. — *d.* Floriacensium *CE.* — *e.* quodam *omis par E.* — *f.* viro *C.* — *g.* sibi *omis par M.* — *h.* collibitos *C.* — *i.* venditare *C;* vendicare *M.* — *j.* aliquis possit *correction.* — *k.* Ho. *E.* — *l.* XL *M.* — *m.* id *E.* — *n.* calumniam *CM.* — *o.* Fulcineo *C;* Fulineo *E.* — *p.* filiabus quoque *M.* — *q.* nos rogaverunt *correction.* — *r.* autoritatis *CE;* authoritatis *M. Corr.* auctoritatis. — *s.* quoque *omis par C;* utrius quoque *E.* — *t. C fait précéder le nom du roi et les noms des deux témoins qui suivent du mot* signum, *les sept suivants de* S, *les six derniers d'aucune mention de* signum; *E ne met* S *que devant le nom du roi, les autres noms étant précédés d'une croix; C et E écrivent les noms des témoins à la suite les uns des autres.* — *u. Le monogramme omis par CE.* — *v.* Bertolomei *E.* — *x.* Matthæi *C;* Mathei *E.* — *y.* generis *C.*

S. Fulcuini[z], filii ejus.
S. Ursionis, filii ejus.
S. Guillelmi, filii ejus.
S. Gisleberti, filii ejus.
S. Symonis[a], abbatis Floriacensis[b].
S. Ascelini, monachi. S. Gisleberti[c], monachi.
S. Gisleberti, majoris. S. Odonis. S. Burdini.
Data Aurelianis, anno ab Incarnatione[d] Domini MCIII[e], regnante Philippo rege.

XCVI

1103.

L'abbé Simon et le chapitre de Saint-Benoit-sur-Loire interdisent d'aliéner des ornements de l'église sans le consentement du chapitre.

Bibl. d'Orléans, ms. 322 (anc. 273) p. 131 (notice du XII[e] siècle).

INDIQ. : *K*, p. 376, d'après le ms. cité (alors à Saint-Benoit-sur-Loire, et coté 216)[1].

Anno ab incarnatione Domini M°C°III°, inditione XI[ma], donno Simone abbate, interdictum est in plenario patris BENEDICTI capitulo, sub anathematis vinculo, ne, qualibet interveniente

---

XCV. — *z*. Fulcinei *CM*; Fulunici *E*. *Corr*. Fulcuini. — a. Simonis *CE*. — *b*. Floriacensis *omis par CE*. — *c*. Gileberti *C*. — *d*. ab Incarnatione *omis par M*. — *e*. millesimo centesimo tertio *E*.

---

1. Dom Chazal a vu le manuscrit lorsqu'il était moins abimé qu'il n'est présentement et il a donné de cette note l'analyse suivante : « Sub anathematis vinculo prohibitum est ne sub quavis occasione et pretextu aliquis de rebus ad gazophilacium ecclesiæ sancti Benedicti pertinentibus absque capituli communis licentia auferre præsumat, videlicet de cruce, de palliis mortuorum, pallio et thuribulo nuptiarum, de vexillis ad processionem deferendis, palliis sanctorum, quorum ecclesiæ in villa sancti Benedicti habentur, prædicta etiam... dare prohibitum. Eadem olim decreverat alius abbas Floriacensis, sed nomen illius abrasum est; supersunt tantum hæc litteræ... *rio*, quod intelligendum de abbate Azenerio vel Rainerio. »

occasione, aliquid de rebus ad gazophilacium æcclesiæ ejusdem patris [in]tra et infra pertinentibus [ab]sque comunis sentencia [ca]pituli, excepta [cru]ce et pallio mortuorum, pallio cum turibulo [nu]ptiarum, atque cruce cum [vex]illis ad processiones cle[ricorum] necnon quoque palliis sanctorum, festis quorum æcclesiæ [in] hac habentur villa, hocque jammodo ad principalia alta[ria] vel ubicumque fratrum con[gregatio] ibit ad processionem...is ordinandorum fra[trum]... obedientiis abstrahatur ... omodetur ab aliquo ... stabili ... nario.

XCVII

Bénévent, 2 novembre 1103.

Pascal II, à la requête de l'abbé Simon, confirme l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire dans la possession de tous ses biens et spécialement des églises suivantes : Saint-Benoit de Perrecy, Saint-James de Beuvron, Saint-Benoit de Sacierges, Saint-Pierre de Châteauneuf, Saint-Martin de Vailly, Saint-Martin de Sancerre[1], *Saint-Pierre de Gien-le-Châtel, Notre-Dame de Saint-Brisson, Saint-Aignan près Sully, Notre-Dame de Chalette, Saint-Martin de d'Huison, Saint-Benoit-sur-Vanne, Saint-Pierre d'Étampes, Saint-Martin de Baudrevilliers; il lui confirme en outre l'exemption épiscopale et la libre élection de l'abbé.*

C, p. 43. — *E*, fol. 84. — *K*, p. 772 d'après *B*, fol. 18 v°. — *L*, p. 77 d'après *B*, fol. 18 v°. — *O*, fol. 29.

Indiq. : *b*, fol. 324 d'après *B*, fol. 18 v°. — Bibl. nat., coll. Baluze, vol. 46, p. 228. — Inventaire de 1658, p. 18, n° 4. — Grellet-Balguerie, *Cartulaire... de la Réole, loc. cit.*, p. 157.

---

1. Le prieuré désigné ici, à la date de 1103, par les mots « ecclesia sancti Martini de Gordone Castro » est appelé dans des chartes publiées plus loin « ecclesia sancti Martini apud sanctum Satyrum » (1110) et « ecclesia sancti Martini de Sacro Cæsaris » (1146); il faut donc l'identifier avec Saint-Martin de Sancerre. Cette identification a été établie, à la suite de longues controverses entre les érudits du Berry, par M. H. Boyer (*Les origines de Sancerre*, dans les *Mém. de la Soc. hist. du Cher*, 3e série, II, 1882, pp. 293-333). Cet auteur a rapproché quelques chartes, notam-

Paschalis, episcopus, servus servorum Dei, dilecto fratri Simoni, abbati Floriacensis monasterii, ejusque legitimis[a] successoribus, in perpetuum. Religioso voto[b] et piæ petitioni non solum annuendum verum etiam[c] præeundum videtur[d], tunc enim[e] augetur religio cum justa non excluditur postulatio; prævenienda quidem sunt[f] vota sanctorum et a tumultibus sæcularibus procul sunt amovendi qui militant Regi cœlesti, ut bonorum operum status non decrescat, sed eorum fructus in cœlestibus augeatur[g]. Petisti igitur, dilectissime frater[h] Simon[i], ut Floriacense monasterium more prædecessorum nostrorum sub tuitione Romanæ ecclesiæ susciperemus, quatenus ibi servetur religio et spiritualis devotio assidue augeatur, et quia apostolatus amministrationem[j], nullis exigentibus meritis, sed Deo auctore[k], suscepimus, oportet[l] nos omnium ecclesiarum curam gerere, illarum maxime in quibus viri religionis intemeratæ[m] sunt constituti. Hac igitur auctoritate[n] per præsens privilegium confirmamus atque statuimus ut nulli regum, nulli comitum, nulli antistitum, nulli cuiquam[o] alii de rebus quæ jam dicto monasterio juste a fidelibus collatæ sunt et[p] concessæ vel[q] deinceps canonice[r] conferendæ sub qualibet occasionis specie, liceat[s] minuere vel[t] auferre seu ablatas retinere[u]. Inter quas[v] nominatim eidem monasterio[x] confirmamus ecclesiam sancti Benedicti de Patriciaco[y] cum pertinentiis suis, ecclesiam[z] sancti Petri de Regula, ecclesiam sancti Jacobi de

---

XCVII. — *a.* legitimis *omis par K.* — *b.* voto *omis par E.* — *c.* annuendum sed præeundem *E.* — *d.* verum etiam ..... videtur *K.* — *e.* autem *E.* — *f.* sunt siquidem *E*; sunt quidem *K.* — *g.* augentur *O.* — *h.* frater *omis par E.* — *i.* Symon *O.* — *j.* administrationem *CE.* — *k.* autore *CE;* authore *L.* — *l.* opportet *K.* — *m.* intem. relig. *E.* — *n.* autoritate *C;* authoritate *EL.* — *o.* cuique *O.* — *p.* vel. *E.* — *q.* et *K.* — *r.* canonicæ *K.* — *s.* liceat *omis par K.* — *t.* aut *E.* — *u.* oblatas *E;* abblata *O.* — *v.* quæ *CEO.* — *x.* monastero *K.* — *y.* Patriaco *E.* — *z.* et ecclesiam *O.*

---

ment celles de 1103 et de 1146, des textes narratifs écrits à Saint-Benoit-sur-Loire. Quant à l'étymologie du nom de Sancerre M. Boyer se refuse à la trouver dans *Sanctus Satyrus;* nous nous séparons de lui sur ce point pour nous rallier à l'opinion de E. Mabille (*De l'origine du nom de Sancerre,* dans les *Mémoires de la Société française de numismatique et d'archéologie, section de géographie,* Paris, 1870, in-4°; p. 42), qui accepte cette étymologie.

Beurone[a], ecclesiam sancti Benedicti de Capite Cervio, ecclesiam sancti Petri de Castello novo, ecclesiam sancti Martini de Valliaco, ecclesiam sancti Martini de Gordone castro[b], ecclesiam sancti Petri de Giomensi castro, ecclesiam sanctæ Mariæ de sancto Bricio[c], ecclesiam sancti Aniani in confinio Soliacensi, ecclesiam sanctæ Mariæ de Cataletta[d], ecclesiam sancti Martini de Dusione[e], ecclesiam sancti Benedicti de Tricassino[f], cum universis earum pertinentiis, ecclesiam[g] sancti Petri Stampensis[h], ecclesiam[i] sancti Martini de Baldrici Villare cum omnibus earum appenditiis[j]. Præterea[k] decernimus[l] ut nulli liceat cœnobium illud[m] perturbare vel inquietare seu vexationibus servos Dei fatigare[n] aut quæ canonice sunt concessa[o] auferre, sed omnia in integrum conserventur eorum usibus pro quorum sustentatione et gubernatione eidem monasterio sunt collata. Decernimus[p] etiam ut nulli episcoporum liceat aliquas ordinationes[q] in eodem monasterio facere seu publicas missas celebrare, nisi ab abbate fuerit invitatus. Obeunte vero te, nunc loci ipsius abbate, vel quocumque successorum tuorum, nullus ibi[r] eligatur violentia vel aliqua subreptionis astutia, sed quem fratres communi consensu elegerint, vel pars fratrum sanioris consilii; electus vero, benedictionem et cœtera omnia secundum privilegia prædecessorum nostrorum obtineat. Denique si abbas ab aliquo impetitus fuerit aliquo[s] crimine et viderit se prægravari[t], libenter[u] appellet[v] apostolicam sedem, ad quam confugium et refugium habeat et nec ulterius[x] ab aliquo judicetur et quotiescumque necessitatem veniendi Romam habuerit, modis omnibus liceat. Si vero contigerit ut anathematis gladio terræ illius feriantur habitatores, fratres[y] ejusdem monasterii divinum officium[z] absolute peragant exclusis omnibus aliis. Si quis autem sciens[a] contra hujus nostri

---

XCVII. — a. Beverone *E*. — *b*. de Gordone novo *K*. — *c*. Brixio *E*; Briccio *K*. — *d*. Catalecta *EO*; Cataleta *K*. — *e*. Duzione *L*. — *f*. Tricasino *ELO*; Tucassino *C*. — *g*. et ecclesiam *KOL*. — *h*. de Stampis *C*. — *i*. et ecclesiam *KOL*. — *j*. appendicibus *C*. — *k*. prætera *E*. — *l*. decrevimus *L*. — *m*. istud *E*. — *n*. servos defatigare *C*; Dei servos fatigare *K*. — *o*. concessa sunt *K*. — *p*. decrevimus *EL*. — *q*. liceat ordinationem *C*. — *r*. ibi *omis par E*. — *s*. ab aliquo *CE*. — *t*. pergravari *O*. — *u*. licenter *CEO*. — *v*. apellet *K*. — *x*. ultimo *C*; ulterius *omis par KL*. — *y*. fratribus *C*.— *z*. officium divinum *O*.— a. sentiens *C*.

decreti paginam[b] agere[c] temptaverit[d], secundo vel tertio ammonitus[e], nisi resipuerit, communione privetur, qui vero observator extiterit, et hic benedictionem percipiat et in futurum præmia pacis æternæ inveniat[g]. [Amen. Amen. Amen.]

(*Rota*[h], *cum cruce cujus in angulis :* SS. Petrus ||. SS. Paulus ||. Pascha|lis || secund.| papa; *et inter circulos :* FAC MEUM DOMINE SIGNUM IN BONUM.) BENEVALETE[i] *(in modo monogrammatis).*

Ego Paschalis catholicæ ecclesiæ episcopus SS[j].

Datum Beneventi per manus Gualterii[k] diaconi et cardinalis sanctæ romanæ ecclesiæ, anno dominicæ incarnationis M° CIII et IIII° anno pontificatus[l] domni[m] Paschalis secundi[n] papæ[o], IV° nonas[p] novembris, indictione XI[a].

XCVIII

Melun, 1106[1]*, après le 4 août.*

Louis VI confirme la liberté accordée par ses prédécesseurs, les rois de France, à l'abbaye de Saint-Benoit de Fleury, et décide que

---

XCVII. — *b.* nostri hujus decreti paginæ *O.* — *c.* venire *C.* — *d.* tentaverit *CE.* — *e.* admonitus *CEK.* — *f.* infuturo *EK ;* et in futuro *OL.* — *g.* inveniat *omis par L. Pour l'invocation finale, la disposition des signes de validation et la date,* cf. Pflugk Hartung *Specimina*, I, pl. 50. — *h. C donne deux cercles concentriques pour figurer la rota; E seul donne une copie figurée de la rota avec ses inscriptions, mais la rejette après la date.* — *i. le monogramme de* Benevalete *n'est donné que par E qui le rejette après la date.* — *j.* SS. *omis par ÇEK; la souscription. du pape omise par O.* — *k.* Galterii *K.* — *l.* pontificatus *omis par CE* — *m.* domini *CE.* — *n.* secundi *omis par KL.* — *o.* pontifex *O.* — *p.* nonans *E.*

---

1. Ce diplôme est daté de l'an 1106, la 47e année du règne de Philippe. Nous voyons par d'autres chartes de la même année (Luchaire, *Louis VI*, nos 37, 39) que l'année 1106 se partage entre la 46e et la 47e année du règne; d'où l'on peut conclure que les années du règne étaient comptées, à cette époque, dans la chancellerie royale, de la mort de Henri I, c'est-à-dire du 4 août 1060; la 47e année s'étend du 4 août 1106 au 3 août 1107.

les habitants de Saint-Benoit lui feront droit par l'intermédiaire de l'abbé ou du maire de la villa.

A, fol. 34 v° (copie incomplète). — *C*, p. 148. — *E*, fol. 282 v°. — *K*, p. 773, d'après *B*, fol. 62 v°.

INDIQ. : Inventaire de 1567, n° 53 : « scellées du grand sceau en cire jaune ». — Inventaire de 1658, p. 3, série I, liasse 1, n° 7, « scellée en plaquard » (sous la date 1104). — *b*, fol. 325, d'après *B*, fol. 62. — Luchaire, *Louis VI*, n° 42.

In Christi nomine. Ludovicus ego Dei gratia[a] in regem Francorum designatus, Philippi regis filius, manifestum et notum facio presenti nationi et succedentium posteritati quod, intimante nobis divina clementia, ecclesie beati[b] Benedicti Floriacensis cenobii, a predecessoribus nostris libertati date, ob caritatem et dilectionem ipsius loci, eandem libertatem ei concedimus et ex nostra parte hoc addendo corroboramus[c] quod deinceps neque nos ipsi nec quilibet successorum nostrorum regum eundem locum causa violentie adeat neque incolas, cujusque[d] generis[e] vel ordinis, ipsius[f] loci per se in causam mittat vel questum[g] ab eis quoquo modo exigat; ceterum si nobis vel nostris injuriam[h] fecerint, per abbatis seu majoris ville manum, ministerialibus nostris justitie nostre recipiende causa a nobis illuc directis, justitiam nostram nanciscemur. Ut[i] autem ratum et inconvulsum[j] permaneat et ad notitiam posterorum perveniat, sigillo nostro signari et corroborari precepimus[k]. Anno ab Incarnatione Domini MCVI, regni autem Philippi regis XLVII.

Actum publice Mileduno[l].

Simone[m] de Catiaco[n], Ludovicii filii regis subcartulario.

Huic autem concessioni interfuerunt. † Signum Ludovicii filii regis. Signum Guidonis, comitis de Rocaforti. Signum

---

XCVIII. — *a*. Dei gratia ego *C*. — *b*. sancti *K*. — *c*. *Avec le mot* corroboramus *commence A*. — *d*. cujuscunque *C*; cujusquam *E*; ejusque *K*. — *e*. gentis *K*. — *f*. ejusdem *E*. — *g*. quantum *E*; *le mot en blanc, K*. — *h*. injustitiam *EK*. — *i*. uti *EK*. — *j*. inconcussum *E*. — *k*. jussimus et precepimus *E*. *Après* precepimus *et avant* anno, *C E K intercalent* Huic autem concessioni interfuerunt, *que nous rejetons après* Mileduno. — *l*. *Après* Mileduno, *les mots* sigillum hujus auctoritatis *ajoutés en interligne dans A, qui s'arrête ici*. — *m*. Symone *E*. — *n*. Caciaco *C*.

Galterii Tiraldi. Signum Ursionis de Stampis. Signum Erluini[o]. Signum Lisiardi de Stampis. Signum domni Simonis[p], abbatis Floriacensis. Signum Gisleberti[q], majoris ville. Signum Aimonis[r] de Stampis. Signum Arnulfi[s] Bassi. Signum Gisleberti mariscalci. Signum Rainaldi captivi.

XCIX

Entre 1106-1108 et 1133[1].

Boson, abbé de Saint-Benoit-sur-Loire, avec l'assentiment du chapitre, contracte une association de prières avec Thibaud, abbé de Saint-Maur-des-Fossés.

Bibliothèque d'Orléans, ms. n° 122 (anc. 100), fol. 1 (note du XIIe siècle).

PUBL. : C. Cuissard, *Inventaire des manuscrits de la Bibliothèque d'Orléans*, fonds de Fleury, p. 51. — C. Cuissard, *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, Départements*, t. XII, Orléans, p. 50.

INDIQ. : *K*, p. 395, d'après le ms. cité (alors à Saint-Benoit-sur-Loire, et coté 239).

Omnibus innotescat quod ego Boso, Floriacensis abbas, capitulo assenciente, domno Tebaldo, abbati Fossatensis, locum et societatem nostram in vita et in morte quasi universis nostris concessimus.

XCXVIII. — *o*. Orlivni *C*.— *p*. Symonis *E*.— *q*. Gilleberti *E*. — *r*. Annonis *CEK*. *Corr*. Aimonis. — *s*. Arnulphi *E*.

---

1. La date de cet acte est déterminée par les dates extrêmes de l'abbatiat de Boson, à Saint-Benoit-sur-Loire, et de Thibaud, à Saint-Maur-des-Fossés. Simon, prédécesseur de Boson, était encore abbé en 1106 après le 4 août (*supra*, n° XCVIII), mais Boson lui avait succédé en 1108 après le 3 août (*infra*, n° CII); entre le 1er août 1137 et le 2 avril 1138 l'abbé Ademarus avait succédé à Boson (Luchaire, *Louis VII*, n° 11, et *infra* charte d'Hélie, évêque d'Orléans, 1137-1138); peut-être même faut-il fixer au 21 août (1137) la date de la mort de Boson, son nom figurant à ce jour dans l'obituaire de l'abbaye. Thibaud, devenu abbé de Saint-Maur-des-Fossés à peu près à la même époque que Boson (1107), mourut avant lui en 1133 (*Gallia christiana*, VII, col. 292).

C

Entre 1106-1108 et 1137[1].

Acte de l'association de prières contractée, à la requête de l'abbé Boson, entre les religieux de Saint-Benoit-sur-Loire et ceux de Pontlevoy.

Bibl. de Blois, ms. n° 44 (anc. 2), nécrologe de Pontlevoy (XII° siècle), fol. 146 v°. — *K*, p. 393, d'après le ms. 44 de Blois. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12776, p. 23 (extrait, d'après le ms. 44 de Blois).

Monachis sancti Benedicti cenobii Floriacensis, in capitulo nostro, postulante eorum abbate Bosone, concessimus ut, cognito uniuscujusque eorum obitu, eis *verba mea* cum cœteris sequentibus absolutionis psalmis, sonante classico, persolvamus; unusquisque nostrorum sacerdotum unam missam, cœterorum clericorum L psalmos, et laicorum quinquagies *Pater* vel *Miserere mei Deus*, tricesimum vero agamus pro omnibus eis in Assumptione sanctæ Mariæ, nobis vero ipsi tricesimum in capite jejuniorum cetera quoque omnia quæ supra scripta sunt persolvere promiserunt.

CI

Entre 1106-1108 et 1137[2].

Boson, abbé de Saint-Benoit-sur-Loire, accorde à Rainaldus, maire de Vineuil, la jouissance de son fief aux mêmes conditions qu'à ses prédécesseurs.

C, p. 411.

INDIQ. : *K*, p. 394, d'après *B*, fol. 187.

Notum fiat tam presentibus quam futuris quod ego Boso, Dei gratia sancti Benedicti abbas humilis, Rainaldo nostro ma-

---

1. Sur cette date voy., p. 255, n. 1.
2. Sur cette date voy. p. 255, n. 1.

jori de Vineuil, feodum suum concedo habere sicut predecessores sui in [m]eorum temporibus antecessorum habuerunt : domum suam videlicet sine censu; 2 den., die qua censum nostrum susceperit; panes ad Rogationes; et ad natale Domini piscationem aquæ, dum monachus noster aberit; debet quoque congregare decimas; tempore messium, modium et unam eminam, videlicet siliginis, per singulas hebdomadas; omnes etiam fruges unde gerbæ non fiunt et rabas; duos etiam denarios diebus quibus nostræ fuerint oblationes, et agnum ad pascha; et frugum stramina. Hoc vero ut ratum et firmum permaneat, nostri impressione sigilli corroboramus. Hujus rei ex parte nostra testes adfuerunt Lambertus[a] cantor, Petrus cellerarius, Mainerius precentor[b] et Helias, nepotes nostri; ex parte illius, Erbertus presbyter, Businus cubicularius, Bartholomæus de Lavatorio.

CII

1108-1118[1].

Louis VI adjuge à l'abbaye de Saint-Benoit un certain nombre de serfs sur lesquels l'église Notre-Dame de Chartres élevait des prétentions.

C, p. 150.—*E*, fol. 289 v°.—*N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 59, fol. 70, d'après l'original (copie envoyée par Dom Gérou le 1er déc. 1764).

Indiq. : Inventaire de 1567, serie I, n° 51 (s. d.). — Inventaire de 1658, p. 7, série I, liasse 1, n° 9[2]. — Luchaire, *Louis VI*, n° 186.

CI. — a. Lembertus *C*. — b. prætor *C*.

---

1. Cette charte de Louis VI ne porte aucune formule de date. C'est par inadvertance que M. Luchaire (*Louis VI*, n° 186) a écrit qu'elle est datée de la 6e année du règne. Les seuls noms du chancelier et du sénéchal permettent de délimiter la période de temps pendant laquelle elle a pu être expédiée. Étienne de Garlande fut chancelier de 1108 à 1127; Anseau de Garlande fut sénéchal depuis le commencement du règne jusqu'à une date indéterminée comprise entre le 6 janvier et le 1er mai 1118 (Luchaire, *Louis VI*, p. 303).

2. Il ne nous paraît pas douteux que ce ne soit ce diplôme que le rédacteur de l'inventaire a visé dans les termes suivants : « De l'an 1127, une chartre délivrée audit monastère de Flory par Loys 6e dit le Gros, qui, après avoir remis quelques sujets en l'obéissance des religieux et abbé dudit lieu ayant congneu qu'ils leur appartenoient de droit, il déclare qu'il est protecteur et deffenseur des droiz de la dite abbaye. Elle est en parchemin en forme et scellée en placquard. »

In Christi nomine[a]. Ego Lugdovicus[b], Dei gratia rex Francorum[c], notum fieri volo tam futuris quam presentibus[d] quoniam cum[e] abbate sancti Benedicti Floriacensis monasterii quoddam[f] placitum fecimus pro quibusdam hominibus et mulieribus, quos, ut nobis relatum est[g], beate Marie Carnotensis servos reclamabamus et putabamus. Verum, dum die constituto ad causam super hoc venissemus, deficientibus probatoribus et testibus, eos ad opus beate Marie, prout antea nostre regie[h] majestati intimatum fuerat, adquirere nullatenus potuimus, immo[i] ipse abbas et monachi sancti Benedicti servos esse legitime approbarunt[j]. Nos igitur[k] justitie et rectitudini obviare nolentes, jus ecclesie Floriacensis recognovimus et exinde advocatos et defensores ejusdem ecclesie super hoc nos esse promisimus. Verum ut hoc ratum et firmum permaneat in sempiternum, presentem cartam sigilli nostri impressione signatam et nominis nostri caractere corroboratam[l] fieri disposuimus. Hec autem sunt nomina eorum pro quibus placitavimus[m].....

Huic etiam placito interfuerunt Stephanus cancellarius, Ansellus[n] dapifer, Guilelmus[o] de Garlanda[p], Herluinus, Bartholomeus, Hugo de Vico novo[q], Hugo de Monte Barresio et inde sunt testes. *(Sigillum impressum)*[r].

CIII

Bourges, 1108, après le 3 août[1].

Louis VI, pour le repos de l'âme de son père enseveli, suivant son ordre, dans l'église de Saint-Benoit de Fleury, donne à ladite

---

CII. — a. nomine Christi *E.* — *b.* Ludovicus *CE.* — *c.* Francorum rex *CE.*—*d.* instantibus *C*; et instantibus *E.*—*e.* quoniam cum *omis par N qui remplace ces mots par des points :* « Il y a quelques mots si effacés qu'il est impossible de les lire; on y a mis des points. » — *f. Entre* monasterii *et* quoddam, *des points, dans N.* — *g.* relatum nobis fuerat *C;* relatum nobis fuerit *E.* — *h.* regie nostre majestati *E.* — *i.* quin immo *C.* —*j.* approbaverunt *CE.*—*k.* ergo *CE.*—*l.* corroborandam *N.*—*m.* « Les noms de ces serfs ne se peuvent lire » *N.* — *n.* Anselins *N.* — *o.* Guillelmus *CE.* — *p.* Carlanda *E.* — *q.* novo *omis par N et remplacé par des points.* — *r.* « Le sceau du titre est en placard, mais si effacé que l'on n'en peut tirer aucune lumière. »

---

1. Ce diplôme, daté de 1108, la première année du règne, doit avoir

église, représentée par l'abbé Boson, les coutumes que son père percevait, en vertu de sa puissance royale, à Bouzy, à Vieilles-Maisons, à Châtenoy et à Mézières, se réservant la prise des cerfs, biches et chevreuils. Il assigne en outre à la même église une rente annuelle de cent sols payable le jour de la fête de Sainte-Marie-Madeleine (22 juillet), sur les revenus de Châteauneuf-sur-Loire, à charge pour les moines de célébrer l'anniversaire du roi Philippe.

C, p. 159. — *D*, fol. 53. — *E*, fol. 302. — *K*, p. 774, d'après *B*, fol. 68. — *L*, p. 200. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 360. — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 43, fol. 157, d'après *B*, fol. 68 ; et fol. 158, d'après *C* (copies envoyées par Dom Gérou les 22 janvier 1765 et 15 décembre 1764)[1].

Publ. : Mabillon, *Annales ord. S. Benedicti*, V, 518 (publication partielle). — René de Maulde, *Étude sur la condition forestière de l'Orléanais*, p. 16.

Indiq. : Inventaire de 1567, série I, n° 77, d'après l'original[2]. — *b*, fol. 326, d'après *B*, fol. 68. — Inventaire de 1658, p. 4, liasse 1, n° 8, d'après une copie, et p. 160, n° 1, d'après une copie tirée du cartulaire ancien. — Bréquigny, *Table chronologique*, II, p. 396. — Luchaire, *Louis VI*, n° 58.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Quia cuncta que in[a] mundo fiunt[b], nisi litterarum[c] memoria teneantur[d], vel fere vel penitus ad nihilum[e] deduci cognoscuntur, sanum ac satis utile ducimus[f] ut quod, quandoque nobis ipsis ubi tinea vel erugo non demolitur divinitus thesorisantes Domino Deo commendamus, ne illud tantillum quod desuper abundanti fideli custodi commendatur[g], unquam[h] filiorum diffidentie ver-

CIII. — a. in *omis par C.* — b. *Le passage compris entre* fiunt *et* commendamus *inclus, omis par M.* — c. cartarum *E.* — d. teneatur *CE.* — e. a nichilum *E.* — f. duximus *KN.* — g. commissit *CE.* — h. a signo *KLN.*

été expédié, comme l'a établi M. Luchaire (*Louis VI*, n° 58, p. 32), quelques jours après le 3 août 1108, date du sacre de Louis VI à Orléans; car les prélats dont les noms figurent à la fin de ce diplôme sont les mêmes qui avaient assisté à la cérémonie du sacre.

1. La première seule de ces deux copies a été utilisée ici, et c'est à elle que se réfère la lettre *N* dans le relevé des variantes.

2. « Lettres en forme de chartres estant en parchemin... laquelle donation est confirmée par lesdites lettres de chartres du roy Loys surnommé le Gros, scellées du sceau dudit s^r^. »

sutia perdamus[i], dum licet, bone memorie commendemus. Ludovicus igitur[j], Dei gratia Francorum rex, universis[k] sancte Dei ecclesie cultoribus tam posteris quam et presentibus[l] notum fieri[m] volumus ac[n] certum haberi quia, patre nostro Philippo viam universe carnis ingresso, et[o] ex ejus mandato sancte Floriacensi[p] ecclesie, que beati Benedicti dicitur, jam sepulto, ipsius[q] anime remedio, ea que in villis sancti Benedicti, Maisnilis videlicet atque parochia de Bulziaco[r] necnon et in parochia de Veteribus[s] domibus et in parochia de Castaneto et in illa de Maceriis, quamvis quedam injuste, quedam vero[t] juste regia potestate[u] consuetudinarie capiebat tam in bosco quam in plano, preter cervum et[v] besciam[x] atque[y] capreolum sancto Benedicto et ipsius abbati Bosoni ceterisque omnibus fratribus[z] ejusdem ecclesie perpetualiter possidenda donavimus et habenda. In castello preterea novo quod Mons[Treherii][a] dicitur, prefate ecclesie beati Benedicti singulis annis, in die festivitatis[b] beate Marie Magdalene, centum solidos reddendos censualiter in ejus anniversario recolendo constituimus. Et ut hec caritatis memoria firma permaneat et inconvulsa[c], memoriale presens inde fieri et nostri nominis karactere[d] atque sigillo[e] signari[f] et[g] corroborari[h] precepimus[i], astantibus[j] de[k] palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa.

Sig+num[l] Anselli de Warlanda[m], tunc temporis dapiferi nostri. Signum Hugonis dicti Strabonis, constabularii nostri.

CIII. — *i.* deperdamus *E.* — *j.* Igitur Ludovicus *M.* — *k.* universe *KN.* — *l.* tam presentibus quam futuris *KN.* — *m.* esse *M.* — *n.* et *M.* — *o.* et *omis par M.* — *p.* Floriacensis *K.* — *q.* pro ipsius *M.* — *r.* Buziaco *L*; Bolziaco *M.* — *s.* Veteris *DE.* — *t.* vero *omis par M.* — *u.* potestas *M.* — *v.* et *omis par KN.* — *x.* bestiam *CDKMN*; beschiam *L.* — *y.* et *K.* — *z.* ceterisque fratribus *EM*; ceterisque confratribus *KLN.* — a. Mons... *CM*; *omis par D*; Monstren... *E*; Monstreliensis *KN. Cette dernière leçon doit être une correction de Dom Chazal qui n'a eu d'autre source que l'ancien cartulaire d'où sont sortis CD et la première copie de N; nous corrigeons* Mons Treherii *d'après* Suger, *Vie de Louis le Gros, éd.* Molinier, p. 124, n° 5; *cf. aussi* Luchaire *Louis VI*, n° 559, p. 254; quod *jusqu'à* dicitur *omis par L.* — *b.* in festivitate *KN.* — *c.* inconvulsum *C*; inconcussa *EM.* — *d.* caractere *CELMN.* — *e.* nostroque sigillo *M.* — *f.* firmari *KN.* — *g.* atque *E.* — *h.* roborari *KN.* — *i.* precipimus *KN.* — *j.* adstantibus *M.* — *k.* in *KLMN.* — *l. Le mot* Signum *rendu par* S *dans M et N, devant chacun des noms, par* S *barré dans L; la croix omise par CM.* — *m.* Varlanda *C.*

Signum Pagani Aurelianensis, buticularii nostri. Signum Widonis[n] Silvanectensis[o], camerarii nostri.

Actum publice Bituricis[p] in palatio, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo octavo, anno vero regni nostri primo.

Stephanus cancellarius relegendo subscripsit.

Adfuerunt[q] in testimonio veritatis : Signum Walonis[r] Parisiacensis[s] episcopi. Signum Johannis[t], Aurelianensis[u] episcopi. Signum Umbaudi[v], Autissiodorensis[x] episcopi. Signum Hervei, Nivernensis episcopi. Signum Manasses, Meldensis episcopi. Signum Huberti, Silvanectensis[y] episcopi.

Signum Guillelmi[z], comitis Nivernensis. Signum Rodulfi[a] Dolensis[b]. Signum Gaufredi[c] Exuldunensis. Signum Rodulfi[d] de Balgentiaco[e]. Signum Guidonis de Puteolo. Signum Matthei[f] de Sosiaco[g]. Signum Ennilbaudi[h] de Loris[i]. Signum Gilonis pueri. Signum Gisleberti majoris. Signum Hugonis de Montebarrensi. Signum Hugonis de Ruanova. Signum Thome Bituricensis. Signum[j] Odonis dapiferi. Signum Frotgerii[k] Catalaunensis.

CIV

18 octobre 1108.

Léger, archevêque de Bourges, donne à l'église de Saint-Benoit de Fleury, représentée par l'abbé Boson, l'église de Saint-Martin de Corquoy et la chapelle de Thauvenay, et approuve la rétrocession faite par ledit abbé Boson de ladite chapelle de Thauvenay à l'église de Saint-Pierre de Chezal, représentée par l'abbé André,

---

CIII. — *n.* Vidonis *C.* — *o.* Sylvanectensis *CLM.* — *p.* Biturico *M.* — *q.* Interfuerunt quoque *M.* — *r.* Valonis *C. Le mot* signum *rendu par* S *barré devant chacun des noms, dans L.* — s. Parisiensis *DKLN.* — *t.* Joannis *CDELM.* — *u.* Augustodunensis *E.* — *v.* Umbardi *KN;* Vuibaudi *L;* Humbaudi *M.* — *x.* Altissiodorensis *KN.* — *y.* Sylvanectensis *CM;* Signum Huberti Silvanectensis episcopi *omis par N.* — *z.* Guillielmi *CK;* Signum Guillelmi comitis Nivernensis *omis par N.* — a. Rodulphi *EKLMN.* — *b.* Doleosensis *C;* Dolosensis *D.* — *c.* Gaufridi *CD;* Gauffridi *M.* — *d.* Rodulphi *KLMN.* — *e.* Balgenciaco *EL;* Belgentiacó *M;* Balgensiaco *N.* — *f.* Mathei *DEKLMN.* — *g.* Soliaco *L.* — *h.* Ennibauldi *KN.* — *i.* Lorit *CE;* Lory *D;* Lorri *L;* Lorris *M.* — *j.* et *M.* — *k.* Frogerii *L.*

avec la réserve que cette chapelle n'aura pas de cimetière et qu'elle n'aura d'autres paroissiens que les serviteurs de la maison en dépendant.

C, p. 324. — *L*, p. 538, d'après *B*, fol. 149 v°. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 369.—*N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 43, fol. 151, d'après *C* (copie de Dom Gérou, envoyée le 15 janvier 1765).

Indiq. : *b*, fol. 327, d'après *B*, fol. 149.—*K*, p. 383, d'après *B*, fol. 149. — *Gallia christiana*, II, *instrum.*, col. 163.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Tam ad presentium quam ad posterorum[a] fidelium memoriam presenti carte mandari[b] curavimus quod[c] ego Leodegarius, Dei gratia Biturigensis ecclesie humilis minister[d], consilio et precibus tam clericorum nostrorum quam procerum plurimorum, matrem ecclesiam de Corcoe que est in honore sancti Martini, cum capella[e] de Tauvigniaco[f], in manu domni Bosonis abbatis, ecclesie sancti Benedicti Floriacensis, et fratribus ibidem Deo[g] servientibus in perpetuum habendam donavimus[h] et concessimus ibique, precibus nostris et aliorum qui intererant, predictus abbas donavit et concessit, consilio monachorum suorum, capellam de Tauvigniaco[i] in manu Andree abbatis, ecclesie sancti Petri de Casali et fratribus loci. Sciendum tamen est quod predicta capella cimiterium non habebit[j] nec parochianum aliquem preter famulos de domo sua et uxores eorum, quos habebit monachus ad vitam, et ad mortem portabit ubi voluerint et sepeliet excepta capella ubi nullus unquam sepelietur. Facta sunt hec dona, anno ab incarnatione Domini MCVIII, indictione I, XV kalend. novembris, regnante Ludovico rege primo anno[k].

Unde sunt testes quorum nomina subscripta sunt. Leodegarius[l], archiepiscopus. Boso, abbas. Andreas, abbas. Ebrardus, decanus. Mattheus, precentor. Radulfus, archidiaconus. Helias, monachus. Bernardus, monachus[m]. Gaufridus[n] Exol-

---

CIV. — *a*. futurorum *M*. — *b*. mandare *CM*. — *c*. quod *omis par M*. — *d*. minister humilis minister *C*; minister humilis *M*. — *e*. ecclesia *C*. — *f*. Cauvigniaco *C*; Tavigniaco *K*; Cauingniaco *L*. — *g*. Deo *omis par C*. — *h*. et donavimus *L*. — *i*. Cauvigniaco *C*; Cauingniaco *L*. — *j*. habet *M*. — *k*. anno I *M*. — *l*. *Les noms des témoins précédés de S barré dans M*. — *m*. Helias monachus. Bernardus, monachus *omis par M*. — *n*. *De* Gaufridus *jusqu'à* Lineriis *inclus, omis par L*; Gauffridus *M*.

dunensis. Aymo de Charoffi[o]. Signinus de Lineriis et multi alii[p] clerici, monachi et[q] nobiles et laici.

CV

Saint-Benoit-sur-Loire, 1109, avant le 8 août.

Louis VI affranchit la fille du maire Gilbert.

C, p. 85. — *E*, fol. 165. — *K*, p. 774, d'après l'original. — *L*, p. 407. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12775, p. 140. — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 44, fol. 129, d'après *C* (copie de Dom Gérou, envoyée le 1er décembre 1764).

Publ. : Mabillon, *Annales ord. S. Benedicti*, V, p. 533 (publication partielle).

Indiq. : *b*, fol. fol. 321, d'après *B*, fol. 39. — Bréquigny, *Table chronologique*, II, p. 403. — Luchaire, *Louis VI*, n° 79.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, universis sancte Dei ecclesie cultoribus tam posteris quam et instantibus notum fieri volumus quia[a] quandam ex familia nostra, filiam Gisleberti majoris, Matheiam[b] nomine, quam debito servitutis et ex dono maxime Bosonis, Floriacensis abbatis, possidebamus, petitione prefati Gisleberti necnon et assensu Bosonis predicti abbatis[c], cum benevolentia totius capituli sibi commissi, excussis denariis regio more, in presentia eorum, libertati donavimus et ab omni respectu servitutis qua detenta fuerat, perpetualiter immunem concessimus. Quod ne alicujus usurpatoris calumpnia potuisset infirmari, litterarum memorie voluimus[d] commendari et nostri nominis caractere et sigillo signari precepimus[e] et[f] corroborari, presentibus de capitulo et assensum prebentibus fratre Goisberto[g], tunc temporis sancte Floriacensis ecclesie decano, Lamberto[h]

CIV. — *o*. Karoffo *M*; Charoffi *corrigé par N en* Charosti. — *p*. alii multi *M*. — *q*. et *omis par M*.

CV. — *a*. quod *KL*. — *b*. Matheam *L*. — *c*. abbatis *omis par M*. — *d*. volumus *M*.—*e*. precipimus *M*.—*f*. et *omis par L*.—*g*. Gisleberto *K*; Gilberto *L*. — *h*. Lamberto *jusqu'à* priore *remplacé par* et aliis *M*.

preposito, Andrea thesaurario, Leterico beati[i] Petri Geomensis[j] priore. Affuerunt quoque in testimonio[k] veritatis de palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa. Signum[l] Anselli, tunc temporis dapiferi nostri. Signum Hugonis, constabularii nostri. Signum Widonis Silvanectensis, buticularii nostri. Signum Widonis, camerarii nostri.

Actum publice in capitulo sancti Benedicti anno incarnationis dominice millesimo centesimo nono, consecrationis nostre primo[m].

Stephanus[n] cancellarius relegendo subscripsit.

CVI

Saint-Benoit-sur-Loire, 1109, avant le 3 août.

Louis VI, voulant réparer les dommages causés au monastère de Saint-Benoit par la mauvaise administration des abbés qui avaient aliéné les biens de leur église sans le consentement du chapitre, et agissant à la requête de l'abbé Boson, décrète : que les églises aliénées feront retour à Saint-Benoit; que Payen, frère du maire de Saint-Benoit, restituera à l'abbé le cens des vignes, la prise du vin et les fiefs des serviteurs du monastère; que le maire cessera de détourner des moulins du monastère, pour les diriger vers les siens, les ânes porteurs de grains; que ledit maire délièra du lien de foi et hommage, qu'il exigeait d'eux, les serviteurs et maires du monastère; que l'abbé fera rentrer dans la possession de l'église les mélives, soudées, coutumes des fêtes, cens de maisons et vignes, la prise du vin, donnés ou vendus sans l'assentiment du chapitre ni du roi; que le maire de Saint-Benoit, son frère, et la descendance de leur mère, sur les personnes de qui le roi avait des prétentions, ap-

---

CV. — *i.* sancti *K.* — *j.* Giomensis *K.* — *k.* testimonium *EM.* — *l.* Signum *rendu par* S *barré dans L et* S *dans M.* — *m.* anno primo *K.* — *n. La souscription du chancelier omise par L; après le mot* Stephanus *K met une croix se référant à une note marginale :* « Cœtera delentur, ex alio præcepto supplentur. »

partiendront à Saint-Benoit, à la réserve de la fille du maire, qu'il affranchit, mais qui retomberait dans la servitude de Saint-Benoit au cas où, le fils du maire n'ayant pas d'héritier, elle prétendrait à hériter de la mairie.

C, p. 230.— *K*, p. 775, « ex autographo ». — *L*, p. 203, d'après *B*, fol. 106. —*N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 44, fol. 127 : « copie faite sur un vidimé en forme par les notaires de la chatellenie de S. Benoit, le 21 février de l'an 1663 », envoyée par Dom Gérou le 15 décembre 1764.

PUBL. : Luchaire, *Louis VI*, p. 331.

INDIQ. : *b*, fol. 327, d'après *B*, fol. 106. — Luchaire, *ouvr. cité*, n° 80.

In nomine sanctissime[a] et individue Trinitatis, amen. Ludovicus, Dei gratia Francorum rex. Quoniam cuncta que in[b] mundo fiunt vel fere vel penitus ex levitate mundana ad nihilum[c] deduci cognoscuntur, dignum ac satis utile ducimus[d], ut ea saltem, que nobis ipsis apud Deum thesaurisamus, ne penitus irrita fiant, litterarum memorie perpetualiter commendemus. Universis igitur sancte Dei ecclesie cultoribus[e], tam posteris quam et presentibus, notum fieri volumus ac certum haberi quia Boso, tunc temporis venerabilis abbas[f] Floriacensis, cum tota congregatione sibi commissa, adiit presentiam nostram, querimoniam cum fratribus faciens quod ipsius predecessores abbates bona sancte Floriacensis ecclesie quibusdam ejusdem loci hominibus quasi pro feodo distribuerant, annonam videlicet pro mestivis, nummos pro solidatis dantes, census domorum ac vinearum et captionem vini eis remittentes, burgenses etiam dominicos ecclesie in tyrannidem[g] et absque assensu capituli, prefatis hominibus tribuentes, redditus ville, teloneum[h] videlicet, pedagium et audientias eis venundantes, talique modo bona ecclesie dissipantes ut jam confratres[i] inibi Deo[j] famulantes cum clientulis[k] suis vix, unde sustentarentur, haberent. Conquesti sunt etiam super majore ejusdem ville,

---

CVI. — *a*. sancte *K*.— *b*. in *omis par CN*.— *c*. nichilum *LN*.— *d*. duximus *K*. — *e*. fidelibus *C*. — *f*. abba *CN*. — *g*. tyrannide *C*; tirannide *N*. —*h*. videlicet teloneum *K*; telonium *N*.—*i*. confratres nostri *C*.—*j*. Deo *omis par K*.—*k*. clientibus *K*.

qui malas consuetudines eis immittebat, servientes eorum et majores ceterarum[l] villarum sibi fide et hominio[m] subjugabat, asinos etiam, qui annonas a molendinis monachorum distraherent et suis inferrent, per totam villam dirigebat. Conquesti sunt quoque[n] de fratre majoris qui eorum prata et censum quarumdam vinearum, cum consuetudine vini[o], eis invitis, tenebat. Conquesti sunt etiam de Ansello clerico qui eorum tres parochiales[p] ecclesias emerat et simoniace tenebat. Super his[q] omnibus postulaverunt nos predictus[r] abbas et sui[s] monachi ut eis consuleremus et per regale[t] preceptum eorum abbatiam ita ordinaremus, ut in ea Deo servire valerent. Quorum petitionibus condescendentes[u], cum consilio optimatum nostrorum, decrevimus et regali precepto in plenario[v] capitulo confirmavimus quatenus ecclesias, que injuste et simoniace vendite erant, abbas acciperet et pro jure sancti Benedicti eas possideret. Exegimus preterea a fratre majoris, Pagano nominato, quatenus prata et censum[x] vinearum et captionem vini domino suo abbati cum feodis[y] familie redderet[z] et hoc regali precepto inseruimus[a]. Exegimus quoque a majore ut asinos a molendinis removeret, servientes et majores a vinculo fidei et hominii liberos perpetualiter[b] dimitteret[c], abbati et monachis, sicut dominis suis fideliter per omnia[d] deserviret, et hoc regali precepto confirmavimus. Precepimus autem abbati regia auctoritate[e] ut mestivas et solidatas atque festivitatum consuetudines, necnon et census[f] domorum et vinearum, cum captione vini et cetera omnia que absque consilio capituli et regio consensu data aut[g] venundata sunt, ad usus ecclesie retorqueat[h]. Et hoc prohibemus ne ulterius vel ipse vel posteri sui abbates, tales solidarios habeant vel constituant. Volumus etiam notum fieri quia majorem et fratrem ejus, cum tota prole matris eorum, nostri juris esse proclamabamus; pro amore autem Dei

---

CVI. — *l.* exterarum *CKLN.*—*m.* homineio *K.*— *n.* etiam *K.*— *o.* vini *omis par C.*—*p.* parrochiales *K.* — *q.* iis *LN.* — *r.* nos predictus *omis par K.* — *s.* sui *omis par K.* — *t.* regulæ *C.* — *u.* condescentes *K.* — *v.* plenari *C.* — *x.* census *K.* — *y.* feodio *CLN.* — *z.* reddet *KL*; reddat *N.* — *a.* instruimus *C.* — *b.* perpetualiter liberos *K.* — *c.* dimittet *KL.* — *d.* per omnia fideliter *C.* — *e.* autoritate *C*; authoritate *LN.* — *f.* censum *C.* — *g.* et *L.* — *h.* retorqueant *K.*

et anima patris nostri, eos ab ipsa proclamatione et calumpnia absolutos sancto Benedicto et ipsius monachis concessimus habendos, retenta[i] tantummodo[j] majoris filia, quam etiam continuo manumisimus, tali videlicet tenore ut si filius majoris absque legitimo herede mortuus fuerit et predicta filia majoris in majoratu[k] patris hereditario jure[l] redire voluerit, cum suo marito[m], lege sui patris[n] sanctus Benedictus eam possideat.

Actum Floriaco publice, in capitulo, anno incarnationis dominice M° C° IX°°, anno vero consecrationis nostre primo[p].

Signum[q] Anselli, tunc temporis[r] dapiferi nostri. Signum Willelmi[s], ipsius fratris. Signum Frotgerii[t] Catalaunensis. Signum Widonis[u] de Tri[v]. Signum Herluini. Signum Bartholomei[x]. Signum Nivardi[y] de Pissiaco[z].

Stephanus cancellarius relegendo subscripsit.

CVII

Auxerre, 1110.

Humbaud, évêque d'Auxerre, constate que la femme de Narjot, seigneur de Toucy, et Hugue, son gendre, ont renoncé devant lui, en jugement, aux coutumes qu'ils percevaient injustement sur les hommes de Villiers-Saint-Benoit, domaine de l'abbaye de Saint-Benoit, à savoir à la taille, aux amendes pour le rapt, l'incendie et le vol, à une vache pour le charroi, au gîte dans la maison des moines, au droit de citation des hommes de ladite villa devant leur tribunal, à la redevance que ces hommes

---

CVI. — *i. Le passage compris entre* absolutos *et* retenta *inclus, omis par K.—j.* tamen modo *K.—k.* majoritate *BC;* majoritatu *L.— l.* jure *omis par LN.—m.* marito suo *K.—n.* patris sui *C.—o. La date en toutes lettres L. Une note de K fait observer que la fin de l'acte, depuis M°C°IX°, faisant défaut dans l'original, a été restituée à l'aide du cartulaire. —p.* I° *N. — q.* Signum *abrégé de diverses façons dans C; rendu partout* par S *dans K, par* S *barré dans N. — r.* temporis *omis par KN.— s.* Villelmi *CL;* Willielmi *K;* Wilelmi *N.— t.* Frogerii *CLN. — u.* Vidonis *CKL;* Wuidonis *N.— v.* de Tri *omis par KL; un blanc dans C. — x.* Bartolomei *L. — y.* Muardi *CKLN. — z.* Pollico *K;* Polliaco L.

payaient pour les instruments du jugement de l'eau bouillante, et au droit d'établir à Villiers un autre prévôt que celui du château de Toucy.

C, p. 248. — *D*, fol. 520, d'après *B*, fol. 112 v°, n° 464. — *L*, p. 408, d'après *B*, fol. 112 v°. — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 45, fol. 96, d'après *C* (copie envoyée par Dom Gérou, le 5 janvier 1765). — *Z*, Bibl. d'Auxerre, ms. 153, fol. 17; copie du XVIIe siècle, dans Dom Viole, *Gesta episcoporum Autissiodorensium*, d'après *B*.

PUBL. : *Gallia christiana*, XII, *instrum.*, col. 107, n° XII. — Quantin, *Cartulaire général de l'Yonne*, I, p. 22, n° CXVII, d'après le *Gallia christiana* et *Z*.

INDIQ. : *b*, fol. 327 v°, d'après *B*, fol. 112. — *K*, p. 385. — Bréquigny, *Table chronologique*, II, p. 411.

Convenit episcopali regimini pia religione pollentibus benivola compassione succurrere ac poscentium animis alacri devotione assensum impertiri. Igitur ego Humbaldus, Dei gratia Autissiodorensis episcopus, notum esse volumus tam presentibus quam futuris monachos sancti Benedicti sepius apud[a] nos querimoniam deposuisse super injustas consuetudines quas domini Tocciensis[b] castri exigebant in villa eorum vocata Villare, quas scilicet Nariotus primus eidem ville indixerat, qui, ut credimus, divina tactus clementia, Hierosolimitanum[c] iter aggressus[d] in medioque itinere morbo correptus, ad extrema deveniens peccata sua Hierosolimitano[e] patriarche confessus est, earumdem malarum consuetudinem coram eo penitens, sed audiens ab eo infructuosam esse penitentiam, nisi sequatur correctio, direxit litteras uxori sue et suis relaxandarum videlicet earumdem malarum consuetudinum gratia, mandans et rogans ut pro salute anime sue, loco illi remitterentur nec omnino deinceps repeterentur; verum illi, sicut se habet mos quorumdam pessimis adjicere pejora, non solum easdem consuetudines relinquere noluerunt verum etiam pejores addiderunt. Super qua re predicti fratres et precipue Letericus[f], cui locus ipse com-

---

CVII. — a. ad *Z*. — *b*. Tottiensis *L*; Tociensis, *corrigé en* Tociacensis *de la main de* Dom Viole.—*c*. Hierosolymitanum *C*.—*d*. adgressus *LZ*. — *e*. Jerosolimitano *C*. — *f*. Leteritus *L*.

missus fuerat, nostram adierunt presentiam de injustitia sibi et loco suo illata conquerentes rogantesque[g] nos uti per justitiam episcopalem eos |cogeremus ipsas injustas exactiones, sicut littere Narioti[h] significabant, sancto Benedicto et sibi locoque illi liberas clamare; quorum petitioni libenter assensum dantes, interdicto eis divino officio, ad justitiam demum venire coegimus easdemque malas consuetudines remittere per manum nostram et clericorum nostrorum, astante nobilissimo Nivernensium[i] comite Guillelmo multisque procerum illius. Hec ergo[j] sunt que deinceps omni tempore remiserunt tam uxor ipsius Narioti quam Hugo gener ejus, Tocciensis[k] castri tunc temporis dominus, talliam scilicet denariorum, raptum, incendium, latrocinium, vaccam de karro[l], et quod in domo monachi septem vel octo diebus habitare solebant, et ne aliquid[m] ab habitatoribus ville ipsius per vim exigant; remiserunt etiam ne aliquem ejusdem ville pro aliqua causa pro se aut pro aliis justitie subdant, nisi monachus ejusdem loci prepositus aut nolit aut non possit eos ad justitiam facere venire; remiserunt quoque tripedicam, patellam et cacabum que sibi, quotiens necesse fuisset, homines illius ville persolvere cogebant, et ne ibi prepositus habeatur preter prepositum Tocciensis[n] castri. Ut autem nec ipsis nec successoribus eorum ea que indulta sunt ulla sit denuo repetendi libertas, rogaverunt nos predicti fratres sigillo nostre auctoritatis hanc corroborare remissionis cartam.

Hoc autem actum est apud predictum locum urbis Autissiodori, in capitulo sancti Stephani, incarnationis dominice MCX anno, indictione tertia, regnante Hludovico[o] rege Francorum.

Hujus rei testes sunt Frodo decanus, Ingerbaldus archidiaconus, Rogerius archiclavus, Johannes cantor, magister Gislebertus, Hugo, Goscelinus, Ildebertus cancellarius, Humbaldus infans de Tocciaco[p], Valterius filius Kalonis, Gaufridus de Villare, Alexander, Iterius de Porta, Hugo Grossus, Rainaldus de Malliaco.

CVII.— *g.* rogantes quod *C.*—*h.* Nariosti *C.*—*i.* Nevernensium *C.*—*j.* igitur *L.* — *k.* Tottiensis *L*; Tociensis *Z.*— *l.* barro *C*; de karro *omis par D.* —*m.* quid *Z.*— *n.* Tottiensis *L.*— *o.* Ludovico *CDL.* — *p.* Tociaco *CDL.*

CVIII

Saint-Benoit-sur-Loire, 1110, après le 3 août[1].

Léger, archevêque de Bourges, à la prière de Boson, abbé, et des moines de Fleury, confirme à ceux-ci, réserve faite de la soumission à l'église de Bourges, les églises qu'ils possédaient dans le diocèse de Bourges, à savoir l'église du Sault, l'église Saint-Pierre de Châteauneuf-sur-Cher, l'église Saint-Martin de Sancerre, l'église Saint-Maurice de Châtillon-sur-Loire, l'église Notre-Dame de Saint-Brisson, l'église Saint-Martin de Vailly, l'église Saint-Pierre de Poilly sur la Notre-Heure, et celle de Saint-Martin de Ménétréol-sur-Sauldre.

C, p. 158. — *E*, fol. 305. — *K*, p. 777, d'après *B*, fol. 69. — *L*, p. 80, d'après *B*, fol. 69.— *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12775, p. 134.—*N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 92, fol. 89 v°, d'après *C* (copie envoyée par Dom Gérou le 15 janvier 1765).

Indiq. : *b*, fol. 326, d'après *B*, fol. 69.

Ego Leodegarius, Dei gratia[a] Bituricensium[b] archiepiscopus, notum esse volo[c] omnibus successoribus nostris et omni[d] clero Biturice sedis venisse nos Floriacum atque susceptos esse[e] honorifice ab abbate ejusdem loci, Bosone[f], et a[g] fratribus sub[h] eo degentibus, in quorum capitulum cum venissemus, suscepta eorum societatis[i] communione, assensimus petitionibus eorum quatinus ecclesias quas in nostra diœcesi temporibus anteces-

---

CVIII. — a. Dei gratia *omis par K*. — *b*. Bituricensis *m*. — *c*. volumus *K*.—*d*. et omni *jusqu'à* sedis *inclus, omis par E*.— *e*. fuisse *K*.— *f*. Bosono *E*.—*g*. a *omis par KL*.—*h*. in *E*.— *i*. societatis eorum *CEM*.

---

1. Cette charte est datée de l'an 1110, la 3e année du règne de Louis VI; la 3e année du règne s'étend du 3 août 1110 au 2 août 1111.

sorum[j] nostrorum vel[k] nostris promeruerant, salvo jure Bituricensis ecclesie, confirmaremus uti[l] eis absque ullius inquietudine perpetualiter[m] possidere liceret neque enim dignum duximus eorum id denegare[n] precibus. Sunt autem hec[o] ecclesie : ecclesia Salensis cum omnibus ad eam pertinentibus; ecclesia sancti Petri de Castello novo cum eis que ad eam pertinent; ecclesia[p] sancti Martini apud Sanctum Satyrum cum ceteris[q] ad eam pertinentibus; ecclesia[p] sancti Mauritii Castellionis; ecclesia sancte Marie apud sanctum Bricium[r]; ecclesia[p] sancti Martini de Valliaco; ecclesia[p] sancti Petri de Poliaco[s] sita super Nostrusam[t] fluviosum; ecclesia[p] sancti Martini de Monasteriolo super Saldriam fluviosum sita. Et ut hec rata permanerent[u], sigillo nostre auctoritatis, nomina[v] testium subterscribi facientes, corroboravimus[x]. Testes[y] ex parte nostra : Petrus, episcopus de Claromonte; Guarinus[z], Massiacensis[a] abbas; Calcardus[b], archidiaconus; Girardus, item archidiaconus de Cuciagit[c]; item[d], Girardus[e] de Cuslent; Gaufredus, archipresbiter. Et ex parte vero sancti Benedicti[f] : Boso ipse abbas; Letericus[g], thesaurarius. Laici quoque : Odo cubicularius[h], Rodulfus[i] Barba, Grimaudus[j] de Camera.

Actum publice Floriaco, anno dominice incarnationis M°C°X°[k], regnante Ludovico Francorum rege anno jam tertio[l], per[m] manus Guidonis cartularii.

CVIII.—*j*. predecessorum *K*.—*k*. et *M*.—*l*. ut *M*.—*m*. perpetualiter *omis par M*.—*n*. negare *EL*.—*o*. hæ *CEM*.—*p*. ecclesiam *C*.—*q*. omnibus *C*. — *r*. Brictium *EM* ; Briccium *K*. — *s*. Polliaco *KM*. — *t*. Nostrusum *K*. —*u*. permaneant *KM*.—*v*. nomina *jusqu'à* facientes *inclus, omis par M*. — *x*. roboravi *M*.— *y*. Testes sunt *M*.—*z*. Girarnius *C*; Girarmus *EKL*. — *a*. Mathiacensis *CEKL*. — *b*. Calcardus *et les noms qui suivent jusqu'à* archipresbiter *omis par M qui les remplace par* et alii. — *c*. Curciagit *KL*.— *d*. item *omis par C*.— *e*. Giraldus *C*.— *f*. Ex parte Bosonis abbatis Odo cubicularius, Girardus de Cuslent et alii. Actum *M*. — *g*. Leteritus *E*. — *h*. cubicularius sane abbatis *K*. — *i*. Rodulphus *E*. — *j*. Ernicaudus *K*.— *k*. millesimo centesimo decimo *EL*. — *l*. III *M*. — *m*. D. per *M*.

CIX

Saint-Benoit-sur-Loire, 15 août 1110.

Louis VI confirme, par l'apposition de son sceau, une charte portant convention entre Hélie, d'une part, l'abbé Boson et les moines de Saint-Benoit, d'autre part, au sujet de l'aleu de Dadonville et du Monceau, jadis donné à Saint-Benoit par Émeline et son fils Bernelin, aïeule et père dudit Hélie, et dont ledit Hélie confirme la donation, les moines lui rétrocédant en fief, pour lui et ses héritiers légitimes, la moitié de l'aleu.

C, p. 159. — *E*, fol. 303. — *K*, p. 776, d'après *B*, fol. 68. — *L*, p. 551, d'après *B*, fol. 68 v°.

Indiq. : *b*, fol. 326, d'après *B*, fol. 68. — Luchaire, *Louis VI*, n° 101.

Quoniam omnia[a], juxta viri sapientissimi dictum, ad occasum tendere manifestum est, idcirco memorie posterorum tradere curamus ea que inpresentiarum dicere volumus. Alodum Dadonis ville et de Moncello dedit sancte Marie et sancto patri[b] Benedicto Amelina, mater Bernelini, terram et molendinum, et[c] prata et vineas ex integro, sicut ipsa possidebat post decessum filii sui Bernelini, cum domibus; Bernelino vero sancti patris Benedicti[d] habitum in ejus[e] cenobio suscipiente[f], petiit domnum Guillelmum[g] abbatem et fratres sub eo degentes quatenus ipsum alodum permitterent habere filio suo Helie et matri ejus Alaidi[h] quamdiu adviverent. Porro ipse Helias in vita sua recognovit donum quod factum fuerat de ipso alodo et consensit et favit. Qua etiam de causa in die festo[i] Assumptionis beate Marie, Dei genitricis, mensis augusti, in plenario capi-

---

CIX. — a. omnia *rejeté par E après* dictum. — *b*. patri *omis par K*. — *c*. et *omis par C*.— *d*. Benedicti *omis par K*.— *e*. ejus *omis par CL*. — *f*. habitum suscipiente in ejus cenobio *E*. — *g*. Guillielmum *K*; Guillermum *L*. — *h*. Alardi *E*. — *i*. festo *omis par K*.

tulo sancti patris Benedicti veniens, dedit eumdem alodum cum uxore et filio, in presentia domni Bosonis abbatis et omnium qui aderant et posuerunt donum super altare beate[j] Dei genitricis; petente autem ipso Helia, concessit ei Boso[k] abbas, cum consensu omnium fratrum, medietatem totius alodi in feodum, unde et hominium sibi fecit et fidelitatem juravit. Concessit etiam tam ipse abbas quam totum capitulum, ipsum feodum uxori ejus quamdiu viveret, et filio et filiabus et heredibus legitimarum conjugum. Si autem contigerit filios ipsius Helie sine heredibus legitimarum conjugum mori, idem feodum ad jus sancti redeat Benedicti. Fecit vero talem convenientiam ipse Helias ut ipsum feodum de suo dominio non ejiceret nisi[l] ad partes sancti Benedicti, neque sui heredes; eodem quoque modo abbati et fratribus convenit suam partem a suo dominio non ejicere nisi[m] ad partes ipsius Helie. Habet etiam ipse[n] Helias talem convenientiam quod[o], si ipsum[p] feodum sancti patris Benedicti[q] dare aut vendere aut in gadimonio mittere[r] voluerit, ne habeatur irritum propter aliquam convenientiam quam abbas fecerit[s] cum uxore aut heredibus. Concessit vero abbas eidem Helie ut haberet masuram Aymonis, sicut est clausa, et medietatem torcularis; econtra vero retinuit sibi abbas tantumdem de masura Grossini[t]. Convenit etiam ne Helias de suis vineis censum aut pressuratam daret[u], neque sanctus Benedictus de suis. Porro viridarium quod est in Moncello, habeat Helias, sancto Benedicto tantumdem terre sibi vindicante in convenienti loco. Hec autem omnia tractata atque deliberata sunt in conspectu Ludovici, serenissimi regis, atque ejus auctoritate sigilli roborata. Cernens autem Boso abbas eleemosinam sui monasterii nimiis[v] abundare sumptibus, dedit, cum consensu fratrum suorum, totam partem patris Benedicti de ipso alodo, ipsi eleemosine.

Testes autem hujus carte subter[x] adscripti sunt, a parte

CIX. — *j.* beate *omis par EK.* — *k.* Boso *omis par C.* — *l.* nec *CEL.* — *m.* nec *CEL.* — *n.* ipse *omis par CEL.* — *o.* quatenus *CE.* — *p.* proprium *E.* — *q.* sancto patri Benedicto *E.* — *r.* gadimonio mittere *omis par L et remplacé par des points.* — *s.* fecerit abbas *C.* — *t.* Grossini *omis par L et remplacé par des points.* — *u.* duceret *K.* — *v.* minus *CKL.* — *x.* subter *omis par K.*

Helie hii : S.[y] Helias et uxor ejus et filii eorum; S.[y] Salo[z]; S.[y] Simon[a]; Gallus de Sociaco; Stephanus de Moncelai[b]: Thealdus[c], filius Ansaldi; Christianus; Galterius, filius Rambaldi[d]; Aymo major.

A parte sancti Benedicti, hii : Guillielmus[e] de Buno[f]; Paganus[g], qui hec omnia in conspectu Ludovici[h] regis disseruit; S.[y] Guinebertus de sancto Briccio; Humbertus[i], prepositus ejus; Gislebertus, major; Odo, camerarius.

Actum publice Floriaco, anno incarnati Verbi millesimo centesimo decimo[j], anno secundo[k] Ludovici, regis Francorum[l], per manus[m] Guidonis bibliothecarii.

CX

Saint-Benoit-sur-Loire, 1112[1].

Louis VI confirme la renonciation faite, dans un plaid royal tenu à Beaune-la-Rolande, par Foulque, vicomte du Gâtinais, et Goscelin, son homme, aux exactions qu'ils commettaient sur les biens de Saint-Benoit sis à la Cour-Marigny, moyennant le

---

CIX. — *y. Le nom du témoin est précédé dans E d'un signe qui a été interprété* testis *par C,* t *par KL, et qui devait être la déformation de la note tironienne* subscripsi; *nous rendons donc ce signe par* S. — *z.* Falo *K.*— a. Symon *E.*— *b.* Moncellai *ou* Monculai *K. Corr. peut-être* Moncelar.— *c.* Tealdus *K.*—*d.* Rainbaldi *K;* Raimbaldi *L.*—*e.* Grillus *C;* Gritbas *E;* Grillas *L.* — *f.* Brino *CEL.* — *g.* Agano (Guillielmus de Buno agano) *K.*—*h.* Ludovici *omis par E.*— *i.* Hunebertus *C;* Hunobertus *E.*—*j.* MCX *K.* — *k.* II° *K.* — *l.* Francie *E.* — *m.* manum *K.*

---

1. Cette charte est datée de l'an 1112, la 3e année de la consécration de Louis VI. Mais, comme l'a remarqué M. Luchaire, la 3e année du règne ne coïncide pas avec l'année 1112, car elle s'étend du 3 août 1110 au 2 août 1111. Il faut donc corriger *tertio* en *quarto;* l'original portait probablement IIII transcrit III, comme semble d'ailleurs l'indiquer une variante de *M.* En outre, M. Luchaire a fait observer que Galon, évêque de Saint-Pol-de-Léon, qui figure parmi les témoins, assista au concile du Latran qui se tint le 18 mars 1112, et qu'il a dû s'arrêter à Fleury (et non à Lorris), soit quand il se rendait en Italie, soit à son retour; mais Galon assista aussi à un plaid tenu à Bourges le 6 août 1112 (voyez

paiement par le monastère de Saint-Benoit d'une rente annuelle de dix livres de monnaie orléanaise à Foulque et de cent sous à Goscelin.

C, p. 146. — *D*, fol. 49, d'après *B*, fol. 62, n° 242. — *E*, fol. 280 v°. — *K*, p. 304, d'après *B*, fol. 62 (extraits). — *M*, Bibl. nat., 1° ms. lat. 12776, p. 464; 2° ms. lat. 12739, p. 357 (copie abrégée)[1].

Publ. : Mabillon, *De re diplomatica*, éd. 1709, p. 642, d'après la même source que *M*. — Jules Devaux, *Origines gâtinaises*, dans les *Annales de la Société historique et archéologique du Gâtinais*, XIV (1896), p. 300, d'après *M*.

Indiq. : *b*, fol. 325, d'après *B*, fol. 62. — Bréquigny, *Table chronol.*, II, p. 426. — Luchaire, *Louis VI*, n° 138.

Constat apud omnes quos veritatis intellectus illustrat quod[a] ad hoc regni gubernacula regibus commissa sunt ut primum se regant deinde legalium ac[b] regalium mandatorum contemptores potenti virtute ultore gladio percutiant, cultores autem orthodoxe religionis eorundem multimoda pietate benigniter consolentur, consolati a seculari inquietudine liberentur, ut[c] ad orationum instantiam pro pace et stabilitate[d] imperii christiani devoti reddantur et ab adversariorum tirannide quieti permanentes domino Deo cum gaudio famulentur. Quibus testimoniis, ego Ludovicus, Dei gratia Francorum rex[e] premunitus, dignum ac[f] valde necessarium ducimus ut, quando[g] pontificalis auctoritas verbi gratia non prevalet, nostri potentia subministret, et

---

CX. — a. quod *omis par CE*. — *b*. atque *M*. — *c*. et *E*. — *d*. tranquillitati *C*. — *e*. Francorum rex Dei gratia *C*. — *f*. et *E*. — *g*. quod *CE*.

---

n° CXI). Il est donc possible que Galon, lorsqu'il revenait d'Italie, se soit arrêté d'abord à Bourges, puis à Fleury. Dans cette hypothèse, la charte aurait été donnée après le 6 août 1112, la 5° année du règne. Mais l'on nous opposera que les noms de Galon et des autres archevêques et évêques étant placés après la date, ont pu être ajoutés sur la charte n° CX qui leur aurait été présentée pour recevoir leurs signes de validation; sans compter que Galon peut s'être arrêté à Fleury, lorsqu'il se rendait à Rome et à Bourges quand il en revenait.

1. *M* non suivi d'un chiffre, dans le relevé des variantes, indique la première de ces deux copies, et *M* 2 la seconde.

quod perfidorum violentia Deo militantibus subtrahitur[h], nostre majestatis formidine[i] ad ultimum reformetur. Universis itaque sancte Dei ecclesie cultoribus tam posteris quam et presentibus notum fieri volumus ac certum haberi quia Boso, Floriacensis monasterii abbas[j], cum quorumdam fidelium nostrorum[k] interventu, adiit serenitatis nostre presentiam, obsecrans ut injurias et injuriarum dampnosa querimonia que prefata Floriacensis ecclesia, que in beneficiis Matriniacensi[l] curti[m] pertinentibus et in appendiciis sibi adjacentibus, a Fulcone, Vastinensi vicecomite, sustinebat, regia virtute dirigeremus. Cujus petitioni, caritatis gratia, condescendentes, baronibus Vastinensibus, imo[n], prefato Fulcone vicecomite cum Goscelino[o], qui in eodem vicecomitatu calumnias aspirabat, apud Belnam, villam nostram, convocatis in unum, inter multas placitorum querelas que inibi[p] diffiniri[q] terminabantur, super querimoniis a Fulcone prenominato ecclesie beati Benedicti illatis, presente abbate prelibato, in conventus presentia multimode tractantes, inter utrumque ex ipsorum deffinitione cum providentia dijudicavimus adeo[r] denique non nostra prudentia verum solius Dei dicentis misericordia « propter miseriam inopum et gemitum pauperum nunc exsurgam »[1], per multa questionum divortia elaboravimus quod quidquid omnimode in omnibus juste vel injuste in prefatis possessionibus prenominate[s] curte Matriniacensis[t] et in omnibus sibi adjacentibus Fulco vicecomes atque Goscelinus[u] consuetudinarie vel[v] calumpniabantur vel rapiebant et[x] quamvis injuste depredabantur, nimio labore mitigati, ad viam veritatis regressi sunt. Fulco quoque cognoscens quia quidquid inibi ipse cum suis

---

CX. — *h.* subtrahit *E.* — *i.* fortitudine *D.* — *j.* monasterii Floriacensis abbas *E;* Floriacensis abbas monasterii *M.* — *k.* nostrorum fidelium *M.* — *l.* Mariniacensi *E;* Materniacensi *M.* — *m.* curte *CDE.* — *n.* imo et *M.* — *o.* Goselino *C.* — *p.* mihi *C.* — *q.* definiri *CD.* — *r.* a Deo *D;* adeoque non *C.* — *s.* prænominata *M.* — *t.* curte Mariniacensis *E;* curti Matriniacensi *M.* — *u.* Goselinus *C.* — *v.* vel *omis par CDE.* — *x.* et *omis par CDE.*

---

1. *Psalm.*, XI, 6.

rapiebat, ex feodio beati Benedicti possidere debebat, ad hoc Dei gratia nostri timore conducitur quod totum ab ipso et a Goscelino[y] beato Benedicto, nostro assensu, quietum permittitur et in perpetuo[z] possidendum; tali tamen tenore talique conditione factum est quod Fulco singulis annis a sancto Benedicto in media quadragesima[a] decem[b] libras Aurelianensis monete apud Matriniacensem[c] curtem asportatas, Goscelinus[d] vero ipsius factus homo centum solidos eodem ibi termino recipiet; si vero aliquo casu prenominato termino denarii non persolverentur[e], Fulco[f] vel ipsius nuncius ad ecclesiam veniens denarios postulabit, quod si infra octo dies ei[g] non persolverentur[h] quodcumque[i] voluerit de rebus ecclesie[j] in manu[k] capiet, et iterum per legem denarios habebit, nec ibi in bosco vel plano ipse vicecomes vel nos ipsi viariam seu[l] circadam vel aliquam aliam justitiam requirere poterimus. Quod ne alicujus usurpatoris invidia irritum fieri vel infirmari valeret, litterarum memorie commendari et nostri nominis caractere et sigillo signari[m] et corroborari precepimus[n], presentibus de palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt, et signa *(Monogramma)*[o].

Signum[p] Anselli de Garlanda, tunc temporis dapiferi nostri ℞[q]. Signum Hugonis, constabularii nostri. Signum Widonis Silvanectensis, buticularii nostri. Signum Guidonis Galerannidis[r], camerarii nostri.

Actum Floriaci[s] in palatio publice, anno Incarnati verbi[t] millesimo centesimo duodecimo[u], anno vero consecrationis nostre tertio[v].

Stephanus cancellarius relegendo subscripsit[x].

CX.—*y*. Goselino *C*.— *z*. perpetuum *M*.— a. XL[a] *M*.— *b*. X *M*.— *c*. Matrinacensem *D*; Marinacensem *E*.— *d*. Goselinus *C*.— *e*. persolventur *D*. — *f*. Fulco *jusqu'à* persolverentur *inclus, omis par M*. — *g*. ei *omis par C*. — *h*. persolventur *DE*. — *i*. quocumque *CDE*. — *j*. voluerit eidem ecclesie *E*. — *k*. in manu *omis par CD, laissé en blanc*; nammum *E*.— *l*. sive *M*. — *m*. sigillo muniri signari *E*. *Corr. peut-être* sigillo nostro signari. — *n*. precipimus *D*. — *o*. *Le monogramme indiqué par M*. — *p*. *Le mot* signum *remplacé par* S *barré dans D devant le premier nom, écrit en toutes lettres ou rendu par* S *devant les autres noms; par* S *barré partout dans M*.— *q*. *Le chrismon omis par M*.— *r*. Waleranni *M*; Gualerandis *M* 2. — *s*. Loriaci *M*. — *t*. incarnationis dominicæ *M* 2.— *u*. MCXII *M*. — *v*. III *M*.— *x*. scripsit *C*; subscripsi *D*.

† Signum Dainberti[y], Senonensis archiepiscopi. † Signum Leodegarii, archiepiscopi Bituricensis[z]. † Signum Yvonis episcopi Carnotensis[a]. † Signum Gualonis[b], episcopi sancti Pauli Leodicensis[c]. † Signum Johannis, episcopi Aurelianensis †.

CXI

Bourges, 6 août 1112[1].

Léger, archevêque de Bourges, reconnaît par jugement le droit des moines de Saint-Benoit sur la dîme de Saligny, que leur contestait Eude Rambaud de Montfaucon qui prétendait la tenir, du chef de sa femme, en fief d'Eude « de Rosetis »; les moines ayant produit devant le tribunal de l'évêque une charte attestant que ledit Eude et aussi Guibod de Marigny, premier mari de la femme d'Eude Rambaud, avaient été excommuniés par l'archevêque Audebert pour s'être emparés de la dîme contestée.

C, p. 291.

Indiq. : *K*, p. 383, d'après *B*, fol. 133 v°. — *L*, p. 411, d'après *B*, fol. 133 v°.

Quoniam, delicto primo plasmatis exigente, omnia humana caduca dinoscuntur esse, dignum duximus per hanc paginam tam presentibus quam futuris tradi memorie quod Odo Rambaldus, miles de Monte Falconis, decimam Saliniacensis ville monachis sancti Benedicti injuste calumniabatur. Predicti vero monachi Leodegarium, Biturice sedis archipresu-

---

CX. — *y*. Daimberti *M*.—*z*. Byturicensis archiepiscopi *M*.—*a*. Carnotensis episcopi *M*.— *b*. Walonis *M*. — *c*. Laodicensis *E*; Leonensis *M*; Leodiensis *M* 2.

---

1. Cette charte est datée du 8 des ides d'août 1112, la 4e année du règne de Louis; la 4e année du règne de Louis VI s'était terminée le 2 août 1112.

lem, adeuntes, conquesti sunt a supradicto Odone Rambaldo de jamdicta decima violentiam sibi inferri, quam injustitiam Leodegarius, presul, non ferens, ante suam presentiam rem discutiendam statuit. His itaque Odo Rambaldus coram omnibus in judicio assistentibus ratiocinatus est hanc decimam juri sue uxoris pertinere et ab Odone de Rosetis in feodo possidere; monachi econtra protulerunt cartam que a monachis sancti Benedicti hanc decimam per longum tempus esse possessam testificaretur et prefatum Odonem de Rosetis in feodo pertinere in omni vita sua[a] pro predicte decime invasione tam ab archiepiscopis quam a monachis excommunicatum et pro diurno anathemate cum dicto filio suo Osberto sancti Benedicti monachum effectum esse jusque suum sancto Benedicto restituisse. Asseruit etiam prelibata carta Guibodum de Mariniaco, qui prefatam uxorem primum duxit et injuste calumnie antecessor sepedicti Odonis Raimbaldi extitit, a sancte memorie Audeberto, Bituricensium archiepiscopo, hac de causa excommunicatum quousque hec altercatio cum monachis recto examine definiretur. Retulit quoque memorata carta a domino Mattheo precentore sancti Stephani et a Letardo archidiacono et quampluribus aliis sapientibus sancto Benedicto suum jus adjudicatum esse. Quod judicium Guibodus non renuens fecit se absolvi sicque petens Jerusalem obiit. Dixit quoque carta ab Audeberto archipresule, cujus tempore hoc actum est, omnes hanc calumniam repetentes sine respectu excommunicatos. Qua[b] carta in judicio perlecta atque testimonio prefati Matthei precentoris, qui tunc in judicio assistebat, corroborata, judicio Galonis episcopi Britannie, qui in placito aderat, et sui[c] cleri, anathema antecessoris sui Audeberti juste prolatum Leodegarius presul auctoritate Dei et sua perpetuo confirmavit et hanc cartam impressione sui sigilli confirmat atque corroborat. Actum est hoc placitum apud Bituricas in capitulo sancti Ursini, VIII° idus augusti, die quo celebratur Transfiguratio Domini, anno MCXII ab Incarnatione Domini, indictione V^a^, anno IIII° reg-

---

CXI. — a. *Le texte est altéré. On pourrait restituer* Odonem de Rosetis, [cui dicta decima] in feodo pertinere in omni vita sua [videbatur], pro... — *b.* Quæ *C. Corr.* Qua. — *c.* suo *C. Corr.* sui.

nante Ludovico rege, vivente Bosone abbate sancti Benedicti. Testes : Mattheus, precentor ; Aymericus, archidiaconus Gordoni castri ; Rodulfus archidiaconus et prior Exoldunensis ; Geraldus Segaut ; Gaufredus, archipresbyter Bituricensis ; Odo, archipresbyter de Nerondeso ; Odo de Rosetis, filius alterius Odonis de Rosetis.

CXII

1119, avant le 3 août[1].

Accord entre le chapitre de Saint-Étienne de Bourges et les moines de Saint-Benoit, terminant leurs différends au sujet de l'église de Saint-Martin de Corquoy, en vertu duquel le chapitre concède aux moines ladite église moyennant un cens annuel de cinq sols, monnaie ayant cours à Châteauneuf-sur-Cher, payable le 29 décembre.

C, p. 323. — *L*, p. 539, d'après *B*, fol. 149 v°.

Indiq. : *b*, fol. 3'28, d'après *B*, fol. 149. — *K*, p. 389, d'après *B*, fol. 149.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Breve recordationis facere disposuimus ne ea que presentia habentur oblivioni tradantur sed potius tenaci memoria visis litteris habeantur. Igitur tam presentibus quam futuris notum fieri volumus quod commune sancti Stephani capitulum querelam illam, que diu versata est inter se et monachos sancti Benedicti, pro ecclesia sancti Martini de Corcoe[a] et pro rebus ad eamdem ecclesiam pertinentibus, pacis termino deffinivit et prefatis monachis

CXII. — a. Corchoe *C*.

1. La mention de la 11e année du règne de Louis VI dans la date permet de placer cet acte avant le 3 août de l'année 1119. On remarquera dans la date la mention de la 20e année de l'archiépiscopat de Léger ; ce chiffre est en désaccord avec la date 1097 assignée par les auteurs du *Gallia christiana* à l'avènement de ce prélat.

ipsam ecclesiam perpetuo habendam concessit, tali pacto videlicet ut monachi sancti Benedicti annuatim ad festivitatem sancti Ursini que est infra octavas natalis Domini canonicis beati[b] Stephani quinque solidos censuales illius monete que apud Castrum novum fuerit[c] reddent. Hanc conventionem confirmaverunt[d] Evrardus[e] decanus, Mattheus cantor, Goslenus archidiaconus[f], Aimericus archidiaconus[f], Arraudus archidiaconus[f], Arbertus archidiaconus[f], Gaufridus archipresbyter[g], Mattheus archipresbyter[g], Papio, Paganus, Gimo de Porta, Jonas, Girbaudus, Erveus et ceteri canonici. Ex parte monachorum : Bernardus, prior sancti Petri de Castro novo, Ebraudus, sancti Austregisilii canonicus, Seguinus, nepos ejus, Odo archipresbyter, et Ugo, nepos ejus. Hanc autem cartam posteris factam fuisse significamus[h], anno incarnationis dominice[i] MCXVIIII[j], indictione XII[k], regnante Ludovico rege Francorum anno XI regni ejus, anno XX[l] archiepiscopatus domni Leodegarii Biturigensis[m] archiepiscopi.

CXIII

Vers 1119[1].

Notice donnée sous le sceau de l'église Saint-Étienne de Bourges, constatant l'accord intervenu entre les chanoines de ladite église

---

CXII. — *b.* sancti *L.* — *c.* fuerit *omis par C.* — *d.* Hanc confirmaverunt conventionem *C.* — *e.* Ebrardus *L.* — *f.* archidiaconus *omis par C, qui après* Arbertus *donne* archidiaconi. — *g.* archipresbyter *omis par C, qui après* Mattheus *donne* archipresbyteri. — *h.* chartam factam posteris significamus fuisse *L.* — *i.* anno ab incarn. domini nostri Jhesu Christi *L.* — *j.* 1119 *CL.* — *k.* 12 *CL.* — *l.* 20 *CL.* — *m.* Bituric *L.*

---

1. Le nom de l'archevêque de Bourges Léger permet de fixer la date de cet acte entre 1099 (voy. p. 280, n. 1) et 1120; l'analogie des souscriptions dans l'acte précédent et dans celui-ci nous a fait assigner à ce dernier une date voisine de 1119. Cette même analogie ne se retrouve qu'à un moindre degré dans les souscriptions des dignitaires de l'église de Bourges nommés dans l'acte de 1108 publié ci-dessus sous le n° CIV.

et les moines de Saint-Benoit-sur-Loire, au sujet de leurs droits respectifs sur l'église de Saint-Martin de Vailly-sur-Sauldre, antérieurement donnée avec la chapelle de Villegenon auxdits moines et à leur abbé Guillaume par Bernard et Gelduin, chevaliers de Concressaut[1], *avec l'autorisation de l'archevêque Richard, les chanoines prétendant que l'église de Vailly relevait en bénéfice de l'église Saint-Étienne de Bourges; ledit accord conclu à la condition que l'église de Vailly paiera annuellement, le lendemain de Noël, cinq sols aux officiers de Saint-Étienne établis à Sury-en-Vaux.*

C, p. 362. — *K*, p. 354, d'après *B*, fol. 167 (extrait). — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 366. — Z, Bibl. nat., coll. Baluze, vol. 38, fol. 41 v° (copie de Duchesne).

Indiq. : *K*, p. 385, d'après *B*, fol. 167.

Ad laudem et honorem Domini nostri Salvatoris, totius orbis redemptoris, dignum duximus feliciter[a] innotescere tam presentium quam futurorum notitie quod, tempore domni Richardi, Biturigensium archiepiscopi, cujus hortationibus et admonitionibus ecclesie que in ejus episcopatu[b] a militibus injuste possidebantur, canonicis aut monachis Deo famulantibus relinquebantur aut solemni facta donatione donabantur, inter[c] quos extiterunt duo strenui milites de castro quod Concorcallum[d] a finitimis nuncupatur, Bernardus cognomine Fulgur, cum uxore sua[e] et filiis, et Gelduinus itidem, cum uxore et natis, ad quorum hereditatem ea que possidebant in confinio Bituricen-

---

CXIII. — a. feliciter duximus *CZ*. — *b*. episcopatu ejus *C*; archiepiscopatu *Z*.— *c*. *Avec ce mot commence K pour s'arrêter avec* in eadem villa degentibus contulerunt; *quelques mots jugés inutiles par K, négligés dans l'extrait.* — *d*. Corconcallum *CM*; Corconcallium *K*. — *e*. sua uxore *C*.

---

1. Le texte de cet acte de donation n'a pas été conservé; il devait porter une date comprise entre 1071 et 1080, Guillaume ayant été abbé de 1070 à 1080 et Richard archevêque de 1071 à 1090. C'est par suite de cette libéralité de Bernard et Gelduin que l'église Saint-Martin de Vailly apparait pour la première fois parmi les possessions de l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire dans la bulle de Pascal II du 2 novembre 1103, publiée plus haut sous le n° XCVII.

sium[f] pertinebant[g], isti siquidem[h] cum omni sua prole[i], perciti fama bene flagrantis[j] ecclesie in honore sancte Dei genitricis Marie consecrate et sancti Benedicti, institutoris et fundatoris monachorum regule, cujus sacratissimum[k] corpus in eodem requiescit cenobio, contulerunt in manu abbatis Guillielmi[l], cujus regimine concors congregatio monachorum Floriacensis loci regebatur, ecclesiam cum presbyterali fisco, in villa Valliacensi[m] sitam super fluvium Saldriam[n], cum ecclesiola que vulgariter[o] dicitur capella de villa Ginon[p], que sub anathemate a Duranno, chorepiscopo[q], contra jus et fas[r] consecrata erat hortatu Huneberge, matris Gaufredi Trunci[s], in parrochia Valliacensis ecclesie. Hoc donum permissu domni Richardi, archipresulis, sancto Benedicto et monachis eidem servientibus conlatum[t] est et favore itidem domni Stephani, comitis, de cujus fisco predicti milites in beneficio supradictam tenebant[u] ecclesiam. Peracto igitur[v] dono hoc[x], annuentibus cunctis militibus suprafati[y] oppidi, placuit eisdem duobus[z] principibus cum omni sua progenie[a] ampliare et multiplicare de propriis redditibus ecclesiam Valliacensem[b] in honore sancti Martini fabricatam; partem siquidem census atrii ejusdem ville[c] et clibanum[d] peroptimum necnon piscationem fluvii Saldre et silvam quam rustici[e] forestam appellant[f] monachis sancti Benedicti in eadem villa degentibus contulerunt[g], verum insuper, quod carius est, hoc quod de fisco eorum est optaverunt ut sive servus sive liber sive cujuslibet sit dignitatis quidquid muneris aut terre[h], silve aut alicujus edificii conferre voluerint, fiat. Pro favore horum donorum, tam ipsis quam uxoribus eorum monachi sancti Benedicti quadringentos

---

CXIII. — *f.* Biturigensi *CMZ.* — *g* pertinebantur *CKM.* — *h.* enim *K.* — *i.* prole sua *M.* — *j.* fraglantis *C;* fragrantis *M.* — *k.* sacratissimum *omis par Z.* — *l.* manu Willelmi abbatis *M;* Guillelmi *Z.* — *m.* Vailliacensi *Z.* — *n.* Saldram *C;* flumen Sauldræ *Z.* — *o.* vulgo *K.* — *p.* Gonon *K;* Gilon *M;* Genon Z.—*q.* corepiscopo *MZ.*— *r.* fas et jus *K.*— *s.* Tronci *C.* — *t.* translatum *K.* — *u.* tenebant supradictam *Z.* — *v.* Facto autem *K.* — *x.* hoc dono *KZ;* hoc *omis par C.* — *y.* supradicti *Z.* — *z.* duobus *omis par Z.* — a. prole *Z.* — *b.* Valliacensem ecclesiam *K.* — *c.* ecclesiæ *K* — *d.* elibanum *CK;* olibanum *M.* — *e.* rustice *CZ;* rusticanam *K.* — *f.* appellamus *CKZ.* — *g. Avec* contulerunt *s'arrête l'extrait de K et Z.* — *h.* muneris mittere sylvæ *M.*

dederunt solidos[i]. Transactis igitur aliquibus annorum curriculis, canonici sancti Stephani sancte sedis Biturigensis per aliquot annos monachis Floriacensibus non minimam inferebant calumniam, affirmantes[j] revera Valliacensem ecclesiam adfore de beneficio sancti Stephani, verum insuper nolens diutius perpeti grex Floriacensium monachorum direxit duos fratres, unum nomine Hildricum, et alterum dictum Bernardum, qui, ut hanc sedarent calumniam, adeuntes presentiam ipsorum canonicorum in die capitis jejuniorum in commune[k] capitulum. Canonici audientes verba duorum fratrum pacem exorantium, in commune[l] consulunt atque statuunt ut inter ecclesiam sancti Stephani et sancti Benedicti pax habita firmaretur. Statuunt siquidem ut[m] in solemnitate sancti Stephani, que fit in II[e] die Nativitatis Domini, persolvat ecclesia sancti Martini de Valliaco V solidos monete ejusdem ville, qui reddentur ministris sancti Stephani in villa Sariaco dicta de Vallibus. Et ut hec pax perpetua sit inter duas ecclesias, clerus sancte sedis Biturigensis hanc cartam sigillo sancti Stephani, pontificante Leodegario presule, corroborat atque confirmat.

Testes hujus conventionis sunt hii : Abrardus, decanus; Mattheus[n], cantor; Letardus, archidiaconus; Arraldus[o], Garnerius, Petrus, Gaufredus, archipresbyteri.

CXIV

Reims, 1119, après le 3 août[1].

Raoul, archevêque de Reims, à la prière de Boson, abbé de Saint-Benoit-sur-Loire, concède à son monastère l'autel de Sorbon.

C p. 267. — *L*, p. 540, d'après *B*, fol. 123. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 362. — *Z*, Arch. nat., L 1002, n° 27, p. 1 (copie du XVIIIe siècle).

CXIII. — *i*. dederunt 400 sol. *C*. — *j*. asserentes *M*. — *k*. conc. *M*. — *l*. conc. *M*. — *m*. ut *omis par C*. — *n*. Mathæus *M*.— *o*. Airaldus *M*.

---

1. La mention de la 12e année du règne de Louis VI permet de placer cet acte après le 3 août de l'année 1119.

PUBL. : Abbé J.-B.-E. Carré, *Notes sur le prieuré d'Arnicourt* (Sceaux, 1887, in-8°), p. 37, d'après *Z*.

INDIQ. : *b*, fol. 327 v°, d'après *B*, [fol. 123].—*K*, p. 388, d'après *B*, fol. 123.

Rodulfus[a], Dei gratia Remensis[b] ecclesie licet indignus minister et servus, dilecto sibi in Christo Bosoni, Floriacensis monasterii[c] venerabili abbati[d] ejusque successoribus in perpetuum. Nos, quos propitia divinitas ecclesie sue ministros ordinavit, ecclesiarum ac monasteriorum utilitatibus compellit suscepti regiminis cura debita sollicitudine providere ac piis bonorum desideriis assensum prebere. Eapropter dilectionis vestre justis petitionibus annuentes altare de Sorbone absque personarum successione monasterio vestro perpetuo tenendum concedimus[e]. Ut autem hujus[f] nostre concessionis pagina rata permaneat ac[g] inconvulsa, sigilli nostri impressione ac probabilium personarum testimoniis eam muniri ac roborari precepimus.

S.[h] Odonis, beati Remigii[i] abbatis †[j].

S.[k] Hugonis, Altovillarensis[l] abbatis †.

S. Joffridi[m], sancti Theoderici[n] abbatis †.

S. Hugonis, S. Basoli abbatis †.

S. Haiderici, Mosomensis abbatis †.

S.[o] Odonis, Orbacensis abbatis †.

S.[o] Joranni, beati Nicasii abbatis †.

S. Duranni, abbatis de Morimonte[p].

S. Nicolai[q] archidiaconi. S. Ebali prepositi[r]. S.[s] Joffridi[t] decani. S. Lamberti cantoris. S. Gerardi, S. Alberti[u], S. Ade, S. Odonis presbyterorum. S. Fulcunini[v], S. Ermenrici, S. Richardi, S. Johannis diaconorum. S. Simonis[x], S. Gervasii[y], S. Gerardi, S. Bosonis subdiaconorum.

CXIV. — a. Rodulphus *L*. — *b*. Rhemensis *CZ*. — *c*. monasterii S. Benedicti *LZ*. — *d*. abbati venerabili *M*. — *e*. concessimus *Z*. — *f*. hujus *omis par Z*. — *g*. et *CZ*. — *h*. signum *L*. — *i*. Remigii Remensis *M*. — *j*. *C et Z omettent les croix partout*. — *k*. S *barré pour tous les témoins suivants L*. — *l*. Altevillarensis *L*. — *m*. Geoffridi *CZ*; Joffredi *L*. — *n*. Theodorici *L*. — *o*. Sig. *C*. — *p*. Maurimonte *M*. — *q*. Nicholai *M*. — *r*. *M remplace les noms des témoins suivants par* et aliorum *et ne reprend qu'avec la date*. — *s*. Signum *C*. — *t*. Joffredi *L*. — *u*. Elberti *CZ*. — *v*. Fulcimini *LM*. — *x*. Symonis. *CZ*. — *y* Gervagii *L*.

Actum Remis[z], anno incarnati verbi MCXVIIII, indictione XI, regnante Hludovico[a] gloriosissimo rege Francorum[b] anno XII, archiepiscopatus autem domni Rodulfi[c] anno XIII. Fulchradus[d] cancellarius recognovit scripsit et[e] subscripsit.

CXV

Reims, 1120.

Alard, seigneur de Chimay, et sa femme Basilia, à la requête de Boson, abbé de Saint-Benoit-sur-Loire, renonce à la coutume établie du vivant de sa mère Havildis, veuve de Milon de Verviers, sur la vente des grains d'Ossoignes, terre de ladite abbaye, et reconnaît au représentant de l'abbaye le droit de disposer des grains sous réserve du droit de préemption de son propre représentant.

C, p. 267.— *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 50, fol. 31 et 47 d'après *C* (La 2e de ces copies a été envoyée par Dom Gérou le 15 janvier 1765).— *Z*, Arch. nat., L 1002, n° 27, p. 2 (copie du XVIIIe siècle).

PUBL. : Abbé J.-B.-E. Carré, *Notes sur le prieuré d'Arnicourt*, p. 38, d'après *Z*.

INDIQ. : Inventaire de 1567, série 1, n° 211[1]. — *b*, fol. 327 v° d'après *B*, fol. 123. — *K*, p. 388, d'après *B*, fol. 123.

In nomine sancte et individue Trinitatis amen. Quoniam a patribus ratum habemus ut ea que memorie facta tradi volumus, litteris commendare debeamus quo ad notitiam posterorum pervenire valeant veracius, idcirco ego Adelardus, Ci-

---

CXIV. — *z*. Rhemis *CZ*. — a. Ludovico *CZ*. — *b*. Francorum rege *Z*. — *c*. Rodulphi *L*. — *d*. Fulcradus *CZ*; Fulcardus *M*. — *e*. recognovit, scripsit et *omis par L*.

---

1. D'après « une lettre estant en parchemin en forme de pancarte escripte en latin »; l'analyse contient deux inexactitudes, l'identification de *Auxonia* avec Ousson et la date 1520; cette charte est indiquée par l'inventaire, par suite de l'erreur d'identification, dans la série des titres de « Chastillon » et en dépit de l'erreur de date, avant ceux du XIIe siècle.

miensis[a] castri dominus, cum uxore mea Basilia filiisque meis ac filiabus simul etiam[b] cum omnibus heredibus per presens scriptum notum fieri volo tam presentibus quam futuris omnibus quatenus, venerabili Bosone, cum quampluribus[c] primi ac secundi ordinis probissimis viris, interpellante, abbate Floriacensis monasterii sancte Dei genitricis Marie et beati Benedicti monachorum legislatoris eximii, quod situm est super fluvium Ligerim, in pago Aurelianensi, illicitam consuetudinem et pravam, matre mea Havildi superstite Milonis Virivensis violenti ambitione contra jus institutam, quam in venditione annone Auxonie, sanctorum jamdictorum ville, injuste tenebam, ob animarum nostrarum remedium genitorumque aut predecessorum nostrorum Deo prefatisque sanctis remisi ac remitto in perpetuum. Igitur monachus supradicte ville prepositus, vel villicus suus, pro voluntate libere et absolute modis omnibus ejusdem ville utatur annona, quibus vult distribuat, equorum, porcorum, pedum pecudumque omnium ex ea suum faciat nutrimentum, cui etiam vel quando voluerit eam sine occasione, absque ulla calumnia vel advocati vel alicujus heredis mei, licite vendat, excepto quod prius villico meo moletren non alias eam venalem offerat, qui, si eodem pretio quo quilibet alter eam comparare voluerit, infra XV dies pretium omne persolvat; quod si, tempore XV dierum transacto, pretium persolvere neglexerit, jam deinceps cuilibet ut dictum est vendat licite. Si quis igitur, quod absit, rei hujus unquam contradictor vel pacte hujus conventionis violator seu adversarius esse voluerit, particeps pene existat in inferno Jude proditoris. Ut autem ratum hoc scriptum permaneat et inconvulsum, subterscriptorum testium annotatione nominum munivimus.

Signum Adelardi. Sign.[d] Basilie, uxoris ejus. Sig. Adelardi, S. Gileberti clerici, S. Rogeri, S. Godefridi, filiorum eorum[e]. S. Godefridi, nepotis sui. S. Rohardi, clerici Lobiensis. S. Ma-

---

CXV. — a. Cuniensis *C;* Cuivensis *K;* Cumensis *Z*; Cuimensis *b. Corr.* Cimiensis. — *b.* simulque *Z.* — *c.* quam plurimis *Z.* — *d.* S. *ou* Sig. *omis devant les noms de ce témoin et des suivants, sauf devant* Radulphi de Lauduno *Z.* — *e.* ejus *Z.*

carii Cimiensis[f]. S. Guillelmi. Signum Gualdrici de Hauvez[g]. S. Raineri de Hamineio. S. Evrardi prepositi. S. Theoderici de Dalleis. Sig. Radulphi de Lauduno. S. Werici de Valle.

Actum publice Rhemis, in concilio Callixti II[di] pape, anno incarnati verbi MCXX, episcopante Frederico, comite Godefrido, imperante Henrico.

CXVI

Étampes, 1121, après le 3 août.

Louis VI confirme l'accord intervenu entre les chanoines de Saint-Jean-en-Vallée de Chartres, d'une part, et les moines de Saint-Benoit, d'autre part, au sujet de la dîme de Mantarville, qui appartenait auxdits moines, et l'amodiation faite par eux auxdits chanoines de cette dîme, moyennant une redevance annuelle de trois muids de froment et de quatre muids d'avoine.

Original, parchemin, charte partie, avec trace de sceau, Archives départementales du Loiret, fonds de Saint-Benoit.

C, p. 341. — *D*, fol. 286 v°, d'après *B*, fol. 156 v°, n° 662. — *K*, p. 785, d'après l'original. — *L*, p. 206, d'après *B*, fol. 157. — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, 1° vol. 50, fol. 162, d'après *Z*, et 2° fol. 165, d'après l'original.— *Y*, Bibl. nat., ms. lat. 11063, fol. 27 v° (cartulaire de l'abbaye de Saint-Jean-en-Vallée, compilé en 1260). — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 5481, fol. 21 (copie faite pour Gaignières, d'après l'original)[1].

Publ. : R. Merlet, *Cartulaire de Saint-Jean-en-Vallée*, p. 17, d'après *Y*.

Indiq. : *b*, fol. 328 d'après *B*, fol. 156. — Luchaire, *Louis VI*, n° 307.

In Christi nomine ego Ludovicus, Dei gratia Francorum rex, omnibus tam futuris quam presentibus scire volumus omnes quod canonici sancti Johannis de Valeia terram Ermentarvillæ[a]

CXV. — *f.* Cuniensis *CK*; Cumensis *Z*. *Corr.* Cimiensis. — *g.* Haurez *Z*.
CXVI. — a. *Nous rendons par* æ *les* e *cédillés de l'original.*

---

1. « Scellé en cire blanche, sur las de cuir; le seau effacé. »

possidentes, in futurum paci et quieti suæ providentes, per manum nostram a monachis sancti Benedicti expetierunt ut predictæ villæ decimacionem, quæ ad eos pertinebat, ad nominatam modiationem eis concederent. Poterat enim aliquando contingere, quia absentes erant monachi, canonici vero presentes, aliqua ministrorum protervitate vel aliis ex causis discordiam super hoc moveri; quod et monachi ex parte sua verum sibi et utile cognoscentes tam eorum quam canonicorum utilitati assenserunt. Conventio itaque inter abbatem sancti Johannis et abbatem sancti Benedicti, consentiente utrorumque capitulo, hec habita est quatenus canonici sancti Johannis septem modios annonæ singulis annis monachis persolverent, tres de frumento et quatuor de avena, Carnotensis mensuræ, ita ut, si opus esset, usque ad natale Domini eandem annonam canonici penes se haberent et sicut suam custodirent. Hoc quoque monachi addiderunt ut in eadem villa numquam æcclesia fieret. De minutis vero decimis sic statutum est ut lanam et cetera in agnis et vitulis aliisque hujusmodi monachi haberent, excepto quod de proprietate canonicorum decimam non haberent. Si qui vero de rusticis eam decimam, sicut predictum est, quæ ad monachos pertinebit, retinere voluerint vel defraudare, canonici eis super hoc justiciam de rusticis facient. Additum quoque est ut neque servum, neque aliquem hominem de terra sancti Benedicti ad manendum in terra Armentavillæ canonici ullatenus suscipiant; si vero aliquo modo evenerit, ubi clamorem de eo a monachis audierint, eum a se expellent. De his igitur pactionibus si aliquando canonici exire voluerint et per manum Carnotensis episcopi monachis justiciam querentibus ipsi secundum verba hæc pactum hoc exequi noluerint, monachi ad decimam Ermentarvillæ redibunt et possidebunt. Ad hæc ex parte sua ab abbate sancti Benedicti abbas sancti Johannis et canonici quesierunt ut a majore Sainvillæ, qui in eadem decimacione feodum et quasdam consuetudines habere se dicebat, pacem eis omnino confirmaret, ut sine ulla vexatione de cetero utrimque res pacifice remaneret; quod ab abbate et monachis et concessum est et confirmatum. Quod ne valeat oblivione deleri, scripto commendavimus et ne possit a posteris infirmari,

sigilli nostri actoritate et nominis nostri caractere subterfirmavimus.

Actum Stampis publice anno incarnati verbi M°C°XXI°, regni nostri X°IIII°, Adelaydis reginæ VII°.

Astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa.

S. Stephani, dapiferi. S. Gisleberti, buticularii. S. Hugonis, constabularii. S. Odonis, camerarii *(Monogramma)*.

Data per manum Stephani cancellarii.

CXVII

[*1121*][1].

Geoffroy, évêque de Chartres, confirme l'accord intervenu entre les chanoines de Saint-Jean-en-Vallée, d'une part, et les moines de Saint-Benoit, d'autre part, au sujet de la dîme de Mantarville, et consigné dans le diplôme de Louis VI (n° CXVI).

C, p. 340. — *D*, fol. 283, d'après *B*, fol. 156, n° 660. — *Y*, Bibl. nat., ms. lat. 11063, fol. 26, Cartulaire de l'abbaye de Saint-Jean-en-Vallée (compilé en 1250).

Indiq. : *L*, p. 411, d'après *B*, fol. 156. — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 5481, fol. 51 v°, d'après l'original.

Gaufridus, Dei gratia Carnotensis episcopus, omnibus tam futuris quam presentibus. Scire volumus omnes quod canonici sancti Johannis de Valeia[a] terram Ermantarville possidentes, in futurum paci et quieti sue providentes, per manum nostram a monachis sancti Benedicti expetierunt, *etc.*, *ut supra*, *mutatis mutandis*, *in charta n° CXVI*, *usque ad* quod ab abbate et monachis et concessum est et confirmatum. Hec ut firma et illibata

CXVII. — a. Valleia *CD*.

1. Cette charte n'est pas datée, mais elle est contemporaine du diplôme de Louis VI qui a le même objet (n° CXVI) et antérieure aux actes rédigés au nom de l'abbé de Saint-Benoit-sur-Loire, d'une part, et de l'abbé de Saint-Jean-en-Vallée, d'autre part, qui se réfèrent l'un et l'autre aux chartes royale et épiscopale.

in futurum permaneant, inviolabili sanctione statuimus et [ad] confirmationis hujus permanens testimonium sigilli nostri impressione presens scriptum munimus[b].

CXVIII

Saint-Benoit-sur-Loire, 1121[1].

Boson, abbé de Fleury, confirme l'amodiation faite par lui, au nom du monastère de Saint-Benoit, de la dîme de Mantarville, à l'abbé et aux chanoines de Saint-Jean-en-Vallée, moyennant la redevance annuelle de trois muids de froment et quatre muids d'avoine rendue par lesdits chanoines à l'abbé de Saint-Benoit.

Original, parchemin, lacéré, autrefois scellé sur double queue de cuir, Archives départementales du Loiret[a], fonds de Saint-Benoit.

C, p. 340. — *D*, fol. 281, d'après *B*, fol. 156, n° 659. — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 50, fol. 166, d'après *Z*. — *Y*, Bibl. nat., ms. lat. 11063, fol. 27, cartulaire de l'abbaye de Saint-Jean-en-Vallée (compilé en 1260). — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 5481, fol. 51, d'après l'original.

Indiq. : *b*, fol. 328, d'après *B*, fol. 156. — *K*, p. 389, d'après *B*, fol. 156. — *L*, fol. 411, d'après *B*, fol. 156.

[Boso, Dei gratia Floriacensium] abbas. Scire volumus omnes quod canonici sancti Johannis de Valeia, terram Ermentaville possi[dentes, in futurum paci et quie]ti sue providentes, per manum Gaufredi, Carnotensis episcopi, et regis Francorum Ludovici, quorum scripta [et munimenta super hoc habe]mus, expecierunt nos ut predicte ville decimationem, que ad nos pertinebat, ad nominatam m[odiationem eis concederemus];

CXVII. — *b*. misimus *CDY*. *Corr*. munimus (cf. n° CXIX).

---

1. Cette charte, datée de 1120, la 14e année du règne du roi Louis, et la 7e année de la reine Adélaïde, doit être rapportée à l'année 1121, car elle est nécessairement postérieure au diplôme de Louis VI, publié plus haut sous le n° CXVI, auquel elle se réfère expressément, en même temps qu'à l'acte de l'évêque de Chartres, publié sous le n° CXVII.

2. Les passages imprimés ici entre crochets, et qui ont disparu sur l'original, ont été restitués à l'aide des copies et du diplôme original de Louis VI, de même teneur, publié sous le n° CXVI.

poterat enim aliquando contingere, quia absentes eramus, canonici vero presentes, aliqua ministrorum [protervitate vel aliis ex causis discor]diam super hoc moveri; quod nos ex utraque parte utile cognoscentes, eorum petitioni assen[simus. Conventio itaque inter] nos et abbatem sancti Johannis de Valeria, consenciente nostro et ipsius capitulo, hec habita est, qua[tenus canonici sancti Johannis sep]tem modios annone singulis annis nobis persolverent, III^{os} de frumento et IIII^{or} de avena Carnotensis men[sure, ita ut, si nobis placeret], eandem annonam penes se usque ad natale Domini haberent et sicut suam custodirent. Hoc quoque nobis conces[serunt ut in eadem villa n]unquam ecclesia fieret. De minutis vero decimis sic statutum est ut lanam et cetera in agnis et vitulis aliis[que hujusmodi haberemus, exce]pto quod de propria proprietate canonicorum decimam non haberemus. Si qui vero de rusticis decimam que [ad nos, sicut predictum est, pertin]et retinere vel defraudare voluerint, canonici nobis super hoc justiciam de rusticis facient. Add[itum quoque est ut neque aliquem ho]minem de terra sancti Benedicti ad manendum in terra Ementarville canonici ullatenus suscipiant; [si vero aliquo modo evenerit, ubi] clamorem a nobis audierint, eum a se expellant. De his igitur pauctionibus, si aliquando canonici exi[re voluerint et a nobis vel a succes]soribus nostris justiciam querentibus secundum verba hec pauctum hoc exequi noluerint, ad decimam Ermentaville redibimus [et possi]debimus. Ad hec canonici a nobis quesierunt ut a majore Sainville, qui in eadem decimacione feodum et quasdam consuetudines habere se dicebat, pacem eis omnino confirmaremus, ut sine ulla vexacione de cetero utrinque res pacifice remaneret; quod a nobis concessum est et confirmatum. Hec ut firma et illibata in futurum permaneant, inviolabili sanctione statuimus et ad confirmationis hujus permanens testimonium sigilli nostri impressione presens scriptum munimus et fratrum capituli nostri testimonio firmamus. S. D. Bosonis, abbatis. S. Gauberti, prioris. S. Petri, subprioris. Signum Elanberti, precentoris. S. Petri, celarii.

Actum Floriaco publice, anno incarnati Verbi M°C°XX°, regni Ludovici X°II°I°I°, Adelaidis regine V°I°I°. Data per manum Franb[erti arm]arii.

CXIX

[*1121*][1].

Les chanoines de Saint-Jean-en-Vallée constatent l'amodiation qui leur a été faite, par les moines de Saint-Benoit, de la dîme de Mantarville.

Original, parchemin, charte partie (CIROGRAFUM), Archives départementales du Loiret, fonds de Saint-Benoit.

C, p. 340. — *D*, fol. 285, d'après *B*, fol. 156 v°, n° 661. — *Y*, Bibl. nat., ms. lat. 11063, fol. 26 v°, Cartulaire de l'abbaye de Saint-Jean-en-Vallée (compilé en 1260).

INDIQ. : *L*, p. 411, d'après *B*, fol. 156 v°. — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 5481, fol. 51 v°.

Ne fraudulentorum tergiversatione quæ[a] firma debent esse adnullari valeant vel depravari, majorum consilio visum est quæ voluerunt durare litterarum tradere memoriæ. Quorum auctoritatem secuti, nos sancti Johannis canonici notum esse volumus tam futuris quam presentibus monachos sancti Benedicti Hermentarvillæ decimationem quæ ad eos pertinebat ad nominatam modiationem nobis concessisse per manum Gaufridi Carnotensis episcopi et regis Francorum Ludovici, quorum scripta et munimenta super hoc[b]. Nos itaque eis septem modios annonæ singulis annis persolvemus, tres de frumento, quatuor de avena, Carnotensis mensure, ita ut, si opus fuerit, usque ad natale Domini eandem annonam penes nos habebimus et sicut nostram custodiemus. Hoc quoque monachi addiderunt quod

---

CXIX. — a. *Nous rendons par* æ *les* e *cédillés de l'original.*—b. *Les copies donnent ici un passage qui manque dans l'original :* super hanc conventionem habemus, ne discordia aliqua ministrorum protervitate vel ex aliis causis inter nos super hoc contingeret.

---

1. Cette charte n'est pas datée, mais elle est postérieure aux trois actes précédents, auxquels elle se réfère expressément.

in eadem villa numquam æcclesiam faciemus. De minutis vero decimis sic statutum est ut lanam et cœtera in agnis et vitulis aliisque hujusmodi monachi habebunt, excepto quod de proprietate nostra decimam non habebunt. Si qui vero de rusticis eam decimam, sicut predictum est, quæ ad monachos pertinebit retinere vel defraudare voluerint, nos eis super hoc justiciam de rusticis faciemus. Additum quoque est ut neque servum neque aliquem hominem de terra sancti Benedicti ad manendum in terram Hermentarvillæ ullatenus suscipiamus; si vero aliquo modo evenerit, ubi clamorem de eo a monachis audiemus, eum a nobis expellemus. De his igitur pactionibus si aliquando exire voluerimus et per manum Carnotensis episcopi monachis justiciam querentibus ipsi secundum verba hæc pactum hoc exequi noluerimus, monachi ad decimam Hermentarvillæ redibunt et eam possidebunt. Ad hæc ex parte nostra ab abbate sancti Benedicti et monachis quesitum est ut a majore Sainvillæ, qui in eadem decimatione feodum et quasdam consuetudines se habere dicebat, pacem nobis omnino confirmaret, ut sine ulla vexatione de cetero utrinque res pacifice remaneret; quod ab abbate et monachis et concessum est et confirmatum. Hæc ut firma et illibata in futurum permaneant inviolabili sanctione statuimus et ad confirmationis hujus permanens testimonium sigilli nostri impressione presens scriptum munimus et fratrum capituli nostri testimonio confirmamus.

S. D. Stephani, abbatis. S. Hermanni, prioris. S. Haimonis, subprioris. S. Alberti, cantoris. S. Lamberti, sacerdotis. S. Fulcherii, sacerdotis. S. Raginaldi, sacerdotis[c]. S. Bertranni, sacerdotis. S. Salomonis, sacerdotis. S. Teardi, sacerdotis. S. Gelduini, sacerdotis. S. Petri, sacerdotis. S. Hugonis, diaconi. S. Oelardi, diaconi. S. Phylippi, diaconi. S. Garini, subdiaconi. S. Ansoldi, subdiaconi. S. Droconi, subdiaconi.

CXIX. — c. *Les mots* Raginaldi sacerdotis *ont été ajoutés au-dessus de* Fulcherii.

CXX

Bourges, 1122, après le 8 août[1].

Vulgrin, archevêque de Bourges, à la demande de Boson, abbé, restitue aux moines de Fleury l'église de Saint-Martin, près de Saint-Brisson.

C, p. 316. — *L*, p. 133, d'après *B*, fol. 156 [lisez 146].

Indiq. : *b*, fol. 328, d'après *B*, fol. 146.— *K*, p. 389, d'après *B*, fol. 146.

W.[a], per Dei misericordiam Bituricensis archiepiscopus, venerabili fratri Bosoni, Floriacensis monasterii abbati, ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum. Oportet nos qui ecclesie Dei, divina dispensante providentia, presidemus, loca divino cultui mancipata diligere sed illa precipue in quibus servi Dei, qui pro Christi amore hoc seculum reliquerunt, die noctuque vigiliis et orationibus insistentes, pro suis aliorumque delictis divinam clementiam exorant; unde nequaquam fas esse arbitramur monasteriorum facultates ad sustentationem pauperum Christi deputatas ullatenus imminuere, quas potius, pro posse nostro, si opportunitas se ingerit, et volumus et debemus augere. Idcirco, venerabilis et dilectissime frater Boso, Floriacensis monasterii abbas, tuam ac fratrum tuorum petitionem benigne suscepimus et ecclesiam sancti Martini que juxta sanctum Bricium[b] sita est, quam ex antiquo jure reclamabatis et juris Floriacensis monasterii antiquitus fuisse asserebatis, gloriose semper virgini[c] Marie et beato Benedicto, in quorum honore Floriacense monasterium fundatum est, zelo

CXX. — *a*. Wulgrinus *L*. — *b*. Brictium *L*. — *c*. virginis *C*; virginis *corr. en* virgini *L*.

1. Cette charte est datée de 1122, la 15e année du roi Louis VI; la 15e année du règne s'étend du 3 août 1122 au 2 août 1123.

rectitudinis et pietatis amore reddidimus tibi et[d] successoribus tuis ad sustentationem famulorum Dei in perpetuum obtinendam concessimus, salvo jure Bituricensis ecclesie et ministrorum ejus. Hec autem nostra concessio, assensu ministrorum nostrorum, Radulfi archidiaconi, Matthei[e] archipresbyteri confirmata est et per presentis scripti testimonium memorie fidelium commendata. Prohibemus igitur ex auctoritate nobis a Deo concessa[f] ut nulla deinceps sive[g] ecclesiastica sive secularis persona prefatam ecclesiam sancti Martini a Floriacensi monasterio alienare presumat neu[h] quis calumpniam inferat neve fratres Domino servientes a quiete divine contemplationis avocet injustis et temerariis vexationibus fatigando. Quod si quis contra hanc concessionem nostram ire presumpserit, presentis scripti testimonio refellatur, et quousque dignam peragat penitentiam juxta sacrorum canonum censuram, ut alieni juris invasor dampnationi et excommunicationi subjaceat.

Actum Bituricas, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo vigesimo secundo, regnante rege Ludovico anno XV[i], Wlgrino[j] cathedre Bituricensi presidente anno tertio. Testes ex parte archiepiscopi : Gaufridus, precentor; Hubertus, cancellarius; Ysambertus[k], subcancellarius; Marcellus, capellanus Guarniguil[l]. Ex parte Bosonis abbatis : Airaudus[m], prior sancti Bricii[n]; Boso, monachus; Paganus Greno; Bernardus de Claustro; Paganus, Castellionensis forestarius.

CXXI

Saint-Benoit-sur-Loire, 1123.

Boson, abbé, et les moines de Saint-Benoit cèdent aux moines de la Cour-Dieu la dîme de deux charruées de terre et la dîme des

---

CXX. — *d.* tibique et *L.* — *e.* Mathæi *L.* — *f.* a Deo nobis commissa *C.* — *g.* sive *omis par C.* — *h.* nec *L.* — *i.* anno XV *omis par L.* — *j.* Volgrino *C.* — *k.* Isambardus *L.* — *l.* Garniguil *L.* — *m.* Airardus *L* — *n.* Brictii *L.*

troupeaux de Courcelles, en échange des droits du roi sur le nouveau moulin de Richard, au Mesnil.

C, p. 107. — *E*, fol. 211 v°.

INDIQ. : *b*, fol. 324 v°, d'après *B*, fol. 48. — *K*, p. 389. — *L*, p. 412, d'après *B*, fol. 48.

In nomine sancte Trinitatis. Ego Boso, abbas sancti Benedicti et universa congregatio ejusdem monasterii, notum fieri volumus[a] cunctis fidelibus tam futuris quam instantibus quod monachis de Curia Dei omnem decimam terre duarum quarrugarum[b] et[c] decimam universarum pecudum suarum de Curcellis ita quiete et jure perpetuo habendam et possidendam et obtinendam concedimus, ut neque nos neque ministeriales nostri aliquam deinceps decimam predictarum rerum ibi ab eis requiramus; et propter hoc quidquid rex Ludovicus in novo Richardi molendino de Mansionille[d] habebat, ex dono et eleemosyna ejusdem regis, in hujus rei commutationem jure perpetuo habendum et obtinendum suscepimus. Quod ne valeat oblivione deleri[e] scripto commendavimus et ne possit a posteris infirmari sigilli nostri auctoritate corroboravimus.

Actum Floriaci in capitulo nostro publice, anno ab incarnatione verbi millesimo centesimo vigesimo tertio.

Hujus rei testes sunt, quorum nomina subtitulata sunt et signa. Signum Gauberti. Signum Beraudi. Signum Elie. Signum Simonis, armarii. Ex parte vero eorum affuerunt Robertus prior, Theobaudus et Humbaudus monachi.

CXXII

1125.

Vulgrin, archevêque de Bourges, donne à l'église de Saint-Benoît de Fleury, représentée par Bernard, prieur de Châteauneuf-

---

CXXI. — *a*. volumus fieri *E*. — *b*. quaringarum *E*. — *c*. in *E*. — *d*. Mansionillo *C*. — *e*. oblivione deleri valeat *C*.

sur-Cher, l'église Saint-Pierre de Venesmes avec la chapelle Saint-Jean.

C, p. 324. — *L*, p. 541, d'après *B*, fol. 149 v°. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 365.

INDIQ. : *b*, fol. 328, d'après *B*, fol. 149.—*K*, p. 389, d'après *B*, fol. 149 v°.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Tam ad presentium quam ad posterorum fidelium memoriam presenti carte mandare curavimus quod ego Wlgrinus[a], Dei gratia Bituricensis[b] ecclesie humilis minister, consilio et precibus tam clericorum nostrorum quam procerum plurimorum, matrem ecclesiam de Venesimo[c], que est in honore sancti Petri, cum capella sancti Johannis[d], et omnia ad eandem ecclesiam pertinentia, in manu Bernardi, prioris Castri[e] novi, ecclesie sancti Benedicti Floriacensis et fratribus ibidem servientibus in perpetuum habendam donamus et concedimus et[f] sigillo nostre auctoritatis corroboramus.

Hec autem acta sunt anno ab incarnatione[g] Domini MCXXV[h], sedente Honorio papa, regnante Ludovico[i] rege.

S.[j] Wlgrini[k], archiepiscopi. S. Gaufridi, precentoris. S. Ugonis[l], archidiaconi. S. Ugonis, archipresbyteri[m]. S.[n] Cadurci, canonici. S. Giraudi, cantoris beati[o] Austregisili. S. Bardini, canonici sancti Ursini. S. Odonis, clerici nostri. S. Joannis, capellani nostri. S. Raimundi[p], canonici sancti Ambrosii.

CXXIII

Vers 1125[1].

Gimon, doyen, et le chapitre de l'église Saint-Étienne de Bourges renoncent à toute prétention sur les églises de Venesmes, données

---

CXXII. — a. W. *C*; Wulgrinus *M*. — *b*. Biturigensis *CL*. — *c*. Venesino *C*. — *d*. Joannis *CL*. — *e*. Castelli *LM*. — *f*. et *omis par LM*. — *g*. anno incarnationis *M*. — *h*. millesimo centesimo vicesimo quinto *L*.— *i*. Lodovico *C*. — *j*. S *barré devant chacun des noms des témoins, dans L*.— *k*. Vilgrini *C*; Wulgrini *M*.— *l*. Hugonis *L*.— *m*. *Avec* archipresbiteri *s'arrête M qui remplace les autres noms par* et aliorum. — *n*. Sig. *C*. — *o*. S. *L*. — *p*. Raymundi *C*.

---

1. Cet acte se réfère au précédent.

à l'église de Saint-Benoit par l'archevêque Vulgrin, et qu'ils abandonnent à ladite église, à la condition que le prieur de Saint-Pierre de Châteauneuf-sur-Cher leur paiera annuellement, le surlendemain de la Toussaint, un cens de deux sous d'Issoudun pour lesdites églises, deux sous de la même monnaie pour l'église de Saint-Baudel et douze deniers pour l'église de Saint-Julien-le-Pauvre.

C, p. 323. — *L*, p. 541, d'après *B*, fol. 149.

INDIQ. : *K*, p. 389, d'après *B*, fol. 149.

Quoniam humana vita brevis est labilisque memoria, executionem gestarum rerum decrevit antiquas commendare memorie litterarum. Proinde[a], ego Gimo[b], decanus, et totus communis conventus ecclesie beati[c] Stephani Bituricensis notum esse volumus omnibus dominice vinee cultoribus tam presentibus quam futuris in quorumcunque manus hec carta[d] pervenerit quod totam querelam illam quam habebamus adversus abbatem et monachos sancti Benedicti Floriacensis pro ecclesiis de Venesimo[e], que sunt juris ecclesie beati Stephani, in pace dimisimus, tum pro dono quod fecerat domnus Wlgrinus, venerabilis archiepiscopus, de eisdem ecclesiis ecclesie sancti Benedicti et monachis, tum[f] pro amore et humili deprecatione Bernardi, prioris de Castro novo, nostri familiaris[g] amici, totam illam querelam penitus dimisimus et ecclesias de Venesimo[h] ecclesie sancti Benedicti et monachis concessimus in pace tenendas et quiete in perpetuum possidendas, tali videlicet pacto quod prior ecclesie sancti Petri de Castro novo persolvet[i] nobis annuatim duos solidos censuales Issolidunensis monete de prefatis ecclesiis, tertia die post festum Omnium sanctorum. Persolvet etiam nobis idem prior ad eumdem terminum duos solidos ejusdem monete de ecclesia sancti Baudelii de Tilliaco, et duodecim denarios de ecclesia sancti Juliani, que sunt juris ecclesie beati Stephani. Istius concessionis videntes

---

CXXIII. — *a*. Proindeque *C*.— *b*. Guno *C*.— *c*. sancti *L*.— *d*. charta *L*. — *e*. Venesino *C*. — *f*. tam *L*. — *g*. familiarii *C*. — *h*. Venesinio *C*. — *i*. persolvat *C*.

et audientes testes sunt isti, ex parte canonicorum beati Stephani : Gimo[j], decanus; Gaufridus, cantor; Hugo, Aimericus, Erbertus[k], archidiaconi[l]; Umbertus[m], archipresbyter[n]; Mattheus[o], archipresbyter; Bernardus, presbyter; Gerbaudus; Erveus; Cadurcus; Papio, prepositus; Paganus; Petrus; Evrardus; Constantinus.

CXXIV

19 mai 1180.

Étienne, évêque d'Autun, et le chapitre d'Autun, à la requête de Boson, prieur de Perrecy, concèdent aux religieux de Saint-Benoit-sur-Loire et de Perrecy l'église de Saint-Eugène.

K, p. 786, d'après l'original. — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 54, fol. 120, d'après l'original (copie envoyée par Dom Gérou le 4 février 1765).

Notum fieri volumus omnibus Dei fidelibus tam presentibus quam futuris quoniam Boso[a], prior Patriciacensis, et fratres ejusdem loci nostram adierunt presentiam super ecclesia sancti Iniani, quam sui juris esse dicebant, nostram misericordiam implorantes; nos itaque precibus et voluntati prioris et fratrum annuentes, ego Stephanus, Dei gratia Eduensis episcopus, et ecclesie Eduensis totus conventus predictam ecclesiam Deo et sancto Benedicto et Patriciacensis[b] ecclesie fratribus modo et in futurum libere et quiete habendam concedimus, et ne nostra donatio in posterum, quod absit, irrita fiat nostre autoritatis sigillo et nostrorum canonicorum presentia et testimoniis assignatam in communi capitulo confirmamus. Signum[c] Stephani episcopi. Sig. Abbonis, decani. Sig. Guillielmi[d], precentoris. Sig. Goisfridi, archidiaconi cardinalis. Sig. Seguini,

---

CXXIII. — *j*. Guno *C*. — *k*. Aimericus, Erbertus *omis par L*. — *l*. archidiaconus *L*. — *m*. Humbertus *L*. — *n*. archipresbyter *omis par C qui, après* Matheus, *met* archipresbyteri. — *o*. Mathæus *L*.

CXXIV. — a. quoniam prior Patriciensis Boso *N*. — *b*. Patricensis *N*. — *c*. S *pour* signum *ou* sig. *devant les noms des témoins N*. — *d*. Guillelmi *N*.

archidiaconi. Sig. Roitini, archipresbiteri. Sig. Hugonis de Glana. Sig. Gualterii, dapiferi. Sig. Tetbaldi. Sig. Stephani de Balna. Sig. Gualterii Oricoli. Sig. Fulconis. Sig. Johannis de Lyriaco. Sig. Humberti de Monte sancti Johannis. Sig. Humberti de Monte Moreto. Sig. Stephani de Rocha[e] et omnes alii laudaverunt. Signum Roberti de Tortiaco[f]. Ex parte prioris Patriciacensis[g] testes sunt : Bernardus Magabri; Hugo de Havesia[h]; Guillielmus[i] de Floriaco; Bernardus, presbiter de Dompetra; Rainaldus, presbiter; Lethaldus[j], famulus prioris.

Actum publice anno dominice incarnationis M°C°XXX°, feria secunda intra octabas Pentecostes, regnante rege Ludovico, anno XX°II°.

CXXV

Châteauneuf, 1135, entre le 3 août et le 24 octobre[1].

Louis VI, avec le consentement de son fils Louis, confirme la liberté de l'église de Notre-Dame de Châteauneuf-sur-Loire et celle de son cloître; il concède en outre à ladite église les revenus et la justice des deux foires, qui se tiennent l'une le 8 septembre, l'autre le 28 octobre, et accorde le sauf-conduit royal aux personnes qui se rendront à ces foires.

C, p. 164. — *E*, fol. 313. — *K*, p. 785, d'après l'original. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 517.—*N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 56, fol. 161, d'après C (copie envoyée par Dom Gérou le 8 décembre 1764).

Indiq. : Inventaire de 1567, n° 55 : « Signé de la main du chancelier, avec une courroye blanche. »—*b*, fol. 326, d'après *B*, fol. 70.—Luchaire, *Louis VI*, n° 560.

CXXIV. — *e*. S. Stephani de Rocha *avant* S. Humberti de Monte sancti Johannis *N*. — *f*. Terciaco *N*. — *g*. Patriacensis *N*. — *h*. Harusia *N*. — *i*. Guillelmus *N*. — *j*. Lethardus *N*.

---

1. Ce diplôme est daté de la 28e année de Louis VI et de la 4e année de Louis le jeune. La 28e année de Louis VI s'étend du 3 août 1135 au 2 août 1136, et la 4e année de Louis le jeune, couronné à Reims le 25 octobre 1131 (Luchaire, *op. cit.*, n° 560), du 25 octobre 1134 au 24 octobre 1135.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ego Ludovicus, Dei misericordia in regem Francorum sublimatus, notum fieri volo[a] tam presentibus quam futuris quod[b], pro amore Dei et pro anime nostre ac[c] predecessorum nostrorum remedio, ecclesiam beate Marie de Castro novo que libera est et libera debet esse[d], liberam esse perpetuo concedimus. Claustrum etiam eidem[e] ecclesie et quidquid ambitu claustri continetur ita firmamus et auctoritate regia firmari precipimus[f] quod[g] in eo[h] nullus aliquam audeat[i] exactionem facere neque hominem neque aliquam possessionem capere neque aliquam[j] alicui ibi violentiam inferre. Firmamus preterea eidem ecclesie duas ferias, nichil in eis nobis retinentes, imo utriusque ferie redditus[k], teloneum, sanguinem, latronem[l] et omnem aliam justitiam predicte ecclesie concedentes, quarum altera est in nativitate beate Marie septembris, altera vero in festivitate apostolorum Simonis et Jude, et venientes ad has ferias in eundo et redeundo in nostro conductu recipimus, et ne in quolibet inquietentur[m] omnino prohibemus. Quod ut ratum et firmum permaneat in sempiternum, scripto commendari precipimus[n] et ne possit a posteris[o] infirmari, sigilli nostri auctoritate et nominis nostri karactere subterfirmavimus[p].

Actum publice apud Castrum novum, anno incarnati Verbi M°C°XXX°V°, regni nostri XX°VIII°, annuente Ludovico filio nostro[q] in regem sublimato anno IIII°.

Astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa. S. Radulfi[r], dapiferi nostri, Viromandorum[s] comitis. S. Guillermi[t], buticularii. S. Hugonis, constabularii. S. Hugonis, chamerarii[u].

Datum per manum Ste- *(Monogramma)*[v] -phani cancellarii.

CXXV. — *a.* volumus *CKM. Pour le choix des variantes du protocole initial et final, nous nous référons à un diplôme de Louis VI, donné à Châteauneuf, en 1135, conservé en original aux Archives nationales, K. 22, n° 8[4], publ. dans* Tardif, *Cartons des rois, n° 415.* — *b.* quoniam *CEK.* — *c.* et *K.* — *d.* esse debet *K.* — *e.* ejusdem *CEM.* — *f.* præcepimus *C.* — *g.* quatenus *E.* — *h.* ea *K.* — *i.* audeat aliquam *E.* — *j.* nec aliquid *M.* — *k.* redditus *omis par M.* — *l.* latrocinium *K.* — *m.* inquietent *K.* — *n.* præcepimus *CE.* — *o.* ne a posteris possit *C.* — *p.* subterfirmamus *M.* — *q.* filio nostro Ludovico *K.* — *r.* Radulphi *EKM.* — *s.* Viromanduorum *KM.* — *t.* Guillielmi *K.* — *u.* camerarii *CEM.* — *v. Le monogr. omis par CM.*

CXXVI

1137, avant le 9 avril[1].

Géraud et Foulque, son frère, vicomtes de Brosse, abandonnent au monastère de Saint-Benoit, entre les mains de l'abbé Boson, une partie des coutumes qu'ils percevaient à Saint-Benoit-du-Sault, et font confirmer cet abandon par Aubry, archevêque de Bourges, et par Guillaume, duc d'Aquitaine.

C, p. 274. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12776, p. 472[2].

INDIQ. : *b*, fol. 327 v°, d'après *B* [fol. 126].— *K*, p. 394, d'après *B*, fol. 126

Quoniam, cum plura que statuuntur pro mortali hominum dissolutione obliviscuntur, idcirco litterarum traduntur memorie, quatenus ea que transacta sunt scripture testimonio quasi presentia legentibus semper appareant. Notum igitur sit omnibus tam presentibus quam futuris[a] quod ego Giraudus et Fulco, frater meus, vicecomites[b], in presentia venerabilis domni Bosonis abbatis sancti Benedicti Floriacensis[c] venientes, pravas consuetudines quas injuste in Salensi loco seu in omnibus locis ejusdem adjacentibus habere videbamur, liberas et absque ulla calumnia Deo et sancto Benedicto relinquimus, eas videlicet quas huic scripto inserendas judicamus[d]. In primis omnia edicta, cujuscunque rei fuerint, sancto Benedicto propria esse concessimus; in incendio tamen, in raptu mulieris, in armorum

---

CXXVII. — *a*. quam futuris *omis par C*. — *b*. Brucie vicecomites *M*. — *c*. Floriacensis *omis par C*. — *d*. judicavimus *M*.

---

1. La date de cet acte est déterminé par les souscriptions d'Aubry, devenu archevêque de Bourges en 1137, et de Guillaume duc d'Aquitaine, mort le 9 avril 1137 (Luchaire, *Louis VI*, n° 579).

2. Cette charte est en outre reproduite, sauf le préambule et une partie des souscriptions, dans une charte de Pierre, archevêque de Bourges et dans une charte de charte de Bernard, vicomte de Brosse, fils de Géraud, de 1151 publiées plus loin

tractu, cum hec forte fiunt in burgo[e], medietatem retinemus; hanc autem ideo habemus medietatem ut aliam preposito loci habere faciamus. Homines vero burgi seu terre in expeditionem aliquam[f] nisi infra terram sancti Benedicti non ducemus, sed, si conflictus belli fortuito contra nos insurrexerit, jussu prepositi tantum in castellania Brucie nobiscum eos habebimus; si quis vero remanserit, justitia preposito debetur. Equos etiam sive asinos tam monachorum quam clericorum, tam militum quam clientum ballias habentium, alicubi nullo modo mittemus; burgensium vero jumenta ad deferendum victum apud Bruciam vel Chailac vel Parnac, ipso die reddituri[g], ducemus. De sotularibus[h] quoque hoc statuimus quod tantum duo paria in hieme, totidem in estate sumemus[i], pro singulis quatuor denarios illico reddentes. Preterea de boscario et pascario definivimus[j] ut omnes nostri reddant, excepto Petro Bernardo[k] ex una tantum domo[l] vel eo qui prepositurum quam ipse tenet habebit; quicunque vero in Monte[m] Garnaudi manserint simili modo boscarium et pascarium persolvant, exceptis his qui de genere Mathonet sunt. Statutum est etiam quod, si necesse fuerit, in burgo pro victu vadimonia[n] ponemus duplum valentia ad minus pro quibus ponentur[o]. Promittimus quoque Deo quod homines sancti Benedicti contra voluntatem monachorum nullo modo sustinebimus nec ab eis hominium suscipiemus. In herbis autem pratorum nihil nobis retinentes, sic de feno statuimus ut semel in anno armiger noster omnis feni tam mediocre sumat quantum[p] ipsum et fenum pariter equus portare valeat, et hoc onus nisi per biduum in domo non relinquetur; si ulterius relictum fuerit quoquomodo perditum sit; nullam restaurationem armiger accipiet[q], qui vero fenum non habuerit nihil

---

CXXVI. — *e.* forte in burgo fuerint *M.* — *f.* expeditione aliqua *CM. Corr.* expeditionem aliquam *par la charte de Pierre, archevêque de Bourges.* — *g.* redituri *M.* — *h.* socularibus *C.*—*i.* sumamus *C.*—*j.* diffinivimus *dans la charte de Pierre, archevêque de Bourges.* — *k.* P. B. *CM;* Petro Bernardo, *dans la charte de Pierre, archevêque de Bourges.*—*l.* ex una domo tantum *M.* — *m.* montem *C.* — *n.* vadimonia pro victu *M.* — *o.* ponetur *C.* — *p.* quod *C;* quam *dans la charte de Pierre, archevêque de Bourges.* — *q.* percipiet *M;* recipiet quod si non habuerit *dans la charte de Bernard, vicomte de Brosse.*

persolvet. Onera autem ejusdem feni de Chinet[r] sancto Benedicto concessimus[s] quandiu monachus vel sacerdos ibidem Domino[t] deservierit. Arietes quoque, agnos, gallinas et fabas, quas vi rapiebamus, in perpetuum derelinquimus[u]. Mestivas[v] etiam, quas vel nos, vel nostri in terra querebamus, ne ultra vi aliqua querantur, ex toto remittimus[x]. Stationem vero burgi omnino relinquimus et si, causa cogente, forte diverterimus[y], de burgo nulli forifaciemus, si vero voluntas forifacere administraverit triduo ante forifactum et triduo post forifactum et nos et nostros a burgi introitu retrahemus. Ecclesia autem si pro qualicunque[z] delicto nostro interdicta fuerit, a burgo tamdiu abstinebimus quoad usque ecclesiam ab excommunicatione liberemus. Si qui vero vel nos, vel successores nostri, hec que prediximus in aliquo resumpserint[a], eam quam proditor Judas promeruit penam et eternam percipiant[b] damnationem. Hec autem ut firmissima[c] permaneant, ne nos vel nostri has dimissiones debilitare vel calumniare presumamus, cum libro argenteo, pro remedio animarum nostrarum et parentum nostrorum super sacrum altare dimisimus et etiam in manu domni Bosonis abbatis et Helie[d] prepositi fide nostra firmavimus, astantibus nobilibus viris, auxilio quorum et consilio et nos et domnus[e] abbas ea disposuimus; horum nomina subscripta sunt :

Isembertus[f] Folium et Gaufridus filius ejus, Boso Folium et Umbertus frater ejus, Robertus de Argentomaco[g], Isembardus[h] Sendebaudi, Gaufridus de Fondom[i], Elias Cardonis, Osbertus de Arnac[j], Randulfus de Voac[k], Bernaudus Poretus[l], Petrus Bernardi, Giraudus Petit, Ranulfus[m] Iterii, Bartholomeus monachus, Petrus Gadorius monachus, Joannes monachus, Gau-

---

CXXVI. — *r.* Chineet *dans la charte de Pierre, archevêque de Bourges.* — *s.* sancto concessimus Benedicto *C.* — *t.* Deo *M.* — *u.* nos derelinquimus *M.* — *v.* Mesturas *C;* Mosturas *M. Corr.* Mestivas *par la charte de Pierre, archevêque de Bourges.* — *x.* amittimus *C.* — *y.* diverteremus *M.* — *z.* aliquo qualicunque *C.* — a. resumerent *CM. Corr.* resumpserint *par la charte de Pierre, archevêque de Bourges.* — *b.* percipiat *C.* — *c.* sic firmissima *M.* — *d.* Helyæ *M.* — *e.* dictus *M.* — *f.* Ysimbertus *C.* — *g.* Argentoniaco *M.* — *h.* Itinbertus *C.* — *i.* Gofridus de Foudoin, Isembardus Sendebaudi *M.* — *j.* Arnat *M.* — *k.* Ramnulfus de Voat *M.* — *l.* Poret *C.* — *m.* Ramnulfus *M.*

terius monachus, Elias[n] monachus, nepos abbatis qui hanc cartam dictavit.

Ego Al[bericus], Dei gratia Bituricensis archiepiscopus, hanc cartam, quam Geraudus vicecomes fidei sue sponsione et juramento se in presentia nostra[o] firmasse confessus est, ipso etiam concedente, sigilli nostri autoritate firmavimus, astantibus nobiscum Cadurco cantore, Petro archidiacono, Hugone archidiacono, Odone archidiacono et cancellario.

Signum[p] Geraudi vicecomitis †[q].

Signum[p] Fulconis fratris ejus †[q].

Ego Guillelmus, Aquitanorum dux, cartam hanc quam Geraudus vicecomes et Fulco frater suus fieri fecerunt et sigillo suo et juramento confirmaverunt, manus nostre subscriptione et signo et sigilli nostri autoritate roboro[r].

Signum Hugonis[s]. Signum Angelelmi de Mortuomari. S. Guillelmi camerarii. S. Bernardi de Tolosa.

CXXVII

1137, avant le 9 avril[1].

Guillaume, duc d'Aquitaine, prend sous sa protection le monastère de Saint-Benoit-du-Sault et ses biens, et défend à Géraud, vicomte de Brosse, de faire résidence ni de construire une maison dans le bourg de Saint-Benoit-du-Sault.

Original[2], parchemin. Archives départementales de l'Indre, H 1018.

C, p. 194. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12775, p. 144. — *Z*, Bibl. nat., coll. Dupuy, vol. 820, fol. 10.

CXXVI. — *n.* Helias *C.* — *o.* nostra *omis par C.* — *p.* Sig. *C;* S *barré M.* — *q. La croix omise par C.*— *r.* confirmo roboro *C. Peut-être faut-il corriger* confirmando roboro.— *s.* Hugonis Clareti *dans la charte de Pierre, archevêque de Bourges.*

---

1. Cet acte est postérieur au précédent auquel il se réfère, et antérieur à la mort du duc Guillaume (9 avril 1137).

2. Nous devons la collation de l'original à M. Eugène Hubert, archiviste du département de l'Indre, à qui nous adressons tous nos remerciements.

PUBL. : *Mémoire pour les supérieurs et directeurs des Missions étrangères*, Paris, 1742 (Bibl. nat., Imprimés, Fol. F. 4, n° 14941, p. 2).

INDIQ. : *b*, fol. 326, d'après *B*, fol. 86.—Inventaire des titres de Saint-Benoit-du-Sault de 1742, Arch. nat., S 6871, n° 4, p. 66.

Ego Guillelmus, Aquitanorum dux, cellam Salensem et omnia que ad eam spectant, tam illa que habet quam ea que in posterum est adquisitura, in custodia nostra et defensione suscipio contra omnes homines et maxime contra vicecomitem Brucie et suos qui eam inquietare solent et pauperare. Statuimus igitur et auctoritate nostra prohibemus ut predictus vicecomes, aut sui heredes, in vico Salensi assiduam stationem non habeant aut domum propriam in burgo ipso vel adjacentiis edificare aut habere presumat, neque enim aliquis predecessorum prenotati vicecomitis Geraudi assiduam stationem aut domum propriam in burgo jam dicto vel adjacentiis alicujus antecessoris nostri tempore habuit. Prohibemus etiam ut pravas consuetudines quas, secundum tenorem carte quam fieri fecit vicecomes, ipse dimisit et adjuravit, in burgo et terra sancti Benedicti, ulterius non habeat vel requirat; quod qui fecerit, iram nostram et confusionem suam se incurrere noverit. Ut vero hoc inconvulsum et ratum permaneat, manus nostre signo † et sigilli nostri autoritate confirmamus. Signum Hugonis Clareti. Signum Guillelmi, camerarii. Signum Angelelmi de Mortuomari. Signum Hugonis Tirolii. S.[a] vicecomitis de Castello Araudi. S.[a] Bernardi de Tolosa. S.[a] Petri Helie de Calviniaco.

CXXVIII

1137-1154[1].

Louis VII, roi de France, défend à Géraud, vicomte de Brosse, d'imposer aucune coutume à l'église et au bourg de Saint-

---

CXXVII. — a. S *barré*.

---

1. Cette charte est certainement postérieure aux précédentes, puisque Louis VII y prend le titre de « dux Aquitanorum » et se réfère aux

Benoit-du-Sault et d'avoir une maison dans ledit bourg ou d'y résider.

C, p. 314. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12775, p. 123. — *Y*, Vidimus de l'an 1279, sous le sceau de l'official d'Orléans, Archives du département de l'Indre, H 1018. — Z, Bibl. nat., coll. Dupuy, vol. 820, fol. 11, copie du vidimus de l'an 1279.

PUBL. : *Recueil des historiens de la France*, t. XVI, p. 3, d'après *M*.

INDIQ. : Inventaire des titres de Saint-Benoit-du-Sault, de 1742, Archives nationales, S 6871, p. 65, d'après le vidimus de 1279. — Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, p. 102, n° 12.

Ludovicus[a], Dei gratia Francorum rex et dux Aquitanorum[b], G., vicecomiti de Brucia[c], salutem et gratiam suam. Fidelitati tue monendo mandamus ut ecclesiam Salensem et burgum[d] qui ex ducatu et[e] eleemosina nostra est, ex regno vero pro[f] abbatia sancti Benedicti, tam ipse quam omnia ad ipsam abbatiam pertinentia sub nostra consistunt defensione, nullatenus inquietare presumas neque consuetudines aliquas violenter et injuste ibi superponere; siquidem, juxta constitutum et edictum patris et domini nostri G., Aquitanorum ducis, et ejus[g] privilegium, domum propriam[h] habere te in prefato burgo aut assiduam mansionem prohibemus omnino[i], ne exinde forisfaciendi aliquid alicui tibi sit licentia; quod si facere presumpseris, loco et tempore quantum nos pigeat et quam[j] graviter nos adversum te commoveris senties.

CXXVIII. — a. L. *C*. — *b*. Aquitanorum dux *Y*. — *c*. vicecomiti Bruciæ *C*. — *d*. ecclesiam et burgum Salensem *C*. — *e*. et *omis par C*. — *f*. ducatu, regno et eleemosina nostra est pro *M*. — *g*. ipsius *C*. — *h*. propriam domum *M*. — *i*. omnino prohibemus *C*. — *j*. quantum *Y*.

---

actes de son beau-père Guillaume, concernant les relations des vicomtes de Brosse avec le prieuré de Saint-Benoit-du-Sault; elle est antérieure à 1154, tant à cause du titre de « dux Aquitanorum » pris par Louis VII que parce qu'à cette date le vicomte de Brosse était non plus Géraud nommé ici, mais son fils Bernard (cf. *infra*, à l'année 1154).

CXXIX

1137-1154[1].

Géraud, vicomte de Brosse, renonce, en présence de Géraud Folia, prévôt de Saint-Benoit-du-Sault, aux coutumes qu'il percevait dans le bourg de Saint-Benoit-du-Sault et auxquelles il prétendait en dépit de l'abandon qu'il en avait fait aux moines.

C, p. 369.

Indiq. : *b*, fol. 328 v°, d'après *B* [fol. 169]. — *K*, p. 426, d'après *B*, fol. 112.

Quoniam plurime mortalium deliberationes tum morte hominum tum incursu causarum variarum ipsis auditoribus crebro accidentium oblivioni traduntur, que si scriberentur quasi noviter facte legentibus occurrerent et ab auditoribus dubitationem amoverent, propterea tam presentibus quam futuris certificamus quod Geraldus, vicecomes de Brucia, in tempore Ludovici regis Francorum et ducis Aquitanorum, domum sibi propriam in vico sancti Benedicti contra voluntatem monachorum et preter jura predicte ecclesie edificare presumpsit, quia[a], sicut scriptum est, « consummare nequivit »[2], nam divina gratia, que in se bene sperantes non derelinquit, seditionem, que inter ipsum vicecomitem et ecclesiam beati Benedicti ob hoc non parva exorta fuerat, sicut infra scriptum est pacifi-

---

CXXIX. — a. quam *dans la charte de Pierre, archevêque de Bourges, de 1154.*

---

1. Cette charte faisant allusion à un excès de pouvoir commis par Géraud, vicomte de Brosse, au temps que Louis VII était duc d'Aquitaine, est donc postérieure à l'année 1137; elle est antérieure à 1154, date à laquelle Géraud n'était plus vicomte de Brosse; elle est en outre citée dans une charte de Pierre, archevêque de Bourges, de l'an 1154. Elle peut avoir été rédigée en conséquence du mandement royal publié sous le n° CXXVIII.

2. *Luc.*, xiv, 30.

cavit. Penitens namque vicecomes tante presumptionis super sacrum altare fide sua firmavit quod ipse nec quisquam suorum heredum in burgo nominato per se vel per alium propriam domum non faceret nec haberet, quin immo concessit et firmiter promisit ut propter hoc nec ipse nec sui in rebus sancti Benedicti appetant quod in carta illa habetur, quam in presentia Bosonis abbatis et Helie prepositi ipsemet et Fulco, frater suus, affirmaverunt[1], videlicet de edictis, de sotularibus[b], de pascariis[c], de forisfactis, ne fierent de burgo, de ceteris quoque consuetudinibus que diligentius in predicta carta scripte sunt. Hoc totum sigillo patris sui Bernardi, vicecomitis, cum nondum Geraldus proprium haberet sigillum[2], affirmavit, quod idem filii sui, Bernardus scilicet [et] Guido fide sua et verbo concesserunt, necnon alii filii sui qui infra annos adhuc detinentur hoc idem concesserunt, scilicet Angaraudus, Fulco, Geraldus, Beraldus. Hoc autem factum est in presentia Geraldi Folie, tunc temporis prepositi, et Petri prioris et multorum monachorum, P[etri] Gardoerii videlicet et Galterii et Galfridi capellani, Petri, Gerardi, magistri Geraldi. Testes sunt prescripti et subscripti : Boso Folia, Umbertus Folia, Philippus Petrus card., Ranulfus de Salmach, Odo de Crevent, Galebrans[d], Radulfus Citeri, Sanus Vicinus[e], Geraldus Petit, Bernardus vicarius, Hubertus, Buchardus, Raimundus de Bosco, Beraldus de Bosco, Geraldus Gruels, Raimundus de Dun, Bernardus de sancto Benedicto et Petrus frater ejus. Signum Geraldi vicecomitis. Sig. Bernardi filii ejus. Signum Guidonis fratris sui. Signum Engelrant. Signum Fulconis. S. Beraldi. S. Geraldi.

CXXIX. — *b.* secularibus *C. Corr.* sotularibus. — *c.* pascaliis *C. Corr.* pascariis.— *d. Corr. sans doute* Galerannus.— *e. Corr. peut-être* Radulfus dictus Sanus Vicinus.

---

1. Allusion à la charte publiée plus haut sous le n° CXXVI.

2. Cette particularité est rappelée dans la charte de Pierre, archevêque de Bourges.

CXXX

Août 1137[1].

Louis VII accorde à Boson, abbé de Saint-Benoit sur-Loire, la confirmation générale des biens, droits et privilèges de l'abbaye[2].

INDIQ. : Inventaire de 1658, p. 7 (liasse I, n° 10), d'après l'original[3]. — Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, p. 101, n° 11.

CXXXI

1137-1144[4].

Association de prières contractée par Adémar, abbé de Fleury, avec les moines de Moissac.

Bibl. d'Orléans, ms. 322 (anc. 273), p. 349[5]. — *K*, p. 399, d'après ce ms. (alors à Saint-Benoit-sur-Loire et coté 216).

Sciendum est quod domnus Ad., abbas Floriacensis, feria sexta ante Pascha, in capitulo Moysiacensi, talem convenien-

---

1. Cette charte a été accordée entre le 1er août 1137, date de l'avènement de Louis VII, et le 21 août, date probable de la mort de l'abbé Boson (cf. *supra*, p. 255, n. 1).

2. L'inventaire de 1658 mentionne cette charte, qui n'est pas autrement connue, dans les termes suivants : « De l'an 1137 Louis 7e (dit le jeune) du nom, ayant pris le gouvernement du royaulme de France après le deceds de Loys 6e dit le gros, l'abbé Boso étant encore en vie obtint de luy une chartre authentique confirmant en général et en particulier tous les biens, droiz et privilèges de ladite abbaye de Flory, avec deffence à toutes personnes de faire aucune exaction sur les terres d'icelle. Elle est en forme et en parchemin; liasse I, n° 10 ».

3. Cet original n'existait plus au temps de dom Chazal : « Indices manuscripti laudant chartam ab abbate Bosone factam MCXXXVII; hanc invenire non potui... ». Bibl. d'Orléans, ms. 490, p. 396.

4. Le nom de l'abbé Adémar permet seul d'assigner une date à cette notice. Le prédécesseur d'Adémar mourut probablement le 21 août 1137 (voy. *supra*, p. 255, n. 1); son successeur, Macaire, devint abbé à une date (1144) et dans des circonstances qui nous sont connues par une lettre de saint Bernard et par la Chronique de Morigny; le pape Luce II, peu après son avènement (mars 1144; il est mort en 1145), envoya en France comme légat Albericus, évêque d'Ostie, qui, après avoir déposé l'abbé de Saint-Benoit-sur-Loire, lui substitua son propre neveu Macaire, abbé de Morigny (*Rec. des histor. de la France*, XII, p. 87). Voy. plus loin une lettre d'Eugène III aux moines de Saint-Benoit-sur-Loire (16 avril 1146).

5. Nous devons la collation de ce texte à l'obligeance de M. Ch. Cuissard, conservateur de la Bibliothèque d'Orléans.

ciam cum fratribus Moyssiacensibus fecit ut, viso brevi nostrorum defunctorum, in eorum monasterio septem missas et septem officia pro eis agere faciat, et nos similiter pro eorum defunctis, cum brevem viderimus, agere pacti sumus.

CXXXII

Saint-Benoit-sur-Loire, 1137, après le 21 août[1].

Hélie, évêque d'Orléans, sur l'ordre du pape Innocent II, concède à Adémar et aux religieux de Saint-Benoit-sur-Loire l'église Saint-Ytier de Sully.

C, p. 196. — *E*, fol. 375. — *K*, p. 397, d'après *B*, fol. 86. — *L*, p. 543, d'après *B*, fol. 86. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 473.

Publ. : *Gallia christiana*, VIII, *Instrumenta*, col. 504 : « ex autographo ».

Indiq. : *b*, fol. 326 v°, d'après *B*, fol. 86.

Helias[a], Dei gratia Aurelianensis[b] episcopus, dilecto fratri in Christo Ademaro, venerabili abbati sancti Benedicti Floriacensis cenobii ejusque successoribus universis totique ejusdem conventui monasterii[c] religiose viventibus, in perpetuum. Si, sacri Evangelii testimonio[2], his[d] etiam qui nos oderunt[e] benefacere ammonemur[f], prorsus amicis et benefactoribus nostris obsequium impendere caritatis[g] beneplacito Dei et equitati[h] congruere videtur. Ego igitur Helias[i], Aurelianensis episcopus, notum fieri volo cunctis fidelibus tam futuris quam

---

CXXXII. — a. Elias *L*; Helyas *M*. — *b*. Aurelianenis ecclesiæ *M*. — *c*. monasterii conventui *L*. — *d*. hiis *E*; iis *L*. — *e*. oderunt nos *C*. — *f*. admonemur *CM*; commonemur *EK*. — *g*. charitatis *L*. — *h*. æquitatis *L*. — *i*. Elias *L*; Helyas *M*.

---

1. Adémar succéda comme abbé de Fleury, à Boson, qui mourut en 1137 et probablement le 21 août; voy. *supra*, p. 255, n. 1).

2. *Luc.*, VI, 27.

presentibus[j], mihi[k] a domini pape Innocentii reverentissimi[l] patris nostri benevolentia significatum esse ut in ecclesia sancti Yterii[m] Soliacensis religionem personasque ad Dei servitium[n] idoneas[o] institueremus[p]; idcirco pro domini pape sententia et voluntate, communicato cum prudentibus et religiosis viris Aurelianensis ecclesie consilio, predictam Soliacensem ecclesiam[q], pro reverentia corporis beati patris Benedicti[r] quod in Floriacensi cenobio Dei[s] providentia et gratia requiescit, quia etiam ipse[t] totius monastice religionis et institutor et pater est, prefato abbati Ademaro ejusque successoribus et capitulo Floriacensis monasterii universo, ad serviendum Deo sub religione monastica, dono atque in perpetuum concedo[u], salvo per omnia jure Aurelianensis ecclesie[v] et illorum canonicorum cum hoc donum factum est in ecclesia Soliacensi commorantium tenore[x]. Si qua autem ecclesiastica secularisve persona huic nostre donationi temerario ausu[y] contraire presumpserit, anathematis sententie subjaceat donec resipiscens condigne satisfaciat. Quod ut ratum et inconcussum[z] permaneat presenti scripto memorie commendamus et sigilli nostri auctoritate[a] corroboramus.

Actum Floriaci publice, anno incarnati verbi MCXXXVII, Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum regnante[b] anno primo, episcopatus vero nostri anno primo.

S.[c] Ego Helias[d], Aurelianensis episcopus, manu propria subscribo et confirmo. S.[c] Stephani, decani. S. Philippi, precentoris. S. Stephani, subdecani. S. Bartholomei, capicerii. S. Ermenfredi[f], archidiaconi. S. H ..[g]

CXXXII. — *j.* tam presentibus quam futuris *EK.* — *k.* michi *EK.* — *l.* reverendissimi *EL.* — *m.* Iterii *K;* Itherii *L.* — *n.* servitium Dei *C;* servicium *E.* — *o.* idoneas *omis par K.* — *p.* institueremus *CEM.* — *q.* ecclesiam Soliacensem *K.* — *r.* corporis patris Benedicti *K;* corporis sancti Benedicti *L;* corporis beati Benedicti *EM.*—*s.* divina *E.* — *t.* quia ipse etiam *K.* — *u.* trado *L.* — *v.* ecclesie Aurelianensis *K.* — *x.* tenore *omis par K.*—*y.* temerario usu *C;* ausu temerario *M.*—*z.* inconvulsum *K.* — *a.* autoritate *CE;* authoritate *M.* — *b.* regnante *omis par K.* — *c.* Signum *E;* S. *omis par L.* — *d.* Elias *L;* Elyas *M.* — *e.* Signum *C;* Signum *devant ce nom et les suivants E;* S *barré devant ce nom et les suivants L.* — *f.* Hermanfredi *C;* Hermenfredi *E.* — *g.* S. H... *omis par ELM et par K qui met des points.*

CXXXIII

Château-Landon, 1138.

Henri, archevêque de Sens, confirme la concession de l'église de Lorris faite par le roi Louis VII[1] à l'église de Saint-Benoit, réservant la soumission de ladite église de Lorris à celle de Sens.

C, p. 281. — *D*, fol. 200, d'après *B*, fol. 129, n° 555. — *L*, p. 544, d'après *B*, fol. 129. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 364.

Indiq. : *b*, fol. 327, d'après *B*, fol. 129.

Ego Henricus, Senonensis archiepiscopus, notum fieri volo tam presentibus quam futuris hominibus me concessisse ecclesiam de Lorriaco[a] ecclesie sancti Benedicti, sicut Ludovicus, gloriosissimus rex Francorum, ei concesserat, salva tamen subjectione Senonensis[b] ecclesie et jure presbyterorum. Hoc quoque ut ratum et inconcussum permaneat et in perpetuum[c] possideat, sigilli mei impressione firmare curavi. Actum est hoc[d] apud Castrum Nantonis, anno ab incarnatione Domini MCXXXVIII.

CXXXIV

1138.

Aubri, archevêque de Bourges, à la prière de l'abbé de Saint-Benoit-sur-Loire Adémar, de Guillaume « medicus » et d'Alexandre prévôt de Châteauneuf-sur-Cher, confirme la donation de l'église de Corquoy, faite par son prédécesseur Léger[1] aux moines de Saint-Benoit, et la donation de l'église de Venesmes faite par son prédécesseur Vulgrin[2].

C, p. 324. — *L*, p. 545, d'après *B*, fol. 149 v°. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 370.

Indiq. : *b*, fol. 327, d'après *B*, fol. 149.—*K*, p. 399, d'après *B*, fol. 149 v°.

CXXXIII. — a. Loriaco *D*. — *b*. Senonensi *C*. — *c*. perpetuo *CDL*. — *d*. hoc *omis par CDL*.

---

1. Cf. *supra*, n° CIV.
2. Cf. *supra*, n° CXXII.

Officium pietatis est justis petitionibus clementer annuere et servos Dei quos litigare non oportet ab injustis vexationibus premunire. Idcirco ego Albericus, divina dispensatione Bituricensis archiepiscopus, notum fieri volo cunctis fidelibus tam presentibus quam futuris quod, venerabili fratre Ademaro abbate, Guillelmoque[a] medico, et Alexandro, priore Castri novi, aliisque Floriacensibus monachis humiliter supplicantibus ut ecclesiam de Corcoe[b] datam sibi a Leodegario, bone memorie antecessore nostro, et ecclesiam de Venesimo[c], quam donaverat eis domnus Wlgrinus[d], predecessor noster, nostra quoque authoritate[e] firmaremus, petitioni eorum assensum prebui et predictas ecclesias cum rebus ad eas pertinentibus in perpetuum habendas concessi; et ne in posterum injuste pro eis vexentur[f] litterarum presentium testimonio et sigilli nostri impressione communivi[g], salvo[h] et retento jure episcopali sancte Bituricensis ecclesie et ministrorum ejus.

Hec autem acta sunt anno ab incarnatione Domini MCXXXVIII, sedente Innocentio papa, regnante[i] Ludovico rege.

Affuerunt et laudaverunt fratres nostri Cadurcus, cantor beatî Stephani; Hugo; Hubertus, archidiaconus; Odo, archidiaconus[j]; Hugo, archipresbyter; Giraudus, decanus sancti Austregesili[k]; Petrus; Tuelo[l] et alii[m].

CXXXV

Orléans, 1138, avant le 1er août.

Rambaud, fils de Jolduin, en présence d'Hélie, évêque d'Orléans, à la prière d'Aubri, prieur de Saint-Gervais d'Orléans, et moyennant le paiement de quatre livres de deniers orléanais, restitue aux moines de Saint-Gervais la terre de « Chesiacum » près Bouzy, qu'il avait saisie, à charge pour les moines de payer à

CXXXIV. — a. Willelmoque *M.* — *b.* Corroë *C.* — *c.* Venesino *CM.* — *d.* Vilgrinus *C*; Wulgrinus *M.* — *e.* autoritate *C.* — *f.* vexentur *omis par L, remplacé par des points.* — *g.* communiri *L*; munivi *M.* — *h.* salvo nobis *C.* — *i.* et regnante *M.* — *j.* Hugo archidiaconus sicut et Odo et Hubertus. Hugo *C*; Humbertus *L.*—*k.* Austregesilli *M.*—*l.* Tuela *M.* — *m.* et alii *omis par CL.*

Archaloius, qui avait reçu ladite terre du père de Rambaud, un cens annuel de quatre sols et deux deniers.

C, p. 234. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 479 (copie abrégée).

INDIQ. : *b*, fol. 327 v°, d'après *B*, fol. 170. — *K*, p. 399, d'après *B*, fol. 107 [*lisez* 170].

In nomine sancte Trinitatis, ego Rambaudus, filius Jolduini, notum fieri volo cunctis fidelibus tam futuris quam presentibus quod, pro amore Dei et remedio anime mee et parentum meorum, terram de Chesiaco, que juxta Bosiacum[a] est, que domini et patris mei Jolduini censualis fuit quamque Archaloïus, filius Mauritii Bugurelli, de patre meo tenuit, et quam pro forifacto monachorum saisieram, quia ejusdem terre censum mihi ut deberent non reddiderant, Deo et beate Marie et beato Benedicto et monachis monasterii sancti Gervasii, quod in suberbio Aurelianensi a parte orientali situm est, liberam omnino et quietam et jure perpetuo sine omni relevatione, in cujuscunque manum veniat, possidendam, assensu et consilio fratrum meorum, Henrici et Girardi, et Guidonis generis mei, et reddo et concedo, ita quod monachi sancti Gervasii singulis annis in festivitate S. Remigii IV solidos II denarios de censu predicto Archaloïo solvant; si idem Archaloïus eumdem censum per se aut per legatum suum in die predicte festivitatis apud sanctum Gervasium a monachis requisierit et si tunc ibi eum quesierit et habere non poterit in crastina cum lege reddetur, et si homines censum ejusdem terre beato Gervasio et monachis debentes mihi in aliquo forifecerint, priori monachorum sancti Gervasii inde clamorem faciam et in domo monachorum apud sanctum Gervasium per manum prioris rectitudinem inde accipiam, et si prior et monachi mihi de eodem censu in persona mea forifecerint, priorem inde submovebo et dies meos illi nominabo et in domo mea apud Castellaria inde mihi rectitudinem faciet. Hoc autem factum est in presentia domini Helie, venerabilis Aurelianensium episcopi. Hoc etiam ego Rambaudus et fratres mei, Henricus et Girardus, fidei nostre assertione in

---

CXXXV. — a. Buciacum *M*.

manu magistri Jacobi, subdecani beati Aniani, perpetuo tenendum et inviolabiliter observandum confirmavimus. Pro hujusmodi preterea concessione Albericus Gallus, qui tunc temporis beati Gervasii prior erat, libras quatuor denariorum aurelianensium nobis dedit et res ista prece et petitione ipsius facta fuit. Concessimus siquidem ut de quadam parte dicte terre quam filii Rambaudi de Arteniaco injuste occupatam tenent, predictus Aurelianensis episcopus justitiam predictis monachis faciat, nos enim, quod illi de feodo nostro eam habeant non cognoscimus nec inde garentitores illis erimus. Determinatum est etiam inter nos et concessum quod si ego Rambaudus aut fratres mei aut quilibet heredes mei aliquam de predicta terra injuriam predictis monachis intulerimus, illud, juxta presentis carte tenorem que sub chirographo firmata est, in curia monachorum apud sanctum Gervasium emendabimus.

Hujus rei testes sunt ex parte Rambaudi et fratrum suorum, Garnerius filius Sancionis Cucuelli, Ribaudus de Puciaco; ex parte monachorum, magister Jacobus et Herveus, precentor sancti Aniani, et Mansellus, regis Francorum clericus, qui hanc cartam dictavit, et Marchio de sancto Marcho, et Paganus, frater suus, et Burdinus, Arnulfi filius.

Actum Aurelianis publice, anno incarnati verbi MCXXXVIII, regnante Ludovico juniore anno I°.

Ut hoc etiam perpetue stabilitatis obtineat munimentum sigilli domini Helie, venerabilis Aurelianensium episcopi, [auctoritate] fuit corroboratum.

CXXXVI

1144-1145 [1].

Hugues, archevêque de Rouen, s'adressant à Macaire, abbé de Saint-Benoit-sur-Loire, confirme la cession de l'église parois-

---

1. Cet acte est de l'année 1144, date de l'avènement de Gérard au siège épiscopal de Séez (*Gallia christiana*, XI, col. 687) et de Macaire au siège abbatial de Saint-Benoit-sur-Loire, ou de 1145 (voy. l'acte suivant).

siale Saint-Pierre d'Éperrais faite à l'abbaye de Saint-Benoit par Gérard, évêque de Séez.

C, p. 185. — *E*, fol. 354. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 368.

INDIQ. : *K*, p. 410, d'après *B*.

Hugo, Dei gratia Rothomagensis archiepiscopus, dilecto filio suo Macario[a], venerabili abbati sancti Benedicti Floriacensis ejusque successoribus canonice substituendis in perpetuum. Parochialem ecclesiam sancti Petri de Sperreia[b] que est in pago Belesmensi[c] tibi tuisque successoribus ecclesieque Floriacensi cum omnibus appendiciis suis jure perpetuo possidendam frater noster Gerardus[d], Sagiensis episcopus, in presentia nostra[e] donavit. Nos quoque eamdem ecclesiam tibi tuisque successoribus[f] et omnibus in eadem ecclesia Floriacensi Deo servientibus concedimus. Et ut hoc donum[g] ratum et inconcussum a successoribus nostris[h] habeatur sigilli nostri autoritate confirmamus.

CXXXVII

1144-1145.

Albericus, évêque d'Ostie et légat du Saint-Siège, confirme à Macaire, abbé de Saint-Benoit-sur-Loire, et à ses successeurs, la cession de l'église paroissiale Saint-Pierre d'Éperrais, faite à son abbaye par Gérard, évêque de Séez, avec l'approbation de Hugues, archevêque de Rouen.

C, p. 185. — *E*, fol. 354 v°. — *L*, p. 546, d'après *B*, fol. 81.

INDIQ. : *K*, p. 410, d'après *B*.

CXXXVI. — a. Machario *EM*. — *b*. Sperreja *E*. — *c*. Belismensi *M*. — *d*. Girardus *E*. — *e*. sua *C*. — *f*. posteris *CE*. — *g*. donum *omis par E*. — *h*. inconvulsum a nostris successoribus *C*.

---

1. Cet acte est de 1144 (cf. l'acte précédent) ou de 1145, date approximative de la mission d'Albericus en France comme légat du pape Luce II (voy. *supra*, p. 311, n. 4).

Albericus, Dei gratia Hostiensis episcopus, Sancte Sedis apostolice legatus, dilecto filio suo Macario[a], venerabili abbati sancti Benedicti Floriacensis, ejusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Parochialem ecclesiam sancti Petri de Sperreia[b], que est in pago Belesmensi, tibi tuisque successoribus et ecclesie Floriacensi cum omnibus appendiciis suis[c] jure perpetuo possidendam frater noster Gerardus[d], Sagiensis episcopus, in presentia nostra, astante Hugone venerabili archiepiscopo Rothomagensi[e], concedente et confirmante, donavit. Nos quoque eamdem ecclesiam tibi tuisque posteris et omnibus in eadem ecclesia Floriacensi Deo servientibus apostolica autoritate et nostra concedimus et confirmamus.

CXXXVIII

1144-1154[1].

Macaire, abbé de Fleury, cède à Pierre, abbé de la Cour-Dieu, une terre sise à Escrennes, en échange de biens sis à Châteauneuf.

C, p. 407. — *Z*, Arch. départ. du Loiret, série H, fonds de la Cour-Dieu, cartulaire du XVIe siècle, t. II, p. 3[2].

Ego Macarius[a], abbas Floriacensis, et dominus Petrus, abbas de Curte Dei, commutationem fecimus quarumdam terrarum nostrarum; cujus rei ut[b] notitia perseveret atque inter nos et ecclesias nostras pax et caritas[c] indivisa vigeat et perennet[d], litteris vicaria pacta mandamus et sigillorum nostrorum caractere gesta firmamus. Habebamus itaque terrulam quamdam in

---

CXXXVII. — a. Machario *E*. — *b*. Sparreja *E*. — *c*. suis *omis par E*. — *d*. Geraudus *C*; Girardus *L*. — *e*. venerabili fratre nostro Rothomagensi archiepiscopo *E*.

CXXXVIII. — a. Macharius *Z*. — *b*. ut *omis par Z*. — *c*. charitas *Z*. — *d*. perhennet *Z*.

---

1. La date est comprise entre 1144, date de l'avènement de Macaire et 1149-1154, dates approximatives de la mort de Pierre, abbé de la Cour-Dieu (Jarry, *Histoire de l'abbaye de la Cour-Dieu*, p. 19).

2. Nous devons l'indication de cette copie et sa collation à l'obligeance de M. Camille Bloch, archiviste du Loiret.

territorio Scriniarum, que terre abbatis de Curte Dei intererat quam Favorulas vocant et vie subter posite proxima est atque contigua, que domino abbati de Curte Dei, quia terris suis interposita est, necessaria videbatur. Habebat autem et ipse apud Castellum novum pratulum[e] quoddam vineamque et terram capientem modium sementis, quarum videlicet omnium rerum[f] sic inter nos, laudantibus capitulis nostris, facta commutatio est, ut si aliquando de terra nostra adversum illos lis et controversia mota fuerit, nos eam sopiamus; si vero de rebus abbatis de Curte Dei adversum nos calumnia insurrexerit, eam ipse pacabit; et notamdum est quod chirographi hujus sic est facta divisio ut cautioni nostre prefati abbatis caracter impendeat et sue noster.

CXXXIX

1144-1156[1].

Macaire, abbé de Saint-Benoit-sur-Loire, informe Gérard, évêque de Séez, qu'il lui envoie par le moine Adam, maître de l'œuvre de Saint-Benoit, un fragment du corps de saint Frogent.

Bibl. d'Orléans, ms. 492-493 (394 *bis*), fol. 213 (Recueil de Dom Leroy, copie annexée) « ex registro privilegiorum episcopalium », fol. 59.

Reverendo domino et patri in Christo dilectissimo d. G., Sagiensi episcopo, frater M., humilis abbas, totusque pauperum Christi conventus in ecclesia beati Benedicti Floriacensi Domino deserviens salutem, cum omni devotione paratam ad obsequium voluntatem. Cum in eundo nuper Romam et redeundo ad nostrum divertere monasterium paternitati vestre placuisset, devote nos vestra flagitavit reverentia ut de corpore sanctissimi martyris Frogentii, quondam Sagiensis episcopi, quod apud nos, Domino donante, requiescit, aliquod vobis pignus carita-

---

CXXXVIII. — *e.* pratum *C.* — *f.* rerum omnium *Z.*

---

1. La date de cette lettre est comprise entre les années 1144, date de l'avènement de Gérard et de Macaire, et 1156, date de la fin de l'épiscopat de Gérard (*Gallia christiana*, XI, col. 687).

tive impertiremur. Nos igitur, pie petitioni vestre gratanter condescendentes, meritis jam dicti preciosissimi martyris et vestris precibus confidentes, unum de ossibus ejusdem sanctissimi martyris, de brachio videlicet ejus, per dilectum fratrem nostrum Adamum, latorem presentium, operis monasterii nostri magistrum, vobis et ecclesie vestre fidelibus in perpetuum misimus profuturum. Vestram igitur humiliter supplicando requirimus paternitatem quatinus dictum fratrem, preciosarum reliquiarum portitorem, cum ad vos venerit, amore Dei, predicti gloriosissimi martyris honore, promissionis nostre strenuus executor, benigne et honorifice recipiatis et tales vos et vestros subditos exhibeatis ut omnium orationum et beneficiorum vestrorum participium eternam ab eterno remunerante percipere mereamur remunerationem. Quod autem vobis eidem fratri facere placuerit per litteras vestras nobis renuncietis.

CXL

1144-1161[1].

Raoul de Nids, ayant tué en guerre deux hommes de Saint-Benoit, donne en compensation à l'abbé Macaire un de ses hommes pour le posséder à titre d'homme franc.

D, fol. 262 v°, d'après *B*, fol. 147 v°, n° 607. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12775, p. 122.

Indiq. : *K*, p. 421, d'après *B*, fol. 147.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Noverint universi[a] presentes et posteri quod ego Radulfus de Nidis, pro eo quod duos homines sancti Benedicti in guerra mea occidi, dedi do-

CXL. — a. universi *omis par D.*

1. Les dates extrêmes de l'abbatiat de l'abbé Macaire permettent seules de suppléer à l'absence de données chronologiques dans le texte de ce document. On a vu plus haut (p. 317, note) que son avènement doit être placé en 1144; Macaire, encore abbé en 1160, ne l'était plus en 1161 (voy. les actes suivants).

mino Machario abbati et ecclesie sancti Benedicti, commutationis gratia, hominem quemdam meum Morinot[b] nomine, filium Garnerii de Vosum[c], ea duntaxat conditione ut eum franci hominis[d] sancti Benedicti lege possideant. Et sciendum quod domino abbati dedi fidem me predictum Morinot ubicumque opus fuerit garentire et in regis presentia, quod factum est, confirmare. Quod ut ratum habeatur sigilli mei impressione roboravi.

CXLI

Lorris, 1144, après le 1er août.

Louis VII assigne pour l'achèvement de l'église de Saint-Sulpice de Lorris, en la main du prieur Bernard, une rente annuelle de cent sous sur le cens des hôtes du château dudit lieu.

C, p. 281. — *D*, fol. 200 d'après *B*, fol. 129, n° 556. — *K*, p. 788, d'après *B*, fol. 129. — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 61, fol. 46 et 93, d'après *C* (copies envoyées par Dom Gérou le 8 décembre 1764 et le 15 janvier 1765). — *X*, Archives du Loiret, A 1938, vidimus d'Alain du Bey, prévôt d'Orléans (1428). — *Y*, Archives du Conseil héraldique[1], vidimus de 1405. — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 12670, fol. 258, d'après *B*, fol. 129 (copie envoyée par Dom Mathieu Gilbert le 10 avril 1708).

Publ. : Doinel, *Inv. des Archives dép. du Loiret*, II, p. 30, d'après *X*.

Indiq. : *b* fol. 327, d'après *B*, fol. 129. — Arch. nat., R4* 632, fol. 282, Inv. des archives du Châtelet d'Orléans, d'après le vidimus du 28 mai 1428 *cité* en *X*. — Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, n° 141.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Ludovicus, Dei gratia rex Francorum[a] et dux Aquitanorum. Notum omnibus facimus[b] tam futuris quam et presentibus[c] quod eccle-

---

CXL. — *b*. Morment *D*. — *c*. Voslin *D*. — *d*. homini *D*.

CXLI. — a. Francorum rex *K*. — *b*. facimus omnibus *C*. — *c*. tam præsentibus quam futuris *K*.

---

1. Cette collection a été dispersée. Voy. *Catal. analytique des chartes... du Conseil héraldique*, 5e partie, p. 112, n° 1042.

sie sancti Sulpitii de Lorriaco[d] ad perficiendam ipsam[e] in manu Bernardi, tunc prioris[f], solidos centum de censu hospitum castri ipsius contulimus eosque singulis annis ad nativitatem beati Joannis solvendos statuimus. Quod ut in posterum[g] ratum et inconcussum[h] permaneat scripto commendari, sigilli nostri impressione signari nostrique nominis subter inscripto karactere[i] precepimus contestari.

Actum publice apud Lorriacum[j], anno ab incarnacione Domini[k] M°C°XL°IIII°, regni vero nostri octavo, astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa. Signum[l] Radulphi[m] Viromandorum comitis, dapiferi nostri. S.[l] Mathei[n] camerarii. S.[o] Mathei[n] constabularii. S.[p] Guillelmi[q] buticularii[r]. Data per manum Cadurci[s] *(monogramma)* cancellarii.

CXLII

« *Apud Burias* », *1144, après le 1er août.*

Louis VII confirme la liberté accordée par ses prédécesseurs, et particulièrement par son père Louis VI[1], *à l'église de Saint-Benoit-sur-Loire.*

C, p. 168. — *E*, fol. 320. — *K*, p. 787, d'après *B*, fol. 72 v°. — *L*, p. 208, d'après *B*, fol. 72 v°.

Indiq. : *b*, fol. 326, d'après *B*, fol. 72. — Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, n° 142.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ludovicus ego, Dei gratia[a] rex Francorum et dux Aquitanorum. Notum facimus

---

CXLI. — *d.* Loriaco *CD*. — *e.* ipsam perficiendam *C*. — *f.* temporis *Z*. — *g.* imposterum *D*. — *h.* inconcussumque *D*. — *i.* caractere *CD*. — *j.* Loriacum *D*. — *k. Avec* Domini *s'arrête K qui, pour la suite, renvoie à un autre diplôme de la même année.* — *l.* S *barré XZ*. — *m.* Radulfi *CD*. — *n.* Matthaei *C*. — *o.* S *barré DXZ*. — *p.* S *barré DX*. — *q.* Guilelmi *Z*. — *r. Entre* buticularii *et* Data, *X intercale : Ainsi signées.* — *s. Le monogramme omis par C.*

CXLII. — *a.* Dei gratia *omis par E.*

---

1. Voyez *supra*, n° XCVIII.

universis presentibus pariter[b] et[c] futuris quod, inspirante nobis[d] divina clementia, libertatem a predecessoribus nostris datam ecclesie beati[e] Benedicti Floriacensis cenobii ob caritatem ipsius loci, prorsus eamdem ei[f] concedimus atque juxta preceptum patris nostri, bone memorie Ludovici, auctoritatis[g] nostre munimine corroboramus ; quod deinceps neque nos ipsi neque quilibet successorum nostrorum regum eumdem locum causa violentie adeat neque incolas cujusque generis vel ordinis ipsius loci per se in causam[h] mittat, vel questum ab eis quoquomodo exigat. Ceterum si nobis vel nostris injustitiam fecerint, per abbatis seu capituli manum, ministerialibus nostris, justitie nostre recipiende causa, a nobis illuc directis, justiciam nostram nanciscemur. Quod ut ratum habeatur in posterum et perpetue stabilitatis habeat munimentum scripto commendari, sigilli nostri auctoritate[i] muniri nostrique nominis subter inscripto karactere[j] corroborari precepimus.

Actum publice apud Burias, anno ab incarnatione Domini M°CXL°IIII°[k], regni vero nostri VIII°[l], astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa. Signum[m] Radulphi[n], Viromandorum comitis, dapiferi nostri. S°. Mathei[o] camerarii. S°. Mathei[p] constabularii. S°. Guillelmi[q] buticularii.

Data per manum Cadur - *(monogramma)*[r] - ci cancellarii.

CXLIII

Vers 1145-1157[1].

Geoffroy, évêque de Langres, concède l'église de Méré à Guillaume, prieur de Dié.

CXLIII. — *b.* pariter *omis par EL.* — *c.* atque *C.* — *d.* nobis inspirante *C.* — *e.* sancti *EL.* — *f.* et *L.* — *g.* autoritatis *E;* authoritatis *L.* — *h.* causa *E.* — *i.* autoritate *CEL.* — *j.* caractere *CEL.* — *k.* 1146 *C; en toutes lettres EL.* — *l.* octavo *CEL.* — *m.* S. *CK.* — *n.* Radulfi *C.* — *o.* Signum *E;* S *barré L.* — *p.* Matthaei *C.* — *q.* Guillielmi *L.* — *r. Monogramme omis par C, rejeté après* cancellarii *par E.*

---

1. Les souscriptions des témoins permettent de placer la date de cet acte entre 1145 et 1157; l'année 1145 est probablement la première de

C, p. 279. — *L*, p. 546, d'après *B*, fol. 128. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12775, p. 138.

INDIQ. : *b*, fol. 327, d'après *B*, fol. 128.

Godefridus[a], Dei gratia Lingonensis ecclesie dictus[b] episcopus, dilecto filio suo Willelmo, priori de Diaco[c], salutem. Equitatis ratio postulat ut quos erga sanctam Lingonensem ecclesiam devotiores esse cognoscimus[d] ampliori[e] caritatis effectu in Domino amplectamur. Hujus rei gratia, dilecte in Domino fili Willelme[f], devotionem[g] tuam erga Lingonensem ecclesiam[h] et nos ipsos[i] attendentes, ecclesiam de Mariaco tibi tuisque successoribus et ecclesie beati Mauri, ad ecclesiam sancti[j] Benedicti pertinenti, in perpetuum concedimus, et ne quis hanc nostram donationem[k] temerario ausu[l] cassare presumat, eam presentis scripti patrocinio communimus[m] et sigilli nostri munimine corroboramus. Si quis autem eam irritare presumpserit anathematis sententia feriatur.

Testes sunt Joscelinus[n], Guido, Pontius[o], Garnerius archidiaconi; magister Anselmus[p], magister Richardus; preterea abbates[q] Philippus Divionensis[r], Guerricus[s] Besuensis[t], Petrus[u] Tornodorensis.

CXLIV

Vitry-aux-Loges, 15 avril 1145 - 30 mars 1146.

Louis VII accense à Robert de Boney, pour cinq sols, une maison sise à Châteauneuf et acquise par lui à la suite d'un procès entre le dit Robert, d'une part, et Hugue de Rue-Neuve et son beau-frère, Renaud de Loury, d'autre part.

CXLIII. — a. G. *C*; Godefredus *M*. — b. ecclesie dictus *omis par C*. — c. Dyaco *M*. — d. cognovimus *C*. — e. amplioris *C*. — f. fili mi Villelme *C*. — g. donationem *C*. — h. eccles. Ling. *L*. — i. ipsos *omis par M*. j. beati *C*. — k. devotionem *L*. — l. ausu semerario *C*. — m. communiimus *M*. — n. Gotscelinus *L; tous les noms des témoins jusqu'à* Philippus abbas *exclusivement, omis par M*. — o. Pericius *L*. — p. Anselinus *C*. — q. preterea abbates *omis par M*. — r. Philippus abbas Divionensis *M*. — s. Gerardus *L*; Gervinus abbas *M*. — t. Bezuensis *L*. — u. Petrus abbas Tornodorensis, Goscelmus archidiaconus et alii *M*.

---

l'abbatiat de Philippe, abbé de Saint-Bénigne de Dijon (*Gallia christiana*, IV, col. 682); et c'est au plus tard en 1157 que *Guerricus* ou *Guidricus* résigna ses fonctions d'abbé de Bèze (*Ibidem*, IV, col. 708).

C, p. 408. — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 61, fol. 158, d'après *C* (copie envoyée par Dom Gérou le 8 décembre 1764).

INDIQ. : Inv. de 1567, I, n° 56. — Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, n° 164.

In nomine sancte et individue Trinitatis. Ego Ludovicus, Dei gratia Francorum rex et Aquitanorum dux. Notum facimus universis et presentibus pariter et futuris quoniam domum illam quam Robertus de Boney ab Hugone de Rua nova apud Castrum novum acceptaverat, adversus ipsum Hugonem et sororium ejus, Renaudum de Lory, placito et judicio in nostram acquisivimus, postea vero domum eamdem prefato Roberto et uxori ipsius Aremburgi eorumque heredibus ad V sol. de censu in nativitate beati Joannis annuatim reddendos perpetuo possidendam donavimus, concedentes eidem Roberto ne per aliquem prepositorum sive ministerialiumve nostrorum, nisi per nos solum coramque presentia nostri ad justitiam compellatur. Quod ut ratum habeatur in posterum scripto commendari, sigilli nostri autoritate muniri nostrique nominis caractere corroborari precepimus.

Actum publice apud Vitriacum, anno ab incarnatione Domini M°C°XLV°, regni vero nostri [ ], astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa. Signum Radulfi, Viromandorum comitis, dapiferi nostri. S. Guillelmi buticularii. S. Matthei constabularii. S. Matthei camerarii. Data per manum Cadurci cancellarii.

CXLV

Viterbe, 2 mai 1145[1].

Eugène III confirme en faveur de l'abbé Macaire et des religieux de Saint-Benoit-sur-Loire la charte[2] *d'Humbaud, évêque*

1. Cette bulle n'est datée que du lieu et du quantième, car l'année de l'incarnation, 1146, donnée par *L* doit être une addition, non seulement parce que ce n'était pas l'usage dans la première moitié du XII° siècle que les dates des petites bulles continssent cet élément chronologique, mais parce que, si l'on se reporte à l'itinéraire d'Eugène III (Jaffé-Lœwenfeld, *Regesta*, II, p. 23 et suiv.), l'on voit qu'Eugène III ne s'est trouvé à Viterbe, le 2 mai, qu'en l'année 1145.

2. Cf. *supra*, n° CVII.

d'Auxerre, relative aux coutumes injustes exercées par les seigneurs de Toucy sur Villiers-Saint-Benoit.

C, p. 31. — *D*, fol. 487 v°, d'après *B*, fol. 13, n° 55. — *E*, fol. 50. — *L*, p. 417.

INDIQ. : *b*, fol. 323 v°, d'après *B*, [fol. 13].

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio Macario[a], abbati sancti Benedicti super[b] Ligerim, et fratribus ejus salutem et apostolicam benedictionem. Que[c] pro ecclesiarum et ecclesiasticarum personarum quiete et utilitate statuta esse cognoscimus, in sua volumus stabilitate firmari ne pravorum hominum valeant in posterum refragatione turbari. Ex[d] scripto Humbaudi, bone memorie, Autissiodorensis[e] episcopi, intelleximus[f] quod domini Tociensis[g] castri in villa vestra que vocatur Villare injustas consuetudines exigebant, super quibus sepe commoniti tandem anime sue saluti[h] providere volentes, uxor Narioti[i], qui primus easdem consuetudines eidem ville indixerat, ejusdem mariti sui rogatu cum Ierosolymam[j] profectus esset, et Hugo[k] gener ejus, tunc ipsius castri dominus, ipsas consuetudines deinceps omni tempore remiserunt videlicet talliam[l] denariorum, raptum, incendium[m], latrocinium, vaccam[n] de carro, et quod in domo monachi septem vel[o] octo diebus habitare solebant et ne aliquid ab habitatoribus ville ipsius per vim exigant, nec aliquem ejusdem ville pro aliqua causa pro se aut pro aliis justitie subdant[p], nisi monachus[q] ejusdem loci prepositus aut nolit[r] aut non possit eos[s] ad justitiam facere venire; tripedicam[t] patellam[u] et cacabum[v], que sibi quotiens necesse fuisset, homines ville persolvere cogebant[x]; et ne[y]

CXLV. — *a*. Machario *CD*. — *b*. supra *D*. — *c*. que *omis par D*. — *d*. scilicet *C*. — *e*. Autisiodorensis *D*. — *f*. intelligimus *L*. — *g*. Totiensis *C*; Tossiensis *E*; Tottiensis *L*. — *h*. saluti *omis par C D*. — *i*. Matthæi *D*; Narieti *E*. — *j*. Hierusalem *E*; Hierosolimam *L*. — *k*. Ugo *CD*. — *l*. *Le passage compris entre* talliam *et* preter prepositum Tociencis castri *inclus, emprunté à la charte de l'évêque Humbaud, supra, n° CVII*. — *m*. interdum *E*. — *n*. vacam *D*; vatam *E*; vaccamque *L*. — *o*. aut. *D*. — *p*. justitie subdant *omis par D qui laisse un blanc*; subdat *C*. — *q*. monachis *D*. — *r*. velit *E*. — *s*. eos (*blanc*) et catabum *D*. — *t*. tripodem *CD*; tripeditam *E*. — *u*. patellos *CD*; capellam *E*. — *v*. catabum *DL*; cacubum *E*. — *x*. cogebant persolvere *E*. — *y*. ne *omis par E*.

ibi prepositus habeatur preter prepositum Tociensis[z] castri. Apostolica itaque auctoritate[a] prohibemus ut nullus de cetero easdem consuetudines exigat, et si quis temerario ausu eas exigere[b] presumpserit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus incurrat[c] atque in extremo examine districte ultioni subjaceat.

Datum Viterbii[d], VI nonas maii[e].

CXLVI

1146.

Gérard, évêque de Sées, notifie la cession de la dîme de la paroisse d'Éperrais faite par Raoul et son fils Guillaume aux religieux de Saint-Benoit-sur-Loire.

C, p. 185. — *E*, fol. 355 v°. — *L*, p. 553, d'après *B*, fol. 81.

Girardus[a], Dei gratia Sagiensis ecclesie humilis minister, universis fidelibus sancte[b] ecclesie tam laicis quam clericis salutem. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris qui christiano nomine censentur, quod Radulphus ejusque filius, videlicet Willelmus[c], decimam quam in parochia de Perreia[d] possidebant, cenobitis sancti Benedicti reverendissimis[e], cunctis audientibus parochianis ejusdem ville, pro animabus patrum et matrum in eleemosina contulerunt.

Hujus rei testes existunt idonei : Lancelinus, de cujus feodo decima illa[f] est ; Osanna[g], uxor ipsius omnesque filii eorum ; Oleardus[h] sacerdos ; Pinardus ; Robertus ; Henricus ; Giraudus, prior[i] de Magniaco[j], dictus prior qui frontarie adquisivit.

CXLV. — *z*. Totiensis *C;* Tossiensis *E;* Tottiensis *L*. — a. authoritate *CE;* auctoritate *omis par L*. — *b*. temerario ausu hanc paginam nostræ confirmationis infringere *E*. — *c*. se noverit incursurum *E*; *la suite jusqu'à la date exclusivement omise par E*. — *d*. Viterbi *CL;* Biterri *ou* Biterbi *D*. — *e*. sexto nonas maii 1146 *L*.

CXLVI. — a. G. *C*. — *b*. sancte *omis par E*. — *c*. Wuillelmus *E*. — *d*. Peria *CE*. — *e*. reverentissimis *E*. — *f*. illa decima *C*. — *g*. Susanna *E*. — *h*. Eleardus *E*. — *i*. pictor *L*. — *j*. Magneio *C;* Magnico *E;* Magnesio *L*. *Corr*. Magniaco.

Factum est hoc anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo sexto, regnante Ludovico rege Galliarum et Aquitanorum duce.

Si quis in posterum hec[k] dissipare voluerit, gladio anathematis percutiatur et cum iniquo Juda infernalibus penis tormentetur.

CXLVII

Sutri, 15 avril 1146.

Eugène III, s'adressant à l'abbé Macaire et aux religieux du monastère de Saint-Benoit-sur-Loire, prend le dit monastère sous sa protection et le confirme dans la possession de tous ses biens, savoir : l'église paroissiale de Fleury; les églises de Gilly, de Tigy, de Germigny, Saint-Martin-d'Abbat, Saint-Martin des « Ars » (les Bordes), Saint-Ythier de Sully, Saint-Germain-les-Sully, de Dampierre, Saints-Gervais-et-Protais-les-Orléans, Saint-Benoit dans la cité d'Orléans, Notre-Dame de Châteauneuf-sur-Loire, de Vitry, de Tillay, de Bouzy, de Bouilly, de Courcelles, de Bouzonville-aux-Bois, de Bouzonville-en-Beauce, d'Yèvre-la-Ville, d'Yèvre-le-Châtel, Saint-Agnan de Loury, de Bougy, Saint-Agnan-le-Jaillard; dans l'archevêché de Sens, les églises Saint-Pierre et Saint-Symphorien d'Étampes, Saint-Pierre de D'Huison, de Montbarrois, de La Cour-Marigny, Notre-Dame et Saint-Sulpice de Lorris, de Châtenoy, d'Oussoy, de Montereau, de Vieilles-Maisons, de Chalette, de Dracy, de Villiers-Saint-Benoit; dans l'évêché de Chartres, les églises de Boisseaux, de Mérouville, de Sainville, d'Authon, de Sonchamp, de Vineuil; dans l'évêché d'Auxerre, les églises Saint-Pierre de Gien et d'Ousson; dans l'archevêché de Bourges, les églises Saint-Pierre de Châteauneuf-sur-Cher, Saint-Martin de Sancerre, Saint-Benoit-du-Sault, de Sacierges, Saint-Maurice de Châtillon-sur-Loire, de Vailly, de Ménétréol-sur-Sauldre, Notre-Dame de Saint-Brisson, de Saint-Martin-sur-Ocre, Saint-Pierre

---

CXLVI. — *k.* hoc in posterum *C.*

de Poilly-sur-la-Notre-Heure, de Venesmes avec la chapelle Saint-Jean, de Corquoy; dans l'évêché d'Autun, les églises Saint-Benoit de Perrecy, Notre-Dame de Fontaine; dans l'évêché de Bazas, l'église Saint-Pierre de La Réole; dans l'évêché d'Avranches, les églises Saint-James de Beuvron, Saint-Hilaire du Harcouët; dans l'évêché de Dax, l'église de Pontonx; dans l'évêché de Langres, les églises Saint-Maur de Dyé, de Vézannes, de Dannemoine; dans l'évêché de Troyes, les églises de Saint-Benoit-sur-Seine, de Feuges, Saint-Benoit-sur-Vanne; dans l'évêché de Beauvais, l'église Saint-Pierre d'Harnicourt; dans l'archevêché de Reims, l'église Saint-Benoit de Sorbon; dans l'évêché de Sées, les églises de Magny et d'Éperrais; dans le territoire de Sully, les églises de Cerdon et de Villemurlin; dans l'archevêché de Sens, l'église de Mézières; dans l'évêché d'Orléans, l'église de Baudrevilliers; les prévôtés de Saint-Benoit d'Orléans, d'Étampes, d'Yèvre-la-Ville, de La Cour-Marigny, d'Harnicourt, de Dyé, de Châtillon-sur-Loire, de Villiers-Saint-Benoit, le bourg de Saint-Benoit, le quart des fours de Lorris. Le pape détermine ensuite les conditions dans lesquelles seront institués les prêtres des églises paroissiales appartenant au monastère, se référant sur ce point à une sentence d'Urbain II. Il assure la liberté de l'élection de l'abbé, lequel pourra se faire bénir par le pape ou tel évêque qu'il lui plaira, interdit l'entrée du monastère aux évêques sans l'assentiment de l'abbé, interdit toute aliénation de biens et règle les relations de l'abbé avec les moines et l'Ordinaire.

C, p. 311. — *E*, fol. 54 v°. — *L*, p. 82. — *O*, fol. 51 v°, d'après un ancien cartulaire, fol. 76.

PUBL. : J. a Bosco (Dubois), *Floriacensis vetus bibliotheca*, I, p. 244 (extraits, date et souscriptions).

INDIQ. : La Saussayc, *Annales ecclesiæ Aurelianensis* (Parisiis, 1615, in-4°), p. 200. — Inventaire de 1658, p. 17, liasse I, n° 1, d'après une copie[1]. — *b*, fol. 323 v°, [fol. 13, 14 ou 15]. — *K*, p. 406, d'après Dubois. — Jaffé-Lœwenfeld, *Regesta*, n° 8902.

---

1. « Coppie collationnée de laquelle en parchemin et latin... l'original étant ès mains séculières, comme il est dit dans la collation d'icelle. » Dom Chazal constate également la disparition de l'original de cette bulle : « Transumptum tantum diplomatis Eugenii habemus », dit-il à propos de la bulle d'Adrien IV du 1er décembre 1157 (*infra*).

Eugenius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis[a] Macario[b], abbati monasterii Floriacensis sancti Benedicti[c] quod supra Ligerim situm est, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regularem vitam professis, in perpetuum[d]. Cum universis catholice ecclesie filiis ex injuncto nobis a Deo apostolatus officio debitores[e] existamus[f], illis tamen locis atque personis que specialius sacrosancte Romane adherent ecclesie[g] propensiori nos convenit caritatis[h] studio imminere[i], presertim eorum qui religionem videntur amplecti, et sub ea gaudent omnipotenti Domino[j] militare. Eapropter[k], dilecte in Domino[l] fili Macari[m] abba[n], tuis justis postulationibus debita benignitate gratum impertientes[o] assensum, prefatum monasterium, in quo, sicut[p] Romanorum pontificum testantur privilegia, gloriosi confessoris Christi Benedicti corpus requiescere creditur, cui etiam, Deo authore, preesse dinosceris[q], sub beati Petri, apostolorum principis, cujus juris esse dinoscitur[r], et nostra protectione suscipimus, et presentis scripti privilegio communimus; statuentes ut[s] quascunque possessiones, quecunque bona idem[t] monasterium impresentiarum juste et canonice possidet aut in futurum concessione pontificum[u], largitione regum vel principum[v], oblatione fidelium seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci firma vobis vestrisque successoribus, et illibata permaneant; in quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis: parrochialem ecclesiam de Floriaco, ecclesiam de Gilliaco, ecclesiam de Tigiaco[x], ecclesiam de Germiniaco, ecclesiam Dabat[y], ecclesiam sancti Martini de Ars[z], ecclesiam sancti Ytherii de Soliaco[a], ecclesiam sancti Germani[b], ecclesiam de Domna Petra[c], ecclesiam sanctorum martirum Gervasii[d] et Protasii[e]; in civitate Aurelianensi,

---

CXLVII. — a. filiis *omis par E.* — b. Machario *CO.* — c. sancti Benedicti Floriacensis *E.* — d. imperpetuum *E.* — e. debitores *omis par L.* — f. existimanus *L.* — g. Romanæ ecclesiæ adhærent *LO.* — h. charitatis *L.* — i. innuere *C.* — j. Deo *O.* — k. Quapropter *L.* — l. in Domino dilecte *E.* — m. Machari *CO.* — n. abbas *C.* — o. impertimus *E.* — p. sic *L.* — q. dignoscaris *E;* dignosceris *L.* — r. dignoscitur *E L.* — s. vel *L.* — t. idem *omis par E.* — u. principum *E.* — v. regum et pontificum *E.* — x. Ticiaco *E;* Tegiaco *O.* — y. Dabet *CL.* — z. Airs *LO.* — a. Hitherii *C;* Itherii *L;* Iteri *O.* — b. Gervasii *E.* — c. Domna Petia *O.* — d. Gervasi *O.* — e. Prothasii *L;* Protasi *O.*

ecclesiam sancti Benedicti; ecclesiam sancte[f] Marie de Monte Treerio, ecclesiam de Vitriaco, ecclesiam de Tilliaco, ecclesiam de Bulziaco[g], ecclesiam de Bulliaco, ecclesiam de Curcellis[h], ecclesiam de Bosonis villa[i], ecclesiam de Bolonis villa[j], ecclesiam de Evera villa[k], ecclesiam de Evera castro[l], ecclesiam sancti Aniani de Loureio, ecclesiam de Belgiaco[m] ecclesiam sancti Aniani in confinio Soliacensi cum ecclesiis ad eam pertinentibus; in archiepiscopatu Senonensi, ecclesiam sancti Petri de Stampis, ecclesiam sancti Simphoriani, ecclesiam sancti Petri[n] de Dusione[o], ecclesiam de Monte Barresio[p], ecclesiam de Curte Mariniacensi[q], ecclesiam[r] de Lorriaco[s] sancte Marie et sancti Sulpitii, ecclesiam de Castaneto, ecclesiam de Ulxeto[t], ecclesiam de Monasteriolo[u], ecclesiam de Veteris Domibus, ecclesiam de Catalecta[v], ecclesiam de Draciaco, ecclesiam de Villari[x], sicut ab Henrico, Senonensi archiepiscopo, rationabiliter concessa est et scripto suo firmata; in episcopatu Carnotensi, ecclesiam de Bussedello[y], ecclesiam de Marulfi[z] villa, ecclesiam de Sainvilla[a], ecclesiam de Alto, ecclesiam de Suncanto[b], ecclesiam de Vinolio; in episcopatu Altissiodorensi[c], ecclesiam sancti Petri Giomensis[d] cum ecclesiis ad eam pertinentibus, ecclesiam de Ulso; in archiepiscopatu Bituricensi, ecclesiam sancti Petri de Castello novo, cun ecclesiis ad eam pertinentibus, ecclesiam sancti Martini[e] de Sacro Cesaris cum ecclesiis et omnibus ad eam pertinentibus[f], ecclesiam sancti Benedicti Salensis cum ecclesiis et omnibus ad eam pertinentibus, ecclesiam de Capite Cervio[g], ecclesiam sancti Mauricii de Castelliene, ecclesiam de Valliaco, ecclesiam Monasterioli super Saldriam[h], ecclesiam sancte Marie de sancto Bricio[i], ccclesiam

---

CXLVII.— *f.* beatæ *E.*— *g.* Buziaco *COL*; eccl. de Bulziaco *rejeté après* eccl. de Curcellis *E.* — *h.* Cancellis *E.* — *i.* Bozonis villa *E.* — *j.* eccl. de Bolonis villa *omis par E*; Bollonis villa *LO.* — *k.* Evra villa *L.* — *l.* Evra castro *L.* — *m.* Belziaco *CEO.*— *n.* Martini *C.* — *o.* Duzione *L*; Duosione *O.* — *p.* Monte Barretio *E.* — *q.* Turre Martiniacensi *L.* — *r.* ecclesias *L.* — *s.* Loriaco *L.* — *t.* Ulzeto *E*; Uxelto *LO.* — *u.* Monsteriolo *E.* — *v.* Cataletta *C*; Cataleta *E.* — *x.* Villari sancti Benedicti *L.* — *y.* Bucedello *L.* *z.* Marculphi *EL*; Marculfi *O.* — *a.* Seinvilla *O.* — *b.* Suncampo *E.* — *c.* Altisiodorensi *O.* — *d.* Giemensis *C.* — *e.* sancti Martini *omis par LO.* — *f.* eccl. sancti Benedicti Salensis cum eccl. et omn. ad eam pert. *omis par L*; saliensi *O.* — *g.* eccl. de Capite Cervio *rejeté par CE après* eccl. de Corcoe; Capite Cernio *E.* — *h.* Saldricon *O.* — *i.* Brissio *C*; Brictio *O.*

sancti Martini, ecclesiam sancti Petri de Poliaco[j] super Nostrusam fluvium[k], ecclesiam de Venesimo[l] cum capella sancti Joannis[m], ecclesiam de Çorcoe[n]; in episcopatu Eduensi, ecclesiam sancti Benedicti de Patriciaco[o], ecclesiam sancte[p] Marie de Fontanis cum ecclesiis et omnibus ad eam pertinentibus; in episcopatu Vasatensi[q], ecclesiam sancti Petri de Regula cum ecclesiis et omnibus ad eam pertinentibus; in episcopatu Abrincensi, ecclesiam sancti Jacobi de Beverone cum ecclesiis et omnibus ad eam pertinentibus, ecclesiam sancti Hilarii cum pertinentiis suis[r]; in episcopatu Aquensi, ecclesiam de Pontons cum ecclesiis et omnibus ad eam pertinentibus[s]; in episcopatu Lingonensi, ecclesiam. sancti Mauri de Diaco, ecclesiam de Vesambula[t], ecclesiam de Domna Monia[u]; in episcopatu Trecensi, ecclesiam[v] sancti Benedicti super Sequanam, ecclesiam de Fegia, ecclesiam sancti Benedicti Curtis Marini[x]; in episcopatu Belvacensi, ecclesiam sancti Petri Annerici Curtis[y]; in archiepiscopatu Remensi, ecclesiam sancti Benedicti de Sorbone[a]; in episcopatu Sagiensi, ecclesiam de Magniaco[b], ecclesiam de Perreia; in territorio Soliacensi, ecclesiam de Çerdonio, ecclesiam de Villa Mulla[c]; item in Senonensi, ecclesiam de Maceriis[d]; item in Aurelianensi, ecclesiam de Baldrici Villare[e]; alias quoque ecclesias et decimas quas canonice possidetis vobis nihilominus confirmamus. Addimus etiam preterea[f] prepositurâs sancti Benedicti de Aurelianis[g], de Stampis, de Evera villa[h], de Curte Mariniacensi[i], de Annerici Curte[j], de Diaco, de Castel-

---

CXLVII. — *j*. Polliaco *L*.— *k*. fluviolum *C*; sup. Nostr. fluv. *omis par L*; Nostrulam *O*. — *l*. Venesino *E*; Venesinio *O*.— *m*. Johannis *O*.— *n*. Corquoy *L*. — *o*. Perreciaco *L*. — *p*. beatæ *EO*. — *q*. Bazatensi *E*; Basatensi *O*. — *r*. cum omnibus ad eam pertinentibus *L*; eccl. sancti Hilarii cum pert. suis *omis par O*. — *s*. in episcopatu Aquensi *jusqu'à* ad eam pertinentibus *omis par L*.—*t*. de Vesambule *CL*; eccl. Vesambulæ *E*; eccl. Vesanbule *O*. *Corr*. de Vesambula. — *u*. de Domne Monie *CE*; de Domna Mania, ecclesiam de Meriaco *L*; de Domne Menie *O*. *Corr*. de Domna Monia. — *v*. ecclesiam *omis par E*. — *x*. Curtis Marinii *C*. — *y*. Aymerici Curtis *L*. — a. Sorbonne *E*. — *b*. Manniaco *CE*. — *c*. Villa Anilna *C*; Ville Mulla *E*; Villa Mullia *L*; Villa Mulna *O*. *Corr*. Villa Mulla. — *d*. Macheriis *CO*. — *e*. Baldrivillare *L*. — *f*. preterea *omis par CE*. — *g*. sancti Benedicti *omis par C*. — *h*. Envera villa *C*; Evra villa *L*. — *i*. Martiniacensi *C*; Matriniacensi *L*[O].—*j*. Aymerici curte *L*.

lione, de Villare sancti Benedicti cum omnibus earum pertinentiis, et burgum sancti Benedicti cum tota valle, quartam partem furnorum de Loriaco[k], a Ludovico[l], rege Francorum, juste vobis concessam et scripto suo firmatam. Sane de presbiteris qui per parochias ad monasteria pertinentes in ecclesiis constituuntur, predecessoris nostri sancte memorie Urbani secundi, pape, sententiam confirmamus, ut videlicet abbates in parochialibus ecclesiis quas tenent, episcoporum consilio[m], presbiteros collocent, quibus, si idonei fuerint, episcopi parochie curam cum abbatis consensu, committant et[n] ejusmodi sacerdotes de plebis quidem cura[o] episcopo[p] rationem reddant, abbati vero, pro rebus temporalibus ad monasterium pertinentibus, debitam subjectionem exhibeant, et sic cuique sua jura[q] serventur[r]. Prohibemus quoque ut infra parochias ecclesiarum vestrarum nullus ecclesias vel capellas absque vestro consensu[s] in damnum[t] earum edificare presumat; distractionem[u] vero bonorum et possessionum ipsius monasterii contra romana privilegia illicite factam evacuamus, et ea[v] ad monasterium revocari censemus. Obeunte vero te, nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis astutia vel violentia preponatur[x], nisi quem fratres communi consilio, vel pars sanioris consilii[y] secundum Dei timorem et[z] beati Benedicti regulam providerint eligendum; electus autem a romano pontifice vel a quocunque voluerit[a] catholico episcopo benedicatur nullusque de ordine sacerdotali archiepiscopus scilicet aut episcopus aut etiam inferioris ordinis abbatem inquietare, nec contra voluntatem ipsius ad idem monasterium venire aut aliquam ordinationem vel missas pnblicas celebrare presumat, nulla etiam ecclesiastica[b] secularisve persona idem monasterium vel ejus pertinentias invadere vel minuere aut in quocunque[c] molestare, nec[d] subjectas illuc personas

---

CXLVII. — *k.* Lorriaco *O.* — *l.* Lodoico C. — *m.* episcoporum consilio *omis par LO.* — *n.* ut *C.* — *o.* cum *C;* circa *E.* — *p.* episcopo *omis par E.* — *q.* jura sua *L.* — *r.* servantur *EL;* servamus *O.* — *s.* assensu *CO.* — *t.* dampnum *CO.* — *u.* destructionem *C.* — *v.* ea *omis par ELO.* — *x.* præponat *CE;* proponatur *L.* — *y.* consilii sanioris *CE.* — *z.* vel. *E.* — a. maluerit *C.* — *b.* ecclesia *E.* — *c.* quoquam *E.* — *d.* vel *E.*

sine voluntate abbatis distringere audeat. Ad hec adjicientes statuimus ut in communi interdicto vel excommunicatione liceat vobis divina officia celebrare, ita tamen ut qui interdicti vel excommunicati sunt ad ea nullatenus admittantur. Fratribus autem qui in locis suis vivere regulariter nequeunt[f] studio meliorande vite ad ipsum ducem monachorum confugere liceat, donec in suis locis religio reformetur; si vero abbas vel monachus de eodem monasterio ad clericatus ordinem promotus fuerit non illic ulterius habeat potestatem remorandi, aut aliquid ordinandi. Interdicimus etiam ut feuda que de vestro tenentur monasterio ad alias ecclesias[g] absque vestro assensu[h] transeant[i], ut[j] nec ipse abbas nec aliqua persona possessiones ipsius monasterii in potestatem[k] alterius possit redigere sicut predecessoris nostri, bone memorie Leonis, privilegio continetur[l]. In ligandis vero sive solvendis viris et[m] mulieribus tui ordinis tibi subditis[n] eam potestatem habeas quam predecessores tui a sede apostolica[o] habuisse noscuntur. Monachos autem ipsius congregationis nullus contra regulam retinere presumat. Quidquid etiam[p] immunitatis et libertatis seu dignitatis, tam in supradictis quam in aliis, a romanis pontificibus sive a regibus eidem venerabili loco rationabiliter concessum est et scriptis eorum firmatum, nos quoque concedimus et presentis[q] scripti pagina roboramus. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium temere[r] perturbare aut ejus possessiones auferre, vel ablata[s] retinere, minuere[t] aut aliquibus vexationibus fatigare, sed omnia integra conserventur eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura[u], salva sedis apostolice authoritate et diœcesanorum[v] episcoporum[x] canonica justitia in omnibus ecclesiis ad supradictum monasterium pertinentibus. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve

---

CXLVII. — *e.* hoc *E.* — *f.* nequiverint *E.* — *g.* ecclesias *omis par EL.* — *h.* assensu *omis par L.* — *i.* non transeant *L. O.* — *j.* et *CEO.* — *k.* potestate *LO.* — *l.* continentur *O.* — *m.* etiam O. — *n.* subjectis *E.* — o. a sede apostolica *omis par C.* — *p.* autem *CEL.* — *q.* presenti *LO.* — *r.* temere *omis par LO.* — *s.* ablatas *E.* — *t.* minuere *omis par E.* — *u.* usibus perfruantur omnimodis salva *L*; profutura omnimodis *O.* — *v.* diocesanorum *C.* — *x.* ep. diœc. *L.*

personna hanc nostre[y] constitutionis paginam sciens contra eam temere[z] venire temptaverit[a], secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua[b] emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac[c] sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat; cunctis autem eidem loco jura[d] servantibus sit pax Domini nostri Jesu Christi quatenus et hic fructum bone actionis percipiant et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen Amen Amen[e].

(*Rota*[f], *cum cruce cujus in angulis :*
Scs. || Petrus ||. Scs.|| Paulus
Euge || nius || PP.|| III; *et inter circulos :*
Fac mecum Domine signum in bonum).

Bene valete †
(in modo monogrammatis).

Ego Eugenius catholice ecclesie episcopus ss.

† Ego Albericus Hostiensis episcopus ss.[g]

† Ego Rainerius[h] presbiter cardinalis tituli[i] sancte Prisce ss.

† Ego Humbaldus[j] presbiter cardinalis tituli sancte Praxedis ss.

† Ego Humbaldus presbiter cardinalis tituli sanctorum Joannis et Pauli ss.[k]

† Ego Gislebertus[l] presbiter cardinalis tituli sancti Marci ss.

† Ego Guido presbiter cardinalis tituli sanctorum Laurentii et Damasi ss.

CLXVII. — *y.* vestre *O.* — *z.* temere *omis par EL.* — *a.* attentaverit *E.* — *b.* se non satisfactionem congruam *L.* — *c.* et *E.* — *d.* jura *CO.* — *e.* amen amen *E.* — *f. Les signes de validation sont donnés par toutes les copies, sauf O; E omet la rota; L rejette le tout après la date, qui est intercalée entre* Amen *et les souscriptions.* — *g. Pour les souscriptions C fait suivre le nom de chaque témoin de* ss †; *E omet ces deux signes; L fait précéder chaque souscription d'une croix, et O du mot* Signum; *nous avons, d'après C* et Pflugk-Harttung, *Specimina*, II, pl. 79, *fait précéder chaque souscription d'une croix et mis à la suite* ss., *abréviation de* subscripsi. — *h.* Romanus *E.* — *i.* tituli *ou* tit. *C;* titulo *partout E;* tit. *L;* tunc *O.* — *j.* Hubaldus *EL.* — *k. L'ordre de ces trois souscriptions est le suivant dans C;* Humbaldus presb. card. tit. ss. Johannis et Pauli, Rainerius..., Humbaldus presb. card. tit. s. Praxedis. — *l.* Gillebertus *O.*

† Ego Manfredus[m] presbiter cardinalis tituli sancte Savine[n] ss.

† Ego Ubaldus[o] presbiter cardinalis tituli sancte Crucis in Iherusalem[p] ss.

† Ego Jordanus presbiter cardinalis tituli sancte Susanne ss.

† Ego Oddo[q] diaconus cardinalis[r] sancti Georgii[s] ad Velum aureum ss.

† Ego Guido diaconus cardinalis sanctorum Cosme et Damiani ss.

† Ego Octavianus diaconus cardinalis sancti Nicolai[t] in carcere Tulliano[u] ss.

† Ego Gregorius diaconus cardinalis sancti Angeli ss.

† Ego Johannes[v] diaconus cardinalis sancte Marie nove ss.

† Ego Guido diaconus cardinalis sancte Marie in porticu ss.

Datum[x] Sutrii per manum Roberti[y], sancte Romane ecclesie presbiteri cardinalis et cancellarii, XVII°[z] kalendas[a] maii, indictione VIIII[b], incarnationis dominice[c] anno M°C°XLVI°[d], pontificatus vero domni[e] Eugenii III[f] pape anno secundo[g].

CXLVIII

Sutri, 16 avril 1146.

Eugène III impose aux moines de Saint-Benoit-sur-Loire la réforme de Cluny et leur ordonne de se soumettre à l'abbé Macaire, mis à la tête de l'abbaye par le pape Luce[1].

Y, Bibl. de l'Arsenal, ms. 372 (copie du XII[e] siècle). — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 16992, fol. 102 (copie de Dom Martène), d'après *Y*.

CXLVII.— *m*. Manfridus *C*; Marfredus *E*. — *n*. Sabine *E*. — *o*. Humbaldus *O*. — *p*. Hierusalem *EL*. — *q*. Odo *ELO*. — *r*. card. tit. *C*. — *s*. Gregorii *L*. — *t*. Michaelis *E*. — *u*. Tulliana *C*. — *v*. Joannes *EL*. — *x*. Sub datum *L qui reporte la date entre* Amen *et les signes de validation*. — *y*. Rotberti *O*. — *z*. decimo septimo *EL*. — a. calendas *E*. — *b*. nona *E*; 9 *L*. — *c*. Domini *L*. — *d*. millesimo centesimo XLVI *C*; *en toutes lettres EL*. — *e*. D. *C*; domini *L*; *l'année du pontificat omise par O*. — *f*. tertii *E L*. — *g*. secundo, amen, amen *L*.

---

1. Cf. p. 311, n. 4.

PUBL. : Lœwenfeld, *Epistolæ pontificum romanorum ineditæ* (Leipzig, 1885, in-8°), p. 110, n° 207, d'après *Z* [1]. — L. Delisle, *Instructions adressées par le Comité des travaux historiques et scientifiques aux correspondants du Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts; Littérature latine et histoire du moyen âge* (Paris, 1890, in-8°), p. 33, n° 16, d'après *Y*.

INDIQ. : Jaffé-Lœwenfeld, *Regesta*, n° 9632.

Eugenius, episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis monachis sancti Benedicti super Ligerim salutem et apostolicam benedictionem. Quanto beati Benedicti monasterium ad jus et defensionem Sedis apostolice specialius pertinere dinoscitur, tanto magis gravamur quod a longis retro temporibus pastoris incuria et negligentia et in religione dissolutum est, et tam in temporalibus quam in spiritalibus imminutum. Quod predecessor noster, felicis memorie papa Lucius, intelligens, religiosorum et discretorum virorum consilio, dilectum filium nostrum M. ibidem abbatem substituit eique literis suis precipiendo mandavit ut ad reformationem religionis et possessionum recuperationem, que illicite distracte sunt, cum omni sollicitudine laboraret. Quod cum ipse vellet effectui mancipare, quidam ex vobis, non recte intelligentes, et discipline monastice colla subdere metuentes, tantum bonum perturbare nisi sunt, et contra regulam et professionem suam Sedem appellarunt apostolicam. Nos itaque causam ipsam diligentius inquirentes, rei veritate cognita, eidem abbati viva voce injunximus quatinus de religioso monasterio Cluniacensis Ordinis honestas et religiosas personas ibidem substituat, per quorum studium, Domino auxiliante, religio reformetur et locus ipse tam spiritaliter quam temporaliter augeatur. Vobis itaque per apostolica scripta precipiendo mandamus quatinus eidem abbati, tam in his quam in aliis, secundun Deum tanquam patri et pastori vestro humiliter obediatis et ad recuperandas possessiones [et] bona que illicite distracta sunt opem ei et consilium prebeatis; alioquin

1. Lœwenfeld dans les *Epistolæ* et dans les *Regesta* date cette lettre de 1145-1153, la copie de Martène (*Z*) qu'il a seule connue ne portant pas la date de lieu et de jour que donne le ms. de Saint-Victor (*Y*) d'après lequel cette copie a cependant été faite.

scire vos volumus quia ipsius offensas proprias reputabimus[a] et sentenciam quam in rebelles et contumaces secundum regulam promulgaverit, nos, auctore Domino, ratam habebimus. Hoc quoque duximus adnectendum quia, quamvis in ipso monasterio per fratres Cluniacenses religionem jusserimus reformari, ipsum tamen beati Benedicti monasterium nulli nisi Romano pontifici volumus subdi.

Datum Sutrii, XVI kalendas maii.

CXLIX

Saint-Benoit-sur-Loire, 1146, après le 1er août-1147, 19 avril.

Notice d'une délibération capitulaire concernant la mise en gage d'un encensoir d'or par l'abbé Macaire, et les conditions de la restitution du dit objet.

Z, Bibl. nat., ms. lat. 5763, fol. 180 (copie du XIIe siècle).

PUBL. : *Rec. des Historiens de la France*, XIV, p. 324, n. *b*, d'après une copie moderne.

Donno abbati Machario commodavimus thuribulum aureum ad inpignorandum, tali duntaxat conditione ut usque ad anniversarias Pasche alterius octabas, id est ut planius dicam ab octavis proximi Pasche anno transacto, thesauro nostro incorruptum et integrum restituatur nec ulterius ejus restitutio differatur, nisi forte tocius capituli nostri permissu[a] et consensu. Quod si, quod absit, aut furto subreptum fuerit aut alio aliquo perierit, donnus abbas aliud ejusdem valentie, ejusdem ponderis, ejusdem facture vel equipollentis, intra predictum terminum vel non longe post juxta[b] capituli beneplacitum reformabit. Ponderabitur igitur thuribulum presentibus fratribus quos con-

---

CXLVIII. — a. deputabimus *Y*. *Corr.* reputabimus.

CXLIX. — a. promissu *Z*. *Corr.* permissu. — *b*. justa *Z*. *Corr.* juxta.

ventus elegerit ut predicta paccio fideliter observetur. Quod si abbas secus agere voluerit aut, quod absit, forte obierit, juraverunt majores subnotati se de reditibus majoriarum suarum abbati nichil penitus reddituros sed ad libitum capituli et ad reformationem thuribuli omnia servaturos. Alii etiam[c] servientes et milites quos subnotabimus juraverunt se, si que pretaxata sunt aliter et perperam gererentur, conventum modis quibus possent in omnibus adjuturos. Juraverunt, ut diximus, majores nostri : Bernardus de Monasteriolo, Osbertus de Curia et Arnulfus, Tebaudus de Gelliaco, Rotbertus de Tegiaco. Milites : Jocerannus major, Godefredus buticularius, miles de Camera.

Actum est hoc in capitulo, presentibus nobis, astantibus quoque militibus et servientibus nostris, anno ab incarnatione Domini MCXLVI, regnante Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum, anno X regni ipsius.

CL

1146-1147[1].

Notice de délibérations capitulaires relatives à l'engagement d'objets du Trésor pour subvenir aux nécessités résultant de la famine, au paiement de l'aide de la Croisade, et à des prêts d'argent consentis à des croisés.

Duchesne, *Historiæ Francorum scriptores* (Lutetiæ Parisiorum, 1641, in-fol.), IV, p. 423, « ex veteri membrana quæ est in bibliotheca viri Cl. Alexandri Petavii senatoris Parisiensis ».

PUBL. : Duchesne, *op. cit.* — *Recueil des Historiens de la France*, XII, p. 94, d'après Duchesne.

Providentes utilitati posterorum, literis notificare decrevimus, qui casus huic ecclesie temporibus nostris evenerit, que in-

---

CXLIX. — *c.* autem, *corrigé en* etiam *Z.*

---

1. Cette notice a été rédigée après la précédente, à laquelle elle fait allusion, et elle est antérieure au mois de juin 1147, date du départ de Louis VII pour la Croisade.

commoda, pro quibus scilicet ea que in thesauro nostro multis antea temporibus intacta et illibata custodita fuerant, nunc inde ablata atque distracta sint.

Primo igitur, dum tempore quodam valida fames totam Galliam perurgeret, adeo ut multi nobiles viri atque opibus antea ditati, ob intolerabilem famis necessitatem, venditis atque distractis omnibus que habebant, in sua mendicare erubescentes, exteras ac procul remotas peterent regiones, quoquomodo ibidem victus alimoniam adquisituri dumque vehemens necessitas de die in diem populum urgeret, atque undique ex vicinis castellis et vicis copiosa turba egentium ad hoc monasterium conflueret spe beneficii corporalis, tanta calamitate populi Dei compulsi, atque pietate super eos ducta, crucifixum argento vestitum, pondo circiter XL marcarum denudavimus atque ipsius Christi tunicam in alimoniam membrorum ejus, videlicet pauperum, distraximus, cujus ope per aliquod tempus cotidie D aut DC vel etiam DCC pauperes pasti et sustentati sunt.

Secundo postmodum anno Ludovicus, rex Francorum et dux Aquitanorum, Hierosolymam peregre profecturus, quatinus christicolas illic positos et crebris Sarracenorum infestationibus vexatos, Dei auxilio vindicaret et liberaret, dum de thesauris ecclesiarum sui regni ad Dei negocium peragendum multa extraxisset, a venerabili quoque M., hujus Floriacensis ecclesie abbate, petiit quatenus ipse qui tante ecclesie preerat et inter maximos totius Francie proceres computabatur, larga manu illi M marchas, scilicet argenti, prepararet. Quod abbas jam dictus audiens respondit, se nullo pacto quod petebatur persolvere posse, presertim cum domus, quam regendam susceperat variis persecution[ibus, tam de] suo tempore, quam de predecessoris sui, abbatis videlicet Ademari, per multos annos attrita foret, tum abbatum commutatione et mira monachorum ipsius ecclesie cum Romanis legatis conflictatione, tum vinearum jam per septem annos defectione, et pro hoc vini pene assidua comparatione, ac pre his omnibus infortuniis, ipsius regis famulorumque suorum innumeris exactionibus et frequentibus angariis intolerabiliter adgravata fuisset. Rex hec audiens et pre se recolens vera esse que sibi ab abbate obiciebantur, omissis D, ut solum D marchas prepararet impe-

rat. Cui e contrario abbas se nullatenus nec D posse dare affirmabat. Tandem aliquot diebus interjectis, rex, cum suis habito consilio, abbatem advocat precipitque sine ulla dilatione CCC marchas argenti et D bisancios auri sibi quantocius preparandos fore. Porro abbas cognoscens non esse fas ultra regi contradicere, reversus ad propria, tractare cum suis cepit quonam modo que a rege petebantur invenire posset. Denique veniens in capitulum questum regis fratribus exposuit rogavitque attentius quatinus super tanto negocio se consolarent et adjuvarent. Qui inter se consilium habentes et dignum ducentes domini et patris sui necessitatibus communicandum, duo argentea candelabra mirifici operis, quorum [pondus] triginta marcharum erat argenti ipsi dederunt, insuper et thuribulum VIII marcharum auri et trium unciarum ipsi commodaverunt. Ipso tamen abbate hoc veraciter spondente et insuper plurimos fidejussores dante quatinus, si forte ipse reddere negligeret, ipsi pro certo in tertium Pascha ab illo qui jam imminebat, thuribulum ejusdem valitudinis absque ullo scrupulo reficerent et sine dilatione in thesauro nostro reponerent. Quod tamen postea mutatum et aliter fieri de ipso thuribulo ordinatum est. Siquidem domnus abbas M. videns domum istam edificiis multum esse aspernabilem et cunctis abbatiis Francie minus ornatam, suasit conventui ut ipsum thuribulum ad novum sibi dormitorium construendum erogarent, spondens quod ipse quod supererogandum ad edificium componendum foret, de proprio largiretur. Cui fratres consentientes, ac utile quod dicebat fore judicantes, reditus thuribuli reparandi ad dormitorium concesserunt.

Eodem quoque tempore, Joscerandus, major istius ville, cum domino rege peregre proficisci desiderans, Godefridus quoque buticularius domni abbatis et Guido Belini, necnon et Adelardus de Porta, Hierusalem ituri, in capitulum nostrum venerunt, ea que de nobis tenebant impignorare nobis volentes per V annorum spacium. Major videlicet majoriam suam et minagium suum pro septem viginti libris; Godefridus feodum suum pro XXX libris; Guido et Adelardus, uterque suum, pro X libris; eo pacto, scilicet, ut reditus, qui de ipsis vadiis per quinquennium exierint, tam pro sua eleemosyna

quam pro servicio quod nobis debebat, in partem nostram computarentur, ad aliquod opus in hac domo ubi voluerimus faciendum; at vero si, transacto quinquennio non redissent, vel etiam si forte obissent, quandiu ipsis vel eorum successoribus, sicut in cartulis de hoc conscriptis continetur, si redimendi facultas non esset, omnium reditus, ut supra jam diximus, nostra forent. Abbas M. et his fratres auditis sermonibus libenter que petebantur facere consenserunt.

CLI

Saint-Benoit-sur-Loire, 1er mars 1147 (n. st.).

L'abbé Macaire fixe les redevances annuelles que devront payer les prieurs et prévôts des différentes maisons dépendant de l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire pour la réfection des manuscrits et l'achat de nouveaux volumes.

K, p. 402, d'après *Z*[1]. — *X*, Bibl. nat., ms. lat. 7696, fol. 157 v° (copie du XII° siècle). — *Y*, Bibl. d'Orléans, ms. 492, fol. 170 (copie sur parchemin, XVI° s., reliée dans le recueil historique de Dom Leroy, vol. I). — *Z*, J. a Bosco (Dubois), *Floriacensis vetus Bibliotheca*, I, p. 409[2].

PUBL. : Dubois, *op. cit.* — Edwards, *Memoirs of libraries*, I, p. 283, d'après *Z*. — L. Delisle, *Le Cabinet des manuscrits*, II, p. 365, d'après *X*.

---

1. Dom Chazal a transcrit le texte d'après l'imprimé de Dubois, faute d'avoir pu en trouver une version manuscrite : « autographum enim nec ullum hujus decreti autenticum in schedis floriacensibus reperi » dit-il. Sa copie n'a naturellement pas été utilisée pour l'établissement du texte.

2. De ces trois dernières copies la première (*X*), incomplète de la fin et peut-être abrégée, est la plus ancienne à la fois par la forme et par le fond; les deux autres (*Y* et *Z*), étroitement apparentées, sont complètes; elles présentent en outre des passages qui ne sont pas dans la première, soit qu'ils aient été supprimés dans celle-ci, comme l'énumération des manuscrits, soit qu'ils aient été certainement ajoutés à la rédaction primitive, comme les noms de prieurés qui n'appartenaient pas encore à l'abbayé au temps de l'abbé Macaire; en outre, le taux des redevances est tout à fait différent dans la rédaction *X* d'une part et dans la rédaction *Y Z* d'autre part. Le texte a été établi ici comme il suit : pour le commencement qui existe à la fois dans les trois copies, on a donné dans une première colonne le texte de *X*, et dans une seconde colonne le texte dressé d'après *Y* et *Z*, avec variantes en notes. Les parties ajoutées par rapport à *X* sont en italiques. Pour la fin qui manque dans *X*, on a donné en lignes longues le texte dressé d'après *Y Z* avec variantes en notes.

X

Ego M. abbas, videns bibliotece nostre codices vetustate nimia cariosos et teredine ac tinea rodente corruptos, ad eorum refectionem et novorum comparacionem seu membranarum coemcionem, rogacione etiam Attonis, carissimi fratris nostri, hoc in capitulo nostro, conventu toto asenciente et rogante, constitui. Constitui, inquam, ut tam ego quam priores nostri et qui intra monasterium obediencias habent, ad hoc opus tam necessarium, tam utile, tam honestum, annuatim in brumali festivitate sancti Benedicti aliquid conferamus. Quam pecuniariam col-

Y et *Z*

Ego *Macharius*, abbas *humilis*[a] *monasterii sancti Benedicti Floriacensis*, videns bibliothece nostre codices vetustate nimia cariosos et teredine[b] ac tinea rodente corruptos, ad eorum refectionem et novorum comparacionem seu mambranarum, *in choro, videlicet, libri cantoris, breviariorum, psalteriorum, exceptionariorum*[c], *glossariorum*[d], *gradualium, prosariorum*[e], *processionariorum*[f], *antiphonariorum*[g], *legendariorum*[h] *de matutinis*[i] *ac*[j] *librorum capituli* coemptionem, rogatu etiam *cantoris vel*[k] *armarii*, Actonis[l], carissimi[m] fratris nostri, hoc[n] in capitulo, toto conventu *congregato et* consentiente[o], constitui, inquam, ut[p] tam ego quam priores nostri, et qui intra monasterium obedientias habent, ad hoc opus tam necessarium, tam utile, tam honestum, annuatim[q] in brumali festivitate[r] beati patris[s] Benedicti, aliquid *facultatum* conferamus[t], quam pecuniariam[u] col-

---

CLI. — a. humilis *omis par Z.* — *b.* terredine *Y.* — *c.* exceptis *Y.* — *d.* glosarum *Y.* — *e.* prosariorum *omis par Z.* — *f.* processiariorum *Y.* — *g.* antiphonarium *Y.* — *h.* legendarium *Y.* — *i.* matutinalium *Z.* — *j.* et *Z.* — *k.* alias *Y.* — *l.* Hactonis *Z.* — *m.* charissimi *Z.* — *n.* hoc *omis par Z.* — *o.* toto conventu toto choro ante constitui *Y.* — *p.* ne *Z.* — *q.* annuatim *omis par Z.* — *r.* in brumali tempore festivitate *Z.* — *s.* patris nostri *Y.* — *t.* taxam conferre omittamus *Z.* — *u.* pecuniarum *Y.*

lacionem sive collectam a[r]-marius noster ab his quibus imposita est exigens et observans, in pretaxatos usus accurate et diligenter expendet. Quod si eguo vel abbas qui mihi successerit aliquam obediencia[m] vel internarum vel exterarum in manu sua tenere voluerit, illius obediencie debitum persolvet. Ego igitur et qui mihi succedet abbas decem solidos annis singulis dabo; prior de Regula, V sol.; prior de Patriciaco, V sol.; prior de Salo, V sol.; tesaurarius, II sol.; camerarius, II sol.; cellararius, II sol.; infirmarius, XII denarios; pristinarius, XII d.; elemosinarius, XII d.; prepositus de hac villa, II sol.; magister de opere, XII d.;

lationem[v] sive collectam[x] *cantor et*[y] armarius noster ab iis[z] quibus imposita est exigens et observans in pretaxatos[a] usus accurate[b] ac diligenter expendere debet[c]; *volumus etiam ut eosdem annuos tales reddant eorum successores, quales in propria solvunt qui nunc possident.*[d] Ego igitur et qui mihi succedet[e] abbas viginti solidos singulis annis[f] dabo; quod si ego, vel abbas qui mihi successerit aliquam obedientiarum sive internarum sive exterarum in manu sua[g] habere voluerit, illius obedientie debitum persolvet[h]; *prior noster, decem solidos;* prior de Regula, 10[i] solid.; prior de Saltu, 10 solid.; prior de Patriciaco[j], 10 solid.; prepositus de Diaco, 10 solid.; thesaurarius[k], 10 solid.; camerarius, 10 solid.; prepositus istius ville, 6 solid.; celerarius[l], 4 solid.; infirmarius, 4[m] solid.; eleemosinarius, 4 solid.; *subcamerarius*[n], *4 solid.*; magister operis, 4 solid.; *prior de Germiniaco, quatuor* [*sol.*][o]; pris-

---

CLI. — *v.* collationem sive *omis par Z.* — *x.* coletam *Y.*—*y.* alias *Y.* — *z.* hiis *Y.* — *a.* prædictatos *Z.* — *b.* annuatim *Z.* — *c.* debet *omis par Y.* — *d.* volumus etiam ut eosdem hymnos tales reddere quales sunt in patria in qua habitant *Y.* — *e.* successurus *Y.* — *f.* annuatim *Z.* — *g.* sua *omis par Z.* — *h.* persolvat *Y.* — *i. Y exprime les sommes en toutes lettres et met* solid. — *j.* Parcyaco *Z.* — *k.* thesaurarius noster *Z.* — *l.* celarius *Y.* — *m.* 5 *Z.* — *n.* capicerius *Y.* — *o.* prior de Germiniaco quatuor *omis par Z.*

prior de sancto Aniano, II sol.; prior Giomensis, II sol.; prior de Sancto Briccio, XII d.; prior de Sacro Cesaris, II sol.; prior de Castello Novo super Cheram, II sol.; prior de Castello Novo, super Ligerim, XII d.; prior de sancto Gervasio, XII d.; prior de sancto Jacobo, II sol.; prior de sancto Hilario, XII d.; prior de Valliaco, XII d.; prior de Loirriaco, II sol.; prepositus de Curti Matriniacensi, II sol.; prepositus de Villare, II sol.; prepositus de Diaco, II sol.; prepositus Almericurtis, II sol.; prepositus de Evera villa, II sol.; prior de [E]vera castro, XII d.; prior Stampensis, II sol.; prior de Vitriaco, XII d.; prior tinarius[p], 2 solid.; prior de Castro novo super Carrum, 6 solid.; prior de Sacro Cesare[q], 6 solid.; *prepositus de Castillione*[r], *20 solid.*; prior de Valliaco, 4 solid.; prior de Sancto Bricio[s], 6 solid.; prior de Sancto Aniano[t], 6 solid.; prior de Gyemo veteri[u], 6 solid; prior de Curte Mariniaci[v], 6 solid.; prior de Castelleta[x], 2 solid.; prepositus de Viliaribus[y], 4 solid.; prior de Lorriaco[z], 10 solid.; *prior de Villa abbatis, 10*[a] *solid.*; prior de Monasteriolo[b], 4 solid.; prior de Castro novo super Ligerim, 4 solid[c]; prior de Vitriaco[d], 4 solid.; prepositus de Yevra villa, 6 solid.; prior de Yevra castro, 6 solid.; prior de Stampis, 10 solid.; prior de Arnicurte[e], 6 solid.; *prior de Gyraco, alias Vuartif, 6 solid.*; *prior Mitinguis, monete anglice 2 solid.*; prior de sancto Jacobo *de Burone*[g], *monete cenomanensis*[h] 10 solid.; prior de sancto Hylario, *monete cenomanice*[i] 4 solid.; *prior de*

CLI. — *p.* pristrinarius *Z.* — *q.* de sancto Cæsare *Z.* — *r.* de Castilione *Y.* — *s.* Brycio *Y.* — *t.* de S. Ammiano *Z.* — *u.* de Greltio Ursi *Z.* — *v.* de Curte Manigniaco *Y.* — *x.* de Castellusio *Z.* — *y.* de Vicanibus *Z.* — *z.* de Lauriaco *Z.* — *a.* duos *Z.* — *b.* de Monasterio *Z.* — *c.* prior de Castro novo super Ligerim quatuor, *reporté avant* prior de Villa abbatis *Y.* — *d.* Vytriaco *Y.* — *e.* Arnicute *Y*; Anicurte *Z. Corr.* Arnicurte. — *f.* de Germici alias Onardi *Y.* — *g.* de S. Jacobo de Burote *Z.* — *h.* decem cenomanensis monete *Y.* — *i.* quatuor cœnomanensis monete *Y.*

de Monasteriolo, XII d.; prior de Catalecta, XII d.[1]

Chesa[j], *2 solid.*; *prepositus Aurelianensis*[k], *6 solid.*; prior de sancto Gervasio, 6 solid.

Y Z

Et ne aliquis successorum nostrorum hoc[l] statutum infringere aut adnihilare presumat, sigilli nostri et sigilli[m] capituli impressione roborare et confirmare decrevimus. Hoc etiam firmiter tenere precipimus ut nulli priorum predictorum festum venientium exeundi licentia concedatur donec debitum cantori[n] et[o] armario persolvat.

Ita[p] signatum : Macharius abbas. S.[q] Lancelini[r] prioris, Dagoberti prioris claustralis, Juliani Vitalis inflrmarii, Actonis[s] cantoris et[t] armarii, Petri Salensis, Guillelmi Vastonis[u], Artaudi capicerii, Artaudi eleemosinarii, Hugonis tertii prioris, Joannis succentoris[v], Joannis medici.

Actum est hoc in capitulo nostro solemniter kalend. martii, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo quadragesimo sexto[x], regnante Ludovico, rege Francorum et[y] duce Aquitanorum, anno decimo regni ejus[z].

CLII

Reims, 8-15 juin 1147.

Louis VII prend l'abbaye de Saint-Benoît de Fleury sous sa protection et lui confirme la liberté accordée par ses prédécesseurs, particulièrement par son père Louis VI, ainsi que la possession

---

CLI. — *j.* prior de Mogioco alias Chesa *Y*; prior de Chesa *Z*. *Corr. peut-être* prior de Magniaco alias de Chesa. — *k.* Aurelie *Y*. — *l.* hunc *Z*. — *m.* et sigilli *omis par Y*. — *n.* cantorio *Y*. — *o.* alias *Y*. — *p.* sic *Y*. — *q.* signat. *Z*. — *r.* Lancelli *Y*. — *s.* Hactonis *Z*. — *t.* alias *Y*. — *u.* Wastonis *Y*. — *v.* subcantoris *Y*. — *x.* 1346 *Z*. — *y.* et *omis par Y*. — *z.* ipsius *Y*.

---

1. Ici s'arrête la copie *X*.

des biens donnés par celui-ci, après la mort de Philippe Ier, à Bouzy, à Vieilles-Maisons, à Châtenoy, à Mézières-en-Gâtinais ; il y ajoute le quart du revenu des fours de Lorris et assigne sur les trois autres quarts la rente de cent sous donnée par son père[1] *pour la célébration de l'anniversaire de Philippe Ier.*

C, p. 7. — *E*, fol. 12. — *L*, p. 210, d'après *B*, fol. 5.

Publ. : Prou, *Les Coutumes de Lorris*, dans la *Nouvelle Revue historique de droit français et étranger*, 1884, p. 527.

Indiq. : *b*, fol. 323, d'après *B*, fol. 5, n° 14. — Inventaire de 1658, p. 8, liasse I, n° 11, d'après une copie[2]. — *K*, p. 405, d'après *B*, fol. 5. — Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, n° 219.

In nomine sancte et[a] individue Trinitatis. Ludovicus, Dei gratia rex Francorum et dux Aquitanorum, omnibus in perpetuum. Sollicitudini nostre principaliter congruit libertatem ecclesiarum inconcussa stabilitate procurare[b], et possessiones earum ac jura autoritatis regie preceptis irrefragabilibus[c] communire. Eo nimirum intuitu, beati Benedicti Floriacensis ecclesiam cum universis rebus et possessionibus suis sub[d] protectionis nostre perenni tuitione suscipimus, et concessam sibi a predecessoribus nostris antiquitus libertatem secundum quod ex[e] tenore preceptorum patris nostri felicis memorie Ludovici Francorum regis cognovimus, nos[f] quoque pari benignitate concedimus et per presentis[g] authoritatem precepti perpetuo munimento corroboramus. Sancimus igitur, juxta prefati patris nostri preceptum, quod neque nos ipsi nec[h] quilibet successorum nostrorum regum eumdem locum causa violentie adeamus, nec[i] incolas ipsius loci[j] cujuscumque generis vel ordinis, per nos in causam trahamus vel questum ab eis quoquo modo deinceps exigamus[k]. Ceterum si nobis aut nostris injuriam fecerint, per

CLII. — a. ac *C*. — b. servare *C*. — c. inrefragabilibus *C*. — d. sub *omis par EL*. — e. eo *EL*. — f. et nos *C*. — g. præsentes *EL*. — h. neque *E*. — i. non *EL*. — j. loci *omis par EL*. — k. ab eis quoquomodo deinceps ab eis exigamus *C*.

1. Voy. *supra*, n° CIII.
2. La pièce signalée dans l'inventaire sous cette cote était en papier.

abbatis manum seu majoris ville, ministerialibus nostris justitie nostre recipiende causa a nobis illuc directis, justitiam nostram habebimus[l]. Concedimus preterea[m] eidem monasterio et perpetualiter possidenda firmamus universa que post decessum avi nostri Philippi regis prenominatus[n] pater noster sancto Benedicto donavit atque concessit in villis subscriptis, Mesnilis[o] videlicet atque parochia[p] de Bulziaco[q], in parochia de Veteribus domibus, et in parochia de Çastaneto[r] et in illa de Mazeriis[s] tam in bosco quam in plano preter cervum et bischiam[t] et capream[u], quamvis[v] quedam injuste quedam vero juste regia potestate, consuetudinarie capiebat[x]. Nos etiam ex parte nostra et ex propria largitione donamus quartam partem furnorum de Lorriaco[y], et centum solidos, quos pater noster[z] pro recolendo anniversario patris sui Philippi regis, avi nostri, ecclesie beati Benedicti donaverat, in reliquis tribus partibus furnorum que nobis remanent assignamus, et ab eo qui furnos habebit absque omni contradictione abbati in perpetuum reddi precipimus, Aurelianensis videlicet monete. Ut hoc igitur authoritatis nostre preceptum perpetue stabilitatis obtineat munimentum, scripto commendari, sigilli nostri impressione signari nostrique nominis subtus inscripto caractere[a] corroborari fecimus.

Actum publice Remis, anno ab incarnatione Domini M°XLVII[b] regni vero nostri XI°[b], quando[c] viam Hierosolimitane[d] expeditionis intravimus[e]; astantibus in patatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa. Signum[f] Radulphi[g], Viromandorum[h] comitis, dapiferi nostri. S.[i] Guillelmi buticularii. S.[i] Mathei[j] camerarii. S.[i] Mathei[j] constabularii.

Data per manum Bartholomei *(monogramma)* cancellarii.

CLII. — *l.* habemus *EL.* — *m.* autem preterea *EL.* — *n.* prenotatus *C.* — *o.* Maisvilis *E;* Maisualis *L.* — *p.* parochiæ *E.* — *q.* Bulsiaco *L.* — *r.* Castraneto *EL.* — *s.* Matheriis *CE.* — *t.* bistiam *E.* — *u.* capreolam *C.* — *v.* quamvis *omis par L.* — *x.* cupiebat *CE.* — *y.* Loriaco *E.* — *z.* meus *C.* — a. charactere *C.* — *b. En toutes lettres EL.* — *c.* cum *C.* — *d.* Ierosolymitanæ *C.* — *e.* inchoavimus *E.* — *f.* S. *C.* — *g.* Radolphi *E.* — *h.* Veromanduorum *C.* — *i* Signum *E;* S *barré L.* — *j.* Matthei *CE.*

CLIII

1147, apres le 8-15 juin[1].

Louis VII mande aux prévôts de Lorris et de Soisy-aux-Loges et à tous ses sergents de respecter les privilèges et biens de l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire, particulièrement en ce qui concerne les fours de Lorris, conformément aux diplômes accordés par ses prédécesseurs et par lui-même à l'abbé Macaire.

C, p. 281. — *D*, fol. 199 v° d'après *B*, fol. 129, n° 554. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 363.

Publ. : *Rec. des Historiens de la France,* XVI, p. 13.

Indiq. : Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, n° 220.

L.[a], Dei gratia rex Francorum[b] et dux Aquitanorum[c], prepositis de Lorriaco[d], de Sosiaco, et universis suis servientibus[e] salutem. Dilectus noster Macharius[f], venerabilis abbas beati Benedicti, promeruit apud nos gratiam invenire et libertatem ecclesie sue, a predecessoribus nostris[g] collatam antiquitus atque concessam[h] secundum tenorem regalium preceptorum, a nobis quoque per autoritatis nostre preceptum confirmatam obtinere; unde fidelitati vestre mandamus atque precipimus[j] ut quidquid prefata beati Benedicti ecclesia, sive patris nostri sive nostro precepto, concessum habet et confirmatum, tam de furnis de Lorriaco[k] quam de ceteris omnibus ad ejusdem eccle-

---

CLIII. — *a*. Ludovicus *D*. — *b*. rex Francie *CM*. — *c*. Aquitaniæ *D*. — *d*. Loriaco *D*. — *e*. servientibus suis *DM*. — *f*. Manasses *C*; *le nom en blanc D*. — *g*. nostris predecessoribus *DM*. — *h*. concessit *D*. — *i*. quos *D*. — *j*. precepimus *D*. — *k*. Loriaco *D*.

---

1. Le *Recueil des Historiens de la France* (XVI, p. 13, note *d*.) date ce mandement de 1153, le considérant comme un complément du privilège de Louis VII pour Fleury, daté de cette année; nous avons préféré, avec M. Luchaire, le rapprocher du diplôme précédent daté de 1147, auquel il semble mieux se référer, en raison de la mention des fours de Lorris.

sie possessionem vel libertatem pertinentibus, sicut scriptum habetur in nostro precepto, fideliter teneatis et observetis et universa quecunque de jure[l] illius esse noscuntur tanquam propria nostra salva et illibata custodiatis ac defensetis et nulla prorsus ei gravamina inferatis nec permittatis inferri[m].

CLIV

Auxerre, 9 septembre 1147.

Eugène III, pour mettre fin au procès pendant entre Macaire, abbé de Saint-Benoit-sur-Loire, d'une part, et Itier de Toucy, d'autre part, au sujet de leurs droits respectifs sur Villiers-Saint-Benoit, villa du domaine de l'abbé, rend une sentence par laquelle il fixe le taux de la redevance dite salvamentum *à payer par les masures audit Itier et à ses successeurs, attribue un bichet de grains par masure aux cellerier et cuisinier du monastère, détermine les conditions dans lesquelles les percepteurs du* salvamentum *seront hébergés par le moine prévôt de Villiers, reconnaît à Itier et à ses successeurs le droit de semondre les masoiers de Villiers pour la clôture et la défense du château de Toucy, autorise le seigneur de Toucy à percevoir un* salvamentum *sur les terres du bois remises en culture, restitue à Itier vingt sols d'hébergement inféodés à d'autres par ses ancêtres, mais interdit audit Itier et aux siens tout droit d'exiger l'hébergement à Villiers à moins d'y être appelés pour les besoins de l'église de Saint-Benoit, n'autorise Itier et ses successeurs à justicier les hommes de Villiers qu'au cas où le moine prévôt refuserait de leur rendre justice.*

C, p. 43. — *D*, fol. 490, d'après *B*, fol. 18, n° 63. — *E*, fol. 81 v°. — *K*, p. 788, d'après *B*, fol. 18[1].

CLIII. — *l.* juris *C.* — *m.* nec permittatis inferri *omis par M.*

---

1. Le texte de cette bulle a été reproduit en partie, *mutatis mutandis*, dans une charte de Pierre, archevêque de Sens, de l'an 1174 (voy.

Eugenius, episcopus, servus servorum Deì, dilecto filio Machario[a], abbati sancti Benedicti supra[b] Ligerim, ejusque successoribus canonice substituendis, in perpetuum. Venerabilibus locis et fratribus in eis divino servitio mancipatis vigilanti nos oportet consideratione prospicere et ne pravorum hominum agitentur molestiis curam et studium diligenter ac sollicite[c] adhibere. Hoc nimirum intuitu, dilecte in Domino fili Machari abba[d], pro controversia que inter te et nobilem virum Iterium de Tuciaco[e], de villa que Villare dicitur diutius agitata est, et te et ipsum ad nostram presentiam evocavimus, qui cum semel et secundo aut etiam sepius a nobis inducias impetrasset, et tu apud nos longa expectationis fatigatione suspensus interim laborares, uterque tandem ad nostram presentiam convenistis. Vobis itaque nostro conspectui presentatis, tu adversus prefatum Iterium querimoniam edidisti quod ipse, preter illa que tu ei recognoscebas[f], non solum novas et indebitas exactiones hominibus predicte ville, quam juris tui monasterii esse allegabas, imponeret, verum etiam que pater suus Nariotus[g] in extremis positus, pro remedio[h] anime sue dimiserat, revocaret, ad muniendam[i] etiam causam tuam scriptum bone memorie Humbaldi, episcopi Altisiodorensis[j], in medium produxisti[1], ex cujus inspectione cognovimus quod, quemadmodum Nariotus[k] ipse consuetudines illas pravas dimiserat, ita uxor ejusdem, et Hugo, gener ipsius, qui tunc castelli de Tuciaco[l] dominium obtinebat, a memorato episcopo ecclesiastice justitie severitate coacti, eas in manu sua, presentibus clericis suis et illustri Nivernensium comite[m] Guillelmo[n] atque aliis plurimis, refutarunt; cumque pars altera hoc negare

---

CLIV. — a. Macario *E.* — *b.* super *E.* — *c.* sollicitudinem *C.* — *d.* abbas *CDK.* — *e.* Tutiaco *K.* — *f.* recognosceras *E.* — *g.* verum etiam quod infra fines Naristus *C.* — *h.* salute *CDE.* — *i.* minuendam *CD.* — *j.* Autissiodorensis *E.* — *k.* Naristus *C.* — *l.* Tutiaco *K.* — *m.* comite *omis par K.* — *n.* Guillielmo *K.*

---

ci-dessous, à cette date), qui nous est parvenue en deux copies (*C*, p. 247 et *D*, fol. 516 v°); nous avons utilisé cette charte pour corriger certaines leçons fautives des copies de la bulle.

1. Charte de l'an 1110, publiée plus haut sous le n° CVII.

non posset et quod pro comodo cause sue ostendere cupiebat neque per testes neque aliis modis roborare sufficeret, nos, quorum precipue interest paci et quieti ecclesiarum paterna sollicitudine providere, communicato[o] fratrum nostrorum consilio, judicavimus ut jam dictus Iterius et illi qui sibi in dominio castri de Tuciaco[p] legitime successerint, in villa de qua controversia agebatur salvamentum ab eis qui masuras tenuerint habeat[q], de unaquaque masura videlicet[r], sextarium avene cum sex denariis de carricato[s] et duobus ad servientum suorum procurationem[t], et duabus gallinis; quod si[u] dimidia masura fuerit vel minus vel[v] amplius, secundum quod fuerit, salvamentum[x] Iterio et successoribus ejus[y] tribuatur; cellerarius[z] vero et cocus[a] inter se de unaquaque masura unum bichetum annone[b], annis singulis[c] habeant; cum autem pro receptione salvamenti eorum nuntii[d] venerint, a monacho ipsius loci procurabuntur in mane, et ipsi monachum in sero cum equitaturis et tota[e] familia, et mane secunde[f] diei[g] procurare debebunt. Si masurarii ejusdem ville summoniti fuerint, omnes ad claudendum castrum de Tuciaco[h] singulis trienniis[i] vadent[j], et, si opus fuerit, ad ejusdem castri defensionem atque castellanie predicti homines summoniti venient[k]. In masura nemoris que aliquando de novo exculta fuerit, sive minus, sive amplius sit, et monachus suum consuetudinarium censum imposuerit sive non, secundum quantitatem terre exculte dominus[l] Tuciaci[m], qui pro tempore fuerit, salvamentum habebit. Viginti solidi de herbergagio, quos antecessores Iterii aliis in feodum[n] dederant[o], eis reddantur; aliud vero herbergagium nec ipse

---

CLIV. — *o.* convocato *C.* — *p.* Tutiaco *K.* — *q.* habeant *charte de 1174.* — *r.* videlicet *omis par C;* videlicet masura *DE.* — *s.* carritato *CD;* charreto *charte de 1174.* — *t.* triturationem *C;* curationem *DE.* — *u.* quod si *omis par D qui laisse un blanc.* — *v.* aut *DEK.* — *x.* ornamentum *C.* — *y.* suis *K.* — *z.* cellarius *D.* — *a.* totus *D.* — *b.* avennæ *E.* — *c.* singulis annis *K.* — *d.* nuntii eorum *EK.* — *e.* totaque *DE.* — *f.* scilicet *C;* sæpedicti *D;* sequentis *E.* — *g.* diei *omis par D.* — *h.* Tutiaco *K.* — *i.* terminis *CD; remplacé par des points E.* — *j.* habeant *CDEK. Corr.* vadent *d'après la charte de 1174.* — *k.* vadant *CDEK. Corr.* venient, *d'après la charte de 1174.* — *l.* dicti *C;* dominus *omis par D; en blanc E.* — *m.* Tutiaci *K.* — *n.* feudum *E.* — *o.* dederunt *E.*

Iterius nec sui a monacho aut[p] burgensibus[q] vel villanis[r] in posterum[s] habeant, nisi pro necessitate ecclesie a sancti Benedicti abbate vel[t] preposito, qui in villa Villaris pro tempore fuerit[u], evocentur, et tot[v] homines et non plures adducant[x] quot ad illud propter quod evocati[y] fuerint[z] sufficere debeant. Ceterum de eo quod dicitur ressort[a], si constiterit quod monachus vel nolit vel non possit de hominibus ville justitiam facere[b], tunc de eis tam Iterius quam successores ejus justitiam faciant nec aliter aliquem ejusdem ville pro aliqua causa pro se aut pro aliis justitie subdant, nec, preter illa omnia que superius continentur, alias consuetudines in eadem villa de cetero habeant[c], et quoniam certum est locum ipsum[d] ad abbatis dominium pertinere, cetera omnia in potestate ipsius et prepositi, qui per manum ejus in eodem loco pro tempore fuerit, libere et absque alicujus contradictione consistant[e]; indignum siquidem est ut Iterius vel successores ejus per se vel per suos villam eamdem aut habitatores ipsius adversus[f] abbatem vel monachos defendendi habeant facultatem. Ut autem hoc futuris temporibus firmum permaneat, scriptum memorati Humbaldi[g] episcopi ratum[h] habentes, auctoritate apostolica prohibemus ut nulli omnino hominum liceat vos super his omnibus infestare aut quibuslibet vexare molestiis. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve persona hujus nostre definitionis paginam sciens contra eam temere venire temptaverit, secundo tertiove commonita, si non satisfactione congrua emendaverit, potestatis honorisque sui dignitate careat reamque se divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat et a sacratissimo corpore ac sanguine Dei et Domini redemptoris nostri Jhesu Christi aliena fiat atque in extremo examine districte ultioni subjaceat; observantibus autem sit pax Domini nostri Jhesu Christi quatenus et hic fructum bone

---

CLIV.— *p.* aut *omis par CDK, restitué d'après la charte de 1174.*— *q.* nec monachus sed ipsi burgenses *E.*— *r.* villare *C;* villaribus *D;* villanis *omis par E;* vill... *K; restitué d'après la charte de 1174.*— *s.* imposterum *DE.*— *t.* et *K.*— *u.* eis *CD.*— *v.* ter *E.*— *x.* adducantur *C.*— *y.* vocati *CD;* vocatum *K.*— *z.* fuerit *K.*— *a.* resort *CDE.*— *b.* facere *omis par D qui laisse un blanc.* — *c.* habeant de cetero *K.*— *d.* istum *E.*— *e.* consistunt *C;* consistant *omis par D;* consistat *E.*— *f.* ab adversus *E.*— *g.* Hubaldi *CDE.*— *h.* ratam *E.*

actionis percipiant, et apud districtum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen, amen[i].

(*Rota, cum cruce cujus in angulis :* Scs. || Petrus || Scs. || Paulus Euge || nius || PP. || III; *et inter circulos :* FAC MECUM DOMINE SIGNUM IN BONUM[j]). BENE VALETE † *(in modo monogrammatis).*

Ego Eugenius catholice ecclesie episcopus ss.[k]

† [l]Ego Albericus Hostiensis episcopus ss.[m]

† Ego Humbaldus[n] presbiter cardinalis tituli[o] sanctorum Joannis et Pauli ss.

† Ego Gillibertus[p] indignus sacerdos tituli sancti Marci ss.

† Ego Guido presbiter cardinalis tituli sanctorum Laurentii et Damasi[q] ss.

† Ego Aribertus presbiter cardinalis tituli sancte Anastasie ss.

† Ego Hugo presbiter cardinalis tituli in Lucina ss.

† Ego Julius presbiter cardinalis tituli sancti Marcelli ss.

† Ego Guido presbiter cardinalis tituli pastoris ss.

† Ego Oddo diaconus cardinalis sancti Georgii ad Velum aureum ss.[r]

† Ego Octavianus[s] diaconus cardinalis sancti Nicolai[t] in carcere Tulliano ss.

† Ego Johannes[u] Paparo diaconus cardinalis sancti Adriani ss.

† Ego Johannes[v] diaconus cardinalis sancte Marie nove ss.

† Ego Gregorius diaconus cardinalis sancti Angeli ss.

† Ego Guido diaconus cardinalis sancte Marie in porticu ss.

† Ego Jacintus[x] diaconus cardinalis sancte Marie in Cosmedin[y] ss.

CLIV. — *i.* amen *une seule fois dans CE. Avec* amen *s'arrête D.* — *j.* C *ne donne qu'un dessin de la rota sans les inscriptions et omet le* Bene valete. — *k. C omet le* ss *du pape.* — *l. La croix omise par E devant les noms des cardinaux.* — *m.* ss *à la suite du nom de chaque cardinal omis par C, omis par E après les souscriptions des deux premiers cardinaux et interprété* signum *après les autres.*—*n.* Hubaldus *E.* — *o.* titulo *partout E.* — *p.* Gillebertus *C.* — *q.* Damiani *E.* — *r. Les souscriptions de* Guido *et d'*Oddo *omises par E.* — *s.* Occamanus *C.*— *t.* Nicholai *K.* — *u.* Joannes *CE.* — *v.* Joannes *CE.* — *x.* Hiacinthus *C*; Jacyntus *E.* — *y.* cofundum *E.*

Datum Altissiodori[z], per manum Guidonis sancte Romane ecclesie diaconi[a] cardinalis et cancellarii[b], V°[c] idus septembris, indictione X[a][d], incarnationis dominice anno M°C°XL°VII°[e], pontificatus vero domni Eugenii tertii[f] pape anno tertio.

CLV

Vers 1147[1].

Thibaud, archevêque de Cantorbéry, confirme en faveur de l'abbé Macaire et des moines de Saint-Benoit de Fleury la donation de l'église Saint-André de Minting à eux faite par Ralph, comte de Chester, et précédemment confirmée par Alexandre, évêque de Lincoln.

K, p. 418, d'après *B*, fol. 178. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12775, p. 114.

Indiq. : *b*, fol. 329, d'après *B*, fol. 178.

T.[a], Dei gratia Cantuariensis archiepiscopus et totius Anglie primas, dilectis fratribus Machario, abbati, et monachis sancti Benedicti Floriacensis monasterii salutem. Benedictus omnium

---

CLIV. — *z*. Abasiodori *E*. — *a*. card. diac. *C*; diaconus cardinalis *EK*. — *b*. cancellarius *EK*. — *c*. quinto *CE*. — *d*. decima *CE*. — *e*. *en toutes lettres CE*. — *f*. III *K*.

CLV. — a. Thomas *M*; Tho. *b*.

---

1. Dom Estiennot (*M*) attribue cet acte à Thomas de Cantorbéry, et l'analyse *b* désigne le nom de l'évêque par les lettres « Tho. », mais la copie de dom Chazal (*K*), qui dérive de la même source, *B*, que *b*, ne le désigne que par l'initiale « T. ». Nous attribuons l'acte à Thibaud parce que dans une confirmation ultérieure, octroyée par Thomas de Cantorbéry à l'abbé Arraud et publiée plus loin à la date de 1162, ce prélat mentionne une charte confirmative de son prédécesseur Thibaud. En outre, on remarquera que, dans le document analysé et publié présentement, l'évêque de Lincoln désigné par l'initiale « A. », c'est-à-dire Alexandre, n'est dit ni « defunctus », ni « bonæ memoriæ » ainsi qu'il est d'usage dans les documents diplomatiques lorsqu'il est question d'un prélat défunt; on peut donc en inférer qu'Alexandre est contemporain de l'archevêque auteur de l'acte; or, quand Thomas Becket devint archevêque de Cantorbéry, en 1162, il y avait quatorze ans que l'évêque de

bonorum largitor[b] Deus, qui fidelium suorum numerum sicut cotidiano[c] multiplicat incremento, ita eorum usibus que sunt necessaria provida dispensat bonitate! Igitur sunt ipse Ecclesie sue; summa liberalitate auctor[d] est omnis beneficii, ita quoque et nos, ad bonorum ejus protectionem, accepta ab ipso potestate, impigri debemus esse ministri. Justis itaque petitionibus vestris, dilecti in domino fratres, benigne adquiescentes ecclesiam[e] beati Andree de Mentingues[f] cum ceteris prediis, que comes Ranulfus vobis concessisse carta sua testatur, sicut ea canonice et venerabilis fratris nostri A., Lincolniensis episcopi, assensu et carte sue confirmatione adepti estis, ita nos quoque litterarum nostrarum munimine confirmamus et officii nostri auctoritate[g] vobis roboramus[h], salva tamen in omnibus[i] episcopali consuetudine, Lincolniensis ecclesie reverentia et illius episcopi debita obedientia[j]. Valete.

CLV. — *b.* largitor omnium bonorum *M.* — *c.* quotidiano *M.* — *d.* author *M.* — *e.* ecclesiæ *K.* — *f.* Mentinghes *M.* — *g.* authoritate *M.* — *h.* roboramus vobis *M.* — *i.* omni *K.* — *j.* reverentia *M.*

Lincoln, Alexandre, était mort. De plus, si l'on se reporte à l'acte de Thomas de Cantorbéry on verra que, de même que Thibaud de Cantorbéry mentionne la confirmation d'Alexandre, évêque de Lincoln, de même Thomas de Cantorbéry mentionne celle de Robert de Lincoln son contemporain. L'attribution de l'acte à Thibaud ainsi établie, il nous reste à justifier la date 1147. Thibaud a été archevêque de 1139 à 1161; Macaire indiqué dans l'adresse, comme abbé de Saint-Benoit-sur-Loire, remplit ces fonctions de 1144 à 1160 ou 1161; Ralph II et Alexandre mentionnés dans le dispositif furent, le premier, comte de Chester, de 1129 à 1153, et le second, évêque de Lincoln, de 1123 à 1147; il faudrait donc strictement assigner au document les dates extrêmes de 1144-1147; nous choisissons de préférence 1147 pour rapprocher les uns des autres une série de documents connexes. En ce qui concerne les actes de Ralph II et d'Alexandre mentionnés dans la charte de Thibaud et pour un autre acte perdu, qu'il faut peut-être attribuer à Thibaud, nous renvoyons à la notice imprimée à la suite de la charte n° CLVI, §§ 1, 2 et 6.

CLVI

Lincoln, 1147-1153[1].

Ralph II, comte de Chester, informe Robert, évêque, le chapitre de Lincoln, tous ses officiers et vassaux, qu'il a donné l'église Saint-André de Minting et l'église de tous les saints de Gouteby, avec des terres et divers droits, aux religieux de Saint-Benoit-sur-Loire et de Saint-James-de-Beuvron.

M, Bibl. nat., ms. lat. 12775, p. 114.—*Z*, Public Record Office, charter roll 131, 10 Edw. III, n° 21 (vidimus d'Édouard III).

PUBL. : R. Dodsworth et G. Dugdale, *Monasticon anglicanum*, éd. 1655, t. I, p. 592; éd. 1682, t. I, p. 592; éd. 1830, t. VI, part II, p. 1024.

INDIQ. : *b*, fol. 329, d'après *B*, fol. 178.—*K*, p. 418, d'après *B*, fol. 178[2].

Ranulphus[a], comes Cestrie, Rotberto[b], Dei gratia Lincolniensi episcopo, Rotberto[b] archidiacono, capitulo sancte Marie Lincolniensi, constabulario, dapifero, baronibus, justiciariis, vicecomitibus[c], ministris, ballivis[d] et omnibus hominibus suis francis et anglis omnibusque prelatis et filiis sancte ecclesie

---

CLVI. — *a*. R. *M*. — *b*. Roberto *M*. — *c*. vicariis *M*. — *d*. ballid. *Z*.

1, Cette lettre a été expédiée entre 1147 et 1153, Ralph II ayant été comte de Chester de 1130 à 1153, et Robert, évêque de Lincoln, de 1147 à 1168.

2. Le texte de ce document nous est connu par un vidimus d'Édouard III du 24 mai 1336, qui contient également le texte de deux lettres de Hugues et de Ralph III, comtes de Chester, fils et petit-fils de Ralph II. Le texte du vidimus lui-même nous est parvenu sous deux formes : 1° la transcription qui en fut faite dans les rôles de la chancellerie royale d'Angleterre (*Z*); 2° l'expédition authentique qui en fut délivrée aux religieux de Saint-Benoit-sur-Loire; l'original de cette expédition n'a pas été conservé, mais il avait été transcrit dans le cartulaire *B* ainsi qu'en fait foi l'analyse *b* « donationem dictæ ecclesiæ a Ramnulfo comite Cestriæ factam approbat Eduardus, rex Angliæ, ubi donacio recitatur integre fol. 178, anno regni sui X, Joan. Cantuar. archiepiscopo cancellario ». De la même transcription, avec référence au fol. 178 du cartulaire, dérive l'analyse donnée par dom Chazal (*K*) : « Hugo, Rannulfi comitis

salutem. Sciatis me concessisse et dedisse Deo et sancte Marie et sancto Jacobo et sancto Benedicto et monachis eorum, in perpetuam elemosinam[e], pro Dei dilectione et pro salute anime mee et pro[f] animabus antecessorum meorum, Mintingas[g] et ecclesiam sancti Andree de Mintingis et ecclesiam omnium sanctorum de Gouteby[h] et duas bovetas[i] terre et dimidiam Wimundi[j] coci et unam bovetam[k] terre Willielmi[l] pincerne et terram Spilemanni, qui fuit camerarius meus, et quicquid[m] habui[n] in duabus, Mintingis[o], excepta tenura Rotberti de Fowinchun[p] et Berengarii falcunarii[q], et concedo quod predicti monachi et homines eorum habeant omnia asiamenta sua in bosco meo de Mintingis[r] ad edificia et[s] ad alia negotia sua, et pannagium eorum sine venditione et donatione. Qua propter

---

CLVI. — *e.* eleemosinam *M.* — *f.* mee et parentum meorum et pro *M.* — *g.* Mentingues *M.* — *h.* Ganteby *Z.* — *i.* donatas *M.* — *j.* Wermundi *M.* — *k.* bonatam *M.* — *l.* Willelmi *M.* — *m.* quidquid *M.* — *n.* habeo *M.* — *o.* in duas Mentingas *M.* — *p.* Roberti de Sermentum *M.* — *q.* falconerii *M.* — *r.* Mentingues *M.* — *s.* ædificia sua et *M.*

---

filius, et ipse comes Cestrie, concessionem progenitoris sui ratam habuit, quod alter Ranulfus, nepos Rannulfi emulatus est; has omnes concessiones, nempe Ramnulfi comitis, Hugonis et alterius Rannulfi nepotis auctoritate sua confirmavit Eduardus rex Anglie, dominus Hibernie duxque Aquitanie, dato diplomate anno regni sui decimo, die XXIV maii ». C'est très probablement d'après *B*, que dom Estiennot (*M*) a transcrit le texte de la lettre de Ralph II en même temps que celles des archevêques de Cantorbéry dont *b* donne aussi l'analyse d'après le même fol. 178 de *B*.

Dans la dernière édition de Dugdale, la lettre que nous publions ici sous la date de 1147-1153 et sous le nom de Ralph II, comte de Chester, est datée de 1129 et attribuée à Ralph Ier, père du comte Ralph II. Cette attribution résulte d'une faute de lecture du nom de l'évêché exprimé dans l'adresse. Ce nom abrégé « Lic. » dans le rôle du Public Record Office est interprété « Lichfeldie »; comme il y a eu un évêque de Lichfield du nom de Robert au temps de Ralph Ier comte de Chester, l'éditeur a attribué la lettre à ce personnage. Mais la leçon « Lichfeldie » ne saurait être acceptée. Le contexte du vidimus d'Édouard III ne permet pas d'interpréter « Lic. » autrement que par « Lincolnie » ou « Lincolniensis ». En effet, le vocable de l'église est indiqué dans la lettre de Ralph II, savoir Notre-Dame, vocable qui convient à l'église de Lincoln; alors que celle de Lichfield était dédiée à saint Chad ou Ceadde. En outre, les comtes Hugues et Ralph III, dans leurs confirmations postérieures, se réfèrent à l'acte de leur père et de leur grand-père; ce qui ne permet pas de remonter à la génération de Ralph Ier, mais seulement à celle de son fils Ralph II.

volo et firmiter precipio quod ipsi monachi totam supradictam elemosinam in rebus[t] omnibus ita libere et quiete et honorifice in perpetuum teneant et habeant sicut elemosina[u] liberius et quietius et magis honorifice potest teneri et haberi et dari.

Testibus[v] Waltero Mundevilla[x], Normanno[y] de Verduno, Radulpho de Haia[z], Hugone Bardo[a], Rotberto de Burscherm.[b], Rotberto[c] Basset, Gaufrido[d] Manssello et Willelmo capellano. Apud Lincolniam.

Examen des chartes du prieuré de Minting.

Dans les notes qui accompagnent l'analyse et le texte des deux chartes précédentes, nous avons établi la chronologie de ces documents. Ils font partie d'un groupe d'actes, les uns perdus, les autres conservés, dont il nous paraît utile de présenter toute la suite et de déterminer la filiation.

I. *Ralph II, comte de Chester, donne aux moines de l'abbaye de Saint-Benoit-sur-Loire et aux membres de cette congrégation en résidence à Saint-James-de-Beuvron, prieuré normand doté par Richard, duc de Normandie, et son frère Robert, et confirmé par Guillaume, duc de Normandie et roi d'Angleterre (avril 1067,* supra, *n° LXXVIII), des biens pour la fondation d'un prieuré à Minting, au diocèse de Lincoln. Cette donation est consignée dans une lettre adressée à l'évêque de Lincoln, Alexandre, lettre qui ne nous est pas parvenue mais dont une charte confirmative de Thibaud, archevêque de Cantorbéry, fait mention; elle a été analysée par dom Estiennot, en ces termes :* « Extant aliæ ejusdem comitis litteræ ad A. Lincolniensem episcopum quibus easdem ecclesias sancto Benedicto confirmat, quas etiam Robertus episcopus Lincolniensis sancto Benedicto cedit ut sequitur » *(Bibl. nat., ms. lat. 12775, p. 115).*

II. *Alexandre, évêque de Lincoln, confirme la donation à lui notifiée par la lettre précédente; cet acte confirmatif mentionné*

CLVI. — *t.* eleemosinam cum juribus *M.* — *u.* eleemosina *M.* — *v.* Testes sunt *M.* — *x.* Walterus de Munderville *M.* — *y.* Normannus *M.* — *z.* Radulphus de Haya *M.* — *a.* Hugone Bard. *M.* — *b.* Roberto de Busterbb. *M.* — *c.* Roberto *M.* — *d.* Galfrido *M.*

dans une charte de Thibaud de Cantorbéry (supra, *n° CLV), ne nous est pas parvenu; il devait être à peu près contemporain de cette charte (vers 1147).*

III. *Thibaud, archevêque de Cantorbéry, confirme en faveur de l'abbé Macaire la donation faite par Ralph II et précédemment confirmée par Alexandre, évêque de Lincoln. Cet instrument est publié plus haut sous le n° CLV. Les trois actes qui précèdent forment un premier groupe qui date de 1144 à 1147, 1144 étant la date de l'avènement de l'abbé Macaire et 1147 celle de la mort de l'évêque Alexandre; peut-être même doit-on placer ce groupe plutôt aux environs de la seconde date que de la première; en effet, la lettre de Ralph et la charte d'Alexandre paraissent avoir eu si peu d'effet qu'elles ne sont pas mentionnées dans les actes ultérieurs, ce qui s'expliquerait par le fait que la mort de l'évêque Alexandre leur ayant enlevé dès le moment de leur rédaction toute portée utile, de nouveaux instruments émanés du même comte et d'un nouvel évêque sont devenus nécessaires.*

IV-V. *Le comte Ralph II notifie à Robert, évêque de Lincoln, la donation faite par lui aux moines de Saint-Benoit et l'évêque Robert confirme cette donation. Ces deux documents sont publiés sous les n°s CLVI et CLVII (1147-1153).*

VI. *L'archevêque de Cantorbéry Thibaud avait confirmé la première charte du comte Ralph II (§ III); tant que l'archevêque, le comte et l'abbé vécurent, il ne fut pas nécessaire de renouveler cette confirmation; mais l'avènement d'un nouvel abbé à Saint-Benoit-sur-Loire, Arraud, successeur de Macaire, paraît avoir fourni l'occasion d'une nouvelle confirmation de l'archevêque Thibaud. En effet, dom Estiennot attribue trois actes à Thomas de Cantorbéry et les énumère dans l'ordre suivant : 1° la confirmation pour l'abbé Arraud indiqué ci-dessous § VII et publiée plus loin à la date de 1162; 2° la confirmation pour l'abbé Macaire indiquée plus haut § III et publiée par nous sous le nom de Thibaud (n° CLV); 3° une autre confirmation pour l'abbé Arraud et qui est analysée en ces termes :* « Thomas, Dei gratia Cantuariensis ecclesie humilis minister, Arraudo abbati et fratribus sancti Benedicti super Ligerim salutem. Quæ semel facta esse noscuntur ideo scripto committuntur *ut suprà* Valete ». *Il n'est pas vrai-*

semblable que Thomas de Cantorbéry ait octroyé à l'abbé Arraud deux chartes absolument identiques. On conçoit bien mieux que l'abbé Macaire étant mort, son successeur ait sollicité de l'archevêque de Cantorbéry une nouvelle confirmation; il n'y a pas lieu de s'arrêter au fait que dom Estiennot attribue cet acte à Thomas; on a vu précédemment qu'il attribue à ce même prélat un acte qui ne peut être que de son prédécesseur Thibaud : la similitude des initiales explique la confusion. Ces considérations permettent de préciser la date de l'élection de l'abbé Arraud; elle est antérieure au 18 avril 1161, date de la mort de l'archevêque Thibaud.

VII. *En mai 1162, Thomas Becket ayant succédé à Thibaud sur le siège archiépiscopal de Cantorbéry, l'abbé Arraud obtient de lui une nouvelle confirmation dans laquelle le prélat se réfère aux actes antérieurs de son prédécesseur Thibaud et de l'évêque de Lincoln Robert, en même temps qu'à l'acte initial du comte Ralph II; cette nouvelle confirmation, publiée plus loin à sa date, fut tout naturellement rédigée dans les mêmes termes que celle qui avait été octroyée quelques mois auparavant par Thibaud (cf. le § précédent).*

VIII-IX. *Le comte de Chester Ralph II étant mort en 1153, les religieux obtiennent de son fils et successeur, le comte Hugues, une confirmation des libéralités de son père; puis à la mort du comte Hugues, ils obtiennent du fils de celui-ci, Ralph III, la confirmation des libéralités de son père et de son grand-père; ces deux confirmations sont comme les deux actes de Ralph II, rédigées sous forme de notification à l'évêque et au clergé du diocèse de Lincoln et aux officiers et vassaux du comté; la première ne mentionnant pas le nom de l'évêque ne peut être datée que par les dates extrêmes du comte Hugues (1153-1181); la seconde mentionne le nom de l'évêque, Hugues; les dates de ce personnage (1186-1200) assignent à l'acte de Ralph III une date plus précise que celle que donnent les dates extrêmes de ce comte (1181-1232). Ces deux chartes nous sont connues, comme la seconde charte de Ralph II par le vidimus d'Édouard III; elles seront publiées plus loin à leurs dates respectives.*

X. *Un personnage habitant Minting, nommé Robert Ferraunt, fait don d'une terre au prieuré, à une époque indéterminée; l'ins-*

trument de cette libéralité ne nous est pas parvenu, mais il est analysé dans le vidimus d'Édouard III.

XI. *Par un diplôme en date du 24 mai 1336, le roi d'Angleterre Édouard III vidime et confirme les actes antérieurs des trois comtes de Chester, Ralph II (§ IV), Hugues (§ VIII) et Ralph III (§ IX) et de Robert Ferraunt (§ X). Cette charte d'Édouard III sera publiée plus loin à sa date.*

Pour compléter la série des chartes relatives au prieuré de Minting, nous mentionnerons : 1° trois lettres de l'évêque de Lincoln Claude Grossetête (1234-1253), adressées à l'abbé de Saint-Benoit-sur-Loire et relatives aux désordres des moines (E. Brown, Fasciculus rerum expetendarum et fugiendarum, *VI, pp. 343, 344 et 382; ep. 53, 54 et 108); 2° divers actes relatifs à l'administration du prieuré au* XIVe *siècle et au droit de présentation à la cure de Gouteby au temps des rois Édouard II et Édouard III (28 mai 1312,* Calendar of Patent Rolls, *Edw. II, 1307-1313, p. 462; 24 septembre 1336,* ibid., *Edw. III, 1334-1338, p. 317). Pendant la guerre de Cent ans, en raison de l'état d'hostilité avec le roi de France, le roi d'Angleterre s'empara des revenus du prieuré de Minting et du droit de présentation à l'église de Gouteby (lettres de 1338, 1339, 1344, 1385, 1386 et 1391;* Calendar of Patent Rolls, *Edw. III, 1334-1338, p. 561;* ibid., *1338-1340, pp. 13, 160, 258, 300;* ibid., *1343-1345, p. 210;* ibid., *Richard II, 1385-1389, pp. 38 et 116;* ibid., *1388-1392, p. 388). Enfin en 1399, Richard II confisque définitivement le prieuré de Minting et le donne aux Chartreux de Mountgrace, au comté d'York, en même temps que les prieurés de Longebenyngton, au comté de Lincoln, et de Fildallyng, au comté de Norfolk, dépendances de l'abbaye de Savigny en Normandie; de Hagh, au comté de Lincoln, dépendance de l'abbaye de Cherbourg; de Hynkeley, au comté de Leicester, dépendance de l'abbaye de Notre-Dame de Lyre. Édouard IV confirma le 22 février 1462 l'acte de Richard II (*Calendar of Patent Rolls, *Edw. IV, 1461-1467, p. 161).*

CLVII.

1147-1153[1].

Robert, évêque de Lincoln, confirme aux moines de Minting la possession des églises de Gouteby et de Minting et la terre données par le comte Ralph II.

M, Bibl. nat., ms. lat. 12775, p. 115.

INDIQ. : *K*, p. 418, d'après *B*, fol. 178.

Robertus, Dei gratia Lincolniensis episcopus, omnibus sancte matris ecclesie fidelibus salutem. Dilectis filiis nostris monachis de Mentinghes in justa eorum petitione deesse nolentes, cum omnibus que in presentiarum juste et canonice possident vel in futuro rationabiliter poterunt adipisci, ecclesias de Ganteby et de Mentingues cum tota terra quam comes Ramnulfus eis donavit, sicut carta ipsius testatur, in perpetuam eis eleemosinam confirmamus et sigilli nostri attestatione corroboramus, salva tamen in omnibus Lincolniensis ecclesie dignitate. Valete.

CLVIII.

Germigny, 1148.

Julien, moine de Germigny, achète de Fulcuisus, frère de Gilon, maire de Germigny, pour 106 sols, ses droits sur la Loire, entre le gué de Monceau et le ruisseau Guinant, ainsi que le moulin sis près de Monceau.

Bibl. nat., ms. lat. 1663, fol. 59 v°, copie du XII° siècle.

PUBL. : H. Omont, *Restauration d'un manuscrit de Lactance au XII° siècle*, dans la *Bibliothèque de l'École des chartes*, XLV (1884), p. 563.

Anno ab incarnatione Domini MCXLVIII emit frater Julianus, monachus Germiniaci, sex et C. solidis a Fulcuiso, fratre

1. Pour la date, voyez p. 358, n. 1.

Gilonis majoris ejusdem ville, aquam totam et sedem molendini quæ[a] juris ejus erat. Ut igitur contractus hujus memoria perhennet et posteris innotescat, presenti cartule rei geste series mandetur. Predictus itaque Fulcuisus predicto fratri Juliano predictam aquam et sedem molendinariam prope Moncellum sine ulla retentione vendidit precio pretaxato, laudantibus uxore sua Tescia et duobus filiis suis Adam et Eustachio, presente pariter et laudante Gilone majore et uxore sua Emeniarde ad cujus feodum aqua et sedes molendini quæ[a] venibat pertinebat. Limitatur autem aqua a superiore parte vado Moncelli et ab inferiore rivo Guinantii. Sic autem Fulcuisus et majores ejus aquam determinatam libere possederant ut nemo infra terminos prefatos pro captura piscium, quas vulgo combras vel braccas vocant construere, eis nolentibus invitisque presumeret. Actum est hoc Germiniaci in domo prioris, presentibus et videntibus testibus subnotatis : Johanne filio Ulrici de Cultura, Hugolino et Hugello fratribus, Rainando de Vadis et Theobaudo fratribus, Viviano, Martello, Arnulfo de Moncello, Theobaudo fabro lignario, Guarnerio de Cruce, Rainardo clerico de Arcula, Bono Amico de Castro novo, Uldemaro de Meisnils, Simone filio Gunterii. Notandumque quod in capitulum Fulcuisus et Gilo major venientes predictam venditionem confirmarunt coram conventu.

CLIX.

1151-1167[1].

Henri, évêque de Troyes, notifie la vente faite par Garnier d'Arcis et sa femme Marie aux moines de Saint-Benoit-sur-Loire de la dîme qu'ils possédaient à Feuges.

C, p. 410.

Ego Henricus, Dei gratia Trecorum episcopus, notum facio presentibus et futuris quod Garnerius de Arechis et uxor ejus

CLVIII. — a. e *cédillé dans le ms.*

1. Le texte de cette charte n'est accompagné d'aucune indication chronologique, mais les années extrêmes de l'épiscopat de Henri, évêque de

Maria vendiderunt monachis de Sancto Benedicto decimam quam habebant apud Phogias per manum nostram, laude et assensu Joannis fratris Marie, laudantibus etiam infantibus Marie, Helia, Drogone et Elizabeth, data etiam utriusque fide, Garneri videlicet et Marie, quod legitime decimam garentirent si quis inde aliquid reclamaret.

Hujus rei testes sunt archidiaconi : Guirricus, Falco, Girardus; canonici : Manasses de Pugi, Angelmerus, Petrus et Bernardus qui cartulam subnotatant; laici : Mattheus prepositus, Otrannus et alius Otrannus. Quicunque igitur hanc venditionem legitime factam aliquo modo infestare presumpserit, injuriose indignationem Domini et apostolorum Petri et Pauli perenniter incurrat.

CLX.

« *Belleff* », *1153-1181*[1].

Hugues, comte de Chester, informe l'évêque de Lincoln et tous ses officiers et vassaux qu'il a confirmé la donation faite par son

---

Troyes, assignent au document une date comprise entre 1145 et 1169, et les souscriptions de trois archidiacres permettent de préciser encore cette date. Le diocèse de Troyes était divisé en cinq archidiaconés dont les titulaires étaient en 1151 : Falco, Wirricus, Odo, Gibuinus (Chartes de Toussaints de Châlons, Ch. Lalore, *Collection des principaux Cartulaires du diocèse de Troyes*, IV, p. 251) auxquels il faut joindre Manasses de Villamaura, dont le nom accompagné du titre d'archidiacre n'est pas mentionné dans la charte de 1151, mais se retrouve dans des documents antérieurs et postérieurs à cette date (1145, Cartul. de S. Pierre de Troyes, Lalore, *ibid.*, V, pp. 16; et 1154, Cartul. de Montier-La Celle, Lalore, *ibid.*, VI, p. 262). Après 1151, la première liste complète des archidiacres du diocèse de Troyes que nous ayons pu relever se réfère à l'année 1167; les titulaires de ces fonctions étaient alors Manasses de Villamaura, Odo, Bernardus, Virricus, Girardus (Cartul. de Montieramey, Lalore, *ibid.*, VII, p. 82). Il ressort de ces deux listes que notre charte est postérieure à 1151, car à cette date Girardus qui souscrit l'acte n'était pas encore archidiacre, et antérieure à 1167, car à cette date Falco, autre souscripteur de l'acte, n'était plus en fonction; quant au troisième archidiacre Guirricus, son nom se retrouve dans les deux listes.

1. Hugues, comte de Chester, a succédé à son père en 1153; il est mort en 1181.

père à Notre-Dame, Saint-Jacques et Saint-Benoit, et aux moines de Minting[1].

Z, Public Record Office, charter roll 131, 10 Edw. III, n° 21 (vidimus d'Édouard III).

INDIQ. : *K*, p. 418, d'après *B*, fol. 178.

Hugo, comes Cestrie, episcopo Lincollniensi totique prosulatus[a] ejusdem clero necnon et constabulario Cestrie et dapifero et baronibus et famulis et hominibus omnibus suis francis et anglis, clericis et laicis salutem. Vos scire volo me concessisse et confirmasse in perpetuam elemosinam, pro salute anime patris mei et matris mee et antecessorum meorum necnon et mee, totam illam elemosinam, quam pater meus dedit, carta sua confirmatam, Deo et sancte Marie et sancto Jacobo et sancto Benedicto et monachis de Mentinges. Volo igitur et precipio quod monachi prefati elemosinam illam libere et quiete et honorifice possideant et teneant.

Testibus Eustace, filio Johannis; Roberto, dapifero; Simone, filius Willelmi; Hugone, filius Hastacii; Rogero, capellano; Terri, clerico, Roberto de Buscarvilla, Samb. venatore. Apud Belteff. Valete.

CLXI

Paris, 19 avril-31 juillet 1153.

Louis VII, à la prière de Macaire, abbé de Saint-Benoit de Fleury, abolit les mauvaises coûtumes établies par ses officiers sur les hôtes de Saint-Benoit à Yèvre, Bouilly, Bouzonville-aux-Bois et Bouzonville-en-Beauce, de qui lesdits officiers exigeaient annuellement douze deniers et une mine de blé, ne retenant que les

---

CLX. — a. *Corriger* presulatus.

---

1. Voy. *suprà*, charte n° .

coutumes légitimes; il accorde en outre, aux hommes de l'église Saint-Benoit demeurant dans lesdites villas, le droit de témoigner en justice.

ORIG. Bibl. nat., coll. Clairambault, titres scellés, vol. 209, n° 9103 (le sceau manque).

C, p. 380. — *D*, fol. 360 v°, d'après *B*, fol. 174, n° 743. — *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 66, fol. 182, d'après *C* (copie envoyée par Dom Gérou le 22 janvier 1765). — *Z*, Bibl. nat., ms. fr. 20891, fol. 169, d'après l'original.

PUBL. : A. Luchaire, *Histoire des institutions monarchiques de la France sous les premiers capétiens*, II, p. 319, d'après *C*.

INDIQ. : *K*, p. 412 et 832, d'après *B*, fol. 174. — Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, n° 295.

IN NOMINE SANCTÆ[a] ET INDIVIDUÆ TRINITATIS AMEN. EGO LUDOVICUS DEI GRATIA REX FRANCORUM ET DUX AQUITANORUM[b]. Quoniam regia benignitas ecclesiis Dei ampliorem debet diligentiam, notum fieri volumus tam futuris quam presentibus nostros ministeriales, cupiditate succensos, in terra sancti Benedicti Floriacensis scilicet Evræ, Bulliaci, Bolonis et Bosonis villæ super homines ecclesiæ malas consuetudines levasse, a singulis hospitibus annuatim exigentes denarios XII[cim] et minam annonæ; sed cum impium sit impietati assensum prebere, precipue illis quibus datum est posse prohibere, regia pietate et interventu ejusdem ecclesiæ venerandi abbatis Macharii, dictas exactiones ministrorum de cetero perdonavimus, precipientes ne exigantur vel reddantur, nostris sane legitimis consuetudinibus quas in eisdem villis habemus servatis et retentis. Insuper homines ecclesiæ in predictis villis morantes usque ad hec tempora testimonium ferre non potuerunt et ignobiles erant in hac parte, sed nos, amore Dei et predicti abbatis, ecclesiam honorare et illos nobilitare, regia auctoritate voluimus precipientes ut de cetero possint ferre testimonium et recipiantur. Quod ut ratum sit in posterum et omni firmitate subnixum, memorie litterarum tradi et nostro sigillo muniri nostrique

---

CLXI. — *a. Les æ représentent les* e *cédillés de l'original.* — *b. Le passage imprimé ici en capitales répond à la première ligne en caracteres allongés.*

nominis karactere confirmari precæpimus. Actum Parisius, anno ab incarnatione Domini M°C°LIII°, regni vero nostri XVI°, astantibus in palatio nostro quorum subscripta sunt nomina et signa. Domus nostra vacabat dapifero. SS.[c] Guidonis buticularii. SS.[c] Mathiæ constabularii. SS. Mathie camerarii.

DATA PER MANUM HU-*(monogramma)*-GONIS CANCELLARII[d].

CLXII

Autun, 12 juillet 1153-11 juillet 1154[1].

Henri, évêque d'Autun, à la prière du prieur Étienne, donne au prieuré de Perrecy l'église de Dompierre-sous-Sanvignes.

C, p. 162. — *E*, fol. 304 v°. — *K*, p. 790. — *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12739, p. 374.

INDIQ. : *b*, fol. 326, d'après *B*, fol. 68.

Ea que juste et pro redemptione anime nostre[a] gerimus, ne decedentibus personis vel successione temporum[b] deleantur[c], scripto commendare decrevimus. Notum igitur[d] fieri volumus tam futuris quam presentibus[e] quoniam ego Henricus, Eduensis[f] ecclesie[g] episcopus, ecclesiam de Dampetra[h] dono ecclesie de Patriciaco[i] et monachis ibidem Deo[j] famulantibus[k] et successoribus suis, precibus[l] Stephani, ejusdem ecclesie prioris, et[m] in perpetuum[n] possidendam[o] concedo, et ne aliqua ecclesiastica secularisve[p] persona huic nostre donationi contradicere

---

CLXI. — *c.* SS *barrés dans l'original.* — *d. Les capitales représentent les caractères allongés de l'original.*

CLXII. — a. meæ *M.* — *b.* temporis *E.* — *c.* non deleatur *E*; deleatur *K.* — *d.* ergo *EK.* — *e.* tam præsentibus quam futuris *EK.* — *f.* eclesiæ Æduensis *K.* — *g.* ecclesie *omis par M.* — *h.* Domnapetra *K*; Dompetra *EM.* — *i.* Parriciaco *EKM.* — *j.* Domino *EK.* — *k.* servientibus *M.* — *l.* prioribus *K.* — *m.* et *omis par M.* — *n.* imperpetuum *E*; in perpetuumque *M.* — *o.* possidenda *C.* — *p.* seu secularis *EK.*

---

1. Cet acte est daté de la première année du pape Anastase; celui-ci a été consacré le 12 juillet 1153.

presumat auctoritate[q] a Deo[r] mihi concessa interdico et cartam istam[s] proprio sigillo consignare[t] precipio.

Datum Edue, anno primo electionis Anastasii, Romane sedis pontificis, Ludovico Francorum rege juniore regnante, Odone Burgundie duce, Machario sancti Benedicti Floriacensis abbate.

Testes sunt: Gauterius, Eduensis archidiaconus; Bertrannus[u], Eduensis cantor; Gauterius, Eduensis archipresbyter; Hugo de Colungiis[v], Eduensis canonicus; Bernardus de Dampetra[x]; Bernardus de Classiaco[y]; Bernardus[z] de Genelaco; Petrus[a], capellanus de Maornaco; Arnulfus[b] de Ponte; Gaufridus[c] de Sancto Ingenuo; Balduinus[d].

CLXIII

1154.

Pierre, archevêque de Bourges, en présence de Macaire, abbé de Fleury, et de Bernard, vicomte de Brosse, confirme l'accord intervenu précédemment entre l'abbé Boson, d'une part, Géraud et Foulque, vicomtes de Brosse, d'autre part, et l'accord subséquent entre ledit Géraud, vicomte, et Géraud, prieur de Saint-Benoit-du-Sault.

C, p. 170. — *E*, fol. 323. — *Z*, Arch. nat., S 6905, fol. 1, copie du XVIIIe siècle[1].

Ego Petrus, Dei gratia Bituricensis ecclesie[a] archiepiscopus, commendari volo memorie fidelium tam presentium quam futu-

---

CLXII.— *q*. autoritate *C*; authoritate *M*. — *r*. Domino *EK*. — *s*. et hanc cartam *M*. — *t*. signare *M*. — *u*. Bertrannus *jusqu'à* Hugo de Colungiis, Eduensis canonicus *inclus, omis par M*. — *v*. de Telengiis *E*; de Colongiis *K*. — *x*. de Domna petra *K*. — *y*. de Chassiaco *K*. — *z*. Bernardus de Genelaco; Petrus capellanus de Maornaco *omis par E*. — *a*. Petrus capellanus de Maornaco, Arnulfus de Ponte *omis par M*.— *b*. Arnulphus *EK*. — *c*. *La fin à partir de* Gaufridus *omis par E*; Gaufredus *M*. — *d*. Balduinus *omis par K et M; K remplace ce nom par des points, M par les mots* et alii.

CLXIII. — *a*. ecclesie *omis par Z*.

---

1. Cette copie se termine par la mention « scellé du grand sceau à double queue ».

rorum quod venerabilis frater, Macharius[b], abbas ecclesie Floriacensis[c], et Bernardus, vicecomes de Brucia, venerunt Bituricas ante presentiam nostram ibique lecta fuerunt privilegia de pace que composita fuerat inter Bosonem, predecessorem predicti abbatis, et Giraudum, patrem predicti vicecomitis, que et postea reformata fuit inter ipsum Giraudum et Giraudum, tunc priorem Salensem, de malis videlicet consuetudinibus quas in burgo et terra sancti Benedicti Salensis idem Giraudus violenter[d] acceperat et ab hiis[e] tam burgum quam terram[f] absolverat et liberaverat. Privilegia autem hec erant :

Notum sit tam futuris quam presentibus quod ego Giraudus[g] et Fulco, frater meus, Brucie vicecomites, in presentia venerabilis domni Bosonis abbatis *etc.*, *ut supra in charta n° CXXVI usque ad* Isembertus[h] Folium et Gaufredus filius ejus, et alii multi. Ego Albericus, Dei gratia Bituricensium[i] archiepiscopus, hanc cartam quam Giraudus[j] vicecomes *ut supra in charta n° CXXVI usque ad* Odone archidiacono et cancellario et aliis multis. Ego Guillelmus, Aquitanorum dux, cartam hanc quam Giraudus vicecomes, et Fulco frater suus fieri fecerunt et fidei sue sponsione et juramento confirmaverunt manus nostre subscriptione et signo et sigilli nostri auctoritate corroboro. S. Hugonis Clareti. Signum Angelelmi de Mortuomari. S[k]. Guillelmi camerarii. S[k]. Bernardi de Tolosa.

Et quidem unius privilegii continentia hec erat.

Aliud autem cartam istam que subscripta est continebat, que[l] sigillo Bernardi, patris ipsius Giraudi, bullata erat :

Certificamus tam presentibus quam futuris quod Giraudus, vicecomes de Brucia, in tempore Ludovici regis Francorum et ducis Aquitanorum, domum sibi propriam in vico sancti Benedicti de Saltu ultra voluntatem monachorum *etc.*, *ut supra in carta n° CXXIX usque ad* hoc idem concesserunt scilicet Engerandus, Fulco, Geraudus, Beraudus. Hoc autem factum est in presentia Giraudi, tunc temporis prepositi, et Petri prioris et

---

CLXIII. — *b.* Macarius *C.* — *c.* abbas Floriac. *CZ.* — *d.* dire et violenter *Z.* — *e.* his *C*; his postea *Z.* — *f.* quam et terram *C.* — *g.* Geraudus *Z.* — *h.* Isambertus *C.* — *i.* Bituricensis *Z.* — *j.* Geraudus *CE.* — *k.* Signum *E.* — *l.* quo *E.*

multorum monachorum, Petri[m] Gadoreii, Galterii, Gaufredi capellani, Petri, Girardi, magistri Giraudi; testes sunt et alii multi.

Privilegium autem alterum bullatum erat sigillo Alberici, predecessoris nostri et sigillo Guillelmi[n], ducis Aquitanie, alterum sigillo Bernardi, patris Giraudi, quia nondum proprium habebat[o].

Bernardus itaque concessit, nobis audientibus, quod compositionem pacis, sicut in prescriptis privilegiis continetur, ipse teneret et observaret et sigillo proprio bullaret et, ceteris consuetudinibus[p] omnibus omissis, illis tantum que carta[q] continentur, quas pater suus per concessionem predicti Bosonis abbatis habuerat, contentus permaneret[r]. Fecit etiam, nobis presentibus, hominium predicto abbati Machario[s], sicut predecessores sui fecerant predecessoribus ejus. Nos autem, volentes pacem beati Benedicti inviolabiliter observari[t], quod vidimus et audivimus per presens scriptum memorie commendavimus et sigilli nostri impressione munivimus. Aderant presentes Radulfus[u] sancti Satyri, Radulfus[u] de Casali, Rainaudus[v] sancti Sulpitii[x] abbates; magister Hubertus, magister Mauritius[y], Guillelmus Borbonensis archidiaconi; Bliardus[z], abbas de Lorregio[a]; Vivianus, archipresbyter; Giraudus, prior Salensis; Gaufredus, thesaurarius sancti Benedicti; Petrus, frater ejusdem Bernardi vicecomitis[b]; Gauterius, monachus; Petrus, clericus, et Bernardus, prepositus, frater ejus; Giraudus Corallus, Petrus Calvaria[c].

Actum est hoc anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo quinquagesimo quarto, pontificatus vero nostri anno decimo quarto, indictione secunda.

CLXIII.— *m.* prioris *jusqu'à* monachorum, Petri *inclus, omis par E.* — *n.* Guillielmi *E.* — *o.* habebat sigillum *Z.* — *p.* omnibus consuetudinibus *E.* — *q.* omissis, exceptis que in presenti carta *Z.* — *r.* contenta maneret *Z.* — *s.* Macario *C.* — *t.* observare *E.* — *u.* Radulphus *EZ.* — *v.* Renaudus *E.* — *x.* Sulpicii *E.* — *y.* Mauricius *E.* — *z.* Eliardus *Z.* — *a.* de Lorregio *omis par Z.* — *b.* vicecomes *C.* — *c.* Calvarie *Z.*

CLXIV

1154 [1].

Bernard, vicomte de Brosse, concluant un accord avec Géraud, prévôt de Saint-Benoit-du-Sault, en présence de Pierre, archevêque de Bourges, s'engage entre les mains de Macaire, abbé de Fleury, à respecter les renonciations faites par son père Géraud aux coutumes qu'il percevait à Saint-Benoit-du-Sault, à ne pas construire de maison dans le bourg, énumère et détermine les coutumes qu'il se réserve.

C, p. 368.

INDIQ. : *b*, fol. 328 v°, d'après *B*, fol. 169.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod ego Bernardus, vicecomes de Brucia, et Giraldus, prepositus de Saltu, a domno Petro, archiepiscopo Bituricensi, ammoniti, ad pacificandas querelas que inter nos extiterunt Bituricas convenimus, ubi in presentia predicti archiepiscopi in manu Macarii, abbatis Floriacensis, querele nostre hoc modo pacificate sunt. Privilegia siquidem que pater meus, Giraudus, vicecomes, in manu abbatis Bosonis fecerat et sigillo suo firmaverat coram archiepiscopo et abbate et tota curia lecta et exposita fuere, quibus privilegiis me et meos fore contentum nec eis unquam contraire aut contradicere, in presentia ipsius archiepiscopi et abbatis manu prefati, promisi et confirmavi necnon domno abbati, juxta consuetudinem antecessorum meorum, hominium ibi feci; affirmavi quoque quod in burgo Sancti Benedicti Salensis domum nunquam facerem nec facere presumerem; nam pater meus bis edificare ibi domum incepit atque bis ab incepto temerario judicio juste destitit; a ceteris vero consue-

1. Cette charte est contemporaine de la précédente; il y est fait allusion à la fin de la charte n° CLXIII, où il est dit que Bernard a promis de confirmer de son sceau l'accord intervenu entre son père, le vicomte Géraud, et le prieur de Saint-Benoit-du-Sault. Comparez les noms des témoins.

tudinibus quas ego vel pater meus in burgo Sancti Benedicti vel in locis sibi adjacentibus querebamus vel exercebamus in eternum me cessare pro salute anime mee et parentum meorum confirmavi. Consuetudines vero quas ibi retineo ne propter has vel ego vel mei alias usurpemus huic scripto commendo : in primis omnia edicta cujuscumque rei fuerint sancto Benedicto propria esse concedimus; in incendio tamen, in raptu mulieris, in armorum tractu *etc.*, *ut supra in charta n° CXXVI usque ad* percipiant damnationem.

Aderant presentes Radulfus sancti Satyri, Radulfus de Casali, Rainaudus sancti Sulpitii abbates; magister Humbertus, magister Mauritius, Guillermus Borbonensis archidiaconi; Bliardus, abbas de Lorregio; Vivianus, archipresbyter; Giraudus, prior Salensis; Gaufridus, thesaurarius sancti Benedicti; Petrus, frater ejusdem Bernardi vicecomitis; Gauterius, monachus; Petrus, clericus, et Bernardus, prepositus, frater ejus; Girardus Corallis, Petrus Calvaria.

CLXV

Saint-Benoit-du-Sault, 1154.

Bernard, vicomte de Brosse, sur l'invitation de Pierre, archevêque de Bourges, conclut un accord avec Géraud, prévôt de Saint-Benoit-du-Sault, touchant les coutumes du bourg du Sault, et confirme les accords précédemment conclus entre son père, Géraud, d'une part, l'abbé Boson, de Fleury, puis ledit Géraud, prévôt, d'autre part.

C, p. 139. — *E*, fol. 267 v.. — *Y*, copie de la fin du XIIIe siècle, fragment de cartulaire, Archives départementales de l'Indre, H 1018. — *Z*, Arch. nat. S 6905, fol. 3, copie du XVIIIe siècle.

INDIQ. : *b*, fol. 325, d'après *B*, fol. 59. — *L*, p. 419, d'après *B*, fol. 59

Notum tam presentibus quam futuris esse volo[a] quod ego Bernardus, vicecomes de Brucia, major natu Geraudi[b] vicecomitis filius, et Geraudus Folia, prepositus Sancti Benedicti de Saltu[c] propter querelas pacificandas, que inter nos aderant, bone

---

CLXV. — *a*. volumus *YZ*. — *b*. Giraudi *EZ*. — *c*. Sancti Benedicti Salensis *Z*.

memorie[1] Petri, archiepiscopi[d] Bituricensis ammonitione[e] Bituricas convenimus. Conquerebatur[f] siquidem Geraudus predictus prepositus et sui monachi quod injustas consuetudines in burgo Sancti Benedicti Salensis[g] et in terra sibi adjacenti querentes exercebamus, quas querelas domnus abbas Macharius[h] Floriacensis coram archiepiscopo hoc modo pacificavit : quod quicquid[i] Boso, venerabilis abbas, cum patre meo Geraudo[j] et Fulcone, fratre suo[k], de consuetudinibus quas in locis prenominatis[l] juste vel injuste querebant vel tenebant, concordati sunt et quicquid[m] Geraudus Folia, Salensis ecclesie prepositus[n] cum patre meo Geraudo[o] vel mecum de eisdem[p] consuetudinibus, sicut in scriptis eorum continetur, deliberavit et statuit, id firmum et illesum ego et mei in sempiternum teneremus et supra id ibi ulterius appetere nihil[q] presumeremus. Aderant presentes Radulfus[r] sancti Satyri, Radulfus[s] de Casali[t], Rainaudus[u] sancti Sulpitii[v] abbates; magister Humbertus[x], magister Mauritius[y], Guillelmus Borbonensis[z] archidiaconi[a]; Bliardus[b], abbas de Lorregio[c]; Vivianus[d], archipresbyter; Giraudus, prior Salensis; Gaufredus[e], thesaurarius sancti Benedicti; Petrus, frater ejusdem Bernardi vicecomitis; Gauterius[f], monachus; Petrus, clericus, et Bernardus, prepositus, frater ejus; Giraldus[g] Coralla[h], Petrus Calvaria. Est sciendum quoque quod ego idem Bernardus, vicecomes de

---

CLXV. — *d.* Petrus archiepiscopus *Y.* — *e.* animo *suivi d'un blanc,* C; animo *non suivi d'un blanc, E.* — *f.* conquerebantur *E.* — *g.* Salensi *C.* — *h.* Macarius abbas *C.* — *i.* quidquid *CZ.* — *j.* Geraldo *Z.* — *k.* fratre suo Fulcone *E.* — *l.* prenominatas *C.* — *m.* quidquid *C.* — *n.* prepositus Salensis ecclesie *YZ.* — *o.* Giraudo *Z.* — *p.* iisdem *E.* — *q.* nichil *EY;* supradictis attentare nihil *Z.* — *r.* Radulphus *EYZ.* — *s.* Radulphus *E.* — *t.* Chasali *C;* R. de Casali *omis par YZ.* — *u.* Rainaldus *YZ.* — *v.* Sulpicii *E.* — *x.* Umbertus *EZ.* — *y.* Mauricius *EY.* — *z.* Borbonis *C.* — a. archidiaconus *YZ.* — *b.* Bernardus *YZ.* — *c.* Loco regio *Z.* — *d.* Viv. archid. Gir. prior Sal. *avant* mag. Humbertus *Z.* — *e.* Gaufridus *Y;* Gofredus *Z.* — *f.* Gauterus *Z.* — *g.* Girardus *E.* — *h.* Corallus *E.*

---

1. Les mots *bone memorie* sont une addition d'un copiste puisque la présente charte est de la même année 1154, que la charte de Pierre, archevêque de Bourges, n° CLXIII, et que ce prélat n'est mort qu'en 1171.

Brucia, in ecclesia Sancti Benedicti de Sau super[i] sacrum[j] altare in manu Geraudi Folie, tum[k] Salensis prepositi, concessi et confirmavi[l], cum sanctorum evangeliorum libro[m], de consuetudinibus prefatis quicquid[n] de eis apud Bituricas, in manu Macharii[o], abbatis Floriacensis, concesseram; concessi etiam, laudavi et approbavi ibidem quicquid[p] aut[q] ubicunque vel quocunque modo Boso, Floriacensis abbas, cum patre meo antenominato, et Geraudus prepositus cum patre meo Geraudo et mecum de eisdem consuetudinibus nostris[r] et Sancti Benedicti constituerant, et[s] confirmaverant et[s] scripserant, et inde cartam fieri jussi; quam factam, ut firma et inconcussa[t] teneretur[u] proprii sigilli mei impressione firmavi[v]. Queso igitur ut quicumque meus aut Dei fuerit in[x] burgo Sancti Benedicti de Sau vel in terra sua vel in locis suis malas consuetudines nullo modo ponere presumat, immo[y] positas pro Dei et meo[z] amore leniat[a] et deleat, alioquin presumptor hujusmodi iram Dei, nisi cessaverit[b] incurrat. Hujus secunde[c] concessionis et corroborationis qui subscribuntur testes sunt : Giraudus[d] Folia, prepositus, in cujus manu et[e] presentia ista facta[f] sunt; Giraudus de la Sostarrana[g]; Gauterius[h], cellerarius[i]; Johannes[j], capellanus de Capcerga[k]; Giraudus, capellanus de Parnac[l]; Boso Folia et Umbertus[m], frater ejus; Gaufridus[n] de Podio; Bernardus Gruel, et Geraudus[o] et Stephanus, fratres[p] ejus; Stephanus Galabrunus; Geraudus[q] Petit[r]; Giraudus Corallus; Petrus clericus; Bernardus, frater ejus; Geraudus[s] Garrux[t].

Actum est publice castro Salensi, anno M°C°L°IIII°[u], indictione secunda, octavo decimo regnante Ludovico[v] Ludovici[x] filio.

CLXV.— *i.* supra *YZ.* — *j.* sanctum *Z.* — *k.* tunc *Y.* — *l.* firmavi *Y.* — *m.* juramento *Y.* — *n.* quidquid *CE.* — *o.* Macarii *C.* — *p.* quidquid *C.* — *q.* aut *omis par CY.* — *r.* nostris *omis par CY.* — *s.* et *omis par CZ.* — *t.* inconcussa et firma *EY.* — *u.* tenetur *C.* — *v.* affirmavi *C;* confirmavi *Y.* — *x.* in *omis par. Y.* — *y.* imo *C.* — *z.* mei *Z.* — *a.* levat *Z.* — *b.* resipuerit *Y.* — *c.* autem *Z.* — *d.* Geraudus *C.* — *e.* manu et *omis par CYZ.* — *f.* scripta *Z.* — *g.* Sosterrana *Y;* Sousterrania *Z.*— *h.* Galterius *Z.* — *i.* cellaris *Z.* — *j.* Joannes *CE.* — *k.* Capterga *E*; Capsergiis *Z.* — *t.* Parnat *E.* — *m.* Hymbertus *Y;* Imbertus *Z.* — *n.* Gofredus *Z.*—*o.* Giraudus *YZ.*—*p.* frater *YZ.*— *q.* Giraudus *YZ.*— *r.* Potat *Z.* — *s.* Giraudus *EYZ.* — *t.* Garroux *Z.* — *u.* 1154 *C;* millesimo centesimo quinquagesimo quarto *EZ.* — *v.* Lodovico *E.* — *x.* Lodovici *E.*

CLXVI

Lorris, 1154.

Louis VII confirme le prêt de cent quarante livres fait par Macaire, abbé de Saint-Benoit, à Robert du Moulinet, pour la garantie duquel ledit Robert a donné en gage la moitié des revenus de sa terre que l'abbé percevra pour amortir le capital.

C, p. 217. — *D*, fol. 140, d'après *B*, fol. 104, n° 413.

INDIQ. : *b*, fol. 326 v° d'après *B* [fol. 104]. — Bibl. nat., ms. lat. 12670, fol. 258 v° d'après *B*, fol. 104 (notes de fr. Mathieu Gilbert).

Ludovicus, Dei gratia Francorum[a] rex. Notum facimus universis presentibus et futuris quod abbas Sancti Benedicti, Macharius[b], Roberto de Molendineto septem[c] viginti libras commodavit super redditus terre sue dimidios, quos Robertus pro hac pecunia ecclesie impignoravit, ita duntaxat[d] ut abbas a festo sancti Remigii annuatim redditus illos pro capitali accipiat. Quod si de reddituum compensatione[e] et valentia lis orta fuerit inter eos, non duello, non judicio sed solo villici abbatis sacramento[f] composcetur[g]. Porro si de rebus impignoratis quippiam si aliquis pro feodo vendicaverit[h] unde abbati damnum inferatur, vertat se abbas ad ea que de ipso[i] tenet Robertus. Quod ut ratum sit sigillo nostro confirmari precepimus.

Actum Lorriaci[j] anno incarnationis dominice[k] M°C°L°IIII°[l], astantibus in palatio nostro quorum subtitulata sunt nomina et signa. S[m] comitis Theobaudi[n] dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Matthei[o] camerarii. S. Matthei constabularii. Data per manum Hugonis cancellarii.

CLXVI. — a. Franciæ; *CD. Corr.* Francorum. — *b.* Macarius *C.* — *c.* septem *omis par D qui laisse un blanc.* — *d.* dumtaxat *D.* — *e.* computatione *D.* — *f.* sacramento *omis par C.* — *g.* composcetur *omis par D qui laisse un blanc.* — *h.* venditaverit *C.* — *i.* vestro *D.* — *j.* Loriaci *D.* — *k.* dominicæ incarnationis *D.* — *l.* 1154 *C; en toutes lettres D.* — *m.* S *C; S barré D.* — *n.* Teobaudi *D.* — *o.* Matthei *omis par D.*

CLXVII

Lorris, 1154, après le 1er août.

Louis VII se porte caution de la vente que Robert du Moulinet a faite à Macaire, abbé de Saint-Benoit, de sa terre sise entre la voie publique de Lorris à Sully et Saint-Benoit, d'un moulin sis au-delà de ladite voie avec son étang sis en-deçà, et de la dîme de Coudroy s'étendant au-delà de ladite voie; cette vente faite pour le prix de trois cents livres payées par l'abbé au vicomte du Gâtinais, créancier dudit Robert, et approuvée par les diverses personnes des fiefs de qui relevaient les biens vendus.

C, p. 164. — *D*, fol. 60 v°, d'après *B*, fol. 71, n° 286. — *E*, fol. 315. — *K*, p. 790, d'après l'original. — *L*, p. 214, d'après *B*, fol. 71. — *N*. Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 67, fol. 38, d'après *C* (copie envoyée par Dom Gérou, le 22 janvier 1765). — *Z*, Bibl. nat., ms. lat. 12670, fol. 258, d'après *B*, fol. 71 (extraits envoyés par fr. Mathieu Gilbert, le 10 avril 1708).

Publ. : R. de Maulde, *Étude sur la condition forestière de l'Orléanais* (Orléans, 1871, in-8°), p. 239, n. 4, d'après *C*, *E*, *K*.

Indiq. : Inventaire de 1658, p. 8, liasse 1, n° 2, d'après l'original « en parchemin ». — *b*, fol. 326, d'après *B* [fol. 71]. — Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, n° 330.

In nomine sancte et individue Trinitatis amen. Ego Ludovicus, Dei gratia Francorum[a] rex. Regis honor judicium diligens cum omnium paci providere et quieti[b] et longas manus ad omnium protectionem[c] et tutelam porrigere debeat, incumbit tamen ei[d] potissimum ecclesiastica curare negotia et servorum Dei pacem et quietem[e] diligere. Eapropter gesta et contractus inter homines seculi[f] et Dei servos, ne aliqua imposterum possint[g] perverti[h] aut temerari[i] versutia, regio debent[j] sigillo et testimonio communiri[k]. Sciant igitur universi[l]

CLXVII. — a. Franciæ *C*. — *b*. et quieti providere *E*. — *c*. petitionem *E*.—*d*. ei tamen *K*.—*e*. quietemque *ELZ*.—*f*. sancti *D*; scilicet *K*. — *g*. possint in posterum *C*; imposterum possit *E*. — *h*. prætendi *D*. — *i*. terminari *L*.—*j*. deberet *C*; debet *E*.—*k*. communire *E*.—*l*. sciantque universi *E*.

presentes et futuri quod in presentia nostra[m] abbati sancti Benedicti, Machario, fideli nostro, vendidit Robertus de Molendineto[n], absque ulla retentione, totam terram quam possidere eo tempore videbatur a[o] strata publica, que a Lorriaco[p] Soliacum[q] ducit, usque ad Sanctum Benedictum, nihil sibi omnino reservans in planis, in nemoribus, in pratis[r], in aquis, in molendinis, in agrorum[s] redditu, in decimis, in hominibus, in consuetudine aliqua; ita ut hec a se et suis in eternum penitus[t] alienans in abbatis jus et[u] potestatem[v] transfuderit[x]. Molendinum quoque[y] similiter vendidit[z], cujus stagnum totumque latifundium ejus cis[a] stratam[b] illam[c], id est a parte Sancti Benedicti, est; ipsum vero molendinum trans prefatam stratam consistit, concessis ei[d] omnibus necessariis usibus quos[e] vulgo aisentias[f] vocant. Porro decimam de Coldroyo[g] que[h] stratam preterit[i], ubicumque et undecumque sit, abbati vendidit et concessit, et contra[j] omnium deinceps calumpnias[k] venditionem hanc se et suos heredes ecclesie[l] garentire ante nos depactus[m] est. Hujus[n] rei sic disposite et composite nos, propter ecclesie perpetuam[o] pacem, testem, tutorem et, Roberto[p] rogante, fidejussorem constituimus, et hac eadem fidejussione reges obligamus successuros[q]. Pro hac venditione prefatus abbas Roberto trecentas libras appendit et tradidit, quas creditori[r] suo vicecomiti Gastinensi abbas ipse, Roberto presente, numeravit et solvit. Laudavit hanc venditionem et rei geste conventionem[s] uxor Roberti; Matheus[t] frater ejus, ad cujus feodum pars rei vendite pertinebat; vicecomes Gastinensis[u] cujus

---

CLXVII. — *m.* nostra præsentia *C.* — *n.* Molendieneto *E.* — *o.* a *omis par E.* — *p.* Loriaco *DL.* — *q.* Sosiacum *CD;* Solliacum *EK.* — *r.* in pratis *omis par K.* — *s.* agrario *K.* — *t.* pœnitus in æternum *C;* in eternum *omis par E.* — *u.* et *omis par CDK.* — *v.* potestate *D;* potestatemque *K.* — *x.* transfunderit *E.* — *y.* molendinum quod *DL;* molendinumque *EK.*—*z.* vendidit similiter *C.*—a. ejus eis *E;* cis *omis par L et remplacé par des points.* — *b.* statam *E.* — *c.* ejus cis stratam illam *omis par D qui laisse un blanc.* — *d.* et *DE*; eis *K.* — *e.* quas *CDEK.* — *f.* aisancias *K.* — *g.* Coldroio *D.* — *h.* quam *D.* — *i.* poterit *L.* — *j.* contra *omis par E qui laisse un blanc.* — *k.* calumnias *C;* calomnias *D.* — *l.* ecclesie *omis par E.*—*m.* depactus *omis par D qui laisse un blanc;* deprecatus *K.* — *n.* Huic *K.* — *o.* pecuniam *D.* — *p.* teste certore et Roberto *D.*— *q.* successores *EL.*— *r.* creditor *D;* creditori suo *omis par L qui laisse un blanc.* — *s.* convincionem *E.* — *t.* Matthæus *C.* — *u.* Guastinensis *K.*

etiam feodum pars aliqua contingebat ; Radulphus[v] de Maceriis[x] et filius ejus, de cujus feodo portio[y] quedam erat ; Harduinus etiam, ad cujus feodum pars rei vendite pertinebat; Loellus quoque, ad[z] cujus feodum pars rei vendite contingebat ; Galerannus[a] frater Roberti. Quod ut ratum sit in posterum[b] nullaque oblivione vel calumpnia[c] conturbari valeat, annotari et sigilli nostri auctoritate[d] firmari nostrique nominis caractere[e] consignari precepimus.

Actum publice Lorriaci[f], anno ab incarnatione Domini M°C°L°IIII°[g], regni vero nostri X°VIII°[h], astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa[i].

Signum[j] Blesensium[k] comitis Theobaudi, dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S. Mathei[l] camerarii. S. Mathei[l] constabularii. Data per manum (*Monogramma*)[m] Hugonis cancellarii.

CLXVIII[1]

Orléans, 1155.

Louis VII, renouvelant un privilège de son père Louis VI[2], *accorde une charte de franchise aux habitants de Lorris et détermine les*

CLXVII.—*v.* Radulfus *C*; Rodulphus *K.*—*x.* Maseriis *K.*—*y.* pars *C.* —*z.* ad *omis par CEL.* — *a.* Galeranus *E.* — *b.* imposterum *E.* — *c.* calumnia *CD.*— *d.* autoritate *CE*; authoritate *L.*— *e.* karactere *K.*— *f.* Loriaci *D.*—*g.* 1154 *C; en toutes lettres DEL.*—*h.* 18° *C; en toutes lettres DEL.*— *i.* quorum subtitulata sunt nomina et signa *CDLZ.*—*j. Le mot* Signum *rendu partout par* S *dans C; par* S *barré dans DLZ, écrit en toutes lettres dans EK.* — *k.* Blesencium *D*; Blecensium *E*; Blesentium *K.* — *l.* Matthæi *C.* — *m. Le monogramme royal omis par C.*

---

1. Bien que la charte de coutumes de Lorris ne figure pas dans les cartulaires de Saint-Benoit, nous avons cru devoir l'insérer dans notre recueil parce qu'il y est question à l'article 31 des relations des hommes de Lorris avec l'abbé de Saint-Benoit, et qu'elle a été accordée à plusieurs villages du domaine dudit monastère, notamment au Moulinet, cf. charte n° CLXXI.

2. Le préambule de la charte de Louis VII ne nous a pas été conservé. Mais le préambule de la charte, par laquelle Philippe Auguste confirma aux habitants de Lorris leurs privilèges, nous apprend que ces privilèges

coutumes auxquelles ils seront tenus à l'égard du roi, des officiers royaux et des moines de Saint-Benoit.

T. Cartulaire A de Philippe Auguste, Bibliothèque du Vatican, fonds Ottoboni, ms. 2796, fol. 52. — *U*, Cartulaire B de Philippe Auguste, Archives nationales, JJ 8, fol. 58 v°, d'après *T*. — *V*, Cartulaire C de Philippe Auguste, Archives nationales, JJ 7, fol. 52, d'après *T*. — *X*. Cartulaire D de Philippe Auguste, Archives nationales, JJ 23, fol. 65 (anc. fol. LXIII) d'après *V*. — *Y*, Cartulaire E de Philippe Auguste, Archives nationales, JJ 26, fol. 107, d'après *V*. — *Z*, Cartulaire F de Philippe Auguste, Bibliothèque nationale, ms. lat. 9778, fol. 79 v°, d'après *Y*.

PUBL. : *Recueil des ordonnances des rois de France*, t. XI, p. 200, d'après *X*. — Isambert, *Recueil général des anciennes lois françaises*, t. I, p. 153, d'après le *Recueil des Ordonnances*. — Warnkœnig, *Französische Staats-und Rechtsgeschichte*, t. I, preuves, p. 34, d'après le *Recueil des Ordonnances*. — Prou, *Les coutumes de Lorris*, dans *Nouvelle revue historique de droit français et étranger*, 1884, p. 445, et tirage à part, p. 129, d'après *T* et *V*.

FAC-SIMILÉ de *T*, dans *Le premier registre de Philippe Auguste*, reproduction héliotypique publiée par L. Delisle (Rome, 1883, in-4°).

INDIQ. : L. Delisle, *Catalogue des actes de Philippe Auguste*, p. 45, n. 2. — Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, n° 351.

CARTA FRANCHESIE LORRIACI. Hec est carta Ludovici regis de Lorriaco[a].

Ludovicus etc.[b] Notum sit omnibus presentibus et futuris quod :

CLXIX. — *Bien que V. ne soit qu'une copie de T nous en avons signalé quelques variantes qui sont des corrections apportées par le copiste au texte qu'il transcrivait.* — a. Carta burgensium de Lorriaco *Y* ; Census Lorriaci et libertatis *V*. — *b*. Ludovicus etc., *omis par T, donné par V*.

---

leur avaient été accordés par Louis VI, mais que la charte avait péri dans un incendie : « Noverint ideo universi presentes pariter et futuri quoniam, cum homines Lorriaci ab avo nostro Ludovico, Francorum rege, et a genitore nostro rege Ludovico, ejusdem filio, consuetudines impetrassent, in quibus continebantur ille consuetudines, pro eorum infortunio contigit villam fere totam et chartas in quibus scripte erant eorum consuetudines igne consumi, nobis ea hora in eadem villa pernoctantibus. »

Le texte de la charte de Philippe Auguste, donnée à Bourges, l'an 1187, a été publié dans La Thaumassière, *Coutumes locales de Berry* (Paris, 1680), p. 394; le *Recueil des ordonnances*, t. XI, p. 200, note *b*, ne donne que le préambule. Cf. Delisle, *Catalogue des actes de Philippe Auguste*, n° 187.

(1). Quicumque in Lorriaci parrochia[c] domum habebit, pro domo sua, et pro quodam arpenno terre, si in eadem parrochia habuerit, .vi. denarios census tantum persolvat; et, si illud acquisierit, ad censum domus sue illud teneat.

(2). Nullus hominum de parrochia Lorriaci tonleium neque aliquam consuetudinem reddat de nutritura sua; nec etiam de annona sua quam de labore suo vel de labore suorum quorumcumque animalium habuerit minagium reddat; et de vino suo quod de vineis suis habuerit foragium numquam reddat.

(3). Nullus eorum in expeditionem nec equitacionem eat, nisi eadem die ad domum suam, si voluerit, reveniat.

(4). Et nullus eorum pedagium usque Stampas reddat, nec usque Aurelianos, nec usque Miliacum, quod est in pago Gastinensi, nec usque Meledunum.

(5). Et quicumque in parrochia Lorriaci possessionem suam habuerit, nichil ex[d] ea perdat pro quocumque forifacto, nisi adversum nos vel aliquem de hospitibus nostris forifecerit.

(6). Nullus ad ferias seu ad mercatum Lorriaci veniens seu rediens capiatur nec disturbetur, nisi die illa forifactum fecerit.

Et nullus in die mercati vel ferie Lorriaci vadium plegii sui capiat, nisi die consimili plegiacio illa facta fuerit.

(7). Et forifactum de .lx. solidis ad quinque solidos, et forifactum de quinque solidis ad .xii. denarios veniat; et clamor prepositi ad .iiii. denarios.

(8). Et nullus eorum a Lorriaco cum domino rege placitaturus exeat.

(9). Nullus, nec nos nec alius, hominibus de Lorriaco talliam nec ablationem nec rogam faciat.

(10). Et nullus Lorriaci vinum cum edicto vendat, excepto rege qui proprium vinum in cellario suo vendat.

(11). Lorriaci autem habebimus creditionem in cibis ad nostrum et regine opus ad dies quindecim completos persolvendam[e].

CLXVIII. — *c.* parrochiam *TV. Corr.* parrochia *par la charte confirmative de Philippe Auguste.* — *d.* pro *T. Corr.* ex *par la charte de Philippe Auguste.* — *e.* persolvend. *T;* persolvendum *V. Corr.* persolvendam.

Et, si quis[f] vadium domini regis vel alius habuerit, non tenebit ultra octo dies, nisi sponte.

(12). Et, si alius erga alium inimiciciam incurrerit, absque castelli vel burgi infractura, et clamore preposito non facto concordaverit, nichil ob hoc nobis nec preposito nostro sit emendaturus, et, si clamor inde factus fuerit, licet illis concordare, ex quo districtum persolverint[g], et, si alius de alio clamorem fecerit, et alter erga alterum nullam fecerit emendationem, nihil[h] pro his nobis[i] aut preposito nostro erit emendaturus.

(13). Et si[j] alius alii facere sacramentum debuerit condonare ei liceat.

(14). Et si homines de Lorriaco vadia duelli temere dederint, et, prepositi assensu, antequam tribuantur obsides, concordaverint, duos solidos et .vi. denarios persolvat uterque; et, si obsides dati fuerint, .vii. solidos et sex denarios persolvat uterque.

Et, si de legitimis hominibus duellum factum fuerit, obsides devicti .c. et .xii. solidos persolvent.

(15). Eorum nullus corvatam nobis faciet, nisi semel in anno ad vinum nostrum adducendum Aurelianos; nec alii hoc facient nisi illi qui equos et quadrigas habuerint, et inde summoniti fuerint, nec a nobis habebunt procurationem. Villani autem ligna ad coquinam nostram adducent.

(16). Nullus eorum captus teneatur si plegium veniendi ad jus dare potuerit.

(17). Et eorum quilibet res suas, si vendere voluerit, vendat, et, redditis venditionibus suis, a villa, si recedere voluerit, liber et quietus recedat, nisi in villa forifactum fecerit.

(18). Et quicumque in parrochia Lorriaci anno et die manserit, nullo clamore eum sequente, neque per nos sive per prepositum rectitudinem prohibuerit, deinceps liber et quietus permaneat.

CLXVIII. — *f.* quis *omis par T, restitué par la charte de Philippe Auguste.* — *g.* persolverit *T. Corr.* persolverint *par la charte de Philippe Auguste.* — *h.* nisi *T. Corr.* nihil *par la charte de Philippe Auguste.* — *i.* nobis *omis par T, restitué par la charte de Philippe Auguste.* — *j.* si *omis par T, restitué par la charte de Philippe Auguste.*

(19). Et nullus cum aliquo placitabit nisi causa rectitudinis recipiende et exequende.

(20). Et, quaudo homines de Lorriaco ibunt Aurelianos cum mercatura, pro quadriga sua solum nummum persolvent in urbis egressu, scilicet quando ibunt non causa ferie. Et, quando causa ferie in marcio ierint, in egressu Aurelianis .IIII. denarios persolvent pro quadriga, et in ingressu .II. denarios.

(21). In nupciis Lorriaci preco consuetudine nichil habebit, nec excubitor.

(22). Et nullus agricola de parrochia Lorriaci qui terram cotat cum aratro plus quam unam minam siliginis omnibus[k] de Lorriaco servientibus consuetudinem prebeat, quando messis erit.

(23). Et si miles aliquis, seu serviens, equos vel alia animalia hominum de Lorriaco in nemoribus nostris invenerit, non debet illa ducere nisi ad prepositum de Lorriaco.

Et, si aliquod animal de parrochia Lorriaci forestam nostram, a tauris fugatum vel a muscis coactum, intraverit sive haiam, nichil ideo debebit prepositis emendare ille cujus fuerit animal qui poterit jurare quod, custode invito, illuc[l] intraverit. Et si, aliquo custodiente scienter, intraverit[m], .XII. denarios pro illo dabit; et, si plura fuerint, totidem pro quolibet persolvat.

(24). In furnis Lorriaci non erunt portatores consuetudine.

(25). Et excubie non erunt Lorriaci consuetudine.

(26). Et aliquis de Lorriaco, si duxerit sal vel vinum suum Aurelianos, pro quadriga .I. denarium dabit tantum.

(27). Et nullus hominum Lorriaci debet demendationem preposito Stamparum, nec preposito Piveris, nec in toto Gastinesio.

(28). Nullus eorum dabit tonleium Ferrariis, nec Castronantone, nec Puteolis, nec Nibelle.

(29). Et homines de Lorriaco nemus mortuum ad usum suum extra forestam capiant.

(30). Et quicumque in mercato Lorriaci emerit aliquid vel

CLXVIII. — *k.* hominibus *T. Corr.* omnibus *par la charte de Philippe-Auguste.* — *l.* illud *T. Corr.* illuc par *V.* — *m.* dabit fuerit *T. Corr.* intraverit *par V.*

vendiderit et per oblivionem tonleium suum retinuerit, post octo dies illud persolvet, sine aliqua causa, si jurare poterit quod scienter non retinuisset.

(31). Et nullus hominum Lorriaci habentium domum vel vineam vel pratum aut agrum vel edificium aliquod in terra sancti Benedicti justificabit se pro abbate sancti Benedicti vel pro ejus serviente, nisi pro garba vel pro censu suo forifecerit; et tunc a Lorriaco non exibit causa rectitudinis tenende.

(32). Et, si aliquis hominum de Lorriaco accusatus de aliquo fuerit, et teste comprobari non poterit, contra probationem impetentis* per solam manum suam se deculpabit.

(33). Nullus etiam de eadem parrochia de quocumque vendiderit vel emerit super septimanam, et de quocumque emerit in die mercurii in mercato pro usu suo nullam consuetudinem dabit.

(34). Hec autem consuetudines, sicut concesse sunt hominibus de Lorriaco, similiter communes sunt hominibus qui habitant apud Corpalez et apud Chantelou et in balliata Herpardi.

(35). Proinde constituimus ut, quotiens in villa movebitur prepositus, unus post alterum juret se stabiliter servaturum has consuetudines, et similiter novi servientes, quotiens movebuntur.

Quod ut ratum etc. Actum Aurelianis anno Domini M°C°LV°.

CLXIX

1157.

Louis VII règle les conditions moyennant lesquelles lui et l'abbé de Saint-Benoit-sur-Loire, Macaire, jouiront en commun de la terre du Moulinet qu'ils ont achetée à Robert.

C, p. 165. — *D*, fol. 58 v°, d'après *B*, fol. 71, n° 285. — *E*, fol. 313 v°. — *K*, p. 797, d'après l'original.—*L*, p. 216, d'après *B*, fol. 71.—*Y*, Archives du Loiret, fonds de Fleury, copie authentique du XVII° siècle par les notaires Jehan Desbois et Pierre Changoux. — *Z*. Mêmes archives, copie

---

CLXVIII. — *n*. probationem impotentis *T*. *Corr*. probationem impetentis *par la charte de Philippe Auguste*.

du XVIIe siècle, d'après « un registre en papier tiré du Trésor de la Chambre des comptes de Blois ».

PUBL. : R. de Maulde, *Étude sur la condition forestière de l'Orléanais*, p. 17, n. 2, d'après *C E K*.

INDIQ. : Inventaire de 1658, p. 9, liasse I, n° 14, d'après l'original. — *b*, fol. 326, d'après *B*, fol. 71. — Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, n° 384.

In nomine sancte et individue Trinitatis amen. Ego Ludovicus, Dei gratia Francorum[a] rex. Regie potestatis interest et majestatis ejus incumbit officio ecclesiam[b] sanctam in suis dotibus stabili[c] et inconcusso[d] jure servare eamque solita munificentia donativis amplioribus munerare et ditare[e]. Eapropter ecclesiam sancti Benedicti patris Floriacensis[f] volentes in majus extollere, tum quia eam majorum nostrorum nobilitas privilegiorum magnorum prerogativa liberaliter extulit, tum quia nos Macharius[g] abbas officiosa sedulitate coluit et dilexit, communicamus[h] abbati predicto ejusque posteris abbatibus fratribusque[i] loci pretaxati, partitisque omnibus equa parte redditibus, castellum Molineti cum omnibus appendiciis, emolumentis et proventibus[j] suis, nihil nobis singulariter sine abbatis[k] et ecclesie illius communione vindicantes sive retentantes. Quod nimirum castellum a Roberto, rerum fiscalium commutatione[l] facta dataque pecunia numerosa, sub plurium testimonio comparavimus, et ut ibi abbas non gratia tantum sed jure quoque[m] aliquid possideret[n], quingentas libras prefato Roberto in hac coemptione persolvit. Erant quippe in Molineto et appendiciis plurima que, ut annosi homines et ecclesie monimenta testabantur, ad jus ejus ab antiquo pertinere videbantur[o]. His itaque de causis facta nobis est[p] et abbati predicto contractus hujus stabilis communio et rerum omnium pari lance[q] equa[r] divisio. Una tantum domus, que Dungio[s] vulga-

---

CLXIX.—*a*. Franciæ *C*.—*b*. ut ecclesiam *E*.—*c*. stabilire *D*; stabilli *Z*.—*d*. inconvulso *K*. — *e*. dotare *E*.—*f*. Floriacensem *K*.— *g*. Macarius *CY*.—*h*. communicavimus *CE*.—*i*. fratribus quod *E*; fratribus loci *L*.—*j*. emolumentis et redditibus et proventibus *E*.— *k*. abbatis illius *K*.— *l*. commucione *E*.— *m*. quo *EL*.— *n*. possidet *DY*; possidetur *EL*. — *o*. ad jus *jusqu'à* videbantur *inclus, omis par E*. — *p*. est *omis par Y*. — *q*. pari lance *omis par D qui laisse un blanc*. — *r*. eaque *Y*. — *s*. Sugio *D*; Dongio *E*.

riter dicitur[t], nostra proprie et singulariter erit, ad cujus custodiam vel reparationem nihil abbas de suo cogetur expendere. Porro si guerra nobis[u] aliqua ex parte insurrexerit, que[v] ibi milites aut clientes[x] ad oppidi custodiam vel tutelam postulet demorari, nihil abbas pro parte sua in eorum procuratione dependet, nec aliud servitium ecclesia faciet[y] occasione guerre quam quod solebat facere ante Molineti emptionem ; permanebitque castellum inter nos commune et sine certarum[z] partium assignatione nisi ex beneplacito abbatis et capituli fiat. Verum quoniam[a] de appendiciis Molineti facta est mentio, ut breviter et succincte fere omnia complectamur, hec sunt[b] : Curtis Romaneria[c], Curtis Audoeni[d], nemus sancti Petri, Mons Breme[e], Galamandria[f]. Que omnia ut rata sint et in posterum[g] inconcussa permaneant, sigilli mei auctoritate communiri et nominis nostri[h] caractere consignari precepimus.

Actum publice Parisiis, anno ab incarnatione Domini M°C°L°VII°[i], anno vero regni nostri XXVI°[j], astantibus in palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt et signa[k]. Signum[l] comitis Theobaudi[m], dapiferi nostri. S. Guidonis buticularii. S.[l] Mathei[n] camerarii. S.[l] Mathei[n] constabularii. Data per manum Hugonis (*monogramma*)[o] cancellarii.

CLXX

Latran, 1er décembre 1157.

Adrien IV confirme en faveur de l'abbé Macaire les biens, droits et privilèges de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire[1].

CLXIX. — *t.* dicta *D.* — *u.* guerra si nobis *C.* — *v.* quam *D.* — *x.* clientes aut milites *E.* — *y.* faceret *E.* — *z.* cœterarum *DL.* — *a.* quia *C*; quidem *D.* — *b.* hec sunt *omis par C.* — *c.* Romanena *CDEYZ*; Romaneva *L.* — *d.* Audoeni *omis par D.* — *e.* Berniæ *K*; Brenne *Z*; mons Breme *omis par D qui laisse un blanc.* — *f.* Garlamandrica *EL.* — *g.* imposterum *E*; *omis par K.* — *h.* mei *K.* — *i.* 1157 *C*; *en toutes lettres DELYZ.* — *j.* 26 *C*; *en toutes lettres DELYZ.* — *k.* quorum subtitulata sunt nomina et signa *CDKLYZ.* — *l.* Signum *rendu partout par* S *dans C et K, par* S *barré dans DL, écrit en toutes lettres dans EYZ.* — *m.* Theaubaudi *E.* — *n.* Matthæi *C.* — *o. Le monogramme omis par C.*

---

1. Cette bulle reproduit exactement celle d'Eugène III, du 15 avril 1146, publiée plus haut sous le n° CXLVII, sauf les différences suivantes :

K, p. 413, d'après l'original[1]. — *L*, p. 88[2].

Adrianus episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis Machario[a], abbati monasterii Floriacensis, quod supra Ligerim situm est, ejusque fratribus tam presentibus quam futuris, regularem vitam professis, in perpetuum. Quotiens[b] a nobis petitur quod religioni et honestati noscitur convenire, animo libenti decet nos[c] concedere et petentium desideriis congruum suffragium impertire. Eapropter, in Christo dilecte fili Machari abbas[d], tuis justis postulationibus debita benignitate gratum impertientes assensum, praefatum monasterium, in quo, sicut felicis memorie Eugenii et aliorum predecessorum nostrorum romanorum pontificum testantur privilegia, gloriosi confessoris

---

CLXX. — *a*. Machario *omis par L*.—*b*. quoties *L*.—*c*. animo nos decet libenti *L*. — *d*. Ea dilecte in Domino fili abba *L*.

---

dans l'énumération des biens, l'église de Châteauneuf-sur-Loire, précédemment désignée par le nom ancien de Notre-Dame « de Monte Treerio », reçoit l'appellation, qu'elle a conservée, de Notre-Dame « de Castello novo »; les églises de Cerdon et de Villemurlin, au lieu d'être indiquées après coup sans mention de diocèse, comme sises au territoire de Sully, figurent parmi les églises du diocèse d'Orléans; de même, celle de Mézières, au territoire de Sens, parmi celles du diocèse de Sens, et celle de Baudrevilliers, au territoire d'Orléans, parmi celles du diocèse d'Orléans. L'église de Boisseaux précédemment au diocèse de Chartres, est placée au diocèse de Sens. L'église de Courcelles au diocèse d'Orléans a disparu; celles de Bray, au diocèse d'Orléans, de Presnoy au diocèse de Sens, de Dampierre au diocèse d'Autun, de Méry au diocèse de Langres, la villa Minting, donnée par Ralph, comte de Chester (*suprà*, n° CLVI) et confirmée par Robert, évêque de Lincoln (*suprà*, n° CLVII), sont ajoutées, ainsi que les mentions des actes suivants : sentence d'Eugène III relative au différend entre l'abbaye et Itier de Toucy, touchant Villiers Saint-Benoit (*suprà*, n° CLIV); actes de Louis VII relatifs au Moulinet (*suprà*, n°s CLXVII et CLXIX).

1. Dom Chazal dit au sujet de cet original : « Autographum hic laudatum, nescio quo fato evanuerat, reperitur tandem in cœnobio sancti Sulpitii Bituricensis, ordinis santi Benedicti et cenobio Floriacensi restituitur ». L'inventaire de 1658, p. 17 (série II, liasse I, pièce 2), fait une mention identique à propos d'une grande bulle d'Adrien IV, dont la date aurait été le 12 des cal. de décembre, première année du pontificat, et qui est peut-être la même que celle-ci, dont la date aurait été mal lue, car nous n'en avons retrouvé aucune autre trace.

2. Dom Jandot, qui copie ordinairement le cartulaire *B* et donne des références précises à ce recueil, a dû copier ici l'original, car il ajoute à la fin de sa transcription, seulement à titre de renseignement complémentaire : « Hæc bulla integra est in cartulario Floriacensi ».

Christi Benedicti corpus requiescere creditur[e] *etc., ut supra in charta n° CXLVII usque ad* hec propriis duximus exprimenda vocabulis : parrochialem ecclesiam de Floriaco, ecclesiam[f] de Giliaco, ecclesiam de Tigiaco, ecclesiam de Germiniaco, ecclesiam de Dabeti, ecclesiam sancti Martini d'Arx, ecclesiam sancti Yterii de Soliaco, ecclesiam sancti Germani, ecclesiam de Domna Petra, ecclesiam sanctorum martirum Gervasii et Prothasii; in civitate Aurelianensi, ecclesiam sancti Benedicti; ecclesiam sancte Marie de Castello Novo, ecclesiam de Vitriaco, ecclesiam de Tilliaco, ecclesiam de Bulziaco, ecclesiam de Bulliaco, ecclesiam de Bosonis villa, ecclesiam de Bolonis villa, ecclesiam de Evera villa, ecclesiam de Evera castro, ecclesiam sancti Aniani de Laurreio, ecclesiam de Belgiaco, ecclesiam sancti Aniani juxta Soliacum cum ecclesiis et omnibus ad eam pertinentibus, ecclesiam de Baldri[ci]villare, ecclesiam de Cerdon, ecclesiam de Villamurla, ecclesiam de Braio; in archiepiscopatu Senonensi, ecclesiam sancti Petri de Stampis, ecclesiam sancti Symphoriani, ecclesiam de Masseriis, ecclesiam de Bussedello, ecclesiam sancti Petri [de] Dusione, ecclesiam de Monte Baretio, ecclesiam de Curte Matriniaci, ecclesiam de Usseto, ecclesias de Lorriaco, sancte Marie et sancti Sulpitii, ecclesiam de Castaneto, ecclesiam de Monasteriolo, ecclesiam de Veteribus Domibus, ecclesiam de Cataleta, ecclesiam de Draciaco, ecclesiam de Villare sancti Benedicti, sicut ab archiepiscopo Senonensi, Henrico, rationabiliter concessa est [et] scripto suo confirmata, ecclesiam de Pruneio; in episcopatu Carnotensi, ecclesiam de Marulfi villa, ecclesiam de Sainvilla, ecclesiam de Alto, ecclesiam de Suncampo, ecclesiam de Vinolio; in episcopatu Altisiodorensi, ecclesiam sancti Petri Giennensis cum ecclesiis et omnibus ad eam pertinentibus, eclesiam de Ussol; in archiepiscopatu Bituricensi, ecclesiam sancti Petri de Castello novo cum ecclesiis et omnibus ad eam pertinentibus, ecclesiam sancti Martini de Sacro Cesare cum ecclesiis et omnibus ad eam pertinentibus, ecclesiam sancti

---

CLXX. — *e.* creditur etc. ut in præcedenti bulla [Eugeni III] usque ad illa verba inclusive scripto suo firmatam, sup., pag. 85, lin. 2, *L.* — *f.* eclesiam *partout K. Corr.* ecclesiam.

Benedicti de Saltu cum ecclesiis et omnibus ad eam pertinentibus, ecclesiam de Capite Cervio, ecclesiam sancti Mauritii de Castellione, ecclesiam de Valliaco, ecclesiam de Monasteriolo, ecclesiam sancte Marie de sancto Briccio, ecclesiam sancti Martini, ecclesiam sancti Petri de Polliaco, ecclesiam de Venesimo cum capella sancti Johannis, ecclesiam de Corcoe; in episcopatu Eduensi, ecclesiam de Domna Petra, ecclesiam sancti Benedicti de Parriciaco, ecclesiam sancte Marie de Fontanis cum ecclesiis et omnibus ad eam pertinentibus; in episcopatu Vasatensi, ecclesiam sancti Petri de Regula cum ecclesiis et omnibus ad eam pertinentibus; in episcopatu Abrincensi, ecclesiam sancti Jacobi de Beverone cum ecclesiis et omnibus ad eam pertinentibus, ecclesiam sancti Hilarii cum pertinentiis suis; in episcopatu Aquensi, ecclesiam sancti Mauri de Pontonis cum ecclesiis et omnibus ad eam pertinentibus; in episcopatu Lingonensi, ecclesiam sancti Mauri de Diaco, ecclesiam de Vesambule, ecclesiam de Domna Monia[g], ecclesiam de Meriaco; in episcopatu Trecensi, ecclesiam sancti Benedicti supra Sequanam, ecclesiam de Fegia, ecclesiam sancti Benedicti Curtis Marini; in episcopatu Belvacensi, ecclesiam sancti Petri Aimerici curtis; in archiepiscopatu Remensi, ecclesiam sancti Benedicti de Sorbone; in episcopatu Sagiensi, ecclesiam de Magniaco, ecclesiam de Perreia; alias quoque ecclesias et decimas quas juste et canonice possidetis vobis nihilominus confirmamus; addimus etiam prepositurás sancti Benedicti de Aurelianis, de Stampis, de Evera villa, de Curte Matriniacensi, de Aimerici curte, de Diaco, de Castillione, de Villare sancti Benedicti, cum omnibus earum pertinentiis, et burgum sancti Benedicti cum tota valle, quartam partem furnorum de Lorriaco, a Ludovico rege Francorum juste vobis concessam et scripto suo firmatam, et villam de Mintingis[h] cum ecclesia, et terras Spilemagni[i] a nobili viro Ranulpho[j], Cestrensi[k] comite, legitime vobis et ecclesie vestre concessam et venerabilis fratris nostri Roberti, Lincolniensis episcopi,

---

CLXX. — *g*. Maura *K*. *Corr*. Monia. — *h*. Mentingis *L*. — *i*. Spilemagnis *L*. — *j*. Randulfo *K*. — *k*. Cestensi *K*; Etiensi *L*. *Corr*. Cestrensi.

pagina confirmatam[l]. Ad hec, felicis memorie Eugenii predecessoris nostri[m] vestigiis inherentes, sententiam, quam idem Eugenius[n] inter[o] vos et nobilem virum Iterium[p] de Tussiaco[q], super villam que Villare dicitur, de consilio fratrum suorum promulgasse dignoscitur, nos quoque apostolica auctoritate[r] confirmamus et juxta continentiam privilegii ejus ratam in posterum decerninus permanere; adjicientes etiam ut concessio illa, quam dilectissimus in Christo filius noster Lodoicus, Francorum rex[s], de castro Molineti vobis fecisse dignoscitur et scripto suo[t] regio confirmasse[u], rata perpetuis temporibus et immobilis[v] perseveret; venditionem preterea a Roberto de Molineto de tota terra, quam possidebat a strata publica que a Lorriaco Soliacum ducit usque ad sanctum Benedictum, et de molendino cujus stagnum totumque latifundium citra stratam illam a parte sancti Benedicti, molendinum vero ipsum ultra stratam illam, assensu regis, vobis et vestro monasterio factam et ejusdem regis scripto suo firmatam[x], in suo statu perpetuo manere sancimus; sane de presbiteris[y] *etc.*, *ut in charta n° CXLVII, usque ad* premia eterne pacis inveniant. Amen amen amen.

(*Rota, cum cruce cujus in angulis:* Scs. || Petrus || Scs. || Paulus Adria || nus || PP. || III; *et inter circulos:* Oculi mei semper ad dominum[z]). Bene valete † *(in modo monogrammatis).*

Ego Adrianus catholice ecclesie episcopus ss.[a]

† Ego Hymarus ss.[b]

† Ego Hubaldus[c] presbiter cardinalis tituli sancte Praxedis ss.

† Ego Julius presbiter cardinalis tituli sancti Marcelli ss.

CLXX.—*l.* roboratam *L.*—*m.* memoriæ papæ Eugenii antecessoris nostri *L.*— *n.* idem Eugenius *omis par K.*— *o.* in *K.*—*p.* Itherium *L.*— *q.* Tustiaco *K.* — *r.* authoritate apostolica *L.* — *s.* illa quam Henricus filius noster illustris Francorum rex *K.*—*t.* suo *omis par L.*—*u.* confirmata *K.* — *v.* immutabilis *K.*— *x.* scripto confirmatam *L.* — *y.* sane de presbiteris, et cœtera omnia quæ sequuntur a lin. 2 pag. sup. 85 usque in finem præcedentis bullæ [Eugenii III] quæ continet eadem verba quæ in præsenti habentur post quæ sic signatum : Ego Adrianus *L.* — *z.* La rota *et le* Bene Valete *omis par L.*— a. Ego Hymarus *omis par L.* — *b.* ss. *omis par KL partout, restitué ici.*— *c.* Humbaldus *K*; Praxedis *L.*

† Ego Hubaldus[d] presbiter cardinalis tituli sancte Crucis in Hierusalem ss.

† Ego Johannes[e] presbiter cardinalis sanctorum Johannis et Pauli tituli Pammachii[f] ss.

† Ego Henricus presbiter cardinalis tituli sanctorum Nerei et Achillei ss.

† Ego Odo diaconus cardinalis sancti Georgii ad Velum aureum ss.

† Ego Hyacinthus diaconus cardinalis sancte Marie in Cosmedyn[g] ss.

† Ego Bonadies[h] diaconus cardinalis sancti Angeli ss.

† Ego Ardicio[i] diaconus cardinalis sancti Theodori ss.

Datum Laterani per manum Alberti, sancti Adriani diaconi cardinalis vicem domini H., S. R. E. presbiteri cardinalis cancellarii gerentis[j], kalendis decembris, indictione VI[k], anno Domini M°C°L°VII°[l], pontificatus vero[m] domini Adriani pape IIII anno tertio.

CLXXI

Lorris, 1159, après le 12 avril.

Louis VII, ayant reçu par voie d'échange, de Robert, fils de Blanchard de Lorris, la villa du Moulinet, concède aux habitants les coutumes de Lorris à eux précédemment octroyées par Louis VI, à la prière de Blanchard, fondateur du Moulinet, et associe pour moitié les moines de Saint-Benoît à la perception des coutumes.

C, p. 17.— *D*, fol. 2, d'après *B*, fol. 8, n° 30.— *E*, fol. 26 v°.— *K*, p. 792, d'après *B*, fol. 8.— *N*, Bibl. nat., coll. Moreau, vol. 69, fol. 147, d'après *C* (copie envoyée par Dom Gérou, le 15 janvier 1765). — *Z*, copie du XVII° siècle, Recueil d'Auguste Chevanes, Bibl. nat., coll. Du Chesne, vol. 78, fol. 83, d'après un manuscrit de la bibliothèque d'André Du Chesne.

PUBL. : La Thaumassière, *Coutumes locales de Berry* (1680), p. 397. — *Ordonnances des rois de France*, t. XI, p. 204, publication partielle d'après La Thaumassière.

CLXX. — *d*. Ubaldus *L*. — *e*. Joannes *L*. — *f*. tit. Pammachii *omis par L*. — *g*. Colmidem *L*. — *h*. Joanes *L*. — *i*. Arditio *K*. — *j*. gerentis *omis par L*. — *k*. undecima *L*. — *l*. millesimo centesimo quinquagesimo septimo *L*. — *m*. vero *omis par K*.

INDIQ. : Bréquigny, *Table chronologique*, t. III, p. 277. — Prou, *Les coutumes de Lorris*, dans *Nouvelle revue historique de droit français et étranger*, 1884, p. 303, et tirage à part, p. 107. — Luchaire, *Études sur les actes de Louis VII*, n° 424.

In nomine sancte et individue Trinitatis amen. Ego Ludovicus, Dei gratia Francorum rex[a]. Novimus congruere regibus et principibus terrarum ut erga subjectos retineant quamdam humanitatem et benignarum consuetudinum[b] blandimento ipsos confoveant. Blancardus autem de Lorriaco[c], carus nobis et patri nostro bone memorie regi Ludovico, familiaritate regia[d] potens effectus, edificavit Molinetum, cujus loci habitatoribus, prece Blancardi, patris mei indulgentia contribuit consuetudines Lorriaci[e]. Ejusdem Blancardi filius et heres[f], Robertus, bene Molinetum tenere[g] non poterat, quod[h] nobis excambivit[i] et ipsius cambii medietatem ecclesie beati Benedicti donavimus. Itaque ut villa magis ac magis crescat, petitione inhabitantium[j], Lorriaci[k] consuetudines[l] ipsis concessimus et pro memoria scribi fecimus in hunc modum :

(1). Quicumque in parrochia de Molineto domum habebit *ut supra in charta n° CLXVIII, verbo* Molinetum *ad vicem verbi* Lorriacum *posito, et eo excepto quod ommissus est articulus qui in charta Lorriaci sub numero 34 signatur, articuli duo, qui hic 36 et 37 notantur, additi sunt et aliqui articuli in hunc modum sunt mutati :*

(10). Et nullus Molineti vinum ad[m] bannum[n] vendat ; nobis autem[o] licebit vendere vinum de cellario nostro ad bannum per XV tantum[p] dies, similiter[q] abbati licebit vendere per XV dies ad bannum.

(15). Corvetam[r] in Molineto et nos et abbas semel in anno communiter[s] habebimus[t] ad vinum nostrum adducendum [de] Aurelianis[u] ; ita quod[v] medietas hominum qui hanc consuetudi-

---

CLXXI. — a. Dei grat. Franc. rex *omis par E.* — *b.* benignitatum consuetudines *D;* benignam consuetudinem *K.* — *c.* Lorry *D;* Lory *E;* Lore *Z.* — *d.* regis *CDE.* — *e.* Loriaci *D.* — *f.* Joannes *D;* et homines *EK.* — *g.* tunc *D.* — *h.* pro *D.* — *i.* excambuit *DEK.* — *j.* incolarum *D.* — *k.* Lory *D;* Lori *Z.* — *l.* ut villa *jusqu'à* consuetudines *omis par K.* — *m.* cuiquam ad *EK.* — *n.* ad homines *D.* — *o.* tamen *K.* — *p.* tantummodo *CZ;* tantum *omis par D.* — *q.* et similiter *C.* — *r.* coriletam *E;* caricatam *K.* — *s.* communem *C.* — *t.* habemus *CD.* — *u.* Aureliam *CDEK;* Aurelianis *Z.* — *v.* itaque *CDEK.*

nem debent, vinum nostrum adducet de Aurelianis[x] et altera medietas vinum abbatis similiter adducet de Aurelianis[x]; hoc autem facient illi qui quadrigas et equos habuerint et inde submoniti[y] fuerint nec a nobis habebunt procurationem; ceteri vero ligna ad coquinam nostram et abbatis adducent.

(31). De omni autem possessione quam tenuerint homines apud Molinetum, quantumcumque villa creverit[z] in burgo et castello, et quam tenuerint[a] in terra franchisie et sub sancto Benedicto in ipsa[b] parochia Molineti, justificabunt[c] se apud Molinetum; pro his[d] autem que in terra sancti Benedicti habuerint[e] extra parochiam Molineti, pro facienda justitia ad Curiam Mariniaci[f] et non ultra venient[g].

(34). (*Deest*).

(36). Proinde[h] sciendum est quoque quod medietas consuetudinum retentarum abbatis erit.

(37). Sane omnes alios qui manserunt[i] ad Garmandiam[j] et ad Boscum sancti Petri excipimus a supradictis consuetudinibus.

Quod ut[k] ratum sit in posterum[l] atque inconcussum, memorie litterarum[m] traditum[n] sigillo[o] nostro muniri[p] et nominis nostri caractere[q] consignari precepimus[r].

Actum publice Lorriaci[s], anno ab incarnatione Domini M°C°L°IX°, astantibus in palatio nostro quorum apposita sunt nomina et signa. Signum[t] Guidonis buticularii. Signum[t] Matthei[u] camerarii. Signum[t] Matthei[v] constabularii. Data[x] per manum Hugonis cancellarii.

CLXXI. — *x*. Aurel. *C*; Aurelia *DK*; Aureliis *E*. — *y*. submoti *DE*. — *z*. crevit *CDEK*.— a. tenuerit *C*; tenuerunt *D*.— *b*. nostra *D*.— *c*. justificabit *C*. —*d*. iis *CZ*.— *e*. habuerit *CD*.— *f*. Mariniacensem *C*.— *g*. venierit *C*. — *h*. Proinde *omis par Z*.— *i*. mansient *CEK*.—*j*. Carmandiam *K*; Garmadriam *Z*.— *k*. Et ut *D*; et hoc ut *E*; et ut hoc *K*.— *l*. in posterum *omis par K*. — *m*. memorie nostre *D*; memorie litterarum *omis par EK*. — *n*. traditum *omis par DEK*; tradi *Z*. — *o*. signo *K*. — *p*. communiri *D*. — *q*. caractere *omis par D qui laisse un blanc*; ratificatione *EK*.—*r*. precipimus *Z*. — *s*. Lori *Z*; Lorriaci *omis par D qui laisse un blanc*. — *t*. S *CZ*. — *u*. Mathei *CZ*. — *v*. Mathei *Z*. — *x*. Data *jusqu'à* cancellarii *omis par K*.

CLXXII

Saint-Benoit-sur-Loire, 1160.

Accord entre Robert, évêque de Chartres, d'une part, et Macaire et le chapitre de Saint-Benoit-sur-Loire, d'autre part, au sujet des religieuses de Saint-Rémy-des-Landes : l'abbé concède à celles-ci le lieu de Saint-Rémy et deux charruées de terre, le bois pour leur usage personnel en dehors de la forêt, un emplacement pour établir un étang et un moulin près de Sonchamp, le tout moyennant un cens annuel d'un besant; l'élection de l'abbesse par les religieuses sera confirmée par l'évêque et par l'abbé; si la communauté vient à disparaître, l'église de Saint-Benoit-sur-Loire reprendra les biens concédés par elle, et celle de Chartres héritera des autres biens; les religieuses célébreront à perpétuité l'anniversaire de l'abbé Macaire et feront un service à la mort des abbés, ses successeurs, et des moines; les religieux feront pour les religieuses des prières analogues.

C, p. 133. — *D*, fol. 44, d'après *B*, fol. 56 v°, n° 230. — *E*, fol. 257. — *K*, p. 419, « ex autographo ».— *M*, Bibl. nat., ms. lat. 12775, p. 131, « ex cartulario Floriacensi ».

Indiq. : *b*, fol. 324 v°, d'après *B*, fol. 57, n° 230.

In nomine sancte et individue Trinitatis, ego Robertus, Dei gratia Carnotensis ecclesie[a] humilis minister, notum fieri volo tam presentibus quam futuris[b] quod, cum ad regimen ejusdem ecclesie[c] Dominus me[d] vocasset, accessi ad locum qui dicitur sancti Remigii, visitationis[e] gratia, quem locum quedam paupercule[f] moniales, dono et concessione fratrum nostrorum Macharii, venerabilis abbatis, et monachorum Floriacensis ecclesie, in eleemosina possidebant sub annuali censu unius aurei nummi, valentis duos solidos et sex denarios Carnotensis monete. Quia vero predictas[g] moniales sub districtiori regula volui coerceri[h], ad ordinationem earum curam adhibui et de quantitate illius possessionis quam beneficio monachorum in

---

CLXXII. — a. ecclesie *omis par K*. — b. tam fut. quam pres. *CDEM*. — c. ad ejusd. eccl. reg. *CDEM*. — d. me dominus *E*. — e. visationis *D*. — f. paup. qued. *E*. — g. dictas *E*. — h. coercere *DE*; coherceri *K*.

predicto loco tenebant fieri certior decrevi[i]. Rogavi igitur[j] dilectum nostrum, virum[k] venerabilem Macharium, abbatem totumque Floriacensis ecclesie capitulum[l] ut beneficium impensum monialibus[m] pro remedio animarum suarum amplificarent[n] et ad secludendam[o] omnem deinceps contentionem, metis positis, terminarent. Dederunt itaque pro remissione[p] peccatorum suorum predictus abbas et monachi antedictis monialibus locum sancti Remigii et duas carrucatas[q] terre eidem loco contiguas, unam videlicet de sua terra propria[r], et alteram de feodali, quas, docente caritate, ample eis metati sunt, sicut usque hodie mete earum affine demonstrant[s]; concesserunt etiam ipsis monialibus[t] in toto nemore suo extra haias[u] et forestam quantum sufficere illis poterit[v] ad ignem et ad omnem usum domus earum, ita tamen quod aliis neque donent neque vendant; preterea memoratus abbas et monachi concesserunt sepedictis[x] monialibus locum ad faciendum stagnum[y] et molendinum juxta villam eorum que dicitur Sonchamp, cujus stagni[z] et molendini media pars erat de suo proprio[a] et alia de suo feodo[b]; hec omnia, sicut predixi, dederunt et concesserunt prefatus abbas et monachi per manum meam jam[c] dictis monialibus perpetualiter habenda, libere[d] et quiete possidenda pro annuali censu unius bisantii[e] sibi semper reddendi in festo sancti Remigii; de reliqua[f] vero terra et possessionibus sepedicte Floriacensis ecclesie nihil ulterius[g] sibi vindicare presument sanctimoniales vel servientes earum, nisi per licentiam abbatis et monachorum. Quotiens[h] vero in loco predicto[i] abbatissam poni vel forte, quod absit, deponi[j] contigerit, hoc ego, vel successores mei[k], episcopi, venerabili fratri nostro Machario vel successoribus ejus, abbatibus, ut illuc nobiscum accedant, denuntiabimus[l], et consilio ipsorum abbatissam ibi po-

---

CLXXII.—*i.* decrevi *omis par K.* — *j.* ergo *CE.* — *k.* ven. virum *M.* — *l.* totumque conventum Flor. eccl. *C.*— *m.* monialibus *omis par C.*— *n.* ampliarent *CDEM.*—*o.* excludendam *CDEM.*—*p.* remedio *K.*—*q.* carnutatas *D.*—*r.* propria terra *K.*—*s.* demonstrat *C.* — *t.* monachis *K.*—*u.* animas *C.* — *v.* illis pot. suff. *CDEM.* — *x.* supradictis *D.* — *y.* stamnum *D;* stannum *CEM.*—*z.* stamni *D;* stanni *CEM.*—a. propria *E.*—*b.* feodo suo *K.* —*c.* et jam *EK.*— *d.* libere *omis par K.*—*e.* bizantii *CDEM.*—*f.* reliquo *CE.* — *g.* ulterius *omis par C qui laisse un blanc; omis par K.* — *h.* quoties *EM.* — *i.* in eodem loco *E;* in predicto loco *K.* — *j.* deponi *omis par K.* — *k.* nostri *E.* — *l.* denunciabimus *DE.*

nemus vel deponemus, et[m], si abbas illuc[n] venire noluerit, non ideo minus agemus ego vel[o] successores mei episcopi[p] de substituenda ibi abbatissa vel de deponenda. Preterea sciendum est quod sanctimoniales predicti[q] loci liberam et canonicam electionem, sicut premissum est[r], habebunt in capitulo suo, sed abbatisse professionem facient mihi et successoribus meis, episcopis, et sancte Carnotensi ecclesie, qui et ipsas[s] sanctimoniales benedicemus et consecrabimus[t]. Quod[u] si idem locus, necessitate cogente, abbatiam[v] esse desierit, ipse locus cum terra que propria, vel[x] feodalis[y] sive[z] censualis[a], ecclesie Floriacensis fuisse dignoscetur antequam locus sancti Remigii abbatia fuisset, ad proprietatem sepedicte Floriacensis ecclesie redibit; relique vero possessiones quas vel[b] in presentiarum possident, vel in futurum, Deo volente, poterunt adipisci, in dispositione Carnotensis episcopi remanebunt. Statutum est etiam quod moniales sancti Remigii, ex debito caritatis, pro abbate Machario[c] et monachis Floriacensibus erunt interventrices[d] ad Deum, et abbatis quidem Macharii[e], cujus dispositione et beneficio, cum assensu tamen et voluntate totius[f] capituli sui, hec illis collata sunt et scripto presenti[g] firmata, anniversarium perpetualiter celebrabunt; successorum[h] vero[i] ejus, abbatum, et omnium etiam monachorum sepedicte Floriacensis ecclesie[j], audito eorum obitu, totus monialium conventus ad memoriam fraterne caritatis[k] celebrabit exequias; conventus vero[l] Floriacensis similem devotionis[m] recompensabit vicem defunctis[n] abbatissis et monialibus. Hec omnia sicut in presenti cartula contenta sunt et fideliter intellecta concessi ego Robertus, Carnotensis ecclesie[o] episcopus, unde presens scriptum inter me et venerabilem abbatem Macharium et Floriacense capitulum sub chirographi[p] testimonio divisum mei autoritate

---

CLXXII. — *m.* quod *CM.* — *n.* illuc *omis par K.* — *o.* et *E.* — *p.* episcopi *omis par K.* — *q.* memorati *CDEM.* — *r.* est *omis par EK.* — *s.* et ipsas et *K.* — *t.* consecr. et bened. *E.* — *u.* Et *ED.* — *v.* abbatia *M.* — *x.* sive *K.* — *y.* feodaliter *C.* — *z.* vel *K*; sive *omis par E.* — a. censualiter *C*; censualis *omis par E.* — *b.* vel *omis par EK.* — *c.* Macario *C.* — *d.* interventrices *omis par D qui laisse un blanc.* — *e.* Macarii *C.* — *f.* totius *omis par M.* — *g.* presenti scripto *CDEM.* — *h.* successores *D.* — *i.* autem *E*; non vero *D.* — *j.* ecclesie Floriacensis *K.* — *k.* charitatis *CDM.* — *l.* quoque *CDEM.* — *m.* denominationis *D.* — *n.* defunctæ abbatissæ *M.* — *o.* ecclesie *omis par CDEM.* — *p.* chirographis *K*; cyrographi *M.*

sigilli firmavi, et ut memoratus abbas et capitulum suum sigillis suis idem firmarent[q] impetravi. Ego Macharius, divina[r] gratia Floriacensis ecclesie humilis[s] abbas, nosque ejusdem ecclesie conventus considerantes instantiam et devotam sollicitudinem viri venerabilis[t] Roberti[u], Carnotensis episcopi, quam ipse circa pauperes moniales sancti Remigii gerebat, ob remedium animarum nostrarum hec omnia sicut in presenti cartula contenta sunt et fideliter intellecta eisdem pauperculis monialibus sancti Remigii in capitulo nostro communi assensu dedimus et concessimus et in testimonium nostre concessionis[v] presentem cartulam sub chirographo[x] divisam sigillis nostris[y] communivimus.

Actum est hoc in capitulo Floriacensi[z], anno ab incarnatione Domini M°C°LX°. S.[a] Ego Robertus Carnotensis episcopus affui[b] et subscripsi[c], adstantibus[d] nobiscum[e] clericis nostris Milone archidiacono, Hamone[f] capicerio[g], Brientio presbytero et[h] canonico, Milano subdiacono et canonico, magistro Pagano, Roberto...[i] S.[j] Ego Macharius[k] abbas affui[l] et subscripsi[m], residentibus nobiscum in capitulo nostro Lancelino priore, Dagoberto subpriore[n], Berengerio[o] preposito, Gaufredo thesaurario, Giraudo[p] magistro operis, Stephano armario, Arnulfo[q] cellerario, Willielmo[r] infirmario, Garnerio tertio in ordine et ceteris fratribus nostris[s].

CLXXII—*q*. firmarunt *K*.— *r*. Dei *CM*.—*s*. humilis *omis par K*.— *t*. venerabilis *omis par K*.—*u*. Roberti *omis par C*.— *v*. concessionis nostre *E*.—*x*. cyrographo *M*.—*y*. nostris sigillis *CDEM*.—*z*. Floriacensi capitulo *CDEM*. —*a*. S. *omis par CDEK*; S *barré M*.—*b*. adfui *D*.— *c*. SS. *M*.—*d*. assistentibus *CDEM*. — *e*. nobis *M*. — *f*. Aymone *M*. — *g*. capicerio et aliis *la suite omis jusqu'à la souscription de Macaire M*.— *h*. et *omis par D*. — *i*. *lacune indiquée seulement par K*. — *j*. S. *omis par CDEK*; S. *barré M*.— *k*. Macarius *C*. — *l*. adfui *DM*.— *m*. SS. *M*.— *n*. subpriore et aliis fratribus, *la suite omis par M*.— *o*. Herengerio *E*.— *p*. Gisando *K*. — *q*. Ernulpho *C*; Ernulfo *D*; Arnulpho *E*. — *r*. Willelmo *C*; Willermo *D*; Wuillelmo *E*. — *s*. et cet. frat. nostris *avant* Willielmo *K*.